VOCABULAIRE

DES

TERMES DE MARINE ANGLOIS ET FRANÇOIS,

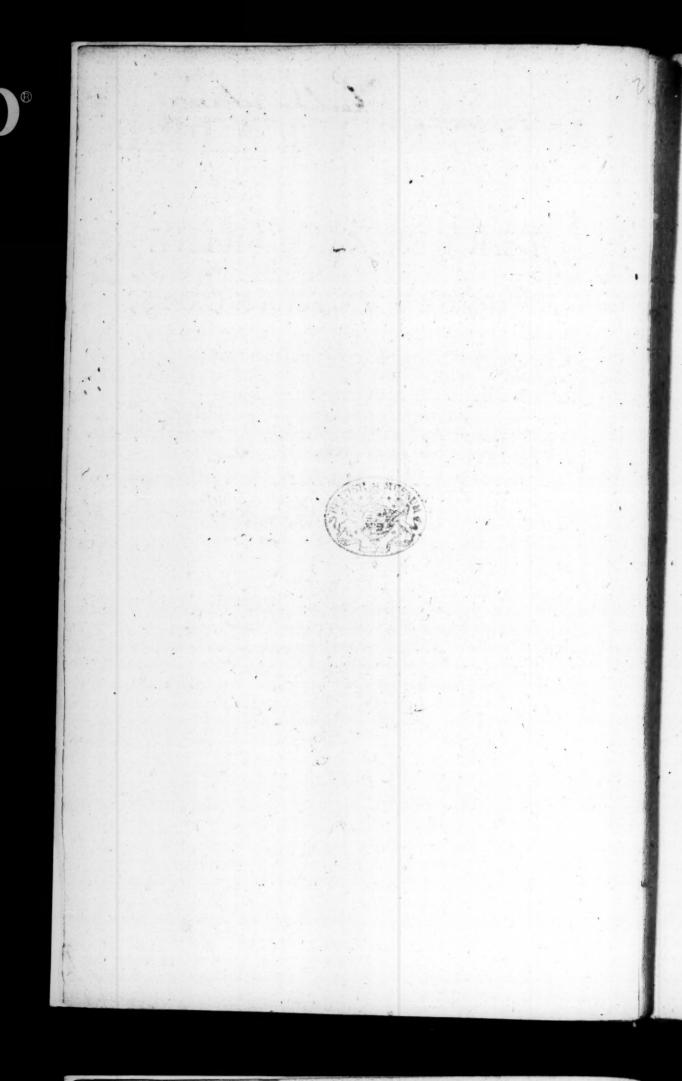
EN DEUX PARTIES;

ORNÉ de Planches, avec une Explication des Figures qui y sont contenues, & des définitions de quelques Termes de Marine, principalement ceux de Gréement.

Par M. LESCALLIER.



A LONDRES,
Chez P. Elmsly, Libraire dans le Strand.
M. DCC. LXXXIII.



INTRODUCTION.

It paroît à propos, en présentant un Ouvrage de cette espece à la Marine, d'entrer dans quelque détail des vues qui me l'ont fait entreprendre, des moyens que j'ai eus d'y réussir, & du plan que j'ai suivi dans son exécution.

Chacun sait que la Marine a, dans chaque idiôme, un langage séparé qui n'est entendu que des gens du métier, & même que de ceux qui y ont acquis une longue expérience: on n'ignore pas que cette science de mots, qui peut être méprisée ailleurs, est très intéressante dans la Marine, où on ne peut sans elle s'instruire sur le fond des choses. Cette langue est, chez toutes les Nations, très embrouillée, très peu sixée, & point assujettie à une certaine syntaxe, par la raison qu'elle est en grande partie consacrée par un usage immémorial reçu parmi le commun des Marins, qui sont rarement des Grammairiens.

Les Marins françois s'entendent entre eux, encore y a-t-il souvent des variations entre les termes du Ponent & ceux du Levant, entre les mots usités dans les ports du Roi & ceux des ports marchands; & les Marins que leur état rend quelquesois entiers dans leurs idées, condamnent souvent trop légérement une expression qui n'est pas connue dans le port qu'ils fréquentent le plus. Il en est à peu-près de même en Angleterre, où les Officiers du Roi ont aussi des termes plus recherchés, & méprisent quelquesois les expressions grossières des Marins marchands, quoique cette dissérence de langage entre la Marine royale & celle du commerce, y soit moins grande qu'elle ne l'est en France.

Mais si l'on s'entend tout au plus entre compatriotes, quelle confusion ne voit-on pas naître toutes les sois qu'on veut parler marine entre François & Anglois, traduire ou interpréter quelque objet sur le fait de la Marine d'une langue à l'autre? Un Traducteur ou un Interprète, les possédant même parfaitement toutes les deux, fait des bévues à l'infini sur tout ce qui est marine, de façon à rendre son ouvrage absurde & totalement inutile aux Marins, Ainsi, les voyages maritimes, les découvertes, les événements navals, les ouvrages instructifs qui paroissent sur cette partie chez l'une des deux Nations, sont absolu-

ment perdus pour l'autre.

Toutes les personnes qui ont quelque rapport au métier de la mer, connoissent l'utilité qui peut résulter d'une explication parfaite des termes respectifs & correspondants de ces deux marines, qui ont entr'elles & auront toujours le plus prochain rapport, soit d'alliance, soit d'inimitié, de négociation ou de commerce maritime, en Europe, dans les Colonies & dans les rencontres en pleine mer. Si on en pouvoit douter, je citerois encore le besoin d'entendre promptement les manœuvres qu'ordonne un Pilote pour la sûreté du vaisseau, lorsqu'il ne connoît pas notre langue, ou lorsqu'il n'en sait pas les termes techniques; je dirois une infinité de raisons qui me paroissent inutiles à déduire, puisque les gens du métier pour qui j'ai travaillé, les sentent assez sans de plus longs raisonnements.

J'ai vu avec surprise que nous n'avions rien sur cette matière; que M. Falconer (homme plein de talents, auteur d'un Dictionnaire de Marine anglois, le seul ouvrage satisfaisant de ce genre) avoit oublié cependant une soule de mots anglois très essentiels; & que lorsqu'il a voulu mettre à la sin de son ouvrage une traduction des phrases & termes françois de Marine, il s'est trompé presque sur chaque article; il a omis des termes principaux, il a inséré des mots barbares & inconnus chez nous; encore a-t-il beaucoup sait pour un homme qui ne savoit pas à sond

notre langue, & qui a été obligé de s'en rapporter au sens qui lui a été donné de nos mots dans un mauvais Dictionnaire de Marine, ou par des gens peu instruits. Je reconnois que je dois à son livre beaucoup de lumières sur la vraie signification du plus grand nombre des mots anglois, & c'est le plus souvent par son propre texte que j'ai découvert ses erreurs continuelles sur la langue françoise. Il n'existe d'ailleurs aucune explication des termes de marine anglois en françois.

Ces considérations m'ont fait entreprendre de rédiger ce Vocabulaire, & je ne suis parvenuà l'achever, que parce que j'ai été aidé au delà de mes espérances par un nombre de personnes de marque, & par une combinaison singulière de circonstances qu'il étoit peut-être difficile de ras-

fembler.

Quoique j'aie habité assez long-temps l'Angleterre dans ma jeunesse, pour que la langue angloise me soit devenue aussi familière que ma langue maternelle, j'aurois été encore bien éloigné de pouvoir entreprendre un pareil travail, si mon service dans la Marine & plusieurs campagnes fur mer ne m'avoient mis à portée de m'instruire sur le fond & le détail des choses, sur la construction, sur les manœuvres & sur les pratiques des arsenaux & de chaque attelier; & même lorsque, après avoir travaillé long-temps à cet objet, je me suis senti capable d'y mettre quelque exactitude, j'ai vu que les livres étoient insuffisants, & qu'il m'étoit nécessaire de faire un voyage en Angleterre, pour entrer avec des gens instruits de ce pays, dans les détails de construction, de manœuvre, &c. pour naviguer avec les vaisseaux de cette Nation, afin de voir tout par moimême, & me procurer une certitude oculaire de la correspondance de tous nos termes respectifs. Outre les difficultés de ce voyage, l'Ouvrage m'engageoit nécessairementà des recherches d'un genre si sec & si ennuyeux,

que je n'aurois jamais pu le compléter, si je n'y avois été protégé par un Ministre bienfaisant & patriote, si occupé de tout ce qui peut procurer quelque avantage à la Marine. Mon objet lui sut présenté par M. le Comte d'Estaing, qui ayant senti vivement l'utilité que cette entreprise promettoit à la Marine, m'y a constamment encouragé, & a fait pour ainsi dire son affaire personnelle de ma réussite: non content de me procurer toutes les facilités qui ont dépendu de lui, il a encore bien voulu m'aider quelquesois de ses lumières qui embrassent les grandes vues nécessaires à un Général, avec les connoissances du plus petit détail.

Recommandé à cet effet, par M. de Sartine & par M. le Comte de Vergennes, à M. le Duc de Guines & à M. Garnier, chargé alors des affaires du Roi à Londres, je me rendis en cette Capitale, où j'ai trouvé toutes fortes de reffources, foit de la part du Ministre du Roi, soit de la

part des Anglois.

Le Lord Comte de Sandwich, Ministre de la Marine, en qualité de premier Lord de l'Amirauté d'Angleterre, à qui je sus présenté par M. Garnier, approuva tellement mon dessein, qu'il voulut y contribuer lui-même en sacrifiant des heures précieuses pour un homme d'État, dans la position actuelle des affaires d'Angleterre, à examiner attentivement mon manuscrit, à m'indiquer plusieurs choses de détail; & il a eu la bonté de me tracer de sa propre main plusieurs excellentes observations.

Le Lord Comte de Ferres, Vice-Amiral d'Angleterre, distingué par ses connoissances profondes, & surtout par son application à la construction des vaisseaux, m'a fait la grace de m'accorder plusieurs consérences très longues pour m'éclaircir de mes doutes, & aider à la perfection de cet Ouvrage, dont il a également senti

l'utilité.

M. Heron, Gentilhomme anglois, dont le caractère le fait chérir des personnes qui le fréquentent, autant qu'il est respecté pour l'étendue de ses lumières, de qui j'avois eu l'avantage d'être anciennement connu, voulant m'aider à la réuffite de mon projet, m'a procuré la connoiffance de M. Wels, possesseur d'un grand chantier de conctrucction, où l'on conserve dans une darse immense les vaisseaux de la Compagnie des Indes, ceux qui font la pêche de Groenland; où l'on construit par entreprise pour le Roi, pour la Compagnie des Indes & pour les Marchands; où l'on voit une belle salle de gabarits, des formes ou bassins pour la refonte, le radoub & la carène des vaisfaux; en un mot, tous les objets qu'on peut voir dans un arfenal royal de marine: j'ai trouvé dans le propriétaire de ce lieu intéressant, & dans son substitut, M. Smith, des personnes très obligeantes & très instruites, qui m'ont montré leurs plans, leurs procédés, leurs travaux, afin de m'éclaircir avec le plus grand détail de tous les termes de construction & autres à leur portée, dont je pouvois douter ou que j'ignorois.

Un voyage que j'ai fait ensuite dans la mer Baltique, en Russie & en Suède, sur de gros vaisseaux marchands anglois, a achevé de me mettre au fait des termes de navigation de cette Nation, & m'a fait enrichir ce Vocabulaire d'un nombre de mots, de phrases & d'expressions qui m'étoient échappés, & qu'on ne trouve ni dans Falconer ni dans les autres ouvrages anglois, ayant vu à fond les manœuvres, le gréement, les commandements,

les phrases usitées par les Pilotes, &c.

J'ai cru nécessaire d'entrer dans tout ce détail, pour montrer comment j'ai pu exécuter cette entreprise, par quels moyens je suis parvenu à y mettre l'exactitude si nécessaire dans un ouvrage de ce genre; pour donner de la consiance en ce que j'ai rédigé avec des secours aussi puissants, & pour montrer que ce n'est pas à moi seul

qu'on en doit avoir obligation.

J'ai composé ce Vocabulaire de deux parties; la premiere est une explication en françois de tous les termes anglois, par ordre alphabétique, avec les phrases nécesfaires pour indiquer toutes leurs acceptions: la feconde partie rend pareillement tous les termes de la Marine françoise. J'ai tâché de ne rien oublier de ce qui regarde la construction, le gréement, la manœuvre, l'amarrage, la navigation, le pilotage, les grades & emplois militaires & civils des deux Marines, &c. * J'ai fixé partout, la partie du discours à laquelle chaque mot appartient, le genre des substantifs; ce qui n'est pas peu essentiel dans un langage aussi peu fixé que celui de la Marine. J'ai débrouillé quelques étymologies, mais je n'ai fait mention que de celles qui m'ont paru évidentes : lorsqu'on veut aller trop loin dans cette partie, on tombe dans le

système, & c'est le chemin de l'erreur.

Comme cet ouvrage n'est presque fait que pour des Marins qui sont censés instruits de la fignification des termes de marine dans leurs langues respectives, ou pour des Traducteurs à qui il suffit de les rendre exactement de l'une à l'autre, je n'ai point donné de définitions; excepté dans le cas où un terme d'une langue n'a point de correspondant dans l'autre, par la raison des différents usages des deux marines, & lorsqu'il a fallu user de périphrases. C'est un travail qui doit être réservé à un Dictionnaire de Marine, espèce d'encyclopédie, ouvrage d'une étendue immense, & dont celui-ci ne présenteroit, pour ainsi dire, que la Table des Matières: mais pour rendre ce simple Vocabulaire plus intéressant & plus clair, j'ai placé des figures à tous les articles qui m'en ont paru susceptibles, afin de fixer davantage la fignification des mots, & d'y mettre en passant un moyen d'instruction aux

commençans qui trouveront une explication du contenu de chaque planche.

Je ne dois pas finir sans rendre un juste tribut de louanges à l'exactitude & à la finesse de l'exécution des gravures de M. Legouaz, qui joint à une très grande pratique & à beaucoup de goût dans son art, une connoissance des détails de marine, rare sur-tout dans un

graveur.

Dans ces planches, & dans l'explication que j'en ai donnée, je me suis plus attaché au gréement qu'à la construction. On a sur le dernier objet plusieurs excellents Ouvrages que j'aurois été souvent dans le cas de répéter; tandis que sur le premier, on ne trouve absolument rien. Tout le monde ne sera pas de l'avis de M. Falconer, lorsqu'il regarde comme inutile aux Marins, & même aux jeunes gens qui commencent le métier de la mer, d'expliquer le passage & les retours de chaque cordage particulier dans ses poulies, cosses, &c. J'ai cru au contraire que bien des personnes seroient aises de trouver quelque détail sur cette partie intéressante, dont la complication esfraie ceux qui ne la connoissent pas.

ADVERTISEMENT OF THE BOOKSELLER.

This work was printed for the first time in France in the year 1777. From the beginning of the year 1780 it wanted already, and was no more to be found in the trade. The immoderate price to which it rose by its rarity, and peculiarly the indispensable utility of it for all the english and french sailors, has induced us to tempt a new edition of it, which we have performed with the utmost of our cares, and consequently we dare hope that they will be pleased with it.

If it should have been in our power to know the author, with the greatest pleasure we would have consulted him, and with the

utmost gratitude received his advices.

OBSERVATIONS

SUR LA DISTRIBUTION

DE CE VOCABULAIRE.

La première & la seconde partie faisant nécessairement mention des mêmes objets, on a renvoyé à la seconde, pour éviter les répétitions, la plupart des expressions ou phrases sécondaires, ou dépendantes d'un mot principal.

Je n'ai mis de figures à la première partie, que celles que j'ai crues nécessaires pour expliquer plus clairement certaines différen-

ces qui existent dans la Marine angloise.

Pour faciliter les traductions, on a imprimé en caractères italiques, tous les termes techniques confacrés, & correspondants exactement à l'expression ou au mot qu'il étoit question de traduire; le reste, qui est en petit caractère romain, n'étant que des explications quelques ois nécessaires pour éclaireir davantage la chose. Par ce moyen, un Traducteur qui ne connoîtroit pas même les termes marins de sa langue (comme il arrive très souvent) pourra, sans risquer de tomber dans l'erreur, rendre le mot qu'il cherchera, par celui qui lui correspond en italique.

Tous les termes & phrases de commandement, soit de manœuvre, soit au timonnier, &c. sont indiqués & distingués par une

main. []

L'étoile * désigne les mots qui ne sont pas d'un usage général,

ou qui ont vieilli.

Tous les renvois qui ont rapport à une figure, sont placés entre deux parenthèses, pour les distinguer de ceux qui ne sont que relatifs au langage.

Les abréviations dont on s'est servi pour désigner les parties du discours auxquelles les termes appartiennent, sont en trop petit nombre, trop connues & trop faciles, pour qu'il ait été nécessaire

d'en donner l'explication.

Comme l'explication des planches de la deuxième partie contient plusieurs définitions des termes principaux de Marine, on a joint ici un index, par ordre alphabétique de tous les mots qui s'y trouvent expliqués, pour la facilité des personnes qui voudroient y avoir recours.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des termes de Marine qui, par occasion, se trouvent définis dans l'explication des Planches.

Les Numéros indiquent les Pages.

. A		Baux (demi-)	161
A		du coltis.	ibid.
A FFOURCHER.	266	(maître-)	ibid.
Ailes de galère.	153	Bau (faux-)	162
Aiguilles de mâts.	254	Bauquière.	160
Aiguilles de l'éperon.	199	Bec de corbin.	117
de fanal.	233	Bécasse.	162
Alonges des couples.	153	Bélandre.	164
Amarrage en fouet.	154	Bidon.	454
à plat.	154, 224	Bidot, à bidot.	163
en étrive.	ibid.	Bigots de racage , voy. RA	
Amener en paquet.	253.	Bigues.	164
Amurer une voile.	273	Billard.	163
Amures.	273,274	Bittes.	165
Antennes.	154	Bittons.	167
Arcaste.	357	Blin ou Bélier.	163
Aviron de galère.	209	Bonnettes, voy. l'article V	
Auriques (voiles.)	159	Bosse de bout.	173
		Bosses du cable, voy. de l'a	
_ B		BITTES , page 165.	1
BAILLE.	154	Boffoir.	201
Balancines.	154, 227	Boudin.	200
· · · · · (fausses).	219	Bouée.	167
4 de gui.	159	Bouée de sauvetage.	ibid.
Baleston ou livarde.	ibid.	Bouline.	155
Banderole.	154	Boulon.	167
Bandes de ris.	154	Bourrelet.	168
Bardis.	254	Boutehors de bonnettes.	ibid.
Parque	163	Routehors.	ibid.
Barres d'arcasse, voy. ARCA		Bouteilles.	233
Barres de hune.	222	Boutons de tournevire.	250
Barrotins.	162	Boyer.	172
Barrots.	ibid.	Brague.	168
Bafter.		pour lancer les	
Bastingage, voy. dans l'article		feaux.	ibid.
BATAYOLIS.	204	Branle-bas.	205
Batayoles.	ibid.	Bras des vergues.	177, 230
Bateau Bermudien ou Bateau d'A-		Brigantin.	169
mérique, voy. SLOOP.	- 11	Brion.	184
Bâton d'enseigne.	233	Buche.	169
· · · · de commandemen		Bugalet.	
Baux.		Burin.	252
	159	Duritte	170

TABLE

v.	Coin de fer ou coin à refendre. 18;
C	Collet d'étai. 250
•	Collier d'étai. 196
CAGE à driffe. 170	ibid.
Cague. ibid.	1 de chouquet. 184
d'amarrage. ibid.	
	Compas courbe. 184
Calcet, mature à calcet.	
Caliorne. 170	1 - 1 - 110 0 1111
Cap-de-mouton. 174	
Cape.	1 - 11 - 11 - 11 - 11
Capon. 173	
Capucine. 200	
Cargue fonds, cargue-points, &	Coffe. ibid.
cargue-boulines.	4
	Courbe, 185
Cargue d'artimon, 177	
Carlingue de pied de mât. 209	
0 1 0	101
1	
voy. aussi l'arricle Galère.	
	de jorteraux, voy. É-
Cartahen ou Draille des palans d'étai.	Coussin des bittes voy. BITTES.
Cartaheu, (poulie de).	
Cercles de boutehors.	
de mâts, voy. dans l'ar-	Crampe. 185
ticle Roustures,	Croc de palan. voy. PALAN.
page 263.	à trois branches. 186
Chaînes de haubans. 22.	
Chandeliers de bastingage.	
d'échelle. ibid	
de pierrier.	
Charniers pour l'eau.	1
Chat.	
Chébec.	
Chevalet.	
Chevilles.	D
Chevillor. 18	
Chèvre. 18:	
Chevron. 18	
Chopine de pompe, 18:	
Chouquet. ibid	
Clef de mât.	Dogre. ibid.
Clin, bordage à clin, voy. l'ex-	Dogue d'amure. 273
plication des Planches de la	Drague. 188
Ire. Partie, page 92.	Driffe. ibid.
Coin de mire.	
de mât. ibio	
· · · · à manche, ibic	

ALPHAE	ÉTIQUE. xiij
E	Flasques de carlingue.
	Flèche, vo. dans l'art. EPERON. 199
Ecourts & Amures. 270, 273	1 210. 1 11. 1.16.
Écoutes. 270	T
Écouvillon 193	1 - 1 - 1 - 6
Écubier, voy. dans l'article ÉPE-	Fourcats & demi-fourcats. 207
RON , page 199.	Fourrer, maillet à fourrer. ibid.
Éguillots. 193	
Élingue. ibid.	Frise, voy. dans l'art. ÉPERON.
Emboudinure. 194 & 277	G
Enflêchures, voy. dans l'article	C
HAUBANS.	GAFFE. 209
Eperon. 199	
Épissoire. 251	
Épitsure. ibid	
Equipet. 194	ques.
Escop. Grand escop ou escop à	Galhaubans.
vaisseau. ibid	
Escop à main. ibid	10.1.1
Estain. voy. l'article ARCASSE.	Galoche. 210
Estrop d'aviron, soy. dans l'ar-	Gambes de hune. 224
ticle TOLLET.	Garant de palan. voy. PALAN.
de poulie, voy. Pou-	Garcettes de ris. 276
t:	ou rabans de frelage. ibid.
Etai. 194 Faux étais. 194	
1	2 1
Étambord, voy. dans l'art. AR-	Gatte, voy, dans l'art, ÉPERON.
CASSE.	Commen
Étrave.	
Étrier de marchepied, voy. MAR-	Goëlette. 210
CHEPIED.	Gondole de Venise. 217
Étriers des chaînes de haubans. 22	1 -
Étrieux de fer.	
de gouvernail. ibid	
Éviter. 26	10 1 1111 1
F	CHEVILLE.
	Goujure de chouquet, voy. CHOU-
FALQUES. 20	
Fanal de poupe. 23	1 1 2
Faubert. 20	10 .
Felouque. ibic	
Femelors de gouvernail.	1, 1, 1,
Ferrures de gouvernail. ibi	
Fiche. 20	4 de bout de vergue. ibid.
(Anneau à). ibie	d. Gratte. 220
Filarets, voy. dans l'article BA-	double. ibid.
TAYOLES.	Gueule de raie, sorte de nœud. 249
Filers debastingage, voy. ibid.	Guidon ou Cornette. 185 & 2 20
	2 Guinderesse: 221

xiv T	A 1	BLE	
		Maillets à épisser.	
	186	à fourrer.	239
9.7	100	Manche à vent.	207
H		Manchette.	239
HABITACLE.	222		240
Hache.	223	double.	& 242
	bid.	Manne d'ofier.	240
	188	Marchepied.	ibid.
	223	Margouillet.	ibid.
(faux-) ou haubans de	/	Marguerite.	ibid.
	226		
	234	Mariage de tournevire.	250
	226	Masse de fer.	229
	221		243
	234	Mâts.	ibid.
	223		198
	bid.	Mât de pavillon.	233
Herpes, lisses de herpes & cour-		Mâture à calcet.	154
bes de herpes, voy, dans l'ar-		à pible. voy. dans l'ar	
ticle ÉPERON.		POLACRE.	252
Herseau 155 & :	276	Menille ou Main-tenante.	2 0
	234	Minois, Bout de-lof ou Porte	
	bid.		200
		Moques.	243
Tioucie.	235	Moque (poulie à).	ibid.
Traque. de driffe. voy. DRISSE.		N	
ITAQUE. de drisse. voy. DRISSE des palans de ris. voy.		N	2.47
Traque. de driffe. voy. DRISSE.		N ŒUDS.	247 ibid.
ITAGUE. de driffe. voy. DRISSE des palans de ris. voy. PALANS DE RIS.		N ŒUDS. Nœud plat ou nœud marin.	ibid.
ITAQUE. de drisse. voy. DRISSE des palans de ris. voy.		N ŒUDS. Nœud plat ou nœud marin de bouline.	ibid.
ITAGUE. de driffe. voy. DRISSE des palans de ris. voy. PALANS DE RIS. J		NŒUDS. Nœud plat ou nœud marin de bouline d'écoute.	ibid. ibid. 248
ITAGUE. de driffe. voy. DRISSE des palans de ris. voy. PALANS DE RIS. J JOTTERAUX (courbes de) voy.		Nœuds. Nœud plat ou nœud marin de bouline d'écoute de vache.	ibid. ibid. 248 ibid.
Jotteraux (courbes de) voy. dans l'article Éperon.	•••	N ŒUDS. Nœud plat ou nœud marin. de bouline. d'écoute. de vache. d'anguille.	ibid. 248 ibid. ibid. ibid.
Jotteraux (courbes de) voy. dans l'article Éperon. Jouet.	235	N COUDS. Nœud plat ou nœud marin. de bouline. découte. de vache. d'anguille. de bois.	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid.
Jotteraux (courbes de) voy. dans l'article Éperon. Jouet. K	235	N COUDS. Nœud plat ou nœud marin. de bouline. découte. de vache. d'anguille. de bois. d'agui à élingue.	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
Jotteraux (courbes de) voy. dans l'article Éperon. Jouet. K		N CEUDS. Nœud plat ou nœud marin. de bouline. d'écoute. de vache. d'anguille. de bois. d'agui à élingue. (demi-)	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
ITAGUE. de driffe. voy. DRISSE des palans de ris. voy. PALANS DE RIS. J J J J J T T T T T T T T	235	N Nœuds. Nœud plat ou nœud marin. de bouline. d'écoute. de vache. d'anguille. d'agui à élingue. (demi-) de jambe de chien.	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
ITAGUE. de driffe. voy. DRISSE des palans de ris. voy. PALANS DE RIS. J J J J J T T T T T T T T		N CEUDS. Nœud plat ou nœud marin. de bouline. d'écoute. de vache. d'anguille. de bois. d'agui à élingue. (demi-) de jambe de chien. à plein poing.	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
Jotteraux (courbes de) voy. dans l'article Éperon. Jouet. K Ketch. Koff. L	235 ibid.	N CEUDS. Nœud plat ou nœud marin. de bouline. d'écoute. de vache. d'anguille, de bois. d'agui à élingue. (demi-) de jambe de chien. à plein poing. de haubans ou Cul-de	ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
Jotteraux (courbes de) voy. dans l'article Éperon. Jouet. K Ketch. Koff. L Lacet, Anneau à lacer double.	235 ibid.	N CEUDS. Nœud plat ou nœud marin. de bouline. d'écoute. de vache. d'anguille. de bois. d'agui à élingue. (demi-) de jambe de chien. à plein poing. de haubans ou Cul-de porc double.	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
J JOTTERAUX (courbes de) voy. dans l'article ÉPERON. Jouet. K KETCH. Koff. L LACET, Anneau à lacer double. Landes de hune.	235 ibid. 236 225	Nœud plat ou nœud marin. de bouline. d'écoute. de vache. d'anguille. de bois. d'agui à élingue. de jambe de chien. à plein poing. de haubans ou Cul-de porc double. Nœuds de la ligne de loc. voy	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
J JOTTERAUX (courbes de) voy. dans l'article ÉPERON. Jouet. K KETCH. Koff. L LACET, Anneau à lacer double. Landes de hune. Lion en guife de courbe.	235 ibid.	Nœuds. Nœud plat ou nœud marin de bouline d'écoute de vache d'anguille de bois d'agui à élingue (demi-) de jambe de chien à plein poing de haubans ou Cul-de porc double. Nœuds de la ligne de loc. voy l'article Loc.	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
J JOTTERAUX (courbes de) voy. dans l'article ÉPERON. Jouet. K KETCH. Koff. L LACET, Anneau à lacer double. Landes de hune. Lion en guife de courbe. Lion, ornement de l'éperon.	235 ibid. 236 225	Nœud plat ou nœud marin. de bouline. d'écoute. de vache. d'anguille. de bois. d'agui à élingue. de jambe de chien. à plein poing. de haubans ou Cul-de porc double. Nœuds de la ligne de loc. voy	ibid. 248 ibid.
J JOTTERAUX (courbes de) voy. dans l'article ÉPERON. Jouet. K KETCH. Koff. L Lacet, Anneau à lacer double. Lion en guife de courbe. Lion, ornement de l'éperon. Livarde. voy. BALESTON.	235 ibid. 236 225 236 200	N CEUDS. Nœud plat ou nœud marin. de bouline. d'écoute. de vache. d'anguille. de bois. d'agui à élingue. (demi-) de jambe de chien. à plein poing. de haubans ou Cul-de porc double. Nœuds de la ligne de loc. voy l'article Loc.	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
J JOTTERAUX (courbes de) voy. dans l'article ÉPERON. Jouet. K KETCH. Koff. L Lacet, Anneau à lacer double. Lion en guife de courbe. Lion, ornement de l'éperon. Livarde. voy. BALESTON. Loc.	235 ibid. 236 225 236	Nœud plat ou nœud marin de bouline d'écoute de vache d'anguille de bois d'agui à élingue (demi-) de jambe de chien à plein poing de haubans ou Cul-de porc double. Nœuds de la ligne de loc. voy l'article Loc.	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
J JOTTERAUX (courbes de) voy. dans l'article ÉPERON. Jouet. K KETCH. Koff. L Lacet, Anneau à lacer double. Lion en guife de courbe. Lion, ornement de l'éperon. Livarde. voy. BALESTON.	235 ibid. 236 225 236 200	Nœud plat ou nœud marin de bouline d'écoute de vache d'anguille de bois d'agui à élingue (demi-) de jambe de chien à plein poing de haubans ou Cul-de porc double. Nœuds de la ligne de loc. voy l'article Loc.	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
J JOTTERAUX (courbes de) voy. dans l'article ÉPERON. Jouet. K KETCH. Koff. L Lacet, Anneau à lacer double. Lion en guife de courbe. Lion, ornement de l'éperon. Livarde. voy. BALESTON. Loc. M	235 bid. 236 225 236 200	Nœud plat ou nœud marin. de bouline d'écoute d'écoute de vache d'anguille de bois d'agui à élingue (demi-) de jambe de chien à plein poing de haubans ou Cul-de porc double. Nœuds de la ligne de loc. voy l'article Loc. E LILLET de corde (chevilleà).voy. Ch	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.
ITAGUE. de driffe. voy. DRISSE des palans de ris. voy. PALANS DE RIS. J JOTTERAUX (courbes de) voy. dans l'article ÉPERON. Jouet. K KETCH. Koff. L LACET, Anneau à lacer double. Lion en guife de courbe. Lion, ornement de l'éperon. Livarde. voy. BALESTON. Loc. M MACHINE à mâter.	235 bid. 236 225 236 200 236	Nœuds la ou nœud marin. de bouline d'écoute d'écoute d'anguille de bois d'agui à élingue (demi-) de jambe de chien à plein poing de haubans ou Cul-de porc double. Nœuds de la ligne de loc. voy l'article Loc. E Dellet de corde (chevilleà) voy. Cheville.	ibid.
ITAGUE. de driffe. voy. DRISSE des palans de ris. voy. PALANS DE RIS. J JOTTERAUX (courbes de) voy. dans l'article ÉPERON. Jouet. K KETCH. Koff. L LACET, Anneau à lacer double. Lion en guife de courbe. Lion, ornement de l'éperon. Livarde. voy. BALESTON. Loc. M MACHINE à mâter. Mailleis.	235 bid. 236 225 236 200	Nœud plat ou nœud marin. de bouline d'écoute d'écoute de vache d'anguille de bois d'agui à élingue (demi-) de jambe de chien à plein poing de haubans ou Cul-de porc double. Nœuds de la ligne de loc. voy l'article Loc. E LILLET de corde (chevilleà).voy. Ch	ibid. 248 ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid. ibid.

. . .

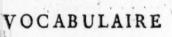
1

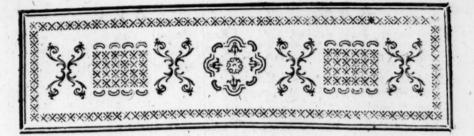
.:

0	1 1	Poulie simple simple estropée à fouet	216
OREILLES de lièvre. 18		double à palan.	ibid.
			ibid.
Orin.	4 .	de caliorne.	ibid.
P .		de grande drisse.	ibid.
P			
Pagayr. 24		de bont de vergue	ibid.
		double à tournique.	ibid.
		double à tourniquet.	ibid.
		de balancine,	ibid.
		de capon.	
Delando de drofle voy. DROSSE.		plate pour itague des	
Palans de ris.	55	huniers & têtes des	
	97	mâts.	ibid.
Palombes. voy. Hélineue.		longue pour lancer les	
	06	vaisseaux.	258
	05	à trois rouers pour ap	
	75	paraux de carène.	ibid.
		Poulie d'étai à quatre rouets.	218
		coupée ou à dents.	ibid.
	id.	de drisse latine.	ibid.
	46	des haubans de galère	.ibid.
Pentures de petits sabords ou pen-		de cartaheu.	164
tures en fer à cheval. ib	id.	de retour. 245	\$ 256
	59		
Pince. 2	46	Q	
Pinque.	52	•	
Pirogue. 2	46	QUENOUILLETTE de trélingag	e. 22I
	47	Queue de rat.	250
	46	R	,
	52	-	
	47	RABANS.	276
	oid.	Racages.	258
- 1 1	47	Racage à l'angloise ou racag	
	oid.	fimple.	260
111	250	de galère.	ibid.
	bid.	(droffe de).	ibid.
	253	Racambeau.	ibid.
	oid.	Racle. voy. GRATTE.	
Ponton ou fosse pour le carénage.		Ralingue. voy. dans l'art. Voil	F
Porte-bossoirs ou courbes de bos-	-74	Rateau en poulies ou ratelier o	
foirs. voy. dans l'art. ÉPERON.		poulies.	158
Dance Lant.	114	- " t' \ 1 'tt	180
n	224		
D			252
Portugaile. 165,			193
Deutt-	200		261
0 016 1 1 1	255		2 5 2 ibid
	bid.		ibid.
(effice de)	ibid.		
· · · · (essieu de).	256	(bouline de) v. Bours	ME,

xvj TABLE ALP	HABÉTIQUE.
Revers (écoute de). voy. ÉCOUTE	Taquets de manœuvres. 268
&c.	à oreilles, taquets à
Ride. voy. dans l'article CAP-	cœur ou taquets de
DE-MOUTON.	tournage. ibid.
des haubans. 224	1 . 0,
d'étai. voy. dans l'art.	Tourism.
ÉTAI. 194 & 195	
à palan. 261	
Ris (bande de). 275	
(garcettes de). 276	
(palan de). v. PALAN.	Tollets.
Rouet de poulie. voy. Poulie.	Tollerière. ibid.
Roustures. 263	Toupin. voy. dans l'article CAR-
S	ROSSE. 177
	Tour des cables. 265
SAUVEGARDE du beaupré. 265	
Semaque ou Smack. 263	mort avec deux demi-
Senau. 261	
(voile de) 262	T
Company dang corderes	-77
Serpenter deux cordages. 263	The state of the s
Sloop. 262	
Sole ou Sabatte. 165	de taquets. voy. dans
Sonde de pompe. 263	
Sous-barbe de beaupré. 264	à oreille.
d'un vaisseau sur le	, . d'une ancre. 276
chantier. 267	Trévire. 277
Surpente, Palan de surpente. ibid.	v
	, V
T	17
	V AISSEAU de ligne. 274
TAILLEMER. 199	Vergues. 227
Tambour de l'éperon. ibid.	Virevaut. 278
Tamile. 268	Virole. ibid.
	Voiles. 269, 275
Tampons. 263	auriques. 159
Tampons d'écubiers. 264	à livarde. ibid.
de canons ou Tapes. ibid.	de fortune. 262
Taquets simples ou Taquets à	
cornes. 268	
à gueule ou à dent. ibid.	Y
d'échelle. ibid.	37
	Y ACHT du Roi d'Angleterre, 278







VOCABULAIRE

DES

TERMES DE MARINE, ANGLOIS ET FRANÇOIS.

PREMIERE PARTIE.

Traduction de l'Anglois en François.

A

A BACK. Adv. comp. Coiffé, sur le mât, ou vent dessus; en parlant des voiles.

The main top-sail is taken aback. Le grand hunier est coiffé, — le grand hunier est sur le mât.

To lay aback any sail, Coiffer, ou mettre sur le mât une voile.

Es voiles sur le mât! — Brasse toutes à culer!

ABAFT. Adv. comp. Arriere, - en arriere de, - en arriere, - & de l'arriere. Ex.

Pare, I.

Abast the main mast, En arriere du grand mât.

The mizen mast hangs abast, Le mât d'artimon est incliné en arriere.

ABOARD. Adv. comp. A bord.

To go aboard , Aller à bord.

To fall aboard of a ship, Aborder un vaisseau, en dérivant sur lui, ou en chassant sur lui, & non comme ennemi.

To keep the land aboard. Voy. KEEP.

Aboard main tack! Amure la grande voile.

ABOUT. Adv. qui exprime le mouvement d'un vaisseau qui vire de bord.

A

To go about, Virer de bord.

Ready about ! Pare à virer.

About ship! Adieu va! Commandement fait à l'équipage, pour virer de bord.

ABREAST. Adv. Par le travers,

We discovered a ship abreast of cape S. Vincent, Nous découvrimes un vaisseau par le travers du cap Saint-Vincent.

The frigate sprung a leak abreast of the main hatchway, Il se déclara une voie d'eau à la frégate, vis-àvis la grande écoutille.

A fleet formed abreast, Escadre sur une ligne de front.

ACCOMMODATIONS. Subst. pl. Logemens & emménagemens d'un vaisseau.

ACORN. Subst. Pomme de girouette.

ADMIRAL. Subst. Amiral ou Général d'une armée navale.

Admiral of the fleet. L'Amiral de l'Angleterre, le premier Officier de Marine.

Lord High Admiral. Voyez au mot ADMIRALTY.

Admiral of the red squadron, &c.

Amiral de l'escadre, ou de la division rouge, blanche ou bleue, qui
porte le pavillon quarré au grand
mât.

Vice-admiral, Vice-amiral, grade qui répond à celui de Lieutenant-général en France, & au même grade dans le service de terre; mais il porte le pavillon quarré au mât de misaine, comme en France les Vice-amiraux.

Vice-admiral, est aussi une charge civile d'Amirauté qui répond à celle de Lieutenant-général de l'Amirauté en France.

Rear-admiral, Contre-amiral, grade qui répond à celui de Chef-d'escadre en France, & de Maréchal-decamp dans le service de terre; mais il porte le pavillon quarré au mât d'artimon.

Nota. Il y a ordinairement trois Amiraux de l'escadre rouge, trois de la blanche, & trois de la bleue; trois Vice-amiraux & trois Contreamiraux de chaque escadre; & même le nombre de ces Officiers généraux est augmenté, à présent que les forces maritimes d'Angleterre sont plus considérables.

Admiral ship. Voy. SHIP.

ADMIRALTY. Subst. Amirauté. C'est proprement la charge & les sonctions de Grand-amiral (Lord high admiral) remplies depuis longtemps par sept Lords Commissaires (Lords Commissionners of the admiralty) qui ont conjointement l'autorité attribuée en France au Ministre de la Marine, & les pouvoirs de M. l'Amiral.

ADVICE-BOAT. Voy. BOAT.

ADRIFT. Adv. comp. En dérive, au gré des flots, ou du vent.

ADZ Subst. (corrompu d'Addice)
Herminette.

Hollow adz, Herminette courbe.

AFLOAT. Adv. comp. A-flot.

To bring a ship afloat, Remettre un vaisseau à-flot, - relever un vaisseau échoué.

AFORE. Adv. comp. Avant, - en avant, - de l'avant.

AFT. Adv. Arriere , - de l'arriere.

Afore and aft, De l'avant à l'arriere,
— dans toute la longueur du vaiffeau, — de long en long.

The wind is right aft, Le vent est droit arriere.

- & employé comme Adj.) De l'arriere. Ex.
- The after sails, Les voiles de l'ar-
- The after capstern, Le cabestan de l'arriere, ou le petit cabestan, dans les vaisseaux de guerre Anglois.
- AGENT-VICTUALLER. Subst. comp. Directeur des vivres de la Marine, dans chaque port & dans chaque escadre, qui est subordonné au Bureau général des Vivres (Victualling Office) établi à Londres.
- A-GROUND Adv. comp. A-terre, échoué, en parlant d'un vaisseau.
- A-HEAD. Adv. comp. En avant du vaisseau.
- A-head of us , De l'avant à nous.
- To run a head of one's reckoning, Etre en avant de son point ou de son estime, — se faire de l'arriere.
- A-HULL. Adv. (composé du mot Hull.) A sec, à mâts & à cordes.
- AIM. Subst. Mire, ou action de pointer un canon,
- To take aim , Pointer.
- A-LEE. Adv. (composé du mot Lee.) Sous le vent, s'emploie pour commander au gouvernail, & marquer la position de la barre. Ex.
- Put the helm alee! Lof! Littéralement, Mets la barre sous le vent!
- Hard alee! Lof tout!
- Commandement au Timonier de mettre la barre toute fous le vent, lorsqu'on veut donner vent devant pour virer de bord.
- ALL. Adv. & Adj. Tout, qui s'emploie dans les exemples suivants :

- All in the wind. Prêt à fasier, en parlant des voiles.
- You are all in the wind! Defie du vent! ne viens pas au vent!
- All's well! Bon quart! à l'autre bon quart!
- All hands high, or all hands hoay! En haut tout le monde!
- ALOFT. Adv. comp. En haut, En parlant des mâts, des vergues & du gréement.
- ALONG. prép. Along-side. Bord-à-bord.
- To lye along-side of a ship, Etre bord-à-bord, — élonger un vaifseau.
- To lye along, Plier, ou donner à la bande, par la force du vent.
- ALOOF, or a-luff. Adv. comp. Au lof.
- A-MAIN. Adv. (du François AMENE.)
- dre de lâcher tout-à-coup, en parlant d'un garant de palan ou de quelque manœuvre courante; c'està-dire, Lâchez tout-à-coup!
- AMIDSHIPS. Adv. comp. Au milieu du vaisseau, soit dans le sens de sa largeur, soit dans celui de sa longueur. Ex.
- The Enemy boarded us amidships, L'ennemi nous aborda par le flanc.
- Put the helm amidships! Droit la barre!
- ANCHOR. Subst. Ancre. (Voyez pl. I, fig. 1, 2 & 3.)
- Parts of the anchor, Parties da, l'ancre.
- The shank , La verge , A.
- The eye, L'æillet, B.
- The nuts, Les tenons, D.

Aij

The ring, - L'organeau, C.

The crown, - Le collet, ou la croisée, E.

The palms , - Les pattes , G.

The flukes, - Les oreilles, H.

The arms, - Les bras, F.

The bill , - Le bec , I.

The fluck , - Le jat , L.

To drag the anchors, Chaffer fur fes

The anchor comes home, Le vaiffeau chasse sur son ancre.

Foul anchor. Ancre dont le cable a fait un tour.

C'est aussi une ancre dont le cable étant lâché par le changement de position, ou la cessation du vent, a fait un tour autour de la patte supérieure de l'ancre; ce qui est cause qu'elle est bientôt arrachée du fond, lorsque le cable vient à se tendre de nouveau.

The anchor is a-cock-bill, L'ancre est à la veille.

The anchor is a-peek, L'ancre est àpic.

The anchor is a-trip , L'ancre a laissé.

The anchor is a - weigh. Voyez

To back an anchor, Empenneler une ancre.

To cat the anchor, Caponer l'ancre.

To fish the anchor, Traverser l'ancre. Voy. au mot Fish.

To sheer the ship to her anchor, Gouverner sur son ancre.

To shoe the anchor. Voy. SHOE.

To weigh the anchor , Lever l'ancre.

To cast anchor, or to anchor, Verb. Jeter l'ancre, ou mouiller.

To ride at anchor. Etre à l'ancre sur une seule ancre,

Flood anchor , Ancre de Flot:

Ebb anchor, ancre de juffant.

The shore anchor , L'ancre de terre:

The sea anchor, or that which lies towards the offing, L'ancre du large.

The sheet anchor, Maîtresse ancre, ou ancre d'espérance.

The best bower anchor, La seconde ancre.

The small bower anchor, Ancre d'affourche.

The stream anchor, Ancre de touée.

The kedge anchor. Voy. KEDGE.

Anchor stock fashion: Maniere d'asfembler deux files de préceintes couplées, dans la construction Angloise, de façon que chaque piece a la forme d'un jat d'ancre, c'est-àdire plus large au milieu qu'aux deux bouts. Le milieu des pieces de préceintes de la file supérieure, se rencontre toujours à la jonction des bouts de celles de la file inférieure, & réciproquement. (fg. 4.)

ANCHORING. (Partic. du verbe TO ANCHOR.)

Anchoring ground, Fond de bonne tenue, - bon mouillage.

AN-END. Adv. comp. Debout, out perpendiculaire, en parlant des mâts, épontilles, &c. Ce mot s'emploie aussi dans l'expression suivante:

The main-top mast is an-end, Le mât de grand hunier est guindé, c'est-à-dire rendu à son poste.

A-PEEK. Adv. comp. A-pic, en parlant du cable d'une ancre.

Ce mot exprime aussi quelquesois la fituation des vergues que nous nommons en pantenne, ou apiquées, quoique peu usité en ce sens. Ex. To ride a-peek, Avoir les vergues en pantenne, ou apiquées,

APRON. Subst. In a dock, Radier d'un bassin ou forme.

In ship-building , Contre-étrave.

In gunnery , Platine de canon.

ARMED. Adj. An armed ship, vaiffeau armé en guerre, pour garder quelque poste particulier.

ARMOUR. Subst. Top - armour, Pavois des hunes.

A-SHORE. Adv. comp. (as opposed to A-BOARD.) A terre, oppose au mot A-bord.

A ship a-shore, Vaisseau échoué.

A-STERN. Adv. comp. (opposed to A-HEAD.) En arriere du vaisseau.

A-THWART. Adv. comp. Par le travers'

We discovered a fleet standing athwart us, Nous découvrimes une escadre par notre travers.

Athwart hawse. Situation d'un vaisseau qui se trouve en travers, & droit de l'avant d'un autre. Cette expression traduite littéralement, signisse par le travers des écubiers.

Athwart the fore-foot: Expression qui désigne l'action de canonner un vaisseau que l'on veut arrêter dans sa marche, pointant pour cela, de façon que les boulets passent un peu en avant de l'étrave.

Athwatt ships; En travers du vaiffeau, - d'un bord à l'autre.

A-TRIP. Adv. comp. The anchor is a trip, L'ancre a laissé.

The top-sails are a-trip, Les huniers font guindés.

BASTA.) C'est un ordre de cesser ou d'arrêter dans quel que manœu-

vre ou exercice. Les Provençaux disent baste.

AUGER. Subst. Tarrière.

Auger-bit. Bout ou cuiller de la tarrière.

Shank of the auger, Tige ou verge de la tarrière.

Through of the auger, Manche de la tarrière.

AVERAGE. Subst. Avarie.

A-WEIGH. Adv. comp. The anchor is aweigh, L'ancre à laissé.

Il semble (quoique ce terme soit rendu par la même expression, que celui a-trip) que a-weigh & a-trip ne sont pas précisément synonymes: celui-ci marque le moment précis où la patte de l'ancre quitte le sond, & où elle touche encore la terre; & a-weigh signifie l'intervalle plus long pendant lequel on la leve de-la jusqu'au bossoir, & & où elle est suspendue perpendiculairement.

AXF. Subst. Grande hache ou coignée. Battle axe or pole axe. Voy. Pole.

B

BACK. Subst. & Adv. Exemple:

Back of the stern-post, Contre-étambord extérieur.

Back-board, Dossier d'un canot.

Back - stays, or Breast-back stays; Gal-haubans.

Shifting back - stays, Gal-haubans volans.

After-back stays: C'est une sorte de gal-haubans, usités sur certains bâtimens, & qu'on poutroit appeller en François contre-étais. Ils sont frappés droit en arriere du A iij

mat, & refistent directement dans le sens opposé à celui des étais.

Back of the rudder. Voy. RUDDER.

TO BACK. Verb. act. & neut. Ex.

To back an anchor, Empenneler une

To back the sails, Coiffer les voiles, - mettre les voiles sur le mât, ou braffer les voiles à culer. Voyez A-BACK.

To back a-stern, Scier à culer, avec les avirons.

Back all a-stern! Scie tout à culer! Commandement aux rameurs.

BADGE. Subst. Fausse-bouteille, ou ornement qui tient lieu de bouteille dans les bâtimens marchands.

TO BAG-PIPE. Verb. comp. (du Subit. BAG-PIPE, corne-muse.)

To bag-pipe the mizen. Mettre l'artimon vent dessus, en portant l'écoute vers les haubans du côté du vent, & le bas de la vergue sous le vent.

TO BALANCE. Verb.

To balance a sail, Prendre un ris à l'artimon & autres voiles semblables, comme voile de brigantin, de goëlette, de sloop, dont les ris se prennent par en bas.

BALCONY. Subst. (du Fr. BALCON.) Galerie de poupe.

TO BALE a boat. Verb. act. Vider l'eau d'un canot ou bateau, à l'aide d'un escop à main.

BALLAST. Subst. Left. Iron ballast, Lest de fer, &c. Voyez au mot LEST , IIc. partie.

To go on the ballast, Aller en Lest.

Ballast-lighter, Sorte d'allége em- l Basin, Bassin d'un port, ou darce.

ployée sur la Tamise, &c. à tiret le lest du fond de l'eau, d'une maniere semblable à celles de nos machines à creuser.

BANIAN - DAYS. Subst. comp. Jours maigres.

BANK. Subst. Banc de sable.

Bank of oars, Banc de rameurs.

BANKER. Subst. Vaisseau employé à la pêche de la morue sur le grand banc de Terre-neuve. On dit en France, Terre-neuvier.

BAR. Subst. Barre d'une riviere ou d'un port.

Hatch bars, Barres d'écoutilles.

Bars of the capstern, Barres du cabef-

Bars of the windlass, Barres du vin-

BARGE. Subst. Barque ou canot de parade, destiné pour des occasions extraordinaires, & pour des personnes de grande distinction.

Barge, c'est aussi une espece de chalan ou d'allége pour charger & décharger les vaisseaux.

BARK Subst Barque, nom générique. On entend souvent par ce mot, un vaisseau marchand à trois mâts, qui n'a ni poulaine ni bouteilles.

BARNACLE. Subst. Sorte de coquillage qui s'attache au fond des vaiffeaux & aux rochers.

BARRELS. Subst. plur. Barrils.

Barrel of the capstern. V. CAPSTERN.

BARRICADE Subst. Batayoles pour le bastingage, placées sur les fronteaux des gaillards.

BASIN of a dock. Subst. Bassin à radouber les vaisseaux.

regle de bois, en général.

Battens of the hatches, Lattes de bois ou cercles de tonneaux cloués sur les bords des prélarts qui recouvrent les panneaux des écoutilles pour les fermer hermétiquement.

BATTLE AXE. Voy. POLE AXE.

BAULKS or BALKS. Subst. plur. (du Gothique BALKUR, poutre, longue piece de bois.) Forans ou épontilles de sapin.

BAY. Subst. Baie.

BEACON. Subst. Balife.

BEAK-HEAD. Subst. Avant d'un vaisseau qui se termine par un coltis, & dont le gaillard d'avant ne va pas jusqu'à l'étrave; ce qui est le cas de tous les vaisseaux de guerre.

Beak - head - bulk - head. Voy. BULK-HEAD.

BEAMS Subst. plur. (de Bom, qui fignifie en langue Gothique, Arbre) Baux.

Orlop-beams, Baux du faux pont, ou faux baux.

On the beam, Droit par le travers du vaisseau, ou sur la perpendiculaire, en parlant de la position des objets qu'on découvre dans le lointain.

Before the beam, Un peu par l'avant.

Abaft the beam, Un peu par l'arriere.

Midship beam. Voy. MIDSHIP.

BEAN-COD. Subst. comp. Sorte de bateau pêcheur ou de chaloupe des pilotes de Portugal.

BEARING. (Part. act. du Verb. neut. TO BEAR, rester, en parlant de la position des objets relativement au vaisseau sur lequel on navigue, ou des terres par rapport les unes aux autres. Ex.

BATTEN. Subst. Latte, listeau ou Cape Trafalgar bore N. E. of the compass, Le Cap Trafalgar nous restoit au N. E. de la boussolle.

> To bear in with the land, Courir vers la terre.

> To bear in with the harbour, Aller au port, ou chercher le mouillage.

> To bear off from the land, S'éloigner de la côte.

> Bearing up, or bearing away. Arriver vent arriere.

Bear up the helm! Arrive!

Bear up round! Arrive tout !

Bear-a- hand! Interj. (du Ver. TO BEAR). Haut la main ! hardi! Expression qu'on emploie pour animer les matelots à travailler promptement,

BEARDED. Adj. Bearded away, terme de construction, amoindri.

TO BEAT, Verb. n. (du Gothique BEITA, combattre, résister) louvoyer.

To beat. Verb. act. To beat a ship. Dépasser un vaisseau, - marcher plus vite que lui, - avoir la marche sur un vaisseau.

We beat all the vessels we met, Nous dépassames tous les vaisseaux que nous rencontrames faisant même route que nous.

TO BECALM. Verb. act. (composé du mot CALM). To becalm a ship, manger le vent à un vaisseau, - abrier un vaisseau.

BECKETS. Subst. pl. Terme général qui signifie tout ce qui sert à assujettir des cordages ou avirons, des matereaux. Ce terme n'a point de correspondant en François.

Put the tacks and sheets in the beckets! Ordre d'amarrer les écoutes du vent, & les écoutes dessous le vent des basses voiles, aux hau-

Aiv

bans le plus en avant du grand mât & du mât de misaine, par le moyen des petits cordages ou estrops, frappés à ce dessein à ces haubans

BED, Chantier de bois, sur lequel reposent les tonneaux, dans l'arrimage du vaisseau.

Bed of a river, Lit d'une riviere.

Bed of a cannon: Ferrure d'affût sur laquelle porte la culasse du canon, & qui n'est pas d'usage dans les affûts François. (Voyez au mot CARRIAGE).

Bed bolt, Cheville qui traverse l'affût & qui tient cette ferrure. (Voy. ibid).

Bed of the bowsprit, Tête de l'étrave où repose le beaupré.

BEETLE. Subst. Mouton d'une machine à battre les pilotis.

Reeming-beetle, Maillet de calfat. Voy. CAULKING-MALLET.

TO BELAY. Verb. act. Amarrer une manœuvre ou un cordage à fon taquet, chevillot, &c.

BELFREY. Subst. (de Beffroy, vieux Franç.) Montans de cloche.

BEND. Subst. Næud.

Carrick-bend. Voy. CARRICK.

TO BEND. Verb. act. Nouer.

To bend the cable, Etalinguer le cable.

To bend a fail to it's yard, Enverguer une voile.

BENDS, in ship-building. Voyez WALES.

Midship bend. Le maître gabarit, ou le contour du maître couple.

BETWEEN - DECKS. Subst. comp. & Adv. Entrepont.

BEVEL, Subst. Angle , - équerrage,

- fausse équerre des pieces de construction.

TO BEVEL. Verb act. Travailler une piece suivant son équerrage.

BIGHT. Subst. 1°. Bight of a rope or cable. Le double ou le milieu d'un cordage, ou le balant d'un cordage.

2°. Bight signifie aussi crique ou calanque.

BILANDER or BYLANDER. Subst. Bélandre, sotte de bâtiment,

BILBOWS or BILBOES. Subst. plur. Fers de prisonniers ou barre de prisonniers.

BILGE or BUILGE. Subst. Le plafond d'un vaisseau.

A ship that is bilged, Vaisseau qui a reçu quelque coup, & qui est crevé dans son fond en échouant.

BILL. Subst. Bill of an anchor, Becd'une ancre. (Voy. au mot Anchor.)

Bill of lading , Connoissement.

BILLIARD. Subst. Billard, longue barre de fer, servant à chasser les cercles de fer d'un mât, &c.

BINACLE or BITTACLE. Subst. (du François HABITACLE.) Habitacle.

BIRTH. Subst. Position d'un vaisseau au mouillage, & l'espace dans lequel il fait son évitée.

The ship lies in a good birth, Le vaisseau est bien mouillé ou mouillé en bon parage.

Birth, Where one or a number of the ship's company or Officers mess & reside, poste, comme poste des Chirurgiens, poste de l'Aumônier, &c.

TO BITE. Verb. neut. Mordre, en parlant de l'ancre, lorsqu'elle accroche le fond.

BITE. Subst. V. BIGHT of a rope.

BITS. S.pl. (du Suéd Beringar. Bittes; aussi restriction, restreinte, la destination des bittes étant d'arrêter le cable ou tel autre cordage.) Bittes.

Main-bits, Bittes ou grandes bittes.

Top-fail-sheet-bits, Bittons ou sepsd'écoutes des huniers.

Gallows-bits. Voy. GALLOWS.

Paul-bits & Carrick-bits. V. PAUL & CARRICK.

TO BIT. Verb. actif. To bit the cable, bitter le cable.

BITTACLE. Voy. BINACLE.

BLADE. Subst. Plat ou pelle d'un avi-

BLINK of the ice. Voy. ICE.

BLOCK. Subst Poulie.

Single block , Poulie simple.

Double block , Poulie double.

Long tackle-block, Poulie double de palan.

Snatch-block, Poulie coupée ou Poulie à dent.

Top-block ; Poulie de guinderesse.

Treble blocks, Poulies à trois rouets, comme celles des grandes driffes, les poulies à caliornes à trois rouets.

Gear block , Poulie de driffe à caliorne.

Noyal block, Poulie de Tournevire; c'est une poulie servant à conduire la tournevire.

Clue-garnet-block, Poulie de carguepoint.

Block and block, situation d'un palan dont le garant est halé autant qu'il est possible, & dont les deux poulies se touchent ou se baisent.

Cat-block, Voy. CAT.

BLUFF. Adj. A bluff bow, Avant joufflu, avant renslé ou gros avant.

A bluff-headed ship, Vaisseau dont l'étrave a peu d'élancement.

BOARD. Subst. Bord & bordée, en louvoyant.

A-board or on ship board. Voy. à la lettre A.

TO BOARD. Verb. act. Aborder un vaisseau en ennemi.

Boarding, Abordage, - action d'aborder un ennemi.

BOAT Subst. Bateau, nom générique de plusieurs petits bâtimens.

Trim the boat! Barque droite.

To bale the boat, Égoutter un bateau, canot ou chaloupe, ou jetter l'eau qui y est entrée, à l'aide d'un escop à main.

Long-boat, Chaloupe d'un vaisseau de guerre.

Boat-hook, Gaffe.

Advice-boat , Barque d'avis.

BOATSWAIN. Subst. comp. Officiermarinier des vaisseaux anglois, qui a les mêmes fonctions que le *Mai*tre d'équipage sur les vaisseux françois.

Nota. On se tromperoit en rendant ce mot par celui de Bosseman. (Voy. ce mot dans la II.º partie de cet Ouvrage)

BOB-STAY. Subst. comp. Sous-barbe de Beaupré.

BODILY. Adv. Ex.

To drive bodily upon à coast, Dériver par le travers du vaisseau sur une côte.

BOLD. Adj. A bold sea-coast, Côte écore ou côte de fer.

BOLLARD. Subst. Bollard-timber , Voy. KNIGHT-HEAD.

un port aux grosses manœuvres ..

BOLSTERS. Subst. plur. Coussins de fourrure & paillers.

BOLT, Subst. Cheville de fer.

Chain-bolt, Cheville des chaînes de

Drive-bolt, Repoussoir.

Eye-bolt, Cheville à œillet.

Forelock-bolt, Cheville à goupille.

Ring-bolt, Cheville à boucle.

Rag-bolt, Fiche.

Fender-bolt, Cheville à tête ronde ou à bouton.

Clinch-bolt, Cheville clavettée sur

Bolt-rope. Subst. comp. Ralingue.

Bolt, signifie aussi quelquesois un faisceau ou paquet : Ex.

Reed bolts, Paquets de roseaux servant à chauffer les vaisseaux.

BOMB-VESSEL or BOMB-KETCH. Galiotte à bombes.

BONNET. Subst. Bonnette maillée, sorte de bonnette hors d'usage à présent, qui se laçoit au bas de la grande voile & de la misaine.

BOOM. Subst. (du Gothique BOM, arbre.)

Boom of a harbour, Chaîne d'un port

Boom signifie aussi en général Boutehors & Arboutant.

Fire-boom, Boute-hors pour défendre l'approche des brûlots, &c.

Boom-Iron, Cercle de Boute-hors, & autres cercles pareils.

Jib-boom, Bâton de foc.

Bollards, Corps-morts servant dans | Studding-fail-booms, Boute-hors de Bonnettes.

> Ring-tail boom, Boute-hors d'une sorte de paille-en-cul.

Main-boom, la grande vergue, ou gui d'un Sloop, ou d'un Brigantin, Goelette, &c.

Square-sail-boom, Vergue de tréou ou vergue de fortune, dans les batimens à voiles latines ou auriques.

BOOT-TOPPING or BOOT-HOSE-TOPPING. Part. act. formé par analogie, Demi-bande ou Demicarene.

BORE. Subst. Bore of a cannon, Calibre d'un canon ou ame.

Bore of a pump, Chambre d'une pompe.

TO BORE. Verb. act. Percer, creuser:

To bore a pump, Creuser une pompe.

BOTTOM. Subst. Fond, carene d'un vaisseau, ou œuvres vives.

BOTTOMRY. Subst. Bomerie.

BOUND. Part. pass. du verb. 70 BIND : Ex.

A wind bound ship, Vaisseau retenu dans un port par les vents contraires.

To be ice bound, Etre fermé par les glaces, être retenu dans un port par les glaces.

BOW. Subst. Avant de vaisseau, relativement à sa construction.

A-lean bow, Avant maigre.

A bluff bow, Avant renflé ou Avans joufflu.

A flaring bow . Avant fort élancé.

e

C

1

3

On the bow. Adv. comp. Plus en Boxing a ship, Action de mettre les avant que le travers du vaisseau, en parlant du gissement des objets que l'on découvre en mer; & comme on diroit chez nous, par les haubans de misaine ou par le bossoir.

On the starboard bow, par le bossoir de tribord.

BOWER. Subst. (de Bow, avant du vaisseau.) Synonime d'ancre, en parlant des deux ancres de poste, ou de celles qui sont placées aux boffoirs.

The two bowers, Les deux ancres de poste,

The best bower, Seconde ancre d'un vaisseau.

The small bower, Ancre d'affourche ou troisieme ancre d'un vaisseau.

BOWLS. Subst. plur. Gamelles de bois, pour contenir les rations de vivres des matelots.

BOWLINE. (composé de Bow, avant du vaisseau, & de LINE, cordage; cette manœuvre servant à tirer la voile vers l'avant du vaisseau.) Bouline.

Lee bowline, bouline de revers.

To check the bowline, choquer la bouline; c'est-à-dire, la larguer un peu.

TO BOWSE. Verb. Palanquer ou haler sur un cordage.

BOW-SPRIT. Subst. (composé de Bow, avant, & de Sprit, baleston ou mâtereau.) Beaupré.

BOX of a pump. Subst. Piston de pompe.

BOX-HAULING. Part. act. formé par analogie. Maniere prompte de virer vent arriere lorsque la mer est trop grosse. Voyez VEER.

BOXING. Part. act. formé par analogie, & Subst.

voiles d'avant sur le mât, ou de coiffer ces voiles pour remettre promptement le vaisseau en route, lorsqu'il a pris vent devant par la faute du timonier.

Boxing of the stem, écart de l'étrave avec le brion, qui se fait d'une maniere différente de celle usitée en France; on ôte à chaque piece la moitié de son épaisseur, dans le fens vertical, & on les accouple & cheville ensemble; de sorte que cet écart est perpendiculaire, au lieu que chez nous il est horizontal. (Voy. aa, fig. 5, pl. I.)

BRACE. Subst. (du François), bras des vergues.

Lee braces, Bras de dessous le venz.

Weather braces, Bras du vent.

TO BRACE. Verb. act. To brace the yards, Braffer les vergues plus près du vent.

Nota. Pour brasser quarré, on dit: to square the yards.

BRACKETS. Subst. plur. Courbatons des herpes; proprement les consoles en sculpture qui les recouvrent, & en général toute sorte de consoles. Voy. cc, fig. 6, pl. 1; & bb, fig. 17, pl. III.)

Hair bracket : ornement de la poulaine de la plupart des vaisseaux Anglois; c'est une continuation de la courbe supérieure de Jottereau, qui vient finir en volute derriere la tête de la figure ou du lion. (Voy. a, fig. 17, pl. III.)

BRAILS. Subst. plur. Cargues en général; mais affecté plus particuliérement à celles de l'artimon & & des voiles pareilles.

Haul the Mizen up in the brails! Cargue l'artimon.

BRAKE. Sust, Bringuebale de pompe.

Extreme breadth, Largeur de chaque couple à la lisse du fort.

Main breadth, la plus grande largeur ou ouverture horizontale de chaque couple.

Top-timber breadth , la largeur ou l'ouverture du haut de chaque cou-

TO BREAK. Verb. act. & neut. Ex.

To break up, rompre des bordages ou démolir un vaisseau.

Breaking-bulk!, Commencement de la décharge d'un vaisseau.

To Break, speaking of the sea, brifer en parlant de la mer.

BREAK - WATER , Subst. comp. Vieux vaisseau placé à l'entrée d'un petit port pour rompre la mer, & mettre à l'abri les navires qui sont amarrés plus en dedans.

C'est aussi une petite bouée attachée à une premiere bouée de l'ancre, lorsque l'orin qui tient à l'ancre n'est pas assez long pour la faire paroître hors de l'eau.

BREAKERS. Subst. plur. Brifans.

BREAMING. Part. act. formé par analogie. Action de chauffer un vaisseau, - chauffage.

Breaming furze or faggots, Bois de chauffage.

BREAST. Subst. qui paroît signifier le travers du vaisseau; mais ne s'emploie que composé dans les cas fuivans:

Breast-fast, Amarre qui tient un vaisseau par le travers ou par son flanc.

Breast-hooks, Guirlandes pour fortifier l'avant du vaisseau.

Breast-work , Fronteau.

A-Breast. (Voy. à la lettre A.)

de vent.

BRO

There is not a breath of wind, Iln'y a pas le moindre souffle de vent.

BREECHING. Subst. Brague d'affût.

BREEZE. Subst. Vent ou brise, de force modérée.

Land-breeze, Brise de terre.

Sea-breeze, Brise du large.

BREWING. Part. act. (formé par analogie, & employé comme substantif.) Nuage noir, & apparence de mauvais temps à l'horizon; ce qu'on appelle en François un grain.

BRIDLES. Subst. plur. Bouts de cables qui tiennent à des chaînes fixées à des ancres mouillées au fond, pour servir d'amarrage aux vaisseaux désarmés.

Bridles of the bowline, Pattes de bouline.

BRIG or BRIGANTINE. Subst. (du François Brigand & Brigantin.) Brigantin ou brig, sorte de bâti-

TO BRING. Verb. To bring by the lee, Faire chapelle, - se coiffer, lorsqu'on court vent largue, en faisant le tour par le côté sous le vent.

To bring to, Mettre en panne.

To bring up; expression usitée dans les bâtiments marchands, pour dire jetter l'ancre ou mouiller.

TO BROACH TO. Verb. Faire chapelle, - se coiffer, lorsqu'on court vent arriere ou vent largue, en faisant le tour par le côté du vent.

BROAD-SIDE. Subst. composé. Bordée, décharge de tous les canons d'un bord.

We poured a broad-fide into the enemy's ship; Nous envoyames notre bordée au vaisseau ennemi.

BREATH, Subst. A small breath of On entend aussi par broad-side, dans

feau : Ex.

BRO

A fquall of wind laid the ship on her broad-side, Un grain chargea le vaisseau, & lui sie mettre la battefie à l'eau.

BROKEN-BACKED. Adject. comp. Arqué, en parlant d'un vaisseau.

BRUSH. Subst. Pinceau ou broffe. Tar-brush , Broffe à goudron.

Blacking-brush, Broffe de Barbouil-

BUCCANEER. Subst. Flibustier ou Boucanier.

BUCKETS. Subst. plur. Seaux de bois.

BUCKLERS. Subst. plur. Ce sont deux pieces de bois accouplées pour boucher les écubiers, laissant entr'elles la place du cable, pour empêcher l'eau d'entrer dans le vaisseau, lorsqu'il est mouillé dans une rade foraine & par une groffe mer.

TO BUILD. Verb. act. Construire des vaisseaux, &c.

Ship-building, Construction, - art de la construction & architecture na.

New ships building, Vaisseaux en construction.

BUILT. Part. paff. Conftruit : Ex.

Frigate-built, Frégaté.

English built, De construction Angloife.

American-built, Construit en Améri-

French-built, De construction Françoife.

To build a chapel, Faire chapelle, - Se laisser coiffer.

BULK of a ship. Subst. Capacité d'un vaiffeau.

certains cas , la batterie d'un vaif- | In-bulk. Adv. Laden in-bulk, Charge en grenier.

To break bulk. Voy. BREAK.

BULK-HEADS. Subst. comp. plur. Cloisons qui traversent le vaisseau, entre autres celle du coltis qu'on appelle Beak-head-bulk-head. Voy. BEAK-HEAD.

A ship-and-unship bulk-head, Cloison qui se démonte, pour faire branlebas, &c.

BULL'S EYE. Subst. comp. Margouillet ou cosse de bois.

BUM-BOAT. Subst. comp. Bateau de provision, employé à vendre des herbages, &c. aux vaisseaux.

BUMKIN. Subst. (composé des mots BUM & KIN, parce qu'il est voisin du lieu d'aisance des Matelots.) Minois.

BUNT. Subst. Le milieu ou la cavité des voiles quarrées.

BUNTINE. Subst. Etamine, étoffe dont on fait les pavillons.

BUNTLINES. Subst. comp. plura Cargue-fonds.

BUOY. Subst. Bouée.

Nun-buoy, Bouée en baril, en forme de deux cônes assemblés par leurs bases pour servir de balise, & marquer les écueils & les passages dangereux.

Can-buoy, Bouée en baril, en forme d'un cône, pour le même usage.

Wooden buoy, Bouée de bois, ou bouée de bout de mât.

Cable-buoy, Futailles frappées de distance en distance sur le cable, pour l'alléger & l'empêcher de frotter & de s'érailler sur un fond de rocher.

Buoy-rope, Orin de l'ancre.

The flings of the buoy, Garniture ou trelingage de la bouée.

à l'eau.

BURTHEN or BURDEN. Subst. Port d'un vaisseau en tonneaux : Ex.

The Emerald, burthen 300 tuns, L'Émeraude, du port de 300 ton-

BURTON. Subst. Palanquin ou petit palan, servant à rider les haubans des huniers, & austi à mouvoir des fardeaux.

BUSS or HERRING BUSS. Subst Bûche, bâtiment employé à la pêche du hareng.

BUTT. Subst. (du François BOUT.) Tête de bordages.

The ship has started or sprung a butt, Il s'est lâché un bordage ou une tête de bordage.

C'est aussi un bout ou reste d'une piece de bois.

BUTTOCK, Subst. Fesses d'un bâtiment; c'est-à-dire, la partie qui est en-dessous de la lisse d'hourdi de chaque bord, lorsque le bâtiment est fort arrondi dans cette partie, comme les fluttes Hollandoifes.

BUTTONS. Subst. plur. (du mot Franç.) Buttons of a bonnet, Boutons d'une bonnette maillée. Voy. au mot BONNET.

ABIN. Subst. Chambres d'Officiers, cabanes, & même on appelle aussi de ce nom, les lits pratiqués dans les vaisseaux marchands contre le bord, pour les Officiers passagers, &c.

Cabin boy, Mousse de la Chambre, dans les bâtimens marchands.

CABLE. Subst. Cable.

The sheet cable, Maître cable.

To ftream the buoy, Mettre la bouée | The best bower cable, Second cable:

The small bower cable, Cable d'affourche.

The stream cable, Cable de touée.

To bit the cable, Bitter le cable,

To coil the cable. Voy. COIL.

To serve the cable, Fourrer le cable.

To splice a cable Voy. To Splice.

Heave in the cable! Ordre de faire virer au cabestan pour lever l'ancre.

Pay away the cable! or Veer away the cable! File du cable?

A cable's length, Un cable ou une encablure.

CABLET. Subst. (diminutif de CA-BLE.) Cablot ou grelin.

TO CALK or CAULK. Verb. Calfa-

CAULKER or CALKER. Subst. Calfat.

A calker's making-iron. Voy. MA-KING-IRON.

CAULKING - IRON. Subst. comp. Fer à calfat.

Caulking-mallet. Voy. MALLET.

CALL. Subst. Sifflet de Maître d'équipage.

CALLIPERS. Subst. pl. ou Callipercompasses, Compas courbes servant à mesurer les bois ronds, les mâts, boulets & autres objets de cette

CAMBERED. Adj. Cambered-deck ; Pont arqué.

Cambered keel, Quille arquée.

CAN. Subst. Bidon, - espece de sutaille ou baril.

Can-buoy. Voy. Buoy.

6.

F

le

er

cr

e

Can-hooks, Elingue à pattes, ou crochets de fer pour servir d'élingue.

CANNON. Subst. Canon. (fig. 8, pl. II.)

The parts of a cannon, - Parties du canon.

The length of the cannon, - Longueur du canon, B A.

The breech , - La culaffe , CBO.

The button or cascabel or pomiglion,

— Le bouton, NO.

The breech mouldings, - Le cul-delampe, B N.

The base ring and ogee, - La platebande de la culasse, B K.

The vent field, - Le champ de la lumiere, TK.

The vent, La lumiere, Q.

The vent astragal and fillets, -L'astragale de la lumiere, LT.

The first reinforce, - Le premier renfort, BE.

The first reinforce ring and ogee, — La plate-bande du premier renfort, EL.

The fecond reinforce, - Le fecond renfort, E M.

The second reinforce ring and ogee,

- La plate-bande du second renfort, M.

The chace, - la volée, M A.

The chace girdle, - La ceinture de la volée, M G.

The muzzle , La bouche , H A.

The chace astragal and fillets, -L'astragale de la volée, FG.

The muzzle astragal and fillets, — L'astragale de la bouche ou simplement l'astragale, H I.

The swelling of the muzzle, - Le bourrelet, DA.

The muzzle mouldings, - La ceinture de la bouche, R R.

The trunnions, - Les tourillons, P.

The bore or caliber, — L'ame ou le calibre.

CANNONADE. Subst. Canonnade; action de canonner.

TO CANNONADE. V. a Canonner.

CANOE. Subst. Canot des Indiens ou des Sauvages.

TO CANT. Verb. act. tourner ou renverser quelque chose, comme une piece de bois, &c.

CANT. Adject. Oblique ou dévoyé:

Cant timbers, Couples dévoyés; c'estaà-dire, les couples ou membres des extrémités du vaisseau, qui sont quelquesois placés obliquement sur la quille, & qui dévoyent de la perpendiculaire; ce qui n'est pas d'un usage universel.

CANVAS. Subst. Toile à voile & toile à prélart.

Nota. On emploie quelquefois ce mot généralement pour fignifier les voiles d'un vaisseau: Ex.

Let us have her in all her canvas, Mettons toutes voiles dehors.

CAP. Subst. Chouquet. (fig. 9, pl. II.)

Cap.-scuttle. Voy. Scuttle.

TO CAPACISE. Verb. act. Renverfer ou chavirer quelque chose; c'est une expression vulgaire.

CAPE. Subst. Cap ou promontoire.

CAPPANUS. Subst. Nom que quelques-uns donnent aux vers de mer qui rongent & percent le bois. CAP-SQUARES or CLAMPS. Subst. plur. Plate-bande d'affût. (Voy. au mot CARRIAGE.)

CAPSTERN or CAPSTAN. Subst. Cabestan. (fig. 9, pl. II.)

The parts of a capstern, Parties du cabestan.

The drum-head, - La tête, a a.

The rundle-head, La tête de la cloche inférieure d'un cabestan double.

The whelps, - Les flasques ou taquets, bb.

The barrel , - La Mêche , c.

The spindle or pivot, - Le pivot, d.

It's appertenances are, Ses accessoires sont:

The faucer, - L'écuelle, e e.

The bars , Les barres.

The pawls, - Les élinguets, f.

The pins, — petites chevilles qui se passent par la tête du cabestan, & traversent les barres pour les assujettir, lorsque le cabestan est armé; ce qui n'est pas d'usage chez nous, g.

The swifter, — Garde-corps ou tireveille du cabestan, ou cordage qui tient toutes les barres par leur extrémité, lorsque le cabestan est garni.

The step, - La carlingue, h h.

A double capstern, Cabestan double ou à deux cloches.

The main capstern, Le grand cabeftan d'un vaisseau, placé entre le grand mât & le mât de misaine, dans la plupart des vaisseau de guerre Anglois.

The gear capstern, Le petit cabestan, placé en arriere du grand mât dans la plupart des vaisseaux de guerre Anglois.

To rig the capstern, Armer ou garnitle cabestan.

To surge the capstern, Choquer au cabestan.

To heave the capstern, Virer au cabestan.

To come up the capstern , Dévirer.

To pawl the capstern, Mettre les élinguets au cabestan.

To man the capftern. Voy. MAN.

CAPTAIN of a ship of war, Capitaine de vaisseau: il a rang de Colonel dans le service d'Angleterre.

CAREEN. Subst. (du Latin CARINA.)

A ship laid on a careen, Vaisseau abattu en carene.

TO CAREEN. Verb. act. & neut. Abattre un vaisseau en carene.

The ship careens, as pressed with a weight of sail, Le vaisseau plie ou donne à la bande,

CARGO. Subst. Cargaison ou chargement.

CARLINGS. Subst. plur. Traversins des baux, Pieces de construction beaucoup plus fortes de dimension que chez nous. (Voy. kk, fig. 19, pl. III, part. I.)

On appelle aussi du même nom, toutes pieces horizontales qui suivent la direction de la longueur du vaisseau.

CARPENTER of a ship, Maître charpentier d'un vaisseau.

CARRIAGE. Subst. Carriage of a gun, Affût de canon.

The parts of a carriage, Parties de l'affût. (Voy. les fig. 11 & 12, pl. II, part. I.)

la plupart des vaisseaux de guerre The sides or cheeks, — Les stasques, Anglois.

The

The axle-trees, - Les effieux, bb.

The trucks , - les roues , cc.

nit

aw

ca-

.

les

DZ-

0-

re.

1.)

au

it.

a

u

r-

15

n

1-

,

u-

ıt

ſ.

re

a

le

C

The transom , - L'entretoise , d.

The fole or bottom, — La fole. Nota. Il n'y en a pas dans la plu-

part des affûts Anglois. The iron work of a carriage, — Fer-

The iron work of a carriage, - Ferrures de l'affût.

The cap-squares or clamps, - Les plates-bandes, e e.

Eye-bolts, - chevilles à œillets, ff.

Joint - bolts, - Chevilles à goupille, h.

The transom bolt, — Cheville qui lie l'entretoise avec les stasques, gg.

The bed-bolt, — Cheville ou boulon qui traverse l'affût vers l'arriere, & qui sert de soutien à une piece sur laquelle porte la culasse du canon, ii.

Breeching bolts, — Chevilles pour la brague, ou chevilles courtes qui traversent chaque flasque, & à chacune desquelles est fixée une boucle, dans laquelle on fait passer la brague, kk.

Hind-axle-tree-bolts, - Chevilles qui lient les flasques avec l'essieu de derriere, 11.

Loops or eye-bolts to which the gun takles are hooked, — Œillets servant à y accrocher les palans à canon, ff.

Nota. On ne peut rendre mot pour mot chaque piece particuliere, parceque la construction des affuts Anglois differe de la nôtre. On verra dans le Vocabulaire François, qu'on est obligé de même de se servir de périphrases pour traduire en Anglois certaines pieces, qui sont d'usage en France & non chez les Anglois.

Il en est de même dans plusieurs articles des pieces de liaison & autres de la construction des vaisseaux.

Carriage of a mortar, Affût de mortier.

de nœud. Voyez au mot Nœud, Part. II.

CARRICK BITS. Subst. comp. Les Bittes latérales du vindas, sur lesquelles il a son appui. (Voyez la fig. au mot Windlass.)

CARTEL. Subst. Vaisseau ou bâtiment parlementaire.

CARVED - WORK or CARVERS WORK, La sculpture d'un vaisseau, ou l'ouvrage des Sculpteurs.

CARVEL-WORK. Subst. comp. (diftingué de CLINCHER-WORK.) Manière ordinaire de border les vaisseaux.

TO CAST. Verb. neut. Abattre, -

The ship casts to starboard, Le vaiffeau abat fur tribord.

The ship casts the wrong way, Le vaisseau abat du mauvais côté.

Cast away. Part. pass. & Adi. Naufragé, perdu ou jeté à la côte.

Casting. Part. act. & Subst. Action d'avattre & abattée.

CAT. Subst. Chat, sorte de navire de charge des mers du Nord.

Cat , est aussi le capon.

Cat-block, Poulie de capon.

Cat-head , Bossoir.

Cat-hook, Croc de capon.

Cat-rope or cat fall, Garant de capon.

CATAMARAN. Subst. Radeau servant de bac, ou de bateau de passage.

CAT-HARPINGS. Subst. comp. plur. Trelingage des haubans sous la hune.

CAT'S - PAW, Fraîcheur & petit vent sur l'eau, qui frise légérement la surface de la mer dans le lointain, pendant un calme.

CAULKING. Voy. CALKING.

Vaigres ou vaigrage.

CENTER of a fleet. Subst. Corps de bataille d'une armée navale.

TO CHAFE. Verb. neut. Frotter ou s'érailler.

CHAIN. Subst. Chaîne de fer en général.

Buoy-chains, Chaînes qui amarrent les bouées servant de balise.

Pendant-chains, groffes chaînes servant à l'amarrage des vaisseaux défarmés. (Voyez Moorings.

Shank-painter-chain. Voy. SHANK-PAINTER.

Top-chains, Chaînes des basses vergues; chaînes fixées aux vergues basses, pour les supporter dans un combat.

Chain-pump. Voy. PUMP.

CHAINS. Subst. plur. Chaînes de haubans.

CHAIN-WALES. Prononc. Channels. Subst. comp. plur. Portehaubans.

Main-channels, Les grands portehaubans.

The larboard-mizen-channel, Le porte-haubans de bâbord d'artimon.

CHANGE the mizen. Voyez MIZEN.

CHANNEL.(in Hydrography.)Subst. Chenal, passe, manche ou canal.

The British channel, La Manche d'Angleterre.

Saint George's channel, Le canal de Saint-George.

TO CHAPEL a ship or to build a chapel, Faire chapelle, se laisser coiffer & virer sur l'autre bord malgré soi; ce qui arrive par la négligence du timonnier.

CEILING or foot - walcing. Subst. | CHARGE of a cannon, Subst. Charge d'un canon.

CHART. Subst, Carte marine.

CHARTER-PARTY. Subst. comp. Charte-partie.

CHACE or chase. Subst. Vaisseau chassé.

BOW-CHASES. Subst. plur. comp. Canons de chasse.

Stern-chases, Canons de retraite.

TO CHASE. Verb. act. Chaffer un vaisseau ou une escadre ennemie.

CHEARLY! Interj. & adv. Hardi! Expression servant à animer les Matelots à travailler promptement.

CHEEKS. Subst. plur. Cheeks of the mast, Jottereaux ou flasques de mât.

Cheeks, or fides of a gun-carriage. Voy. CARRIAGE.

Cheeks of the head, Courbes de Jettereaux, (ff, fig. 17. pl. 3. part. I.)

CHEQUE. Subst. Clerk of the cheque : Officier d'administration dans les Arsenaux de marine d'Angleterre, qui fait les revues des équipages, des Ouvriers & des Matelots employés dans les ports, & en tient un registre ou matricule.

CHESTREES. Subst. plur. comp. Pouliots d'amure de grande voile.

TO CHINSE. Verb. Remplir d'étoupe une couture, avec une pointe de couteau ou un ciseau, lorsqu'on n'a pas le temps de calfater en regle.

CHISSEL , Subst. Cifeau.

Cold chissel, Cifeau à froid.

CHOCK. Subst. Cale, acore, cu piece de bois d'arrimage employée à afsujettir à sa place un tonneau, une caisse, un coffre & autres objets, pour les empêcher d'aller au roulis, dans un vaisseau.

Chock of the bowsprit: petite piece de bois qu'on place par-dessus le beaupré, entre les deux apôtres, pour le contenir à l'endroit de l'étrave.

Cross chocks, espece d'acotars, ou clés placés entre les deux genoux de fond de chaque couple, en place de demi-varangue.

TO CLAMP. Verb. act.

To clamp a beam, Jumeler un bau, ou le fortifier à son milieu, par une piece en maniere de jumelle, lorsqu'il est foible ou rompu.

CLAMPS. Subst. plur. Clamps, terme de construction, bauquieres.

Clamps, Ferrures d'affût, plate-bandes d'affût. Voy. CAP-SQUARES.

Clamps, to fasten the masts or bowfprits of small vessels, or boats, collier de mât, dans les chaloupes ou petits bâtimens.

Hanging-clamps , Galoches de fer.

Clamp of a beam, Jumelle de bau. Voy. To CLAMP.

CLASP-NAILS or Clasp-headednails. Voy. NAILS.

CLAWING off. Part. act. formé par analogie, S'élever, s'éloigner d'une côte sur laquelle on étoit affalé, & gagner dans le vent en courant au plus près.

CLEAR. Adject.

Clear weather, Temps clair, ou temps serein.

Clear coast, Côte faine.

Clear rope (opposé de Four,) Corde ou manœuvre dégagée, & dont rien n'embarrasse le mouvement.

CLEATS. Subst. plur. (tiré du verb. Ang. TO CLEAVE, attacher, joindre.) Taquets de manœuvres, &

galoches de bois servant aussi à amarrer les manœuvres.

Clears of the yard arms, taquets de bout de vergue.

CLERK. Subst. Caprain's clerck, Commis ou Secrétaire du Capitaine, chargé de tenir ses comptes & ses écritures.

Clerk of the cheque. Voy. CHEQUE.

CLINCH of a cable. Subst. Étalingure d'un cable.

TO CLINCH. Verb. act. To clinch a cable, Étalinguer un cable.

To clinch a bolt, Claveter une cheville sur virole.

Clinch-bolt, Voy. BOLT.

CLINCHER-WORK. Subst. comp. A clin, façon particuliere de border certains petits bâtimens.

A vessel built with clincher-work, Bâtiment bordé à clin. (Voy. fig. 13. pl. 2. part. I.)

CLOSE. Adv. & adject. Ex.

A ship close-hauled, Vaisseau oriente au plus près.

Line close-hauled , Ligne du plus près.

Haul the sheets close aft! Borde les écoutes tout plat!

Close quarters. Subst. comp. Cloisons fortes établies en travers d'un vais-seau, pour servir de retranchement & de défense en cas d'abordage; ce qui est pratiqué en temps de guerre par les vaisseaux marchands, pour se défendre des Corsaires.

CLOVE-HITCH. Voy. HITCH.

CLUE of a sail. Subst. Point d'une voile.

Cluc garnets, Carque-points des baf-

Clue-lines, Carque-points des huniers, & autres voiles quarrées.

- COACH or COUCH. Subst. Chambre de confeil.
- COAMINGS of the arches. Subst plur. Chambranles, ou vassolles des écoutilles.
- COAKS. Subst. plur. Dés de fonte des poulies, & boîtes des roues de charrettes, &c.
- Lignum vitæ sheaves with brass coaks, Rouets de gayac à dés de fonte.
- COASTING. Subst. & part. act. Cabotage, navigation le long des côtes.
- Coasting pilot , Pilote côtier.

COAT. Subst. Braye.

- On appelle aussi de ce nom le suif ou couroy dont on enduit la partie submergée du bâtiment; & l'enduit de goudron ou de résine, &c. dont on couvre les bordages, les mâts & les vergues pour les conserver.
- COBBING. Part act, formé par analogie. Sorte de pumition pour les Matelots, qui confiste à les frapper fur le derrière avec un morceau de bois plat appellé cobbing-board.
- COBOOSE. Subst. Couverture des cheminées des cuisines dans les vaifseaux marchands.
- COCK-BILL, a-cock-bill. Adv.
- The anchor is a cock-bill. Voy. AN-
- COCK-PIT. Subst. comp. Poste des malades sur le faux-pont.
- COCK-SWAIN. Subst. (prononcez COXEN.) Patron de chaloupe ou de canot, dans un vaisseau de guerre.
- COILING a rope Part act (du François CUEILLIR.) Rouer un cordage.
- COLLAR. Subst. Collier d'étai.
- COLLIERS. Subst. plur. (formé de

- COAL, charbon.) Vaisseaux qui font le commerce du charbon : on dit quelquesois en François Charbonniers.
- COLOURS. Subst. plur. Pavillon distinctif de chaque nation, ce qui s'étend au pavillon de beaupré, aux cornettes, guidons & sammes, particulières à chaque nation.
- COMING TO. Part. act. Action de venir au vent, ou embardée du côté du vent; en parlant d'un vaisseau qui est à la cape.
- COMMANDER. Subst. Master and commander: grade subalterne dans la Marine Royale d'Angleterre; ce sont des Officiers auxquels sont affectés les commandemens des corvettes, des slûtes, & en général de tous les bâtimens au dessous de vingt canons: ce grade répond à-peu-près à celui de Lieutenant de vaisseau en France.
- Commander, est aussi le nom d'une masse de bois, servant principalement à chasser les épissoirs lorsqu'on épisse un cable.
- COMMISSIONERS of the navy, Commissaires de la Marine, dont le district & les fonctions sont à-peuprès aussi étendus que celles d'un Intendant de la Marine en France.
- Commissioner resident at Portsmouth, &c. Commissaire résident dans chaque port, qui fait les sonctions d'Intendant de la Marine.
- Lords commissioners of the Admiralty. Voy. ADMIRALTY.
- Commissioners of the victualling: Commissioners nommés par le Gouvernement pour veiller aux approvisionnemens de vivres.
- COMMODORE. Subst. (de l'Espagn. COMMANDADORE.) Commandant d'une escadre. Ce titre est donné pour la campagne à un ancien Ossi-

- porte alors la cornette au grand mât. Il a ordinairement sous ses ordres un certain nombre de vais seaux de guerre, & est chargé d'une mission particuliere.
- On appelle aussi Commodore, par similitude & par politesse, un simple Capitaine qui a plus d'un vaisseau sous ses ordres pour quelque mission particuliere, & même le Commandant d'un convoi de vaisseaux marchands, celui qui porte la slamme & fait les signaux.
- COMPANION. Subst. Capot d'échelle dans les bâtimens marchands, dans les yachts, &c.
- COMPANY. Subst. The ship's company, Equipage d'un vaisseau, y compris les Officiers de l'Etat-Major.
- COMPAS. Subst. Compas de mer, ou boussole.
- Hanging compass, Compas renversé.
- COMPASSING. Participe & adject. Epithete donnée aux pieces de bois de construction qui ont beaucoup d'arc.
- Compass-timber, bois courbans.
- COMPLEMENT. Subst. Complet de l'équipage, réglé pour chaque vaisseau suivant son rang.
- COMPTROLLER of the Navy, Contrôleur de la Marine, qui est à la tête des Bureaux de la Marine, & préside dans les assemblées.
- TO COND or CUNN. Verb. (du François CONDUIRE.) Commander au timonnier.
- CONVOY. Subst. Convoi.
- On appelle aussi de ce nom le vaisfeau de guerre qui escorte un convoi, ou qui convoye une slotte.

- COOK. Subst. Coq d'un vaisseau.
- Cook-room. Subst. comp. Cuisine.
- CORDAGE. Subst. Cordages ou manœuvres courantes, qui composent la garniture d'un vaisseau, ou qui sont embarqués pour rechange.
- Cable laid-cordage, Cordage deux fois commis, ou cordage commis à la façon des cables.
- Haw ser-laid-cordage, Cordage à trois ou quatre torons, ou commis en haussiere.
- CORPORAL of a ship of war. Subst.

 Bas-Officier des vaisseaux de guerre,
 qui est subordonné au Capitaine
 d'armes, & dont la charge est àpeu près la même qu'on donne au
 Caporal des Troupes dans les vaisseaux de France.
- CORPOSANT. Subst. (de l'Italien CORPO-SANTO.) Feu Saint-Elme.
- CORSAIR. Subst. Pirate barbarefque, &c.
- COTT. Subst. Hamac à l'Angloise.
- COVE. Subst, Crique ou calanque.
- Cove. (du François ALCOVE.) La voûte de la galerie.
- COUNTER. Subst. Lower or vaulted counter, La grande voûte d'un vaisseau.
- The upper-counter or second counter, Ecusson, l'espace de la poupe d'un vaisseau qui est entre la grande voûte & les senêtres de la grande chambre, où est placé l'écusson sur lequel est écrit le nom du vaisseau.
- COUNTER BRACING. Part. act. Braffer à contre.
- COURSE. Subst. Route du vaisseau.
- Steer the course? En route!

 Mets le cap en route!

Biij

COU

On comprend même quelquefois fous cette dénomination générale, la voile d'étai, d'artimon, la grande voile d'étai & la trinquetre; & lorsqu'il est question des Brigantins ou Goëlettes, la grande voile d'étai fait toujours partie de ce qu'on nomme courses.

To go under a pair of courses, Courir avec les deux basses voiles; c'està-dire, la grande voile & la misaine.

COXSWAIN. Voy. COCK-SWAIN.

- CRAB. Subst. Cabestan à l'ancienne façon, dont les barres traversent, & dont les trous sont percés à disférentes hauteurs.
- CRADLE. Subst. Berceau servant à lancer un vaisseau à la mer.
- On appelle aussi Cradles, des lits à essieu, que l'on fournit aux malades dans les vaisseaux Anglois, à cause qu'ils sont à l'épreuve du roulis; & qu'on connoît chez nous pour les Officiers généraux.
- CRAFT. Subst. Allége, terme générique pour toutes sortes de perites barques.
- CRANK. Adjectif. (de l'Allemand KRANCK.) A crank-ship, Vaiffeau qui porte mal la voile, ou qui a le côté foible.
- CRANKS. Subst. plur. (corrompu de l'Anglois CRANE-NECK.) Lanterncrank, Aiguille de fanal.
- Bell-crank, Crochet de fer qui sert de levier pour faire aller une cloche de vaisseau.
- chement de cannes & de roseaux en claies, sur les bords de la mer, pour y tenir du poisson enfermé.

- CRAYER. Subst. Crayer; forte de vaisseau Suédois, & de la mer Baltique, portant trois mâts à pible, un beaupré, & deux voiles quarrées sur chacun de ses deux mâts principaux.
- CREEPER. Subst. Croc à quatre, branches, ou espece de grapin servant à draguer le fond de l'eau, pour y chercher quelque chose qu'on a perdu.
- GREEK. Subst. (du Suédois KRIK.) Crique ou calanque.
- CRINGLE. Subst. (corr. de CRIN-KLE.) Herseau de boulines, & autres anneaux de corde fixés aux ralingues dès voiles
- Iron-cringles or hanks, Anneaux de voiles d'étai dans certains bâtimens.
- CROSS-JACK-YAPD. Subst. comp. (prononcez CROJECK.) Vergue seche ou vergue de fougue.
- CROSS-JACK-SAIL. Voyer SAIL.
- CROSS-PIECES. Subst. comp. plur.
 Rateaux ou rateliers à chevillots,
 placés au-dessus du vindas dans
 certains bâtimens marchands.
- CROSS-TREES. Subst. comp. plur. Barres traversieres des hunes.
- CROTCHES. Subst. plur. (du François CROCHET.) Fourcats, pieces de construction.
- C'est aussi les cornes on chandeliers de bois ou de fer, servant à supporter contre le bord d'un bâtiment les guis, les vergues, les mâts de rechange, &c.
- CROW. Subst. Pince.
- TO CROWD or to crowd sail. Verb. Forcer de voiles, faire force de voiles.
- CROW-FOOT, Subst. comp. Arai-
- Crow-feet of the beams. Voy. SPURS of the beams.

Crown knot, Næud des bosses à bou-

CROWNING Subst. Cul-de-porc, ou bouton des bosses.

TO CRUIZE. Verb. neut. Croifer.

CRUIZE. Subst. Campagne de croisiere.

CRUIZER. Subst. Vaisseau croiseur, ou vaisseau en croisere.

CRUIZING. Part. act. Cruising-latitude, Croisiere.

CUDDY. Subst. Cuisine ou foyer dans certaines barques.

Cuddy, in large ships, Tambour ou vestibule de la Chambre de Conseil.

TO CUNN. Voy. COND.

CURRENT. Subst. Courant.

CUTTER. Subst. Cutter, forte de bâtiment gréé à-peu-près comme un sloop, ou bateau Bermudien.

On appelle aussi de ce nom, une sorte de bateau à l'usage des vaisseaux de guerre, qui va à voiles & à rames, & porte aussi le même gréement.

CUTTING DOWN-LINE. Substcomp. (Terme d'Architecture navale.) Ligne qui marque dans le plan d'élévation d'un vaisseau, le dessus de toutes les varangues au milieu du vaisseau, & de l'avant à l'arrière, & qui détermine l'épaisseur du bois dans toute la longueur du vaisseau au-dessus de la quille; c'est la ligne de dessous de la carlingue & des marsouins.

CUT-WATER. Subst. comp. Taillemer, gorgere & fleche de l'éperon tout ensemble: on dit dans le Ponent, la guibre. L

DAVIT. Subst. Davied.

C'est aussi une piece de bois qu'on place en saillie hors du vaisseau, sur le gaillard d'avant, & au bout de laquelle est frappée une poulie servant à lever l'ancre, comme dans les vaisseaux François, la candelette, Voy. Fish.

DAY'S-WORK. Subst. comp. Le point, ou la route d'un vaisseau. d'un midi à l'autre.

DEAD. Adject. Ex.

Dead calm, Calme plat.

Dead-eye, Cap-de-mouton.

On donne auss ce nom aux moques de toutes sortes : Ex. Crow-soot-dead-eyes, Moques d'araignées, &c.

Dead block, Poulie à moque.

Dead-lights, Faux sabords, ou faux mantelets pour les senêtres de la poupe.

Dead-doors, Portes de rechange pour la galerie, en cas que celles qui font en place fussent enfoncées par un coup de mer.

Dead-neap, Voy. NEAP-TIDE.

Dead-reckoning, Route estimée.

Dead-rising, or rising-line of the floor, Ligne qui marque dans le plan d'élévation d'un vaisseau, l'extrémité de toutes les varangues; c'est ce que nous appellons la lisse des façons.

Dead-water, Remoux du fillage d'un vaisseau.

Dead-wood, Courbes de remplissage, ou bois de remplissage, placés entre la courbe d'étambord & les fourcats qui forment la partie de l'arrière du vaisseau; & de même à Biv

cats : ces pieces ne sont pas ufitées

dans notre construction Françoise,

où les pieds des fourcats de l'arriere, & les alonges d'écubiers de

l'avant, viennent aboutir jusques

sur la courbe d'érambord, & sur la

DOG

contre-quille. Dead-work, Œuvres mortes.

DEAL Subst. Bordages & planches

DECAYED. Adject. Decayed stores, Effets hors de service.

DECKS. Subst. plur. Ponts d'un vais-

Gun-deck , Le pont dans les frégates , & le premier pont dans le vaisseau.

Middle-deck, Le second pont dans les vaisseaux à trois ponts.

Upper-deck, Le troisième pont dans les vaisseaux à trois ponts & le second pont dans ceux à deux ponts.

Quarter-deck, Gaillard d'arrière.

Spare-deck, Faux-pont dans les frégates

Orlop deck. Voy. ORLOP.

Half-deck, Espace compris entre le mât d'artimon & le grand mât, sur le second pont dans les vaisseaux Anglois, & qui leur sert de corpsde-garde.

Flush-deck, or deck flush fore & aft, Pont entier, sans ravalement ni interruptions.

-DECOY. Subst. On appelle de ce nom toutes sortes de ruses employées pour tromper un vaisseau ennemi dont on veut s'emparer, ou celui à la poursuite duquel on cherche à se dérober.

DEEP-WAISTED. Adj. comp. Haut accastillé. Voy. au mot WAIST.

DEMURRAGE. Subst. (du François

DEPARTURE. Subst. Différence en longitude, en navigation.

DEPTH of a fail. Subst. Chute d'une

Depth of the hold. Voy. HOLD.

DETACHEMENT of a fleet or squadron, Division d'une armée ou escadre détachée pour quelque misfion particuliere.

DIFFERENCE of latitude Subst-Différence en latitude, en naviga. tion.

DINNAGE. Voy. DUNNAGE.

DISABLED Adj. Désemparé ou incommodé, en parlant des vaisseaux

TO DISCHARGE. Verb. To difcharge a ship, Décharger un vaisseau; aussi le désarmer.

To discharge the Officers and crew. Désarmer, - congédier l'équipage.

TO DISENBOGUE Verb. Débouquer.

DISMASTED. Adject. Démâté par la tempête ou dans un combat.

DIVISION. Subst. Division d'une escadre.

DOCK. Subst. Dry dock, Bassin, ou forme pour la refonte des vailfeaux, &c.

Wet-doc, Bassin d'un port ou darce.

Dock-yard, Arfenal de marine.

TO DOCK. Verb. act. To dock a ship, Carener un vaisseau dans le bassin, - donner une carene de bassin à un vaisseau.

DOG. Subst. Renard à embarquer ou débarquer des bois.

DOGGER. (de l'Islandois Dugea, Bateau pêcheur) Dogre, sorte de bâtiment de pêche Hollandois.

DOLPHIN of the mast. Subst. Baderne des mâts majeurs.

DOUBLE-BANKED - OARS. Voyez OARS.

TO DOUBLE. Verb. act. To double a cape, Doubler un cap.

To double, or double upon a fleet in a naval engagement. Doubler.

DOUBLING. Part. act & subst.

Doubling-nails: Clous de différentes dimensions, servant à clouer les planches & bordages: on les distingue d'ailleurs par leurs longueurs & leurs prix. Voyez à l'article NAILS.

Doubling, or fir-lining of the bits, Coussin des bittes.

TO DOUSE. Verb. act. Larguer ou mollir.

DOWN-HALL. Subst. comp. Calebas ou amore des voiles d'étai.

Down-hall-tackle, Cargue-bas des bailes vergues.

DRABLER. Subst. Sorte de bonnette maillée, placée au bas d'une bonnette, dans les sloops & goëlettes.

DRAG. Subst. Drague.

TO DRAG. Verb. act. To drag the anchor, Labourer avec son ancre, ou chasser.

DRAUGHT. Subst. Tirant d'eau.

TO DRAW. Verb. act. & neut. Ex.

The Britannia draws twenty two feet of water. Le vaisseau la Bretagne tire vingt deux pieds a'eau,

To draw, spoken of sails; Porter, en parlant des voiles.

To draw the ships of a squadron in a line of battle. Ranger les vaiffeaux d'une armée en ordre de combat.

TO DRESS. Verb. act. Pavoiser un vaisseau avec des pavillons de toutes couleurs, des slammes, &c. un jour de réjouissance.

DRIFT. Subst. Dérive d'un vaisseau à la cape, ou qui ne gouverne pas.

Spoon-drift. Voy. Spoon.

A-drift. Voyez à la lettre A.

Drifts, Rabatttues des gaillards & do

Drift-rails. Voy. RAILS.

TO DRIVE. Verb. neut. Dériver, - aller en dérive, aller au gré des vents & de la mer.

To drive bodily upon a coast. Voyez BODILY.

To drive with the tide, Cajoler la marée.

DRIVER. Subst. Paille-en-cul.

Driver-boom, Boute hors de pailleen-cul.

DROP. Subst. Chute, en parlant des principales voiles quarrées.

TO DROP. Verb. neut. Ex.

Her main top-sail drops seventeen yards, Son grand hunier a dix-seps verges.

To drop aftern , Rester de l'arriere.

DUCK. Subst. Toile à voile.

DUCKING. Part. act. formé par analogie, & subst. Cale, punition.

C'est aussi le Baptême de la Ligue, des Tropiques, &c.

DUNNAGE, Subst, Fardage.

F.

LARINGS. Subst. plur. Rabans de pointure ou de tétière, ceux qui tiennent contre la vergue, les deux extrémités de chaque voile.

TO EASE OFF or Ease away. Verb. act. Filer en douceur , mollir ou larguer peu-à-peu un cordage.

Ease the ship! Lof à la lame! - lof à la risée!

Ease the helm! Redreffe la barre! - arrive! -- fais porter! . ne viens pas au vent! toutes cesexpressions étant à-peu-près synonymes.

EAST. Subst. (du Gothique Eyster.) Eft ou Levant.

The east country. Les navigateurs Anglois entendent sous cette dénomination la Russie, & les autres pays voisins de la mer Baltique; ce que nous nommons souvent le Nord ou les pays du Nord.

EASTERLY, Adv. Ex. Easterly wind, Vent d'eft.

EBB. Subst. Ebbe ou reflux.

TO EBB. Verb. neut. Descendre, en parlant de la marée.

EDDY. Subst. Remoux.

Eddy wind, Vent dont la direction est changée par le voisinage d'un cap, d'une montagne, d'un grand édifice, &c.

TO EDGE away. Verb neut. S'éloigner ou s'écarter en dépendant d'une côte, ou de la route qu'on faisoit auparavant, ou enfin d'un autre vaisseau.

To edge in with a ship, Joindre un | EXERCISE. Subst. Exercice des cavaisseau en dépendant,

EIKING. Subst. (Terme de conftrue= tion.) C'est une piece de sculpture qui joint la courbe de bossoir avec la troisieme lisse de herpes, dans l'éperon des gros vaisseaux Anglois. (Voyez cc, fig. 17, pl. 3. Part. I.)

ELBOW in the hause. Subst. Tour des Cables.

SAINT-ELME'S fire, or Jack with a lantern, Feu Saint-Elme.

EMBARGO. Subst. (Esp.) Embargo ou Arrêt du Prince.

EMBAYED. Adj. Affalé fur la côte.

END-FOR-END. Adv. comp. Boutpour-bout.

ENGAGEMENT. Subst. (Franc.) Combat naval.

ENGINES. Subst. plur. Water engines, Pompes à incendie.

ENSIGN. Subst. Enseigne, ou pavillon de poupé.

ENTERING-ROPES. Subst. comp. Tire-veilles de l'échelle hors le bord.

Entering-port : Porte d'entrée des vaisseaux à trois ponts, percée au niveau du second pont.

ENTRANCE. Subst. (fynonyme de Bow.) Ex.

This ship has a fine entrance, Ce vaisseau a un bel avant ou un beau

TO EQUIP. Verb. act. Armer un vaisseau.

ESCUTCHEON. Subst. Ecusson, cartouche au milieu de la poupe, où est écrit le nom du vaisseau.

nons & des armes à feu.

Exercise se dit auffi de l'exercice de la Cat-fall or Cat-rope, Voy. CAT. manœuvie, & des évolutions navaies.

EXPENDITURE of stores. Subst. Conformations de munitions & marchandises.

EYE. Subst. Ex. Eye of a block-strop, Willet, ou boucle de l'estrop d'une

Eye of a stay, Collet d'étai.

Eye-bolt, Cheville à œillet.

Eye-let-holes, Willets des voiles.

Eyes of a ship, Parties du vaisseau qui sont voifines des écubiers.

Eye Splice. Voy. SPLICE.

FACTOR. Subst. Facteur, - Agent dans une place de commerce.

FACTORY. Subst. Comptoir, ou place de commerce chez l'étranger.

FAG-END. Subst. comp. Fag-end of a rope, Le bout d'un cordage, ou d'une manœuvre courante, auquel on fait une sur-liure, pour empêcher les torons de se détordre par le frottement.

FAIR. Adj. Ex.

Fair wind , Bon vent.

Fair-way, Paffe ou milieu d'un chenal.

That ship lies in the fair-way, Ce vaisseau est mouillé en travers de la passe, ou dans le milieu du passage,

Does the boat lye fair! Le canot est-il accosté?

FAKE. Subst. Pli, on cercle d'un cordage ou cable plié ou roué.

FALL. Subst. Fall of a tackle, Bout du garant d'un palan.

Falls of a ship's deck, Ravalement da pont d'un vaisseau.

TO FALL. Verb. neut. To fall a board of a ship, Aborder un vaifseau en chassant ou en dérivant sur lui, ou dériver sur un vaisseau.

To fall aftern, Culer, aller par la poupe.

To fall calm, Calmer, en parlant de temps.

To fall down, Descendre une riviere.

To fall in with a ship, Rencontrer un vaisseau en mer.

To fall off, Abattre, - faire for abattée.

Falling off. Part. act. Abattée.

On entend aussi par ce terme, les écarts ou embardées, ou l'angle contenu entre les plus grands écarts ou embardées que fait la proue d'un vaisseau qui est a la cape, & qui tantôt abat sous le vent, & tantôt revient au vent.

FASHION-PIECES. Subst. comp. pl. Corniere & effains.

A cant fashion-piece, Estain dévoyé.

FATHOM. Subst. Braffe, mesure de fix pieds anglois.

Fathom-wood. Voy. Wood.

TO FAVOUR the masts. Verb. act. Ménager les mâts.

TO FAY. Verb. neut. Toucher de par-tout, ajuster ou joindre parfaitement, en parlant des bordages contre les couples, &c. on dit, affleurer.

FENDERS. Subst. plur. (du François Défendre.) Défenses, - cordes de défense, &c.

Fender-bolt. Voy. BOLT

TO FETCH. Verb. act.

To fetch way, speaking of masts, Jouer dans son étambrai, en parlant d'un mât.

To fetch way, speaking of a cask, box, &c. Aller au roulis.

To fetch the pump, Engréner la pompe.

FID. Subst, or Mast-sid, Clé des mâts de hune ou de perroquet.

Fid or splicing fid, Epissoir.

Fid-hammer. Voy. HAMMER.

FIELD Subst. Fields of ice, Bancs de glace.

FIFE-RAILS. Voy. RAILS.

SEA-FIGHT. Subst. comp. Combat naval.

TO FILL. Verb. act. Speaking of fails, Faire servir, en parlant des voiles.

FIRE. Subst. Feu.

Give fire! Feu! Commandement aux Canonniers.

FIRE-ARROW. Subst. comp. Dardà-feu.

FIRE-BOOM. Voy. BOOM.

FIRE-SHIP. Subst. comp. Brûlot.

FISH. Subst. Machine employée sur les vaisseaux Anglois à lever l'ancre par les pattes, & à la traverser, ou achever de la ranger contre le bord. Elle est composée d'une piece de bois, ou espece de davied pp, qui projette hors le bord, & d'une poulies, frappée au bout de ce davied; dans cette poulie, on fait passer un cordage, ou espece d'itague appellée en Anglois fish-pendent, tt, à l'extrémité extérieure duquel est un gros croc u, qui sert à accrocher les pattes de l'ancre, & à l'autre extrémité, un palan ww, sur lequel on hale pour achever d'élever l'ancre. (Voy. la fig. 18, pl. III de cette premiere Partie.)

Cette manœuvre compliquée est rems placée chez nous, le plus ordinairement, par un palan nommé candelette.

Fish, est aussi le nom d'une jumelle de mât ou de vergue.

FISH GIG. Subst. comp. Foëne, inftrument de pêche.

TO FISH. Verb. act. Ex.

To fish the anchor, Traverser l'ancre, ou la hisset contre le bord à son poste, par le moyen de la machine expliquée ci-dessus, au mor Fish.

To fish a mast, or yard, Jumeler un mât ou une vergue.

Fishing gear , Uftensiles de pêche.

FISHER-MAN. Subst. comp. Pêcheur, — aussi Bateau pêcheur.

TO FIT OUT. Verb. act. To fit out ships, Armer des vaisseaux.

FLAG. Subst. Pavillon, ou pavillon de commandement.

Flag-Officer, Officier général de la Marine.

Flag-ship, Vaisseau commandant, vaisseau portant un pavillon de commandement.

Flag-staff, Bâton de pavillon, ou bâton d'enseigne.

FLAKE. Subst. Chaffaud, ou échafaud à sécher la morue, dans les lieux où se fait cette pêche, comme Terre-neuve, &c.

FLARING. Part. act. formé par analogie, & Subst. Élancé ou dévoyé; élancement ou dévoyement : Ex.

Flaring of the fashion piece, Dé-

A flaring bow , Avant fort élancé, .

FLAT, Subst, Baffe ou batture,

TO FLAT in the fails. Verb. Tra- | FLOWING. Adj. Ex. verser les voiles.

Flat in forward! Traverse la misaine & les focs!

FLAW. Subst. Rifée de vent.

FLEET. Subst. Escadre, - armée navale, ou flotte de bâtimens marchands.

His Majesty's fleet, Les forces maritimes du Roy, ou l'armée navale d'angleterre.

Admiral of the fleet. Voy. ADMIRAL.

FLEETING. Part. act. Action d'affaler, ou de reprendre un palan dont les poulies se touchent ou se baifent.

FLOAT. Subst. Radeau de mâts ou de bois de construction.

TO FLOAT. Verb neut. Flotter, être à flot.

FLOOD. Subst. Le montant de la marée ou le flux.

It is almost flood, La marée va remonter.

At new flood, Au montant de la ma-

FLOOR. Subst. Le fond ou plat-fond d'un vaisseau.

A narrow floor, Fond étroit.

A sharp floor, Fond fin.

A flat floor, Fond plat.

A long floor, Fond alongé.

A rifing-floor, Fond fort aculé ou fa-

Floor-timbers, Varangues.

Floor heads, Têtes des varangues, ou fleurs du vaisseau,

Flowing-sheets , Ecoutes largues ? comme sont celles d'un vaisseau qui court vent arriere ou grand largue.

FLUKES of the anchor, or flooks; Subst. pl. Pattes de l'ancre.

FLURRY. Subst. Rifée ou raffale, ou grain de vent.

FLUSH-DECK Voy. DECK.

FLY of an enfign, Subst. Battant d'un pavillon.

FLY - BOAT or FLIGHT. Subst. comp. Flûte Hollandoise ou Flibot.

TO FLY. Verb. neut. Ex.

Let fly the sheets! Largue les écoutes.

FOOT. Subst. Foot of a sail, Fond d'une voile.

Foot-hook: Voy. FUTTOCK.

Foot-rope, Ralingue de fond.

Foot-ropes or horses of the yards; Marche-pieds des vergues.

Foot-waleing, Vaigrave.

FORE. Adv. Avant.

Fore-and-aft De l'avant à l'arriere; ou de long en long.

Fore-bowline, Bouline de misaine.

Fore-castle, Gaillard d'avant.

Fore-cat-harpings, Trelingage des haubans de misaine.

Fore-foot, Brion.

Fore-hooks or breast-hooks, Guirlandes.

Fore-gears, Driffes de la misaine.

Fore mast, Mat de mifaine.

Forc-sail, Misaine ou voile de mi-

Fore shrouds, Haubans de misaine.

Forc-stay , Étai de misaine.

Fore-top, Hune de misaine.

Fore-top-mast, Petit mat de hune.

Forc-top-fail, Petit hunier, ou voile de petit hunier.

Forc top gallant-mast, Mat de petit perroquet.

Fore-top-gallant-fail, Petit perroquet.

Fore-top-gallant-yard, Vergue de petit perroquet.

Fore-tye, Itague de la drisse de misaine.

Fore-yard, Vergue de misaine.

FORELAND. Subst. comp. Cap ou pointe.

FORELOCK. Subst. comp. Goupille. Forelock bolt. Voy. BOLT.

TO FORE-REACH. Verbe actif-

To fore-reach upon a ship, Dépasser un vaisseau, — gagner sur un vaisseau lorsqu'on fait même route.

FORE-RUNNER of the log line. Subst. Marque de la ligne de loc, à une certaine distance du loc, d'où on commence à mesurer les nœuds: c'est ordinairement un petit morceau de drap rouge.

TO FORGE OVER. Verb. (corrompu de To FORCE) Passe en faifant force de voiles sur un banc de fable, ou à travers les glaces; on dit aussi en François forcer.

FORWARD. Adv. En avant.

FOTHERING or FODDERING. Part. act. formé par analogie, Aveugler une voie a'eau.

FOUL. Adj. Ex.

Foul water, Eau salie ou troublée par le vaisseau qui a touché le fond: Ex.

The ship makes foul water, Le vaiffeau touche le fond & trouble l'eau.

Foul wind, Vent contraire.

Foul bottom, Fond d'un vaisseau qui est chargé de mousse & de coquillage, fond plein de mousse.

Foul ground, Fond de mauvaise tenue.

Foul coast , Côte mal-faine.

Foul hause, Tour des cables.

Foul rope, Corde embarrassée ou en s gagée.

FOUL. Adv. Ex.

A ship ran foul of us in the river; Un vaisseau nous aborda, ou dériva sur nous dans la riviere.

TO FOUNDER Verb. neut. (du François FOND.) Couler bas, ou couler à fond, ou passer.

FOX. Subst. Tresse de vieux cordages.

FRAME. Subst. Couple d'un vaisseau.

Midship-frame, Maître couple.

Loof-frame, Couple de lof.

FRAPING a tackle, &c. Part. act. formé par analogie, Éguilleter un palan, &c.

Fraping a ship, Ceintrer un vaisseau, ou l'entourer de plusieurs tours d'un cable ou grelin pour le lier, lorsqu'il est assez vieux pour faire craindre qu'il ne s'ouvre par une grosse mer.

TO FREE Verb. act. Affranchir, en parlant de l'action de la pompe.

FREEZING or FREEZE. Subst. Frife, | FURZ or FURZE. Subst. Menus bois forte d'ornement en peinture ou en sculpture, au haut de la poupe, ou à l'avant d'un vaisseau.

FREIGHT. Subst. Fret.

FRESH. Adj. Fresh wind, Vent frais.

Fresh water, Eau douce.

Fresh shot, Courant d'eau douce à l'embouchure d'une grande riviere ou d'un fleuve.

TO FRESHEN. Verb. neut. Ex.

The wind freshens, Le vent fraichit.

To freshen the hause, Soulager le cable.

FRESHES. Subst. plur. Eaux sauvages ; c'est-à-dire , les eaux de pluie & de torrent, qui viennent accidentellement augmenter le volume d'eau & la marée dans un port de riviere, ou en dehors de son em-· bouchure.

FRIGATE. Subst. Frégate.

Frigate-built, Frégaté, construit à la maniere des frégates.

FULL. Adv. Ex.

Full and by! Près & plein!

Keep het full! Fais porter! -Défie du vent!

FUNNELS. Subst. plur. Tuyaux de poële, &c.

TO FURL Verb. Frêler les voiles.

FURLING LINE. Subst. comp. Raban de frelage, ou Garcette à frêler les voiles.

FURR. Subst. FURRING. Part. act. (Termes de construction & de charpentage) Fourrure dans une piece de bois.

pour le chauffage des vaisseaux. Voy. BREAMING. FURZE.

FUTTOCKS. Subst plur. (dérivé des mots FOOT & HOOK.) Genous & alonges; en un mot toutes les pieces qui forment les couples du vaisseau, comprises entre la varangue & l'alonge de revers.

First futtock, Genou.

Second futtock, Premiere alonge;

Third futtock, Seconde alonge.

Fourth futtock, Troisieme alonge.

Fifth futtock, Quatrieme alonge.

Riders futtocks, Alonges & genous de porques.

Futtock-plates or foot-hook-plates; Landes de hune.

Futtock, or foot-hook-shrouds Gambes de hune, ou haubans de revers.

GAFF. Subst. Pic, vergue supérieure des voiles auriques, comme de la grande voile d'un sloop ou d'un brigantin, &c.

Gaff-haliard , Driffe du pic.

GAGES. Subst. plur. Calibres dont les forgerons se servent pour mesurer les diametres des chevilles.

Weather-gage. Voy. à la lettre W.

TO GAIN. Verb. act. To gain the wind of a ship, Gagner le vent d'un vaisseau.

GALE of wind. Subst. Vent frais ou brife.

A hard gale, or strong, or stiff gale, Vent grand frais, ou brise carabifrais.

A loom gale, Petit vent frais ou petit frais.

TO GALE away. Verb. neut. S'en aller avec la pointe du vent.

GALEON Subst Galion.

TO GALL. Verb. act. & neut. Erailler & s'érailler.

GALLEASS. Subst. Galéasse, grosse galere des Vénitiens, à présent hors d'usage.

GALLED. Adj. Éraillé, use par le frottement.

GALLERY. Subst. Galerie de poupe, & plus souvent les bouteilles du vaisseau.

Stern-gallery : La partie de la galerie qui est tout à-fait à l'arriere du vaisseau, & le long des fenêtres de la chambre du Conseil; ce que nous nommons simplement la galerie.

Quarter gallery , La partie de la galerie qui s'étend aux deux côtés du vaisseau au-dessus des bouteilles, & que nous nommons à cause de sa forme, les clavecins de la gale-

Gallery-rim, Moulures des bouteilles.

GALLEY. Subst.

Galley or cook room of a ship, Cui-

Galley or row-galley, Galere.

Half-galley , Demi-galere.

Quarter-galley, Galiote barbarefque. Galley-flaves, Forçats ou galériens.

GALLIOT. Subst. Galiote Hollandoise, sorte de bâtiment à deux mâts, avec une vergue à corne.

GALLOWS-BITS. Subst, plur. comp. Potence pour soutenir les mâts de hune & les vergues de rechange.

A fresh gale, Vent frais ou bon! GAMMONING, Subst, Liure de beaut pré.

> GANG Subst. Détachement de matelots, ou escouade d'ouvriers.

> GANG BOARD. Subst. comp. Planche à débarquer.

> On appelle aussi quelquesois de ce nom, les paffe-avants d'un vaisseau marchand.

> GANG-WAY. Subst. comp. Passeavant. C'est aussi l'échelle hors le bord, la galerie du faux-pont, & en général un passage étroit quelconque.

> GANTELOPE. Subst. (Prononcez GANTLET du Suédois GAT LOPP, composé de GATA, rue, & de LOPPA, courir.) Bouline, puni-

> To run the gantelope, Courir la bouline.

> GARLAND. Subst. (du François GUIRLANDE) Sorte de filet tenu contre le bord du vaisseau, & servant à tenir-les effets & provisions, comme les équipets dans nos vais-

> Shot-garland, Petit parquet pour les boulets, placés dans les entre-deux de sabords.

> GARNET. Subst. Bredindin, forte de palan.

Clue-garnet. Voy. CLUE.

GARBOARD-STREAK. Subst compa Gabord.

GASKET. Subst. Garcette, ou raban de frelage.

GATE. Subst. Gates of a dock, Portes d'un bassin.

A tide gate, Un ras de marée, endroit de la mer où la marée se porte avec violence, étant resserrée dans un passage étroit.

Th

mer : Ex.

To have the fea gates open, Etre à l'ouvert de la pleine mer.

GEARS. Subst. plur. Driffes de la grande vergue & de la misaine.

Nota. Les autres driffes se nomment haliards.

Main gears, Driffes de grande ver-

Fore gears, Driffes de la misaine.

GIMLETING. Part. act. formé par analogie. Action de l'ancre qui se déplante en tournant sur sa verge; ce qui arrive par le trop de tors du cable.

GIMMALS. Subst. plur. Balanciers de boussole, &c.

GIN. Subst. Machine à battre les pilotis, ou machine à sonnette.

GIRT. Adject. Vaisseau roidi sur ses amarres, de façon à ne pouvoir éviter au vent ni à la marée.

GIRT-LINE. Subst. comp. Cartaheu.

GLASSES. Subst. plur. Ampoulettes ou horloges de sable.

On emploie aussi quelquesois ce terme pour la mesure du temps : Ex.

We fought fix glasses, Notre combat dura trois heures.

GONDOLA. Subst. Gondole.

GOOGINGS. Subst. plur. Femelot. de gouvernail.

GOOSE-NECK. Subst. comp. Crochet de fer fixé au bout intérieur d'un gui, & par le moyen duquel le gui tient à son mât. (Voy. a a, fig. 14, pl. 2, part. I.

GOOSE-WINGS Subst. comp. plur. Points ou angles d'une voile dont le fond est cargué. Part. I.

The sea gates, L'ouvert de la pleine GORING or GORING - CLOTH. Part. act. formé par analogie & Subst Pointe ou toile de pointe, lesés des deux côtés des voiles quarrées qui sont faites en pointe, afin de rendre la voile plus large par en bas que par en haut : Ex

> A fail cut goring, Voile qui a beaucoup de toiles de pointe.

> GRAPLING or GRAPNEL. Subst. Grapin.

Boat grapling, Grapin de chaloupe. Fire grapling, Grapin d'abordage.

Hand-grapling, Grapin à main.

GRATINGS. Subst. plur. (du François GRATE, grille.) Caillebotis.

GRAVING. Part. act. (du François GRAVE, rivage.) Action d'échouer un bâtiment à marée basse, pour le carener ou l'espalmer : on dit en François, @wres de marée.

GRIPE. Subst. La piece inférieure du taillemer, que les constructeurs Anglois font très-large, pour sou-tenir le vaisseau contre la dérive. (b, fig. 5, pl. 1, Part. I.)

GRIPES. Subst. plur. Riffes de chaloupe.

GRIPING. (Adj. & part. act. du verbe TO GRIPE.) A griping ship. Vaisseau ardent, ou qui a disposition à venir au vent.

The ship gripes, Le vaisseau est ardent.

Nota. Ce mot est tiré du substantif GRIFE, qui fignifie le bas du taillemer; parceque plus cette piece est large, plus le vaisseau est disposé à venir au vent.

GROMMET Subst. Anneau de corde pour les voiles d'étai.

Grommet of an oar, Estrop de corde d'un aviron.

- TO GROUND a ship. Verb. act. Tirer à terre un bâtiment pour le radouber ou le caréner; se dit aussi pour échouer.
- GROUND-TACKLE. Subst. comp. Garniture des ancres, comme cables, grelins, orins, amarres, &c.
- GROUND-TOES. Subst. comp. plur. Second brin du chanvre.
- TO GROW. Verb. neut. Employé en parlant du cable d'une ancre: Ex.
- The cable grows on the starboard fide, Le cable est tendu à Tribord du vaisseau.
- GROWN. Adj. Ex. A grown sea, Une grosse mer.
- The sea is much grown, Il y a trèsgrosse mer, ou la mer est trèshaute.
- GUARD. Subst. Ex.
- Guard-boat, Canot de ronde.
- Guard-irons, Barres de fer courbes qui entourent la figure de la poulaine en différens sens, pour lui servir de défense.
- Guard-ship, Vaisseau de garde, ou vaisseau amiral dans un port.
- GUESS-ROPE or GUEST-ROPE.
- GULF. Subst. Golphe.
- GUNNEL or GUN-WALE. Subst. Plat-bord.
- GUNNER of a ship of war. Subst. Maître canonnier.
- Gunner's mate, Second canonnier.
- Quarter-gunner. Voy. QUARTER.
- Gunner's yeoman. Voy. YEOMAN.

- GUN-ROOM. Subst. comp. Sainte-
- GUST. Subst. Bouffée de vent, ou ri-
- GUTTER-LEDGE. Subst. comp. Traversier d'écoutille, ou traversin.
- GUY. Subst. Corde de retenue, ou cordage qui sert à tenir en respect & à conduire un fardeau que l'on hisse.
- C'est aussi une surpente ou grosse corde tendue du grand mât au mât de misaine, pour servir d'appui à divers palans, pour embarquer ou débarquer les marchandises.
- TO GYBE. Verb. neut. Muder, trelucher ou changer, en parlant des voiles auriques.

-H

- HAG'S-TEETH or HAKE'S TEETH. Subst. comp. plur. Défauts & inégalités dans une tresse, fourrure, baderne ou autre ouvrage de cette espece.
- TO HAIL. Verb. act. Héler un vaiffeau.
- HALIARDS. Subst. plur. Driffes des huniers & autres voiles supérieures.
- Nota. Les drisses de la grande voile & de la misaine sont appellées GEARS. Voyez ce mot.
- Gaff-haliard, Voy. GAFF.
- HAMMOCK. Subst. Branle ou ha-
- HAMMER. Subst. Marteau.
- Fid hammer , Marteau à dent.
- TO HAND the fails. Verb. act. Freiler ou serrer les voiles.
- Main avant, ou main sur main.

commandement fait aux Matelots qui halent sur une manœuvre, pour qu'ils passent alternativement une main sur l'autre sans interruption, & pour que le travail se fasse plus promptement.

A sailor goes alost hand-over-hand:
Cette expression signifie la façon
dont les matelots montent aux hunes, aux perroquets, par un simple
cordage, comme galhauban ou
étai, en se tenant par les mains à
ce cordage.

HAND-SCREW. Subst. comp. Cric.

HANDSPEC or HAND-SPIKE. Subst. comp. Anspec, & barre de vindas.

Gunner's handspec, Anspec ou pince pour le canonnage.

TO HANG. Verb. act. & neut. Ex.

To hang the rudder, Monter le gouvernail, ou mettre en place le gouvernail.

To hang the ports, Mettre en place les sabords.

The main top mast hangs abast, Le grand mât de hune penche en arriere.

HANGING. Part, act, du verbe précédent,

Hanging knees. Voy. KNEES.

Hanging pauls, Elinguets perpendiculaires, ou cliquets de fer, pour retenir un cabellan, &c.

HANK-FOR-HANK. Adv. comp.

Travers par travers, fituation de deux vaisseaux qui courent le même bord, & font par le travers l'un de l'autre: Ex.

The Dolphin and Cerberus turned up the river hank-for-hank without being able to get to windward of each other, Les vaisseaux le Dauphin & le Cerbere, remonterent la riviere courant toujours par le travers l'un de l'autre, sans qu'aucun d'eux gagnât l'avantage du vent.

HANKS. Subst. plur. Anneaux de bois pour les voiles d'étai.

HARBOUR. Subst. Port de mer, -

HARD. Adv.

Hard-a-lee! Barre toute fous le vent! - lof tout!

Arrive tout! Ordre de mettre la barre toute au vent.

Hard - a - starboard ! Tribord tout!

Hard-a-port! Babord tout!

HARPINGS. Subst. plur. La partie de l'avant des précintes d'un vaisseau, ou ce que nous nommons pieces de quartier. Les Anglois les font plus épaisses dans cette partie, pour réfister mieux au choc des vagues.

Cat-harpings. Voy. CAT-HARPINGS, à la lettre C.

HARPOON. Subst. Harpon à pêcher les baleines.

Gun harpoon. Harpon de nouvelle invention pour la pêche des baleines, qui se darde dans un mousqueton.

HATCH or HATCH-WAY. Subst. Écoutille.

Main-hatch-way, La grande écoutille.

Fore-hatch-way, L'écoutille de la fosse aux cables.

Hatches. Les Matelots appellent aussi de ce nom, mais improprement, les panneaux ou couvercles des écoutilles.

Hatch-bars , Barres d'écoutille.

TO HATCHEL. Verb. act. Peigner, le chanvre.

HATCHELS. Subst. plur. Peignes de | By the head, Sur l'avant. corderie.

HATCHET. Subst. Hache, - petite hache, ou hache à main.

HAVEN. Subst. (de l'Islandois HAFN.) Port ou havre.

TO HAUL. Verb. Haler, tirer un simple cordage à force de bras.

To haul the wind, Serrer le vent, bouliner les voiles, les orienter plus près du vent qu'elles n'étoient.

HAUSE or HAWSE. Subst. Situation des cables au sortir des écubiers, lorsqu'un vaisseau est affourché.

A foul hause, Situation du cable qui a pris un tour, Tour dans les ca-

A clear hause, C'est lorsque les deux cables le dirigent chacun vers leur ancre sans se croiser.

She has anchored in our hause, Ce vaisseau a mouillé à notre avant.

Athwart hause. Voy. ATHWART.

Hause-bags, Sacs de toile remplis d'étoupe, pour faire l'office de tampons d'écubier. Voy. Plugs.

Hause-holes, Ecubiers.

Hauses pieces, Alonges d'écubiers.

Hause pipes, Plomb des écubiers.

HAWSER. Subst. Haussiere, ou cordage une fois commis ; fignifie quelquefois un grelin ou cablot, fervant à touer.

HEAD. Subst. Eperon ou poulaine d'un vaisseau. (Fig. 17, planch. 3, Part. I.)

Head, C'est aussi en général l'avant du vaisseau.

Head-Sails, Voiles de l'avant.

Head-way. Voy. WAY.

Head-sca, Mer de l'avant.

The ship is too much by the head, Le vaisseau est trop sur l'avant, ou trop sur le nez.

Head fast, Amarre qui tient le vaisseau par l'avant.

Head-land, Cap.

Head-most, Le plus en avant.

Head-rope, Ralingue de têtiere.

Head to wind, Debout au vent.

HEART. Subst. Groffe moque à un trou.

Aussi la mêche ou ame d'un cordage.

TO HEAVE. Verb. act. To heave any thing over board, Jetter à la mer quelque chose de lourd.

To heave at the capstern, Virer au cabestan ou vindas.

To heave a-head, Courir en avant sur son ancre, en virant au cabestan.

To heave a stern, Aller par l'arriere sur son ancre, lorsqu'on a mouillé une ancre par l'arriere.

To heave down a ship, Virer un vaisseau en carene.

To heave out the stay fails, Hiffer les voiles d'étai.

To heave short, Virer à pic.

To heave taught, Roidir le cable en virant au cabestan.

To heave and fet, Tangage d'un vaifseau à l'ancre par une grosse mer.

HEAVER. Subst. Levier de bois, ou anspec.

HEEL. Subst. Talon de la quille, & pied ou tenon de l'étambord.

Heel of a mast, Pied d'un mât.

donner à la bande, en parlant d'un vaisseau.

The ship heels a port, Le vaisseau donne à la bande sur babord.

HELM. Subst. Gouvernail ou timon.

Port the helm ! Babord la barre!

Starboard the helm! Tribord la barre!

Helm amid-ships! Droit la

Bear up the helm! or bear up! Arrive!

Ease the helm. Voy. Ease, &c.

HELVE. Subst. Manche d'outil.

HEN-COOPS. Subst. plur. Cages à poules.

HIGH. Adj. & Adv. Ex.

High-and-dry , Vaisseau à sec sur le rivage.

High water, Haute mer, ou marée haute.

High sea, Groffe mer.

HINGES. Subst. plur. Pentures ou couplets.

Butt-hinges, and dove-tail hinges, Couplets de chaloupe, & autres.

Port-hinges, Pentures de sabords.

Scuttle-hinges, Pentures en fer à cheval, pour des écoutillons & petits sabords.

HITCH. Subst. Clé, sorte de nœud.

Half-hitch , Demi-clé.

Clove-hitch, & rolling hitch. Voy. au mot Noud, Part. II.

TO HEEL. Verb. neut. Plier , ou | F Hitch ! (Impératif tiré du mot précédent.) Ordre de faire un amarrage, ou de saisir quelque chose.

HOSE. Subst. Manche à eau.

Canvas hose, Manche de toile.

Leather hose, Manche de cuir.

HOG. Subst. Goret.

HOIST of a flag. Subst. Guindans d'un pavillon.

TO HOIST. Verb. Hiffer ou guin-

HOLD! Subst. Cale du vaisseau.

To trim or to stow the hold, Arri-

To rummage the hold, Changer l'arrimage.

After-hold, partie de la cale qui est en arriere du grand mât.

Fore-hold, partie de la cale qui est en avant de la grande écoutille.

Depth of the hold, Terme d'Architecture navale, Creux des vaisfeaux.

Hold, in navigation: Ex.

Keep a good hold of the land, or keep the land well aboard, Tenezvous à portée de la terre, ou pres de terre.

TO HOLD. Verb. act. To hold on or to hold off, retenir le tournevire, ou tel autre cordage qu'on manœuvre au cabestan, pour qu'il foir toujours rendu, & pour l'empêcher de dévirer.

To hold water, Scier, tenir les avirons dans l'eau en sens contraire, pour arrêter la marche d'un canot.

Hold water with your larboard oars! Scie babord!

HOLD-FAST. Subst. comp. Sergent de menuisier, ou valet.

HOLLOA! Interj. Ho! ou commande! Réponse faite à un vaisseau par lequel on est hélé, ou à un commandement du Maître d'équipage, pour marquer qu'on a entendu.

HOME. Adv. Ex.

Borde les écoutes du grand hunier à toucher.

The anchor comes home, L'ancre vient à bord; c'est à-dire, qu'elle chasse ou laboure le fond.

The cask is home, Le tonneau est bien acoré.

A home-bound ship, Vaisseau sur son retour.

HOMMOC. Subst. Mamelon, terrre, ou éminence détachée sur les côtes de la mer.

HOOD. Subst. Capot d'échelle; aussi le tuyau des cheminées des cuisines.

Fore hood and after hood, or whood, or whooden ends, On distingue par ce nom, les extrémités des bordages du vaisseau qui entrent dans les rablures de l'étrave & de l'étambord.

Navel hood. Voy. NAVEL.

Hood of a pump. Voy. PUMP.

HOOK. Subst. Croc.

Boat-hook , Gaffe.

Can-hooks , Elingue à pattes.

Laying - hooks, Manivelle de cor-

Hook and butt, Ecart double, employé pour les pieces de précinte dans les vaisseaux Anglois. (Voy. fig. 7, pl. 1, Part. I.)

HOOPS. Subst. plur. Cercles en général.

Iron hoops, Cercles de fer.

Anchor stock hoops, Cercles de jat d'ancre.

Capstern hoops, Cercles ou bandes de cabessan.

Mast hoops, Cercles de mât.

Wooden hoops, Cercles de bois.

Mast hoops, Cercles de bois des rouftures des mâts.

Top hoops, Cercles des hunes.

HORSE. Subst. Marchepied des vergues.

C'est aussi le nom d'un gros cordage fervant de mât ou de draille à une vergue quarrée, placé perpendiculairement en avant du grand mât, ou du mât de misaine de certains bâtimens.

C'est encore un cordage placé de même en arriere du grand mât de certains bâtimens, pour tenir la voile de senau.

Iron horse, Porte-vergues ou batayoles de la poulaine, que les Anglois font de fer.

HORSING-IRONS. Subst. plur. comp. Fers de calfat avec un long manche; coins à manche, ou patarasses.

HOUNDS. Subst. plur. Jottereaux; ou flasques des mâts.

HOUSED. Adj. En serre, en parlant des canons.

A gun housed athwart, Canon en ferre à travers du vaisseau, à la manière ordinaire, la bouche du canon contre le haut du sabord.

A gun housed fore and aft, Canon en ferre alongé contre le bord.

Housed in, Qui a beaucoup de rentrée. Voy. Housing-in.

HOUSING or HOUSE-LINE. Subst. Luzin.

Par analogie du mor House.)

Voy. Tumbling-Home.

HOWKER. Subst. Hourque ou houcre, sorte de bâtiment.

HOY. Subst. Heu, ou bateau de pasfage.

HULK. Subst. Vieux vaisseau servant de machine à mâter dans les ports d'Angleterre.

Aussi un vieux vaisseau hors de service & condamné.

HULL of a ship. Subst. Corps d'un vaisseau.

Hull-to. Adv. A la cape.

A-hull. Voy. à la lettre A.

TO HULL a ship, Verb. act. Canonner un vaisseau dans son bois.

HURRICANE. Subst. Ouragan.

I

JACK. Subst. Pavillon de beaupré; aussi le jack ou yack du pavillon Anglois.

Jack , eft aussi un petit cric.

A fawyer's jack, Chevalet de scieur de long.

Jack-tar. Voy. TAR.

Jack with a lantern. Voy. SAINT-ELME'S FIRE.

TO JAM. Verb. act. Gener, - affujettir, - acorer.

A Jamed rope, Cordage gêné ou embarrassé.

To jam a cask or trunk, Gêner ou acorer un tonneau, un coffre, &c. afin qu'il n'aille pas au roulis du vaisseau.

JEARS, Voy. GEARS,

JETTY-HEAD. Subst. comp. Jettes d'un port, ou mole.

JEWEL-BLOCKS. Subst. comp. plur. Poulies frappées aux bouts des vergues basses, pour les drisses des bonnettes.

JIB. Subst. Grand foc.

JIB-BOOM. Voy. BOOM.

JIBING. Voy. GYBING.

JIGGER. Subst. or JIGGER-TACKLE.

Palan servant à retenir ou tirer en arrière la tournevire, ou tel autre cordage qu'on manœuvre au cabestan.

ICE. Subst. Glace : Ex.

Fields of ice, Bancs de glace.

Body of the ice or fast ice, La glace continue, qui ne laisse aucun pasfage aux vaisseaux.

Floating ice, Glace flottante, ou glaçons détachés.

Blink of the ice, Blancheur à l'horizon, occasionnée par la glace dans les mers du Nord:

To force thro' the ice, Forcer à travers la glace, ou se faire passage à force de voiles, à travers les glaçons slottans.

To be ice bound, Etre fermé par les glaces, dans un port.

IN. Adv. Dedans, c'est-à-dire serré, ou ferlé en parlant des voiles.

INSURANCE. Subft. Affurance.

Insurance office, Chambre d'affurance.

INSURERS. Subst. plur. Affureurs.

JOURNAL. Subst. Journal de navigation, ou Journal nautique.

IRON - WORK, Subst. comp. Fer-

C iv

Iron-fick. Adj. comp. Se dit d'un TO KEEP. Verb. act. Tenir : Ex. vieux vaisseau dont les ferrures sont usées par la rouille, & jouent.

ISLAND OF ICE. Subst. Banc de glace.

JUNK. Subst. Bouts de cables, ou vieux cordages servant à faire du bittord, des fourrures, des garcettes, des badernes, &c.

JUNKS, (Chinese) Subst. plut. Jonques, sorte de bâtiment Chinois.

JURY MAST. Subst. comp. Mat de fortune, ou mât de rechange mis pour un temps en place d'un mât qui est venu à bas par la tempête ou autrement, en attendant qu'on puisse regréer & remâter le vaisfeau dans un port.

I O KECLE. Verb. act. Speaking of the cable, Fourrer le cable avec de vieux cordages.

KAICLING or KECKLING. Subst. Fourrure de cable, faite de vieux cordages.

KEDGE or KEDGE ANCHOR. Subst. Petite ancre de touée, ou ancre à empenneller.

KEEL. Subst. Quille.

Upon an even keel . Sans aucune différence de tirant d'eau.

C'est aussi le nom d'une sotte de bateau à fond plat, servant à transporter les charbons.

Keel, Sorte de mesure égale à vingt tonneaux, employé fur - tout en parlant des vaisseaux qui font le commerce du charbon : Ex.

This veilel carries fifteen keels of coals, Ce bâtiment porte trois cents conneaux de charbon.

To keep the land aboard, Se tenir près de terre.

To keep the luft, or to keep the wind, Tenir le vent, ou tenir le plus pres.

Keep your luff! Commandement au timonnier. N'arrive pas !

Keep her to! Commandement au timonnier qui signisse la même chose que le précédent, Défie du

Keep her as near as she will lye! Gouverne au plus près du vent!

To keep off, Tenir le large.

KEEPER. Subst. Gardien.

Boat-keeper, Canotier qui garde un canot, &c.

KELSON. Subst. Carlingue du fond du vaisseau.

KENTLEDGE. Subst. Saumons de fer pour lest.

Limber kentledge, Saumons de fer faits pour entrer dans les vuides des anguilleres, afin de profiter de cet elpace.

KERF. Subst. Trait de scie dans une piece de bois.

KETCH. Subst. Sorte de bâtiment. appellé austi en François, Ketch , ou, par corruption, Quaiche.

Bomb-ketch, Galiote à bombes.

KEVELS. Subst. plur. Taquets & cœur, pour amarrer les manœuvres contre le bord.

Kevel heads, Bittons ou taquets, formés des bouts des alonges de revers du vaisseau, pour amarrer les manœuvres.

KEY. Subst. Quai.

KEYS Subst. plur. Cayes, roches fous l'eau.

KINK. Subst. Coque dans les cordages

KNEES. Subst. plur. Courbes des ponts, & en général toutes sortes de courbes.

Hanging knees, Courbes verticales ou obliques.

Iron knees, Courbes de fer.

Lodging knees, Courbes horizontales.

Dagger knees, Courbes un peu obliques, qui s'adaptent sous la courbe voisine, dans les endroits où les baux sont trop rapprochés, & où il n'y a pas assez d'espace pour les branches de deux courbes horizontales.

Standard knees. Voy. STANDARD.

Transom knees, Courbes d'areasse.

Wing transom knees, Courbes d'arcasse de la Sainte-Barbe, placées au niveau de la lisse d'hourdi.

Helm port tra som knees, Courbes d'arcasse de la Sainte-Barbe, placées au niveau de la barre au bout de l'érambord.

Deck transom knees, Courbes d'arcasse du premier pont.

Knee of the head or cut water, La guibre d'un vaisseau, comprenant la gorgere, la slêche & le taillemer.

KNIGHT-HEADS. Subst. plur. comp. or BOLLARD TIMBERS, Les apôtres. (ee, fig. 17, planch. 3, Part. I.)

Knight-heads, C'est aussi le haut des bittes du milieu du vindas, ou cabestan horizontal. Voyez PAUL-BITS.

Knight heads, C'étoit aussi le nom des seps de drisse qui ne sont plus en usage.

KNITTLES. Subst. plur. Rabans, - éguillettes & garcettes.

KNOT. Subst. Næud & bouton fait au bout d'un cordage.

Bowline-knot, Næud de bouline.

Diamond knot. Voy. au mot Nozup, Part. II.

Rose knot. Voy. ibid.

Wall knot, Cul-de-porc.

Double wall knot, Cul-de-pore double.

Single wall knot , Cul-de-porc simple.

Knots. C'est aussi les nœuds de la ligne de loc : Ex.

We run ten knots an hour, Nous filons dix nœuds.

KNUCKLE-TIMBERS. Voy. TIM-

L

To LABOUR. Verb. Fatiguer, --avoir les mouvemens durs en parlant d'un vaisseau.

LADDER. Subst. Échelle.

Accommodation ladder, Échelle de commandement.

Quarter ladders, Échelles de poupe de corde.

LADEN. Adj. Chargé.

Laden in bulk , Chargé en grenier.

LADLE Subst. Pitch ladle, Cuillere à brai, &c.

Paying ladle, Cuillere à bec pour goudronner les coutures des ponts, &c.

LAID-UP. Adj. Désarmé.

LANCH. Subst. Chaloupe ou caïe des bâtimens de la Méditerranée.

A lanch into the sea, or into a river Plan incliné, & espèce de cale pour l'embarquement des bois & autres marchandises. Lancer à la mer.

To launch the boat, Mettre la chaloupe à la mer.

Lanch ho! Imper. Ne hissey plus! Ordre de faire cesser une manœuvre; par exemple, c'est l'ordre de laisser aller la guinderesse, lorsque le mât de hune est guindé à son poste, & qu'on a passé la clé dans son pied.

LAND. Subst. Terre.

Land breeze, Brife de terre. Voyez

Land-fall. Subst. comp. Atterrage.

To make the land, Atterrer.

Land-to. Adv. A la vue de terre.

Land-laid. Adj. comp. Se dit d'un vaisseau qui vient de perdre la terre de vue. Voy. TO LAY.

Land-locked, Fermé entre les terres, en parlant d'un vaisseau.

LANGREL or LANGRAGE. Subst. Mitraille.

LANIARDS. Subst. plur. Rides, & autres menus cordages de diverses especes.

Laniards of the gun-ports, Garans des palanquins de sabords.

Laniard of the buoy, Petite corde attachée à la bouée, pour la saisir lorsqu'on veut la porter.

Laniard of the cat-hook, Garant d'un palan appellé en Anglois Fish TACKLE, fervant à traverser l'ancre. (Voy. xx, fig. 18, planch. 3, Part. I. & le mot Fish.)

Laniards of the shrouds, Rides de haubans.

Laniards of the stays, Rides d'étais.

Laniards of the back-stays, Rides des galhaubans.

TO LANCH or LAUNCH, Verb, act. | Laniards of the stoppers, Eguillettes des boffes.

> LANTHORN or LANTERN. Subft. Fanal.

Poop lantern, Fanal de poupe.

Top-lantern , Fanal de hune.

Quarter lanterns, Fanaux lateraux de la poupe, dans les vaisseaux commandans.

Lantern braces, Aiguilles de Fanal.

Lantern girdles, Cercles de fer qui tiennent & entourent le fanal de poupe.

Store-room lantern, Fanal de soute.

LAP-SIDED. Adj. (du Suéd. SLAG-SIDA.)

A lap-fided ship, Vaisseau qui a un faux côté.

LARBOARD. Adv. Babord, ou côté gauche du vaisseau.

The larboard watch, Le quart de babord, ou les babordais.

Nota. On dit par corruption port, au lieu de larboard, dans tous les commandemens au timonier, &c. Voy. PORT.

LARGE. Adj. Largue, en parlant du

A large wind, Vent largue.

To fail large, Aller vent largue, avoir vent largue, - courir vent largue.

TO LASH. Verb. act. Amarrer ou lier.

LASHING. Subst. Equillettes on lignes d'amarrage.

LATEEN. Adj. Lateen fails, Voiles latines.

Lateen yard, Antenne.

la terre ; c'est-à-dire , s'éloigner des côtes , perdre la terre de vue.

LAY

To lay the decks, Border les ponts.

LEAD. Subst. Plomb de fonde.

To heave the lead , Sonder.

Deap-fea-lead, Grand plomb de fonde. Hand lead , Petit plomb de fonde.

Lead nails . Clous à plomb.

LEAK. Subst. Voie d'eau.

The ship has sprung a leak, Le vaif-Seau a fait une voie d'eau.

To stop a leak, Boucher une voie d'eau.

To leak. Verb. neut. Faire eau : Ex.

The deck leaks, L'eau perce à travers le pont; c'est-à-dire qu'il est mal calfaté.

A ship that leaks, Vaisseau qui fait

A cask that leaks, Futaille qui coule.

LEAKAGE. Subst. Coulage, en parlant des futailles. Aussi l'action de prendre eau en parlant des vaisfeaux.

LEAKY. Adj. A leaky veffel, vaifseau qui a plusieurs voies d'eau, ou qui coule bas d'eau : s'applique aussi aux futailles qui coulent.

LEDGES. Subst. plur. Sorte de traversins placés entre les baux, dans . le fens de la largeur du vaisseau d'un bord à l'aurre, dans les vaisfeaux Anglois. Voy. ttt, fig. 19, pl. 3 , Part. I.)

Gutter ledge. Voy. GUTTER.

Ledge , est aussi une chaîne de rochers à fleur d'eau, ou récif.

LEE. Subst Côté de dessous le vent.

Under the lee, Sous le vent.

Under the lee of the shore, Sous le vent de la côte, ou à l'abri de la côte.

TO LAY the land. Verb. act. Noyer A lee shore, Terre, ou côte fous le vent du vaisseau.

Lee fide, Côté de dessous le vent.

Lee lurches, Embardées d'un vaifseau vers le côté sous le vent, ou arrivées.

Have a care of the lee lurches! N'arrive pas ! Avertissement au timonnier de prendre garde à ne pas faire des embardées.

Lee way, Dérive, - angle de la de-

A-lee. Voyez la lettre A.

LEE-WARD. Adj. & Subst. comp. fous le vent du vaisseau, & en général le côté de dessous le vent.

The lee-ward islands, Les isles sous le vent.

A lee-ward ship, Vaisseau mauvais boulinier, - vaisseau qui tient mal le vent, - vaisseau qui dérive beaucoup, & qui tombe sous le vent en courant au plus près.

A lee-ward tide, Marée qui porte du même côté que le vent.

To lee-ward. Adv. Sous le vent.

LEECHES of a fail. Subst. plur. Co. tés perpendiculaires, ou bords des voiles.

Leech-lines, Cargue-boulines.

Leech-rope, Ralingue de chûte.

LEEFANGE. Subst. Barre de fer fixée par ses extrémités au pont d'un bâtiment, & sur laquelle coule le palan d'écoute d'une voile aurique, d'une trinquette, &c. lorsqu'on vire de bord. (Voy. mm, fig. 15, pl. 2, Part. I.)

TO LET. Verb. Ex.

Let fall the main sail! Laife tomber les fonds de la grande voile! Let her fall ! Laiffe abattre!

To let in, entrer les bouts des bordages dans les rablures de la quille, de l'étrave, &c.

LETTER-OF-MARK or LETTER-OF-MARQUE or LETTER-OF-MART. Subst. comp. Lettre de marque ou de représailles, bâtiment autorisé par l'Amiral, ou autrement, pour faire la course contre les ennemis de l'Etat; & ptoprement, c'est la lettre ou patente servant à l'autoriser.

TO LYE ALONG or LYE OVER. Voy. ALONG.

LIEUTENANT. Subst. comp. Lieutenant of a ship of war, Lieutenant d'un vaisseau de guerre: C'est l'Officier qui suit immédiatement le Capitaine, & qui commande en son absence.

Lieutenant at arms: C'est le dernier Lieutenant, qui est chargé des menues armes, & dont les fonctions sont d'exercer les Matelots à leur usage.

LIFTS. Subft. plur. Balancines.

Topping-Lift. Voy. Topping.

Standing lifts of the sprit-sail-yard, Moustaches de la civadiere.

Running lifts of the sprit-sail-yard, Balancines de la civadiere,

LIGHT. Adj. Lége.

LIGHTER. Subst. Allege.

Ballast-lighter. Voy. au mot Bal-

LIGHT-HOUSE. Subst. comp. Fanal, phare ou tour-à-feu.

LIGHT-ROOM. Subst. comp. Soute vitrée, où l'on tient des fanaux pour donner du jour aux canonniers dans la soute aux poudres.

LIMBERS or LIMBER. HOLES. Subcomp. plur. Anguillères, — canal des anguillères.

Limber boards, Bordages des anguillères.

Limber kentledge. Voy. KENTLEDGE.

Limber rope, Corde ou chaîne qui traverse le canal des anguillères pour le nettoyer, Corde ou chaîne des anguillères.

Limbers-irons, Fers crochus qui servent quelquefois pour le même usage.

LINE. Subst. Ligne, en termes d'évolutions navales.

Line, sorte de petits cordages, Ligne.

Tarred line, Ligne noire, ou ligne goudronnée.

White line or untarred line, Ligna blanche.

Deep-sea-line, Ligne de sonde.

Log-line, Ligne de loc, &c.

Line, terme de construction, Ligne:

Water-lines , Lignes d'eau , &c.

Cutting-down line. Voy. à la lettre C.

Rifing line. Voy. RISING , &c.

Concluding line: Quelques-uns nomment ainsi les échelles de corde qui pendent en arriere des vaisseaux. Voy. QUARTER LADDER, à la lettre L.

feu, ou bâton à méche.

LIST. Subst. Faux côté : Ex.

That ship has a list to port, Ce vaifseau a un faux côté sur babord.

LOADING. Part. act. Action de charger un bâtiment, & chargement.

SHOT-LOCKER. Voy. GARLAND.

LOG. Subst Loc.

To heave the log , Jetter le loc.

Log-board, Table de loc.

Log-book, Livre de loc, ou journal de navigation.

Log-line , Ligne de loc.

Log-reel, Tour pour loc.

LOGGERHEAD. Subst. comp. Boulet rond de fer avec un manche, qu'on fait rougir au feu pour le tremper dans le goudron, lorsqu'on veut le fondre & le chausser. (Voy. la fig. 20, pl. 3, Part. I.)

LONG-BOAT. Voy. BOAT.

TO LOOF. Verb. neut. Lofer, -

LOOF. Subst. Partie de l'avant du vaisseau, appellée aussi en François, le Lor du vaisseau.

Loof frame or loof timbers, Couple de lof.

LOOK-OUT. Subst. comp. Découverte ou vigie.

To keep a good look out, Faire la découverte ou la vigie.

TO LOOK OUT. Verb. comp. Ex.

Look out afore there! Bon quart

LOOM. Subst. Loom of an oar, Bras,

- manche, ou partie intérieure
d'un aviron.

Loom-gale. Voy. GALE.

TO LOOM. Verb. neur. Paroître dans le brouillard, ou dans le lointain: Ex.

She looms large afore the wind, Ce vaisseau paroît courir grand largue.

The looming of the land is high above water, Cette terre paroît fort élevée.

LOOP-HOLES. Subst. comp. plur. Meurtrieres.

LUT

TO LOOSE. Verb. act. To loofe any fail, Déployer ou larguer une voile.

To loose or loosen a rope, Larguer une manœuvre.

LOST. Adj. & part. pass. du verbe TO LOSE, Perdu ou naufragé, en parlant d'un vaisseau.

LOW-WATER. Adj. & Subst. Baffe mer ou mer baffe.

TO LOWER. Verb. Amener.

Lower handsomely! Amene en douceur!

Lower cheerly! Amene tout ? plat! ou en bande, ou lâche tout?

Ordre au timonnier.

Luff round! or Luff all! Lof

To spring a luff , Faire une Aulosée.

Tiens le vent! — n'arrive pas ?

Commandement au timonnier.

LUFF-TACKLE. Subst. comp. Palan qui, sans avoir de place ni de destination particuliere dans le vaisseau, peut être porté à différens endroits, & servir à divers usages.

LUG-SAIL. Subst. comp. Voile de fortune, ou tréou.

LURCH. Subst. Embardée, ou coup de gouvernail.

Voyez au mot LEE.

LUTE-STERN. Voy. STERN.

TO LYE TO or TO LYE BY. Verb. Etre en panne.

A ship lying to , Vaiffeau en panne.

To lye to in a ftorm , Etre à la cape.

To lye under the sea, Situation d'un vaisseau qui reçoit des coups de mer fréquens par son avant, étant à la cape ou au plus près, par une grosse mer.

M

MAGAZINE. Subst. Soute aux poudres.

MAIN. Adj. (du Latin Magnus ou du Gaulois Magne.) Grand, — premier ou principal: Ce mot sert sur-tout à désigner le grand mât, ses vergues, ses manœuvres-& ses agrès: Ex.

Main maft, Grand mat.

Main-top mast, Grand mat de hune.

Main-top-gallant mast, Mât de grand perroquet.

Main-top yard, Vergue de grand hunier.

Main fail, Grande voile.

Main braces, Bras de la grande voile.

Main shrouds, Haubans du grand mât, ou grands haubans.

Main sheets, &c. Écoutes de la grande voile, &c.

Main hatchway, Grande écoutille.

Main wale, La plus baffe précinte.

Main land, Terre ferme, - grande terre & continent.

Main stream, Le milieu ou le plus fort du courant d'une riviere ou d'un fleuve.

Main sea, La pleine mer ou la haute mer.

TO MAKE. Verb. Faire, qui s'em-

To make a good board, Faire un bon bord, ou une bonne bordée.

To make the land, Découvrir la terre.

To make sail, Mettre de la voile, ou augmenter la voilure.

To make ftern-way, Culer.

To make water or to leak, Faire

To make foul water, Foucher avec la quille sur un fond vaseux, ce qui trouble l'eau.

MAKING-IRON Subst.comp. Ciseau de calfat double ou cannelé, pour enfoncer l'étoupe dans les coututes. (Fig. 16, pl. 2, Part. I.)

MALLET. Subst. Maillet.

Calking mallet, Maillet de calfat.

Serving mallet , Maillet à fourrer.

TO MAN. Verb. act. Ex. TO man a ship, Fournir un vaisseau de monde.

To man a prize, Amariner une prise.

To man the capstern, Mettre du monde au cabestan.

Man the yards! Ordre aux Matelots de monter fur les vergues, foit pour prendre un ris, foit pour ferler ou déferler les voiles.

To man the shrouds, Garnir les haubans de monde, lorsqu'on veut saluer de la voix.

Man the side! Passe du monde sur le bord!

Man well the top! Ordre de garnir les hunes de monde; Du monde sur la hune!

MARINE. Subst. Marine.

dats de Marine.

MARKING YARN. Voy. ROGUE'S YARN, au mot Rogue.

MARLINE. Subst. Merlin.

MARLING. Part. act. Action d'embromer ou merliner une manœuvre, ou le point des voiles.

MARLING - SPIKE. Subst. comp. Epissoir.

TO MARROON. Verb. (de l'Esp. CIMARRON , Sauvage.) Abandonner des Matelots malfaiteurs fur une terre étrangere ou déserte; ce qui est pratiqué quelquefois par abus parmi les Capitaines marchands Anglois.

MAST. Subst. Mât.

Lower masts or standing masts, Mâts majeurs.

Top masts, Mats de hune.

Top-gallant masts, Mâts de perro-

Main mast, Grand mat.

Fore mast, Mat de misaine.

Mizen mast, Mât d'artimon.

Made mast, Mât composé ou mât de plusieurs pieces.

Jury mast. Voy. JURY.

Rough masts, Mâts bruts.

A wrung mast. Voy. WRUNG, &c.

MASTER of a ship of war. Subst. Officier des vaisseaux de guerre Anglois, qui a rang de Lieutenant de vaisseau, & qui a tout ensemble les fonctions attribuées chez nous au Lieutenant en pied & au Maître d'équipage. Voy. Com-MANDER.

Master of a merchant ship, Maitre de vaisseau marchand, appellé aussi Capitaine marchand ou Patron,

Marines, Forces, Troupes ou Sol- | Master at arms, Officier des vaisseaux de guerre Anglois, qui a tout ensemble les fonctions du Capitaine d'armes , & de l'Officier des troupes dans la Marine Françoise.

Master-attendent, Officier employé dans les Arsenaux de Marine d'Angleterre, & auquel sont attribuées des fonctions à peu près semblables à celles du Capitaine de port en France.

Master sail maker, Mastre voilier.

MAT. Subst. Sangle, - pailler, baderne, tissu de vieux cordages servant à fourrer des manœuvres,

MATE of a ship of war. Subst. Officier subalterne des vaisseaux de guerre Anglois, qui rassemble les fonctions données chez nous au Pilote & au Maître d'équipage. Les vaisseaux du premier rang ont fix mates, & les corvettes n'en ont qu'un.

Mate of a merchant ship, Second ou Lieutenant d'un vaisseau marchand.

Mate, répond aussi à la qualité de Second on d'Aide , lorsqu'il est joint à un autre titre: Ex.

Quarter mafter's mate, Boffeman.

Boatswain's mate, Contre-maître ou second Maître d'équipage.

Sail maker's mate, Second voilier.

Armourer's mate, Second Armurier.

Carpenter's mate, Second Charpen-

Steward's mate, Maître-valet.

Surgeon's first mate, Second Chirur-

Surgeon's second, third, fourth and fifth mates, Aides Chirurgiens.

MAULS. Subst. plur. Maffes de fer.

MERIDIAN DISTANCE Différence de longitude prise d'un cap ou d'un endroit remarquable, voisin de l'endroit d'où le vaisseau est parti. qui se compte en degrés, soit à l'Est ou à l'Ouest, dans l'usage des Navigateurs Anglois.

MESS. Subst. Plat des gens de l'équipage ou Officiers, ou gamelle.

Mess-mate, Compagnons de plat ou de gamelle.

TO MESS together. Verb. Faire gamelle ensemble, - être du même plat.

MESSENGFR. Adj To clap a meffenger on the cable, Faire Marguerite, pour aider à lever l'ancre.

MIDSHIP. Adv. comp. Milieu du vaisseau: Ce mot est employé dans les expressions suivantes:

Midship beam, Maître bau.

Midship frame, Maitre couple.

MIDSHIP-MAN. Subst. comp. Cadet
ou Volontaire, destiné à être Officier de la Marine, comme le sont
les Gardes de la Marine dans le
service de France: on en embarque vingt-quatre sur un vaisseau
du premier rang, & à proportion
sur les plus petits vaisseaux.

MIZEN. Subst. (de l'Italien Mez-

Mizen mast, Mat d'artimon.

Mizen yard, Vergue d'artimon.

Mizen shrouds, Haubans d'artimon.

Mizen-top sail, Perroquet d'artimon, &c.

Mizen brails, Cargues d'artimon.

Mizen bowlines, Ourses d'artimon.

Change the mizen! Change l'ar-

Balance the mizen! Prends un ris à l'artimon!

Haul the mizen up in the brails! Cargue l'artimon.

Haul the mizen sheets close aft! Borde l'artimon, &c.

MOLE or MOLE-HEAD. Sub. Mole ou jetée d'un port.

Mole, signifie aussi quelquesois un port formé par une mole, prenant le tout pour la partie

MONSOON. Subst. Mouffons.

TO MOOR. Verb act. & neut.

Amarrer ou affourcher un vaisseau;
ce terme n'est pas employé lorsqu'un vaisseau n'est mouillé que
sur une seule ancre.

To moor by the head, S'affourcher par l'avant.

MOORINGS Subst plur. (Voy. la fig. 21, pl. 4, Part. I.) Corpsmorts, composés ordinairement d'une longue chaîne bb, fixée à terre par un de ses bouts dans un encaissement de pilotis a, & tenue de l'autre bout par deux ancres mouillées au fond: au milieu est une boucle à tourniquet c, à laquelle on amarre les cables d des vaisseaux désatmés: tel est l'usage des Arsenaux de Marine d'Angleterre.

A ship come to her moorings, Vaiffeau qui vient désarmer, — vaiffeau qui rend le bord.

MOOTER Subst. or tree-nail mooter. Ouvrier qui travaille les gournables ou chevilles de bois : on le nomme en France chevilleur ou maître chevilleur.

MORTAR. Subst. Mortier.

Carriage of a mortar, Affût de mor-

MOULD. Subst. Gabarit ou modele fervant à tracer les pieces de bois dans la construction des vaisseaux.

Mould-loft, Salle des gabarits.

To lay down the moulds of a ship, Tracer les gabarits d'un vaisseau. MOUNTED

MO=NA

MOUNTED. Adj. Portant ou armé de, en parlant du nombre des canons d'un vansseau: Ex.

The Victory is mounted with a hundred and fixteen guns. La Victoire porte cent seize canons.

MOUSE. Subst. Bouton ou pomme d'étai & de tournevire.

MOUSING a hook Part, act. formé par analogie. Action d'éguilleter un croc de palan, &c. pour l'empêcher de se décrocher dans les mouvements du vaisseau.

MUSTER. Subst. Revue des équipages, ou des Ouvriers & Matelots.

Muster-master, Commis des revues.

TO MUSTER. Verb. act. passer la revue des équipages, &c. ou les passer en revue.

N

NAILS. Subst. plur. Clous.

Clasp nails or clasp-headed nails, Clous à tête piquée.

Weight nails or spikes, Clous au poids, depuis huit pouces de longueur en dessus.

Double deck nails, Clous de sept pouces de longueur.

Deck nails, Clous de fix pouces.

Single deck nails, Clous de cinq pouces & de quatre pouces & demi.

Two shilling nails, Clous de trois pouces & demi.

Twenty penny drawing nails, Clous de deux pouces trois quarts.

Sheathing nails, Clous de deux pouces un quart, servant à clouer le doublage. Part. I.

Filling nails, Clous d'un pouce de longueur.

Ten penny nails, Clous de deux pouces un quart.

Six penny nails, Clous d'un pouce &

Tree nails. Voy. TREE.

NAVAL. Adj. Naval ou de Marine.

Naval Officers. Officiers de la Ma-

Naval stores. Munitions pour la Ma-

NAVE LINE. Subst. comp. Manœuvre servant de cargue-haut & de cargue-bas des basses vergues, lorsqu'elles sont gréées à itague: un des bouts de cette manœuvre fait dormant sur la vergue, & l'autre sur la poulie d'itague.

NAVEL-WOODS. Subst. pl. comp. Pièces de bois larges & épaisses, dans lesquelles sont percés les écubiers, & qui les entourent en entier: elles n'ont point de bordages sur elles, & on y applique les couffins des écubiers; ce qui se pratique dans plusieurs vaisseaux Anglois.

NAVIGATION. Subst. Navigation,

— Art de naviguer, & action de naviguer.

NAVY. Subst. Marine, - Forces maritimes d'un Etat.

Navy, signifie aussi le Corps de la Marine Royale.

Navy-board, Assemblée, ou espèce de Conseil des Officiers civils de la Marine.

Navy office, Les Bureaux de la Marine, subordonnés aux Lords de l'Amirauté.

NEAP-TIDE Substant. compos. or DEAD-NEAP, Morte-eau ou Morte-marée,

NEAPED or BE-NEAPED. Adj. Situation d'un vaisseau qui est amorti dans un port, ou retenu par les basses marées; c'est-à-dire, qui ayant échoué dans le temps des grandes marées, reste là jusqu'aux prochaines grandes marées, jusqu'au temps de la pleine lune, ou quelquesois même de l'équinoxe.

NEEDLE. Subst. Aiguille.

Sail needles , Aiguilles à voile.

Bolt-rope needles. Aiguilles à Ra-

Magnetical-needle, Aiguille de bouffole ou Aiguille aimantée.

NETTING. Subst. Filets de bastingage.

TO NIP. Verb. act. Ex.

To nip the cable. Saisir le cable avec les garcettes de la tournevire.

To nip the laniard of a shroud, Amarrer ou faisir la ride d'un hauban, après avoir ridé.

NIPPERS. Subst. plur. Garcettes de tournevire.

NITTLES. Voy. KNITTLES.

Adv. impér. Ne viens pas au vent!

— défie du vent! — ne chicane pas le vent! Commandement au timonier.

NO-MAN'S LAND. Subst. comp. Espèce d'échafaud porté sur des potences entre le gaillard d'avant & le gaillard d'arriere de certains bâtiments, pour servir à tenit les mâts & vergues de rechange, des cordages, palans, &c.

NORMAN. Subst, Barre de bois qui fe place dans un des trous du vindas, dans les bâtiments marchands, pour servir comme de bittes à amarrer le cable. NORTH. Subst. (de l'Islandois NORDR). Nord.

North by west, Nord-quart-nord-est.

North-west half west, Entre le Nordouest & le Nord-ouest-quart-d'ouest, &c.

NORTHERLY. Adj. Ex.

A northerly wind, Vent de Nord.

NUTS of the anchor. Subst. plur. Tenons de la verge d'une ancre.

0

OAKAM or OAKUM. Subst. Étou-

White oakum, Étoupe blanche.

Black or Tarred oakum, Étoupe noire ou goudronnée,

OAR. Subst. Aviron ou rame.

To ship the oars, Armer les avirons.

Ship oars, Avirons de vaisseaux.

Double banked oars, Avirons à couples.

OFF. Adv. Au large.

Off and on, Bord à terre, bord au large.

OFFING. Subst. Le large, — le côté du large, ou de la pleine mer.

To stand for the offing, Avoir le bord au large, ou courir au large.

The sea runs high in the offing, Il y a grosse mer en dehors.

OFFWARD. Adv. Vers le large, - vers la mer, ou à la Marine.

OPEN. Subst. Ouvert.

To be open with any port, Etre à l'ouvert d'un port, d'une rade, &c.

We have the sea-gates open, Nous sommes à l'ouvert de la pleine mer.

OPENING. Subst. Ouverture ou paffage entre deux terres.

ORDINARY. Subst. État d'ouvriers & de gens de mer, employés à garder & à entretenir les vaisseaux désarmés.

Ships in ordinary, Vaisseaux désarmés, qui ont seulement un petit état d'ouvriers & de gardiens pour leur entretien, dans l'usage des arsenaux d'Angleterre.

Ordinary. Adj. Ex.

Ordinary sailors, Matelots à la baffe paie.

ORLOP. Subst (du Suédois ôfver-LOPP, qui signific faux-pont, & au positif, un endroit où il y a une multitude assemblée). Faux-pont.

Orlop-beams, Baux du faux-pont, ou faux-baux.

TO OVERBLOW. Verbe imperson. comp. It overblows, Il fait un coup de vent.

It is like to overblow, Il y a apparence d'un coup de vent, ou ceci s'annonce comme un coup de vent.

OVER-BOARD. Adv. Hors le bord, ou à la mer. Ex.

The leaky state of the ship obliged us to throw the guns over-board, Les voies d'eau du vaisseau nous obligerent à jetter tous nos canons à la mer.

Two men fell over-board, Il tomba deux ho mmes à l'a mer.

OVER-GROWN. Adj. comp. Ex.

An over-grown sea, Une mer très haute, - une mer haute comme les monts.

TO OVER-HAUL. Verb. act. Reprendre un palan.

To over-haul, se dit aussi en style vulgaire pour visiter, examiner, inspecter.

OVER-MASTED. Adj. comp. Qui a trop de mâture, ou trop haut mâté.

TO OVER-RAKE. Verb. neut. comp. fe dit des coups de mer qui passent d'un bord à l'autre.

OVER-RIGGED. Adv. comp. Qui a de trop gros agrès, des mâts trop longs & trop gros, de trop longues vergues, de trop grosses poulies, &c.

TO OVER-SET. Verb. neut. comp. Chavirer, - faire capot; aussi renverser quelque chose, & dans cette acception il est verbe actif.

OUT. Adv. Dehors; c'est-à-dire, déployé & orienté, en parlant des voiles.

OUT-FIT. Subst. comp. Dépense de l'armement.

OUT-OF-TRIM. Adv. comp. Hors de son assiette, — mal arrimé, en parlant d'un vaisseau.

OUT-LICKER. Voy. BUMKIN.

OUT-RIGGER. Subst. comp. Aiguille de carène.

C'est aussi un boutehors, boutelof ou portelof, placé sur la hune, & fai-sant saillie du côté du vent pour pousser en dehors les galhaubans.

D ij

TO OUT-SAIL a ship. Verb. act. comp. Dépasser un vaisseau, — avoir la marche sur un vaisseau.

OWNER. Subst. Propriétaire, -Armateur, ou Marchand chargeur d'un bâtiment.

OX-EYE Subst. comp. Œil de bœuf, météore qui se remarque au cap de Bonne-Espérance, & qui présage un coup de vent.

P

PACKET or PACKET-BOAT. Subst. Paquebot.

PADDLE. Subst. Pagaye.

Nota. De ce substantif on fait le verbe to paddle, Aller à l'aide des pagayes.

PAINTER. Subst. Cablot servant à amarrer une chaloupe ou un canot.

Shank-painter. Voy. SHANK.

PALM. Subst. Paumelle de voilier.

PANCH. Subst. Natte, — Baderne, ou tissu de vieux cordages pour fourrer les vergues, &c.

PARBUCKLE. Subst. Trévire, corde fervant à hisser au haut d'un quai, ou à tirer du fond d'un vaisseau un tonneau, &c. Un bout de cette corde fait dormant vers l'endroit où l'on veut élever cette futaille; le milieu de la corde embrasse la rondeur du tonneau, & l'autre extrémité est tenue par un, deux ou trois hommes, qui, en halant sur cette corde, font monter à eux le tonneau: c'est un usage très fréquent chez les Anglois.

TO PARCEL a seam. Verb. act. Couvrir une couture avec des bandes de vieille toile.

PARCELING. Subst. Morceaux ou bandes de toile pour fourrure.

PARLIAMENT-HEEL. Subst. comp. Demi-bande.

PARREL. Subst. Racage.

Ribs of a parrel, Bigots de racage.

Parrel rope, Bâtard de racage.

Parrel trucks, Pomme de racage.

Parrel truss , Drosse de racage.

Trus-parrel, racage simple ou racage à l'Angloise.

PARTING. Part. act. Action d'aller en dérive; parlant d'un vaisseau dont le cable a été rompu par le mauvais temps.

PARTNERS. Subst. plur. Étambrais: aussi les trous mêmes où passent les mâts, appellés de même en françois, Étambrais.

Partners of the main mast, L'étambrais du grand mât.

Partners of the pumps, Les étambrais des pompes.

Partners of the bowsprit, Étambrai pour le beaupré, sur le second pont; ce qui ne se pratique pas dans la construction Françoise.

PASS or PASSPORT. Subst, Co...gé ou passeport de bâtiment marchand,

PASSAGE. Subst. Traversée ou passage d'un port à un autre: aussi le prix convenu avec le Capitaine pour le passage: Ex.

We had a fine passage, Nous avons fait une belle traversée.

I paid twenty guineas for my passage, J'ai payé vingt guinées de passage.

PASSAREE. Subst. Petit cordage servant lorsque le vent est foible, à assujettir l'amure de la grande voile contre le côté du vaisseau; c'est une espèce de manchette.

PAULS or PAWLS. Subst. plur. Élinguets de cabestan, de vindas, &

PA=PE

bois ou de fer.

Hanging pauls. Voy. HANGING.

Paul-bits, cadre de charpente, & potence établie vers le milieu du vindas, & où l'on établit les élinguets ou cliquets (cc, fig. 27, pl. 4, part. I).

TO PAUL. Verb. act. To paul the capstern, mettre les élinguets au cabestan.

PAUNCH. Voy. PANCH.

TO PAY. Verb. act. Ex.

To pay a ship's bottom, Espalmer un bâtiment, ou donner un suif ou couroi à un vaisseau.

To pay a mast or a yard, Enduire ou goudronner un mât', ou une vergue, &c.

To pay a seam, Goudronner une cou-

Paying ladle. Voy. LADLE.

PAYING-OFF. Part. act. & fubst. comp. Embardée du côté de dessous levent.

Paying off, signific austi la revue du désarmement d'un vaisseau.

Paying out or Paying away, Action de filer un cable ou une amarre hors du vaisseau.

Pay away more cable! File du cable!

PEDRERO. Subst. Pierrier.

PEEK or PEAK. Subst. Pic ou vergue supérieure des grandes voiles de certains bâtiments comme sloops, goëlettes, brigantins, ou comme celle d'artimon de certains vaisseaux; c'est aussi le coin d'en haut de ces voiles, & la vergue est plus proprement appellée gaff. Voy. ce mot.

tous cliquets en général, soit de | Peck haliards, Martinet du pic de ces mêmes voiles.

> Nota. On appelle throat - haliards les driffes des mêmes voiles. Voy. THROAT.

A-peck. Voyez à la lettre A.

TO PEEK. Verb. act. En parlant des vergues, apiquer: Ex.

Peek the mizen! Apique la vergue d'artimon! C'est à-dire, de la redresser contre son mât.

PENDANT. Subst, Flamme.

Broad pendant, Guidon ou cornette.

Pendant, est aussi ce que nous nommons pendeur: Ex.

Main-tackle pendant, Pendeur de grand palan ou de grande caliorne.

Fore tackle pendant, Pendeur de la caliorne de misaine.

PERIAGUA. Subst. Pirogue.

PIER. Subst. (du François PIERRE.) Jettée d'un port.

PILLOW. Subst. Coussin du mât de beaupré.

PILOT. Subst. Pilote, & plus particuliérement Pilote-côtier.

PIN of a block. Subst. Aissieu de poulie.

Turned-pins, to belay ropes to, Chevillots pour amarrer les manœu-

PINK Subst. Pinque, sorte de bâtiment.

Pink Stern. Voy. STERN.

PINNACE. Subst. Sorte de chaloupe mâtée en goëlette.

Pinnace, Autre sorte de chaloupe à huit avirons : c'est ordinairement le second canot d'un vaisseau de

Diij

PINTLES. Subst. plur. Éguillots de | PLYER or PLIER. Subst. (du verbe gouvernail.

PIRATE. Subst. Pirate ou Forban.

PITCH. Subst. Brai sec.

TO PITCH the seams. Verb. act. Brayer ou goudronner les coutures.

PITCHING. Part, act. & Subst. Tangage ou action de tanguer.

The ship will pitch her masts by the board, Le vaisseau risque de démâter par le tangage.

PLAIN-SAILING Voy. SAILING.

TO PLANK. Verb. act. (du mot PLANK, bordage). or To lay on the skin , border un vaisseau.

PLAT. Subst. Fourrure de vieux cordages pour les cables.

PLATES. Subst. plur. Ex.

Back-stay plates, Chaines de galhaubans.

Futtock plates, Voy. FUTTOCK.

Plate, signifie quelquefois Bande de fer.

PLUG. Subst. Tampon.

Hause plugs , Tampons d'écabiers.

Shot plugs, Tampons de différents calibres, pour boucher les trous faits par le canon.

PLUMMET. Subst. (du François PLOMB.) Plomb de sonde. Voyez LEAD.

PLUNDER. Subst. Butin, - pillage.

TO PLY. Verb. neut. Tenir le vent, - serrer le vent, - aller au plus près du vent.

précédent.) Ex.

A good plyer, Bon boulinier, - vaifseau qui tient bien le vent, ou qui bouline bien.

POINT. Subst. Pointe, partie avancée d'une côte peu élevée.

POINTING. Part act. & fubst. Queue de rat des manœuvres, cordages & cables, & pointe des garcettes de ris: austi l'action & la manière de travailler ces queues de rat & ces pointes.

POINTS. Subst. plur. Garcettes de ris.

POLACRE. Subst. Polacre, sorte de bâtiment.

POLE. Subst. Ex.

Pole axe, Hache d'armes.

Pole mast, Mat à pible.

Pole-masted, Mâté à pible.

Under bare poles, A sec, - à mâts & à cordes.

POMIGLION. Subst. Bouton d'un canon,

PONTOON. Subst. (du François.) Ponton ou fosse pour le carénage des vaisseaux.

POOP. Subst. (du Latin Puppis, ou du François Poupe.) Dunette.

Poop-royal or top-gallant poop, Logements sur la dunette, ou cabanes des Maitres.

POOPING. Adj. A pooping sea, Grosse mer de vent arrière, ou coup de mer qui s'embarque par l'arrière, ou qui se déploie sur la poupe du vaisseau, lorsqu'on fait vent arPORT. Subst. Port de mer ou havre.

PORT. Adv. (corrompu de Lar-BOARD.) Signifie quelquefois Babord, comme dans les exemples suivants:

The ship heels to port, Le vaisseau donne à la bande sur babord.

Port! or Port the helm! Babord la barre!

Hard to port! Babord tout!

PORT-LAST or PORTOISE. Subst. comp. Synonyme de Gun-Wale.

To lower the yards down a portlast, Amener les basses vergues.

To ride a portoile, Etre au mouillage avec ses mâts de hune & ses vergues amenés, dans un coup de vent.

PORTS. Subst. plur. Sabords.

Port-lids, Mantelets de Sabords.

Gun-room ports, Sabords de Sainte Barbe.

Port fells. Voy. SELLS.

POWDER-CHEST. Subst. comp. pl. Caisses d'artifice.

PRAM or PRAME. Subst. Sorte d'allége, en usage dans les ports de Hollande & de la mer Baltique.

PRATIC. Subst. Entrée, ou faculté de communiquer dans les ports sujets à quarantaine.

PREVENTER. Adj. (du verbe TO PREVENT, prévenir.) Epithète qu'on donne à ce que nous nommons fausses-manœuvres: Ex.

Preventer brace, Faux-bras.

Preventer shrouds, Haubans de fortune ou faux-haubans.

Preventer ftay , Faux-étai.

TO RRICK. Verb. act. Ex.

To prick the chart , pointer la carte.

To prick the fails, Recoudre les voiles dans l'entre-deux-de chaque couture, lorfqu'elles sont vieilles.

PRIMING. Part. act. & Subst. Action d'amorcer & amorce

Priming-wire or priming iron, Épinglette ou dégorgeoir.

PRIVATEER. Subst. Corfaire, -

PRIZE. Subst. Prife.

PRIZING. Part. act. Action d'établir un levier pour mouvoir un fardeau quelconque.

PROTEST. Subst. Procès-verbal fait par le capitaine & l'équipage d'un vaisseau.

PROW. Subst. Proue, - berthelot, ou fléche des bâtiments Latins.

PUDDENING. Subst. (formé du mot PUDDING) Puddening of a boat's stem, Collier de défense d'une chaloupe.

Puddening of a mast, Bourrelet d'un mât,

Puddening of an anchor, Emboudinure d'une ancre.

TO PULL. Verb. act. & neut. Någer, - ramer, - voguer.

Pull away! Avant! Commandement pour animer les rameurs à voguer.

Pull starboard! Avant tribord!

PUMP. Sub. Pompe.

Chain pump , Pompe à chapelet.

D iv

Hand pump, Pompe à main, ou pompe à la bringuebale, ou pompe royale.

Head pump, Pompe de l'avant du vaifseau, pout puiser de l'eau de mer.

Hood of a pump, Capot qui recouvre la roue d'une pompe à chapeler.

PUNT. Subst. (du François PONT.)
Ras de carène ou pont flottant.

PURCHASE. Subst. Appareil, & en général, tout pouvoir méchanique.

TO PURCHASE. Verb. act. & neur. qui exprime l'effet d'un pouvoir méchanique. Ex.

To purchase the anchor, Lever l'ancre, - la tirer du fond.

The capstern purchases a pace, Le catestan fait son effet, — l'ancre vient à bord.

PURSER Subst. C'est cesui qui est chargé des vivres dans les vaisseaux deguerre Anglois, & qui fait (pour cette partie seulement) les sonctions attribuées aux Écrivains dans la Marine de France; avec cette différence, qu'il est une espèce de munitionnaire.

0

QUADRANT. Subst. Quartier anglois, instrument servant à prendre hauteur.

QUARANTINE. Subst. Quarantaine.

QUARTER. Subst. Arrière du vaisseau depuis les grands porte-haubans jusqu'à la poupe; ce qu'on nomme quelquesois en François, les hanches.

On the quarter, Cette expression, usitée en parlant du gissement des objets que l'on découvre en mer, signifie ce qui est plus en arrière que le travers du vaisseau.

To play on the quarter of a ship, Canonner un vaisseau dans la hanche.

Quarter-badge, Voy. BADGE.

Quarter gallery, le haut des bouteilles;

Quarter pieces, Les montants des côtés de la galerie.

Quarter cloths, Bastingage du gaillard d'arrière, & de la duneite, garnie de pavois ou de toile peinte.

Quarter ladders. Voy. LADDER.

Quarter netting, Filets de bastingage du gaillard d'arrière & de la dunette.

Quarter rails, Filarets de bastingage, ou lisses de bastingage du gaillard d'arrière & de la dunette.

Quarter deck , Gaillard d'arrière.

Quarter, est aussi un adjectif qui se joint aux noms qui désignent les Maîtres ou Officiers mariniers de différentes espèces, pour exprimer les àides ou subalternes de chaque Maître, par ex.

Quarter-gunner, Aide canonnier: on en met un pour chaque quatre canons.

Quarter master, Quartier-maître, Officier marinier de manœuvre.

Quarters. Subst. plur Postes désignés à chacun pour le combat.

Quarter bill, Rôle de combat.

Quarters! Interj. Exclamation des vaincus qui demandent quar-

Quarters of the yards, Braffeiage des vergues; partie des vergues comprise entre le grand diamètre & les bonts de vergue.

QUARTERING Adj. A quartering wind, or a wind on the quarter, Vent grand largue, ou plus particulièrement celui qui est moyen entre le vent arrière, & le vent par le travers, ou perpendiculaire à la quille.

QUICK. Adj. Quick fand, Sable mouvant.

Quick work, Œuvres vives du vaif-

QUILTING. Part. act. & subst. Action de trelinguer ou garnir une jarre, un baril, &c. avec de vieux cordages: aussi la garniture ou le trelingage de cette jarre ou baril.

QUOILING Voy. Coiling.

QUOIN. Subst. (du François.) Coin de mire.

C'est aussi toute sorte de coins, cales ou pièces de bois servant à arrimer & accorer des tonneaux, caisses, ballots, &c.

R

RABBIT. Subst. Rablure.
Rabbit of the keel, Rablure de la quille.

Rabbit of the stem, Rablure de l'é-

Rabbit of the stern post, Rablure de l'étambord.

Rabbit of the wing transom, Rablure de la lisse d'hourdi.

RACE. Subst. Ras de marée.

RACK. Subst. Rateau de poulies ou ratelier.

Rack of the bowsprit, Ratelier du beaupré.

TO RACK. Verb. act. Éguilleter un palan.

RAFT. Subst. Radeau de bois de construction ou de mâture.

Rast-port, Sabord à embarquer les bois, dans les bâtimens marchands ou slutes, pratiqué à l'arrière, & presque au niveau de la slottaison,

RAG-BOLT. Subst. comp. Fiche.

RAILS. Subst. plur. Liffes d'accastil-

Waist-rails, Liffes de vibord.

Sheer rail, Lisse ou précinte en dessous de la lisse de vibord.

Drift-rails Lisses de platbord des gail-

Rails of the head , Liffe de herpes.

Fife rails, Lisses des rabattues, qui ne font plus d'usage dans la construction Françoise. (Voy. ff, fig. 22, pl. 4, part. I.)

Rough tree rails, Lisses de batayoles de bois.

TO RAISE. Verb. act.

To raise a purchase, Faire un appareil, & en général, préparer une force méchanique.

To raise the stern frame, Êlever ou mettre en place l'arcasse.

To raise the stem, Élever l'étrave, ou mettre en place l'étrave.

RAKE. Subst. Quête.

Rake of the stern post, Quête de l'étambord.

Rake of the stem, Élancement de l'étrave.

Rake of the stern, or length of the rake abast, Quête de la poupe, depuis le couronnement jusqu'à la quille.

TO RAKE. Verb. act. To rake or enfilade a ship, Enfiler ou feringuer un vaisseau en le canonnant.

Raking knees, Courbes obliques ou à angles obtus.

A raking stem or a flaring stem, Étrave fort élancée. RANDOM - SHOT. Subst. comp. Toute volée des canons ou mortiers

RANGE Subst Longueur du cable paré fur le pont pour mouiller l'ancre.

Range, est aussi la portée des canons ou morriers.

Point-blank range, Portée de but en blanc.

RATES. Subst. plur. Rangs des vaiffeaux de guerre.

First rate, Premier rang qui comprend les vaisseaux de cent canons & audessus.

Second rate, Second rang, qui comprend les vaisseaux de quatre-vingtdix canons & environ.

Third rate, Troisième rang, qui comprend les vaisseaux depuis quatrevingts canons jusqu'à soixantequatre.

Fourth rate, Quatrième rang, composé des vaisseaux de cinquante à soixante canons.

Fifth rate or frigates, Cinquième rang qui comprend les frégates de trentedeux à quarante canons, les brûlots & les bâtiments servant d'hôpital.

Sixth rate, Sixième rang, qui est composé de frégates de vingt à vingthuit canons, les galiotes à bombes, & ce qu'on nomme sloops of war, qui répond à notre terme corvettes.

RATLINGS. Subst. Ensiéchures, aussi les quaranteniers, menus cordages dont on fait les ensiéchures.

Nine thread ratling, Quarantenier de neuf fils, &c.

REACH. Subst. L'étendue en ligne droite du courant d'une rivière, comprise entre deux pointes ou contours; ainsi on dit, Black-wall reach, &c. Ce terme n'a point, que je sache, de correspondant en François. REAR. Subst. Arrière-garde.

RECKONING. Subst. Estime.

Dead reckoning, Route estimée.

REEF. Subst. (du Suédois REF, ris & proprement côte du corps) Ris des voiles.

Reef, signifie auss un récif.

Reef-band , Bande des ris.

Reef-lines, Garcettes de ris.

Reef-tackle, Palan de ris.

TO REEF or TO REEF IN. Verb. act. Prendre les ris.

Reef in the fore top-sail! Prends un ris au petit hunier!

A ship close reefed, Vaisseau qui a tous ses ris pris.

To be close reefed, Etre au bas du ris, - avoir tous ses ris pris.

REEL of the log. Subst. Tour du loc.

TO REEVE. Verb. Paffer une manœuvre dans ses poulies, cosses, &c.

TO REFIT. Verb. act. comp. Réparer le gréement ou la voilure d'un vaisseau qui a été désemparé.

REIGNING. Adj. Reigning winds, Vents régnants de chaque parage.

RELIEVING Adj. Relieving tackles, deux forts palans employés lorfqu'on abat un vaisseau en carène, pour faire l'office de ce que nous nommons attrapes.

Relieving tackle, on appelle aussi quelquesois de ce nom, Le palan de recul des canons.

RENDERING. Part. act. Coulant, en parlant des manœuvres; c'est-àdire, que rien ne les arrête ou gêne dans leur passage à travers les poulies, cosses, &c.

RENDEZVOUS. Subst. (François.) Rendez-vous, d'une escadre en cas de séparation.

REPAIR. Subst. (du Franc. REPARER) Radoub.

TO REPAIR. Verb. act. Radouber.

REPRISE. Subst. Vaiffeau repris.

RETREAT. Subst. Retraite.

RHOMB LINE. Subst. comp. Rhumb de vent sur la carte.

RIBBANDS. Subst. plur. (compose de RIB, côte, & de BAND.) Lisses des couples.

RIBS. Subst. plur. Ribs of a parrel, Bigots de racage.

Ribs of a ship, Côtes ou membres d'un vaisseau.

TO RIDE verb. neut. Etre à l'ancre. ou être mouillé.

To ride athwart, être mouillé au courant, & évité en travers du courant & du vent, qui sont opposés l'un à l'autre.

To ride a-peek. Voy. A-PEEK, &c.

RIDERS. Subst. plur. Porques.

Riders futtocks, Genoux & alonges de porques.!

Lower futtock riders, Genoux de porques.

Middle futtock riders, Alonges de porques ..

Upper futtock riders, Aiguillettes de

Floor riders, Varangues de porques.

RIDGE. Subst. Écueil, - récif ou banc de rocher.

TO RIG. Verb. Gréer ou garnir.

To riga mast, Garnir ou greer un mât. | Ring tail boom. Voy. BOOM.

To rig a yard, Garnir ou greer une vergue.

To rig a ship, Gréer un vaisseau.

To rig out a boom, Pousser en dehors un boutehors, arcboutant, bâton de foc , &c.

RIGGING. Subst. Manauvres , agrès & garniture du vaisseau.

Standing rigging, Manœuvres dormantes.

Running rigging, Manœuvres courantes.

TO RIGHT a ship. Verb. act. Redreffer un vaisseau qui a été abattu

The ship rights, Le vaisseau se releve ou se redresse.

To right the helm , Dreffer la barre.

Right fo! Comme ça! - droit comme ça! Commandement au ti-

Right the helm! Droit la barre!

RIM or BRIM. Subst. Bord extérieur des hunes, ou listeau des hunes.

Gallery rim. Voy. GALLERY.

RING. Subst. Anneau ou boucle, en général.

Hatch-rings, Anneaux des écoutilles.

Port-rings, Anneaux des sabords.

Ring-bolt. Voy. BOLT.

Ring-ropes. Subst. comp. plur. Bofses du cable, attachées aux boucles de fer qui sont sur le premier pont.

Ring-tail. Subst, comp. Paille-en-cul,

C'est aussi une sorte de bonnette, placée en dehors de la grande voile des sloops & goëlettes.

RIPPING-CHISSEL. Subst. comp. Cifeau à rompre les bordages ou à démolir.

Ripping - irons, Bec de corbin, inftrument de calfat.

RIPLING. Subst. Bouillonnement des eaux, ou clapotage occasionné par un courant près des côtes.

RISING LINE Subst. comp. Lisses des façons, terme d'Architecture navale.

ROAD. Subst. Rade

ROADER Subst. Vaisseau au mouillage, ou vaisseau à l'ancre.

ROBANDS. Voy. ROPE-BANDS.

ROGUES-YARN. Subst. comp. Fil blanc mis dans un des torons d'un cordage goudronné, & sil goudronné dans les cordages blancs, pour fervir à reconnoître les cordages de fabrique royale d'avec ceux des particuliers.

ROLLER. Subst. Virevaut.

Rollers, C'est aussi toute sorte de rouleaux, servant à conduire & faciliter le transport des pieces de bois & autres objets lourds.

ROLLING. Part. act. & subst. Roulis,

- mouvement de roulis, & action
de rouler.

Rolling-tackle, Pa'an de Roulis des vergues.

Rolling-hitch, forte de nœud. Voy.

ROOM. Subst. Ex.

Bread-room, Soute au pain, qui occupe tout l'arrière des vaisseaux de guerre Anglois.

Steward's room, Soute du Commis.

Sail-room, Soute aux voiles.

Filling - room, Soute vitrée, où l'on remplit les gargousses, placée dans les vaisseaux de guerre Anglois, au pied & en arrière du mât de misaine, entre la soute aux poudres & les caissons à gargousses.

Slop-room, &c. Voy. SLOP, &c.

Store-room. Voy. STORE.

ROPES. Subst. Cordes & cordages.

Cable-laid ropes, Cordages deux fois commis, ou commis à la façon des cables.

Hauser laid ropes, Cordages une fois commis, ou haussières.

Rope bands, Rabans de frelage.

Rope yarn, Fil de caret.

Bolt-rope. Voy. BOLT.

Cat-rope. Voy. CAT.

Entering topes. Voy. ENTERING.

Guess-rope or guest-rope of a boat, Cap de remorque d'un canot ou d'une chaloupe.

Parrel-rope. Voy. PARREL.

Top-rope. Voy. Top.

Tiller rope. Voy. TILLER.

ROVER. Subst. Forban ou Écumeur de mer.

ROVES. Subst. plur. Viroles.

ROUND - HOUSE. Subst. comp. Chambre de Conseil dans les vaiffeaux des Indes, & dans les gros vaisseaux marchands.

TO ROUND-IN. Verb. actif. Haler, en parlant des manœuvres courantes dont la direction est à peu-près horizontale.

Round in the weather braces!

Hale les bras du vent!

To round up, Haler, en parlant des manœuvres courantes dont la direction approche de la perpendiculaire.

ROUNDING. Subst. 1°. Fourrure de cable, faite avec des quaranteniers ou autres menus cordages.

Rounding up of the wing transom, Bouge vertical de la lisse d'hourdi.

Rounding aft of the wing transom, Bouge horizontale de la lisse d'hourdi.

Rounding of the fide or tumbling home. Voy. TUMBLING HOME.

TO ROUSSE. Verb. Haler ensemble sur un simple cordage, sans l'aide d'aucun palan, ni autre machine, pour tirer à soi un fardeau, &c. dont le commandement se fait en François: Saille, - oh faille!

TO ROW. Verb. neut. Ramer ou voguer.

Row galley, Galère, bâtiment à ra-

Row-locks, Tolletières, places pour les avirons sur le platbord d'un canot, d'une chaloupe gréée à l'Angloise: aussi ce qu'on nomme apostis dans les galères.

Row-ports, Sabords des avirons.

ROWERS. Subst. plur. Rameurs ou canotiers.

ROWING. Part. act. du verbe TO ROW.

Rowing guard. Voy. GUARD-BOAT.

ROYAL. Subst. Perroquet volant.

Main-top-gallant-royal fail, Voile de grand perroquet volant.

Fore-top-gallant-royal yard, Vergue de petit perroquet volant. &c.

RUDDER. Subst. Le gouvernail, proprement dit.

Main piece or chocks of the rudder, Meche du gouvernail.

After piece of the rudder, Safran du gouvernail.

2º. Rounding of the beams , Bouge | Back of the rudder , Doublage du gouvernail.

Sole of the rudder. Voy. Sole.

RUN. Subst. Les aîles ou extrémités de la cale: la partie de la cale ou du fond du vaisseau qui est vers les façons de l'arrière, & qui va en rétrécissant.

TO RUN out a warp. Verb. act. Porter une touée en dehors du vaisseau.

Run-men or run-aways. Subst. plur. comp. Déferteurs, - Matelots déserteurs.

RUNDLE-HEAD. Voy. au mot CAP-STERN.

RUNG - HEADS. Subst. comp. or Floor heads, Fleurs d'un vaisseau.

RUNNER. Subst. Itague d'un palan,

RUNNING-RIGGING. Voy. Ric-GING.

SADDLE. Subst. Taquet en forme de croissant placé au bout des vergues, pour le passage des boutehors de bonnettes.

Saddle of the bowsprit, Taquet du beaupré.

SAGGING to leeward. Part. act. du verbe TO SAG, Action de dériver ou tomber sous le vent, en naviguant au plus près.

SAIL. Subst. Voile.

Lateen sails, Voiles latines.

Stay sails, Voiles d'étai.

Shoulder-of-mutton fails, Voiles auriques.

Cross-jack fail, Voile quarrée on voile de fortune d'un sloop ou d'une goëlette.

Bermudoes fails or boom fails, Voiles | SAILING. Part. act. du verbe To à gui, comme les voiles de bateaux Rermudiens, de goëlette, la grande voile d'un brigantin.

Lug sails, Voiles auriques des barques, &c.

Smack sails, Voiles à gui, des Semaques, semblable à celles des bateaux Bermudiens. Voy. SMACK.

Sprit fail. Voy. SPRIT.

Studding fails, Bonnettes.

Main fail , Grande voile.

Fore fail , Mifaine.

Nota. Qu'on appelle fore sail, dans la plupart des bâtiments à un seul mat, le premier foc ou trinquette.

Mizen fail , Voile d'artimon.

Top-sails, Huniers.

Mizen top sail, Perroquet de fougue. Sprit-top-sail, Contre-civadière.

Gallant-fails, Perroquets.

Main-top-gallant fail, Grand perroquet.

Main-top gallant stay sail, Voile d'étai du grand perroquet.

Fore stay fail, Trinquette, - tourmentin ou petit foc.

Fore-top stay fail, Second foc.

A sail , Une voile ; se dit auffi pour fignifier un navire ou bâtiment quelconque.

To set sail, Faire voile, - appareiller, - mettre à la voile.

To make sail, Faire de la voile, forcer de voiles.

To shorten sail, Diminuer de voi-

To strike sail, Amener les voiles, -Saluer les voiles; ce qui se fait suttout dans l'action de saluer les vaisseaux de guerre, pour marquer des égards & du respect.

SAIL , & subst. Action de naviguer. d'être à la voile, de faire voile, singler ou faire route.

Order of sailing, Ordre de marche.

Plain sailing, Naviguer sur la carte plane.

Mercator's sailing, Naviguer sur la carte de Mercator, ou sur la carte réduite, &c.

SAILOR, Subst. Matelot, - Marin.

SALVAGE. Subst. Sauvetage, - Jauvement.

SALUTE. Subst. Salut.

SAMSON'S POST. Subst. com. Epontille des écoutilles, servant d'échelle pour descendre dans la cale.

SAUCER. Subst. Ecuelle de cabestan.

Saucer-headed bolt, Chevilles à tête ronde & plate.

SAW. Subst. Scie.

Two hand saw, Scie de travers, ou taureau.

Whip faw, Scie à main, ou harpon.

Hack saw, Scie faite d'une vieille faux, pour couper les bouts de chevilles.

TO SCALE. Verbe act. To scale the guns, Souffler les canons.

TO SCANT. Verb. neut. Refuser, en parlant du vent.

The wind scants, Le vent refuse.

SCANTLING Subst. Échantillon des pièces de bois.

C'est aussi en général le nom des che vrons de six pouces d'équarrissage, & en deslous.

SCANTY. Adj. En parlant des pièces de bois, maigre, - où le bois manque.

SCARF. Subst. Ecart ou empature & | Scupper nails , Clous à maugère. même affemblage quelconque de deux pièces de bois.

Scarfs of the keel, Ecarts de la quille.

Scarfs of the stem , Ecart de l'étrave.

Scarfs of the beams, Affemblage des baux, &c.

SCARFED. Adj. Empaté.

SCHOOL-MASTER of a ship, Maitre d'école d'un vaisseau, embarqué fur les vaisseaux Anglois pour inftruire les Volontaires & les Mouf-

SCHOONER. Subst. Goëlette, sorte de bâtiment.

SCOOP. Subit. Escop à la main.

SCRAPER. Subst. Grate ou racle.

A double-headed scraper, Grate double ou grande racle.

TO SCRAPE. Verb. act. Gratter, ou racler le bord du vaisseau, un mât,

SCUDDING. Part. act. formé par analogie. Action de faire vent arrière dans un coup de vent, ou courir devant le vent.

Scudding under the fore fail, Faire vent arrière avec la misaine.

Scudding under bare poles, Courir à sec, - courir à mâts & à cordes.

SCUPPERS. Subst. plur. or scupper holes, Dalots.

Wood scuppers, Dalots à tuyaux de bois, ou garnis de bois.

Lead scuppers, Dalots à tuyaux de plomb, ou garnis de plomb.

Scupper-hose, Cuir des dalots, ou manche des dalots.

SCUTTLE. Subst. Écoutillon.

Cap-scuttle, Ecoutillon à panneau.

TO SCUTTLE. Verb. act. To scuttle the ship's fide, Ouvrir de grands sabords, ou trous dans les côtés d'un vaisseau naufragé, pour en retirer les marchandises ou muni-

To scuttle the deck, Ouvrir un grand sabord, ou écoutille dans le pont, ou crever le pont, pour redresser le vaisseau dans un danger imminent où il se trouve engagé & chargé à la bande, par un volume d'eau que la mer y a jetté.

SEA. Subst. Mer.

A sea, Un coup de mer.

A heavy sea, Un gros coup de mer.

A heavy fea broke over our bow; Nous reçûmes un gros coup de mer par l'avant.

We shipped a heavy fea, Nous embarquâmes un gros coup de mer.

There is a great fea in the offing. La mer est grosse du côté du large.

The sea sets to the southward, Il y a une mer du Nord, on la mer est du Nord ou vient du Nord; proprement: la mer ou la lame porte vers le Sud.

We had a great sea a-head, Nous avions groffe mer de l'avant.

The ship heads the sea, Le vaisseau va debout à la lame ou à la mer.

A long sea, Mer longue.

A short sea, Mer courte.

A sea boat , Vaisseau qui se comporte bien à la mer, ou vaisseau bien batSea coaft , Côte de mer.

Sea-faring man or sea-man, Homme de mer', - Marin ou Navigateur.

Sea gates. Voy. GATE.

Sea marks, Amers ou reconnoissances.

Sea room, Belle dérive, ou grand éspace de mer sous le vent, lorsqu'un vaisseau, surpris par un coup de vent, est obligé de faire vent arrière, & qu'il peut le faire sans risquer de trouver aucune terre: on dit proprement qu'on a de l'eau' à courir.

Sea weeds, Herbes & plantes marines.

SEAMS. Subst. plur. Coutures entre les bordages.

Ausi les coutures des voiles.

Monk-seam, Couture double ou triple.

TO SE ZE. Verb act. Éguilleter, faire un amarrage, - frapper un
cordage, &c.

SEIZING. Subst. Amarrage.

SELLS of the ports or port-fells. Subst. plur. Seuillets des fabords.

Depth of the port-sells, Hauteur des feuiliets.

SELVAGE. Subst. Eftrop ou sbirre servant à rider les haubans & les étais.

TO SEND or SOND. Verb. neut. Tanguer.

SENDING or SONDING. Part. act. & fabst. Action de tanguer, & tanguer.

SENNIT. Subst. (Composé de seven & KNIT.) Garcettes. — Éguillettes.

TO SERVE. Verb. act. Fourrer.

SERVICE. Subst. Fourrure; soit de vieux cordages, de vieille toile, cuir, &c.

S E=S H

SERVING-MALLET. Voy. MALLET

TO SET. Verb. act. & neut. Relever un objet avec la boussole.

Setting, signifie aussi la direction du vent, d'un courant, de la lame? &c. Ex.

The tide fets to the South, La marée porte au Sud.

The sea sets to the North-west, La mer vient du Sud-est, ou la mer porte au Nord-ouest.

To set the sails, Déployer les voiles,

Mettre les voiles au vent.

To sep up the shrouds, Palanquer les haubans pour les rider.

TO SETTLE. Verb. neut. Faire son effort, en parlant des bois dans la construction d'un vaisseau.

The deck is settled, Le pont a fait Son effort; c'est-à-dire, que les bois se sont affaisses en se desséchant.

We have settled the land, Nous avons noyé la terre. Voy. TO LAY.

SEWED Adj. Amorti: situation d'un vaisseau qui porte sur terre dans un port de marée; & qui n'a pas assez d'eau pour le tenir à stot, jusqu'au retour des grandes marées.

SHAKES. Subst. plur. Fentes & gerfures dans les pièces de bois.

SHACKLES. Subst. plur. Menilles de prisonniers.

Aussi les boucles intérieures des fabords.

SHALLOP. Subst. Sorte de barque ou chaloupe mâtée en goëlette.

SHALLOW. Subst. & adj. Basse, - batture ou bas-fonds.

SHANK

- SHANK of an anchor. Subst. Verge d'une ancre.
- SHANK PAINTER. Subst. comp. Cordage & chaîne servant à brider l'ancre contre le bord, comme chez nous les serre-bosses.
- TO SHAPE the course. Verb. Commander la route, - donner la
- SHARP. Adj. Sharp bottom, Fond fin, en parlant de la construction d'un
- A sharp trimmed ship, Vaiffeau orienté au plus près, ou vaisseau au plus
- To trim all sharp, Orienter toutes les voiles au plus pres.
- A sharp wind, Vent au plus pres.
- SHEATHING. Part. act. & fubst. Action de doubler & doublage, soit de planches de sapin ou chêne, soit de feuilles de cuivre, &c.
- SHEAVES. Subst. plur. Rouets de poulies.
- Brass sheaves Subst. plur. Rouets de fonte.
- Lignum vitæ sheaves, Rouets de gayac.
- Sheaves of lignum vitæ with brass coaks, Rouets de bois de gayac à dez de fonte.
- SHEEP-SHANK. Subst. (comp. de SHEEP, mouton, & SHANK, jambe.) Jambe de chien, nœud qu'on fait à l'itague d'un palan, pour la raccourcir lorsque les poulies se touchent.
- TO SHEEP-SHANK. Verb. (formé du subst. précédent.) To sheepshank the runner of a tackle, Raccourcir ou reprendre l'itague d'un SHEET-ANCHOR, Voy. ANCHOR:

- palan, pour remettre les poulies qui se touchent en état d'agir encore.
- SHEER. Subst. Tonture des précintes, tonture ou relevement des ponts.
- Sheer rail. Voy. RAIL.
- SHEERED. Adj. (tiré de SHEER.) Tonturé : Ex.
- A round sheered ship, Vaisseau fore tonturé ou gondolé.
- A moon sheered ship, Vaisseau fort enhuché.
- A strait sheered ship, Vaisseau qui a peu de tonture.
- TO SHEER. Verb. act. Faire des embardées, ou donner des embardées en gouvernant.
- To sheer off, S'éloigner, s'écarter. - fuir ou prendre chasse.
- SHEERS. Subst. plur. Bigues. C'est austi les pontons ou fosses, servant de machine à mâter dans les arsenaux d'Angleterre, ou machine à måter flottante.
- SHEET. Subst. Écoute.
- To haul aft the sheets, Border les écoutes.
- Both sheets aft, Les deux écoutes bordées arrière; situation d'un vaisseau qui est droit vent arrière.
- Let fly the sheets! Largue les écoutes!
- Up tacks and sheets! Largue le lof! ou leve le lof! Commandement fait lorsqu'on vire de bord.
- Flowing sheets. Voy. FLOWING.

SHELL. Subst. Synonyme de BOMB. Shell of a block, Corps d'une poulie.

SHELVES. Subst. plur. Ecueils, -

SHELVING. Adj. Ex.

A land shelving towards the sca, Terre en pente douce.

SHIFT. Subst. Ex.

Shift of the planks, Distance laissée entre les écarts ou les bouts de deux virures de bordages qui se touchent, ou de deux pieces voifines, comme la quille & la contrequille, l'étrave & la contre-étrave; ce qu'on appelle en François, doubler les écarts.

SHIFTED. Adj. Ex.

A shifted ship, Vaisseau dont le lest est dérangé, ou la charge & l'arrimage changés par le roulis, ou par la grande inclinaison donnée au vaisseau par le vent; ce qui arrive seulement aux bâtiments chargés en grenier, lorsqu'on n'a pas pris les précautions nécessaires.

The wind is shifted, Le vent a changé.

SHIFTER. Subst. Matelot ou Mousse qui est destiné à aider le coq.

TO SHIFT. Verb. act. & neut. To shift a ship, Changer un vaisseau de place dans un port.

Shifting a tackle or fleeting, Action d'affaler, ou reprendre un palan.

To shift the helm, Changer la barre.

Shift the helm! Change la barre!

To shift the voyal, Changer la tournevire.

To shift the fails, Changer les voiles ou trelucher.

The wind shifts , Le vent change.

SHIP. Subst. (de l'Islandois suir.)
Vaisseau, - navire, & bâtiment
en général.

Ships of war , Vaisseaux de guerre.

Ship of the line, Vaisseau de ligne; tout vaisseau de guerre qui porte cinquante canons & au-dessus.

Admiral ship, Vaisseau Amiral, ou vaisseau commandant d'une armée navale.

Hospital-ship, Vaisseau servant d'hôpital dans une armée.

Leeward ship. Voy. LEEWARD.

Merchant ship , Vaisseau marchand.

Store ship, Vaisseau armé en slûte, à la suite d'une armée navale ou autiement.

Transport ship , Bâtiment de trans-

Ship-and-unship. Adv. Voy. Un-

TO SHIP, Verb. act. Embarquer des munitions, des marchandises ou des hommes.

To ship a heavy sea, Recevoir un gros coup de mer à bord; ou embarquer un coup de mer.

To ship the oats, Armer les avirons.

To ship the swivel guns, Monter les pierriers, sur leurs chandeliers.

To ship the tiller, Mettre en place la barre du gouvernail.

SHIP-SHAPE. Adv. comp. Arrangé à la manière des vaisseaux; c'est àdire, proprement, avec goût & exactitude: Ex.

Trim your sails ship-shape!
Orientez mieux vos voiles!

This mast is not rigged ship-shape, Ce mât n'est pas gréé proprement, ou ce mât est mal garni. SHIPPING. Subst. Un grand nombre de vaisseaux, - une forêt de vaisseaux, aussi les vaisseaux en général.

The harbour is crowded with shipping, Le port est couvert de vaifseaux.

To take shipping , S'embarquer.

TO SHIVER, Verb. act. & neut. Fafier, en parlant des voiles.

Shiver the main top sail! Mets le grand hunier à faster!

SHOAL. Subst. Baffe, - batture ou bas-fond.

SHOE of the anchor. Subst. Sabatte de l'ancre, pièce de bois qui s'emboîte au bout de la patte de l'ancre, pour garantir le bord du vaisseau de son frottement.

TO SHOVE. Verb. act. Ex.

To shove in the head of a cask, Défoncer un tonneau.

A hard sea shove out our larboard quarter-gallery, Un coup de mer défonça notre bouteille de bas-bord.

SHORE. Subst. (du Suédois SKAR, prononcez SHOR.) Côte de la mer, — rivage.

Bold shore, Côte de fer, ou côte à pic.

On appelle aussi shores, les acores ou épontilles des vaisseaux sur le chantier. (Dans cette acception, l'origine de ce mot se trouve dans l'Islandois SKORD, prononc. SHORD, soutien, étai.)

A-shore. Adv. Voy. à la lettre A.

TO SHORTEN fail. Voy. SAIL.

2

1

SHOT. Partic. pass. du verbe To SHOOT: Ex.

Her main top mast is shot by the board, Nous l'avons démâté de son grand mât de hune.

SHOT. Subst. Boulet, & en général toutes sortes de charges pour les canons.

Round-shot or bullet , Boulet rond.

Bar shot or double headed shot, Boulet ramé ou boulet à deux têtes.

Chain shot , Boulets enchaînes.

Case shot, Charge à mitraille.

Grape shot, Charge à la Suédoise, ou charge en grappe.

Small shot , Mousqueterie : Ex.

She plays her small shot, Ce vaisseau fait jouer la mousqueterie.

Shot, on appelle aussi quelquesois de ce nom, un cable de deux ou trois longueurs épissées ensemble: Ex.

The sheet shot, Le maît re cable.

Fresh shot, Voy. FRESH.

SHROUDS. Subst. plur. Haubans.

Main shrouds, Grands haubans, ou haubans du grand mât.

Fore shrouds, Haubans d'artimon.

Main top shrouds, Haubans du grand mât de hune.

Main top gallant shronds, Haubans du grand perroquet, &c.

To ease the shrouds, Mollir les hau-

To set up the shrouds, Rider les haubans.

SIDE. Subst. Côté du vaisseau.

SIGNALS. Subst. plur. Signaux.

Day fignals, Signaux de jour.

Night fignals, Signaux de nuit.

Fog fignals, Signaux de brune.

SKEET. Subst. Escoup, -grand escoup ou escoup à vaisseau.

E 1]

SKIDS or SKEEDS. Subst. plur. Defenses, pièces de construction dans les vaisseaux.

SKIFF. Subst. Esquif.

SLAB-LINE. Subst. comp. Cargue-àvue,

SLAB-TIMBER. Subst. comp. Faux gabarit ou fausse alonge mise pour un temps, pour soutenir les lisses dans un endroit où les couples ne sont pas encore montés.

SLACK. Adj. Ex.

A flack rope, Cordage lâche, mou ou peu rendu.

A flack fail, Voile qui n'est pas pleine, ou qui ne porte pas.

Slack water, Morte eau; intervalle entre le flux & le reflux, ou entre le reflux & le flux; pendant lequel temps, l'eau n'a aucun mouvement.

SLATCH. Subst. Intervalle ou durée d'une brise, ou d'un vent passager & variable.

A flatch of fair weather , Un moment de beau temps.

TO SLEE. Verb. The ship flees, Le vaisseau roule.

SLEEPERS. Subst. plur. Pièces de liaison placées dans plusieurs vaisseaux de construction Angloise, à l'avant & à l'arrière: ce sont des espèces de vaigres obliques: elles traversent obliquement plusieurs des courbes d'arcasse ou des guirlandes. On en emploie sur tout plusieurs dans les vaisseaux qui vont à la pêche en Groenlande, pour fortifier l'avant de ces bâtiments, qui ont souvent à lutter contre de grosses mers & contre les bancs de glace.

SLINGS. Subst, plur, Elingue de corde. The ship fonds ; Le vaisseau tangue,

Slings of a buoy. Voy. Buox. Slings of a yard. Voy. YARD.

Boat-flings, Bouts de cordes avec des cosses, fixés aux deux extrémités d'un bâtiment à rames, pour y accrocher les palans servant à le hisfer dans le vaisseau, & à le remettre à la mer.

SLIP. Subst. Terrein en pente douce, propre à la construction des vaisseaux ; aussi toutes sortes de cales ou plans inclinés, pour l'embarquement & le débarquement des marchandises & munitions.

SLOOP. Subst. Sloop, - bateau bermudien, ou bateau d' Amérique.

Sloop of war, Corvette.

SLOPS. Substant. plur. or SLOP-CLOTHES, Hardes de matelots.

TO SLUE. Verb. Tourner fur fon axe ou fur son pivot, - pivoter.

SMACK. Subst. Semaque, sorte de batiment servant à la pêche; il est mâté comme un sloop, & n'a d'autre différence, sinon que sa construction est plus grossière & plus forte, & que son bout de beaupré est mobile.

SNATCH-BLOCK. Voy. BLOCK.

SNOTTER. Subst. Collier fixé au mât de certains bâtiments, pour tenir le pied de la livarde, ou baleston de la voile.

SNOW. Subst. Senau, sorte de bâtiment.

SOLE. Subst. or port-sell of a gunport, Sole ou seuillet des sabords.

Sole of the rudder, Pièce ajoutée audessous du gouvernail, pour le mettre de niveau avec la fausse-quille.

TO SOND. Verb. Tanguer.

TO SOUND. Verb. neut. Sonder, -

Sounding line , Ligne de Sonde.

The foundings , Les fondes.

SOUTH. Subst. (de l'Island. SUDRE.) Sud ou Midi.

South-fouth-east, &c. Sud-fud-eft,

SOUTHERLY, Adj. Ex.

A foutherly wind, Vent de sud.

SPAN. Subst. Pendeurs à deux branches, fixés à un mât ou à un étai, pour y passer les bras, les boulines de quelque voile; aussi brague.

SPAN-SHACKLE. Subst. comp. Boucle quarrée établie sur le gaillard d'avant des vaisseaux Anglois, pour servir d'appui au davied qui leur sert à lever les pattes de l'ancre contre le bord. (Voy. rr, fig. 18, pl. 3, Part. I. & l'article Fish.)

SPARE. Adj. De rechange.

e

IS

u

2-

ti-

n-

u-

et-

e.

Spare top masts, Mâts de hune de rechange.

Spare fails, Voiles de rechange.

Spare rigging, Manœuvres de re-

SPARS. Subst. plur. Esparres de Sapin.

PUMP-SPEAR. Subst. comp. Verge de pompe.

SPELL. Subst. Temps réglé pendant lequel les Matelots font un certain service, comme à la pompe, à la sonde, au timon, à la découverte au haut des mâts, &c. après lequel temps ils se relèvent alternativement.

SPIKES. Subst. plur. Nom synonyme de NAILS, pour les clous de neuf pouces & au-dessus.

TO SPIKE Verb. act. Clouer: Ex.

To spike up the hatches of a prize, Sceller les écoutilles d'une prise.

To spike up a gun, Enclouer un ca-

TO SPILL. Verb. act. Déventer une voile, qui est sur ses cargues, pour la serrer ou pour prendre un ris.

SPII.LING-LINES. Subst. comp. plur. Espèces de saisines ou dégorgeoirs, placés par occasion dans un gros temps pour aider à carguer le fond des basses voiles.

SPINDLE. Subst.

1°. Spindle of a vane, Fer de gi-

2°. Spindle of the steering wheel, Esseu de la roue de gouvernail.

3°. Spindle of a capstern, Pivot d'un cabestan.

SPIRKETING. Subst. Feuilles bre-

TO SPLICE. Verb. Épiffer.

SPLICE. Subst. Épissure.

Short splice, Épissure courte.

Long splice, Épissure longue.

Eye splice, Épissure d'estrop ou de gance.

Cunt splice, Épissure en portiere de vache.

SPLIT. Adj. A sail split, Voile déchirée par le vent.

TO SPOOM. Verb. Voy. Scudding.

SPOOM-DRIFT. (du Latin SPUMA, & par corruption, SPOON-DRIFT.)
Subst. comp. Poussière d'eau de mer qui couvre toute la surface des eaux dans un gros coup de vent.

E iij

70

mer, chassée par le vent du sommet d'une vague.

SPRING. Subst. Fente oblique ou tranfversale dans une pièce de mature, qui la rend douteuse.

Spring , est aush une emboffure ou cable servant à faire embossure ; & en général toute amarre passant par l'arrière d'un bâtiment, & qui a son point d'appui en avant, ou en travers du bâtiment.

TO SPRING Verb. Ex.

To spring a leak, Faire une voie d'eau.

To spring a butt, Tête de bordage qui s'est lachée.

To spring the luff, Faire une aulofée.

To spring a mast or yard, Rompre un mât ou une vergue.

Our main yard sprang, Notre grande vergue consentit.

A mast which is sprung, Mat qui a consenti, ou qui a quelque fente qui le rend douteux.

SPRING-TIDE. Subst. comp. Grande marée ou maline.

SPRIT. Subst. Livarde on baleston d'une voile de certains canots, chaloupes ou autres petits bâtimens, qui traverse diagonalement cette voile.

Sprit sail , Voile à livarde ; en Provence, voile à targuier.

Sprit sail, C'est plus fréquemment le nom de la voile de civadière dans les vaisseaux.

Sprit-sail-top-sail, Contre-civadière.

SPUNGE of a cannon, Subst. Ecouvillon.

SPUN-YARN. Subst. comp. Bittord.

SPURKETS. Subst. plur. or SPIR-KETS. Voy. SPIRKETING.

SPRAY. Subst. Éclaboussure d'eau de | SPURS of the beams, Subst. plur or Crow-feet of the beams, Pièces de construction qui tiennent lieu de nos demi-baux à l'endroit des écoutilles, dans la construction Angloise. Ces pièces s'appuyent par leurs extrémités sur la bauquière comme les baux, & vont en forme courbe porter une branche contre l'un des deux voisins sur lequel elles se chevillent. (Voy. ii, fig. 19, pl. 3, Part. I.)

> Spurs of the bits , Courbes des bittes. (rr, fig. 23, pl. 4, Part. I.)

SQUADRON. Subst. Escadre.

SQUALL. Subft. Rifee, rafale ou grain de vent.

SQUALLY. Adj. Squally weather, Temps orageux, ou temps accompagné de grains.

SOUARE. Adj. Quarré: Ex.

Square yards, Vergues quarrées.

Square sails, Voiles quarrées.

On appelle aussi square sail, la voile de fortune, ou tréou d'un bâtiment latin ou à voiles auriques, comme sloop, goëlette, tartane, &c.

Square rigged, Mâté à quarré, ou trait-quarré; se dit aussi pour exprimer qu'un vaisseau a beauconp d'envergure.

The Yards are very square, Les vergues ont beaucoup d'envergure.

The fails are very square, Les voiles ont beaucoup d'envergure.

Square tuck. Voy. Tuck.

A square sterned ship, Vaisseau à poupe quarrée, ou large comme celle des vaisseaux de guerre.

TO SQUARE. Verb. act. Ex.

To square the yards, Braffer quarré.

Les vergues sont bien balancées, ou horizontales.

The yards are squared by the braces, Les vergues sont brassées quarré.

STAFF. Subst. Baton ou matereau.

Jack staff, Bâton de pavillon de beau-

Flag staff, Bâton ou mât de pavillon, ou bâton d'enseigne.

Enfign staff at the mast heads, Baton de commandement.

STAGE. Subst. Echaffaud.

A floating stage, Ras de carène.

A hanging stage, Pont volant.

Cable stage, Plancher de la fosse aux cables.

STANCHIONS. Subst. plur. or PIL-LARS, Epontilles des entreponts.

Stanchions of the awnings, Montans de tentes.

Stanchions of the netting, Batayotes.

le

e

P

:5

à

Iron stanchions, Chandeliers de fer pour batayoles.

STANDARD. Subst. 1. Etendard.

Royal standard, Etendard royal qui se place au grand mât, lorsque le Roi ou la Reine d'Angleterre sont à bord.

2°. Standards. Terme de construction. Courbes verticales des ponts, dont une branche se cheville sur le pont, & l'autre sur le côté du vaisseau entre les sabords; ce qui n'est pas d'un usage universel. (Voy. la fig. 24, pl. 4, Part. I.) Les constructeurs François mettent le plus souvent à la place de ces pièces, des aiguillettes de porques, & quelquefois des courbes de fer.

The yards are squared by the lifts, | Standard knees, Ce sont des courbes verticales, employées le plus souvent aux baux du faux-pont; elles se chevillent d'un côté contre la face vérticale du bau, & de l'autre contre le bord du vaisseau, distérentes de celles qu'on nomme simplement standards. (Voy. lafig. 25, pl. 4, Part. I,)

> Standards of the bits, Courbes des bittes.

> TO STAND. Verb. neut. Porter vers un objet, en parlant d'un vaisseau à la voile.

> To stand off, Porter au large ou avoir le cap au large.

> The enemy stands in shore, L'ennemi a le cap sur la terre, ou porte la bordée à terre.

At day break we discovered three fails standing to the Northward, A la pointe du jour nous découvrimes trois voiles qui faisoient route au Nord.

How stands that ship? Quelle route fait ce vaisseau? ou comment porte ce vaisseau.

STANDING. Part. act. du verbe précédent & adj. Ex.

The standing part of a rope or tackle, Dormant d'un cordage ou d'un garant de palan.

Standing rigging. Voy. RIGGING.

Standing masts. Voy. MASTS.

STAPLES. Subst. plur. Crampes de

STARBOARD. Adv. (de DEXTRI-BORD, vieux François.) Tribord, ou côté droit du vaisseau.

Starboard the helm! or helm astarboard! Tribord la barre!

STAY. Subst. Étai.

Main stay, Grand étai, ou étai du grand mat.

Main-top stay, Étai de grand hunier, ou étai du grand mât de hune.

Main-top-gallant stay, Étai de grand perroquet.

Fore stay, Étai de misaine.

Preventer stay, Faux étai.

Main preventer stay, Faux étai du grand mât.

Fore preventer stay, Faux étai de misaine.

Back-flays , Galhaubans.

Stay sails, Voiles d'étai; aussi les focs, dont chacun est distingué par la dénomination particulière de son étai respectif: Ex.

Main-top stay sail, Voile d'étai du grand hunier.

Fore-top-stay-sail , Le second foc.

To bring a ship upon the stays, or to stay a ship, Donner vent devant, ou faire tête au vent pour virer de bord vent devant.

TO STAY. Verb. act. & neut. formé du subst. précédent : Ex.

To stay a ship, Faire prendre vent devant à un vaisseau, ou donner vent devant.

A ship that would not stay, Vaisseau qui a refusé de virer ou manqué de virer.

STEADY. Adv. Employé en commandant au Timonnier: Ex.

Droit comme ça! — droit! Avereissement de gouverner droit sans donner des embardées.

STEEP-TO. Adj. comp. Ex.

A shore steep-to, Côce de fer, - côce acore ou côce à pic.

TO STEER. Verb. act. & neut. (de l'Islandois STYRA, STYORNA) Gouverner, diriger le vaisseau à l'aide du gouvernail.

STEERAGE. Subst. C'est, dans les vaisseaux de guerre Anglois, une chambre en avant de la cloison de la grande chambre, & qui lui sert comme de vestibule ou d'antichambre.

Dans les vaisseaux marchands, c'est le logement des Matelots, placé ordinairement en avant de la chambre.

C'est aussi l'effet du gouvernail.

Steerage way, Siilage on chemin du vaisseau, qui le met en état de sentir son gouvernail.

There is good steerage way, Il y a bon sillage, — Le waisseau va de l'avant & gouverne bien.

There is no steerage way, Il n'y a point de sillage, — le vaisseau ne gouverne pas.

STEERING WHEEL. Voy. WHEEL.

STEEVING. Part. act. du verbe To Steeve. Élévation du mât de beaupré.

The bowsprit steeves, Le beaupré est trop élevé.

TO STEM. Verb. act. (du substantif STEM, étrave.) To stem the wind or the tide, Éviter ou vent au à la marée; c'est-à-dire présenter l'étrave ou l'avant, au vent ou à la marée.

To stem the tide, signisse aussi quelquefois refouler la marée.

STEM. Subst. (de l'Island. STAFN , STIFF. Adj. Dur: Ex. prouë) Etrave.

STEMSON. Subst. comp. Marfouin d'avant.

STEP. Subst. Carlingue des mâts ou des cabestans.

Steps for ladders, Echelons & taquets d'échelles.

STERN. Subst. La poupe d'un vaisseau, ou l'arrière.

Stern-fast, Croupière, amarre qui tient un vaisseau par l'arrière.

Stern-most, Le plus en arrière, en parlant de la situation des vaisseaux les uns par rapport aux autres dans une escadre.

Stern-post, Etambot ou Etambord.

Stern-scats of a boat, Chambre d'un canot.

Stern sheets of a boat, Cordages fervant dans certains canots Anglois à mener le gouvernail.

Stern-way, Chemin que fait un vailseau par l'arrière lorsqu'il cule, ou culée.

A-stern. Voy. à la lettre A.

Stern-frame, Arcasse, terme de construction.

Stern ports, Sabords de retraite.

Square stern. V.oy. SQUARE.

Pink stern or lute stern , Poupe étroite, & formée par deux ailes comme celles des pinques, des galères, des chébecs, &c.

Nota. Des deux composés précédens, on fait les adjectifs square sterned & pink sterned vessel, qui signifient bâtiment à poupe quarrée & bâtiment à poupe étroite.

STEWARD. Subst. Commis des vi-

Steward's mate, Maitre valet.

A stiff ship, Vaisseau dur à abattre, - vaisseau qui porte la voile comme un rocher, - vaisseau qui a beaucoup de stabilité.

STINK-POT. Subst. comp. Pot-à-

STIRRUPS. Subst, plur. Etriers de marche-pied.

Iron stirrups, Etrieux de fer employés à lier & contenir ensemble la quille & la fausse quille, dans les vais-seaux Anglois: ils disent souvent par corruption, strops.

STOCK: Subst. Stock of an anchor or anchor-stock, Jat d'ancre ou jas d'ancre.

Anchor-stock-fashion. Voyez la let-

STOCKS. Subst. plur. Chantier pour la construction des vaisseaux, on chantier de construction.

A ship on the stocks, Vaisseau sur le chantier.

STOPPERS. Subst. plur. Boffes.

Knotted stoppers, Bosses à bouton.

Stoppers of the cables, Bosses des ca-

Stopper bolts, Chevilles à boucle pour les bosses du cable.

Crowning, of the stoppers, Voyez CROWNING.

STORE-KEEPER. Subst. comp. Garde-magafin.

STORE ROOM. Subst. comp. Soute.

Captain's store-room, Soute aux provisions du Capitaine.

rechanges du Maître.

Gunner's store-room, Soute aux rechanges du Maître-canonnier, qui occupe tout l'avant des vaisseaux de guerre Anglois.

STORM. Subst. Tempête, - gros coup de vent.

It blows a storm, Il fait une tempête, - il vente horriblement.

STORMY. Adj. Stormy Weather, Tempête, - mauvais temps.

TO STOW. Verb. act. To flow the hold, Arrimer ou charger.

STOWAGE. Subst. Arrimage.

STRAIT or STREIGHT. Subft. Dé-

The streights of Sunda, Le détroit de la Sonde, entre les îles de Java & de Sumatra.

Nota. Le détroit du Sund, à l'entrée de la mer Baltique, se nomme the Sound.

The streights of Dover, Lepas de Ca

STRAKES or STREAKS. Subst. plur. Virures, - files ou cours de bor-

The garboard strake, Le gabord.

To heel a strake, Abattre un vaisseau d'une virure.

STRAND. Subst. Toron d'un cordage.

A rope of four strands, Cordage à quatre torons ou cordage commis en

C'est aussi le rivage de la mer, ou la plage.

Boatswain's store-room, Soute aux | STRANDED, Part. pass. du verbe To STRAND. Echoué.

STREAM, Subst. Courant.

Stream-anchor. Voy. ANCHOR.

Stream-cable. Voy. CABLE.

TO STRETCH, Verb. neut. Faire force de voiles au plus près du vent.

STRETCHERS. Subst. plur. Traversins placés dans un batiment à rames, pour les pieds des rameurs.

TO STRIKE. Verb. neut. Toucher, en parlant d'un vaisseau qui passe fur un banc où il n'y a pas affez d'eau pour le tenir à flot.

To strike. Verb. act. Amener, affaler ou abaisser quelque chose : Ex.

To strike an ensign, Amener un pavillon.

To strike a top-sail, Amener un hunier.

To strike a top-mast or yard, or a top-gallant-mast, or yard, &c. Amener un mât de hune, ou une vergue de hunier, un mât ou une vergue de perroquet, &c.

Strike the mizen, and set it! borde l'artimon! - fais servir l'artimon!

STRING. Subst. Bauquière des gaillards, à l'endroit des passe-avants; c'est-à-dire, proprement le cordage qui est intérieurement placé contre le bord, pour former la jonction des deux bauquières,

TO STRIP the masts. Verb. Dégréer les mâts, ou les dégarnir.

STROKE. Subst. Coup de rame.

Row a long stroke! Rame ou

aux Rameurs de laisser un certain intervalle entre chaque coup de rame.

STROKESMAN. Subst. comp. Vogue-avant; c'est à-dire, celui des Rameurs qui donne le coup de rame pour régler la vogue, & faire aller tous les Rameurs ensemble & en mesure.

STROP. Subst. Estrop de cordages, estrop de poulies, &c.

Iron ftrops, (corrompu de STIRRUPS.) Etrieux de fer en général. Voy. STIRRUPS.

Strops, terme de corderie, Elingues.

STUDDING. Adj. Studding fails, Bonnettes.

Lower studding-sails, Bonnettes baf-

Top-mast studding-fails, Bonnettes des huniers.

Studding-sail boom. Voy. BOOM.

STUFF. Subst. Ce mot signifie en général tout couroi, suif ou résine dont on enduit le fond d'un vaisseau, ses œuvres mortes, & même ses mâts & vergues.

SUPER-CARGO. Subst. comp. Subrecargue, ou Écrivain de vaisseau marchand, affecté plus souvent aux vaisseaux de la Compagnie des In-

SUPPLY. Subst. Remplacement des vivres, de rafraîchissemens & de munitions.

SURF. Subst. Ressac de la mer contre une cote, ou des rochers.

SURGE. Subst. Lame ou vague.

TO SURGE. Verb. act. To surge the capitern. Voy. CAPSTERN.

SURVEY. Subst. Inspettion, ou visite des Officiers dans un port.

vogue à l'Angloise! Ordre donné | SURVEYORS of the Navy. Subst. plur. Inspecteurs de la Marine d'Anglererre, qui sont au nombre de

SWAB. Subst. Faubert.

SWABBER. Subst. Balayeur de vaiffeau.

SWALLOW-TAIL-SCARF. Subst. comp. Assemblage à queue d'hironde.

TO SWAY. Verbe act. To sway up the lower yards, Hiffer les baffes vergues, &c.

SWEEP of the tiller. Subst. Tamife ou tamisaille.

TO SWEEP. Verb. act. & neut. Draguer une ancre, ou tel autre objet qu'on cherche au fond de la mer, par le moyen d'un cordage.

SWELL. Subst. Houle, - levée, agitation sourde des eaux de la mer.

There is a great swell setting into the bay, Il y a beaucoup de houle à l'entrée de la baye.

TO SWIFT. Verb. act. Ex.

To swift a boat or vessel, Mettre une ceinture à un bâtiment. Voyez SWIFTER.

TO swift a capstern. Placer le gardecorps aux barres d'un cabestan, ou garnir les barres d'un cabestan de leur cordage.

SWIFTER. Subst. Swifter of a capstern, Garde-corps ou tire-veille du cabestan, cordage qui tient au bout de toutes les barres du cabestan lorsqu'il est armé, pour aider à virer & assujettir les barres.

Swifter , est aush la ceinture d'un ba-

Swifters, c'est encore les haubans de fortune ou faux-haubans; & plus proprement les haubans impairs.

TO SWING. Verb. neut. Éviter au changement de vent ou de la marée, en parlant d'un vaisseau à l'ancre.

Il fignifie aussi dans la navigation du vaisseau, Abattre, ou faire son évolution: Ex.

Let her fwing! Laife abattre!

SWIVELS. Subst. plur. Tourniquets de fer.

SWIVEL-GUNS. Subst. plur. comp. Pierriers.

7

TABLING, Subst. Tabling of the fails, Tablier & renfort des voiles.

Tablings of the beams, Entailles & adents faits dans l'assemblage des baux.

TACK. Subst. Écouet & amure.

The main-tacks, Les écouets de la grande voile.

Aboard main tack! Amure la grande voile.

The fore tacks, Les Écouets de mi-

Tack of a stay-sail, Amure d'une voile d'étai ou d'un foc.

Tack of a studding fail, Amure d'une bonnette.

Tack-tackle. Voy. TACKLE.

Ou largue le lof! Commandement fait en virant vent devant.

On étend aussi la signification de ce terme au point du vent d'une voile; ce que nous appellons aussi le los d'une voile.

The ship is on the starboard tack, Le vaisseau a les amures d tribord.

Tack est aussi un bord ou bordée en louvoyant.

A good tack , Une bonne bordée.

TO TACK. Verb. act. & neut. Virer vent devant.

TACKLE. Subst. Palan.

Ground-tackle. Voy. GROUND.

Reef-tackle. Voy. REEF, &c.

Tack-tackle, Palan d'amure, dans les bâtimens à voiles auriques.

Stay-tackle, Palan d'étai.

Tackle hook, Croc à palan.

TAFFAREL. Subst. (corrompu de ces mots THE-AFT-RAIL) Le tableau & le couronnement des vaisseaux Anglois, dont les poupes sont coeffées différemment des nôtres.

TAIL. Subst. Fin d'un coup de vent, lorsqu'il a beaucoup diminué.

TAIL-BLOCK. Subst. comp. Poulie simple estropée à fouet pour divers services.

TO TAKE IN the fails. Verb. Serrer les voiles, lorsque le vent est trop fort. Ce mot est opposé à Setting.

TO TALLY. Verb. act. Border les basses voiles.

TAR. Subst. (du Gothique TIARA, TJARA.) Goudron.

A tar or jack-tar, Un Matelot, par dérision, comme on dit vulgairement en François papa goudron ou cul goudronné.

TAR-PAWLING. Subst. comp. Pré-

TARTAN. Subst. Tartane, sorte de bâtiment de la Méditerranée.

TAUGHT. Adj. Roide ou tendu, (opposé à SLACK.)

A taught rope, Manœuvre ou cordage roidi ou tendu, en parlant des manœuvres dormantes; nous difons, ridé.

A taught sail , Voile enflée , - voile qui est bien pleine, - voile qui porte.

TAUNT. Adj. A taunt mast, Une haute mature.

A taunt-masted ship, Vaisseau haut maté.

TENANTING. Subst. (du François TENON.) Assemblage de deux Pièces de construction à tenon & mortaise.

TENDER. Subst. Patache, sorte de patache servant de cayenne, de corvette, &c. C'est souvent un bâtiment du Roi, qui ramasse les hommes qu'on a pressés pour le service, suivant cet usage Anglois qui déroge grandement à la liberté britannique.

TO TEND or SWING. Verb. neut. Éviter au changement de la marée, en parlant d'un vaisseau à l'ancre.

TENON. Subst. Tenon.

THICK-STUFF. Subst. comp. Vaigres plus épaisses que les vaigres ordinaires, qui se placent dans la construction des vaisseaux Anglois, vis-à-vis les jonctions des alonges des couples.

THIMBIE. Subst. Coffe de fer.

THOLES. Subst. plur. Toulets: dans les canots Anglois, l'aviron est contenu entre deux toulets.

THROAT. Subst. C'est la corne d'une vergue, ou la partie du pic (ou vergue supérieure des voiles auriques, comme grande voile d'un

brigantin, d'une goëlette, &c.) qui est la plus voisine du mât; le bout opposé du pic se nomme peck. Voyez PEER & GAFF.

Throat haliards, Driffes de ces voiles.

Throat of a knee, Collet d'une courbe.

Droit comme ça! Commandement au Timonnier.

THWART. Subst. Banc de Rameune

THWART-SHIPS. Voy. ATHWART.

TIDE. Subst. Marée.

It flows tide and half-tide, C'est-àdire, que la marée sera haute vers la côte, trois heures plutôt qu'en pleine mer.

Windward tide. Voy. WINDWARD.

Neap-tide. Voy. NEAP.

Leeward-tide. Voy. LEEWARD.

Spring-tide. Voy. SPRING.

Tide gate, Ras de marée.

TO TIDE. Verb. To tide it up, Remonter à la faveur des marées.

TIER. Subst. Rang de canons, ou un côté de la batterie d'un vaisseau.

Tier of the cable, Rang de cable composé de plusieurs plis, lorsqu'il est roué ou plié.

Cable-tier or cable stage. V. STAGE.

TIGHT. Adj. Étanche, opposé à LEAKY. Voyez ce mot.

A tight ship, Vaisseau étanche, ou qui ne fait point d'eau.

A tight cask, Tonneau ou futaille qui ne coule pas, ou qui tient l'eau.

ques, comme grande voile d'un TILLER. Sub. Barre du gouvernail.

barre du gouvernail.

Tiller-rope, Droffe de gouvernail. Tiller of a faw, Manche d'une scie à main.

TILT. Subst. Tendelet de canot.

TIMBER. Subst. Charpente, - bois de construction.

Oak-compass-timber, Bois courbans de chêne.

Sreait timber , Bois droits ou bois de haute futaie.

Timbers of a ship, Couples de vaifseau, & toutes les pièces dont ils sont composés.

Cant-timbers, Couples dévoyés.

Floor-timbers, Varangues.

Knuckle timbers, Couple de coltis.

Square-timbers, Couples perpendiculaires à la quille ou placés à l'équerre. (par opposition à ceux qui sont dévoyés.

Top-timbers, Alonges de revers.

Filling-timbers, Remplissage des couples.

Timber-room or room-and-space, Mailles, ou intervalles entre les couples.

Rough-tree timbers, Tête des alonges derevers, qu'on laisse dépasser quelquefois par-deffus l'accastillage ou le vibord, pour tenir lieu de montans de batayoles.

Timber yard, Chantier de bois de construction & autre.

TIMONEER, Subst. (& par corruption. TRIMONEER, du Franç.) Timonnier.

TOGETHER! Adv. Ensemble! Commandement aux Matelors qui font une manœuvre, aux Rameurs,

TOGGEL. Subst. Chevillot ou quinconneau.

To ship the tiller, Mettre en place la | TOMPION. Subst. Tampon ou tape des canons.

> TONNAGE. Subst. or Burthen, Port d'un vaisseau en tonneau.

TOP. Subst. Hune.

Main top, Grande hune.

Fore top, Hune de misaine.

Mizen top, Hune d'artimon.

Ce mot se compose aussi avec ceux de mast, yard, sail, &c. pour exprimer les mâts de hune & de perroquet & leurs voiles, vergues & manœuvres respectives, comme on l'a pu voir en divers articles de ce Vocabulaire.

Top-armour. Voy. ARMOUR.

Top-block, Poulie de guinderesse.

Top-chain Voy. CHAIN.

Top-lantern, Fanal de hune.

Top-mast, Mât de hune.

Tope-rope, Guinderesse.

Top-tackle, Palan de guinderesse, palan fixé au bas de la guinderesse dans les vaisseaux Anglois, pour aider à la manœuvre. (Voy. C, fig. 131, pl. 15, Part. II.)

Top-sails, Huniers ou voiles de hune.

Main top-sail, Grand hunier.

Fore top-sail, Petit hunier.

Mizen top-sail, Perroquet de fougue.

Top-timber. Voy. TIMBER.

Laying-top, Instrument de corderie, Toupin ou couchoir.

TO TOP a yard. Verb. act. Apiquer une vergue, ou mettre une vergue en pantenne.

TOPPING-LIFT. Subst. comp. Balancine de gui, & celles des vergues à cornes.

- TORNADO. Subst. (Espagnol.)
 Tourbillon de vent.
- TO TOUCH. Verb. To touch at any port, Toucher ou relâcher en quelque port ou mouillage.
- Touching, Situation des voiles qui font prêtes à faséyer, ou en ralingue.
- Touch the wind! Commandement au Timonnier de se tenir près du vent: Lof! — gouverne au plus près!
- TO TOW. Verb. act. Touer, remorquer, & avoir quelque chose à la traine.
- TOW-LINE, Subst. comp. Haussière de touée.
- Tow-rope, Grelin ou haussière à touer.
- TRACING-LINE. Subst. comp. Cartaheu de tente, ou tel autre cordage servant à tenir quelque chose suspendu, comme les palans des vergues contre la vergue, &c.
- TRACK of a ship. Voy. WAKE.
- TRACKING! Part. act. & subst. Action de haler un bateau, &c. le long d'une rivière ou d'un canal, à force de bras, ou avec des chevaux; & halage.
- TRACK-SCOUT. Subst. comp. Bateau ou chaloupe de Hollande, & des pays voisins de la mer Baltique, que l'on hale le long des canaux & rivières.
- TRADE WINDS. Subst. comp. Vents-alisés.
- TRAIL-BOARD. Subst. comp. Frise entre les jottereaux, ou frise de l'éperon.
- TRAIN. Subst. Trainée de poudre.

- TRANSOMS. Subst. plur. (de Transenna, Lat.) Barres d'arcasse.
- Helm port transom, Barre au bout de l'étambord.
- Wing-transom, Liffe de hourdi.
- Deck-transom, Barre du premier pont.
- Frist transom, Barre de la soute du Maître canonnier, ou la première barre au dessous de celle du premier pont.
- Second transom, Seconde barre d'arcasse, en dessous de celle du premier pont.
- Third transom, &c. Troissème barre d'arcasse en-dessous de celle du premier pont, & ainsi de suite.
- Filling transom, Barre d'arcasse entre celle du premier pont & la lisse de hourdi, dans les vaisseaux de guerre Anglois.
- Transom knees. Voy. KNEES.
- TRANSPORT-SHIP, Subst. comp. Bâtiment de transport.
- TO TRANSPORT. Verb. act. To transport a ship, Changer un vaiffeau de place dans un port.
- TRAVELLER. Subst. Herse, racambeau, ou gros anneau servant à amener & hisser les vergues de perroquet.
- TRAVERSE. Subst. (Terme de navigation.) Route oblique.
- Traverse-board : Renard des pilotes.
- TREE-NAILS. Subst. plur. comp. Gournables.
- TRESTLE-TREES. Subst. pl. comp. Barres maîtresses des hunes.
- Cross-trees, Barres traversières des hunes.

- TRIM. Subst. Assette, arrangement convenable, soit du vaisseau, de son arrimage, de ses mâts, de son gréement, de sa voilure, &c.
- The trim of a ship, L'assiette du vaifseau, on l'allure du vaisseau.
- The trim of the hold, L'arrimage de la cale, le plus convenable à la marche, & à la stabilité du vaisseau.
- Trim of the masts, Juste position des mâts.
- TO TRIM. Verb. Arranger, orienter, ou disposer convenablement le vaisseau ou ses parties.
- To trim the hold, Arrimer la cale.
- To trim the fails, Orienter bien les
- A sharp trimmed ship, Vaisseau orienté au plus pres.
- Trim the boat! Barque droite!
- TRIP. Subst. Voyage dans les pays étrangers, ou campagne.
- C'est aussi une bordée en louvoyant.
- A-trip. Voyez à la lettre A.
- TO TRIP. Verb. act. To trip the anchor, Faire laisser l'ancre, ou lui faire quitter le fond. Voy. A-TRIP.
- TO TRISE. Verb. act. Hisser promptement quelque fardeau.
- TROUGH of the sea. Subst. Le creux ou intervalle qui est entre deux lames ou vagues, ou l'entre-deux des lames.
- The ship lies in the trough of the sea, Le vaisseau est en travers de la lame.
- TROUSERS. Subst. plur. Culottes de Matelots.

- TRUCKS. Subst. pl. Ce mot fignifie diverses petites pièces de bois : Ex.
- Trucks of a gun carriage, Roues d'affûe.
- Trucks of the mast heads, Pommes de girouettes & de pavillon, à la tête des mâts.
- Trucks of the parrels, Pommes de racage.
- Trucks of the shrouds or seizingtrucks, Cosses de bois ou margouillets sixés aux haubans pour la conduite des manœuvres.
- SPEAKING TRUMPET, Subst. com. Porte-voix.
- FIRE-TRUNKS. Subst. comp. plur. Coffres à feu, qui entrent dans la disposition d'un brûlot.
- TRUNNIONS. Subst. plur. Tourillons d'un canon.
- TRUSS. Subst. Bâtard de racage, servant de racage aux vergues de perroquet, &c. Aussi Drosse de racage.
- Parrel-trus, Drosse de racage ou palan de drosse.
- Truss-parrel, Racage simple, ou racage fait d'une simple corde, bâtard ou drosse, comme ceux des perroquets.
- TRY-SAIL. Subst. comp. Voile de fenau.
- TRYING. Part. act. & Subst. Action de caper, d'être à la cape.
- A ship a-try or trying, Vaisseau à la cape.
- TUCK. Subst La partie inférieure de la poupe, comprise entre la lisse d'hourdi & les estains; ce qu'on appelle aussi les fesses d'un bâtiment.

A

- un cul quarré.

e

8

s

Γ.

a

1-

e.

1.

a-

rd

0-

de

on

la

de

(Te

on

11-

A

TUMBLING-HOME. Subst. comp. (or in old language, houfing-in.) Rentrée des œuvres mortes d'un vaisseau.

TO TURN. Verb. neut. Ex.

- To turn to windward, Pincer le vent, - serrer le vent, - aller au plus pres ou louvoyer.
- TWINE. Subst. plur. (de l'Islandois TVINNA.) Fil.

Sail twine , Fil à voile.

Marking twine, Voy. MARKING YARN, a la lettre M.

TYE. Subst. Itague de driffe.

- 1 O UNBALLAST. Verb. act. Délester.
- TO UNBEND. Verb. act. Démarrer, - détacher.
- TO UNBIT. Verb. act. Débitter, en parlant du cable.

UNDER. Adv. Ex.

- A ship under fail , Vaiffeau à la voile, ou sous voiles.
- TO UNDER-RUN. Verb. act. Ex.
- To under-run the cable, Pomoyer ou passer sous le cable avec la chaloupe pour le visiter.
- To under-run a tackle, Oter les tours d'un palan, ou détordre un palan.
- TO UNHANG. Verb. act. Démonter ou déplacer : Ex. Partie I.

A square tuck, Une poupe quarrée, To unhang the rudder, Démonter le gouvernail.

> Nota. Ce mot exprime sur-tout le déplacement des choses qui sont portées par des pentures, comme les sabords, &c.

- TO UNMOOR. Verb. Désaffourcher;
- TO UNREEVE. Verb. act. To unreeve a rope, Dépasser un cordage;
- TO UNRIG. Verb. act. Dégréer ou dégarnir un vaisseau, un mât, une vergue.
- TO UNSHIP. Verb. act. Démonter:
- To unship the oars , Défarmer les avi-
- To unship the tiller, Démonter la barre du gouvernail.
- SHIP-AND-UNSHIP. Adv. comp. qui exprime l'état de toutes choses mobiles & aisées à placer & à déplacer, comme les cloisons à panneaux.
- A ship-and-unship bulk-head. Voyez BULK-HEAD.
- UPPER-DECK. Subst. comp. Le plus haut pont ; le deuxième pont , dans les vaisseaux à deux batteries; & le troisième pont, dans ceux à trois ponts.
- UPPER-WORK. Subst. comp. Œuvres mortes.
- UPRIGHT. Adj. An upright ship; Vaisseau droit, qui ne donne à la bande ni d'un côté ni de l'autre.
- USES AND CUSTOMS of the fea, Les us & coutumes de la mer; sorte de principes de Jurisprudence maritime, reçus de toutes les Nations commerçantes d'Europe.

VANE. Subst. Girouette.

Vane stock, Fut de girouette.

Vane Spindle, Fer de girouette.

Dog-vane, Penon.

VANGS. Subst. plur. Palan de retenue ou bras d'un pic, ou de la vergue à corne d'un sloop ou d'une goëlette.

VARIATION. Subst. Variation de l'aiguille aimantée.

TO VEER. Verb. act. & neut. Ex.

To veer and haul, Haler un cordage par secousses, pour lui donner un balancement & augmenter la force.

Veer more rope! File du cable!

The wind veers aft, Le vent adonne, ou le vent se range de l'arrière.

TO VEER signisse aussi Virer vent

On cerrompt souvent ce mot en difant to weer, sur-tout au passé : Ex.

We wore ship, Nous virâmes vent arrière.

Veer no more! Commandement au Timonnier de tenir le lof. N'arrive pas!

VENT. Subst. Lumière d'un canon.

VI=WA

AGENT VICTUALLER. Voyez

VOYAL. Subst. Tournevire.

Voyal block. Voy. BLOCK.

Mouses of the voyal. Voy. Mouse.

W

W AD. Subst. Valet à canon.

WAFT, Subst. Berne.

To hoist the flag with a wast, Hisser le pavillon en berne, ou mettre le pavillon en berne.

WAIST. Subst. Le vibord d'un vaisfeau à l'endroit des passe-avants,
ou l'entre-deux des gaillards. Ainsi,
l'expression deepwaisted répond à
la nôtre: haut accastillé, par renversement. Il faut cependant observer qu'un vaisseau pourroit avoir
le bord bas à l'endroit des passeavants, & avoir avec cela l'accastillage ras ou peu élevé; comme,
par exemple, certains vaisseaux
marchands qui ont les passe-avants
plus bas de quelques marches que
les gaillards.

Waist-cloths, Pavois.

To put abroad a ship's waist cloths, garnir un vaisseau de ses pavois, ou faire pavois.

Waist-boards. Voy. WASH BOARDS.

WAKE. Subst. Sillage ou les eaux du vaisseau.

To be in the wake of a ship, Etre dans les eaux d'un vaisseau.

These two objects are in the wake of each other, Ces deux objets restent l'un par l'autre; c'est-à-dire, qu'ils sont placés dans la même ligne vifuelle.

WALE-KNOT or WALL-KNOT. | WATCH. Subst. Quart ou garde. Voy. KNOT.

WALE-REARED. Voyez WALL-SIDED.

WALES. Subst. plur. Les préceintes d'un vaisseau.

Main-wale, Les deux préceintes couplées qui sont au dessous de la première batterie, ou au niveau du premier pont; c'est ce que nous nommons la première & seconde préceinte, qui n'en font qu'une dans les vaisseaux Anglois. On peut traduire ce mot par préceinte baffe.

Channel wale, les deux préceintes qui font au niveau du second pont ou en dessous de la seconde batterie, & que nous nommons la troisième & quatrième préceinte, qui sont jointes en une seule dans les vaisfeaux de guerre Anglois.

WALL-SIDED. Adj. comp. A wallsided ship, Vaisseau qui a le côté droit comme un mur.

ir

-

C-

,

X

ts

ie

s,

s,

os.

du

tre

of

ent

ils

Vi-

WALT. Adject. A walt ship, Vaisseau lége, ou qui n'est pas assez lesté & porte mal la voile.

WARP. Sub. Cablot, grelin ou haufsière servant à remorquer, ou touer un vaisseau; on dit une touce.

TO WARP. Verb. Touer.

WARPED. Adj. en parlant des bois.

A warped plank, Bordage déjeté ou courbé dans le sens de sa largeur.

WASH or BLADE. Subst. Le plat ou la pelle d'un aviron.

WASH-BOARDS. Subst. comp. plur. Falques, ou coulisses qui ferment la place des toulets dans certains bâtimens à rames.

The anchor watch, La garde.

The fea watch, Le quart.

The larboard watch, Le quart de babord ou les babordais.

The starboard watch, Le quart de tribord ou les tribordais.

Starboard watch oh! Tribord au quart!

Dog watch, Le quart de quatre à huit heures du soir, qui est partagé en deux, de deux heures chaque.

Watch-glasses, Ampoulettes ou horloges de sable.

To fet the watch , Changer ou relever le quart.

Watch gun, Le coup de canon de diane, & celui de retraite.

The morning watch gun, Le coup de canon de diane.

The evening warch gun, Le coup de canon de retraite.

WATER. Subft. Eau: Ex.

Fresh water, Eau douce.

Brackish water, Eau saumatre.

Salt water, Eau salée ou eau de mer.

Dead water , Voy. DEAD.

Foul water, Voy. FOUL.

High water, Voy. HIGH.

Low water. Voy. Low.

Water born. Adj. comp. A flot.

Water lines , Lignes d'eau , terme de construction.

Load water line, La ligne d'eau en charge, ou la ligne d'eau le vaisseau chargé.

A water lodged ship, Vaiffeau en- | The weather fide of a ship, Le côte

Water sail, Bonnette placée sous les plus basses bonnettes, & qui ne peut servir que par une très-belle mer: nous n'en faisons pas usage.

Water Spout. Subst. comp. Trompe ou pompe de mer; sorte de météore.

Water-ways of a ship, Gouttieres, terme de construction.

TO WATER. Verb. neut. Faire de l'eau ou faire une provision d'eau.

A watering place, Une aiguade, ou lieu propre à faire de l'eau.

WAVE. Subst. Vague ou lame.

WAY of a ship. Subst. Chemin d'un vaiffeau.

The ship is under way, Le vaisseau fait du chemin, ou le vaisseau va de l'avant.

The ship has fresh way through the water, Le vaisseau fait beaucoup de chemin.

Head way, Chemin de l'avant.

Stern way, Chemin que fait un vaifseau par l'arrière lorsqu'il cule, ou

The ship has stern way, Le vaisseau marche par l'arrière, ou le vaisseau cule.

Lee-way. Voy. LEE.

TO WEAR. Voy. TO VEER.

WEATHER. Subst. & adj. ou adv. Temps, température de l'air. Aussi le côté du vent, ou le dessus du vent.

Weather gage, Avantage du vent.

Our ship has the weather gage of another. Notre vaisseau est au vent, ou a le vent d'un autre.

du vent d'un vaisseau.

The weather shrouds, Les haubans du vent, ou les haubans du côté du

The weather braces, Les bras du vent.

A weather shore, Côte ou terre qui est au vent.

A-weather the helm! La barre au vent! ou arrive!

Hard a-weather! Arrive tout!

Weather bit, Bitture du cable au côté extérieur du vindas.

Blowing weather, Gros temps ou temps venteux.

Stormy wearher, Temps orageux, mauvais temps.

Squally weather, Temps d'orages & de grains.

Clear weather, Temps ferein, temps clair.

Thick weather, Temps couvert & embrumé.

Foggy weather, Temps de brouillard.

Hazy weather, Brume, - temps embrumé.

Wild weather, Mauvais temps, -. vilain temps ou temps sauvage.

On entend quelquefois par weather, les injures du temps; & en ce sens:

Weather boards, signifie des planches placées en forme de toits ou d'abat-jours, au-dessus des sabords ou ouvertures quelconques d'un vaisseau désarmé, pour le garantir de la pluie, &c. sans empêcher la circulation de l'air. (qq, fig. 26, pl. 4, Part. I.)

TO WEATHER. Verb. act. To weather a ship, a bank, a head land, &c. Passer au vent d'un vaisseau, d'un banc, d'un cap. On dit austi doubler.

d

lu

uì

re

!

u

ou

હ

m.

d.

n-

er,

ns:

ın-

ou

un

tir

la

6,

WEATHERLY. Adj. Ce qui est du côté du vent, ou au vent.

That ship carries a weatherly helm, Cevaisseau est ardent: littéralement ce vaisseau a toujours la barre au vent.

WEDGES. Subst. plur. Coins, en général.

Iron wedges, Coins de fer, ou coins à refendre.

TO WEIGH, Verb, act. & neut, Lever l'ancre.

WELL. Subst. Archipompe.

Well of a fishing vessel, Réservoir d'un bateau pêcheur, pour tenir le poisson en vie.

Well room of a boat, La sentine d'un canot, bateau, &c.

WHARF. Subst. Quai muni de grues & d'autres machines pour le débarquement des marchandises.

WHARFAGE. Subst. Droit ou paie attribuée au gardien d'un quai, pour veiller au débarquement des marchandises.

WHARFINGER. Subst. Gardien d'un quai.

WHEEL. of the helm or steeringwheel. Subst. Roue du gouvernail.

WHELPS of the capstern. Subst. plur. Flaques de cabestan,

Whelps of the windlass, Flasques ou taquets du vindas.

WHIP. Subst. Cartaheu, ou petit palan composé de deux poulies simples, ou d'une seule, pour enlever des objets légers.

TO WHIP. Vetb. act. Ex.

To whip up empty casks, &c. Enlever des tonneaux vides, &c. à l'aide d'un cartaheu ou d'un palan simple.

To whip the end of a rope, Faire une liure au bout d'une corde.

WHIRLS. Subst. plur. Terme de corderie. Curles ou molettes.

BOATSWAIN'S WHISTLE. Voyez

WHOODINGS. Substant, plut. or WHOODEN ENDS, Barbe des bordages, ou bouts des bordages coupés en biseau pour entrer dans les rablures de la quille, de l'étrave, de l'étambord, & de la lisse d'honrdi. Voy. aussi Hood:

WINCH. Subst. Virevaut.

Iron winches, Manivelles de fer, pour meules, tours de corderie, &c.

WIND. Subit. Vent.

Trade winds, Vents alifés.

Fair wind, large wind, quartering wind. Voy. FAIR, LARGE, QUARTERING, &c.

A ship wind bound, Vaisseau retenu dans un port par les vents contraires.

TO WIND. Verb. act. To wind a ship or boat, Tourner la proue d'un bâtiment ou faire abattre un bâtiment.

To wind. Verb. neut. A plank that winds. Voy. WINDING.

How winds the ship! Où est le cap!

To wind a call, Commander la manœuvre avec le sifflet.

WINDING. Part. act.

F iij

- Winding tackle. Subst. comp. Ca-
- Winding tackle pendent, Pendeur de caliorne.
- Winding butt, Bour ou tête des cordages qui a une forme courbe vers l'avant du vaisseau, ou une pièce de tour.
- A winding plank Bordage de tour.
- WINDAGE. Subst. Vent d'une pièce d'Artillerie, c'est à dire, la distérence entre le calibre de l'ame & le diamètre du boulet.
- WINI LASS. Subst. Vindas ou cabestanhorizontal. (Voy. la fig. 27, pl 4, part. I.)
- WIND-SAIL Subst. comp. Manche à
- TO WINDWARD. Adv. & Windward Adj. Au vent.
- Windward tide, Marée contraire au vent.
- The windward islands, Les isles du vent.
- WINGS of a fleet. Subst. plur. Les ailes d'une armée navale, lorsqu'elle est placée sur une ligne.
- Wings of the ship's hold, I es extrémités de la cale, à l'avant & à l'arrière, ou les ailes de l'arrimage.
- Stow the large casks amidships and the smaller in the wings, Arrimez les gros tonneaux au milieu, & les petits aux extrémités de la cale ou sur les ailes.
- TO WINTER. Verb. neut. Hiverner.
- A good wintering place, Bon hivernage.
- WOOD. Subst. Bois. Voy. à l'article Bors, II Partie, pour les différentes espèces de bois.
- Fathom wood, Bois à brûler, servant austi à l'arrimage; ainsi nommé de la manière de le mesurer.

- WOOD-MEIL. Subst. Sorte de Frise ou étosse grotsière pour les sabords, les écarts de la quille, &c.
- TO WOOLD. Verb. Rouster ou faire une rousture.
- WOOLDING. Subst. Rossure ou rous-
- WORE. Parf. & part. formé par corruption du verbe To VEER. Voy. VEER.
- TO WORK. Verb. act & neut. Ex.
- To work a ship, Manœuvrer un vaiffeau.
- The ship works, Le vaisseau fatigue beaucoup.
- To work to windward, Tenir le vent, ferrer ou pincer le vent.
- TO WORM a cable or stay. Verb. act. Peigner un cable, un étai; on dit aussi congréer un cordage.
- WRECK Subst. Bâtiment naufragé: aussi Naufrage.
- TO WRING. Verb. act. Gêner & affujettit les bordages contre les couples, & en général toutes les pièces de construction qui doivent être ajustées & chevillées ensemble.
- To wring a mast, Forcer un mât, le rendre courbe; ce qui arrive en ridant trop les haubans pendant toute une campagne.
- A wrung mast, Mât force, tordu ou déjeté pour avoir trop ridé les haubans.
- Le même terme s'applique à un cabestan ou toute autre pièce dont la veine est dérangée & forcée de quelque manière semblable.
- WRING BOLTS. Subst. comp. plur.
 Longues chevilles de fer munics
 d'une boucle à une extrémité, &
 goupillées à l'autre; elles servent
 aux Charpentiers à gêner & assujet-

re

J-

-

J-

Le

t,

h

:

C-

S

3

e

u

Ç

tir les bordages contre les couples. On traverse le corps du vaisseau d'une de ces chevilles, la boucle restant en dehors; dans cette boucle, on passe un gros bâton ou morceau de bois qui sert de levier, ayant son point d'appui à la boucle de la cheville; on force ce levier sur le bordage, en passant à l'autre extrémité plusieurs tours de cordages & des coins: cette méthode est très bonne & présérable à toute autre. (gg, fig. 28, pl. 4, Part. I.)

WRING STAVES. Subst. comp. pl. Les bâtons ou leviers mentionnés dans l'article précédent. (hh, fig. 28, pl. 4, Part. I.)

X

XEBEC. Subst. Chébec, sorte de bâtiment deguerre de la Méditerranée.

Y

YACHT. Subst. Yacht, sorte de bâtiment Anglois.

Royal yacht, Yacht du Roi d'Angleterre, bâtiment de parade dont la plupart sont mâtés en vaisseau.

YARD. Sub. Vergue.

C'est aussi le nom d'une mesure de trois pieds d'Angleterre, que nous appellons Verge.

Square yards , Vergues quarrées.

Lateen yards, Vergues latines ou an-

The slings of a yard, Le milieu ou le grand diamêtre d'une vergue.

The yard arms, Les taquets ou bouts de vergues.

The quarters of the yards, Voyez QUARTERS.

Main yard, Grande vergue.

Main-top yard, Vergue de grand hunier.

Main top gallant yard, Vergue de grand perroquet.

Fore yard , Vergue de misaine.

Fore-top yard, Vergue de petit hunier.

Fore-top-gallant yard, Vergue de petit perroquet volant.

Main-top-gallant-royal yard, Vergue de grand perroquet volant.

Sprit-sail-yard , Vergue de civadière.

Sprit-top-sail yard, Vergue de contrecivadière.

Mizen yard , Vergue d'artimon.

Cross-jack yard, (prononcez CRO-1ECE) Vergue sèche, ou vergue de fougue, ou vergue barrée.

Mizen-top yard, Vergue du perroquet de fougue.

Mizen-rop-gallant yard, Vergue de la perruche.

To fquare the yards. Voy. SQUARE.

To brace the yards , Voy. BRACE.

Dock-yard. Voy. Dock, &c.

A ship builder's yard, Chantier d'un Constructeur particulier.

YARE. Adj. & adv. Terme vulgaire qui fignifie prompt, vif & expéditif.

YARN. Subst. Fil de caret.

Spun yarn, Bittord.

Rogue's yarn. Voy. ROGUE.

YAW. Subst. Embardée.

YAWL. Subst. Yolle ou esquif.

YEOMAN. Subst. Officier marinier des vaisseaux de guerre Anglois, qui, sous les ordres du Maître d'équipage ou du Maître canonnier, est chargé de l'arrangement & de la distribution de leurs munitions & rechanges, & d'en tenir compte.

Yeoman of the sheets, Officier marinier de manœuvre qui étoit chargé de veiller les écoutes, usage qui n'existe plus.

Yeoman of the powder room, Gardien de la sainte barbe.

Gunner's yeoman, Officier marinier de canonnage, chargé de l'arrangement & de la distribution des rechanges du Maître canonnier.

YOUNKERS. Subst: plur. Mousses ou garçons de bord.

FIN de la première Partie.



EXPLICATION

DES

PLANCHES ET FIGURES

Contenues dans cette première partie du Vocabulaire Anglois & François, des termes de Marine,

PLANCHE PREMIERE.

Anchor, figures 1, 2 & 3.

Figure 1" Ancre dessinée géométralement du côté du prolongement des pattes.

Figure 2. La même du côté du prolongement du jât.

Figure 3. Projection des bras & des pattes, vus par-dessous.

NOM DES PARTIES DE L'ANCRE, désignées dans les trois figures, par les mêmes lettres.

A, La verge ou la tige.

B, L'œillet.

C, L'organeau.

D, Les tenons, servant d'arrêt au jât.

E, Le collet ou la croisée.

F, Les bras.

G, Les pattes.

H, Les oreilles.

I, Le bec.

L, Le jat.

Anchor stock fashion, figure 4.

Au lieu de deux préceintes étroites avec un bordage d'intervalle entre les deux, comme nous le pratiquons dans nos vaisseaux de guerre, les Anglois n'emploient au-dessous de chaque batterie qu'une seule préceinte, mais très-large; ceci est une manière d'assembler les pièces qui forment chaque sile de préceinte: elle est ainsi nommée en Anglois, parce que chaque pièce prend à-peuprès la forme d'un jât d'ancre. Le milieu des pièces supérieures, ou leur partie la plus large, se rencontre toujours à la jonction des bouts des pièces supérieures, & réciproquement.

Boxing of the STEM, figure 5. Écart de l'étrave avec le brion, dans les vaisseaux Anglois, fort dissérent de la pratique françoise, il se fait en ôtant à l'étrave & au brion la moitié de leur épaisseur dans le sens vertical, à l'une du côté de tribord, à l'autre du côté de babord; alors on les accouple & cheville ensemble, de sorte que cet écart est perpendiculaire, au lieu que dans les vaisseaux François, on le sait horizontal & semblable aux écarts de la quille.

BRACKETS, cc, figure 6. Consoles & petits pilastres servant d'ornement, soit à la poupe, entre les senêtres, &c. soit aux bouteilles, à l'avant du vaisseau. Voy. aussi l'article Head, pl. 3, fig. 174

HOOK-AND-BUTT, figure 7. Autre manière d'assembler les pièces des préceintes, pareilles à celles mentionnées ci-dessus (figure 4), dans les vaisseaux de guerre Anglois.

PLANCHE 2.

CANNON, figure 8.

Canon vu par-dessus,

AB, Longueur du canón.

CBO, La culasse.

NO, Le bouton.

BN, Le cul-de-lampe.

BK, La plate-bande de la culasse.

TK, Champ de la lumière.

Q, La lumière.

ST, L'astragale de la lumière.

BE, Premier renfort.

EL, Plate-bande du premier renfort.

E M, Second renfort.

M, Plate-bande du fecond renfort.

MA, La volée.

MG, Ceinture de la volée.

Astragale de la volce. Cet ornement est supprimé dans les canons marins François, qui sont un peu plus courts que les Anglois.

HA, La bouche.

é

e

t

1-

>

2

H1, Aftragale de la bouche, ou simplement l'astragale.

DA, Le bourrelet.

RR, La ceinture de la bouche.

PP, Les tourillons.

S, La tranche.

CAP, figure 9. Chouquet des mâts dans les vaisseaux Anglois, dont la différence avec les nôtres se voit dans l'article Chouquet, Partie II.

CAPSTERN, figure 10. Cabestan des vaisseaux de guerre Anglois, plus léger de bois, quoique d'un plus grand diamètre, à proportion, que les nôtres. J'ai pris pour modèle dans cette figure, un cabestan simple ou un petit cabestan; la partie inférieure du cabestan double n'étant qu'une répétition de la cloche supérieure.

aa, La tête.

cc, La mèche.

bb, Les flasques ou taquets.

d, Le pivot.

ee, L'écuelle.

- hh, La carlingue.
- f, Élinguet ou cliquet de fer.
- g, Chevilles, dont une répond à chaque trou & à chaque barre; elles servent à assujettir les barres, quand le cabestan est armé, traversant la tête du cabestan par de petits trous indiqués dans la figure, & les barres,

CARRIAGE, figures 11 & 12. Affût des canons à l'angloise. La différence de ces affûts d'avec les nôtres, consiste en ce qu'ils n'ont point de sole; que leurs flasques ne sont point percées d'un gros trou pour le passage de la brague, qui passe ici dans la boucle k; les flasques sont à cet effet évidées par-dessous. Le canon n'ayant point de sole pour s'appuyer dessus, repose sur la cheville de ser i, appellée bed bolt. (Voy. d'ailleurs l'explication au mot CARRIAGE).

CLINCHER-WORK, figure 13. Bordage à clin. Cette manière de border les bâtimens, ne sert que pour des canots ou chaloupes, ou pour de petits bâtimens, comme Sloops, Cutters, &c.

Le bordage supérieur croise toujours de quelques pouces, & fait saillie sur l'inférieur; de façon que les bordages sont assemblés & chevillès l'un sur l'autre par des clous à vis, arrêtés par de petits écrous; de-là, il résulte qu'on peut fixer les bordages sans qu'il y ait de couple ou membre correspondant, & qu'on diminue considérablement dans ces bâtimens le nombre des couples, ce qui les rend très-légers de bois, & par conséquent plus propres à la marche, & avec cela ils sont très-solidement assemblés.

GOOSE-NECK, figure 14. Crochet de fer fixé au bout intérieur du gui ou vergue inférieure d'une voile aurique: par le moyen de ce crochet le gui tient à son mât, auquel est adapté un cercle de fer, avec un œillet pour recevoir le crochet. Cela est usité dans les Cutters, les Sloops, les Brigantins, & autres voiles de même espèce, pour leur grande voile.

LEEFANG, figure 15. Barre de fer m m m, fixée par ses deux extrémités sur le pont d'un bâtiment, laissant un certain intervalle entre le pont & le milieu de la barre. Son usage est d'y faire couler, de babord à tribord & de tribord à babord, le palan d'écoute d'une voile à gui, d'une trinquette ou d'un artimon; de saçon que la voile se change par le seul effet du vent lorsqu'on vire de bord.

MAKING-IRON, figure 16. Ciseau de calsat double, ou ser de calsat cannelé, servant à ensoncer l'étoupe & à la rabattre dans les coutures.

t

t

e

>

it

ts

y

es

r-

ur

de

de

es

ne

PLANCHE 3.

Head, figure 17. Avant ou éperon d'un vaisseau de guerre Anglois, différent dans ses ornemens d'avec l'avant des vaisseaux François, comme on peut le voir en comparant cette figure avec la planche 11 Partie II; d'ailleurs voici les principales différences.

ff, Cheeks of the head. Courbes de jottereaux; elles sont fort distantes l'une de l'autre, & les écubiers sont percés entre les deux.

d d, Navel-whood. Massif de bois tenant aux alonges d'écubiers, & faisant assez saillie en cet endroit pour qu'on se dispense de le recouvrir de bordages. L'avantage qu'on retire de cette pratique, est d'éviter qu'il ne se glisse de l'eau qui dégoute du cable, entre les alonges d'écubiers & les bordages; ce qui est souvent dans nos vaisseaux une cause de pourriture pour ces piéces essentielles.

a a, Continuation de la courbe supérieure de jottereau, qui vient finir en volute derriere la tête de la figure ou du lion; c'est pourquoi cet ornement est appelé Hair bracket.

b b, Brackets. Courbes de herpes, façonnées le plus souvent en pilastres.

c c, Eiking. Ornement ou moulure faisant la jonction de la courbe de bossoir, avec la plus basse lisse de herpe.

ee, Knight-heads ou Bollard-timbers. Le haut des apôtres, entre lesquels est contenule mât de beaupré.

Fish, figure 18. Appareil usité sur les vaisseaux de guerre Anglois, pour traverser l'ancre ou pour la lever par les pattes, pour achever de la ranger contre le bord. Cet appareil est composé d'une pièce de bois pp, ou espèce de davied (Davit) qu'on fait projeter hors le bord quand on veut mettre la machine en action, en le faisant couler dans la boucle de ser rr, qui est tenue sur le gaillard d'avant. Au bout de ce davied est frappée une poulie, dans laquelle passe un cordage ou espèce d'itague tt (Fish pendent). Un des bouts de cette itague est muni d'un gros croc u (Fishhook), servant à saisir les pattes de l'ancre; à l'autre extrémité de l'itague est estropé un palan w w (Fish-tackle), sur lequel on hale pour traverser l'ancre. On pousse le davied à tribord ou à babord, suivant la position de l'ancre sur laquelle on veut manœuvrer.

L'avantage de cette méthode est que les pattes de l'ancre n'endommagent pas les bordages de l'avant du vaisseau; au lieu que la candelette frappée au mât de misaine, dans les vaisseaux François, pour faire le même office, peut avoir cet inconvénient.

Figure 19. Assemblage de la charpente des ponts dans la plupart des vaisseaux de guerre Anglois.

hh, Beams, les Baux.

ii, Spurs of the beams. Espèces de courbes faisant arc-boutant contre un des baux à l'endroit des écoutilles, en place des demibaux employés dans les vaisseaux François.

kk, Carlings. Pièces horizontales, placées en plusieurs files dans le sens de la longueur du vaisseau.

tt, Ledges. Espèces de soliveaux placés parallèlement aux baux & sous les pièces k k.

11, Lodging-knees. Courbes horizontales, tenant la place de ce qu'on appelle entremises dans la construction françoise.

nn, Hanging knees. Courbes obliques.

95

LOGGER-HEAD, figure 20. Boulet de fer, auquel est adapté un manche: on le fait rougir au seu pour le tremper dans le goudron qu'on veut sondre & chausser.

r

S

e

PLANCHE 4.

Moorings, figure 21. Cette figure représente la manière usitée dans les arsenaux de marine d'Angleterre, pour l'amarrage des vaisseaux désarmés. Ce sont des corps-morts, qui consistent en une longue chaîne de ser b b, sixée à terre par un de ses bouts, dans un encaissement de pilotis a, & tenue de l'autre bout par deux ancres mouillées au sond; au milieu est une boucle à tourniquet c, à laquelle on amarre les cables d, des vaisseaux, qui, par le moyen de ce tourniquet, évitent au changement de la marée sans que les cables prennent un tour.

FIFE-RAILS, figure 22. Lisses des rabattues, ou espèce de balustrades au-dessus des lisses du plasond & d'accastillage des gaillards, d'une rabattue à l'autre, fort usitées dans la construction Angloise, mais qu'on a supprimées depuis long-temps dans les vaisseaux de guerre François.

Spurs of the Bits, rr, figure 23. Ces pièces sont des arcs-boutans tenant lieu des courbes de bittes dans quelques vaisseaux Anglois.

STANDARDS, figure 24. Courbes verticales, placées sur le premier pont des vaisseaux de guerre Anglois, au lieu des aiguillettes de porques; leurs branches inférieures se chevillent sur les bordages & sur la face supérieure des baux.

STANDARD-KNEES, figure 25. Courbes verticales, placées aux baux du faux-pont dans les vaisseaux de guerre Anglois; leurs branches inférieures s'appliquent & se chevillent contre une des faces verticales du faux bau.

WEATHER-BOARDS, q q, figure 26. Planches placées oblique-

ment en forme d'appentis ou d'abat jour sur les sabords ou autres ouvertures dans les vaisseaux désarmés, pour empêcher la pluie & l'humidité d'y entrer, sans arrêter la circulation de l'air.

WINDLASS, figure 27. Vindas, Virevaut ou Treuil faisant l'office de cabestan dans la plupart des vaisseaux marchands Anglois.

- a, Carrick bits ou Knight heads. Pièces chevillées aux deux bords du gaillard d'avant, pour recevoir les deux extrémités du virevaut.
 - c, Pawl bits. Potence servant à porter les élinguets ou cliquets.
 - b., Barrel. La mêche ou pièce principale.
 - d, Pawls. Les élinguets ou cliquets.

Cette machine est préférée par les marchands, parce qu'avec fon secours on peut lever l'ancre avec très-petit nombre d'hommes, le poids de leurs corps faisant effort avec eux sur l'extrémité des barres.

Wring bolts and Staves, figure 28. Cette figure représente une manière usitée par les Constructeurs anglois, pour serrer & assujettir les bordages qu'on met en place contre les couples. Une cheville gg, garnie en dehors d'une boucle & en dedans d'une goupille, est premièrement établie sur un bordage déjà placé, qu'elle traverse ainsi qu'une alonge du couple, & deux ou trois blocs de bois placés en dedans du couple. Un levier hh, passé par un bout dans la boucle de cette cheville, est gêné à l'autre bout par plusieurs tours de cordages: en plaçant dans ces tours de cordages en dedans du couple, & y chassant des coins de bois, on rapproche le levier de la partie extérieure du couple; & par conséquent on serre & applique sortement contre le couple le bordage qui est entre deux.

FIN.



A VOCABULARY

A VOCABULARY

OF

SEA WORDS AND PHRASES.

Part the II.

FRENCH AND ENGLISH.

Part. II.

A

RY

res &c

ofois. eux du

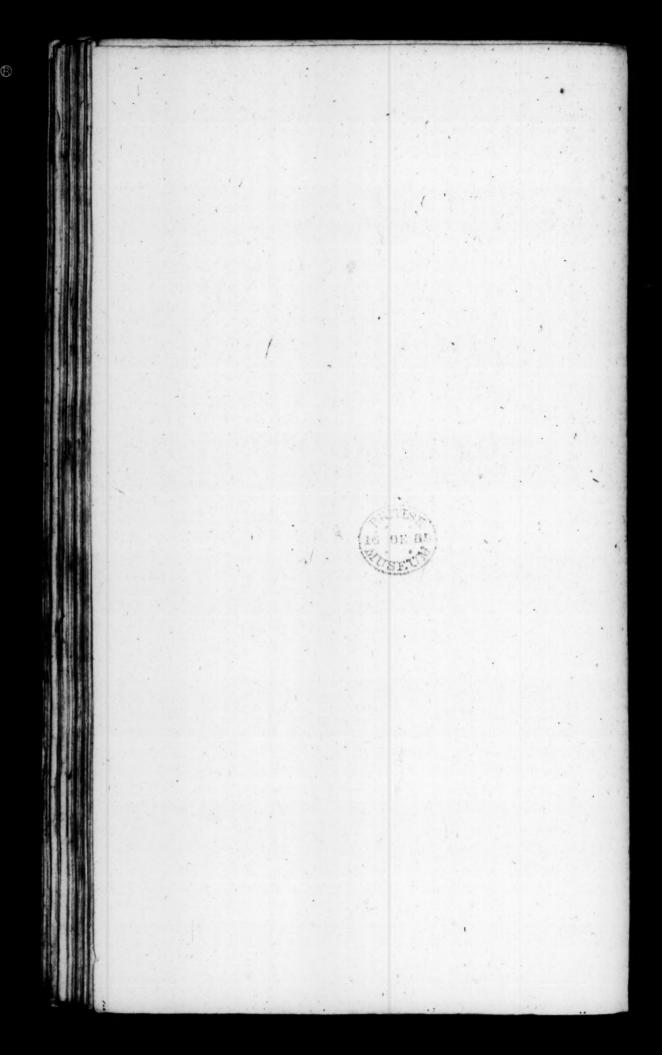
ets.

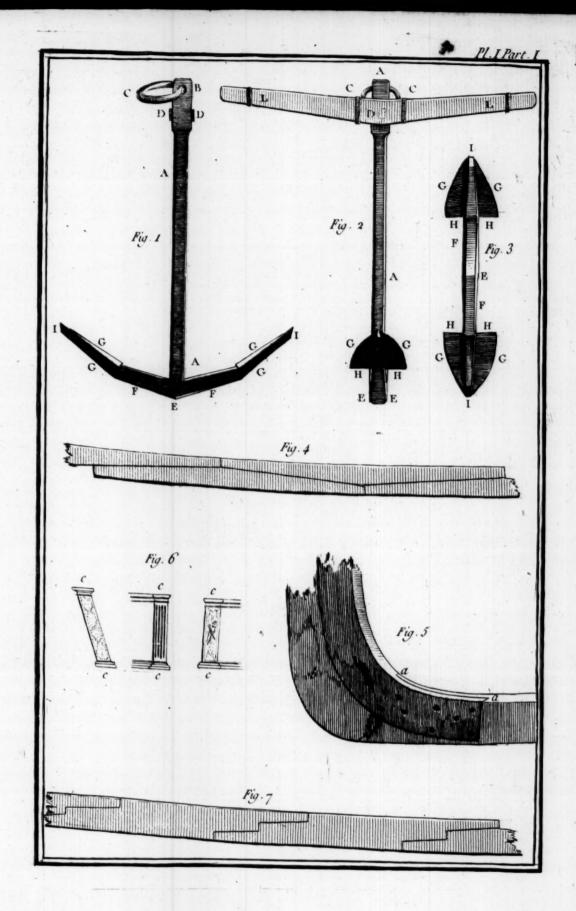
vec

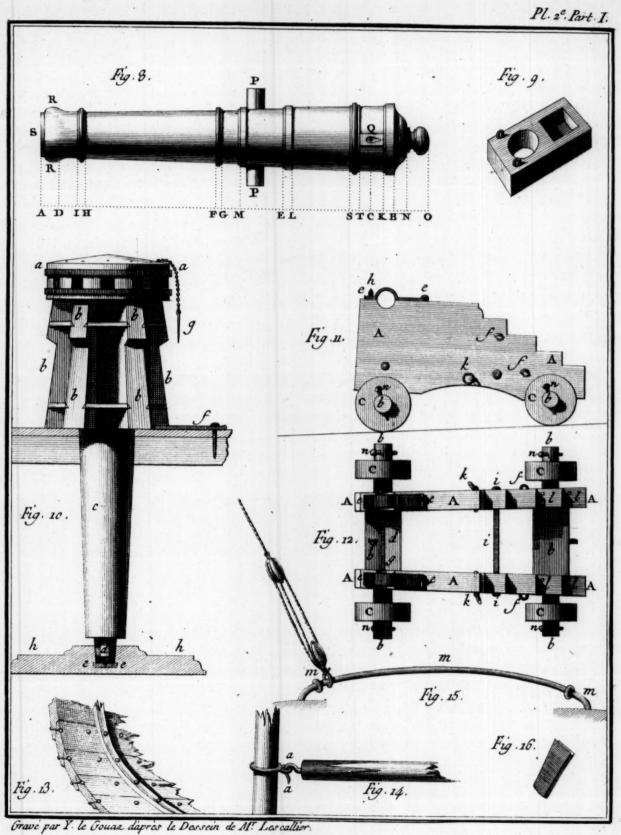
mnité

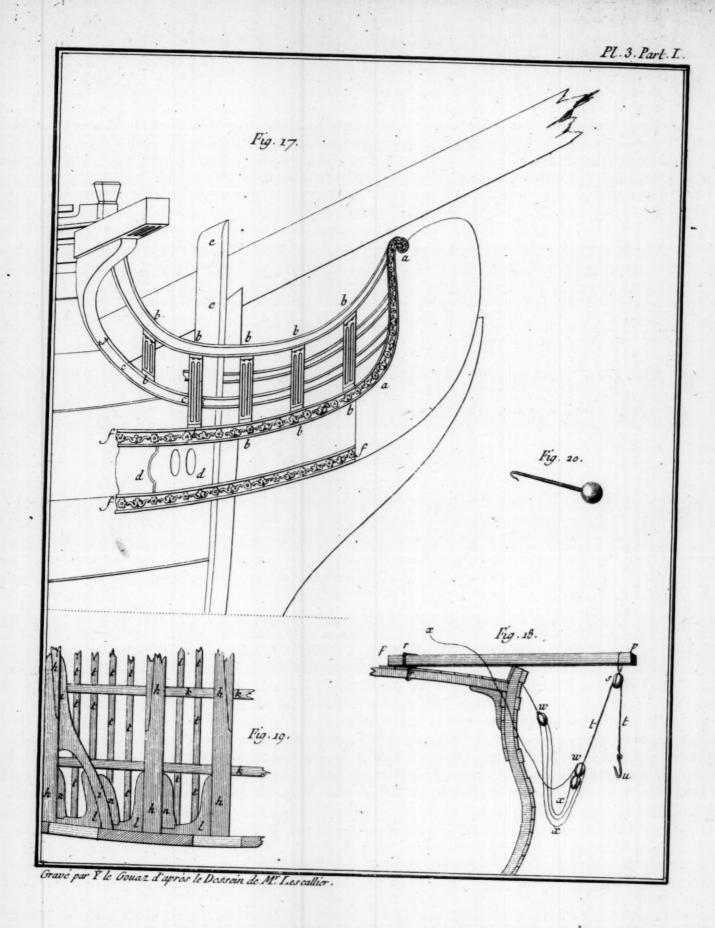
nte . &

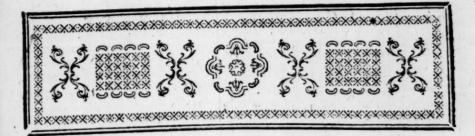
Jne
une
cé,
rois
r un
par
nges
oronent
i est











VOCABULAIRE

DES

TERMES DE MARINE,

ANGLOIS ET FRANÇOIS.

DEUXIÈME PARTIE.

Traduction du François en Anglois.

A

ABATTÉE. Subst. f. Cassing or falling off of a ship to leeward,

ABATTRE. Verb. neut. ou faire son abattée, To fall off to leeward or to cast.

Le vaisseau abat sur tribord, The ship casts to starboard.

Laisse abattre! (Commandement au Timonnier.) Let her cast!

Abattre. Verb. act. Abattre un vaisfeau, ou abattre un vaisseau en carène, To heave a ship down or to careen.

Abattre un vaisseau en quille, To heave down or careen a ship, so as to discover her keel.

ABORD. Adv. Aboard.

A ii

- de vaisseaux ennemis, Boarding.
- Abordage de deux vaisseaux qui chasfent l'un sur l'autre, Falling or driving aboard a ship, or running foul of one another.
- Abordage d'un vaisseau contre un quai, une balise, un écueil, &c. Running foul of a bank, &c.
- Abordage d'une chaloupe ou d'un canot contre un quai, un vaisseau, &c. The manner and act of bringing a boat along side of a warf or ship, &c.
- ABORDER. Verb. act. To board, —
 to fall aboard of, and to run foul
 of, &c. in all the senses of the subst.
 ABORDAGE, which see.
- ABOUT. (Sub. dérivé du mot Bour.)
 Butt end of a plank.
- ABRAQUER. Verb. act. Vide EM-BRAQUER.
- ABREUVER. Verb. act. Abreuver un vaisseau, To put water into a ship's hold which is new built and on the stocks, in order to know whether she is leaky, before they launch her; which is now looked upon as a bad practice.
- ABRI. Subst. m. A shelter: Ex. Se mettre à l'abri d'une côte, To shelter a ship under the lee of a high shore.
- ABRIER. Verb. act. Abrier un vaiffeau, To becalm a ship.
- Vaisseau abrié par la lame, A ship becalmed in the trough of the sea.
- VER.) Pull away! ce terme est propre aux ports de la Méditerranée.

- * ABRIVÉ. (Part. pass. du même verbe.) Canot abrivé, Aboat which has fresh way through the water, after the men have ceased rowing.
- ACCALMIE. Subst. f. Vide CALMIE.
- ACCASTILLAGE. (Subst. m. de l'Italien Castello, château.) Upper works, a general name for the quarter deck, poop and fore castle.
- Vaisseau qui a l'accastillage ras, A strait sheered ship, or a ship whose works upper are low.
- Vaisseau qui a l'accastillage élevé, A round sheered ship, or a ship whose upper works rise very high.
- ACCASTILLE. (Adj. dérivé d'Ac-CASTILLAGE.) Ex.
- Vaisseau haut accastillé, ou qui a l'accastillage fort élevé, A deep-waissed ship; or more properly that whose upper works afore and abast rise high above the waist, or a round sheered ship.
- * ACCUL. (Subst. m. Terme des Isles françoises de l'Amérique.) A small bay.
- ACCULÉ. (Adj. formé du verbe Acculer.) Ex.
- Varangues acculées, & varangues demi-acculées. Vide VARANGUES.
- ACCULEMENT. Subst. m. Rifing of the timbers.
- Acculement de la maîtresse varangue, Rising of the floor timber amidships.
- S'ACCULER. Verb. réfl. To be pooped.
- *ACON. (Sub. m. Terme du Ponent.)

 A fort of square flat bottomed

boat for catching shell fish in the ports of the pays d' Aunis.

ACORER. Verb. act. Acorer un vaisseau sur le chantier, To prop a ship on the stocks.

Acorer un tonneau, une malle, &c. To jam or wedge a cask, trunck,

ACORES. Subst. f. plur. Acores ou épontilles d'un vaisseau, The props or shores, which fustain a ship on

Acores d'un banc, The edge of a fand bank.

ACOSTER. (Verb. act. de l'Italien.) To come along side of a ship or wharf, speaking of a boat.

Acoste! (Imp. du même verbe.) Come along side! an order given to the boat's crew, when they intend to get into her or out of her.

Le canot est-il acosté? Does the boat lye fair along side?

* ACOTARS. Subst. m. plur ou Clés entre les varangues, Filling pieces put between the floor timbers, under the kelson in French ships; also such filling pieces thrust in the timbers room and space in two parallel ranges running afore and aft.

ADIEU-VA! Interj. About ship! the order for taking or veering a ship.

ADONNER. (Verb. neut. parlant du vent.) Ex.

Le vent adonne, The wind veers aft.

AFFALER. Verb. act. To lower or let go amain.

Affaler un palan, To fleet a tackle, or to shift.

S'affaler. Verb. refl. Etre affalé, To be embayed.

lighter; also a small flat bottomed , Vaisseau affale sur une côte, A ship embased apon a lee shore.

> AFFLEURER. (Verb. act. Terme de construction,) To fay, as a plank fays to the timbers, &c.

> AFFOLÉE. Adj. f. Aiguille affolée, An epithet given to a magnetical needle which has lost it's virtue, and is become erroneous and defective.

AFFOURCHE. Subst. f. Ex.

Ancre d'affourche. Vide ANCRE.

Cable d'affourche. Vide CABLE.

AFFOURCHER. Verb. neut. & refl. Affourcher un vaisseau & s'affourcher, To moor by the head.

AFFRANCHIR. Verb. n. To free a ship, or to clear her hold of water by the pumps.

AFFRÉTEMENT. Subst. m. The freighting of a merchant ship.

AFFUT. Subst. m. Affut de canon, Carriage of a gun.

PARTIES D'UN AFFUT, - The parts of a carriage.

Les effieux, - The axle-trees.

Les zones, - The trucks.

La sole ou semelle, - The sole or, bottom of a carriage disused in English carriages.

Les flasques , - The sides or cheeks.

Les hausles des flasques. V. HAUSSES.

L'entre-toise, - The transom.

Les plates-bandes, - The cap-squares or clamps. A iii

Les effes. Vide EssEs.

(Vide CARRIAGE, Part I; & fig. 11 & 12, pl 2, Part. I.)

Affût de mortier, Carriage of a mor-

AGRÈS Subst. m. plur. Rigging 3 obferving that the word has a fuller extent in French.

AIDE. Subst. m. Adjutant, - second or mate, as in the following. Ex.

Aide-major de la Marine, An Officer under the major. Vide MAJOR.

Aide canonnier, Quarter hunner.

Aides-chirurgiens, Surgeon's second, third, fourth and fifth mates.

Aides-charpentiers, Carpenter's crew.

Aides-voiliers, Sail-maker's crew, &c.

AIGUADE. Subst. f. Watering place.

AIGUILLE. Sub. f. Aiguille de mâts ou aiguille de carène, out-rigger.

Aiguille ou flèche, partie de l'éperon d'un vaisseau, The upper part of the knee of the head in ships of war. (Vid. C C, pl. 11, Part. II.)

Aiguille de fanal, An iron-brace or crank used to sustain the poop lantern. (X, fig. 138, pl. 16, Part, II.)

Aiguille de boussole, The magnetical needle.

Aiguille de couture, A common sewing needle.

Aiguille à voile, Sail needle.

Aiguille à œillet, A larger fort of fail needles.

Aiguille à ralingue, Bolt-rope needles.

AIGUILLETTES. Subst. f. plur. Aiguillettes de porques, The upper futiock riders.

Aiguillettes. (Subst. f. plur. sorte de cordage. (Vide EGUILLETTES & EGUILLETER.

AILES d'une galère, felouque, &c. (Subst. f. plur.) Two planks set vertically to deck the stern of gallies, féluccas, and other such vessels, which are called pink sterned, or lutesterned. (Vide AA, fig. 1, pl. 1, Part. II.)

Ailes d'une armée navale, The wings of a fleet.

Ailes (arrimage) Wings of the ship's hold.

Ailes de dérive. Vide SEMELLES de dérive.

AIN. Subst. m. A large fishing Hook or shark hook.

AIR. Subst. m. Ex.

Avoir de l'air, To have fresh way through the water.

Donne de l'air au vaisseau pour virer de bord! Give the ship way, that she may stay!

AIR-DE-VENT. Subst. m. comp. A point of the compass.

AISSIEU. Subst. m. ou ESSIEU. Aiffieu d'affût, The aule tree of a carriage.

Aissieu de poulie, Pin of a block.

* ALARGUER & s'alarguer. Verb. neut. & réfl. tiré de l'Italien.) To sheer off from the shore or some contiguous object, speaking of a boat's departure.

au large! Sheer off! An order given by the cockswain to the man who holds the boat hook.

* ALEPASSES. (Subst. fem. plur. sy- | Alonges de tableau, Taffarel timbers. nonyme de Rousture dans les galeres, &c.) The wooldings of a lateen yard.

ALISÉ. Adj. Vents alisés, Trade winds.

ALLEGE. Subst. fem. Lighter, Pram or craft.

ALLÉGER. Verb. act. Alléger un vaifseau, To lighten a ship by taking out a part of her lading.

Alleger un cable, To buoy up the cable, by attaching barrels, or pieces of wood to it lengthwife, so as to float it up from a rocky ground.

ALLURE. (Subst. f. formé du verbe ALLER.) The trim of a ship ; or the most convenient arrangement for the ship's motion at sea.

* ALMADIE. Sub. f. A small canoe of the coast of Africa.

ALONGE. Subst. f. A futtock or futtock-timber.

Première alonge, seconde alonge, troisième alonge & quatrième alonge. (1. A, 2. A, 3. A, 4. A, fig. 2, pl. 1, Part. II.) So they call the futtocks of any timber or frame, beginning from the lower futtocks which is called genou, the next above it takes the name of première alonge, and so going up to the top timbers. Vide FUTTOCK,

Alonge de revers, Top-timber. (Vide AR, fig. 2, pl. 1, Part. II.)

Alonges de porques, Futtocks-riders.

Alonges d'écubiers, Hawse-pieces.

Alonges de cornière, Top-timbers of the fashion piece. (Vide ARCASSE, & L. L , fig. 10, pl. 2, Part. II.)

Alonges de poupe, Stern timbers.

AMAN. (Subst. m. Terme de galère, iynonyme d'ITAGUE.) Tye of a lateen yard.

AMARINER. Verb. act. To man a prize.

AMARRAGE. Subst. m. Lashing.

Ligne d'amarrage. Vide LIGNE.

Amarrage à plat, Lashings of the shrouds and stays. (Vid. a, fig. 3, pl. 1, Part. 11.)

Amarrage en étrive, Seizing of a shroud or stay close to it's dead eye. (Vid bb, fig. 3, ibid).

Amarrage en fouet, Lashing of a tail block. (Vid. cc, fig. 4, pl. 1, Part. II)

AMARRE. Subst. fem. A hawser or rope which makes the ship fast to any fixed object without the help of an anchor; also a feizing.

Amarre debout , Head-fast.

Amarre de travers, Breaft-faft.

Amarre de poupe ou amarre qui tient le vaisseau par l'arrière, Sternfast.

AMARRER un cordage. Verb. act. To belay a rope.

Amarrer un vaisseau, To make a ship fast.

Amarre! Belay! The order to fasten or belay a rope!

S'AMATELOTER. (Verb. réfl. de MATELOT.) To mess together.

AME. Subst. Ame d'un cordage. Vid. MECHE.

Ame d'un canon. Vide CALIBRE. AIV

AMENER. Verb. act. To lower or, AMORTIR, Verb. act. Amortir l'air firike any thing.

Amener. (On fous-entend le pavillon) se rendre à l'ennemi, To strike the colours or to ftrike.

Amener deux marques ou deux amers l'un par l'autre, To bring two marks in one.

AMERS. Subst. m. plur. Sea marks.

Amener un amer au Nord-nord-est de la boussole, To bring a sea mark North-north-east of the compass.

Conserver un amer au sud de la boussole, To keep a sea mark south of the compass.

AMIRAL. (Sub. m. de l'Arabe.) Amiral de France, Lord high Admiral of France.

Vaisseau amiral dans les ports de France, Guard-ship, an old ship kept at the entrance of a royal dock yard.

Vaisseau amiral d'une armée navale, The admiral ship of a fleet or squadron, spoken only of foreign ships, the French giving only the tide of admiral ship, to that where the admiral of France is in person.

Maître canonnier amiral, - Pilote amiral, So are titled in the king's ports and royal navy of France the first and principal or most ancient gunner, pilot, &c.

Vice-amiral. Vide VICE.

AMIRAUTÉ. Subst. fem. Admiralty or the rights of the Admiral of France, being only a civil jurifdiction in France.

AMORTI. Adj. Vaisseau amorti dans un port , A veffel which is fewed in a harbour.

d'un vaisseau, To stop a ship's way.

AMPLITUDE. Subst. f. Amplitude.

AMPOULETTE. Subst. f. Watch glass.

AMURE. Subst. f. Tack of a fail.

Dogue d'amure. Vide Dogue.

Palan d'amure. Vide PALAN.

Le vaisseau a les amures à tribord ou le vaisseau est amuré à tribord, The ship is on the starboard tack.

Amure à tribord ou tribord amure, On the starboard tack.

AMURER. Verb. act, & neut. To bring aboard or haul aboard the tack of a fail, as the main tack, the fore tack, &c.

Amure la grande voile! Aboard main tack!

Le vaisseau est amuré babord, The ship is on the larboard tack.

ANCE. Subst. f. Cove or bight, along the sea coast.

Ance de fable, A fandy beach.

* ANCETTES. Subst. f. Cobes ou herseaux. Vite HERSEAUX, Cringles, in the bolt-rope of a fail.

ANCRAGE. (Subst. m. d'ANCRE.) Anchoring place.

Droit d'ancrage, Duty of anchorage.

ANCRE. (Subst. f. du Lat. ANCHO-RA.) Anchor. (Vid. fig. 1, 2 & 3, pt. 1, Part. I.)

Parties de l'ancre, Parts of an anchar. Vid. ibid.

Maitreffe ancre , The sheet anchor.

Seconde ancre, The best bower anchor.

Ancre à la veille, An anchor which is a cock-bill.

Ancre d'affourche, The small bower anchor.

Les ancres de poste, The two bower

Ancre de flot, Flood anchor.

Ancre de jussan, Ebb anchor.

Ancre de touée, ou ancre à jet, Stream anchor or kedge.

Ancre de terre, The shore anchor.

Ancte du large, The fea anchor, or that which lyes towards the offing.

Etre à l'ancre, To ride at anchor.

Mouiller l'ancre, lever l'ancre, Brider l'ancre. Vid. MOUILLER, LE-VER, BRIDER, &c.

ANCRER ou MOUILLER. Verb. neut. To anchor, - to cast anchor or to come to an anchor.

Nota. Les Marchands disent le plus souvent to bring up.

ANGES. Subst. m. plur. Boulets à l'ange ou boulets enchaînés, Chain shot. Vide BOULET.

ANGUILLÈRES. Subst. f. plur. ou canal des anguillères, Limbers or Limber-holes.

Bordages des anguillères, Limber boards.

Cordage des anguillères, Limber

ANGUILLES Subst. fém. plur. The ways or buildge ways, on which a ship's cradle is supported when she is lanched into the water.

Anguilles d'un canon de coursier, The ways on which the great gun which gallies carry a head, slides fore and aft. Vide COURSIER.

ANNEAU. Subst. m. A ring of any kind.

Anneaux a fiche. Vide FICHE.

Anneaux à lasset double. Vide LAS-

Anneaux ou bagues des voiles d'étai;

Les anneaux de cordes, Grummets.

Ceux de bois, Hanks.

Ceux de fer, Rings or iron cringles.

ANSPECT. Subst. m. A hand-spike or lever.

Anspect de vingt-quatre, ou du calibre de vingt-quatre, A hand spike or lever for twenty four pounders.

ANTENNE. (Subst. f. du Latin.) A lateen yard. (cc, fig. 5, pl. 1, Part. II.)

A-PIC. Adv. Perpendicularly : Ex.

Côte à pic , A bold shore.

A-pic en parlant de l'ancre, A-peek.

L'ancre est à-pic, The anchor is a-

Virer à-pic, To heave short.

APIQUER une vergue. (Verb. ac. formé du précédent. To top a fail yard or to peek up a yard.

* APOSTIS. (Subst. m. plur. Terme de galère) The row-locks of a galley, or more properly the rails which support the row locks or tholes.

APOTRES. Sub. m. plur. The knightheads, or bollard-timbers; the hause pieces which are nearest the stem. APPARAUX. Subst. m. plur. The whole fourniture of a ship; as the cables, helm, artillery, masts, yards, &c.

Agres & apparaux, The rigging and fourniture of a ship.

APPAREIL. Subst. m. Machinery or purchase.

APPAREILLAGE. Subst. m. The act and manner of getting a ship under fail.

APPAREILLER. Verb. neut. To get under fail.

APPAREILLER. Verb. act. Appareiller une ancre, To get ready or to clear an anchor.

Appareiller une voile, To set any fail.

APPELER. Verb. neut. Ex.

Le cable appelle de tribord, The cable grows on the starboard bow.

Manœuvre qui appelle de loin, A rope which is fastened at a great distance.

ARAIGNÉES. Subst. fém. plur. The crow-feet of the tops, now almost entirely disused.

ARBALÈTE ou FLÈCHE. (Subst. f. Instrument d'Astronomie.) A cross-flaff.

* ARBALETRIÈRE. (Sub. f. Terme degalère.) These are planks nailed on the sides on the galley between the row locks and the thwarts for the soldiers to lye upon.

*ARBORER. (Verb. act formé d'AR-BRE, mât, dans le langage de la Méditerranée.) Ex.

Arborer un mat, To step or set up a mast.

Arborer un pavillon , To hoist a flag.

* ARBRE. Subst. m. A mast, in the dialect of Provence, and when speaking of Xebecs and Gallies.

Arbre de mestre, Main mast, of such like vestels.

Arbre de trinquet, Fore mast, of fuch vessels.

ARC. Subst. m. Arc d'un vaisseau, The cambering of a ship's deck or keel.

Arc d'une pièce de construction, Compass of a piece of timber.

Arc, (Instrument de Constructeur.)

A bow, an instrument employed
by shipwrights, to draw on paper
the sheers of the wales, and such
curve lines.

ARCASSE. Sub. f. Stern-frame. (Vid. fig. 10, pl. 2, Part. II.)

Parties de l'arcasse, - The parts of a sern-frame.

L'étambord, - The stern-post, A.

Le contre-étambord intérieur, - The inner post, B.

La lisse d'hourdi, - The wing tranfom, C.

La barre d'écusson, - The counter transom, D.

Le fourcat d'ouverture, - The lower transom, E.

La barre du premier pont, - The deck transom, G.

La barre de la soute du Maître canonnier, - The first transom, H.

Les barres d'arcasse, The transoms, but more particularly, the second, third, and fourth transoms, I, I, I.

Les estains ou cornières, - The fashion pieces, F, F. Les alonges de cornière, - The top timbers of the fashion piece, L, L.

La contre-cornière, M. (Vide COR-

Courbe d'arcasse. Vide Courbe, &c.

ARBOUTANT. Subst. m. A boom.

Arboutant de misaine, Foresuil boom in square rigged vessels.

Les grands arbourans, Main fail booms, or booms to extend the bottom of the main fail in square rigged vessels.

ARCHIPEL. Subst. m. Archipelago.

ARCHIPOMPE. (Subst. f. corrompu de ces mots Arche de pompe.)

The pump well.

ARDENT. Adj. The quality of griping in the steerage, or carrying a weatherly helm.

Vaisseau ardent, A griping ship, or a ship which carries a weatherly helm.

* ARER. (Verb neut. du Latin ARA-RE; vieux mot synonyme de Chas-SER SUR SON ANCRE.) To drag the anchor, — to bring the anchor home. Vid. Chasser.

ARÊTE. (Sub. f. Terme de construction.) The edge or angle of a square piece.

ARGILE. Subst. f. Fond d'argile, clay ground.

* ARGOUSIN. (Subst. m. Terme de galère.) A petty Officer in Gallies, whose duty is to fix on, and take off the shackles of the slaves, and to prevent their escaping.

ARISSER ou RISSER. Verb. act. A-rifler les vergues, To ftrike the

lower yards down upon the gunnel, or down a-port-last.

ARMATEUR. Subst m. Owner of a merchant ship; also a privateer.

ARMÉE navale. Subst. f. A large fleet of ship of war.

Les armées navales, The French fleet, or the maritime forces of the king of France.

Lieutenant général des armées navales. Vide LIEUTENANT.

ARMEMENT. Subst. m. The equipement or fitting out of a ship, or of a fleet.

ARMER. Verb. act. Armer un vaiffeau, To arm a ship for war, or equip her for a voyage.

Armer les avirons , To ship the oars.

ARMURE. (Subst. f. Terme de conftruction.) Armure d'un bau, The middie piece of a beam, when made of three pieces.

Armures d'un mât (Synonyme de Ju-MELLE.) The side pieces of a made mast.

ARMURIER. Sub. m. The armourer of a ship of war.

ARQUER. (Verb. neut. & s'ARQUER, verb. réfl. du subst. ARC.) To become broken backed or cambered.

Vaisseau arque, A broken backed ship.

La quille du Souverain est arquée de 20 pouces, The Sovereign's keel is cambered by 20 inches.

ARRÊT du Prince. (Subst. m. comp-Terme de jurisprudence maritime; ou embargo.) An embargo laid on shipping. MRRIERE. (Adv. de Lieu & fubst.)
m.) Aft, - abaft, - the stern or hind part of a ship.

Vent arrière. Vide VENT.

Rester de l'arrière, To remain astern or behind by slow sailing; - to drop astern.

Se faire de l'arrière, To be a-head of one's reckoning.

Passer de l'arrière, To go under the stern of a ship.

Les voiles de l'arrière, The after fails.

Arrière garde , Rear division.

ARRIMAGE. Subst. m. The stovage

Changer l'arrimage, To rummage the hold.

Mauvais arrimage, Bad stowing or bad trimming of the hold.

Bois d'arrimage. Vide Bors.

ARRIMER. Verb. act. Arrimer un vaisseau, To stow a ship's hold.

Vaisseau mal arrimé, A ship badly stowed.

ARRIVÉE. Subst. f. The movement of bearing away; also the angle of falling off in trying, or the lee lurch.

ARRIVER. Verb. neut. To bear away, — to bear up.

Arrive tout! Hard a weather!
- hard up! - bear up round!

N'arrive pas! Don't fall off! luff! keep her to! - have a care of the lee lurches!

ARRONDIR un cap. Verb. act. To weather a cape, or fail round a cape.

ARSENAL. Subst. m. A royal dockyard, together with it's warren or gun-wharf.

ARTILLERIE. Subst. f.

Artillerie d'un vaisseau, The ordnance of a ship of war.

ARTIMON. (Sub. m. Ce mot paroît tirer fon origine de Timon, ce mât étant placé près du gouvernail.) Mizen.

ASSÉCHER. (Verb. neut. de SEC.)

To appear dry, as a rock, bank, or shore, when the tide has retreated from it.

ASSEMBLAGE. Subst. m. Rabbeting,

— fearfing, — feoring, — tenanting or any w se uniting pieces of
timber.

Assemblage à queue d'hironde, a swallow-tail-scarf.

ASSIETTE d'un vaisseau. Subst. f. Trim of a ship.

ASSURANCE, Subst. f. Infurance.

Chambre d'assurance, Insurance office.

Police d'affurance. Vide Police, &c.

Coup de canon d'assurance, A gun fired under proper colours.

ASSURÉ. Adj. Insured.

ASSURER. Verb. act. To infure.

Assurer le pavillon, To fire a gun under the ship's proper colours.

ASSUREURS. Sub. m. plur. Insurers.

ASTROLABE. (Subst. m. Instrument d'astronomie.) A nocturnal.

or houses that the several artificers work under or in, as: Attelier de la corderie, attelier des poulieurs, &c. The rope house, the block house or shed, &c.

AT = AV

Understood also of the artificers belonging to each of those sheds, and to each particular trade or employment.

ATTERRAGE. (Sub. m. de TERRE.) Land-fall.

ATTERRER. Verb. neut. To make the land.

Nous atterrames sur le cap Lezard, We made the land at cape Lizard.

ATTRAPES. Subst. f. plur. Relieving ropes or Relieving tackles used in careening ship.

AVANCES. Subst. f. plur. Advance money.

Trois mois d'avances, Three months advance money.

AVANT. (Subst. m. & adv. de lieu.) Head, - a-head, - afore, Forward, or the forepart of a ship.

Vaisseau sur l'avant, A ship which is too much by the head.

Aller de l'avant, To be under way.

Se faire de l'avant, To be aftern of one's reckoning.

De l'avant à nous, A-head of us.

Le vent se range de l'avant, The wind feants.

Avant d'un vaisseau, The head or bow of a ship.

Avant maigre, A lean bow.

Avant élancé, A flaring bow.

Avant joufflu ou avant renflé, A bluff

Avant ou vogue avant. Subst. m. The strokes man in a boat or galley.

Avant! (Commandement aux rameurs!) Pull away!

Avant tribord! Pull away farboard or pull with the starboard

Avant qui peut! Pull with the oars that are shipped?

AVANTAGE ou dessus du vent. Sub. m. The windward, - the weather gage of some other ship.

Avoir l'avantage du vent, To have the weather gage.

AVANT-CALE. Subst. f. comp. The lanch of a ship on the stocks.

AVANT-GARDE. Subst. fém. comp. The van of a fleet.

AVARIE. Subst. f. Average.

AUBOUR ou AUBIER. Sub. m. The Sap of timber.

AVENTURE (groffe.) Vid. GROSSE.

AVEUGLER. Verb. act. Aveugler une voie d'eau, Said of any temporary manner of stopping a leak.

AVIRON. Subst. m. Oar.

Aviron de galère, Oar, of a galley. (Fig. 110, pl. 13, Part. II.

Parties de l'aviron, - The parts of an oar.

Le manche ou * le giron, - The handle, a, ibid.

Le bras, The arm or inner part, cd.

Le plat ou la pelle, - The wash or Gouverne au plus près! Keep blade, e e.

- * La menille ou main-tenante, An implement nailed to the oar, for a number of men to hold the oar;
- * La galaverne, A small piece of wood nailed of each side the oar, to prevent it's galling against the thole and to strengthen it in that part, cc.

Avirons à couple, Double banked oars or scullers.

Avirons à pointe, Oars.

Sabords des avirons. Vide SABORDS.

AVIRONNERIE. Subst. f. ou atelier des avironniers, The oar makers

AVIRONNIERS. Subst. m. plur. Oar makers.

Maître avironnier, Master oar maker.

- *AVITAILLEMENT (Subst. masc. vieux mot.) Victualling.
- * AVITAILLER. Verb. act. To vic tual.

AU LOF. Adv. To weather or a-luff. Vide LOF.

AULOFÉE: (Subst. f. formé de LOF.) The act of springing the luff, or a yaw to the luff.

Faire une aulofée, To spring the luff.

AUMONIER. Subst. m. Chaplain.

AUPLUS PRÈS. Adv. ou au plus près du vent, Close to the wind, - close hauled.

. Vaisseau au plus près, A ship close hauled, - a sharp trimmed skip. Vide PREs.

her as close as she will lye! - keep her to!

* AURIQUE. (Adj. employé seulement en parlant des voiles qui sont enverguées d'un côté à leur mât.) Voiles auriques, Shoulder-of-mutton fails, Bermudoes fails and lug-Sails. (Vid. Fig. 11 & 12, pl. 2, Part. II.)

AXIOMÈTRE. (Subst. m. comp. du Grec.) Tell-tale of the tiller.

BABORD. (Sub m. & adv. de lieu, d'étym. incertaine.) Larboard.

Babord. (Partie de l'équipage,) ou les babordais, The larboard watch.

Fen babord! (Commandement aux Canonniers.) Fire the guns on the larboard fide!

Babord ou babord la barre! (Commandement au Timonnier.) Port the helm!

Babord un peu! Port a little!

Babord tout! Hard a port!

Avant babord! (Commandement aux Rameurs) Pull to larboard !

Brasser babord, To brace to larboard.

Braffe babord! Brace to larboard!

* BACALAS. (Subst. m. plu. Terme de galère,) ou courbes de bacalas, A fort of standing knees on the deck of a galley or xebec, projecting of each fide above the rowlocks.

BADERNE, Subst. f. Mat.

Baderne du bourrelet des basses vergues , Dolphin of the maft.

- BAGNE. Subst. m. A spacious building for the galley slaves in a royal dock-yard.
- *BAGUES. Sub. f. plur. ou anneaux des voiles d'étai, Hanks or grommets of a stay sail.
- Bagues ou œillets de ris. Vide ŒIL-
- Bagues d'amarrage. Vide CAISSES
- BAILLE. Subst. f. A half-tub used for feveral purposes. (Vide fig. 6, pl. 1, Part. II.)
- Baille de sonde. A half tub or bucket to hold the plummet and line on the deck ready for sounding.
- BALANCEMENT. (Subst. m. Terme de construction.) Couple de balancement. Vide COUPLE.
- BALANCIERS. Subst. m. Balanciers de boussole, Gimmals of a sea compass.
- Balanciers de lampe, Gimmals of a lamp.
- BALANCINES. (Sub. f. de BALANCE.) Lifts. (dd, fig. 8, pl. 1. Part. II.)
- Les balancines de grande vergue; The main lifts. (Vid. b., fig. 138, pl. 16, Part. II.)
- Les balancines de misaine, The fore lifts (d, ibid.)
- Les balancines du grand hunier; The main-top lifts. (f, ibid.)
- Les balancines du petit hunier, The fore top lifts. (h, ibid.)
- Les balancines du grand perroquet, The main-top-gallant lifts. (k, ib.)
- Les balancines du petit perroquet, The fore-top-gallant lifts. (m, ib.)

- Les balancines de la vergue seche, The cross-jack lifts. (q, ibid.)
- Les balancines du perroquer de fougue, The mizen-top lifts. (s, ibid.)
- Les balancines de la perruche, The mizen-top-gallant lifts. (u, ibid.)
- Les balancines de la civadière, The fprit-sail lists, or lists of the spritsail yard. (x, ibid.)
- Balancine de gui, Topping lift. (aa, fig. 11, pl. 2, Part. II.)
- SALESTON. Subst. m. ou Livarde, fprit of a shoulder of-mutton sail. (ff, fig. 12, pl. 2, Part. II.)
- BALISE. Subst. f. The beacon or buoy of a shoal.
- BALISER. (Verb. act. de Balise.)
 Baliser une passe, un canal, &c.
 The act of putting up beacons in a channel.
- BALON. Subst. m. A fort of galley or barge of Siam.
- BANC. Subst, m. Banc de fable, &c. Sand-bank.
- Banc de glace, Island of ice, or field of ice,
- Banc de Rameurs, Thwarts or feats of rowers.
- Banc de quart, A bench placed on the quarter deck in French ships for the Officer which commands the watch, &c.
- * BANCASSE. Subst. sém. Terme de galère.) A seat in the after part of a galley behind the stern for the man that sits at the helm.
- BANDE. Subst. f. The side of a ship.
- Donner à la bande, To heel,

Le vaisseau donne à la bande sur ba- BAPTEME. Subst. m. Ducking. bord . The ship heels to port.

Donner une demi bande, Parliament heel or boot-topping of a ship.

Bande du Nord, &c. The Northern shore , &c. of an Island.

Bandes des ris , Reef bands. (Vid. uu, fig. 8, pl. 1, Part. II.)

Bandes de fer, Iron plates in general.

EN BANDE! Adv. A main! - let go amain!

BANDER une voile. Verb. act. To line a fail at the edges in order to strengthen it.

- * BANDEROLLE. (Subst. f. Terme de galère.) A fort of broad pendent cleft in two in the Gallies now out of use. (Vid hh, fig. 5, pl. 1, Part II.)
- * BANDIÈRE, Subst. f. Ex.

Front de bandière, A line formed abreaft.

* BANDINS. (Subst. m. plur. Terme de galère.) Bandins de l'espale, Benches and balustrades placed on the larboard and starboard sides of a row galley afore the canopy. Vide ESPALE.

Bandins de la poupe, The balustrades which deck the fides of the canopy of a galley.

- * BANDINETS. (Subst. m. plur. diminutif de BANDINS, terme de galère.) The rails of the above men tioned balustrades.
- * BANNIÈRE. (Subst. f. Terme de galère) A fort of flag or broad pendent cleft in two which is used to be hoisted at the keep of the lateen yards in a row galley.

* Mettre les perroquets en bannière, To let fly the sheets of the topgallant fails.

* BARATERIE DEPATRON. (Sub. f. comp. de l'Italien.) A term of law used in the sea trade, expresfing the cheats and tricks which may be employed by the master of a merchant ship, for embezzling or altering any part of the cargo, or suffering it to be damaged by the ship's crew, for which he is punished by the laws, according to the importance of the case.

BARBE. Subst. f Barbe d'un bordage, Whooden ends of a plank.

Mouiller en barbe, To come to with two anchors a-head.

Sainte-barbe. Vide SAINTE.

Sous barbe. Vide Sous.

BARDIS. Subst. f. Water boards or weather boards, used when a ship is to be laid on a careen.

Barge. Subst. f. A river barge, with a flat bottom.

BARQUE. Subst. f. Bark, or boat; also a sort of vessel in the Mediterranean sea. (Fig. 18, pl. 3, Part.

Barque droite! Trim the boat! Barque d'avis, An advice-boat.

Barque pontée. Vide PONTÉ.

BARQUÉE. Subst. f. A boat-full of any goods or stores.

Barquée de lest, A boat-full of ballast, reckoned to be of ten tons.

BARRE Subst. f. Barres d'arcasses, Transoms.

Barre d'écusson ou barre au bout de l'étambord, The counter-transom. (Vide ARCASSE.)

Barre du premier pont, The deck transom.

Barre de la soute du Maître canonnier, The first transom. (Vid. ARCASSE)

Barre

the helm.

Droit la barre ! Right the helm !

Babord la barre! Port the heim!

Barres de cabestan, Bars of the capftern.

Barres de hune, Cross-trees, and treftle-trees.

Barres maîtresses de hune, Treste-

Barres traversières de hune, Cross-

Barres de perroquet ou croisettes, Cross-trees of the top masts.

Barres d'écoutille, Hatch-bars.

Barre de trelingage, A staff, set across the main and fore shrouds for the lower car-harpings; not made use of in English ships.

Barre d'un port, The bar of a harbour.

BARRIL. Subst. m. Small cask or cann.

1

of

f,

,

de

 m_{\bullet}

ck

er,

E) rre Barril à bourse, A barrel covered with leather shutting up like a purse for the gunner to keep fine powder in.

Barril de galère ou barril à l'eau, A small oval barrel used by the gallies for their provisions of fresh

* BARRILARDS ou BARRILATS. (Subst. m. plur. dérivé de BARRIL, terme de la Méditerranée.) A disrinclive term for those artificers which work the barrels and all small casks, the others being separated and called Tonneliers,

BARROTÉ. Adj. Full to the beams, An epithet given to a vessel which is much laden, or over laden. Part. II.

Barre du gouvernail, The tiller of BARROTS. (Subst. m. plur. synonyme de LATTES.) (ii, fig. 13, pl. 2 , Part. Il.)

> BARROTINS. (Subst. m. pl ur. dimi nutif de BARROTS.) ou traversins des baux , Ledges (kk fig. 13, pl. 2, Part. II.) put across the beams 11, in French ships to strengthen the decks.

Barrotins de caillebotis, Ledges of the gratings.

BARROTER. (Verb. act. formé de BARROT) Barroter un vaisseau. To fill a veffel up to the beams, or to overload a ship.

BAS. Adj. Vaisseau de bas-bord, A low built veffel.

Nota Don't mistake this word for babord which fignifies larboard.

Bas fond. Vid. FOND.

Balle mer, Low water, - the last of the ebb.

Baffes voiles, The courses, or principal lower fails of a ship.

BASSE ou BATTURE. Subst. f. A. ridge of rocks, fand banks, &c. with breakers, - a flat or shoal.

BASSIN de port. Subst. m. Basin, or a small harbour, within a larger one.

Bassin ou forme pour le radoub & refonte des vaisseaux, &c. Basin of a dock, or a dry dock.

* BASTET Subst. m. ou quenouillette des haubans, Foot-hook staff. (Vid. HAUBAN.)

BASTINGAGE. Subst. m. Netting, quarter waist and fore castle netting and painted cloths.

Also the act of barricading a ship.

Filets de bastingage, Netting.

BASTINGUER un vaisseau. Verb. BATIMENS CIVILS. Subst. m. & act. To barricade a ship.

BATAILLE. Subst. f. Bataille navale, A fea-fight.

Corps de bataille d'une armée, Center of a fleet.

* Vergues en bataille ou antennes en bataille, (terme de galère) The fituation of the lateen yards of a galley when placed horizontally.

BATARD. Subst. m. Bâtard de racage, Parrel rope, or truss. (Vid. RACAGE.

* BATARDE. (Subst. f. Terme de galère.) A smaller lateen fail used in blowing weather.

BATAYOLES. Subst. f. plur. Stanchions of the netting. (Fig. 102, pl. 12, Part. II.)

Montans de batayoles, The stanchions. (d d, ibid.

Filarets ou lisses de batayoles, The rails of the netting. (cc, ibid.)

Batayoles des hunes, Stanchions of the netting of the tops.

BATEAU. Subst. m. Boat, A general name of many forts of small vessels.

Bateau d'office, A small boat, or yawl employed by ships of war forbringing provisions from shore.

Bateau pêcheur, A fishing boat.

Bateau Bermudien, ou bateau d'Amérique, Vid. SLOOP.

Bateau lesteur, A ballast lighter, or a boat employed to carry ballast; they are generally made to carry ten tons, and known to be so much loaded by a water line.

BATIMENT. Subst. m. A vessel of any kind.

BATIMENS CIVILS. Subst. m. & adj. plur. The buildings, ware-houses, sheds, &c. in a royal dock-yard.

Ingénieur des bâtimens civils, An engineer, or a fort of Architect whose charge is to direct the mafons work in a Dock-yard.

BATON. Subst. m. Bâton de foc, Jib-boom.

Bâton de flamme, The stick or stock which spreads the inner part of a pendent. (Vid. FLAMME.)

Bâton de gaffe, The stick or staff of a boat hook.

Bâton de girouette, A spindle or staff of a vane at the mast head.

Bâton d'hiver, A short staff, put up instead of the top-gallant mast in winter time and bad weather; which is now disused.

Bâton d'enseigne ou bâton de pavillon, Flag staff or ensign staff. (Z fig. 138, pl. 16, Part. II.)

Bâton de commandement, Ensign staff at the mast heads. (& sig. 138, pl. 16, Part. II.)

Bâton à mêche. Vid. BOUTE-FEU.

BATTANT d'un pavillon. Subst. m. Fly of an ensign.

BATTANT. Adj. Vaisseau battant ou vaisseau bien battant, A sea-boat, expressed only of ships of war, or a ship which carries her guns at a proper heighth out of the water.

BATTERIE. Subst. f. Tier or broadfide of a ship.

Vaisseau qui a une belle batterie, A ship that carries her ports a proper heighth out of the water.

- Vaisseau qui a sa batterie noyée, A | Beaupré sur poupe, Close behind; ex. ship that carries her ports too near the surface of the water.
- Cevaisseau a spieds 8 pouces de batterie, This ship carries her lowest gun deck port , feet 8 inches above the surface of the water.
- BATTURE. Subst. f. A flat or shallow. Vid. BASSE.
- BAUX. (Subst. m. plur. de BAULK ou BALK, Anglois, & de BALKUR, Gothique, arbre, poutre.) Beams. (11, fig. 13, pl. 2, Part. II.)

Demi-bau, Half beam.

Maître-bau, Midship beam.

Bau du coltis, The collar beam.

Faux-baux, Orlop beams.

- BAUME. (Subst fem. de l'Anglois BOOM.) Vid. Gui.
- BAUQUIÈRE. (Subst. fém. formé de BAU.) Clamps in ship-building, or inner planks on which the beams of a ship rest upon her sides.

Serre-bauquière. Vid. SERRE.

BAYE. Subst. f. Bay.

- BEAUPRÉ. (Subst. m. de l'Anglois.) Bow-Sprit.
- Mat de beaupré, Bow-sprit mast or bow-Sprit.
- Bout de beaupré, A small Jib-boom or bow-sprit in merchant ships.

Violon de beaupré. Vid. VIOLON.

Liures de beaupré. Vid. Liures, &c.

Perroquet de beaupré. Vid. CONTRE-CIVADIÈRE.

- pressed of a ship which is so near the stern of another that the bowsprit of the former hangs almost over the stern of the latter.
- BEC. Subst. m. Bec d'une ancre, Bill of an anchor. (Vid. ANCHOR, Part. I.)
- Bec d'une tartane ou autre bâtiment comme galères, chébecs, félouques, The beak or prow of some lateen vessels. (Vid. AA, fig. 18, pl. 3, Part. II.)
- BEC-DE-CORBIN Subst. m. comp. A rave-hook or ripping iron, or an instrument with which the caulkers take the old oakum out of the seams. (Vid. fig. 9, pl. 1, Part. II.)
- BÉCASSE. (Subst. f. par corrupt. de l'Esp. BARCAZA, grosse barque.) A fort of Spanish boat navigated in the bay of Cadix and adjacent feas. (Fig. 14, pl. 2, Part. II.)
- BÉLANDRE. (Subst f. du Holl.) Bylander, a vessel so called. (Fig. 19. pl. 3, Part. 11.)

BERCEAU. Subst. m. Cradle.

- BERNE. Subst. f. EN BERNE. Adv. A-waft.
- Mettre le pavillon en berne, To hois the ensign with a waft.
- * BETTE. Subst. f. ou Marie-salope, A small flat bottomed boat belonging to a fort of lighter or barge made use of to clean the ports of France; which little boat serves to carry away the mud which is heaved from the bottom.

BIDON. Subst. m. A cann (Vid. fig. 7, pl. 1, Part. II).

BIDOT. Subst. m. A-BIDOT. Adv. The situation of a lateen sail when a-back or laying upon the mast, or when it's yard is a-weather of the mast. (Vid. fig. 15, pl. 2, Part.

II.) which is wrong and happens every other tack when they don't get the yard round the mast by a manœuvre which they call, Muder l'antenne. Vid, MUDER.

- * Croix de bidot, (Terme de galère.)

 A cleat for the bowlines, of the lateen yards.
- BIGOTS de racage. Subst. m. plur. Ribs of a parrel. Vid. RACAGE.
- BIGUES. Subst. f. plur. Sheers, such as are fer up to heave in their places the frames and timbers of a ship on the stocks, and for other purposes in the dock-yards. (Fig. 20, pl. 3, Part. II.)
- BILLARD. Subst. m. A billiard, or an iton bar used to drive the iron hoops of the masts and yards. (Fig. 16, pl. 2, Part. II.)
- BILLARDER. (Verb. act. & neut. formé du substantif précédent.) To drive the iron hoops of the masts and yards by means of the billiard.
- BISCAYENNE Adj. & subst. f. ou chaloupe biscayenne, A Biscayan long boat or barea-longa.
- BISCUIT. Subst. m. Biscuit, or sea bread.
- BITORD. (Subst. m. comp. de Pis-TORT.) Spun yarn.
- Bitord blanc, White or untared spun yarn.
- Bitord goudronne, Tarred Spun yarn.
- Bitord de trois fils, Three yarn spun yarn.
- Tour à bitord, Vid. Tour.
- BITTES. (Subst. f. plur. de l'Anglois Bits, ou du Suédois Betingar qui, dans cette dernière langue, fignifie bittes, & aussi restreinte ou

- retenue, les bitres servant à retenir ou arrêter le cable, &c.) The bits or main bits. (Vid. fig. 21, 22 & 23, pl. 4, Partie II.)
- Explication de la figure An explanation of the draught.
- Fig. 21, Frofil des bittes, The side draught of the bits.
- Fig. 22, Elévation des bittes, -The front elevation.
- Fig. 21, Les bittes en plan ou à vue d'oiseau, The plan of the bits.
- A, Montans des bittes, The bits.
- B, Traversin des bittes, The cross
- C, Coussin des bittes, The firlining or doubling of the bits.
- D, Courbes des bittes, The standards of the bits.
- E, Chevilles à boucles pour les bosses des cables, — Ring-bolts for the stoppers of the cables.
- F, Taquets ou consoles, Cleats to the cross piece.
- G, Crochets des bittes, Hasps or hooks to fasten the cross piece.
- Parties du vaisseau, voisines des bittes, — Parts of the ship near the bits.
- 1, Baux du premier pont, The main deck beams.
- 2, Bordages de ce pont, The planks of the Said deck.
- 3, Baux du plancher de la fosse aux cables, The beams of the cable stage.
- 4, Bordages de ce plancher, The planks of the cable stage.

- 5, Baux du plancher de la fosse aux BLOQUER. Verb. act. Bloquer un lions, The beams of the platform called fosse aux lions, in French ships of war.
- 6, Bordages de ce plancher, The planks of the faid platform.
- 7, Varangue de porque ou fond du vaisseau, The riders or ship's bottom.
- 8, Ecoutille de la fosse aux lions, -The hatchway of the above mentioned platform.
- 9, Etambrai du mât de misaine, -The partners of the fore mast.
- BITTER le cable. (Verb. act. formé de BITTES.) To bit the cable.
- BITTONS. (Subst. m. plur. diminutif de BITTES.) The top fail sheet bits, - the knight-heads, kevelheads, and the like.
- BITTURE. (Subst. f. dérivé de Bir-TES) A bitter of the cable.
- BLANC, (Adj. fynonyme de non gou. dronné en parlant des cordages.) White or untarred, spoken of cordage, lines, and yarn.
- BLEU. Adj. Officier bleu, An Officer in the French marine not in conftant employment, nor having any rank.
- BLIN ou BÉLIER. Subst. m. A wooden machine used to drive the wedges under a ship's bottom, when she is to be lanched, or for fuch purposes. (Fig. 17, pl. 2, Part. II)
- BLINDER. Verb. act. Blinder un vaiffeau, to cover the ship's fide with fenders of old cables to preserve her from an enemy's shor, when employed to defend a harbour, &c.

port, To block up a port.

ROIS. Subst. m. wood or timber.

Bois de chêne , Oak.

- Sapin, Fir.
- Pin, Pine.
- Tilleul . Lime.
- Peuplier , Poplar.
- Ormeau ou orme, Elm.
- Noyer, Walnut tree wood.
- Chêne verd, Live oak.
- D'Acajou, Mahogany.
- De Cèdre, Cedar.
- Gayac, Lignum vita.
- Bois de construction, Timber for shipbuilding.

Bois de haute futaie, Sorait timber.

Bois courbans, Compass timber.

- Bois d'arrimage, Fathom wood employed in the stowing of the hold.
- Bois de rebut, Refuse wood, or that which is not fit for service in the royal dock-yards.

Bois de chauffage, Fire wood.

Bois de démolition, Old timber. broke up from an old ship.

Eclat debois, Vid. ECLAT.

Faire du bois, To make a provision of wood for fuel, &c.

Coup de canon en bois. Vid. Coup.

BOMERIE. (Subst. f. du Hollandois BODEMRIE.) Pottomry.

BONACE. (Subst. f. de l'Italien.) Calm weather.

BONNEAU, Subst. m. Vid. Bouéz. B iii

BONNETTES. Subst. f. plur. Studding fails.

Bonnettes basses, The lower studding fails.

Bonnettes des huniers, The top fail fudding fails.

Boute-hors de bonnettes. Vid. Bou-

Vergues de bonnettes. Vid. VERGUE.

BORD. Subst. m. Board, or the ship's fide.

Alfo a board in tacking.

A-bord. (Adv. de lieu.) A-board, on board, or on-ship-board.

Rendre le bord, To come to an anchor in the port where the ship is to be laid up.

Etre bord fur bord, — être fur les bords, ou courir des bords, To ply to windward by tacking.

Bon bord, - mauvais bord, Good board, or bad board.

Bord à terre, - bord au large, standing in, - standing off shore.

Virer de bord. Vid. VIRER.

Bord-à-bord, Along-side spoken of two ships.

Passe du monde sur le bord!
Man the side!

Bord de la mer, The sea shore.

BORDAGES. Subst, m. plur. Planks.

BORDÉE. Subst. f. One board or tack.

Courir à petites bordées, To ply to windward by small boards.

Bordée, (décharge de canons.) A broad-fide.

Courir la grande bordée, To set a watch of half the ship's crew, usually called the sea watch.

BORDER. Verb. act. Border un vailfeau, To plank a ship.

Border les ponts, To lay a ship's decks.

Border à clin , To plank a veffel with clincher-work.

Border une voile, To tally, or haul aft the sheets of any fail.

Borde l'artimon! Haul the mizen sheet flat aft, or close aft! or set the mizen!

Border une écoute, To tally a sheet.

Border les avirons, To ship the oars.

BORDIER. (Adj. dérivé de BORD.) Vaisseau bordier, A lap sided ship.

BORDÉYER. (Verb. neut. dérivé de bordée.) To ply to windward by boards or by tacking.

BORDIGUE. Subst. f. A crawl, or a fort of pen formed by a barrier of stakes and hurdles on the sea coast, for taking fish within it.

BORDURE. Subst. f. ou BORDANT d'une voile, The foot of a fail, or the bottom, or lower edge of a fail, measured from one clue to another in square fails, and from the tack to the clue in lateen or other fails.

BOSSES. Subst. f. plur. Scoppers.

Bosses du cable, Ring-ropes, or stoppers of the cable. (Vid. H, fig. 23, pl. 4, Part. II.)

Boffes à bouton , Knotted ftoppers.

Bosses à éguillette, Stoppers with laniards.

Bosses à fouet, Stoppers for the rigging made use of in time of action, when the shrouds or other ropes of consequence are cut by the ennemy's shot.

Bosse debout ou bosse de bossoir, The anchor stopper at the cat-head. (dd, fig. 45, pl. 6, Part, II.)

BOSSEMAN. (Subst m. de l'Anglois BOATSWAIN.) Quarter master's mate, or one of the boatswain's last mates in French ships.

N. B. Tho' this word seems to be derived from BOATSWAIN, or both to have the same origin, their signification is very different; the Boatswain's charge in English ships answering to that of Maître d'équipage; whereas the Bosseman is much under in French ships of war.

BOSSER. (Verb. act. & neut. de Bosse) Bosser le cable, To stopper the cable.

Bosser l'ancre, To stow the anchor upon the bow.

Bosse! (Commandement de manœuvre.) An order to the sailors who are hauling upon any rope to stopper or belay it.

BOSSOIRS. (Subst. m. plur. dérivé de Bosse.) Cat-heads. (Vid. ÉPE-

Courbe de bossoir. Vid. COURBE.

Bosse de bossoir. Vid. Bosse debout.

BOT. Subst. m, A dutch boat.

BOTTE. Subst. f. EN BOTTE. Adv. In frame.

Chaloupe en botte, A long boat in frame.

Fûraille en botte, A eask in frame.

BOUCANIER. Adj. Fusil boucanier, A kind of sea musker.

Fusil demi boucanier, Another fort of musket of a shorter bore.

BOUCAUT. Subst. m. A dry cask.

of a river, or the entrance of a narrow channel or passage, &c. Ex.

Les bouches du Nil, The mouths of the Nile.

Les bouches de Boniface, The streights of Bonifacio.

BOUDIN. Subst. m. The middle rail of the head in French ships, so nominated from its round form. This piece is not known in English ships whose heads are differently adorned. Vid. EPERON.

Also a general name for any rails of a round form, Ex.

* Boudin du trinquerin, (Terme de galère) A rail opposite to the water-ways or deck of a galley.

BOUDINURE. Vid. EMBOUDINURE.

BOUÉE. Subst. f. Buoy (fig. 24, pl. 4, Part. II.)

Bouée garnie à l'Espagnole, A buoy rigged after the Spanish fashion. (Fig. 25. ibid.)

Bouée de liège, Acork buoy. (Fig. 24.) Bouée en baril, A cann buoy or nun

buoy. (Fig. 26.)

Bouée de sauverage, A buoy of safety made use of in French men or war to throw over board, when any one falls into the sea. (Fig. 27, ibid.)

BOUGE. (Subst. m. de Buk, Suédois qui signifie ventre ou rondeur.) The rounding or convexity of the beams and other like pieces.

Bouge vertical de la lisse d'hourdy, The rounding up of the wing transom.

B iv

BOULET. Subst m. Bullet or shot.

Boulet ramé ou à deux têtes, Bar shot or double headed shot.

Boulers enchaînés, ou boulets à l'ange, Chain shot.

BOULINE. (Subst. f. du Suédois BOGLINAN, composé de BOG, avant du vaisseau, & de Linan, cordage; cetre manœuvre servant à tirer la voile vers l'avant du vaisseau.) Bowline. (Vid. s, fig. 8, pl. 1, Part. II).

Bouline de revers , The lee bowline.

Pattes de bouline, Bridles of the bowline. (Vid. r, r, r, fig 8. pl. 1. Part. II.)

Herseaux de bouline, Cringles of the bowline (Vid. pp, ibid.)

Aller à la bouline, To fail with a fcant wind, or to fail close to the wind.

Vent de bouline , A scant wind.

Courir la bouline, To run the gantelope: (Prononcez GANTLET.)

BOULINER. Verb act & neut Bouliner une voile, To haul a fail to the windward.

Vaisseau qui bouline bien, ou bon boulinier, A good plier.

Mauvais boulinier, A leeward ship.

BOULON. Subst. m. Square boles of a sea carriage, and in general all square bolts. (u u & xx, fig. 28, pl. 4, Part. II.)

BOURRASQUE. Subst. f. A violent squall of wind.

of a mast. (Fig. 29, pl. 4, Part.

BOUSSOLE. A sea compass. Vid.

BOUT Subst. Ex.

Bout de Beaupré, A Jib-boom used for a bowsprit in small vessels.

Bout de bordage , Butt of a plank.

Bout-de-lof. Subst m. comp. étym.
logie Boute-av-los.) Minois ou
porre-lof. Vid. Minois.

Also understood of an out rigger placed on the tops to push off to weather the backstays, a wrong practice.

Bout de vergue. Subst. masc. comp. Yard arms. (xx, fig. 8, pl. 1; Part. II.)

Bout-pour-bout, Adv. Ex.

Filer le cable bout-pour-bout, To veer away the cable end for-end.

BOUTE-FEU. Subst. m. comp. Line flock.

BOUTE-HORS Subst. m. comp. A general name for fire-booms, and other booms.

Boure-hors de bonnettes, The studding-sail booms. (ab, sig. 30, pl. 4, Part. II.)

Cercle de Boute-hors de bonnettes, Vid. CERCLE.

quarter-galleries of a ship. (Vid. UU, fig. 138, pl. 16, Part. II.)

Cul-de-lampe des bouteilles, Lower finishing of the quarter-galleries.

Fausse bouteille, Badge.

BOUTON. Subst. m. Bouton d'un canon, The button, cascabel or pamiglion of a cannon. Boutons d'étai & de tournevire, Mouses of the stays and voyal.

Boutons des bosses, The knots, or crowning of the stoppers.

Bosses à bouton. Vid. Bosse.

BOYER. (Subst. m. du Hollandois)
A kind of dutch sloop. fig. 43, pl.
6, Part. II.)

* BRAGOT. (Subst. in. Terme de galère, synonyme de Pendeur.)

Pendent of the braces or vange of a lateen yard.

BRAGUE. Subst. f. Span. (fig. 31, pl. 4, Part. II.)

Brague de canon, The breeching of a cannon.

Tirer à brague sèche, To fire with the breeching shortened, in order to prevent the guns recoiling too much in a high sea.

Brague de gouvernail, Rudder stoppers, made use of in French ships to prevent the rudder from being lifted out of it's place.

Brague pour lancer un vaisseau, A large span used in dock yards to help hauling a ship down in the operation of launching her, this purchase is applied to the ship's stem. (Vid. fig. 32, pl. 4, Part. II.)

BRAGUET. Subst m. A rope serving to take hold of the heel of a rop mast, to help the top-rope, while the mast is hoisting up.

BRAI. Subst. m. Pitch.

Brai gras, A fort of Tar, or pitch made liquid by mixing it with other compositions.

Brai fec , Pinch.

BRANLE. Subst. m. ou Hamac, Hammock.

BRANLE-BAS. Subst. m comp. Faire branle-bas, The act of lashing and taking down all the hammocks between decks in order to prepare for engagement, or otherwise to clear the ship.

Branle-bas! Up all hammocks!

BRAS. Subst. m. Braces of the yards. (d, fig. 46, pl. 6, Part. 11.)

Les grands bras, ou les bras de la grande vergue, The main braces.
(a, fig. 138, pl. 16, Part. II.)

Les bras de la misaine, The fore braces, (c, ibid.)

Les bras du grand hunier, The maintop braces. (e, ibid.)

Les bras du petit hunier, The foretop-braces. (g, ibid)

Les bras du grand perroquet, The main-top-gallant braces. (i, ibid.)

Les bras du petit perroquet, The foretop-gallant braces. (1, ibid.)

Les bras du grand perroquet volant,

The main-top-gallant royal braces.

(n n, ibid.)

Les bras du petit perroquet volant, The fore-top-gallant royal braces. (00, ibid.)

Les bras de la vergue sèche, The cross-jack braces, or braces of the cross-jack yard. (p, ibid.)

Les bras du perroquer de fougue, The mizen-top braces. (r, ibid.)

Les bras de la perruche, The mizentop-gallant braces. (tt, ibid.)

Les bras de la civadière, The sprit fail braces. (w, ibid.)

Faux-bras, Preventer braces.

Bras du vent, Weather brace.

Dormant des bras du grand hunier. Vid. DORMANT.

taking down all the hammocks Bras d'une ancre, The anchor arms.

- * Faire bon bras, To Square the BREDINDIN. Subst m. Garnet, or yards.
- To * BRASILLER. Verb. neut. Sparkle, speaking of the sea.
- La mer brafille, The fea sparkles.
- BRASSE. Subst. f. A fathom, or meafure of five French feet.
- BRASSIAGE. (Subst. m. dérivé de BRASSE.) Brassiage du fond, The depth of the water in any part of the sea, when known by means of the founding lead.
- BRASSER ou BRASSÉYER, (Verb. act. & neut. dérivé de BRAS.) To brace any yard.
- Braffe tribord! Brace to starboard!
- Brasse au vent! Brace the sails in! or haul in the weather braces!
- Brasse quarré! Square the yards!
- Brasse à contre, Brace the sails
- Brasse tout à culer ! Lay all flat aback!
- Brasse sous le vent! Haul in the lee braces ! or brace the yards !
- BRASSEYAGE ou BRASSAGE (Subst. m. du verb. précédent.) The act of bracing the yards; also the innerquarters of a yard, between the shrouds.
- BRAYE. Subst. f. Brayes des mats, the tarred canvas coats of the masts.
- Braye du gouvernail, The tarred canvas coat of the rudder, nailed round the hole where the rudder traverses in the ship's counter.
- BRAYER. (Verb. act. de BRAI.) To pay any thing, as the feams, planks, &c. with hot melted pitch.

- a fmall tack affixed to the main stay, or burton.
- BREF. Subst. m. A fort of warrant . or commission from the state, allowing a ship to purchase provisions, conducting her fafe on the coast; and exempting her from other du-
- BREGIN or GANGUI, Subst. m. A fort of fishing net with very small meshes, used in the mediterranean.
- * BRESSIN Subst. m. An old word for a tackle hook, whence.
- Écouet à bressin, ou écouet double. Vid. ECOUET.
- BRETONNE. (feuille) Vid. FEUILLE-BRETONNE.
- BREVET. Sub m. Brevet d'Officier, The commission or warrant of an Officer.
- Brevet d'un vaisseau. Vid. CONNOIS-SEMENT.
- BRICOLE. Subst. f. The uneasy rolling of a ship, frequently occasioned by iron ballast, or by great weights placed above the center of gravity, &c.
- BRIDER. Verb. act. Brider l'ancre, To flow the anchor to the bow, and seize it with the shank-painter.
- Brider des cordages, To seize any complication of ropes, as the gammoning of the bow-sprit, with a fmall rope or feizing.
- BRIGANTIN. (Subst. m. du François BRIGAND.) A brig or brigantine. (Vid. fig. 33, pl. 5. Part. II.)
- BRIN. (Subst. m. Terme de corderie.)
- Premier brin, The best part of hemp, when combed out and prepared.

Cordage du premier brin, Ropes made of the best part of hemp.

Second brin, The combings of the hemp, out of which they make a coarfer fort of ropes.

Cordage du second brin, Ropes made of the combings of the hemp, and which are only employed to common uses ashore.

BRINGUEBALE. Subst. f The brake or handle of a ship's pump.

BRION. Subst. masc. The forefoot, placed at the extremity of the keel forward. (cb, fig. 66, pl. 8, Part. II.

BRIS. Subst. m. A term in the ordonnances for the wrecking of a ship.

BRISANS. Subst. m. plur. Breakers.

BRISE. Subst. masc. A fresh gale or breeze, also the trade winds or sea breezes between the tropics.

Brise du large, A sea breeze; spoken particularly of the trade winds, and other regular winds.

Brise de terre , A land breeze.

f

)

Brise carabinée, A hard gale or strong gale, or a stiff gale.

BRISER .. Verb. neut. To break.

La mer brise , The fea breaks.

BROCHETER. (Verb. neut. dérivé de BROCHETTE.) A practice of ship wrights, which confifts of extending over a plank a small line to which a number of small sticks are fastened at equal distances as of a foot; in order to work it to a proper shape so as to fay to the next plank; thenecessary measures being marked on each of those sticks.

BROUILLARD. Subst. m. A thick fog.

BRULOT. Subst. m. A fire ship.

Capitaine de brûlot. Vid. CAPITAINE.

BRUME. Subst. f. A mift or fog at sea.

Il y a de la brume, It is foggy weather.

BRUT. Adj. Bois brut, Rough timber.

Mats bruts. Vid. MAT.

BUCHE. (Subst. fem. du Hollandois Buyss.) A Herring buss or small fly-boat. (Fig. 34, pl 5, Part. 11.)

*BUGALET. Subst. masc. A fort of fmall vessel or bark, rigged with a main mast and two square fails, a fore mast and one square fail, a small bow-sprit, and no mizen.

This vessel is mostly navigated about Brest and the ports of Britanny. (Vi, fig. 209, pl. 21, Part. II.)

BULLETIN. Subst. m. A certificate given to sea men when registered in a port, to testify their age, privileges, qualities, time of service, &c.

BURINS. Subst. m. plur. Wooden rollers made use of in the rigging. (V. bb, fig. 35, pl. 5, Part. II.)

С

CABAN. (Sub. m. Terme de la Méditerranée.) A thick woolen ceat of a brown dark colour, with a capuche behind, employed by most sailors in the Mediterranean navigation: being imitated from the Moors or Barbarians.

CABANE. Subît. fem. Cabanes des maîtres, Small cabins in French ships of war over the poop for the maîter and the pilot.

CABESTAN. Subst. m. Capstern or Crab.

Grand cabestan d'un vaisseau, The | CAB OTAGE. (Subst. m. de l'Espamain capstern. (Vid. CAPSTERN.

Petit cabestan, The gear capstern.

Cabestan volant, A crab, which may be shifted from place to place as occasion requires.

Virer au cabestan To heave at the capstern.

Envoyer un homme au cabestan, To fend a man to the capstern to be flogged, a punishment used in French ships of war.

* CABINE. (Subst. f. del'Anglois.) A

CABLE. Subst. m. Cable.

Cable de vingt pouces, A twenty inch

Cables de retenue, Two thick cables fastened to the fore part of a ship on the stocks, when preparing to be launched, and which are cut with hatchers the moment the ship is to go off.

Maître cable, The sheet cable.

Second cable, The best bower cable.

Cable d'affourche, The small bower cable.

Cable de touée, Stream cable.

Cable qui a pris un tour, A foul hawse; a cross or elbow in the hawfe.

Cable. (Mesure de cent vingt brasses) ou encablure, A cab e's length.

Bitter le cable, Vid. BITTER.

Fosse aux cables. Vid. Fosse, &c.

CABLOT. (Subst. m. diminutif de cable.) A cablet, or small cable, particularly the painter or mooring rope of a boat.

gnol CABO, cap.) The art of coafting; also the coasting trade.

CABOTER. (Verb. neut. de même étymologie.) To sail along the coast, or to trade from port to port.

CADRE. Subst. m. Frame in general. understood mostly of a bed frame :

Nous avions cent hommes fur les cadres. We had one hundred fick.

CAGE. Subst. fem Cage à drisse, A round frame somewhat like a cage, of which the French ships of war have one of each fide of their quarter deck, to coil in them the remaining parts of the main top haliards and keep them out of the way. (Fig. 36, pl. 5, Part. II.)

Cage à poule, Hen-coop.

* CAGUE. (Subst. f. du Hollandois KAAG.) A king of dutch floop. (Fig. 37, pl. 5, Part. II.)

* CAIC. (Subst. m. Terme de Galère.) The long boat or pinnace of a gal-

CAILLEBOTIS. Subst. m. Gratings. Lattes de caillebotis. Vid. LATTES.

CAISSE. Subst. f Caisse flottante pour amarrer les vaisseaux, A mooring buoy. (Fig. 38, pt. 5, Part. H.)

Caisse à acorer les vaisseaux, oucaisse d'appui, A contrivance in use in the French dock-yards to prevent the ships from being cambered while laying up: it confifts of two large empty chests carefully caulked up, which they place under the stern of a ship, the weight of which bears upon those chests by means of several props fastened below on the chefts, and above on the ship's counter. (Fig. 443 pl. 6, Part. 11.)

GAISSON. Subst. m. Locker.

Caissons de la grande chambre, Loc kers of the great cabbin or ward

Caissons à poudre ou caissons à gargousses, Carridge chests, which contain the filled cartridges in a ship's magazine,

CAJOLER, Verb. act & neut. Cajoler la marée, To drive with the tide.

* CALANOUE. Subst. f. A cove or a small harbour behind a hill, or raising ground, on the sea coast, fit only for small vessels or boats.

* CALCET. (Subst. m. Terme de la Méditerranée.) The head of the masts in the gallies and other like veffels of the Mediterranean, which is square and contains the brazen blocks for the gears, &c. (Voy. 1, fig. 5, pl. 1, Part. II.)

Mâture à calcet, A general name for the masts which carry lateen sails in the Mediterranean.

CALE. Subst. f. 1°. The hold of a ship.

Cate à l'eau, That part of the hold where are lodged the water casks.

Fond de cale, The lower part of the hold; taken also for the hold in general.

A fond de cale, Down into the hold.

2°. Cale (punition), Ducking by way of punishment, which consists in plunging the offender from the yard arm into the fea, once and several times.

Cale ordinaire, Ducking.

Ľ

n

d

0

r

t

S

d

c

3

Grande cale, Keel-hauling, peculiar to the dutch.

Donner la grande cale à un homme, To keel-haul a man.

Cale seche, A punishment used in

fome nations, which confifts in letting a man drop from the yard arm, near the surface of the water.,

3º Cale pour la construction des vaisseaux, Stocks for ship building, or rather flips.

Avant-cale, Vid. AVANT.

4°. Cale de magasin, Slip of a store house or mait house.

Cale d'un quai, Slip of a key or wharf.

5°. Cale ou calanque. Vid. CALAN-QUE.

Cale (Petite pièce de bois mise fous quelque chose pour la soutenir ou l'élever) A quoin, - wedge or chock.

CALEBAS. Sub, m. comp. Vid. CAR-GUEBAS.

Calebas des voiles d'étai, Down-hall of the stay sails.

CALER. Verb. neut. To fink lower into the water.

Vaisseau qui n'est pas assez calé, A ship which is not funk enough into the water, or which has not a fufficient quantity of ballast or cargo into her hold.

Caler. Verb. act. To quoin or wedge up.

Caler ou acorer un tonneau, &c. To quoin or wedge up a cask, and the

CALFAT. Subst. m. A calker.

Fer à calfat. Vid. FER.

Maître calfat, Vid. MAITRE.

CALFATAGE. Subst. m. Calking.

CALFATER. Verb. act. To calk.

CALIBRE d'un canon, Sub. m. Bore of a cannon.

CALIORNE. Subst. m. A winding. tackle. (fig. 39, pl. 5, Part. II.)

Caliorne du grand mât, Main winding-tackle.

Caliorne de misaine, Fore windingtackle.

Poulie de caliorne. Vid. Poulie.

Garant de caliorne. Vid. GARANT.

Driffe à caliorne. Vid. DRISSE.

CALME, Subst. m. & adj. Calm, a cessation of wind.

Calme plat, A flat calm or dead calm.

Mer calme, A calm sea or smooth sea. Temps calme, A calm weather.

CALMER. Verb. neut. To fall calm or to becalm.

Le vent a calmé, The wind has becalmed or blows less strong.

CALMIE. Subst. f. ou acalmie, Lull, the time during which the weather falls more calm. Ex.

Yogue à la calmie! (Com. aux rameurs.) Pull away now the wind lulls!

CAMPAGNE. Subst. f. A voyage at fea, a cruize at fea during a season, or limited space of time, of at least three months; spoken particularly of vessels of war, and the royal navy.

Campagne de croisière, A cruizing voyage.

Campagne de rade, The time which ships of war have remained in a harbour when discharged without going to sea, which has happened some times in the French navy.

Campagne des Indes, A voyage to the east Indies.

Vivres de campagne, The victuals allowed the ships for their naviga-

CA

tion, they being supplied from shore with fresh meat and bread every day while remaining in their port.

CANAL. Subst. m. A channel.

* Faire canal. (Terme de la Méditerranée.) To cross a channel from one shore to the opposite shore: this phrase is used in the Mediterranean sea, speaking of a voyage in which they lose sight of the land.

Canal des anguillères. Vid. ANGUIL-LÈRES.

CANDELETTE. Subst. f. The fore tackle, used for hoisting up the anchor in French ships.

Croc de candelette. Vid. CROC, &c.

Garant de candelette, Fore tackle rope or fall.

CANON. Sub. m. A cannon or piece of ordnance. (Vid. fig. 8, pl. 2, Part. I.)

Canons de chasse, Bow-chases.

Canon de coursier, (dans les galères)

The bow-chase of a galley.

Canons de retraite, Stern chases.

Canon en ferre, A gun housed athwart.

Canon alongé contre le bord, A gun housed fore and aft.

Canon de trente-fix, &c. A thirty fix pounder.

Amarrer un homme fur un canon,

To tye a man to a gun, by way of
punishment, in French ships of
war.

CANONNAGE. Subst. m. Gunnery.

Instruments de canonnage, The instruments necessary for charging guns, &c.

Officiers mariniers de canonnage, These are the warrant Officers and inferior Officers in a ship of war, whose employment relates to gunnery, comprehending the gunner and his mates, &c.

CANONNIER. Subst. m. Gunner.

Maître canonnier d'un vaisseau, The gunner of a ship of war. Vid. MAITRE.

Maître canonnier d'un port, Master gunner of a royal dock-yard.

Second canonnier, Gunner's mate.

Aide-canonnier, Quarter gunner.

Canonniers servans, Soldiers of artillery, or sailors whose duty is to serve the guns.

Apprentifs canonniers, A company of young failors trained and bred up in the royal ports to the art of gunnery.

Chaloupe canonnière. Vid. CHA-

CANOT. Subst. m. A ship's boat - cutter or yawl.

Grand canot d'un vaisseau de guerre, The barge of a ship of war.

Canot des Indiens, Canoe.
Patron de canot. Vid. Patron.

CANOTIER. Subst. m. A rower of a boat, cutter, pinnace, &c.

CANTANETTES. (Subst. f. plur. Terme de galère.) Four small light ports bored towards the stern of a galley. (Vid. D, D, fig. 1, pl. 1, Part. II.)

Said also of some small lockers in gallies.

f

CAP. (Subst. m. du Latin CAPUT.)

1°. Cap ou avant du vaisseau, The head.

Où est le cap! How is the head!

— How does the ship wind!

—

How winds the ship!

Avoir le cap au large, To stand off.

Gouverne où tu as le cap! Steer as you go!

Mets le cap en route! Steer the course!

Mettre le cap en route, To stand on the course.

z°. Cap d'ouvriers, A quarter man or fore-man among artificers.

3°. Cap ou promontoire, A cape, - head-land or promontory.

Dead eye. (a & d, fig. 40, pl. 5, Part. 11)

Cap de mouton de la corde, A rore bound dead eye. (d, ibid.)

Cap de mouton ferré, An iron bound dead eye. (a, ibid.)

CAPACITÉS. Subst. f plur. The burthen or tonnage of a ship; or in general the space contained within her hold.

Vaisseau qui a de grandes capacités, A full built ship.

Vaisseau qui manque de capacités, A ship that is built so sine as not to be able to stow her provisions properly.

CAPE. Subst. f. Trying, or lying to in a storm.

A la cape, Hull to, - a-hull, or lying to.

Mettre à la cape, To bring to.

Etre à la cape, à la misaine, &c. The act of lying to or trying under the fore sail.

CAPER ou CAPÉYER. (Verb. neut. de Cape.) To try, or lye to.

Vaisseau qui cape bien, A ship that lyes to well, or that is easy when lying to.

CAPELAGE. Subst. m. The shrouds and other rigging at the mast head.

CAPELER. Verb. act. To fix the shrouds and other ropes over the mast-heads by their eye or collar.

* CAPION. (Subst. m. Terme de galère.) A term of the Mediterranean, the upper part of the stern post and of the stem of a galley, and of such like vessels.

Capion de poupe, The upper piece of the stern post of a galley, &c.

Capion de poupe, The upper piece of the fem.

De capion à capion, From stern to stem, an expression used among some ship-builders in the Mediterranean.

Contre capion de poupe, The upper piece of the back of the stern post in a galley.

Contre-capion de proue, The upper piece of the apron.

CAPITAINE. Subst. m. Captain.

Capitaine de port, An Officer whose duty ressembles that of master attendent in an English dock-yard; and who has under him several Officers to help him in his charge.

Capitaine des vaisseaux du Roi, ou Capitaine de vaisseau, Captain of a ship of war; These in the French service rank as Colonels, and the most ancient rank as Brigadiers.

Capitaine de brûlot, The Captain of a fire ship, also a rank in the French navy, immediately under the Lieutenant.

Capitaine de flûte, Captain of a flore

ship; also a rank in the French navy immediately under the Enseignes and Lieutenants de frégate, which see.

Capitaine de pavillon, The Captain of a flag, or the Captain of a ship of war who has a superior Officer, or flag Officer above him in the same ship.

Capitaine d'armes, A petty Officer or Sergent who has in a ship of war the charge of small arms.

Capitaine de vaisseau marchand, ou maître. Vid. MAITRE. The Captain of a merchant ship.

CAPON. Subst. m. The Cat-tackle. (a bc, fig. 45, pl. 6, Part. II.)

Poulie de capon, Cat-block. (c, ibid.) Croc de capon, Cat-hook. (b, ibid.)

Garant de capon, Cat-fall or cat-

CAPONNER l'ancre. Verb. act. To cat the anchor, or draw it up to the cat-head.

CAPOT. Subst. m. Capot d'échelle; Companion of the entrance to the cabbin, or of the principal ladder.

Capot de factionnaire, A great coat wore in the French service by the centinels.

Faire capot, To cant, — over fet, or turn topfy-turvy; spoken only of a ship.

CAPUCINE. Subst. f. ou Courbe de capucine, The standard which fastens the cut water to the stem. (Vid. ÉPERON.)

CARADINÉE. Adj. f. Brise carabinée. Vid. Brise.

* CARAVANE. Subst. f. (Terme de de Méditerranée.) So are called the voyages which the knights of Maltha are obliged to go, in order to arrive to the dignity of Commandeur.

Said .

ch

ei-

e,

in

ip

r,

or

ar

MC

in

a

.)

t-

0

e

;

ne

r.

at

ne

le

n.

e.

le

d

f

2-

d

- Said also of the trade of merchant ships in the Levant, seeking freight and hire from place to place; which lasts two or three years, after which they return home with a cargo of their own.
- * CARAVELLE. Sub. f. So they call in the Mediterranean the biggeft ships of war of Turkey which are generally very clumfy, and built with a very high stern.
- Also the name of a vessel of burthen in Portugal.
- Clous de double caravelle, Clous de caravelle, Clous de demicaravelle, Vide CLOUS.
- CARCASSE. Subst. f. The carcase or ribs of a ship, before the planks are laid on, or after they are ripped off.
- careening wharf; allothe act of careening ships.
- Fosse de carénage. Vid. Fosse.
- CARÈNE. (Sub. f. du Lat. CARINA.)
 Careen or boot hose-top.
- Also the outside of a ship's bottom.
- Demi-carene, A parliament heel or boot-topping, or boot-hose-topping.
- Ras de carene. Vid. RADEAU.
- Abattre un vaisseau en carène. Vid. ABATTRE.
- CARÉNER. Verb. act. & neut. To careen and boot-top or to grave and pay a ship.
- CARET. Subst. f. Fil de caret, rope yarn.
- CARGAISON. Subst. f. The cargo of a merchant ship.
- CARGUES. Subst, f. plur. A general Part. II.

- name for all the brails of a ship comprehending the clue-lines, bunt-lines, leech-lines, &c.
- Cargue-fonds; Bunt-lines. (ggg, fig. 46, pl. 6, Part. II.)
- Cargue-points de la grande voile & de la misaine, Clue garnets. (e e e, fig. 46, pl. 6, Part. II.)
- Cargue-points des huniers, &c. Clue lines. (tt, fig. 8, pl. 1, Part, II.)
- Cargue-boulines, Leech-lines. (fff, fig. 46, pl. 6, Part. II.)
- Carque à-vue, Slab-line.
- CARGUEBAS. Subst. m. comp. The down-hall-tackle of the main or fore yard.
- Carguebas des voiles d'étai. Vid. CA-LEBAS.
- CARGUEHAUT. Subst. m. comp. Parrel haliards to the main and fore yards.
- CARGUER. Verb. act. Carguer une voile, To clue up a fail or haul it up in the brails.
- Cargue l'artimon! Haul the mi-
- CARLINGUE. Subst f. ou carlingue du fond du vaisseau, The kelfon.
- Carlingue du grand mât, The step of the main mast. (Vid. sig. 103, pl. 12, Part. II.)
- Flasques de carlingue, gg. Vid. FLAS-QUES.
- Demi-varangues de porque, hh.
- Traverfins, U.
- Taquets des flasques, ii.
- Carlingue du mât de misaine, The

- Carlingue du mât d'artimon, The step of the mizen mast.
- Carlingue du mât de beaupré, The step of the bow-sprit mast.
- Carlingue de cabestan, The step of a capstern (Vid. CABESTAN.)
- * CARNAU ou CAR. (Subst. m. Terme de galère, de l'Italien.) The lower part of a lateen yard. (x, fig. 5, pl. 1, Part. II.)
- CARREAU. Subst. m. The gunnel of a boat.
- Mettre le carreau à l'eau, To have gunnel in, or gunnel to; expressed of a boat which heels so much on one side as to bring the gunnel to touch the surface of the water by crowding sail in a fresh wind.
- * CARROSSE. Subst. m. The canopy in the stern part of a galley, or xebec, &c. (Vid. B, fig. 1, pl. 1, Part. II.)
- Carrosse ou chariot de corderie, a frame on four wheels, used in French rope yards to carry the laying top. (Vid. fig. 47, pl. 6, Part. II.)
- CARTAHEU. Subst. m. A girt-line.
- Poulie de cartaheu, A single block through which a girt-line is reeved. (Vid. cc, sig. 20, pl. 3, Part. II.)
- Cartaheu ou draille des palans d'étai, Girt-line of the stay tackles in French ships.
- GARTE. Subst. f. ou Carte marine, A chart or map of the sea.
- Carte plane, The plain chart.
- Carte réduite, Mercator's chart.
- Pointer la carte, To prick the chart.
- CAYENNE. Subst. f. An old ship or hulk where they lodge and victual

- the failors that are ordered to a royal dock-yard, for fitting out a fquadron, &c.
- * CAYES. (Subst. f. plur. Terme d'A. mérique.) Keys or chains of rocks nearly even with the surface of the sea.
- CEINTURE. Subst. f. Ceinture d'un bâtiment, Swifter, a rope which encircles a vessel above the load water line.
- Ceinture d'un canon, ou ceinture de la bouche d'un canon, The muzzle mouldings of a cannon.
- CEINTRER un vaisseau. Verb. act. To frap a ship.
- CERCLE. Subst. m. Cercles de boutehors, The studding fail boom-irons. (cc, fig. 43, pl. 4, Part. II.)
- Cercles de mât, Mast hoops. (Vid. ff, fig. 249, pl. 23, Part. II.)
- Cercles pour amurer le foc, Jib iron,
- Cercles de jat d'ancre, Anchor-flock hoops,
- Cercles d'épontilles, Hoops of the fanchions between decks.
- Cercles de cabestan , Capstern hoops.
- CERCLÉ. Adj. Ex.
- Tonneau cerclé de fer, Aniron bound cask, &c.
- CHAINE. Subst. f. 1°. Chaînes de haubans, Chains. (kk, fig. 40, pl. 5, Part. II.)
- Chaînes des grands haubans, The main chains (QQ, fig. 138, pl. 16, Part. II.)
- Chaînes des haubans de misaine, The fore chains. (RR, ibid.)
- Chaînes des haubans d'artimon, The mizen chains. (SS, ibid.)

chain of a harbour.

3°. Chaine de rochers, A ridge of rocks, or ledge.

CHALAN. Sub. m. A fort of lighter.

CHALOUPE. Subst. f. A fort of great boat.

Chaloupe d'un vaisseau de guerre, The long boat of a ship of war.

Chaloupe canonnière, A sort of great boat mounted with one great gun a-head, employed for the defence of ports.

CHAMBRE. Subst. f. 10. A cabbin.

Grande chambre, Ward room in great ships, and the great cabbin in Imaller vessels.

Chambre de Conseil, Coach, or cabbin on the quarter deck, and what is called round house in the large east India men.

Chambre de poupe, The after most cabbin of a small vessel.

k

e

ıd

he

ol.

he

he

2°. Chambre d'un canot, The stern feats of a boat.

3°. Chambre de canon, The chamber, or charged cylinder of a gun.

Chambre de mortier, The chamber of a mortar.

4°. Chambres, are also the flaws, cracks, or honey-combs in a piece of ordnance; hence.

CHAMBRÉE. Adj. Pièce chambrée, A piece of ordnance, which has some cracks, flaws, or honey-combs.

CHANCELIER. Subst. m. An Officer under the Conful in a foreign port, whose charge is to keep a register of all things that relate to the Confulate.

2º. Chaînes de port, The boom, or CHANDELIERS, Subst. m. plur. All forts of franchions, or crotches fixed on the gunnel to support any thing.

> Chandeliers de bastingage ou chandeliers de lisses pour bastingage, The crotches for the netting or which are fixed on the gunnel of a ship of war to extend the nettings. (qq, rr, ss, tt, fig. 48, pl. 6, Part.

Chandeliers de chaloupe, The crotches of a boat which sustain the main boom, or the mast and sail when they are lowered for the conveniency of rowing.

Chandeliers d'échelle hors le bord . The stanchions which support the entering ropes at the gangway. (hh, fig, 48, pl. 6, Part. 11.)

Chandelier de pierrier, The iron crotch of a swivel gun; also the wooden flock hooped with iron that contains the focket wherein it rests and traverses. (Vid. fig. 49, pl. 6, Part, 11.)

CHANGER. Verb. act. Changer les voiles, To shift, or change the Sails.

Changer la grande voile d'un sloop ou d'un brigantin, To gybe.

Changer la barre, To shift the helm.

Changer la tournevire, To shift the voyal.

Changer. Verb. neut. Ex.

Le vent change, The wind shifts.

CHANTIER. Sub. m. Chantier d'un vaisseau, The stocks whereon ships are built.

Vaisseau sur le chantier, A ship on the stocks.

Chantier ou Attelier de construction, A ship wright's yard or wharf, or the place whereon a ship is built.

Cij

Chantiers de chaloupe, Scantlings laid on a ship's upper deck whereon to place the row boats.

CHAPELLE. Sub. f. Faire chapelle, To chapel a ship.

CHARGE. Subst. f. 1°. Charge d'un vaisseau, The cargo - burthen or lading of a ship.

Morte-charge, Overlading, or the utmost burthen that a ship can carry.

2º. Charge de canon , Shot.

Also the quantity of powder necesfary to charge a cannon.

Charge de combat, The quantity of powder used in action for each gun.

Charge de salut, The quantity of powder used for saluting.

Charge à mitraille , Case shot.

Charge à la Suédoise, ou charge en grappe, Grape-shot.

CHARGEMENT. Subst. m. Lading or cargo.

CHARGER. Verb. act. & neut. Charger un vaisseau, To load a ship.

Charger à cueillette, To load a ship with goods belonging to several owners.

Charger à fret, To take in freight.

Charger en grenier, To load in bulk.

Vaisseau chargé à couler bas, A ship over-loaded, or a ship so loaded as to be ready to sink.

Vaisseau chargé par un grain, A ship laid upon her side by a sudden gust of wind.

Vaisseau chargé en côte, A ship embayed on a lee shore with a hard wind. Charger un canon, To load a gun?

CHARGEUR. Subst. m. ou marchand chargeur, The merchant who loads a ship, or the owner of a ship's cargo.

CHARNIER. Subst. m. ou charnier pour l'eau, A scuttled cask used to contain water for the ship's crew to drink; two of them are placed on the quarter deck. (Fig. 41, pl. 5, Part. II.)

CHARPENTIER. Subst. m. Maître charpentier d'un vaisseau, Carpenter of a ship. Vid. MAITRE.

Second Charpentier ou contre-maître charpentier, Carpenter's mate.

Aide - charpentier, The carpenter's crew.

CHARRIER de la voile. Verb. act.

To crowd fail, — to be crowded
with fail, — to carry a deal of
fail, or to stretch.

CHARTE-PARTIE. Subst. f. comp. Charter-party.

CHASSE. Subst. f. Chasing or chace.

Prendre chasse, To sheer off, - to stand away from, - to fly from.

Donner chasse, To chace or to give chace.

CHASSÉ. Adj. Vaisseau chassé, A chace or chaced ship.

CHASSE-MARÉE. Subst. f. comp. A fort of boat employed for the transport of fish.

Also a fish machine, & the like.

CHASSER. Verb. act. & neut. Chasser | CHEMIN. Subst. m. Head-way. un vaisseau, To chace or pursue a ship.

Chasser la terre, To look out for the land; faid in a fleet of a vessel sent a-head of the rest for that purpose.

Chasser sur ses ancres, To drag the anchors.

Chaffer fur un vaisseau, To fall or drive aboard of a ship, by dragging the anchors.

CHASSEUR. Subst. m. A ship which chaces another.

CHAT. Subst. m. Cat, a fort of veffel. (Fig. 53, pl. 7, Part. II.)

CHATTE. Subst. f. A fort of lighter ufed at Rochefort.

CHAUFFAGE. Subst. m. The act of breaming a ship.

Bois de chauffage, Breaming fuel, furze or faggots.

CHAUFFER. Verb. act. Chauffer un vaisseau, To bream a ship.

Chauffer des bordages, To bend planks, or to make them pliant by heating them.

CHAVIRER. Verb. act. & neut. To overset.

CHÉBEC. (Subst. m. de l'Arabe ou de l'Espagnol XEBEQUE.) Xebeck, a fort of veffel of war navigated mostly in the Mediterranean. (Fig. 54, pl. 7, part. 11.)

CHEF-D'ESCADRE, Subst. m. comp. An Officer whose rank is equal to that of a Rear-Admiral in the British navy, but who has no flag, only a broad pendent,

Le vaisseau fait beaucoup de chemin, The ship has fresh way thro' the

CHEMISE. Subst. f. Chemise soufrée, A Curtain, or piece of old canvas, dipped in a composition of oil, petrol, camphire, and other combustible materials, and which is destined to be nailed to the plancks of an enemy's ship, when it is intended to fet her on fire.

CHENAL. (Subst. m. de l'Anglois.) A channel, usually said only of narrow channels.

CHENALER. Verb. neut. To fail thro' a channel.

CHEVALET. Subst. m.

Chevalet de commettage, Trussels in a rope yard, also the Stake-heads. (Fig. 42, pl. 5, Part. II.)

Chevalet des scieurs de long, A sawyer's jack.

CHEVILLE, Sub. f. Iron bolt. (Vid. fig. 50, pl 6, Part. II.)

Cheville à goujon, A common bolt. (aa, ibid.)

Cheville à goupille, A fore lock bolt, or a bolt fitted to receive a forelock. (bb, ibid.)

Cheville à œiller, Eye bolt. (cc, ibid.)

Cheville à boucle, Ring bolt. (dd.)

Cheville à croc, Hook bolt, (ee.)

Cheville à boucle & à croc, A balt with a ring and a hook. (ff.)

Cheville de hauban, Chain bolt. (gg. ibid.)

Cheville à tête de diamant, A squareheaded bold. (Vid. xx, fig. 28, pl. 4, Part. 11.)

Cheville quarrée. Vid. Boulon,

drove bolt, or a bolt whose end is funk into the timber, and does not appear outwards.

Cheville de bois. Vid. GOURNABLE.

CHEVILLER. Verb. act. To bolt a ship, or to drive the bolts.

CHEVILLOT. Sub. m. Toggel, also a belaying pin. (k, & m m, m m, fig 51, pl. 6, Part II.)

Ratelier à chevillots. Vid. RATELIER.

CHEVRE. Subst. f. A gin or triangle with pullies. (Fig. 55, pl. 7, Part. II.)

CHEVRON. Subst. m. Scantlings in general, or all forts of square timber from five or fix inches in thickness downwards.

Also a long wedge used in the French ships for securing the guns. (Fig. 52, pl. 6, Partie II.)

Mettre les chevrons à la batterie, To apply the above said wedges to the trucks of the gun carriages.

CHICANER le vent. Verbe. act. To lay too near the wind.

Ne chicanez pas le vent! Don't hug the wind so close! - no near!

* CHIOURME. (Subst. f. du Latin TURMA, terme de galere.) The troop or crew of flaves belonging to one row-galley.

Hôpital des chiourmes, The hospital for the galley slaves, &c.

CHIRURGIEN. Sub. m. Chirurgienmajor d'un vaisseau, The surgeon of a ship.

Second Chirurgien, Surgeon's first mate.

Cheville à pointe perdue, A short | Aides Chirurgiens, Surgeon's second, third, fourth, and fifth mates.

> CHOPINE de pompe. Subst. f. The lower pump-box. (Fig. 56, pl. 7, Part. II.)

> CHOQUER. Verb, act. & neut. Choquer la tournevire, To surge at the capstern.

> Choquer la bouline, To check the bowline.

> CHOUQUET ou CHUQUET. Sub. m. Cap of the mast head. (Fig. 17 , pl. 8 , Part. 11.)

> Chouquet à la Françoise, a cap of the mast heads as in French ships. (B, fig. 128, pl. 15, Part. II.)

Chouquet à l'Angloise, a cap of the mast heads after the English fashion. (A, fig. 131, ibid.)

Chouquet du grand mât, Cap of the main maft.

Chouquet de misaine, Cap of the fore mast.

Chouquet d'artimon , Cap of the mizen mast, &c.

Chouquet du bâton d'enseigne, Cap of the ensign staff. (Y, fig. 138, pl. 16, Part. II.)

CHUTE. Subst. f. Chûte d'une voile, Depth of a fail, or drop, when spoken of the principal square sails.

Le grand hunier à soixante pieds de chûte, The main top fail drops fixty feet.

Chûte des courans, The setting of the tides or currents.

CIVADIERE. (Subst. f. de l'Espagnol CEVADERA.) Sprit-fail of a ship.

Vergue de civadière. Vid. VERGUE.

Contre-civadière, Bow-sprit top Sail.

Vergue de contre-civadière, &c. Vid. VERGUE., &c.

- CLAPOTAGE. Subst. m. Turbulent motion of the sea, or running in heaps.
- CLAPOTEUSE. Adj. f. Mer clapoteuse, A sea running in heaps, or a very rough turbulent short sea, such as is seen upon a lee shore.
- CLASSES. (Subst. f. plur. du Latin CLASSES, armée navale.) The divisions of seamen, in the French service, which are registered and engaged to serve by turns in the naval armaments during a limited time.
- Commissaire aux classes, An Officer employed in every port of France for commanding and registering the seamen.
- Syndicdes classes, A clerk appointed in small villages bordering upon the sea, to help the above Officer in his duty.
- CLAVETTE. (Subst. fem. du Latin CLAVIS.) ou goupille, Fore-lock of a bolt.
- CLÉ. Subst. f. 1°. A foit of knot or hitch.

Demi-clé, Half hitch. Vid. Noun.

- 2°. Clé des mâts de hune & de perroquet, Fid. (Fig. 58, pl. 8, Part.
- 3°. Clés, (Terme de construction.)
 Vid. Accot Ars.
- CLIN, à-clin. (Adv. de l'Anglois.) Clincher-work.
- Border à clin, To plank a vessel with clincher-work. (Vid. fig. 13, pl. 2, Part. I.)

CLOCHE. Subst. f. 19. A bell.

2°. Cloche de cabestan, The part of a capstern round which the rope is wound comprehending the drumhead, so called from it's form resembling a bell. Vide CABESTAN.

CLOU. Subst. Nail or fpike.

- Clous au poids, Weight nails or
- Clous de 20 pouces, de 12 pouces, &c. 20 inch spikes, 12 inch spikes, &c.
- Clous de double caravelle, A fort of nails of 5 \(\frac{1}{4}\) French inches in length, much like the English deck nails.
- Clous de caravelle, A fort of nails 4

 4 French inches in length, like fome of the English single decknails.
- Clous de demi-caravelle, Nails-of 4

 dinches in length, called also in
 English, Single deck-nails.
- Clous de lisse, Nails like the English two shilling nails.
- Clous de double tillac, Nails of about 2½ inches length, French measure, much like English twenty penny drawing nails.
- Clous de tillac, A fort of nails, of about 2 French inches in length, like the English sheathing nails, or ten penny nails.

Clous de demi tillac, Six penny nails

Clous à plomb, Lead nails.

Clous à pompe, Pump nails, 4 of an inch in length.

Clous à maugère, Scupper nails, made with a broad flat head.

Clous de ferrure de gouvernail, Rudder nails, or nails employed to the iron work of the rudder.

Clous à vis , Clincher nails.

C iv

Clous à tête ronde, Round headed COLLET. Subst. m. Collet d'étai. nails.

Clous à tête piquée, Clasp headed

* COCHE, Subst. f. En coche, Adv.

Avoir les huniers en coche, To have the top fail a-trip, or hoisted up.

COFFRE. Subst. m. Coffre d'armes A chest used to contain the fmall arms on a ship's quarter deck.

Coffre à gargoufles. Vid. CAISSONS à gargouffes.

Coffre de bord, A sea chest, -Sailor's cheft.

COIFFER. Verb. act. Coiffer une voile, To lay a fail aback or to back a fail.

Se coiffer, ou se laisser coiffer, To be taken aback, or laid aback.

Vaisseau coiffé, A ship whose sails are laid aback.

Voile coiffée, A fail that is laid aback.

COIN. Sub. m. Coin de mire, Quoin in artillery. (fig. 59, pl. 8, Part. II.)

Coins de mât, Quoins or wedges by which a mail is confined in the partners. (Fig. 68, pl. 8, Part. II.)

Coins de bois, Small quoins or wedges. (fig. 61, pl. 8, Part. II.)

Coins à refendre, Iron wedges.

Coins à manche, Caulking irons fastened to an iron handle, used for opening the feams, called by the English horfing irons. (Fig. 62, pl. 8 , Part. 11.)

* COITTES. (Subst. f. plur. Synonyme d'Anguilles.) The ways on which a ship descends when she is first lanched into the water. Vid. ANGUILLES.

the eye of a ftay. Vid. ETAI.

Collet d'une ancre, The crown of an anchor. Vid. ANCRE.

Collet d'une courbe, The throat of a

COLLIER. Subst. m.

Collier d'étai, Collar of a flay. Vid. ETAI.

Faux collier, Collar of a preventer

Faux collier du grand mât ou grand faux collier, The collar of the main preventer stay. (d, fig. 93, pl. 10, Part. II.)

Faux collier de misaine, The collar of the fore preventer stay. (7, 7, fig. 93 , pl. 10 , Part. 11.)

Collier de défense, The puddening of a boat's stem. (a a, fig. 63, pl. 8, Part. II.)

Collier de chouquet ou collier de mat, An iron-clamp to fasten the mast or bow - sprit to their caps, in small vessels. (Vid. ab, fig. 64, pl. 8, Part. II.)

COLOMBIERS. Sub. m. plar. Blocking up of a ship's cradle.

COLONNE. (Subst. f. Terme d'évolutions navales.) A rank of ships; one of the ranks of a fleet or Iquadron of ships.

Marcher fur trois colonnes, To fail in three ranks.

Haubans à colonne. Vid. HAUBAN.

COLTIS. Subst. m. The beak-head bulk-head.

Also the fore most frame of a ship. Bau du coltis. Vid. BAU, &c.

engagement or sea fight.

Manœuvres de combat. Vid. Ma-NŒUVRES.

- COMBUGER. (Verb. act. en parlant des fûtailles.) To rince out a cask.
- * COMITE ou COME. (Subst. m. Terme de galere.) An under Officer of a galley, whose employ answers nearly to that of the boatswain in ships of war.
- COMMANDANT. Subst. m. Commandant de la Marine, A flag Officer of the king's navy who superintends the royal navy in a harbour, &c.
- Commandant d'une escadre & d'une division, The admiral of a fleet, squadron; also the commodore or commanding Officer of any detachment of ships.
- Vaisseau commandant, Admiral ship of a fleet or squadron.
- COMMANDE! Imperat. Holloa! The answer given by the sailors to the master, boatswain, &c. when he calls to them to give them fome order.
- COMMANDEMENT. Sub. m. The command of a ship.
- Also the command of a royal dockyard, &c.
- Bâton de commandement. Vid. BA-TON.
- Pavillon de commandement. Vide PAVILLON, &c.
- COMMETTAGE. (Subst. m. Terme de corderie.) Laying of ropes and cables.
- COMMETTRE. (Verb. act. Etimologie, mettre ensemble.) To lay ropes, &c.

- COMBAT NAVAL. Subst. m. An | Cordage deux fois commis ou commis à la façon des cables, Cable-laid cordage.
 - COMMIS DES VIVRES. Subst. m. Steward of a ship.
 - COMMISSAIRE. Subst. m. Commissaire général de la Marine, The principal Officer under the Intendant de la Marine, and who performs the same duty when he is absent. Vid. INTENDANT de la Ma-
 - Commissaire de la Marine, An Officer under the Intendant, invested with an administrative power to superintend the expences of the king's navy, the building, repairing and fitting out of ships, to inspect and give orders to the artificers, sailors, &c. and to take care that the statutes of the navy be faithfully executed.
 - Commissaire aux classes. Vid. CLAS,
 - Sous-Commissaire. Vid. Sous.
 - COMMISSION. Subst. f. The commission of a principal Officer in the royal navy.
 - Commission en guerre, A warrant or permission from the king, issued out by the Admiral of France, &c. to entitle a privateer to seize on the enemies vessels.
 - COMMUNIQUER. Verb. neut. To have a free intercourse, or communication with the crew of a ship, or the people of any country, after ' having performed quarantine, or otherwise.
 - COMPAGNIE. Subst. f. Vaisseau de compagnie, A ship of the line which fails tolerably well, fo as to keep company with the rest of a squadron; a good company keeper
 - COMPAS, Subst. m. A compass.

Compas de route, ou compas de mer, A sea compass.

Compas azimuthal, ou compas de variation, An azimuth compass.

Compas renversé, A hanging compass.

Compas de carte, A pair of compasses, used to prick a chart,

Compas courbe, Calliper or calliper compasses. (Corrompu de Call-BER) (Vid. fig. 65, pl. 8, Part. II.)

COMPORTER. Verb. act Ex.

Ce vaisseau comporte une haute mâture, That ship is able to carry very taunt masts.

Se comporter. Verb. refl. Ex.

Vaisseau qui se comporte bien à la mer, A good sea boat, or a ship that behaves well at sea.

CONDUITE. Sub. f. Conduct money, being money paid to the failors in France to carry them to their feveral homes, when they are discharged from a ship.

CONGÉ de bâtiment marchand. Sub. m. Pass or passport.

CONGRÉER. Verb. act. ou Peigner un cordage, To worm a stay, cable, &c.

CONNOISSEMENT. Subst. m. Bill of lading.

CONSEIL. Subst. m.

Conseil de Marine, A council held in any of the king's ports, consisting of the principal Officers, for the fitting out, building and repairing of ships, and the like.

Conseil de guerre, Court-martial.

Chambre de Conseil, Vid. CHAMBRE.

Les vents sont au conseil , A familiar

expression, answering to this in English: The winds are seeking a hole to blow out of.

CONSENTIR. (Verb. neut. parlant des mâtures.) To spring or break s speaking mostly of masts or yards.

Notre grande vergue consentit, Our main yard sprang.

CONSERVE. Subst. f. Tender, or company keeper.

Aller de conserve, ou naviguer de conserve, To fail in company with another ship or ships.

CONSOMMATIONS Subst. f. pl.

The expenditure of the stores of a ship during a sea voyage, comprehending whatever has been expended, as cordage, canvas, tar, nails, ammunitions, &c.

CONSTRUCTION, Subft. f.

1°. Ship building, or the practical part of naval Architecture.

2°. Les constructions, New ships building in a dock-yard, or in a port: Ex.

Le Commissaire des constructions, The Commissary of the Marine whose charge is to superintend the building of new ships.

3°. La construction Françoise, French ship building.

Vaisseau de construction Françoise,
A French built ship,

4°. This word confirmation is underfrood also some times of the particular shape and form of a vessel: Ex.

La construction des galères est différente de celle des frégates, Gallies are built different from frigates.

La frégate la Terplichore est d'une jolie construction, The Terpsichore frigate is finely shaped. La construction de M. Olivier est fort estimée, M. Olivier's manner of building ships is held in great esteem.

CONSTRUCTEUR. Sub. m. A ship-wright.

Ingénieur - conftructeur. Vide Ingé-

CONSTRUIRE. Verb. act. To build ships.

CONSUL. Subit. m. ou Consul de France, A Consul, A civil Officer commissioned to protect the commerce of the French nation in foreign parts, which has under him generally a Vice-consul and a Chancelier. Vid. VICE-CONSUL & CHANCELIER.

CONTRE-AMIRAL. Sub. m. comp. A word only used when speaking of foreign service, there being no such rank or title in the French navy: Rear-admiral, or Admiral of the rear.

Contre-civadière. Vid. CIVADIÈRE. Contre-cornière. Vid. CORNIÈRE.

Contre - étambord intérieur, Inner post; which is seldom seen in English built ships. (Vid. ARCASSE.)

Contre-étambord extérieur, The back of the post, or the back of the stern post. (Vide ARCASSE.)

Contre-étrave, Apron in ship building. (aaa, fig. 66, pl. 8, Part. II.)

Contre-hiloires, Strakes of planks on the decks close to the binding strakes. Vid. HILOIRES.

Contre-maître, one of the boatswain's mates.

Contre-maître charpentier, Fore man of a dock-yard, who under the ship-wright directs the building of a ship.

Contre marche. Subst. f. comp.

Virer de bord par la contre-marche, The general tacking of a division of ships or squadron arranged on the same line, so as to preserve it's former disposition on the opposite tack.

Contre-point d'une voile. V. POINT.

Contre-quille. Vid. QUILLE.

* Contre-rode. Vid. RODE.

CONVERTIR des marchandises, &c. Verb. act. To convert fundry flores into work.

CONVERTISSEMENT. Subst. m.

The conversion of sundry stores into
work, such as hemp into ropes,
iron into bolts, &c.

CONVOI. Subst. m. Convoy.

Ordre de convoi. Vid. ORDRE.

CONVOYER. Verb. act. To convoy:

COQ. (Subst. m. du Latin Cocus, ou de l'Anglois.) The cook of a ship.

COQUE de cordage. Subst. f. Kink in a rope.

Coque d'un navire, Hull of a ship.

* COQUETER. Verb. neut. To navigate, or manage a boat by padling, or rowing in the boat's stern, with an oar or padle.

* CORALINE. Sub. f. A light small long boat used to fish coral in the Levant.

CORDAGE. Subst. m. Cordage or ropes.

Cordage du premier brin, cordage du fecond brin. Vid. BRIN.

Cordage en trois, A rope made with three strands.

Cordage en quatre, A rope made with CORNET de mat. Subst. m. Case of four strands.

Mêche d'un cordage. Vid. Mêche.

Cordage refait, Twice laid cordage, or twice laid stuff.

Cordage blanc, White, or untarred cordage.

Cordage goudronné, Black or tarred cordage.

CORDE. Subst. f. A rope.

* Corde. (Terme de galère.) So are called in the building of gallies two strong pieces of timber placed above the deck, on the starboard and larboard sides lengthwise, serving to support the thwarts.

CORDERIE. Subst. f. Rope-house, - rope-yard, - ropery or rope-walk.

Also the art of rope making.

CORDIER. Subst. m. Rope-maker or roper.

CORDON. Sub. m. Cordons, (Terme de corderie.) The strands of a cable.

Cordon. (Terme de construction de galère.) The lowest rail or rib-band of a galley, or the extreme breadth ribband, and what in ships is called the main channel.

CORNE. Subst. f. Corne d'amorce, Priming horn.

Corne de vergue, The crutch, or cheeks fixed on the inner end of a gaff or boom, which embraces, and stides along the mast of a small vessel, as the sail is hoisted or lowered. (b, fig. 67, pl. 8, Part. II.)

Vergue à corne, A gaff.

Taquets à cornes. Vid. Taquers.

corner de mat. Subst. m. Case of a mast, — a step and partners peculiar to the masts of some small vessels, being open at the after part, so that the mast may be occasionally lowered over the stern.

CORNETTE. Subst. f. A broad pendent displayed at the mast head of a Commodore. (Fig. 68, pl. 8, Part. II.) Vid. Guidon.

CORNIÈRE. Sub. f. Fashion-pieces. (Vide ARCASSE.)

Contre-cornière, A piece framed and bolted with the fashion piece afore it in French ships, which is not used in English ships. (Vid. AR-CASSE.)

CORPS. Subst. m. Corps de bataille, Center of a fleet.

Corps-morts, Bollards in a dock-yard.

* Corps-de-latte. (Terme de galère corrompu de COURBE-DE-LATTE.)
Certain standing knees on the sides of a galley.

Corps de pompe, The chamber of a pump.

Corps d'une poulie, Shell of a block.

Corps du vaisseau, Hull of a ship.

Les quatre corps de voile, The main and fore sail, and the two top-sails of a ship.

correction made in the dead reckoning, according to an observation of the sun's altitude.

CORRIGÉ. Adj. Latitude corrigée. Vid. LATITUDE, &c.

CORSAIRE. (Subst. m. de l'Italien.)
A privateer.

- CORVETTE. Sub. f. A general name for floops of war, and all vessels under twenty guns.
- COSSE. Subst. f. A thimble; also a bull's eye. (c & d, fig. 69, pl. 8, Part, II.)
- COTE. Subst. f. Côtes d'un vaisseau.

 Synonyme de COUPLE.) Ribs of a

 ship.
- Côte de la mer, The fea coaft or shore.
- Côte faine , A clear coaft.
- Côte de fer, A bold shore.
- Côte écore, A bluff or bold shore.
- Côte baffe, A shallow coast or shore.
- Aller à la côte, To run a ground.
- Etre chargé en côte. Vid. CHARGE.
- COTÉ. Subst. m. Côté du vaisseau, The side of a ship.
- Côté du vent , The weather fide.
- Côté sous le vent, The lee-side.
- Prêter le côté à un vaisseau ennemi, To bring the broad-side to bear upon an enemy.
- Mettre un vaisseau sur le côté, To lay a ship on the careen.
- Vaisseau qui a un faux côté, A lapsided ship.
- Vaisseau qui a le côté droit, A wall sided ship, or a wall reared ship.
- COTIER. Adj. Pilote côtier, A coafting pilot.
- Côtier, Sub. m. A description of the fea coasts of any particular province, kingdom or Island.
- * COTONNINE. Subst. f. ou toile de cotonnine, A species of sail cloth used in gallies, xebecs, and other vessels of the Mediterranean sea: it is formed by a mixture of

- hemp and cotton; the warp being of the former, and the woof of the latter.
- Cotonnine simple, the thinner fort of that sail cloth, which serves for top-gallant sails and stay sails.
- Cotonnine double, A stronger fort, which is employed for top-sails of xebecks, &c. and for awnings of ships.
- Cotonnine à trois fils, The thickest fort of that sail cloth, used for the courses.
- Cotonnine à carreaux, A fort of that cloth, which is chequered blue and white, and serves for awnings and curtains of boats, and some times for the sails of pinnaces and boats.
- COUCHETTE. Subst. f. A fea bed frame.
- Couchette foncée, A bed place with a boarded bottom.
- * COULADOUX. (Subst. m. plur. Terme de galère.) The laniards of the shrouds of a galley.
- COULER. Verb. act. & neut. Couler bas ou couler à fond, To fink or founder.
- Couler bas un vaisseau, To fink a ship.
- Vaisseau qui coule bas d'eau, A leaky ship, — a vessel full of leaks, a water lodged ship; or a ship that sinks deeper in the water, when the leaks gain upon the pumps, or when she receives more water than the pumps can discharge.
- Vaisseau chargé à couler bas. Vid. CHARGÉ.
- Futaille ou tonneau qui coule, A leaky cask.

COUP. Subst. m. Coup de canon, A | Couple de balancement , Balancegun fired.

Coup de canon de partance, Gun fired as a fignal for failing.

Coup de canon d'affurance, A gun fired by a ship when she displays her colours, to affirm the truth of her being really of the nation whose colours she displays.

Coup de canon à l'eau, A shot received under water or a shot between wind and water.

Coup de canon en bois, A shot received in the upper works of a ship.

Coup de canon de Diane, The morning gun or morning watch gun.

Coup de canon de retraite, The evening gun of the night watch gun.

Coup de vent, A violent gale of wind.

Coup de vent force, A streff of weather.

Coup de mer, The shock of a wave of the sea striking a ship violently, what we call a heavy fea breaking.

Coup de gouvernail , Wild steering.

COUPER. Verb. act. Couper le cable, To cut the cable.

Couper un mat, To cut away a mast.

Couper la ligne. (Terme d'évolutions navales.) To break the line.

COUPLE. Subst. m. A frame.

Couples de levée, The frames of a ship; understood only of those which are defigned on the ship. wright's plan, and moulded.

Maître couple, The midship frame.

Couples de remplissage , Filling timbers.

timbers or frames; not in general use in England.

Les couples de l'avant, The fore body.

Les couples de l'arrière, The after body.

Couple de lof, The loof frame or loof timbers.

Couple de coltis, The foremost frame of a ship, or knuckle-timber.

COURANT. Subst. m. Current.

Chûte ou direction des courans, The setting of the currents.

Lit d'un courant, The stream, or main stream of a current.

COURBANT. (Adj. & fubst. m. du verbe Courber.) Bois courbans, Compass timber for ship building.

COURBATONS. Subst. m. plur. Diminutif de COURBE.) Small knees.

Courbatons de l'éperon, ou courbes de herpes, Brackets of the head (Vid. ÉPERON.)

Courbatons de hune, Knees of the top. (Vid. HUNE.)

COURBE. Subst. f. Knee. (Vid. ee, ff & g g, fig. 70, pl. 8, Part. II.)

Courbes du premier pont, The hanging knees of the lower deck.

Courbes du second pont, The hanging knees of the second deck.

Courbes de gaillard, The hanging knees of the quarter deck, and fore castle.

Courbes horizontales, Lodging knees.

baux , Hanging knees.

Courbes d'arcasse, Transom knees.

Courbe d'étambord , Knee of the ftern poft. (Vid. ARCASSE.)

Courbe de capucine. Vid. CAPUCINE.

Courbe de bossoir, The supporter of the cat-heat. (Vid. EPERON.)

Courbes de bittes, The standards of the cable-bits, or spurs of the bits (Vid. BITTES.)

Courbes de jottereaux, Cheeks of the head. (Vid. ÉPERON.)

Courbes de fer , Iron knees of the decks, in French ships of war. (Vid. fig. 71, p. 8, Part. II.)

COURET ou COUROI. Subst. m. A coat, or stuff to pay a ship's bottom.

COURIR. Verb. neut. Imports in general, To fail, — to advance at fea, — To stand onward.

Courir des bords, To ply to windward by tacking, or by boards.

Courir en latitude, To run down latitude.

Courir en longitude, To run down longitude.

Courir la bouline, To run the gantelope. (Vid. BOULINE.)

Courir la grande bordée, (Vid. BOR-

COURONNEMENT. Subst. masc. Taffarel of a ship.

Lisse de couronnement, The taffarel or upper rail of the stern in French ships.

Courbes verticales ou obliques des | COURS. Subst. m. Cours, file ou virure de bordages, Streaks or strakes of planks.

> Cours de vaigres, A ftreak of the planks of the ceiling of a ship, &c. continued from the stern-post to the stem.

> Voyage de long cours. Vid. VOYAGE.

COURSE. Sub. f. Cruize or cruizing.

Faire la course ou aller en course. To cruize at sea as a privateer, or to go a-privateering.

Vaisseau armé en course ou vaisseau corsaire, A privateer.

* COURSIER. (Subst. m. Terme de galère.) A fore and aft passage or gang-way between the banks of a row-galley; also a bow-chase, or great brass gun placed on the fore part of that passage.

* COURSIVE. (Subst. f. Terme de construction.) That part of the upper deck which is open, and contained between the quarter deck and fore castle.

COUSSIN. Sub. m. Coussin de beaupré, Pillow of the bow-sprit.

Coussin des bittes, The fir-lining or doubling of the bits. (Vid. BITTES.)

Coussins d'écubiers, The bolfters of the hause holes. (Vid. ÉPERON.)

Coussin de mire, Bed of a cannon which supports the breech, being a block of wood.

Coussins de vieux cordages pour fourrure, mats.

COUTURE. Subst. f. Seam.

Coutures des voiles, Seams of the fails.

Coutures ou intervalles entre les bordages, Seams of the planks.

- *CRACHER les étoupes. Verb. act. A | CROCHET. Subst. m. Crochets d'atvulgar expression employed speaking of an old ship, the straining of which in a heavy fea expells the oakum out of the feams.
- CRAIER. (Sub. m. Suédois.) A vessel of the Baltic fea. (Fig. 76, pl. 9 Part. II.)
- CRAMPE. Subst. f. A cramp iron or Staple. (Fig. 72, pl. 8, Part. II.)
- * CRAPAUD de gouvernail. Vide TAQUET de la barre du gouvernail.
- CREUSER un port. Verb. act To deepen a port or harbour by taking out the mud or gravel from the bottom, by means of the follow-70 ing.
- Machine à creuser, A large pontoon or lighter furnished with wheels, and large spoons, by means of which they heave the mud or gravel from the bottom, in order to deepen or clean a port, in a mannel fimilar to that of the ballaft heavers on the Thames.
- CREUX d'un vaisseau. Sub. m. The depth of the hold of a ship, measured from the lower deck beams to the keel.
- CRIQUE. (Sub. f. du Suédois KRIK.) Bight of cove; also a creek.
- CROC. Subst. m. Hook.
- Croc à trois branches, A grapling with three hooks used to heave up any thing from the bottom, especially an anchor cable. (Fig. 77, pl. 9, Part. II).
- Croc de capon, Cat hook. (Vide CAPON.)
- Croc de candelette, The hook of the fore tackle.
- Croc de palan, Tackle hook. (Vide PALAN.)

- mes, Certain crutches or hooks used to Support the Small arms in a ship of war.
- Crochets des bittes, Hooks or hasps to fasten the cross piece to the bits. (Vid. BITTES.)
- Crochets d'épontilles, Hasps or hooks of the stanchions between decks;
- CROISÉE d'une ancre. Subst. f. The cross of an anchor.
- CROISER. Verb. neut. To cruize at sea as a privateer.
- CROISIÈRE. Subst. f. Cruizing latitude.
- * CROISETTES. Subst. f. plur. Vid. BARRES de perroquet.
- * EN CROIX. Adv. Ex. Braffer en croix, ou braffer quarré, To square the yards.
- CROUPIÈRE. Subst. f. A stern-fast.
- Mouiller en croupière, To cast an anchor by the stern.
- * CUEILLETTE. Subst. f. Charger en cueillette. Vid. CHARGER.
- CUILLER. Subst. f. Cuiller à brai. A pitch ladle. (d & h , fig. 73, pl. 8 , Part. II.)
- Cuiller à canon, A gunner's ladle. (Fig. 74, ibid.)
- Cuiller de machine à creuser, A Spoon used in the lighters which heave the mud from the bottom of a port. Vid. MACHINE a creuser. Cuiller

Cuiller de tarrière , The bit of an au- | Braffe à culer! Lay alt flat aback!

Cuiller de pompe, A pump borer.

CUIRS VERDS. Subst. m. plur. Raw hides.

CUISINE. Subst. fem. The galley or cook-room of a ship.

* CUIVRÉ. (Adj. Terme des colonies.) Fond cuivré, A copper coloured bottom; a term peculiar to the French west Indies, where they are of opinion that the fishes who feed on such a bottom are poilo-

CUL-DE-LAMPE. Subst. maf, comp. The lower finishing of the quarter gallery.

CUI-DE-PORC. Subst. mas. comp. Wall-knot, or the crowning of the Roppers. (Vid. k, fig. 75, pl. 8, Part. II.)

Cul-de-porc simple, A single wall-

Cul-de-porc double, ou nœud de haubans, A double wall-knot, or shroud knot. (nn, fig. 75, pl. 8, & fig. 187, pl. 20, Part. 11.) Vide NŒUD.

CUL-DE-SAC. (Subst. mas. comp. Terme des îles de l'Amérique.) A name given by the inhabitants of the French west Indies to a small harbour: Ex. Cul-de-fac Royal, cul-de-sac Léogane, &c.

CULASSE. Subst. f. Culasse d'un canon, The breech of a cannon.

Estrop de culasse. Vide ESTROP.

CULER. Verb. neut. To go a-stern, - to have or make stern way, - to fall a-stern. Part. II.

Scier à culer. Vide Scier.

CULÉE. (Sub. f. formé du précédent.) The act of going a ftern or falling a-stern, or the stern-way of a ship.

CURLE ou MOLETTE. (Subst. fém. Instrument de corderie.) Whirl, an instrument used in rope-yards. (Fig. 79, pl. 9, Part. II.)

CUTTER ou COTTER. (Subst. maf. pris de l'Anglois.) A cutter. (Fig. 78, pl. 9, Part. II.)

AILLOTS, ou ANDAILLOTS. Subst. m. plur. Vide ANNEAU des voiles d'étai.

DALE. Sub. f. Dale de pompe, Pump

Dale de brûlot, The trough or channel, in which the train is laid in a fire-ship.

DALOTS. Subst. mas. plur. Scupper holes, or scuppers.

Dalots du premier pont, Scuppers of the lower deck.

Dalots de la gatte, Scuppers of the manger.

Cuirs de dalots, ou manches de dalots. The scupper-hoses.

* DAME-JEANNE. Subst. f. comp. A demi-jan, or a fort of large glass bottle holding four or five gallons.

DANGER. Subst. m. A general name for rocks, shelves of Sand or mud, banks in the fea; wherever a ship may be wrecked or loft.

- DARCE (Subst. f. Terme de la Méditerranée) A basin of a port, a wet dock, or a small harbour within a large one, wherein ships of war, &c. are secured and moored.
- DARD ou HARPON. (Subst. m. Inftrument de pêche.) A harpoon. (fig. 80, pl. 9, Part II.)
- Dard à feu, Fire-arrow.
 - DAVIED. Subst. m. The davit in a long boat.
 - DÉ. Sub. m. Coak in a block sheave:
 - Rouets de gayac à dés de fonte, Lignum-vita sheaves with brass coaks.
 - DÉBARQUEMENT. Subst. m. Landing.
 - Lieu de débarquement, Landing place.
 - Troupes de débarquement, Landing troops.
 - DÉBARQUER. Verb. act. & neut. To land, or to disembark.
 - Se débarquer, To return to shore or to lang.
 - Débarquer un Officier, &c. To difcharge an Officer, &c. from a ship.
 - Débarquer des marchandises, To unload or to land goods or stores.
 - DÉBITTER le cable. (Verb. act. dérivé de Bittes.) To unbit the cable.
 - DÉBORDER. (Verb. act. & neut. formé de BORD.) Déborder un vaif. feau, To rip off the planks of a ship.
 - Déborder, To sheer off.
 - Déborde! (Commandement aux

- Canotiers.) Put off! sheer off!
 an order to the boat's crew.
- DÉBOSSER le cable: (Verb. act. formé de Bosse.) To take off the floppers from the cable, &c.
- * DÉBOUQUEMENT. (Subst. mas. dérivé de l'Italien Bocca; terme des Colonies.) A passage amongst many Islands, or several narrow channels through which ships are necessitated to sail for arriving into an open sea.
- * DÉBOUQUER. Verb. neut. To difenbogue or get free of such a passage. Vide DÉBOUQUEMENT.
- DEBOUT. (Adv. dérivé de Bout.) Debout au vent, Head to wind.
- Debout à la lame, Head to the sea.
- Debout au corps, End on.
- Courir de bout au corps sur un vaisseau, To run end on upon a ship.
- Bois debout, Any piece of wood which stands an end, or in a perpendicular situation.
- DÉCAPÉ. (Adj. formé de CAP.) Spoken of a ship which has failed beyond any remarkable cape or head-land, and is got into the open fea; as for example when a ship from Bordeaux bound to the west Indies is beyond cape Finisterre, or one from Dunkirk has failed beyond Ushent, &c.
- DÉCAPER. Verb. neur. To fail beyond a remarkable cape, or headland. Vide Décapé.
- DÉCHARGEMENT. Subst. m. The act of unlading or discharging a merchant ship or other.
- DÉCHARGER. Verb. act. Décharger un vaisseau, To unlade or discharge a ship.
- Décharger des marchandises, To unlade goods, &c.

- after it had lain aback.
- Décharge le petit hunier! Fill the fore top fail!
- Décharge devant! (Commandement en virant de bord.) Haul off all! or let go and haul?
- Decharger un canon, To take the charge out of a cannon by means of the worm.
- DECHOUER. Verb. act. To get a ship afloat, or off from the ground into deep water.
- DECLINAISON. Subst. f. Déclinaison de l'aiguille. Vide VARIATION.
- Déclinaison d'un astre, The déclination of a fixed star.
- DÉCOUDRE. Verb. act. Découdre des bordages, To rip off planks from a part of the ship's side.
- DÉFENSE. Sub. f. Défenses, (terme de construction.) ou défenses pour chaloupes, Skids or skeeds.
- Cordes de défense, Fenders of junk, or old cable. (Vid. bb, fig. 63, pl. 8, Part. II.)
- Collier de défense, The puddening of a boat's stem. (Vide COLLIER.
- DEFERLER, ou DEFRELER les voiles. Verb. act. To unfurl or loofe any Sail.
- DÉFIER. Verb. neut.

a

er

n-

Défie du vent! (Commandement au timonnier.) You are all in the wind! - keep her full! - no-near! or no-nearer! A caution to the helms-man.

- Decharger une voile, To fill a fail | Defie la chaloupe du bord , &c. Commandement aux canotiers.) Bear off!
 - Défie l'ancre du bord! Bear off the anchor!
 - DÉGORGEOIR. (Subst. mas. Instrument de canonnage.) Priming-wire, or priming iron.
 - Dégorgeoirs ou saisines des huniers. Vide SAISINES.
 - DÉGRADÉ. Adj. Matelot dégradé, Awrecked Sailor.
 - DÉGRÉER. Verb. act. To unrig a ship.
 - Degreer un mat, To strip a mast.
 - DÉGRÉÉ. Adj. Vaisseau dégréé, An unrigged ship.
 - DEHORS. Adv. Ex. Out or fet, speaking of the fails.
 - Toutes voiles dehors, All fails out.
 - Dehors d'un port, Out of a harbour, or out at fea, or in the offing.
 - Il y a grosse mer dehors, The sea runs high in the offing.
 - DÉLAISSEMENT. (Subst. m. Terme de Loi.) ou Acte de délaissement An instrument or act by which the loss of a ship is announced by the master or merchant to an insurer, fummoning him to pay the stipulated infurance.
 - DÉLESTAGE. (Subst. mas. dérivé de LEST.) The discharging of ballast, or unballasting.
 - DELESTER. Verb. act. Delester un vaisscau, To discharge the ballast of a ship, or to unballast a ship, Dij

- DELIVRER. Verb. act. Délivrer des | DEMI-PIQUE. Sub. f. comp. A half bordages, To rip off planks.
- DEMANDE. Subst. f. Filer à la demande d'un cordage, To ease off, or ease away any rope.
- DÉMARRAGE. Sub. f. Unmooring, or unbending any rope.
- DEMARRER. Verb. neut. To unmoor, - to break adrift from the moorings, or to part.
- Démarrer. Verb. act. To unbend any rope.
- DEMATE. Adj. Vaisseau démâté, A dismasted ship.
- DEMATER. Verb. act. Démâter un vaisseau, To take out the masts of a ship.
- Démâter un vaisseau, à coups de canon, To shoot a ship's masts by the board.
- Démâter. Verb. neut. Rompre ses mars dans une tempêre, ou être démâté dans un combat, to be difmasted by a storm, or in an engagement.
- Ce vaisseau a démâté de son grand mat de hune, This ship has spent her main top mast.
- Nous avons été démâtés de notre grand mat, Our main mast is shot by the board.
- DEMEURER. Verb. neut. Vide RES-TER.
- DEMI-BAU. Vide BAU.
- DEMI-VARANGUE. Vide VARAN-GUE, &c.
- DEMI-CLÉ. (Sub. f. comp. Sorte de nænd.) A half hitch. (Fig. 81, pl. 9, Part. II.) Vide NoruD.

- pike.
- DÉMONTER. Verb. act. Démonter le gouvernail, To unhang the rud-
- Démonter un capitaine, To supersede a captain.
- Canon démonté, A gun the carriage of which has been broke by the enemy's shot, &c.
- DÉPARTEMENT. Subst. m. A marine arfenal and dock-yard with it's gun wharf, of whith there are three in France, Brest, Toulon and Rochefort.
- Also the extent of the district and jurisdiction of an Intendant of the navy.
- Département des classes, The extent of the diftrict of a Commissaire des claffes. Vide CLASSES.
- DÉPASSER. Verb. act. Dépasser un vaisseau, To out fail, Forereach, - gain ground upon or pass beyond another ship.
- Dépasser un cap, une île, &c. To fail beyond a cape, an Island, &c.
- Dépasser la tournevire, To shift the voyal.
- Dépasser un cordage, To unreeve a rope.
- DÉPECER. Verb. act. Dépecer un bâtiment, To rip up an old vessel.
- EN DÉPENDANT. Adverb. Edging away.
- DÉRADER. (Verb. neut. dérivé de RADE.) To part, - to drive with the anchors a-head, - to be driven from the anchors, and forced out to sea by the violence of a storm.
- DÉRALINGUÉ, (Adj. dérivé de RA-

blown from the bolt-rope in a storm.

DERAPER. Verb. neut. To loofen from the ground, speaking of the anchor when it is almost aweigh, or to get the anchor a-trip.

DÉRIVE. Subst. f. The lee-way.

En dérive. (Adv. Au gré des vents ou des flots.) Adrift.

Semelles de dérive. Vide SEMELLES.

Avoir belle dérive ou avoir de l'eau à courir, To have good sea room.

DÉRIVER. Verb. neut. To drive or fall to leeward, or to sag to leeward.

DÉSAFFOURCHER. Verb. act. & neut. To unmoor.

DÉSARMEMENT. Subst. m. The act of discharging the Officers and crew of a ship, or paying off a ship.

Also the laying up of a ship.

DÉSARMER. Verb. act. & neut. To discharge the Officers and crew of a ship, or to pay off a ship.

Vaisseau désarmé, A laid-up ship.

DESARRIMER. Verb. act. To alter or shift the flowage in the hold.

DESCENDRE. Verb. act. Descendre une rivière, To fall down a river.

DESCENTE. Subst. f. A descent, or landing upon an enemy's country.

Faire une descente, To invade an enemy's country, or to make an invafion.

LINGUE.) Voile déralinguée, A fail DÉSEMPARER, Verb. act Désemparer un vaisseau, To disable a ship in a battle.

Vaisseau désemparé, A ship disabled.

DÉSENVERGUER. (Verb. act. dérivé de VERGUE, parlant des voiles.) To unbend any fail.

DESSUS DU VENT. Adv. Windward, or the weather-gage.

DÉTALINGUER le cable. Verb. act. To unbend the cable, or take it off from the anchor.

DÉTROIT. Subst. m. Streights.

DÉVENTER les voiles. Verb. act. To brace the fails so as to shiver in the wind, or to shiver any fail.

DÉVIRER. (Verb. neut. parlant du cabestan.) To recoil, spoken of the cable or voyal when on the capftern.

DEVIS. Subst. m. A scheme containing the dimensions of a ship, made by a shipwright in order to build her; also a scheme or memorial made by a Captain, containing the observations made on the ship during her navigation.

DÉVOYÉ. Adj. Couples dévoyés, Cant-timbers.

Estain dévoyé, A cant fashion-piece.

DÉVOYEMENT de l'estain. Subst. m. Flaring of the fashion-piece,

* DIABLOTIN. Subst. maf. ou voile d'étai du perroquet de fougue, The mizen-top stay-sail.

DIANE. (Subst. f. du Latin Dies.) The morning watch. D iii

ning watch gun,

DIFFÉRENCE du tirant d'eau. Subst. f. The difference in the draught of water.

DIGEON ou DIJON. (Sub. m. Partie de l'éperon d'un vaisseau.) A triangular piece some times employed to fill up the angle of the knee of the head in French ships.

DIGON. Subst. mas. ou bâton d'une flamme ou banderolle, The stock or staff of a vane or pendent. (Vide FLAMME.)

DISPUTER le vent. Verb. act. To Brive for the weather gage, or to endeavour to get to windward of some ship or fleet in fight, or to Bretch for the weather gage.

DIVISION. (Subst. fém. Partie d'une armée navale.) A division or squadron.

DOGRE. (Subst. mas. de l'Islandois Dugga, bateau pêcheur; Dugga-RAR, Matelots.) A dutch dogger or dogger boat. (Fig. 82, pl. 9, Part. 11.)

DOGUES D'AMURE. Subst. m. pl. comp. The holes of the chestrees.

DONNER. Verb. act. & neut. Donner à la bande, To heel, to floop or incline to either fide.

Donner une demi-bande à un vaifseau, Boot-topping a ship, and parliament heel.

Donner un suif ou un couroi à un bâtiment, To pay a veffel's bottom.

Donner de l'argent à la groffe sur un vaisseau. Vide GROSSE aventure.

Coup de canon de diane, The mor- Donner à la côte, To run a-ground. - to strike or to be stranded on any coaft.

> Donner dedans, To run right in for a port, or road, &c.

Donner les perroquets à un vaisseau ou telle autre voile, To spare the main top gallant fails or any other fail to some other ship in company, implying that fuch ship fails no swifter with so many more fails spread out to the wind.

Donner vent devant, To throw a ship in the wind or in stays, - to bring the wind a-head by putting the helm hard alee.

Donner chasse. Vide CHASSER.

Donner la remorque. Vide REMOR-QUER.

DORMANT. Sub. m. Dormant d'un cordage, The standing part of a tackle, brace, or other running rope.

Dormant. Adj. Ex.

Manœuvres dormantes. Vide Ma-NŒUVRES.

DOSSIER d'un canot. Subst. m. The back-board of a boat.

DOUBLAGE, Subst. m. Sheathing.

Doublage de chêne, Oak sheathing.

Doublage de sapin , A sheathing of deals.

Doublage de cuivre, Copper sheathing.

Doublage du gouvernail. Vide Gou-VERNAIL.

DOUBLE, Subst. maf. Double d'une manœuvre, Bight of a rope.

vaisseau, ou doubler le franc bord d'un vaisseau, To sheath a ship, either with boards, nails or copper.

Doubler les écarts. Vide ÉCART.

Doubler. (Verb. neut. Terme d'évolutions navales.) To double or double upon in a sea fight.

Doubler un cap, To double or sail beyond a cape, or to weather a cape.

DOUCEUR. EN DOUCEUR. Adv.

Amene en douceur, Lower handsomely.

* DRAGAN. (Subst. mas. Terme de galère.) The wing transom of a galley.

DRAGUE. (Subst. f. de l'Anglois.) A drag. (Fig. 83, pl. 9, Part. II.)

DRAGUER. (Verb. act. del'Anglois.) To drag.

Draguer une ancre, To drag or sweep the bottom for an anchor loft.

DRAILLE. (Sub. f. Sorte de manœuvre.) Ex.

Draille d'une voile d'étai , A stay Sails Stay.

Draille ou cartaheu des palans d'étai. Vide CARTAHEU.

DRISSES. Subst. f. plur. Haliards or gears.

Les driffes des basses vergues , Gears.

Les drisses des huniers, & en général toute autre sorte de driffe, Haliards.

Les grandes driffes, The main gears. Les driffes de misaine, The fore gears. | Droffe de racage, Parrel-trufs.

DOUBLER. Verb. act. Doubler un Driffe à caliorne, Gears composed of two tackles for the lower yards, as in most ships of war. (Vid. a a, fig. 84, pl. 9, Part. II.)

> Driffe à itague, Gears composed of a tye and two tackles fixed to the tye, as in merchant ships, &c.

> Driffes des huniers, The haliards of the top-sail yards. (ce, fig. 84, pl. 9, Part. II.)

> Itaque de drisse des huniers, The tye of the top-sail haliard. (bb, fig. 84 , pl. 9, Part. II.)

Drisses de perroquets, The haliards of the top-gallant yards. (ee, fig. 84 , pl. 9, Part. II.)

Itaque de driffe de perroquet, The tye of the top-gallant haliard. (d d, fig. 84, ibid.)

La driffe du grand hunier, The foretop-fail haliard, &c.

Driffe de pavillon, The ensign haliard.

Driffe de flamme, The haliard of a pendent. (ff, fig. 84, pl. 9, Part. II.)

Drisse du pic d'un brigantin, ou d'une vergue à corne, Throat haliard.

DROIT. Adv. & adj.

Droit la barre! (Commandement au timonnier.) Right the helm! - put the helm amidships!

Droit! Steady!

Droit comme ça! Steady as you go! - right fo!

Barque droite! Trim the boat!

DROSSE. Subst. f. Drosse d'arrimon, ou drosse du racage d'artimon, Mizen parrel-truss.

Droffe de canon , A gun tackle. Vide PALAN.

DROSSER. Verb. act Ex.

Erre droffé par les courans, To drive with the currents.

Les courans nous drossoient sur la terre, We were driving a-shore by the currents.

DUNES. (Sub. f. pl.du Celtique Dun, montagne, élévation.) Downs, or fandy heights on the fea coast.

DUNETTE. (Subst. f. diminutif du Celtique Dun, élévation, la dunette étant le lieu le plus élevé du vaisseau.) The poop of a ship of war.

Logemens sur la dunette, Top gallant poop or poop royal.

Échelles de la dunette, The poop ladders, of which one is placed on each fide of the quarter deck in French ships of war.

F.

EAU. Subst. fem. Eau douce, Fresh water.

Matelot d'eau douce ou marin d'eau douce, A fresh water jack.

Eau salée , Salt water.

Eau saumatre, Brackish water.

Faire de l'eau, (Faire une provision d'eau.) To water a ship.

Faire eau, (Avoir des voies d'eau.) To make water, or to leak.

Etre en grande cau, To be in a deep Sea.

EA=EC

Droffe de gouvernail , The tiller rope. Il n'y a pas d'eau en cet endroit ; There is not water sufficient in that place, for a ship to ride in, or to float a ship.

> Les eaux d'un vaisseau, The wake of a ship.

Etre dans les eaux d'un vaisseau, To be in the wake of a ship.

Vive eau, Spring-tide.

Morte eau, Neap-tide.

Barril à l'eau. Vide BARRIL, &c.

EBBE. (Sub. f. de l'Anglois.) Reflux ou marée descendante, Ebb or ebb-

Il y a ebbe. The tide ebbs or falls.

ÉCART (Sub. m. de l'Angl. SCARF.) Écart de deux pièces de bois, Scarf.

Les écarts de la quille, The scarfs of the keel.

Doubler les écarts, This expresses the method of the shift left between the scarfs of two pieces fayed to-gether, as those of the stem with those of the apron, those of the keel and of the false keel.

ÉCHAFFAUD. Subst. m. Stage.

ÉCHANTILLON. (Subst. m. Terme de construction.) The scantlings or thickness of the timber used in ship building.

ÉCHELLE. Subst. f. Ladder.

Échelles (dans les vaisseaux pour communiquer d'un pont à l'autre), The ladders.

Échelles de pompe, The stern or quarter ladders formed of ropes.

La grande échelle, The quarter deck ladder.

Échelle de commandement , Accom- | Écouet simple , A single tack, modation ladder.

Échelle de la dunette. Vid. DUNETTE

Échelle hors le bord, The gangway and ladder which serve to ascend, the ships fide.

Capot d'échelle. Vide CAPOT.

Chandelier d'échelle. Vide CHANDE-

Les échelles du levant, The sea port towns in the levant.

Les échelles de Barbarie, The sea port towns of Barbary.

ÉCHELONS. Subst. m. plur. & taquets d'échelles , Steps for ladders.

ECHOUAGE. Subst. m. The act or state of being stranded on a coast; also a place where ships may be stranded without danger, or with less danger, in a case of necessity.

ÉCHOUEMENT. Subst. m. The act, or state of being stranded on a coast.

ÉCHOUER. Verb. neut. ou S'É-CHOUER, To run a-ground or be stranded.

ÉCLAIRCIE. Subst. f. A clear Spot in a cloudy sky.

ECLAT de bois, Subst. m. A splinter or chip, torn from any piece of timber by the force of a cannon ball.

ECORE. Adj. Vide Cote écore.

ECOUETS. Sub. m. plur. ou amures, The tacks of any fail particularly those of the main and fore sail the rest being more properly called

Ecouet double ou à bressin, A double tack.

Écoutes. (Subst. f. plur. du Holland. SKOUT.) The sheets of any fail.

Larguer l'écoute, To ease off the sheet.

Border les écoutes, To haul aft the sheets. Vide BORDER.

Avoir les écoutes largues, To fail with stowing sheets.

Sep d'écoutes. Vide SEP.

ECOUTILLE. Subst. f. Hatch-way.

Grande écoutille, Main hatch-way.

Écoutille de la fosse aux cables, Fore hatch-way.

Écoutille aux vivres, The steward's hatch way placed abaft the main mast.

Écoutille de la soute aux poudres, The magazine hatch-way placed in the gun room in French ships.

ÉCOUTILLON. (Subst. m. diminutif D'ÉCOUTILLE.) A scuttle, or small hatch-way.

ÉCOUVILLON. (Sub. m. de l'Espag. Escobilla, balai.) The spunge of a cannon. (Vid. k, fig. 85, pl. 10, Part. II.)

ÉCOUVILLONNER. (Verb. act. dérivé d'Écouvillon.) To spunge a cannon.

ECRIVAINS de la marine. Subst. m. Civil officers in the Royal dockyards who muster the artificers, keep registers of them, as also of the stores, and help the Commisfaires in their duties and offices.

Écrivain d'un vaisseau de guerre, The clerk of a ship of war, comprehending also the employof the purfer.

Écrivain de vaisseau marchand, The Jupercargo of a merchant ship.

ECUBIERS. Sub, m. plur. The hawfe holes. (Vid. ÉPERON.)

Tampons d'écubiers. V TAMPONS.

Alonges d'écubiers. Vide ALONGES.

Coussins d'écubiers. Vide Coussins.

ÉCUEIL. Subst. m. A dangerous rock, shoal or ridge.

ÉCUELLE de cabestan. Subst. f. The iron socket or saucer of the capstern (Vide CABESTAN.)

ECUME. Subst. f. The froth or foam of a breaking sea.

ECUMER la mer. (Verb. act. au figuré.) To scour or infest the sea as a Pirate.

ÉCUMEUR de mer. (Subst. m. synonyme de FORBAN.) A Pirate, or Rover.

ÉCUSSON. Subst. The escutcheon, or an ornament on the middle of the upper counter, where they write the ship's name.

Barre d'écusson, Vide BARRE.

S'EFFACER. Verb. réfl. To present the head or stern of the ship to an ennemy; This is mostly made use of by gallies.

ÉGUILLETTES, Subst. f. pl. Éguillettes de porques. Vide AIGUILLET-TES.

Éguillettes. (Cordages.) Knittles, or small robands.

Eguillettes des bosses, Laniards of the stoppers.

Éguillettes. (carêne & manœuvre des ports), Careening geer.

ÉGUILLETER. Verb. act. Éguilleter

un palan, &c. To frap a tackle, or to rack.

Also to feize any complication of ropes.

éGUILLOTS. Subst. m. pl. Pintles of the rudder. (pp, fig. 86, pl. 10, Part, II.)

ÉLANCÉ. Adj. (Terme de construction): Ex.

Avant fort élancé, A flaring bow.

ÉLANCEMENT. (Subst. m. Terme de construction.) Élancement de l'étrave, The rake of the stem.

S'ÉLEVER. Verb. réfl. Ex.

Vaisseau qui s'éleve dans le vent, A ship which gains fast to windward.

Vaisseau qui s'éleve en latitude, A ship which gains fast latitudinally.

Vaisseau qui s'éleve sur la lame, A vessel which rises easily upon the sea.

ÉLINGUE. (Subst. f. de l'Anglois To sling, suspendre.) Slings.

Élingue à patres, Can-hooks. (Fig. 87, pl. 10, Part. II.)

Élingue de corde, Slings of rope of any kind. (Vid. fig. 88, pl. 10, Part. II.)

Élingue. (Terme de corderie.) Vide HÉLINGUE.

ÉLINGUER. Verb. act. To fling a cask, bale, or box.

ÉLINGUETS. Sub. m. pl. The pawls of a capstern. Vide CABESTAN.

ELME. Feu Saint-Elme. Vide FEU.

ÉLONGER. Verb. act. Élonger. un vaisseau, To lay along side of a ship, or to come abreast of her.

- S'EMBANQUER. (Verb. refl. dérivé de BANC.) Coming on a fishing bank as that of new-found-land, &c.
- Vaisseau embanque, A ship laying on a fishing bank.
- *EMBARCADERE. (Sub. f. de l'Efpagnol. Terme des Colonies d'Amérique.) A small port or bight along the sea coast, commodious for the landing and shipping of stores and goods for the use of the neighbouring planters.
- *EMBARCATION. (Subst. f. de l'Espagnol, terme qui se prend toujours en mauvaise part.) A small vessel of any king, or a craf.
- EMBARDÉE. Subst. f. Yaw, lee lurch, or wild steering.
- EMBARDER. Verb. neut. ou donner des embardées, To yaw or steer obliquely on one side or the other, to sheer, or to steer wildly.
- EMBARGO. (Sub. m. de l'Espagnol.)
 ou arrêt du Prince, Embargo.
- Mettre un embargo, To lay an embargo on shipping.
- EMBARQUER Verb. act. Embarquer des marchandises ou des munitions, To ship goods or stores.
- S'embarquer sur un vaisseau, To embark, or enter a ship.
- Embarquer un officier, To enter an officer in a ship.
- Embarquer un coup de mer, To ship a heavy sea.
- word cried out by a ship's cockfwain when ashore with the boat, to give warning to the officers and crew of the ship to come into the boat and return aboard.

- EMBOUDINURE. (Subst. f. formé de BOUDIN.) The puddening of an anchor. (Fig. 89, pl. 10, Part. II.)
- EMBOSSER. Verb. act. Embosser un vaisseau, & s'embosser, To bring the broad side of a ship to bear upon some fort, &c. as by clapping a spring upon the cable.
- EMBOSSURE. Subst. f. A Spring.
- Mouiller en faisant embossure, Vide Mouiller.
- EMBOUQUER. Verb. neut. dérivé de l'Italien Bocca.) To enter into a fireight, or passage through several Islands, &c.
- EMBRAQUER. Verb. act. To fling a cask or any weighty body, or feize it with a tackle-hook in order to hoist it up into the ship, &c.
- EMBRUMÉ. Adj. Foggy, speaking of the weather.
- ÉMERILLON. Subst. m. A large fishing hook.
- EMMENAGEMENS. Subst. m. plur.
 The distributions and conveniences
 of a ship; the contrivances of
 the hold; also the accommodations.
- EMPATURE. Sub. f. ou écart, Scarf.
- EMPENNELLER une ancre. Verb. act. To back an anchor.
- Ancre à empenneller, A small anchor: or kedge anchor, used to back another larger one.
- ENCABLURE. (Subst. f. dérivé de CABLE.) A cable's length.
- Nous étions à deux encablures de terre, We were within two cables length of the shore,

CAP.) To embay, or be embayed between two capes.

ENCOMBREMENT. Sub. m. Incumbrance, or the space which light ! and cumbersome goods occupy in the hold.

ENCOQUER, Verb. act. To fasten a block strop or the eye of any rope, as the brace pendent, upon a yard

ENFILER un vaisseau. Vide SERIN-

ENFLÉCHURES. Subst. f. plur. The ratlings of the shrouds. (Vide HAUBANS)

Engagé. Adj. Vaisseau engagé, A Water lodged ship.

Cordage engagé, A foul rope.

Engagés, ou trente-six mois, These were men who in the first fettling of the french west Indies had their passage free to those Islands upon condition of serving three years: altho' this use has been fince dropped yet by the king's orders, many persons have their passage free in merchant ships bound for those Colonies under the same denomination of engage, without being Subject to Such Service as formerly.

ENGORGÉE. Adj. fém. Stoaked, or foul speaking of the pump : Ex.

La pompe est engorgée, The pump is floaked.

ENGRÉNER. Verb. act. Engréner la pompe, To fetch the pump.

ENHUCHÉ. (Adj. dérivé de HUCHE.) Vaisseau enhuché, A moon shaped ship, or a ship whose upper works rife very high afore and aft.

ENJALER. (Verb. act. dérivé de JAT.) Enjaler une ancre, To stock an anchor, or to fix the stock upon an anchor.

ENCAPER. (Verb. neut, dérivé de | EMMANCHER. (Verb. neut. dérivé de Manche.) & S'EMMANCHER, To arrive, or enter into the channel.

> ENSEIGNE. Subst. fém. Enseigne de poupe, The enfign.

Baron d'enseigne, Ensign staff.

Enseigne de vaisseau, An officer under the lieutenant in the french navy; their rank is equal to that of a lieutenant in the army.

ENSEMBLE. Adv. Together!

ENTRÉE. Subst. f. Entrée d'un port, The entrance or opening of a port.

Entrée (en terme de fanté.) Pratic.

Prendre l'entrée, To get pratie.

Avoir l'entrée, To have pratic.

ENTREMISES. (Subst. f. pl. Terme de construct.) These are in french men of war, &c. strait and square pieces, fayed to the ship's timbers over the clamps from beam to beam, in the same place where English ship-builders put an horizontal knee, or lodging knee.

ENTREPONT. Subst, m. comp. Between decks.

Entrepont des frégates, Between decks; or rather the orlop-deck under the main deck in frigates.

Hauteur de l'entrepont sous baux, Heigth between decks under the beams.

ENTRESABORDS. Subst. m. plur. comp. The intervals between the ports of a ship's fide.

ENTRETOISE. Subst. f. comp. Entretoise d'affût, The transom of a gun carriage. (d, fig. 12, pl. 2, Part. I.).

- of partners to the bow-sprit, being placed vertically some little way before the step of the bow-sprit, on the lower deck, in french ships.
- ENVERGUER une voile. (Verb. act. dérive de VERGUE.) To bend a fail to it's yard.
- ENVERGURE. Subst. f. The length of the Yards of a ship and the extent of the fails upon them.
- Vaisseau qui a une grande envergure, A ship whose yards or fails are very square.
- ÉPAVES. (Sub. f. plur. Terme de loi maritime.) Wreck, or whatever is thrown by the waves on the fea coast, and has no owner.
- EPERON. Subst. m. Head of a ship; and more properly the knee of the head or cut-water, which is compoled of the leveral pieces mentioned in the draught. (Vid. pl. 11, Part. II.)
- EPINGLETTE. Subst. fém. ou dégorgeoir, Priming wire, or priming
- ÉPISSER. Verb. act. To splice a rope.
- ÉPISSOIRE. Subst. f. Marling Spike, or splicing fid. (Vid. h, i & k, fig. 203, pl. 20, Part. II.)
- EPISSURE. Subst. f. A Splice of any kind.
- Epissure courte, A short splice.
- Epissure longue, A long Splice. (Fig 202 , pl. 20 , Part. II.)
- Epissure de cable, A cable splice.
- Épissure en portiere de vache, A cunt Splice.

- Entretoile du mat de beaupré, A kind | ÉPONTILLE. (Subst. f. de l'Italien PONTELLO.) A stanchion, - prop or shore.
 - Épontilles de la cale, The pillars or stanchions of the hold.
 - Épontilles d'entrepont, The stanchions between decks, or pillars.
 - ÉPONTILLER. Verb. act. To prop or shore any thing.
 - ÉQUARRISSAGE. (Subst. f. dérivé de QARRÉ.) The Square of a piece of timber.
 - Une telle piece a 12 pouces d'équarrissage, Such a piece is 12 inches Square.
 - ÉQUERRAGE. (Subst. m. dérivé d'É-QUERRE.) Bevel of a ship's tim-
 - Travailler une piece suivant son équerrage, To bevel any piece.
 - ÉQUERRE. Sub. f. Pièce à l'équerre, A square piece, or a piece, or timber at right angles.
 - Pièce à fausse équerre, A piece, or timber out of Square.
 - Courbe à équerre, ou courbe à angle droit, A Square knee.
 - ÉQUIPAGE. Subst. m. The crew of a ship of war, exclusive of the Captain and principal officers.
 - Maître d'équipage. Vid. MAITRE.
 - EQUIPEMENT. Subft. m. Fitting out a ship.
 - ÉQUIPER. Verb. act. To fit out, to man, - arm or provide a ship with whatever is necessary.

ÉQUIPET. Subst. m. A small open locker; (Fig. 90, pl. 10, Part. II.

ÉRAILLÉ. Adj. Chafed or galled, fpeaking of the cables and ropes.

S'ÉRALLER. Verb. refl. To chafe.

ESCADRE. Subst. m. A fquadron of ships of war.

Commandant d'une escadre, The admiral, commanding officer, or commodore of a fleet or squadron whatever rank he may have in the navy.

Chef d'escadre. Vide CHEF.

Intendant d'escadre, V. INTENDANT.

Commissaire d'escadre. Vide COM-

Major d'escadre. Vide MAJOR.

*ESCAUME. (Subst. m. Terme de galère, du Lat. Scalmus, synonyme de Toller.) Vide Toller.

* ESCONTRE. (Subst. mas. ou fém. Terme de galère.) A piece reaching diagonally from the deck of a galley to the top of the canopy, on which there is a seat for the côme or boatswain of the galley.

ESCOP. Subst. m. A skeet to wet the fails, or the ship's fide. (Fig. 91, pl. 10, Part. II.)

Escop à main, A scoop, or boat's scoop. (Fig. 92, ibid.)

* ESPALE. (Subst. f. Terme de galère.) That part of the deck of a galley which is afore the canopy, and abaft the rowers feats; answering to what is called quarter-deck in a ship.

* ESPALIERS. (Sub. m. pl. Terme de galère) The name of the two

rowers which sit nearest to the sea, to each oar, the rest being called tiercerots, quarterots and quinterots.

ESPALMER. (Verb. act de SPALME.)

To pay a weffel's or boat's bottom

with tallow, fulphur, &c. after
having breamed her.

ESQUIF. (Sub. f. de l'Islandois SKIF, Navire.) A skif or yawl.

ESSES d'affût. Subst. f. plur. The forelocks which are driven through the axletrees in a gun carriage, to confine the wheels in their places. (n, n, fig. 11 & 12, pl. 2, Part. I.)

ESSIEUX d'affût. Vide AISSIEUX.

EST. (Sub. m. du gothique EISTER. East.

Est-quart-sud-est , &c. East by fouth.

ESTAIN. (Subst. masc. corrompu de STERN) The lower part of the fashion pieces. of the stern. (Vide Arcasse.

Dévoyement de l'estain. Vide Dé-

Estain dévoyé, A cant fashion piece.

ESTIME. Sub. f. The dead reckoning.

ESTROP. Subst. m. A general name for frops of rope.

Estrop de poulie, Block strops. (Vide POULIE.)

Estrop de rame, A grummet of an oar, made use of by the french boats to go round the thole and the oar, so as to hold them together. (Vid. cc, fig. 63, pl. 8, Part. II.)

Estrop de culasse, A breech strop for the guns, made use of in the french ships to fix a tackle to the pomiglion, to house the guns. Estrep d'affut, The ftrops or eyes in Etai de perroquet de fougue, The the train of a gun carriage, to which the train tackles are hooked, in french ships.

Estrop ou Esbirre, servant à rider les haubans, Selvage used in setting up the shrouds.

Estrop de marchepied , V. ÉTRIERS.

ESTROPER. Verb. act. Estroper une poulie, To ftrop a block.

ÉTABLISSEMENT de la marée. Sub. m. The time of bigh water at any place, at full and change days, the hours being defignated by points of the compass.

Établissement d'un port, The time of high water in a port at full and change days : Ex.

Ce port est établi nord & sud, c'està-dire que la marée est pleine à midi & à minuit les jours de pleine lune, This port lies north and fouth, or the tide fets north and south into this port.

Ce port est établi nord-nord-est & sud-sud-ouest, The tide fets into this port N. N. E. & S. S. W. this means that it is high water there on full and change days at hall an hour past one o'clock.

ETAI. Subst. m. Stay. (Vid. fig. 93, pl. 10, Part. II.)

Grand étai , The main stay, a a.

Grand faux étai ou faux étai du grand mat, The main preventer stay, bb.

Étai de misaine, the fore stay, ff.

Faux étai de misaine, The fore preventer stay, g g.

Etai d'artimon, The mizen stay, mm.

mizen top stay, n.

Étai de la perruche, The mizen-topgallant stay, o,

Étai du grand hunier, ou étai du grand mât de hune, The main top stay, e e.

Etai du petit hunier, ou étai du petit mat de hune, The fore top flay, ii.

Étai de grand perroquet, The main top gallant flay, h h.

Étai de petit perroquet, The fore top gallant stay, 11.

Collier d'étai , The collar of a stay.

Collier du grand étai, The collar of the main stay, cc.

Collier d'étai de misaine, The collar of the fore stay, 66.

Faux étai , A preventer stay.

Voiles d'étai, Stay sails.

Voiles d'étai du grand perroquet, The main top gallant flay fail, &c. (Vide VOILE.)

Palans d'étai. Vide PALAN.

ETALE. Adj. Matée étale, The highest of the flood, at which time the tide neither flows, nor ebbs.

Vent étale, A regular and steady wind, without squalls, or a settled wind.

ÉTALER la marée. Verb. act. To purfue a ship's course by means of the tide, with a contrary wind, anchoring during the intervals of the contrary tide.

ÉTALINGUE ou ÉTALINGURE. Subst. f. The clinch of a cable. (Fig. 94, pl. 10, Part. II.)

Étalingure de grelin, Clinch of a | ÉTANCHE ou ÉTANCHE. Adject: cablet. (Fig. 95, pl. 10, Part. II.)

Étalingure d'orin, Clinch of a buoy rope to it's anchor. (Vid. ss, fig. 166, pl. 19, Part. II.)

Étalingure de bouée, Clinch of a buoy rope to it's buoy. (tt, ibid.)

Étalingure d'orin de petite ancre Clinch of the buoy rope of a small anchor to it's anchor. (Fig. 194, pl. 20, Part. Il.)

Etalingure de grapin , Clinch of grappling. (Fig. 195, ibid.)

ÉTALINGUER un cable. Verb. act. To clinch a cable, or bend a cable.

ÉTAMBORD ou ÉTAMBOT. (Subst. m. corrompu de l'Anglois STERN-POST.) The Stern-post. (Vide AR-CASSE.)

Contre-étambord. Vide CONTRE.

Courbe d'étambord. Vide Courbe.

Quête de l'étambord. Vide QUETE.

Rablure de l'étambord. V. RABLURE.

ÉTAMBRAI. Subst. m. The partners of a mast or capstern.

Pièce d'étambrai, A piece of timber fit for partners.

ÉTAMINE. Subst. f. Buntine, the woollen stuff of which the ships colours are made.

ETANCHER. Verb. act. Étancher un vaisseau, To free a ship, to pump the water out of a ship's bottom.

Étancher une voie d'eau, To stop a leak, and to free the ship of the water it had occasioned into her.

Vaisseau étange, ou qui ne fait point d'eau d'aucune part , A tight ship.

ÉTANCONS. Subst. m. plur. Stanchions.

ÉTAT-MAJOR. Subst. masc. comp. Etat-major d'un vaisseau. The chief officers of a ship comprehending the captain , Lieutenants , Enseignes, the Ecrivain, Surgeon and Chaplain.

État-major d'une armée navale, The admiral and officers under him invested with an autority over all the fleet, as the intendant, the major, &c. which fee.

* ÉTENDARD. Subst. m. The royal flandard of the gallies.

ÉTOUPE. Subst. f. Oakum or oakam.

Étoupe blanche, Whife oakum.

Étoupe noire, Black oakum, or tarred oakum.

ÉTOUPILLONS . Sub, m. plur. Pieces of white oakum, or toppins.

ÉTOUPIN. (Subst masc. dérivé d'É-TOUPE.) Vide VALET à canon.

ÉTRAQUE. (Subst. f. vicux mot, synonyme de VIRURE, corrompu de l'Anglois STRAKE of planks.

ÉTRAVE. (Subst. f. Terme de conftruction.) The stem. (b b b, fig. 66, pl. 8, Part. II.)

Contre-étrave. Vide CONTRE:

Élancement de l'étrave. Vide ÉLAN-CEMENT.

Rablure de l'étrave. Vide RABLURE.

ÉTRIER. Sub. m. Étrier de marchepied , The stirrups of a horse. (Vid. MARCHEPIED.)

Étriers

Erriers des chaînes de haubans, The lower links of the chains of the shrouds, which are bolted to the wales. (n, fig. 40, pl. 5, Part. II.)

ETRIEUX Subst. m. plur. Iron firrups. aa, b & d, fig. 96, pl. 10, Part. II.)

Étrieux de porte-haubans, Iron stirrups, or strops of the channels.

Étrieux de gouvernail, An iron stir-/rup, or strop placed at the end of the tiller which goes into the rudder, as a means to take off the butt of it when broke. (Vid. ff, sig. 96, pl. 10, Part. II.)

ÉVENTER une voile. Verb. act. To fill a fail.

ÉVENTRER une voile. Verb, act. To split a fail.

Voile éventrée , A split sail.

ÉVITÉE Subst. f. A ship's swinging round her anchor at the length of her cable.

Évitée, is also a birth, or the sufficient place wherein a ship may swing round at the length of her moorings.

Le vaisseau fait son évitée, The ship is swinging.

Ce vaisseau n'a pas son évitée en cet endroit, That ship has not a sufficient birth.

ÉVITER. Verb. neut. To fwing or tend.

Eviter au vent, To stem the wind, or to swing at the change of wind.

Éviter à la marée, To swing at the change of tide, or to stem the tide.

Ce vaisseau est évité à la marée, This ship stems the tide.

Le vaisseau évite, This ship is swinging.

Part. II.

ÉVOLUER. Verb. neut. To form the feveral evolutions in a fleet.

Vaisseau qui évolue bien, A ship that performs her evolutions very well.

ÉVOLUTION. Subst. f A movement of a fleet, or of a fingle ship in a particular manœuvre.

Évolutions navales, The science and execution of the movements which the sleets are directed to perform by means of signals.

Escadre d'évolutions, A fleet sitted out for the purpose of exercising.

EXPÉDITION. Subst. f. A navalex-

F

FAÇONS. (Subst. f. plur. Terme de construction) Façons d'un vais-seau, Rising of the ship's floor afore and abaft.

Hauteur des façons de l'arrière, Rising of the ship's floor abaft.

Hauteur des façons de l'avant, Rifing of the ship's floor afore.

FAIRE. Verb. act. Ex.

Faire pennaut, To get every thing clear to come to an anchor.

Faire tête, To carry the head to windward, or to a current; to ftem the wind or current when the ship casts her anchor.

Faire voile, To fet fail, - to get under fail.

Faire force de voiles, To make fail,

Faire petites voiles, To be under small fail, - to carry little fail.

Faire route, To stand on the course.

Faire le Nord, &c. To fland to the | FASIER, ou FASEYER, Verb, neut Northward , &c.

Faire côte, To run a-shore.

Faire vent arrière, To run before the wind, or to scud.

Faire une bordée, To make a board or tack.

Faire porter. Vid. PORTER.

Faire servir. Vid. servir.

Faire branle-bas, Vid BRANCE-BAS, &c.

FAIT. Adj. Ex.

Temps fait, - vent fait; Fixed or Jet in; an epithet applied to the wind when it is supposed to be fet. tled for a considerable period of time.

* FAIX-DE-PONT. (Sub. m. comp.) A part of the deck where it supports some great weight or effort, as the place where lyes the main capstern, &c. and which wants to be strengthened underneath by stanchions, &c.

* FALOUES. (Subst. f. plur. Terme de la Méditerranée.) Wash-boards. (cc, fig. 98, pl. 12, Part. II.)

FANAL, Subst. m A lantern.

Fanal de hune, A top-lantern.

Fanal de poupe, The poop or quarter lantern of a ship. (Vid. W. fig. 138, pl. 16, Part. II.)

Fanal fourd, A dark lantern.

Fanaux de combat, The lanterns used in time of battle between the guns.

Fanal de soute, Store-room lantern.

Fanal, - phare ou tour-à-feu, A light-house on the sea coast.

FARDAGE. Subst. m. Dunnage.

To shiver, speaking of the sails.

Mets le grand hunier à fasier! Shiver the main top-sail!

FAUBERT. Subst. m. A swab. (Fig. 99, pl. 12, Part. II.)

FAUBERTER. (Verb. act. dérivé de FAUBERT.) To Swab.

FAUX. Adj. Ex.

Faux-bras, Vid. BRAS.

Faux-étai. Vid. ÉTAI.

Fausses-lances, Wooden guns, placed on a ship's fide to deceive the enemy in time of war.

Fausse-quille, False keel. Vide QUILLE.

Faux-côté, Vid. COTÉ.

Faux-collier. Vid. COLLIER.

Faux-haubans. Vid. HAUBANS, &c.

FELOUQUE. (Subst. f. Bâtiment de la Méditerranée) A felucca, a sort of vessel navigated with oars and lateen sails in the Mediterranean fea. (Vid fig. 100, pl. 12, Part. II.)

FEMELOTS de gouvernail. (Subst. m. plur. de FEMELLE.) The googings of the rudder. (n, fig. 95, pl. 10, Part. II.)

FER, Subst, m. Ex.

Fer d'arc-boutant, & fer de boute-. hors, The goofe-neck of a boom, also the fork of a fire-boom, &c.

Fer de chandelier de pierrier, The iron socket in which the swivel of a pedrero rests and traverses.

Fer de girouette, Spindle of a vane.

Fer de gaffe , A boat-hook.

Fer à calfat, ou fer de calfat, A calker's iron, or calking iron.

Fer de calfat double, A calker's making iron. (Fig. 16, pl. 2, Part. I.)

Fers, ou barre de prisonnier, Fetters, or bilbows.

Mettre un homme aux fers, To put a man in irons.

FERLAGE. (Subst m. Action de ferler les voiles.) Vide FERLER.

Rabans de ferlage. Vid. RABANS.

FERLER les voiles. Verb. act To flow, - Furl, or hand the sails.

FERRURE Subst. f. Iron work. Ex.

Ferrure de gouvernail, The iron work of the rudder, — the pintles and googings, &c.

Ferrure de cabestan, The iron work of a capstern.

Ferrure d'affût, The iron work of a carriage.

Ferrures d'un vaisseau, The iron work of a ship.

FEU. (Subst. m. Terme d'Artillerie.)
Fire, speaking of the ordnance.

Feu vif , A brisk fire.

he

rel

2.

Feu roulant, A constant fire.

Feu bien fervi , A fire well kept up.

Feu! Interj. Fire! The order to fire the guas in a battle, or falute.

Feu babord! The order to fire the guns on the larboard fide; fire to larboard!

Feu tribord! The order to fire the guns on the starboard side; fire to starboard!

Faire feu, To fire, or to give fire.

Feux Sub, m plur. So are called the lights or light-houses on the sea coasts; a so the number of lights designed for signals in a seet.

FEU-SAINT-ELME. Subst. m. comp. A corpofant, or Saint-Elme's fire, or jack with a lantern.

FFUILLE-BRETONNE. Subst. fem. comp. Spirketing.

FICHE. Subst. f. A rag-holt. (a a; fig. 101, pl. 11, Part. II.)

Anneaux à fiche, A ring-bolt ragged. (bb, ibid.)

FIGURE. Subst. f. The head, or ornamental figure erected on the fore part of a ship.

FIL. Subst. m. Fil à voiles, Twine for fails.

Fil de caret , Rope yarn.

Fil blanc , White rope yarn.

Fil goudronné, Tarred rope yarn.

Fil fin, ou fil de manœuvre, Fine twine to make the finest, or strongest sort of ropes for running rigging especially.

Fil du bois , The grain of wood.

* FILARETS. Sub. m plur. Filarets de bastingage, ou lisses de batayoles, Rails to extend the netting on a ship's quarter, waist or forecastle, or rough-tree-rails. (cc, fig. 102, pl. 12, Part. II.)

FILE. (Sub. f. ou virure de bordages.)
Vid. VIRURE.

E ij

FILER. Verb. act. Filer le chanvre, To spin the hemp or flax into yarn or twine.

Filer un cordage, To ease off, or ease away any rope.

Filer du cable, To veer out, or veer away the cable, - to pay out more cable to the anchor.

Filer le cable bout-pour-bout, To veer out the cable end-for-end.

File du cable, Veer away more cable, or pay out more cable to the anchor!

Filer des nœuds, Ex.

Nous filons huit nœuds, par heure, We run eight knots an hour.

FILERIE. (Subst. f. ou attelier des fileurs.) The Spinning house.

FILETS. Sub. m. plur. Filets de bastingage, The netting of a ship's quarter, waist or fore castle. (ff, fig. 102, pl. 12, Part. II.)

FILEUR. Subst. m. Spinner.

Fileur à la ceinture, A spinner that works with the hemp round his waist, which is mostly used in French rope yards.

Fileur à la quenouille, A spinner that spins yarn with the hemp round a long staff.

FIN. Adj. Ex.

Fin voilier, An extraordinary good failor, or a ship that fails swiftly.

Vaisseau fin ou vaisseau qui a les fonds fins , A sharp bottomed ship.

FLAMBER. (Verb. act. dérivé du mot

To hoist a particular ship's signal to shew that the Captain has not understood the first fignal, or for some such occurrence.

FLAMME. Subst. f. A pendent. (h; fig. 84, pl. 9, Part. II.)-

Bâton de flamme ou digon, The staff of a pendent. (gg, ibid.)

Driffe de flamme, Haliard of a pendent. (ff, ibid.)

Flamme d'ordre, A pendent displayed by the commodore, as a fignal to call aboard any of the Captains of the fleet.

FLANC du vaisseau. Subst. m. The side of a ship.

Présenter le flanc, To bring the ship's broad-side to bear upon the enemy.

FLASQUES. Subst. f. plur. Flasques d'affût, The sides or cheeks of a gun carriage.

Flasques de mat, ou jottereaux de mats, Cheeks of a mast, or hounds.

Flasques de cabestan, ou taquets de cabestan, Whelps of a capstern. (Vid. CABESTAN.)

Flasques de carlingue. (Pièces de construction.) Certain pieces in the step of a mast, according to the practice of French ship-builders. (gg, fig. 103 , pl. 12 , Part. II.) Vide CARLINGUE de mât.

FLECHE. Sub. f. The upper part of the knee of the head in ships of war; also a long boom projecting from the prow in lateen veffels.

FLAMME.) Flamber un vaisseau, Flêche ou arbalête. Vide Arbalête.

FLEURS. (Subst. f. plur. de l'Anglois | FLUTE. Subst. f. A ftore ship. FLOOR.) Rung heads, or Floorheads.

Vaigres de fleurs. Vid. VAIGRES.

A-FLEUR - D'EAU. Adv. comp. Level with the surface of the water, or between wind and water.

Rocher à fleur d'eau, A rock level with the surface of the water.

* FLIBOT. (Sub. m. du Hollandois.) A dutch fly-boat.

FLIBUSTIERS. (Subst m. pl. Tiré de l'Anglois.) The free-booters or buccaneers, which roved of old in the west Indies; that name is now still given to the sea-faring-men of the French west Indies.

FLOT. Subst. m. The flood tide.

Il y a flot, The tide flows, or it is flowing water.

Demi-flot, Half flood.

Flots. Subst. m. plur. The Surges or waves of the fea.

A-flot. Adv. Afloat.

Etre à flot, To be floating or water born.

Mettre un vaisseau à flot, To float a ship, after she had been sewed or resting upon the ground.

FLOTTAISON. Subst. f. That part of a ship's fide or outward planks which lye near or about the load water line.

Ligne de flottaison, The water line, or load water line.

FLOTTE. Subst. m. A fleet of merchant ships.

FLOTTER. Verb. neut. ou être à flot, To be floating or water born.

Flute hollandoise, A dutch flight. (Fig. 104, pl. 12, Part. II.)

Vaisseau armé en flûte, A store ship, any ship of the line made use of as a store ship.

Capitaine de flûte. Vid. CAPITAINE.

FLUX. Subst. m. The flood or flood

Flux & reflux, The tides of flood and ebb.

FOC. Subst. m. A jib.

Grand foc, The standing jib.

Second foc, The fore top stay-fail.

Petit foc ou trinquette, The fore flay-Sail.

Bâton de foc. Vid. BATON.

Racambeau du grand foc, ou cercle pour amurer le grand foc. Vide RACAMBEAU.

FOÊNE. Sub. f. Fish-gig. (Fig. 105, pl. 12 , Part. I/.)

FOND. Subst. masc. The ground or bottom of the sea; also the quantity of fathoms between the furface of the water and the bottom. Ex.

Il y a vingt brasses de fond, There is twenty fathoms water.

Fond vaseux ou fond de vase, An oozy ground.

Fond de sable, A fandy ground or bottom.

Fond de coquillage, A shelly ground.

Fond mêlé de sable & de coquillage, A sandy ground with some shells.

Fond d'argile, Clay ground.

Fond de bonne tenue. Vid. TENUE.

Bon fond, Good anchoring ground.

Il y a fond, Here is ground.

Il n'y a point de fond, There is no bottom.

Il y a grand fond par-tout dans cette baye, There is good depth of water throughout this bay.

Aller a fond, To fink or to go to the bottom.

Couler a fond. Vid. COULER.

Bas fond, Shallow water.

Haut fond , Deep water.

Nota. Il faut observer que ces deux derbeaucoup plus précifes en Ang ois qu'en François, car proprel'usage de toute la is que cela n'est pas in-

N. B. I shall observe here that these two nièresexpressions sont last expressions are more exact in English; the term bas fond in French being ment le mot bas jond litteraly translated by femble signifier un low ground or low fond plus distant dela bottom, feems to imfuriace de l'eau, & ply a ground distant par consequent une from the surface of plus grande proson-the water; while on deur d'eau; tandis que the contrary it means c'est tout le contraire, a part of the sea where & qu'on entend par la there is little water un endroit de la mer and confequently wheoù il y a peu d'eau, re the ground is near & où le fond par con the surface; but use sequent est élevé vers will have it so : befila surface; mais c'est des fond in this case l'usage de toute la is synonimous to marine: fond dans ce depth of water. I hacas-là est donc syno- ve thought it necessary nyme de profondeur to insert this annotad'eau. J'ai cru devoir tion, because we see faire cette remarque. often people make parce qu'on voit sou- mistakes on these exvent confondre ces pressions, which may deux expressions, & be of consequence.

Fond de cale, The hold of a ship.

Fond d'un affût ou sole d'affût. Vide SOLE.

Fond d'une hune, The platform, or flooring of a top.

Fond d'une voile, The foot of a sail,

Ralingue de fond. Vide RALINGUE.

Cargue-fond Vide CARGUE.

Fond d'un vaisseau, The bottom or floor of a ship.

Vaisseau qui a les fonds fins, A ship which has a sharp floor or bottom, - a sharp bottomed veffel

Vaisseau qui a les fonds larges, A ship which has a broad floor or bottom, - a broad bottomed ship.

Bâtimentà fond plat, A flat bottomed veffel.

Bordages de fond, The planks of the

Vaigres de fond. Vide VAIGRES.

FOR AINE. Adj. f. Rade foraine. Vid. RADE.

FORANTS. (Subst. m. plur. de l'Anglois Fur.) ou mâtereaux, Balks or yuffers.

FORBANS. (Subst. m. Synonyme de PIRATE.) A pirate or rover.

FORCAT. Subst m, ou galérien, A galley flave.

Cap de forçats, A man who directs the work of a limited number of flaves in a dock yard.

FORCER. Verb. neut. Forcer de voiles ou faire force de voiles, To crowd fail, or to make fail.

Forcer de rames, ou faire force de rame, To pull hard with the oars.

Forcer à travers les glaces, To force through the ice.

FORCÉ. (Adj. Parlant du temps.) Ex.

Temps force , A firefs of weather.

Coup de vent forcé , A ftorm.

Faire vent arrière forcé, To scud in a storm.

FORME. (Sub, f. Synonyme de Bassin à radouber les vaisseaux.) A dock for repairing of ships, — A dry dock.

FORT d'un vaisseau. (Sub. m. Terme de construction.) The extreme breadth of a ship.

Lisse du fort, The extreme breadth line or ribband

Fort. Adj. Vaisseau qui a le côté fort, A stiff ship, or a ship which carries her sail well.

FORTUNE. (Sub. f. Synonyme d'accident.) Fortune de mer, An accident occasioned by storm or high seas; this word is mostly used among merchants in contentious affairs, the master of the ship not being made answerable for the average caused by such accidents; while he is to account for such as happen through his fault.

Voile de fortune, Cross-jack-sail, or the square sail of a sloop, schooner, &c.

Haubans de fortune ou faux haubans. Vide HAUBAN.

Vergue de fortune, The cross-jackfail yard, or the square sail yard in sloops, &c.

Mat de fortune, A jury maft.

FOSSE. Subst. f.

e

Foile aux cables, The cable stage, under the orlop of a ship.

Fose aux lions, The boatswain's store-room in the fore part of a ship.

Fosse aux mats, A mast pond, or a

place where the masts are kept in salt water in a dock-yard.

Fosse ou ponton pour le carénage, A hull or pontoon for careening ships upon, used particularly in the ports of the Mediterranean. (Vide PONTON.)

Fosse sur un banc, A pitt or well on a bank, of which many are to be found on the dogger bank, &c.

FOUET. Subst. m. Ex.

Bosles à fouet. Vide Boss.

Poulie à fouet, ou poulie estropée à fouet, A tail block. (Vid. cc, fig. 4, pl. 1, Part. II.)

FOUETTER. Verb. act. Ex.

Les voiles fouettent le mât, The fails ftrike, or flap back against the mast, as when the ship is becalmed.

* FOUGON. (Subst. m. Terme de Provence, synonyme de FOYER.)

The coboose, or fire place of small vessels, in the dialect of Provence.

FOUGUE. (Subst. dont le genre n'est pas fixé.) The mizen top mast, and all that belongs to it. Ex.

Mât de fougue ou de perroquet de fougue, The mizen-top mast.

Voile de fougue ou perroquet de fougue, The mizen-top fail.

Vergue de fougue. Vide VERGUE sè-

Vergue de perroquet de fougue, The . mizen-top-sail-yard.

FOUR. Subst. m. Oven.

Impériale du four. Vide IMPÉRIALE.

FOURCATS. (Subst. m. plur. Forme de FOURCHE.) The crotches or floor timbers placed in the fore and after part of a ship. (ff. fig. 106, pl. 13, Part. II.)

E iv

Demi-fourcat, The cross chocks of the timbers of a ship in the fore and after part of the hold, they being longer in French ships, framed and bolted with the other timbers; as in that manner of building the first furtock does not come fo low down towards the keel. (gg, fig 106, pl. 13, Part II.)

They also call by the same name of demi-fourcat, but improperly, each part of a fourcar, when made of two pieces (hh, fig. 106, ibid.)

Fourcats de porques, The crotches of the riders or floor timbers of the riders, in the fore and after hold.

Fourcat d'ouvertures ou fourcat horizontal, The lower transom which is generally forked.

FOURRER. (Verb. act. Terme de garniture.) To serve the cables and ropes, as with plat, rounding, canvas, keckling, &c.

Maillet à fourrer, Serving mallet, (Fig. 107, pl. 13, Partie II.)

FOURRURE, Subst m. Service, A general name for service of plat, canvas, ropes, &c.

Vieille toile pour fourrure, ou simplement fourrure, Old canvas for service.

Fourrure. (Terme de construction.)

Furr, and furring in a piece of timber.

Fourrure de goutrière. Vide Gout-

FRAICHEUR. Subst. f. Light airs of wind.

FRAICHIR Verb. neut. To freshen, fpoken of the wind.

Le vent fraichit, The wind freshens.

FRAIS. (Adj. Parlant du vent.) Fresh; spoken of the wind.

Vent frais, A fresh wind.

Bon frais , A fresh gale.

Petit frais, A light or small gale or breeze.

Grand frais, A hard hale, or strong gale.

Il vente grand frais du Sul-ouest, It blows a strong gale from the Southwest.

Les vents sont au Nord-est bon frais, It biows a fresh gale from the Northeast.

FRANCS. Subst. m. plur. A name given to the christian nations in the Levantine trade.

La langue Franque, The lingua Franca, a fort of incorrect language formed by a mixture of Italian, Spanish, French, Arabian, &c. among the Levant traders and the moors, so as to be understood by all the Mediterranean nations.

FRANC. Adj. Ex.

Vaisseau franc d'eau ou affranchi, A ship free of water.

Le franc bord d'un vaisseau, les bordages du franc-bord, The planks of the bottom, a term used, when a ship is sheathed, to distinguish them from the sheathing boards.

Franc-tillac, Vid. TILLAC.

Port-franc, Vid. FRANC.

FRANC-FUNIN. Subst. m. comp. A white hawser, or large untarred rope.

FRANCHIR. Verb. act & neut. Ex.

Franchir un banc, To force over a bank.

Franchir la lame. Vid. s'éLEVER sur la lame, let. E.

Notre vaisseau franchissoit de six pieds a marée basse, Our ship was sewed by six feet at low water.

FRAPPER. Verb. act. Frapper une manœuvre, To fix or feize or lash a rope in it's proper place.

Frapper une poulie, To fix or seize any block in any place.

FRÉGATE. Sub. f. A frigate of war, or a fifth rate man of war. (fig. 108, p. 13, Part. II.)

Lieutenant de frégate. Vid. LIEUTE-

FRÉGATÉ. Adj. Frigate built.

FRELAGE. Vid. FERLAGE.

FRELER. Vid. FERLER.

FRET. Subst. m. The freight or hire of a ship.

Charger à fret. Vid. CHARGER.

FRETTEMENT ou AFFRETTE-MENT. Sub, m. The act of freighting a merchant ship.

FRETTER. (Verb. act. de l'Islandois FRETTEN, charger.) To freight, or hire a ship.

who freights or hires a ship or part of her burthen from her owner for any voyage.

FRISE. (Sub. f. Terme pris dans l'Architecture civile.) Frise-de l'éperon, An ornament of the head being a fort of freezing or carving between the two cheeks of the head, called by the English ship-wrights Trailboard. (Vid. ÉPERON.)

Frise (sorte d'étoffe), Bayze, or kerfey, used to line the gun ports, to cover the scarfs of the keel, &c.

FRONT. (Subst. m. Terme de Tactique.) Ligne de front, A line formed abreast.

Aller de front, To go abreast of one another.

FRONTEAU. Sub. m. Breastwork, a moulding ornamented with sculpture, and a fort of balustrade reaching athwart the ship and serving to terminate the quarter deck and poop at the fore end, and the fore castle both afore and aft.

Fronteau de la dunette, The breast-. work of the poop.

Fronteau du gaillard d'arrière, The breast-work of the quarter deck.

Fronteau arrière du gaillard d'avant, The after breast-work of the fore castle.

Fronteau avant du gaillard d'avant, ou fronteau d'avant, The fore breast work of the fore castle, or the upper part of the beak head-bulk-head.

* FUNIN. (Sub. m. du Latin Funis, corde.) An old word which was used to fignify ropes or cordage in general, and now only employed in the compound, franc - funin which see.

FUSÉES. Subst. f. Sky rockets, or fignal rockets.

Fusée de cabestan. Vid. Mèche.

Fusée de tournevire. Vid. Bouton.

FUSIL. Subst. m. Fusil de bord, A ship's musket.

Fusil boucanier, A fusce, a short fort of musket.

FUT de girouette. Subst. m. A vane- Also a class above the ordinary sai- lors in the French service before

FUTAILLES. Subst. f plur. The water and provision casks of a ship. Vid. TONNEAU, TONNE, BARRIQUE, &c.

Magafin des futailles ou magafin de la tonnellerie, A store-house for casks in a dock-yard.

G

GABARIT. (Subst. m. tiré de l'Efclavon.) Mould.

Faux-gabarits, A mould for filling timbers, or a flab timbers.

Maître gabarit, Midship mould, or mould of the midship frame.

Tracer les gabarits d'un vaisseau, To lay down the moulds of a ship.

Salle des gabarits, Mould loft, or moulding loft,

GABARIER. Verb. act. Ex.

Gabatier une pièce, To mould a piece of timber.

GABARRE. Subst. f. A fort of flat bottomed lighter or barge used to lade and unlade ships, or to carry weighty stores within a port.

Also a fort of flore-ship or vessel of burthen.

GABET. Subst. m. Vane of an octant, or other instrument.

GABIERS. (Sub. m. plur. de l'Italien GABBIA, hune,) The top-men.

Also a class above the ordinary sailors in the French service before they pass to the title of Officier marinier de manœuvre which see, let. O.

Gabier de misaine, The captain of the fore top.

GABORD. Subst. m. The garboard frake.

GAFFE. (Sub. m. du Suédois GAFFEL, fourche.) A boat hook. (fig. 109, pl. 13, Part. II.)

Bâton de gaffe, The pole or shaft of a boat hook.

Fer de gaffe, The hook or iron hook of a boat.

GAGNER. Verb. act. & neut. Ex.

Gagner au vent, ou dans le vent, To get to wind-ward.

Gagner le vent d'un vaisseau, To gain the wind or the weather gage of a ship.

Gagner un vaisseau, ou gagner sur un vaisseau, To fore reach, or gain ground of some ship in company.

Gagner un port, ou un mouillage, To secure a harbour.

GAILLARDS. Subst. m. plur. To fore castle and quarter-deck.

Gaillard d'avant , The fore castle.

Gaillard d'arrière, The quarter-deck.

GAINE. Subst. f. Gaine de flamme, The canvas edging fixed on the head of a pendent to contain the stock.

Gaine de pavillon, The canvas edging of an ensign or flag.

- * GALAVERNE (Subst. f. Terme degalère) A small piece, in shape much like the hounds of a mast, nailed on each side of the oars of a galley, where the oar frets against the thole. (cc, fig. 110, pl. 13, Part. II.)
- GALÉASSE Subst. f. A galeasse, or great galley of Venice, now out of use.
- GALÈRE. Subst. f. Galley or rowgalley. (fig. 114, pl 14, Part. II.)
- Galère réale, The first of the gallies of France, Spain, &c.
- Galère patrone, The first of the gallies of Malta, Venice, and all Republican nations.
- Galères antiques, The ancient or roman gallies. Vid. TRIRÈME, QUIN-QUERÈME, &c.
- Demi-galère , Half galley.
- Les galères . The gallies understood as a punishment: Ex.
- Criminel condamné aux galères, A malefactor condemned to the gallies.
- Avirons en galère! (Commandement aux Rameurs.) Rest upon your oars!
- Barril de galère. Vid. BARRIL.
- GALERIE. Sub. f. Galerie de poupe, Stern gallery or balcony.
- Galerie du fond de cale, ou galerie du faux pont, The gangway of the orlop, or a passage formed close to the ceiling on the orlop of a ship of war, for the discovery of leaks n time of battle.
- GALÉRIEN. Subst. m. ou Forçat, A galley slave.
- GALETTE. Subst, f. Round and flat fea biscuit.

- GALHAUBANS. Subit. m. pl. comp. Back-ftays.
- Galhaubans du grand hunier, The main top mast's back-stays. (Vid. K, fig. 139, pl. 16, Part. II.)
- Galhaubans du petit hunier, The foretop mast's back-stays. (L, ibid.)
- Galhaubans du grand perroquet, The main-top gallant mast's back-stays.
 (N, ibid.)
- Galhaubans du petit perroquet, The fore-top-gallant mast's back-stays. (OO, ibid.)
- Galhaubans du perroquet de fougue, The mizen-top mast's back stays. (M, ibid.)
- Galhaubans de la perruche, The mizen-top-gallant mast's back-stays. (P, ibid.)
- Rides de Galhaubans. Vid. RIDES.
- Galhaubans volans, The preventer back-stays.
- GALION Subst. m. Galeon, or a spanish ship of war of the Indian fleet.
- GALIOTTE. Subst. f. Galiotte hollandoise, A dutch galliot. (fig. 115, pl. 14, Part. II.)
- Galiotte à bombes, A bomb-ketch, ot bomb-vessel. (fig. 123, pl. 15, Part. 1/.)
- Galiotte barbaresque, A quarter gal-, ley.
- GALOCHE. Subst. f. A hollow cleat, or a fort of cleats hollowed in the middle, and which are nailed to the decks or sides of a ship, to fasten or belay any thing thereto. (fig. 111, pl. 13, Part. 11.)
- Galoches de fer, Hanging-clamps. (i, fig. 112, ibid.)

- GAMBES DE HUNE. Subst. f. plur. ou haubans de revers; Futtock or foot-hook-shrouds. (Fig. 128, pl. 15, Part: II.)
- GAMELLE. Sub. f. Abowl or platter, &c. to hold the failors victuals: whence:
- Gamelle, A mess among the common failors, or among the midship men, &c.

Faire gamelle, To mess together.

- Chef de gamelle, So is called the midship-man of the most ancient date, who has the care in ships of war of their mess and provisions.
- GARANT. Sub. m. Fall of a tackle.
- Garant de palan , Fall of a tackle , or tackle rope.
- Garant de caliorne, Fall of a winding tackle.
 - Garant de candelette, Fall of the foretackle, or fore-tackle fall.
 - Garant de capon, Cat rope, or cat fall.
 - Garans de palanquins de sabords, Laniards of the gun-ports, or porttackle falls.
 - GARCETTES. Subst. f. pl. Gaskets.
 - Garcettes de tournevire, Nippers.
 - Garcettes de ris, Points, or reef lines Vid. RABAN.
 - GARÇONS DE BORD. (Subst. m. pl. Synonyme de Mousses.) Younkers,
 - GARDE. Subst. f. The anchor watch.
 - Officier de garde, The commanding Officer of the anchor watch.
 - GARDE-COTES. Subst. m. pl. comp. ou Soldats garde-côtes, A military

- guard employed to defend the coasts in time of war.
- Vaisseau garde-côte, A guarda-costa, or a vessel of war which is employed by the Government to cruize on the coast of a country, in order to protect it from the enemy, and also to seize the vessels which carry on an illicit trade.
- GARDE-CORPS. Subst. m. comp. Any rope or netting serving as a balustrade to prevent the men falling over board, &c.
- Garde corps ou sauve-garde du beaupré, Man ropes of the bousprit. (Vid. uu, fig. 254, pl. 24, Part. II.)
- GARDF-FEU. Subst. m. comp. A match tub.
- GARDES DE LA MARINE. Sub. m. plur. A company of naval Cadets, being the nursery of Officers in the French service.
- Gardes du pavillon, ou Gardes du pavillon Amiral, A company of naval Cadets attributed to the Admiral of France, and which rank with the preceeding.
- GAR DE-MAGASIN. Subst m. comp. Garde-magasin de la Marine, Storekeeper of the navy.
- GARDIENS. Subst. m., plur. ou Matelots gardiens, The ordinary men which are employed to take charge of the ships of war which are laid up in a royal dock-yard.
- Gardien de sainte-barbe, The gunner's yeoman, who takes care of the gunner's stores, and watches the light in the gun room.
- Gardien de la fosse aux lions, The boat-swain's yeoman.
- GARGOUSSE. Subst. f. The cartridge of a cannon.

Fil a gargousse, Thread for Sewing cartridges.

GARGOUSSIÈRE. Subst. f. ou Porte. gargousse, A cartridge-box.

GARNIR Verb. act. Garnir un mat, To rig a mast.

Garnir une vergue, To rig a yard. Vid. GREER.

Garnit le cabestan, to rig the capstern.

GARNITURE. Subst. f. The standing and running rigging of a ship; also the art of rigging ships.

Attelier de la garniture ou magafin de la garniture, A store house for the rigging of ships; also a rigging house.

Garniture & rechange, The rigging in use and the spare rigging; said also of all forts of stores and implements, to distinguish those which are actually in use from the spare ones.

GATTE. Subst. f. The manger.

Dalots de la gatte. Vid. DALOTS.

Cloison de la gatte, The manger board.

* GAVON. (Subst. m. Terme de galère.) An apartment under the deck and canopy, in the after part of a galley.

GÉNÉRAL. Subst. m. Général d'une armée navale, The Admiral or Commander in chief of a fleet of

Lieutenant - général. Vide LIEUTE-NANT.

GENOU. Subst. m. The lower futtock of any timber. (Vid. COUPLE.)

Caissons à gargousse. Vid. Carssons. | Genoux de fond, The lower futtocks on the timbers amidships.

> Genoux de revers, The lower futtocks of the timbers fore and aft, so called because they are incurvated out-

> Genoux de porques, The lower futtocks of the riders.

> GIROUETTE. Subst. f. Vane (ad. fig. 113, pl. 13, Part. II.)

Fer de girouette, Spindle of a vane: (a, ibid.)

Fût de girouette, Vane flock. (bb, ibid.)

Pomme de gironette, Acorn, or ftruck of a vane. (c, ibid.)

GISSEMENT. (Subst. m. Du verbe irrégulier Gésir.) The bearings of the coasts, &c.

La côte gît Nord & Sud, The coast bears North and South.

GOELETTE. Sub. f. A schooner (Fig. 124, pl. 15, Part. II.)

GONDS. Subst m. plur. Gonds de Sabords, Port-hooks.

Gonds du gouvernail. Vid. Éguit-LOTS.

GONDOLE. Subst. f. A gondola of Venice. (Fig. 116, pl. 13, Part.

Also a sort of long hoat or pinnace, in some ports of the Mediterranean fea.

GONDOLÉ. (Adj. Synonyme de TONTURÉ, dérivé de GONDOLE.) an epithet given to a vessel which is built to a great sheer, or round sheered.

GONDOLIERS. (Subst. masc. plur. Formé de GONDOLE.) The rowers and crew of a gondola.

GORET. Subst. m. A hog, or large brush to scrub the ship's bottom under water. (Fig. 117, pl. 14, Part. II.)

Manche degoret, The staff of a hog.

GORGÈRE. Subst. f. A knee bolted close to the stem outwards in French ships, being the upper and inner part of what is called the knee of the head. (Vid. ÉPERON.)

GOUDRON. Subst. m. Tar.

GOUDRONNER. Verb. act To tar or pitch the fides of a ship, &c. or to pay with tar any thing.

Cordage goudronné ou cordage noir, Black or tarred cordage.

GOUESMON (Subst. m. Prononcez GOIMON.) Sea weeds.

GOUGE. Subst. f. A gouge or hollow chizzel. (Fig. 118, pl. 14, Part. II.)

GOUJON. Subst. m. Cheville à goujon. Vide CHEVILLE.

GOUJURE. Sub. f. Goujure de chouquet, The notch, or channel cut on each fide of a cap, through which the gears are reeved.

Goujure d'une poulie, The notch or channel cut round the outside of a block or dead-eye to receive the strop or rope that makes it fast.

GOULET. Subst. m. A strait entrance of a harbour, as that of Brest, &c.

GOUPILLE. Subst. f. A fore-lock.

Chevilles à goupille. Vid. CHEVILLE.

GOUPILLER une cheville. Verb. act.
To fore-lock a bolt.

GOURNABLES. Subst. f. plur. Treenails.

GOUTTIÈRES. (Subst. f. pl. Terme de construction.) The water-ways of a ship's decks.

Gouttière renversée, Strait and long pieces of timber placed on the sides of some ships of war, to support the beams in the ward-room, instead of hanging knees which would make the room irregular and inconvenient; they are so called on account of their being placed directly under the water ways. This is not practiced in any English ships.

GOUVERNAIL. Sub. m. The rudder, and when speaking in general the helm.

Parties du gouvernail, The parts of the rudder.

La mèche, The main piece.

Le safran, The after piece or chocks,

Le doublage, The back of the rudder.

La tête, The rudder-head.

La mortaise, The mortoise.

Ferrures du gouvernail, The iron work of the rudder.

Les éguillots, The pintles. (Vide ÉGUILLOTS.)

Les fémelots, The googings. (Vide FEMELOTS.)

Barre du gouvernail, The tiller. Vide Barre.)

Étrieux du gouvernail. Vid. ÉTRIEUX. Brague du gouvernail. Vid. BRAGUE. Drosse du gouvernail, The titler rope. Roue de gouvernail, The steering whee!.

Sauvegarde du gouvernail. Vide SAU- | Grand mat. Vid. MAT, &c. VEGARDE.

Monter le gouvernail, To hang the

Démonter le gouvernail, To unhang the rudder.

Commander au gouvernail ou au timon, To cond or conn a ship.

Un homme au gouvernail! A hand to the helm !

GOUVERNER. Verb. act & neut. Gouverner le vaisseau ou mener le gouvernail, To fteer.

Vaisseau qui gouverne bien ou qui est sensible à son gouvernail, A ship that steers well, or a ship that answers the helm readily.

Le vaisseau ne gouverne pas (dans un calme) There is no steerage way.

Gouverne où tu as le cap! Steer as you go!

Gouverner à la lame. Vide LAME.

Gouverner sur son ancre, To sheer a ship to her anchor.

GRAIN. Subst. m. ou grain de vent, A fudden fquall of wind, mostly accompanied with rain.

Grain blanc, A squall accompanied with white clouds, fuch as are feen fometimes between the Tropics.

Grain pelant, A heavy guft or squall of wind.

Vaisseau chargé par un grain. Vide CHARGÉ.

Grand. Adj. Ex.

g

Grande chambre. Vide CHAMBRE.

GRAPIN. Subst. m. Grapling, or grapnel.

Grapin de galère & grapin de chaloupe, Grapling of a galley, and boat grapling. (Fig. 119, pl. 14, Part. II.)

Grapin d'abordage, A fire grapling, used in boarding ships. (Fig. 120, pl. 14, Part. II.)

Grapin à main, A hand grapling. (Fig. 121, ibid.)

Grapin de brûlot ou grapin de bout de vergue, Sheer-hooks, or grapling of the yard arms in a fireship. (Fig. 122, ibid.)

GRAS. Adj. Temps gras, hazy weather.

GRATTE. Subst. f. ou racle, Scraper. (Fig. 125, pl. 15, Part. II.)

Gratte double, Double-headed scraper. (Fig. 126, pl. 15, Part. II.)

GRATTER un vaisseau. Verb. act. To scrape a ship.

* GRAVE. Subst f. A platform of flints on the sea shore, parricularly those whereon they dry fish in new-found-land.

GRÉEMENT. Subst. m. ou Garniture d'un vaisseau, Rigging.

GRÉER. Verb. act ou Garnir. To rig.

Greer un vaisseau, To rig a ship, or to work the rigging of a ship.

Gréer un mât, To rig a mast.

Vaisseau mal gréé A ship which is not rigged ship-shape.

or fream cable, and in general all cables from 12 inches diameter downwards to five, those and the smaller ones being called in French cablots.

Grelin de 10 pouces, A 10 inches cable.

Grelin en queue de rat, A pointed fiream cable, or a small cable which is tapering towards the end.

GRENIER, Subst. m. En grenier. Adv. In bulk: Ex.

Charger des marchandises en grenier, To load in bulk, as wheat, coals, &c.

GROS, Adj. Ex.

Gros temps. Vide TEMPS.

Groffe mer. Vid. MER.

GROSSE - AVENTURE. (Subst. f. comp. On dit ausli simplement GROSSE.) Bottomry.

Donner à la grosse, ou prêter de l'argent à la grosse-aventure, To lend money or place money on bottomry.

Prendre de l'argent à la grosse, To take money on bottomry.

* GUÉRITES. (Subst. f. plur. Terme de galère.) A kind of circular battens which support the top of the canopy of a galley.

GUI. Subst. m. The main boom of a sloop, brig, and the like vessels. (Vid. nn, fig. 11; & pp, fig. 12, pl. 2, Part. II.)

Balancine de gui. Vid. BALANCINE, &c.

* GUIBRE. Subst. f. The knee of the head, Vid. Taillemer & ÉPERON.

Broad pendent. (Fig. 127., pl. 15, Part. II; & fig. 68, pl. 8, Part. II.)

Nota. Quoiqu'on confonde très-généralement ces deux mots de guidon & de cornette, qu'on les re-garde comme synonymes, & qu'en effet les Ordonnances actuelles de la Marine n'en fassent pas de distinction; je crois que le guidon est plus le particuliérement pavillon triangulaire désigné en la fig. 68, & la cornecte est la forte de large flam-me à deux pointes qu'on voit en la fig. 127; ce que fon nom semble confirmer.

N. B. Although there be generally no diftinction made between thefe two words guidon and cornette, which are even by the present statutes of the French navy spoke of as one and the same thing; I take it that by the first is meant the triangular stag drawn in sig. 68, and the second is the broad pendent cleft in two which is to be seen in sig. 127; it's name cornette bearing analogy to that form.

Arborer le guidon, To hoist the broad pendent.

GUINDAGE. Subst. masc. Action de guinder. Vide GUINDER.

GUINDANT d'un pavillon. Sub. m. Hoist of a slag.

Un pavillon doit avoir de battant une fois & demie son guindant, An ensign ought to be once and a half as long as it is deep.

GUINDER. Verb. act. To hoist or sway up, spoken mostly of the top masts.

Les huniers sont guindés, The top fails are atrip.

Les mâts de hune sont guindés, The top masts are an-end.

GUINDERESSE. (Subst. m. dérivé du verbe Guinder.) Top-rope used to sway up, and to lower the top masts.

Guinderesse

Guinderesse double, A double toprope. (hh, fig. 130, ibid.)

Poulie de guinderesse. Vid. POULIE.

Rouets de guinderesse, Sheaves in the heel of the top-masts for the topropes. (D, fig. 130, & F, fig. 131, pl. 15, Part. Il.)

GUIPON. Subst. m. Mop. (Fig. 129, pl. 15, Part. 11.)

GUIRLANDES. (Sub. f. plur. Terme de construction.) Breast-hooks, or fore-hooks.

Guirlande du premier pont, The lower deck hook.

Guirlande des écubiers, A breast-hook nearest to the hause holes.

Guirlande du faux-pont, The orlop deck hook.

Guirlande (terme d'amarrage), A seizing snaked. (Vid. m, fig. 75, pl. 8, Part, II)

Nota. La † marque les h qui ne sont pas aspirées.

+ HABITACLE. Subst. f. The bina cle. (fig. 132, pl. 15, Part. II)

Lampe d'habitacle, A binacle lamp.

HACHE, Subst. f. A hatchet.

Petite hache, ou hache à main, Hatchet. (fig. 133, pl. 15, Part. II.)

· Grande hache, ou cognée , Axe. (fig. 134, ibid.)

Hache d'armes, A pole-axe, or battleaxe. (fig. 135, ibid.)

HALAGE. Subst. m. The tracking or HARPONNER. Verb. act. To hartowing a ship, or a boat from one l Part. II.

MA

place to another along the bancks of a canal or river.

Chemin du halage, The road used for tracking or towing boats, &c.

HALEBAS. Subst. m. comp. Calebas; ou carguebas des voiles d'étai, The down-hall of a stay-fails.

Halebas des baffes vergues. Vide CARGUEBAS.

HALER. Verb. act. To hall or haul or pull upon any rope.

Haler un batiment, to track or tow. any vessel by the means of a rope.

Hale la chaloupe à bord! Haul the boat aboard!

Hale! oh hale! Haul oh! an order to pull upon any rope.

Se haler. Verb. refl. Se haler dans le vent, To haul the wind, or to get to windward by trimming all sharp.

HAMAC. Subst. m. A hammoc.

Hamac de matelots ou branle. Vida BRANLE.

Hamac à la Caraïbe, An Indian ham-

Hamac à l'Angloise, A cott.

HANCHES d'un vaisseau. Subst. f. plur. The quarter of a ship.

Canonner un vaisseau dans la hanche; To keep a fire, ot to play upon the quarter of a ship.

Aborder un vaisseau par la hanche To board a ship upon the quarter.

HARPON. Subst. m. Harpon ou scie de travers , A two hand faw.

Harpon de pêche, A harpoon used in striking of whales, &c. whence.

poon.

HARPONNEUR. Subst. m. A har- | Chaînes de haubans. Vid. CHAINES. poneer.

HAUBANS. Subst. m. plur. Shrouds of the masts. (Vid. fig. 138 & 139, pl. 16, Part. II.)

Les grands haubans, The main shrouds, or shrouds of the main mast. (A, fig. 138, pl. 16, Part. II.)

Les haubans de mizaine, The fore shrouds, or shrouds of the fore mast. (B, fig. 138, pl. 16, Part. II.)

Les haubans d'artimon, The mizen shrouds, or shrouds of the mizen mast. (C, ibid.)

Les haubans du grand hunier, The main-top shrouds. (D, ibid.)

Les haubans du petit hunier, The fore-top shrouds. (E, ibid.)

Les haubans du grand perroquet, The main-top-gallant shrouds. (G, ibid.)

Les haubans du petit perroquet, The fore-top gallant shrouds. (H, ibid.)

Les haubans du perroquet de fongue, The mizen-top shrouds. (F, ibid.)

Les haubans de la perruche, The mizen-top-gallant shrouds. (I, ibid.)

Les haubans du minois, Shrouds for the bumkins, used in French ships. (T, fig. 138, pl. 16, Part. 11.)

Haubans de revers. Vid. GAMBES DE HUNE.

Faux-haubans, ou haubans de fortune, Preventer shrouds, or swifters.

Haubans d'une machine à mâter, The shrouds of a masting machine or sheers.

Haubans à colonne, ou colonnes servant de haubans, a sort of shrouds used only in lateen vessels which are composed of a pendent a, a runner b, and a tackle cc. (Vid. fig. 140, pl. 16, Part. II.)

Chevilles de haubans. Vide. CHEVIL-

Rides de haubans. Vide RIDES.

Rider les haubans. Vide RIDER, &c. Porte-haubans. Vide PORTE.

HAVRE. (Sub. m. de l'Issand. HAFN.) A haven or harbour.

HAUSSE. Subst. f. Hausses des flasques d'affût, The lower part of the sides or cheeks of a gun carriage, when made of two pieces. (Vid. AFFUT.)

HAUSSIÈRE. Subst. f. A hawser, and in general any rope made up of three or four strands and only once laid.

HAUTE-SOMME. (Subst. f. comp. Terme de Jurisprudence maritime.) Contingent money expended for extraordinary charges in any fea trade.

HAUT. Adj. Ex.

Haut-fond. Vide FOND.

Vaisseau de haut-bord, A man of war.

* Capitaine de haut-bord, A Captain of a man of war. Vide CAPITAINE.

HAUTS d'un vaisseau. Subst. m. plur. The upper works of a ship.

HAUTEUR. Sub. f. An observation of the sun's altitude at noon, to ascertain the latitude of the place.

Prendre hauteur, To make an observation of the sun's altitude at noon, &c.

Hauteur estimée, Altitude known only by the dead reckoning.

- by observation.
- Hauteur des fabords , Depth of the gun ports.
- Hauteur de l'entre-pont, Heighth between decks. Vide ENTRE-PONT,
- HAUTURIER. Sub. m. & adj. Pilote hauturier, A fea pilot, or a Pilot that directs the ship's course in the main sea by celestial observations,
- HELER. (Verb. act. de l'Anglois.) Héler un vaisseau, To hail a ship.
- HÉLINGUE ou ÉLINGUE. (Subst. f. Terme de corderie.) Strops or fraps in a rope-yard. (ee, fig. 141, pl. 16, Part. II.)
- + HERMINETTE. Subst. f. Adz (fig. 136, pl. 15, Part. II.)
- Herminette courbe, A hollow adz, (fig. 137, ibid.)
- HERPES. Subst. f. plur. Herpes d'éperon, ou lisses de herpes. The rails of the head. (Vide EPERON.)
- Courbes, ou courbatons de herpes, The timbers of the head. (Vide EPERON.)
- Herpes marines, Vide ÉPAVES.

ır.

on

to

ce.

er-

m,

WIL

- HERSES. Subst. f. plur. Iron cringles, or thimbles of a larger fort.
- Herses des vergues, Strops to which the haliards are hooked.
- HERSEAU. Subst. m. diminutif de HERSE.) A cringle in the bolt rope of a fail. (Vid. pp, fig. 8, pl. 1, Part, II.)

- Hauteur observée, Altitude known | HEU. (Subst m. du Hollandois.) A fort of dutch vessel, or a hoy. (fig. 142, pl. 16, Part. II.)
 - HEUSE de pompe. Sub. f. The lower box of a pump.
 - + HILOIRES. (Subst. f. pl. Terme de construction.) Binding strakes of a deck, or oak strakes or planks of the deck by the fides of the coamings of the harches, through which the ring-bolts are fixed.
 - Hiloires renversées, Fore and aft carlings under the beams: thefe are thick pieces of timber, fayed under the main deck beams and across many of them amidships. by means of which one stanchion at each end serves to support all those beams, in a part of the hold where more stanchions would be troublesome. This practice, I find, is seldom used by the English.
 - HISSER. Verb. act. To hoift or pull up any thing by means of a tackle.
 - + HIVERNAGE. (Subst. m dérivé D'HIVER.) The winter time; also in the west Indies and other warm. climates, the season of the year during which there blow more frequently hard gales of wind, and during which time ships lye up in a port.
 - This word is understood also of a port or harbour where ships may winter securely : a good wintering place.
 - † HIVERNER. Verb. n. To winter. - to lye up during the winter seafon; fee the preceeding article.
 - † HOPITAL. Sub. m. Hôpital d'une armée navale, ou vaisseau servant d'hôpital, An hospital ship, that attends on a fleet to receive the fick and wounded.
 - HOUARI. (Subst. m. de l'Anglois WHERRY.) A fort of veffel, (Vid. fig. 143, pl. 17, Part. II.)

HO=HU84

HOUCRE ou HOURQUE. (Subst. f. | Mat de grand hunier, ou grand mat du Hollandois HUKKER.) A howker, a fort of dutch vessel. (Vide fig. 144 . pl. 17, Part. 11.)

HOULE. Subst. f. Swell of the fea.

Il y a de la houle, There is a great fwell.

HOULEUSE. (Adj. f. en parlant de la mer.) Mer houleuse, A swelling Sea.

† HOURDI. Vid. Lisse d'Hourdi.

HOURQUE. Vid. Houcre.

HUNE. Subst. f. A top.

La grande hune, The main top.

La hune de misaine , The fore top.

La hune d'artimon, The mizen top.

Landes de hune. Vid. LANDES.

Gambes de hune. Vid. GAMBES.

Taquets de hune. Vid. TAQUETS.

Mâts de hune. Vid. MATS.

HUNIERS. Subst. m. plur. The topfails, main and fore only; the mizen top-fail being cailed in French perroquet de fougue.

Grand hunier , The main top-fail.

petit hunier, The fore top-fail.

Avoir les huniers sur le ton , To have the top-sails lowered down upon the caps.

Avoir les huniers à demi-mât, To have the top-sails half-mast-up.

Les huniers sont guindes, The topfails are a-trip.

Vergue de grand hunier. Vide VER- Ingénieur constructeur, A ship-GUE, &c.

HU=IN

de hune. Vide MAT.

* HUTTER. Verb. act. Hutter les vergues, To lower the lower vards down a-port-last; as when a ship rides at anchor in a storm.

† HYDROGRAPHIE. (Sub. f. comp. du Grec.) Hydrography, or the science of Navigation.

Professeur d'Hydrographie, An Hydrographer employed by the state to teach Navigation in the fea ports of France.

LOIRES. Vid. HILOIRES.

IMPÉRIALE. Subst. f. Impériale de tendelet, The roof of the awning of a boat.

Impériale des cuifines d'un vaisseau, The roof of the galley or fire place of a ship, generally made of copper in French ships, and with lead or tin in the English.

Impériale du four, The roof of the oven.

INCOMMODITÉ. Subst. f. Distress.

Faire fignal d'incommodité, To make a signal of distress.

INGÉNIEUR. Subst. m. Ingénieur de la Marine, A naval ingineer.

Ingénieur des bâtimens civils. Vide BATIMENS CIVILS.

wright in the king's navy.

INTENDANT. Subst. m. Intendant | Itague de dix pouces, &c. A kind of de la Marine, An Officer who by his authority and duty somewhat resembles the commissioner resident of a dock-yard in England.

Intendant des armées navales, A civil Officer appointed to regulate the expences, police, justice, &c. of a naval armament.

Intendant général des classes, An Officer appointed to survey the registering of sea men throughout the kingdom, and to regulate all marters thereto belonging Vid. CLAS-

Intendant de la santé, The first of the Magistrates who regulates the quarantines of ships, and superintends the affairs relating thereto in each port.

INTERLOPE. (Subst. m. & quelquefois adj. del'Anglois INTERLOPER.) Smugglers, or contraband traders by sea; spoken only of foreign ships and particularly in the colo-

INVALIDES de la marine. Subst. m. plur. Sick or wounded and superannuated Officers, sea men and widows charged on the navy; also the funds out of which they are paid.

ITAGUE. Subst. f. A Tye or runner. Itague de driffe des huniers, Tye of the top-fails. (Vide DRISSE.)

Itaque de drisse des perroquets, Tye of the top-gallant-sails. (Vide DRISSE.)

Itague des palans de ris, Reef tackle tye. (Vid. gg, fig. 8, pl. 1, Part.

Itaque des palans de sabords, Port

Fausse Itague , False tye. Poulie d'itague. Vide POULIE. rope 10 inches more or less in circumference, fit for running into large blocks.

JAC ou YAC. (Subst. m. Corrompu de l'Anglois.) So the French call the jack of the British navy, or the union flag.

JALOUX. Adj. Canot jaloux, A boat which rolls violently at sea, or a crank boat.

JARRE. Subst. f. ou jarre à l'eau, A water jar, or a large jar employed to keep water in, for the Captain's and Officers use.

JARRON. (Subst. m. Diminutif de JARRE.) A Small jar , mostly used to keep oil in.

JAT. Subst. m. Jat d'ancre, Anchor flock.

Cercles de jat d'ancre, The iron rings or hoops of an anchor flock.

Jouet de jat d'ancre. Vid. Jouet.

JAUGE. Subst. f. & jaugeage. Subst. m. The tunnage, or burthen of a ship; or rather the way and act of gauging or measuring it in order to ascertain the burthen.

JAUGER. Verb. act. To gauge, meafure or take the dimensions of a ship, in order to discover her burthen.

* JAUMIÈRE. Subst. f. So is called by some authors the kelm-port or hole in a ship's counter through which the rudder head passes; but I do not know that ever I heard the word in ship-building.

JET. Sub. m. Terme de Jurisprudence maritime.) Implies the throwing over board any part of the ship's cargo, &c. in a dangerous storm to fave the veffel; of which the mafter is to draw a protest.

F iii

JETÉE. Subst. f. Pier or molehead.

JETER. Verb. act. Jeter l'ancre, To let go the anchor, — to cast anchor, or to drop anchor.

Jeter le loc, To heave the log.

Jeter la sonde, To heave the lead or to sound.

Jeter à la mer, To throw or heave over board any thing.

Vaisscau jeté sur la côte, A vessel cast away, lost or wrecked on a leeshore, bank or sand.

JEU. Subst. m. Jeu de voiles, A complete suit of sails.

Avoir du jeu. Vide Jouer.

JONQUES. Subst. m. plur. Chinese junks, a kind of clumsy vessel.

JOTTEREAU. Subst. m. Jottereaux ou stasques des mâts, Cheeks of the masts.

Jottereaux ou courbes de jottereaux, Chee's of the head. (Vid. ÉPERON.)

* JOUES d'un vaisseau. Subst. f. plur. An obsolete word for the bow of a ship whence.

Avant joufflu, Vide AVANT.

JOUER. Verb. neut. Ex.

Le grand mât joue dans son étambrai, The main mast fetches way.

JOUETS. Sub. m. plur. Certain plates of iron, which are laid on the out fide of a piece of timber through which bolts are introduced, and which are to prevent the bolt heads from cutting the timber.

Jouets de jât d'ancre, Certain pieces of iron, cut square so as to sit about the nuts and shank of the anchor, to preserve the stock from being chased or galled

Jouets de sep de drisse, Plates of iron nailed on both sides of the knightheads of the gears, to preserve them from the iron pins of the gear blocks.

JOURNAL. Subst. m. Journal de navigation, ou Journal nautique, Journal or log book.

JOURS DE PLANCHE. Vide Plan-CHE.

JUMELLES. Subst. f. plur. Fishes of the masts and yards.

They also call jumelles in the making of masts the side pieces of a made mast.

Jumelles de vergues, Fishes of the yards.

Jumelles de rechange, Spare fishes.

JUMELER. Verb. act. To fish a mast or yard.

JUSSANT. (Subst. masc. prononcez Juzan, opposé à FLOT.) The ebbtide.

K

KETCH. (Subst. m. Sorte de bâtitiment Anglois.) A ketch. (Vid. fig. 146, pl. 17, Part. II.)

KIOSQUE. (Sub. m. mot Turc.) A fort of turret elevated on the poop of the Turkish ships of war, or caravelles.

KOFF. (Subst. m. du Hollandois, forte de bâtiment de charge de Hollande.) A fort of dutch vessels. (Vid. fig. 147, pl. 17, Part. II.)

L

LABOURER. (Verb. neut. en parlant de l'ancre.) To drag the anchor.

L'ancre laboure, The anchor drags.

LAISSES. Subst. f. plur. Les laisses de la mer, What the sea casts upon the beach.

LAISSER. (Verb. neut. en parlant de l'ancre.) To loosen from it's hold, speaking of the anchor.

L'ancre a laissé, The anchor is atrip, or the anchor is aweigh.

LAMANAGE. Subst. m. Coasting pilotage, — loadmanage, or the act of piloting a vessel into or out of any harbour or river; a term peculiar to the statutes.

LAMANEUR. Sub. m. & adj. Pilote lamaneur, ou locman, A harbour or river pilot.

LAMES. Subst. f. pl. The furges, - waves or billows of the sea.

Aller de bout à la lame, To head the fea.

Etre en travers de la lame, To lye in the trough of the sea.

La lame prend le vaisseau par le travers, The seastrikes the ship upon the broad-side.

Gouverner à la lame, To steer a ship by the sea, in a storm.

S'élever sur la lame, ou franchir la lame. Vid. ÉLEVER.

Lame courte, A short fea.

10

de

el.

Lame longue , A long fea.

LANCER. Verb. act. Lancer un vaifscau, To launch or lanch a ship.

Lancer. (Verb. neur. Synonyme d'EM-BARDER.) Vide EMBARDER.

LANDES de hune. Subst. f. plur. Foot-hook, or futtock plates. (pp. fig. 128, pl. 15, Part. II.)

LANGUETTES. Sub. f. plur. A thin fort of wedges, particularly spoken of those thin wedges which they thrust under a ship's bottom in the operation of launching her.

LANTERNE. (Sub. f. par analogie.)
Lanterne des mâts de hune, The
hounds of the top mass.

* LARDERASSE. Subst. f. A big and coarse rope made of the toppins of hemp, for common uses.

LARGE. Subst. m. Le large, The offing, or the main fea.

Courir au large, To stand off to sea,

— to bear out from the coast towards
the offing.

Prendre le large, To take sea room, - to stand out at sea.

Avoir le cap au large, To stand off.

Vent du large, Sea breeze.

Au large. (Adv. de lieu.) Off, or offward.

Passer au large d'un vaisseau, d'une terre, &c. To pass by a ship or land at a considerable distance.

Pousser au large, To push off, speaking of a boat's departure from a ship's side or wharf.

LARGEUR. Sub. f. Largeur des vaiffeaux, The extreme breadth of ships.

Largeur des sabords, The size of the ports fore-and-aft, or the width of the ports,

F iv

Avoir vent largue, To fail large.

LARGUER, Verb. act. & neut. Ex.

Larguer une manœuvre, To eafe, or loosen any rope.

Larguer une amarre, To cast off, or let go a belayed rope.

Larguer les écoutes, To let go the sheets.

Largue les bras du grand hunier! Let go or ease the main top-sail bra-

Larguer une voile, To loosen any fail.

Largue le lof! Vid. LOF.

Bordage qui a largué, A butt which has sprung.

Vaisseau qui largue de par-tout, An old ship that strains violently in a high sea, so as to open in several places.

LASSET. Subst. m. Ex.

Anneaux à lasset double, A small fort of ring. (Vid. fig. 148, pl. 17, Part. II.)

LASTE. Subst. m. Last, a weight which varies with several nations, and the different nature of goods, but mostly reckoned of two tuns or 4000lb weight.

LATIN. Adj. Bâtiment latin, A lateen veffel.

Voile latine, A lateen fail, or a triangular fail of a lateen vessel fuch as xebecs, gallies, &c.

Understood also some-times, but improperly, of the stay-fails of a ship.

Vergue latine. Vi de ANTENNE.

LARGUE. Adj. Vent largue, A large | Mature latine. Vid. MATURE à calcet. Let. M.

LATITUDE. Subst. f. Latitude.

Laditude corrigée, Latitude corrected by observation.

Latitude estimée, Latitude by dead reckoning.

Latitude arrivée, The latitude in which a ship is reckoned to be at the end of a day's work.

Latitude observée, Latitude as known by observation.

Courir en latitude. Vid. COURIR.

* LATTES. Subst. f. plur. Lattes de galères, The broad thin beams which support the deck of a galley.

Lattes ou barrots, A broad thin fort of beams placed alternately between the deck beams in French ships.

Lattes ou barrots de la dunette. The broad thin beams which support the poop.

Nota. Dans les deux dernières accep. tions, le mot laue eft particulier aux ports est barrot.

N. B. In the two last acceptions, this word latte is more in use in the Mediterrade la Méditerranée, nean ports, and the & le mot du Ponent word barrot in those of the Ocean.

Lattes de caillebotis, The battens or laths of the gratings.

LAZARET. Subst. m. A lagaretto, or a building and enclosure, &c. to receive persons and goods while performing quarantine.

* LÉBECHE. (Subst. m. de l'Italien LIBECCIO. Terme de la Méditerranée.) The fouth west wind in the Mediterranean navigation.

west in the same dialect.

LEGE. (Adj. corrompu de Liger.) Bâtiment lége, A walt ship, or a ship that is not loaded enough.

Vaisseau qui fait son retour lége . A merchant ship which returns home without any cargo of any kind, or a ship on her ballaft.

LEST, Subst. m. Ballaft.

Lest en fer, Iron-ballast.

Lest en pierre , Stone ballaft.

Bon left. Good ballast, as gravel, &c.

Vieux left, Old ballaft, or that which has been already used during a voyage.

Gros left, Heavy ballast, composed of large stones, &c.

Left lavé, Washed ballaft.

Voile à lest , Port-sail.

Le lest roule, The ballast shifts.

Aller en lest, ou fur son lest, To go on the ballaft.

Vaisseau en lest ou sur son lest, A ship on her ballast.

Barquée de lest. Vide BARQUÉE.

LESTAGE. (Sub. m. dérivé de LEST.) Laftage and ballaftage, ballafting of ships, or furnishing them with ballaft.

LESTER. (Verb. act. Formé de LEST.) To ballast a vessel.

Vaisseau qui n'est pas assez lesté, A walt ship, or a ship which has not ballast enough aboard.

LESTEUR. (Adj. dérivé de LEST.) Bateau lesteur , A ballast lighter, or a large boat employed to carry ballaft.

LEVANT. Subst. m. The levant or the Turkish countries.

* Ponent - & - lebeche , Weft - fouth- | Echelles du Levant, The fea-porttowns in the Levant, or the ports of Turky and Egypt.

> Département du Levant, Is understood in France of the sea ports which lye on the Mediterranean, and of the navy of Toulon.

> Vice-amiral du Levant, Is the title of one of the Vice-amirals of France, the other being called Viceamiral du ponent, which is nothing but a name.

Levant. (Synonyme d'Est, dans la Méditerranée.) Is also the east point of the compass, or the east wind, in the Mediterranean navigation.

Greco-levant, (Synonyme d'Est-NORD-EST de la Méditerranée.) The East north-east in the same dialect.

LEVANTINS. (Sub. m. plur. Dérivé de LEVANT.) The Turks , Greeks , and in general all the inhabitants of the Levant.

LEVÉE. Subst. f. Levée de Matelots, Raising of Seamen.

Levée, Swell of the fea. Ex.

Il y a de la levée, There is a swell.

Couples de levée. Vide Couples.

LEVER. Verb. act. Lever l'ancre, To weigh the anchor.

Lever le lof, Vid. Lor.

Lever les rames, To unship the oars.

Leve rame! (Commandement aux Rameurs. Unship the oars! The order to the rowers to cease rowing.

LIAISONS. (Subst. f. plur. Termede construction.) ou pièces de liaison, Strengthening pieces; every thing that strengthens a vessel, as the knees, breast-hook, &c.

Vaisseau qui manque de liaisons, A vessel badly put together.

LIEUTENANT. Sub. m. Lieutenant général des armées navales, An Officer whose rank is equal to that of Vice-admiral in the British navy, but only carries his flag, at the mizen top-mast head.

Lieutenant de vaisseau ou Lieutenant des vaisseaux du Roi, A Lieutenant of a ship of war, in the French navy.

Lieutenant de frégate, An Officer in the French navy, who has rank under the enseignes. Vide Ensei-GNE

Lieutenant en pied d'un vaisseau, The first Lieutenant of a ship who has the charge of trimming the hold, of the ship's provisions, of mustering and distributing the ship's crew, and in general of all the Captain's duty in his absence.

Lieutenant général de l'Amirauté, A civil Officer under the Admiral of France, whose employ answers to the civil charge of Vice-admiral in England.

LIGNE. Subst. f. 1°. Ligne. (Terme d'évolutions navales.) Ligne de bataille, Line, or line of battle.

Marcher en ligne, To fail in a line. Serrer la ligne. Vide SERRER.

Ligne de front, A line formed a-breast.
Couper la ligne. Vide COUPER.

Ligne du plus près, The line clofe-

Vaisseau de ligne , A ship of the line.

2°. Lignes d'eau (terme de construction), Water lines.

Ligne d'eau en charge, ou ligne de flottaison, The load water line.

3°. Ligne (forte de cordage), Line, a name given to several small cords.

Ligne d'amarrage, Seizings or lashings.

Ligne de loc, A loc line. (Vide Loc. Ligne de sonde, Lead line.

Ligne blanche, Untarred line.

Ligne goudronnée, ou ligne noire, Tarred line or black line.

Ligne de six fils, &c. A line of six threads.

LION. Subst. m. The lion erected by way of ornament on a ship's head.
(Vide ÉPERON.)

Lion (terme de construction; pièce tenant la place d'une courbe.) A bracing or a prop made use of instead of a knee for the stanchions of the hold. (O fig. 149, pl. 17, Part, 11.)

LISSE. (Subst. f. Terme de construction.) Lisses des couples, Ribbands in ship building.

Lisse de fond, A ribband between the floor ribband and the keel.

Lisse du fort, The extreme breadth line.

Lisse des façons, Rising line, or floor ribband.

Lisses des œuvres mortes, Ribbands of the upper works, or top-timber ribbands.

Lisses d'accastillage, Rails.

Lisses de plat-bord, Drift rails.

Lisse de vibord, Waist rail.

Lisses de herpes, Rails of the head. Vid. HERPES.

Lisse d'hourdi, Wing transom. (Vide ARCASSE.)

LIT. Subst. m. Lit du vent, The direction of the wind. Lit du courant, A tide way, or the | Au lof, To windward, or to weather. part where a current flows.

LIURES. (Subst. f. plur. formé du verb. LIER.) Seizings, or lashings.

Liûres de beaupré, The gammoning of the bow-sprit. (Vide EPERON.)

LIVAR DE. Sub. f. ou Baleston, Sprit of a shoulder-of-mutton fail. (Vide BALESTON.)

Voile à livarde, A sprit sail.

LOC. Subst. m. Log. (r, fig. 150, pl. 17, Part. II.)

Table de loc , Log-board.

Ligne de loc , Log-line. (bb, fig. 150, pl. 17, Part. II.)

Tour pour loe, Reel of the log. (a a, ibid.)

Jeter le loe, To heave the log.

LOCMAN. (Sub. m. du Suédois Lors ou Lots-MAN, Pilote; Lotsa, piloter un vaisseau.) Vid. LAMA-NEUR.

LOF. Subst. m. & adv. Le lof, The weather side,

Le lof du vaisseau, Loof.

Couple de lof, Loof frame or loof timbers.

Le lof de la grande voile, ou le grand lof, The weather tack or clue of the main sail.

Largue le lof! (Commandement de manœuvre.) Up tacks and sheets!

Lève ou largue le grand lof! Commandement de manœuvre.) Haul up the weather clue of the main-fail!

Aller au lof, To go to windward, or to the weather side,

Lof! (Commandement au Timonnier.) Luff, an order given to the steersman,

Lof tout! Luff round! or luff all! this may be translated also by hard alee! or put the helm hard alee! which answers the same purpose.

Lof à la risée! Ease the ship! - luff while it blows!

Virer lof pour lof, To tack or veer the ship. Vide VIRER debord.

LOFER. (Verb. neut. formé de LOF.) ou Venir au lof, To put the helm a-lee, in order to bring the ship's head to weather.

* LONGIS. (Subst. m. plur. vieux mot, synonyme de BARRES-MAI-TRESSES de hune.) Vide BARRE.

LONGUEUR. Subst. f. Longueur des vaisseaux, The length of ships meafured from the stem to the sternpost outwards.

Longueur de tête en tête, ou longueur de l'étrave à l'étambord, as above; which answers nearly to what is called in English, length of gun deck.

Longueur de la quille, ou longueur de la quille portant sur terre, The length of the keel upon a right line.

Une longueur de cable, ou une encablure, A measure of 120 fathoms usually called a cable's length.

LOUP DE MER. Vid. MER.

LOUVOYER. (Verb. neut. composé de Lof; on dit en Suédois Lof-VERA, tenir le lof.) To beat, or ply to windward by boards.

MA

les, wherein to drain cordage when it is newly tarred.

Lumière d'une pompe, The hole in the side of a pump, thro' which the water is discharged upon the deck, or into the pump dale.

MAJEUR. Adj. Mats majeurs. Vide MATS.

LUNETTE Subst. f. ou Longue-vue, A Spying glass.

MAILLES. (Subst. f. pl. Terme de construction.) The intervals or spaces left between a ship's timbers, called by ship-wrights room and space.

LUSIN, Subst. m. Housing, or house.

MAILLET. Sub. m. Maul or mallet. (Vid. fig. 152, pl. 18, Part. II.)

Lufin blanc, White or untarred houseline.

> Maillet de bois, A wooden mallet. (7, ibid.)

Lusin noir ou goudronné, Tarred or black house-line.

> Maillet de calfat, Calking mallet, or builge mallet. (x, ibid.)

Maillet à fourrer, Serving mallet. (Vid. FOURRER.)

MACHEMORE. Subst. m. comp. Bread dust, formed of broken biscuit.

Maillet à épisser, Driving mallet. (y, fig. 152, pl. 18, Part. 11.)

MACHINE. Sub. f. Machine à mâter, Sheers for masting of ships; they being mostly on shore in the ports of France, (Vid. fig. 151, pl. 18, Part. II.)

MAILLETAGE. Subst. m. The sheathing of a ship's bottom with scupper nails, or with nails made with a broad trian gular head.

Machine à mâter flottante, A hulk with sheers, for masting of ships, like those used in the English dockyards.

MAILLETER. Verb. act. To sheath a ship's bottom with nails as above.

Machine à creuser, ou ponton à creuser. Vide CREUSER.

MAIN. Subst. f.

MAGASIN. (Subst. m. de l'Arabe.) A store house or ware house.

Main de fer. Vide GALOCHE de fer.

Magasin général, A store house or magasine to contain all the naval stores in a dock-yard.

Main avant! (Interj. Commandement dans la manœuvre.) Hand over hand! The order to pull a rope quickly.

Magafins particuliers, Store-houses which contain the rigging, cordage, &c. of every one of the king's ships in particular in each dockyard.

MAJOR. Subst. m. Major de la marine, A principal Officer, generally. a Captain in the navy, whose charge is the regulating, mounting and relieving the guards, in the dock-yards and ports, and in fleets or squadrons; and also to order the fignals either at sea, or in the dock-yards.

Garde-magafin. Vide GARDE.

MAIE. (Subst. f. Terme de corderie.)

Major d'une escadre, An Officer ha- | Maître voilier d'un vaisseau, ving the above charge in a fleet or fquadron.

Aide-major. Vide AIDE.

Chirurgien-major. V. CHIRURGIEN.

MAJORITÉ. Subst. m. The authority, charge and district of the Major de la marine, which see; also the collection of Officers nominated to serve under him, and help him in his duty.

Officiers de la majorité. Vide Offi-CIERS.

MAITRE. Subst. m. 1°. Maître d'un vaisseau, - Capitaine ou Patron, Master of a merchant ship, or Cap-

Maître d'équipage, ou simplement, maître, The boatswain of a ship

Maître d'équipage d'un port , A subaltern Officer in the royal dockyards, appointed to hasten and affift at the careening, removing, mooring and fecuring vessels of war, &c. under the CAPITAINE DE PORT, which fee.

Maître calfat, The caulker of a ship.

Maître calfat d'un port, A subaltern Officer in the royal dock-yards appointed to superintend the caulking and breaming of ships, &c. under the CAPITAINE DE PORT, which

Maître canonnier d'un vaisseau, The gunner of a ship.

Maître canonnier d'un port, A subaltern Officer in the royal dock-yards appointed to direct all the business of the artillery ground.

Maître mâteur d'un port, The master mast maker in a royal dock-yard.

Maître voilier d'un port, The master Sail maker in a royal dock-yard, &c.

master sail maker of a ship.

Maître charpentier, The carpenter of a ship; also the master carpenter or first carpenter in a royal dock-yard,

Maître valet, The steward's mate.

Maître, is also employed as an adj. as in the following. Ex.

Maître bau. Vid. BAU.

Maître couple. Vide COUPLE.

Maître gabarit, The bevel or mould of the midship frame.

MAL-DE-MER. Subst. m. comp. Sea-sickness.

MALE. (Adj. f. parlant de la mer.)

Mer male, A rough sea.

MALINE. Subst. f. Springtide. Vide GRANDE marée.

MANCHE. Subst. f. Manche à eau, A hose to convey water into the casks which are stowed in the hold.

Manche de cuir , A leathern hose.

Manche de toile, A canvas hose.

Manche à vent, A wind fail, (Fig. 153. pl. 18, Part. II.)

Manche à pompe, Pump hose.

Manche ou canal, A channel, in Hydrography.

La Manche ou la manche d'Angleterre, The British channel.

MANCHETTE. Subst. f. A fort of Span or bridle, whose hight or middle is tied to the shrouds, &c. and has thimbles to it's extremities, into which braces or fu h running ropes are reevet, to ho'd them up and prevent their hanging towards the furface of the fea.

Manchette des bras de la grande ver- | Manivelle de rouet , Crank (Fig. 157) gue, A fort of span or bridle, like the bridle of the bowlines, tied in the afore said manner to the main shrouds, to hold up the main braces. (Vid. u u, fig. 154, pl. 18, Part. II)

MANEAGE. (Subst. m. Terme de loi maritime.) A name given to those employments or labours for which the crew of a ship can demand no additional pay of the merchant; fuch is the lading a ship with planks, timber, green or dried fish, &c.

MANGER. Verb. act. La mer nous mange, The fea will swallow us.

Etre mangé par la mer, To be in the hollow or trough of a high fea which often breaks aboard; spoken especially of small veilels, - to be buried in the sea.

Etre mangé par la terre, The situation of a ship not to be distinguish. ed on account of being nearly of the same colour with the land, and chose to it.

Manger le vent à un vaisseau, To becalm a ship.

Manger du sable, To flog the glass. or to cheat the glass, expressed of the steersman who turns the watch glasses before they have run out, in order to shorten the period of his watch.

MANIABLE. Adj. Temps maniable, Moderate weather.

Vent maniable, Moderate wind and favourable for failing.

MANIVELLE. Subst f. Manivelle de corderie, Laying hook (Fig. 155, pi. 18, Part. II.)

Manivelle double, A double laying hook, or a double winch. (Fig. 156, pl. 18, Part. II.)

ibid.)

Manivelles de pierre à meule, & autres pareilles, Iron winches. (Fig. 157, ibid.)

MANNE. Subst. f. Manne d'ofier . A hand basket, used in several occasions, as in shipping of ballast, &c. (Fig. 158, pl. 18, Part. II.)

MANŒUVRE, Subft. f.

1°. Manœuvres d'un vaisseau, The rigging and cordage of a ship; and particularly all the standing and running ropes: Ex.

Manœuvres courantes, Running rigging.

Manœuvres dormantes, Standing rigging.

Manœuvres passées à tour, Ropes leading aft.

Manœuvres passées à contre, Ropes leading forward, as those of the mizen mast.

Manœuvres baffes, The lower rigging.

Manœuvres hautes, The upper rigging.

Amarrer une manœuvre, To belay a rope.

Manœuvre de combat, Preventer rigging only made use of in time of action.

2°. Manœuvre, Signifies the working of a ship, or the direction of her movements, by the power of the helm and the disposition of the fails. Ex.

Manœuvre hardie, A bold and difficult management of a ship, in working her.

Manœuvre délicate, A nice and fine manner of working a ship.

- Manœuvre prompte, A nimble and | * MAQUILLEUR. (Subst. m. formé expeditious management of a ship, in working her.
- Manœuvre haute, The employment or work is performed aloft by the failors, in the tops, upon the yards, &c.
- Manœuvre basse, The work, or employment relative to the management of the ship's fails which is performed by the failors upon deck, or on the forecastle or quarter-
- Commander la manœuvre, To work a ship, or to direct her movements.
- Officier qui entend la manœuvre, An expert Officer for working of ships.
- Officiers mariniers de manœuvre, The warrant Officers and inferior Officers in a ship of war, whose employment relates only to woking the ship, and to her rigging, cables and anchors; the first of these is the Maître d'équipage, and under him, the Contre-maître, Quartier - maître, Boffemans, which fee.
- MANŒUVRER. Verb. act. & neut. To work a ship.
- Vaisseau qui manœuvre bien, A ship which performs her movements very well.
- MANŒUVRIER. Subst. m. An able, and expert sea Officer; or one who is skilled in working a ship.
- Bon Manœuvrier, A very expert sea Officer, for working of ships.
- MANTELETS. Subst. m. plur Mantelets de sabords, Port-lids.
- Faux mantelets, Half ports for the upper deck.

Ė

- de MAQUEREAU.) A decked boad, used in the mackrel fishery, A mackrel boat.
- * MARABOUT. (Subst. m. Torme de galère.) ou Maraboutin, A larger main sail used in a galley when the weather is very fair.
- MARBRE. ou rambour de la roue du gouvernail. Vid. TAMBOUR.
- MARCHAND. Adj. Vaisseau marchand, Vide VAISSEAU.
- MARCHE. Subst. f. The progressive motion, or head-way of a ship through the water.
- Ce vaisseau a la marche sur nous, That ship sails swifter than ours.
- Vaisseau construit pour la marche, A ship built to fail very fast.
- Ordre de marche, Order of Sailing, in a fleet.
- MARCHEPIEDS, Subst. m. comp. pl. The horses or foot-ropes of the yards. (Vid. aa, fig. 159, pl. 19, Part. II.)
- Étriers de marchepied, The stirrups of a horse. (bbb, ibid.)
- Ride de marchepied, The laniard of a horse. (cc, ibid.)
- MARCHER. Verb. neut. To fail . swiftly, - to have fresh way thro' the water.
- Ce vaisseau ne marche pas, That ship fails very ill.
- Marcher en ligne, To fail in a line, &c.
- MARCHEUR. Sub. m. A fine Sailor or a ship that fails swiftly.

Bon marcheur, An extraordinary fine | Avoir le pied marin. Vide PIED! failor.

MARÉAGE. (Subst. m. Terme de loi maritime) The hire or pay of a failor for any particular voyage.

MARÉE. Subst. f. Tide.

Marée haute, High water, or the highest of the flood.

Grandes marées, Spring tides.

Marée montante, Flood.

Marée basse, Low water.

Marée morte ou morte-eau, Neaptide or dead-neap.

Ras de marée, Tide-gate.

They call also by the name of marée, all manner of fea fish; whence CHASSE-MARÉE. Vid. let. C.

MARGOUILLET. Subst. m. ou cosse de bois, A wooden thimble, - a bull's eye, or wooden traveller. (h, fig. 160; pl. 19, Part. II.)

Also the feizing trucks lashed to the shrouds, &c. for a running rope to be reeved through. (f & g fig. 160, pl. 19, Part. II.)

MARGUERITE. Subst. f. Messenger. (iii, fig. 191, pl. 19, Part. II, & fig. 162, ibid.)

Faire marguerite, To clap a messenger on the cable, when the anchor cannot be purchased by the voyal.

Mariage de tournevire. Vide Tour-NEVIRE.

MARIN. Subst. m. & Adj. A Sea man; also any thing belonging to or born from the fea.

Bon marin , An able fea man.

Marin d'eau douce, A fresh water jack.

Nœud marin. Vide Nœud, &c.

MARINE. Sub. f. Navy and marine; also the science and knowledge of maritime affairs.

Officiers de la marine. Vide Offi-CIERS , &c.

MARINIER. Adj. Officier marinier. Vide OFFICIER.

MARITIME. Adj. Maritime, maritimal, - marine, - of or belonging to the sea.

Affaires maritimes, Marine affairs.

Puissances maritimes, Maritime powers.

MARMOTTE. Subst. f. ou Cachemêche, A match-tub.

MAROOUIN. Subst. m. Vide Sur-PENTÈ.

MARSOUIN. (Subst. m. Terme de construction.) Marsouin d'avant. Stemson.

Marsonin d'arrière, A piece in shipbuilding, not used in English ships, which might be called sternson, as being to the sternpost in the same position as the stemson is to the stem.

MARTEAU. Subst. m. A hammer.

Marteau à dents, A claw hammer or fid hammer.

Marteau d'une arbalête ou flèche, Cross.

MARTINET. Sub. m. Peek haliards of the mizen. (S, fig. 264, pl. 24, Part. II.)

MASSE. Subst. f. Masse de fer, A large iron maul used to drive the bolts into the ship's fide. (n, fig. 163, pl. 19, Part. II.)

Maffe

N

M

MAT. Subst. m. Mast.

Grand mat, Main top-maft.

Mat d'artimon , Mizen maft.

Mât de beaupré, Bow-sprit mast.

Mat de milaine, Fore maft.

Mât de pavillon, - bâton de pavillon, ou bâton d'enseigne, Ensign

Mât d'un brin ou d'une pièce, A mast formed of one piece.

Mât de cinq pièces, de sept pièces, &c. A made mast, or a mast formed of five pieces, of seven pieces, &c: fuch are the principal masts of a ship of war.

Mat jumelé, A mast which is fished in a weak place.

Jumelles de mât. Vid. JUMELLES.

Mâts bruts , Rough masts.

Mâts de hune, Top mast.

Mâts de hune de rechange, Spare top-masts.

Mâts majeurs, Lower masts, or standing masts.

Mâts de perroquet, Top-gallant masts.

Mâts de vingt-six palmes, &c. Vide

Mats du Nord, Rough masts from the North.

A mâts & à cordes, Under bare poles.

* MATAFIONS. (Sub. m. pl. Terme de galère, synonyme de GARCET-TES DE VOILES.) The gaskets of the fails of a galley.

MATELOT. Subst. m. A Sgilor. Part. II.

Masse debois, Acommander. (o, ibid.) Vaisseau matelot, A good company keeper; or the ships which, in a fleet of men of war, are appointed seconds to the Admirals and commanding Officers.

> Le Sagitaire étoit notre matelot d'avant, The Sagittaire was our fecond a-head.

Matelot gardien. Vide GARDIEN.

MATER. Verb. act. To fix or place the masts of a ship.

Mater l'étambot d'un vaisseau, ou mettre en place l'étambot, To set up, or heave in it's place the stern post of a ship.

Mâter une épontille, To set up or to fet an-end a prop, shore, &c.

Mâter des bigues, To set up a pair of sheers, in a dock-yard.

Mâté en vaisseau, Three-masted, or masted as a ship of the line.

Mâté en senau, Masted as a snow.

Mâté en fourche ou à corne, Masted with a gaff, like a dutch galliot.

Mâté à calcet, Masted for a lateen fail, as tartans, gallies, &c. in the Mediterranean sea.

Mâté à pible, Pole-masted.

Mâté en polacre, Masted with three pole-masts and square sails, as a polacre in the Mediterranean sea.

Mâté en heu, Masted for a sprit which crosses the fail diagonally, as dutch hoys are mostly.

Mâté en galère, Masted as a galley.

Haut mate, Over-masted or Taunt masted.

Machine à mâter. Vide MACHINE.

de MAT.) A small mast; also a yuf. fer, pole or shaft.

MATEUR. Subst. m. Maître mâteur, The master mast maker in a royal dock-yard.

MATURE Subst. f. Mature des vaifseaux, The art of masting ships; also the particular way of masting each fort of yessel; and alsoall the masts and yards of any ship.

Marure de senau, The way or manner of masting a snow.

Mâture de brigantin, &c. The way of masting brigs.

Atelier ou chantier de la mâture, The mast shed.

Vaisseau qui a sa mâture complete, A ship which has all her masts and yards ready made.

MAUGERE. Subst. f. Cow-hide.

Clous à maugere. Vide CLOUS.

MECHE. Subst. f. Mèche d'un mat, The main or middle piece of a lower mast, when composed of several pieces; as are those of ships of war.

.Mèche ou ame d'un cordage, The heart of a rope.

Mèche de cabestan, The barrel, middle piece, or body of a capstern. (Vid. CAPSTERN , Part. I.)

Mèche de gouvernail, The main piece of a rudder.

Mêche à canon, Match.

Cache-mêche, Vide MARMOTTE.

MATEREAU. (Subst. m. diminutif | MÉLIS. Subst. m. ou toile de mélis; A fort of fail cloth fabricated at Mélis.

> Mélis double, A thicker fort of this fail cloth, which serves for the mizen top-sails of ships of the line, for the top-sails of frigates, and stay-sails.

> Mélis simple, A sort of this sail cloth, which is employed for the top-galland sails and stay-sails of ships of the line.

> MEMBRES d'un vaisseau. Subst. m. plur. Ribs of a ship.

MEMBRURE. Sub. f. A word including all the ribs or frames of a ship.

Bois de membrure, Any crooked or compass timber fit for the floors or futtocks of a ship's frames.

* MENILLE. Subst. f. Menille d'aviron, ou main - tenante. Vide AVIRON.

Menilles de forçat, Shackles with which galley flaves are chained by the legs.

MENUISERIE des vaisseaux. Subst. f. The joyners work in a ship.

MER. Subst. f. Sea : also the tide in some phrases.

Mer pleine, High water, or high

La pleine mer, The main sea, or the offing.

Mer basse, Low water.

Haute mer, High water.

Mer haute, A swelling sea.

Molle mer, Slack water.

Mer houleuse. Vide HOULEUSE.

Mer male. Vide MALE.

Mer clapoteuse, Vide CLAPOTEUSE,

M

Groffe mer, A great fea, or high fea.

Mer calme, A calm or smooth fea.

Il y a de la mer, The fea runs high.

Il y a grosse mer, There is a great fea.

La mer est belle, The fea is smooth.

La mer est tombée, The fea is abated.

La mer se creuse, The sea rises and runs cross.

La mer est étale, It is between flood tide and ebb-tide, or it is flack water, at the highest of the flood.

La mer monte, ou la mer rapporte, It is flowing water, or it is flood.

La mera perdu, The tide has fallen, - it is falling water, or it is ebb.

La mer blanchit ou moutonne, The fea foams or frothes.

La mer brife. Vide BRISER.

Tenir la mer, To keep the sea, or to hold out in the offing.

Jeter à la mer, To throw over-board.

Tomber à la mer, To fall over-board.

Nous avions une grosse mer de l'avant, We had a great sea a-head.

Nous avions une mer du N. O. We had a great sea setting to the Southeast, or from the N. W.

Coup de mer. Vide Coup.

in

gh

he

SE,

Loup de mer, An expert sea man, a downright sea man, or a thoroughpace sea man, but unacquainted with any other business.

Homme de mer , A sea faring man.

MERLIN. Subst. m. Marline.

Merlin blanc, white or untarred marline.

Merlin noir , Tarred marline.

MERLINER. (Verb. act. formé du Subst. précédent.) Merliner une voile, ou le point d'une voile, To marl a fail.

* MESTRE. (Subst. m. de l'Italien; terme de galère.) A term appropriated to the main mast, and all it's rigging, in the dialect of Provence and Italy.

Arbre de mestre, The main mast of a galley, & of such like vessels.

Antenne de mestre, The main lateen yard.

Voile de mestre ou grande voile, The main lateen sail.

MÉTACENTRE. (Subst. m. comp. Terme d'architecture navale.) Me-

METTRE. Verb. act. & neut.

Mettre à la voile, To get under fail, — to set fail.

Mettre en travers. Vid. TRAVERS.

Mettre en panne. Vide PANNE.

Mettre à la cap. Vide CAP, &c.

MEURTRIÈRES. Sub. f. plur. Leopholes.

* MILLEROLLE. (Subst. f. Terme de Provence, mesure des liquides, égale à 70 pintes de Paris.) A measure of liquids of about eighteen gallons.

MINOIS. Subst. m. ou Porte-lof, Bumkin. (Vide ÉPERON.)

Haubans du minois. Vide HAUBAN. G ij Coin de mire. Vide COIN.

Coussin de mire. Vide Coussin.

MIROIR. (Sub. f. fynonyme de Ta-BLEAU.) Vide TABLEAU.

MISAINE. Sub. f. The fore mast and fore sail, and all that belongs to it; as:

Le mat de misaine , The fore mast.

La voile de misaine, ou la misaine, The fore sail.

La vergue de misaine, The fore yard. La hune de misaine, The fore top.

Les porte-haubans de misaine, The fore chain-wales.

Driffes de misaine. Vide DRISSE.

Haubans de misaine. Vide HAUBAN, &c.

MITRAILLE. Subst. f. Langrel or langrage.

Charge à mitraille, Case shot.

MODÈLE. Sub. m. A model, a small ship in miniature kept as a curiofity.

MOLE. Subst. m. Mole or mole-head.

MOLLE. Adj. f. Molle mer, Slack water.

MOLLIR, Verb. act. & neut. Ex.

Le vent mollit, The wind flackens.

Mollir une corde, To ease off, or ease away a rope.

Mollir les haubans, To ease the shrouds.

MONTANS. (Subst. m, plur, Terme

de construction.) Stanchions of the bulk-heads, &c. and in general all upright pieces.

Montans de voûte, Counter timbers

Montans des bittes, The bits; or main vertical pieces of the bits. (Vide BITTES.)

Montant de la marée. Adj. Flowing water, - the flood tide.

A marée montante, At new flood.

MONTER. Verb. act.

Monter un vaisseau. (Synonyme de COMMANDER.) To take or have the command of a ship.

Monter le gouvernail, To hang the rudder.

MONTÉ. Adj. Ex.

Vaisseau monté de 100 pièces de canon, A ship mounting 100 guns.

MOQUE. Subst. f. All kind of deadeyes and dead blocks, excepting those which are employed for setting up the shrouds, which are called in French, cap-de-moutons.

Moque à un trou, A heart. (fig. 164, pl. 19. Part. II.)

Poulie à moque, A dead block. (m, fig. 165, pl. 19, Part. II.)

Moque à trois trous, An oblong deadeye with three holes bored in the fame line. (p, ibid.)

Moque à sept trous, ou moque d'araignée, The dead-eye of a crowfoot, with seven holes. (r, fig. 165, pl. 19, Part. II.)

MORDRE. (Verb. act & neut, en parlant de l'ancre.) To bite.

- * MORNES. (Subst. m. plur. synonyme de Montagne, terme des îles d'Amérique.) A name given in the French islands, of America to the mountains.
- MORT. Adj. Ex.
- Morte charge. Vide CHARGE.
- Œuvres mortes. Vide Œuvres.
- Morte cau ou morte-mer, The neap tides.
- MOUILLAGE. Subst. m. Anchoring place.
- Bon mouillage, Good anchoring ground.
- Mauvais mouillage, Foul ground,

 bad anchoring ground or foul
 hottom.
- Etre au mouillage, To ride at anchor, also to be moored.
- Aller au mouillage, To stand for the anchoring place.
- Vaisseau au mouillage, A ship riding at anchor, or a roader.
- Chercher un mouillage, To frive for the anchoring place.
- MOUILLER. Verb. act. & neut. To cast anchor, to anchor, or to come to an anchor.

40

n,

d.

he

'a-

w-

65,

cn

- Mouiller en barbe, To come to with two anchors a head.
- Mouiller en croupière, To moor by the stern.
- Mouiller en faisant embossure, To moor with a spring on the cable, in order to canonade a fort, &c.
- Mouiller en patte-d'oie, To moor with three anchors a-head equally diftant from each other.
- The order to let the anchors!

 from the cat-head to the bottom.

- Mouiller les voiles, To wet the fails, a practice usual in light winds.
- MOUSSES (Subst. m. plur. de l'Espagnol Moço.) Younkers.
- MOUSSONS. (Sub. m. plur. Terme de l'Inde.) Monfoons.
- MOUSTACHES. Sub. f. plur. Mouftaches de la civadière. Standing lifts of the Sprit-Sail of a ship.
- Moustaches de la vergue sèche, Standing lifts of the cross-jack yard.
- MOUTONS. (Sub. m. plur. par analogie.) The foam or froth of the fea when the wind is high.
- MOUTONNER. (Verb. neut. formé du précédent.) To foam or froth, speaking of the sea.
- MUNITIONNAIRE. Subst. m. ou Munitionnaire des vivres de la marine, The contractor for sea provisions.
- Commis du Munitionnaire. Vide

N

- NACELLE. Subst. f. A small skiff or wherry without masts or sails.
- NAGE. Subst. f. The row-locks and feats for the rowers of a boat; also the crew of rowers.
- Tente de nage. Vide. TENTE.
- NAGER. Verb. neut. Ramer ou voguer, To pull or to row.

- Pull the larboard, and hold waterwith the starboard oars!
- Nage qui est paré! Pull with the oars that are shipped!
- Nage bien tribord! Pull away with the starboard oars!
- Nage sec! Row dry; the order to row without wetting the passengers!
- Nager à sec, To touch the shore with the oars in rowing.
- Nager de bout, To row standing, with the face towards the boat's head.
- NATTES. Subst. f. plur. Paunches; also the mats used to line the bread rooms, &c.
- NAVAL, Adj. Naval.
- Armée navale, A royal fleet.
- Les armées navales, The royal fleet of France.
- Lieutenant général des armées navales, A flag Officer of the royal fleet of France whose rank corresponds to that of Vice-admiral in the English service. Vide Vice-ADMIRAL, Part. I.
- Combat naval, A sea fight, or engagement.
- NAUFRAGE. Subst. m. Shipwreck.
- NAUFRAGER. Verb. neut. ou faire naufrage, Te be wrecked.
- Vaisseau naufragé, A wreck, or a wrecked ship.
- NAVIGATEUR. Subst. m. A sea faring man.
- Volontaire navigateur. Vid. VOLON-

- Nage babord, scie tribord! NAVIGATION. Sub. f. Navigation.
 - NAVIGUER. Verb. neut. To fail or direct a ship's course at sea; also to travel by sea.
 - NAVIRE. Subst. m. A ship, commonly understood of a vessel with three masts.
 - NÉGRIER. Subst. m. & adj. ou Vaisseau négrier, A Guinea man, or an African trader.
 - NEZ d'un vaisseau. Sub. m. The nose, — beak, — head, — bow, or fore part of a ship.
 - Vaisseau qui est trop sur le nez, A ship which is too much by the head.
 - * NOCHER. (Subst. m. Terme de la Méditerranée, synonyme de Maitre D'équipage.) A name given in the dialect of Provence to the boat-swain of a ship of war. Vide Maitre D'équipage.
 - NOCTURLABE. Subst. m. comp, A nocturnal.
 - NŒUD. Subst. m. Bend or knot.
 - Noms des différentes espèces de nœuds ou d'amarrages, — The names of the several kinds of knots, hitches, lashings and seizings.
 - Nœud plat ou nœud marin, Acarrick bend or a proper sailor's knot. (Fig. 177, pl. 20, Part. II.)
 - Nœud de bouline, A bowline knot. (Fig. 178, ibid.)
 - Nœud d'écoute, A sheet knot. (Fig. 179, ibid.)
 - Nœud de vache, A granny's bend. (Fig. 180, ibid.)

(Fig. 181, ibid.)

Nœud de bois, A jamming or countryman's knot, (Fig. 182, ibid.)

Nœud daguy à élingue, A bowling knot. (Fig. 183, ibid.)

Demi-nœud, An over-and knot, not drawn close, with the seizings on. (Fig. 184, ibid.)

Nœud de jambe de chien, A sheepshank. (Fig. 185, ibid.)

Nœud à plein poing, An over-hand knot. (Fig. 186, ibid.)

Nœud de haubans, ou cul-de-porc double, A double wall-knot, or a shroud knot. (Vid. nn, fig. 75, pl. 8; 0 & p, fig. 187, pl. 20, Part. 11.)

La gueule de raye, A cat's paw. (Fig. 188, pl. 20, Part. II.)

Le cul-de-porc simple, A single wallknot. (Vid. k, fig. 75, pl. 8; & fig. 189, pl. 20, Part. II.)

Le cul-de-porc avec tête de mort, A crown-knot. (Fig. 190, pl. 20, Part. II.)

Le cul-de-porc avec tête d'alouëtte, A double crown knot. (Fig. 191, ibid.)

Amarrage à plat, Lashing. (Vid. aa, fig. 3, pl. 1, Part. II.)

Amarrage en étrive, Seizing. (Vid. b, fig. 3, pl. 1 , Part. II.)

g.

ot.

ig.

nd.

Amarrage en fouet, A tail block put on with a rolling hitch, and the end stopped up. (Vid. ccc, fig. 4, pl. 1, Part. II.)

Mariage de tournevire, Lashing together of the eyes of a voyal (Vid. r, fig. 192, pl. 20, Part. II.)

Nœud d'anguille, A timber hitch. Demi-clé, Half hitch. (Vid. fig. 81, pl. 9, Part. II.)

> Tour mort, avec deux demi-clés, A clove hitch with a round turn. (Fig. 193, pl. 10, Part. II.)

Étalingure. Vid. let. E.

Nœuds de la ligne de loc, The knots of the log line. (Vid. dd, fig. 150, pl. 17, Part. II.) This word becomes synonimous to a marine mile or the 60ht part of a degree. Ex.

Nous filons 12 nœuds par heure, We run twelve knots an hour.

* NOLISER. (Verb. act. Terme de la Méditerranée, synonyme de FRET-TER.) To freight, in the dialect of Provence and the Levant.

* NOLIS. (Subst. m. Terme de la Méditerranée, synonyme de FRET.) The freight of a ship, or of any part of her cargo.

NOLISEMENT. (Sub. m. Synonyme d'Affrettement.) The act of freighting a ship, in the same dia-

NORD. (Subst. m. de l'Islandois NORDR.) North.

Entre le Nord & le Nord-quart-nordest , North-half-east.

Nord-quart-nord-est, North and by

Nord-nord-est, North-north-east.

Entre le Nord-quart-nord-est & le Nord-nord-eft , North-north-east half North.

Nord-est-quart-de-nord, North-east and by North.

Nord-est, North-east.

- Entre le Nord-est & le Nord-est-quartde-nord, North-east half-North, &c, &c.
- * Un Nord. (Terme de Saint-Domingue, pour dire un coup de vent de Nord.) A hard gale from the North.
- NORD ESTER & NORD-OUES-TER. (Verb. act. comp. en parlant de l'aiguille aimantée.) To vary or decline towards the east, and towards the west; spoken of the magnetical needle.
- NOVICE. Sub. m. A distinctive name of such young failors as go their first voyage, before they are registered as sailors in the French sleet.
- NOYALE. Sub. f. ou Toile de noyal, A fort of fail cloth, so named from the village of Noyal in Britanny.
- Noyale à trois fils, A fort of fail cloth fabricated at Noyal in Britanny, which is employed for the courses of ships of the line.
- Noyal à deux fils, A fort of sail cloth thinner than the former, which serves for the courses of frigates and for the top-sails of ships of the line.
- NOYER. Verb. act. Noyer un vaisfeau, To lay or set a ship.
- Nover une terre, To lay or fettle the land,
- Vaisseau dont la batterie est noyée, A ship that does not carry her ports a proper heighth out of the water.

C

- OBSERVATIONS. Subst. f. plur. Celestial observations.
- OBSERVÉ. Adj. Latitude observée. Vide LATITUDE.

- OCCASE. (Adj. du Latin en parlant de l'amplitude.) Westerly; expressed of the amplitude.
- OCÉAN. Subst. m. The main Ocean, The western or Atlantic Ocean.
- Les ports de l'Océan, The seaports of France which lye on the Ocean; by opposition to those of the Mediter-tanean.
- OCTANT. Subst. m. The oftant invented by Godfrey and Hadley.
- EILLET. (Subst. m. dérivé d'EIL.)
 Eillet de fer, The iron eye of a bolt, &c. Vide CHEVILLE à œillet.
- Willets de voiles , Eye let holes.
- Œillet, (Synonyme de Boucle, dans les cordages.) Eye.
- Willet de grelin & d'haussière, Eye of a hawser or small cable. (Fig. 196, pl. 20, Part. II.)
- Willet d'étai. Eye of a flay. (Vid. fig. 198; & u, fig. 197, pl. 20, Part. II.)
- Willets de tournevire, The eyes in the two ends of the voyal, which are lashed together with a laniard when the voyal is brought to the capstern. (Vid. qq, fig. 192, ibid.)
- ŒUVRES. Subst. f. plur. Œuvres mortes, Deadworks or upper works of a ship.
- Euvres vives, Quick works of a ship, or that part which is under water.
- Œuvres de marée, The graving, calking or repairing a ship's bottom while she is left dry a ground during the recess of the tide.
- OFFICIER. Subst. m. Officier de la marine, Officer of the navy, or a commissioned Officer in the French fleet.

C

C

- Officiet général, Flag Officer, comprehending the Chef d'escadre, Lieutenans généraux & Vice-amiraux, see these words.
- Officiers d'administration de la marine, Civil Officers, or Officers appointed to regulate the justice, police, finances and works of a dock-yard, and of a naval armament, comprehending the INTEN-DANT, COMMISSAIRES, &c,
- Officiers de la majorité, Officers which have, under the MAJOR DE LA MARINE, the charge of mounting, regulating, relieving, the guards in dock-yards and ports, and in a fleet, and also to order the fignals either at sea or in the dock-yards.
- Officiers majors, The principal Officers of a fleet, and of each particular ship.
- Officiers de port, Officers in a dockyard appointed to see that the shipping be properly moored, masted, rigged, ballasted, &c. under the CAPITAINE DE PORT, which see,
- Officiers bleus, So are called any temporary or acting Officers which are not commissioned. Vide Bleu.
- Officiers mariniers, The mechanical or warrant Officers in a ship of war, above the common failors, as the boatswain, and his mates, the Gunner, Carpenter, Caulker, Master sail maker, &c. and their mates, and assistants, &c.
- Officiers mariniers de manœuvre. Vide MANŒUVRE.
- Officiers mariniers de canonnage. Vide CANONNAGE!
- Officiers mariniers de pilotage. Vide PILOTAGE.
- Officiers non mariniers, The mecha-

nical or warrant Officers in a ship of war, whose employments bear no relation to naval business, as the Armourer, Baker, Butcher, Steward and his mate, &c.

- Ration d'Officier marinier, Vide RA-
- Officiers de la santé, The magistrates which superintend the affairs of the quarantine in a port, under the INTENDANT DE LA SANTÉ, which see.
- OLOFÉE. Vide Aulofée.
- OLONNE. Subst. f. Toile d'Olonne, A sort of sail cloth, so named from the village of Olonne in the pays d'Aunis.
- ORDONNANCE. Subst. f. Les Ordonnances de la marine, The Statutes of the king's navy.
- Ordonnance de payement, An order from the Intendant to the treasurer of the navy for the payment of any sum.
- ORDRE. (Subst. m. Terme de Tactique navale.) Ex.
- Ordre de marche, Order of Sailing.
- Ordre de bataille, The line or order of battle, &c.
- OREILLES. Subst. f. plur. Oreilles de l'ancre, The broad parts of the flukes of an anchor, or the palms. (Vide ANCHOR, Part. I.)
- * Oreilles de lièvre, The fituation of the two principal sails of a lateen vessel when running before the wind, one of the sails lying a starboard, and the other on the larboard side, so as to have the appearance of two ears of a hare. (Vid. fig. 54, pl. 7, Part. II.)
- ORGANEAU. Sub. m. The ring of an anchor; and fometimes any other iron ring. (Vide ANCHOR, Part. I.)
- ORIENTER. Verb. act. To trim, faid of the fails, and rigging of a ship.

Orienter une voile, To trim a fail.

Orienter un vaisseau, To trim the fails of a ship.

Voile mal orientée, A fail which is not trimmed ship-shape.

Vaisseau bien orientée, A well trimmed ship.

Vaisseau orienté au plus près, A ship close hauled, or a sharp trimmed ship. Vid pl. 25, Part. II.)

ORIN. Subst. m. Buoy rope. (00, fig. 166, pl. 19, Part. II.)

* ORSE. (Adv. & subst. de l'Italien. Terme de la Méditerranée, synonyme de Lor.) Luff, in the dialect of Provence and Italy.

ORTIVE. (Adj. f. en parlant de l'amplitude.) Easterly, spoken only of the amplitude.

* OSTE. (Subst. f. Terme de galère.)
A term in the rigging of gallies
and other lateen sails of the Mediterranean, being a rope leading
aft to steady the lateen yard, as a
kind of brace or vang. (Vid. o,
fig. 5, pl. 1, Part. II.)

Bragots des ostes, The pendents of fuch braces or vangs.

OUEST. Subst. m. West, or the West point.

Ouest-quart-sud-ouest, West-and bysouth.

Entre l'Ouest & l'Ouest-quart-sudouest, West-half-south.

Ouest-sud ouest, West-fouth-west, &c.

OURAGAN. Subst. m. A hurricane.

OURSES. Subst. f. Ourses d'artimon, Mizen bowlines.

OU=PA

Ourses de galère, A running rope in the rigging of gallies, and other lateen sails, the use of which is to haul a weather the lower part of a lateen yard, very similar to the mizen bowlines. (Vid. mm, fig. 5, pl. 1, Part. II.)

OUVERT. Adj. Vaisseau ouvert de par-tout, A very leaky ship.

A l'ouvert. Adv. Être à l'ouvert d'une baie, To be open with a bay.

OUVRIR. Verb. act. Ouvrir deux objets, ou deux aires, To open two fea marks, which were before in one.

P

PACFIS. (Subst. m. plur. vieux mot, prononcez PAFI.) An obsolete word signifying the main and fore sail.

* Le grand pacfi, The main fail. Vide GRANDE VOILE.

* Le petit pach, ou le pach de bourfet, The fore Sail. Vid. MISAINE.

PAGAYE. Subst. f. A paddle. (fig. 167, pl. 19, Part. II.)

PAGAYER. Verb. act. To paddle.

* PAILLE. Subst. f.

Pailles de bittes, Long iron bolts thrust into holes in the bits to keep the cable from starting off.

Paille, Is also a name of a fort of vessel of the East Indies.

PAILLE-EN-CUL (Subft. m. comp. forte de voile.) Driver, or ring-tail.

Boute-hors de paille-en-cul. Vide

- PAILLET ou PAILLER. Subst. m. Mat.
- * PAILLOT. (Subst. m. Terme de galère.) The steward's room in a gal-
- Mousse de paillot, A younker whose principal employment is to help the steward in a galley.
- * PALADE. (Sub. f. de Pelle, partie de l'aviron, terme de galère, synonyme de COUP D'AVIRON.) A stroke of oars in the language of row gallies.
- * PALAMANTE. (Subst. f. Terme de galère, de même étimologie que le précédent.) A general name given to all the oars of a galley.
- PALAN. Subst. m. A tackle. (fig. 168, pl. 19, Part. II.)
- Poulie double de palan, A long tackle block. (c, fig. 168, pl. 19, Part. II.)
- Poulie simple de palan, A single tackle block. (g, ibid.)
- Croc de palan, A tackle hook. (h, ib.)
- Garant de palan, Tackle fall or tackle rope. (i i, ibid.)
- Palan de candelette, The fore tackie, for fishing the anchor, in French ships.
- Palan d'amure, Tack tackle.

5

of

de

- Palans d'étai, Stay tackles. (Vid. 4, 4, fig. 93, pl. 10, Part. II.)
- Palan fimple, A small tackle, or single tackle.
- Palan double, A two-fold tackle.
- Palans de canon, Gun tackles.
- Palans de retraite, ou palans de recul des canons, Train-tackles, or relieving tackles of the guns.

- Vergue de paille-en-cul. Vide VER- | Palan de bout, The sprit-fail haliards. (Vide. w, fig. 254, pl. 24, Part.
 - Palans de tis, Reef tackles. (ee, fig. 8, pl. 1, Part. II.)
 - Grands palans, Main tackles.
 - Palans du surpente, The tackle of a guy, used to hoist in and out the cargo of a merchant ship. (Vid. SURPENTE.)
 - PALANQUER. (Verb. act. & neut. formé de PALAN.) To bowse, or draw any thing by means of a
 - Palanquer les haubans, To set up the shrouds.
 - PALANQUINS. (Subst. m. plur. diminutif de PALAN.) Small tackles.
 - Palanquins, ou palans des mâts de hune, Small tackles fixed to the top mast heads in French ships, for fetting up the top shrouds.
 - Pendeurs des palanquins, The pendents of the top mast tackles.
 - PALMES. (Subst. f. Mesure des mâts bruts, égale à 13 lignes.) A palm, a measure made use of in measuring of masts.
 - Un mât de 26 palmes, A mast 26 palms thick somewhere towards the big end.
 - PALOMBES. (Subst. f. pl. Synonyme d'Hélingue, terme de corderie.) . Straps in a rope yard. (Vide Hé-LINGUE.)
 - PANNE. Sub. f. En panne. Adv. The fituation of a ship which is lying to, or lying by, in order to wait for another vessel, &c. (As in fig. 104, pl. 12, Part. II.)
 - Etre en panne, To lye to, or lye by.
 - Mettre en panne, To bring to.

- PANNEAU. Subst. m. Cover or lid of | Parc d'artillerie, A warren or an ina hatch-way, some times taken for the hatch-way itself: Ex.
- Grand panneau, Main hatch, or main hatch-way.

PANON. Vide PENON.

- PANTENNE. Subst. f. En pantenne. Adv. The fituation of a ship riding with her yards a-peek, or with her fails in a disorderly fituation.
- Vergues en pantenne, The yards placed obliquely, and the fails badly trimmed, which is practiced in French ships as a fignal of the captain's death.
- Vaisseau en pantenne, A ship which rides a-peek, or with her yards apeek, or her fails out of trim.
- * PANTOIRES. Vide PENDEURS.
- PAQUEBOT. (Sub. m. del'Anglois.) Packet boat.
- EN PAQUET. Adv. Amener les voiles en paquet, To let the yards go amain all together in a great hurry; which is used in pole masted ships.
- PARAGE. Subst. m. 1°. A Space of the fea. Ex.
- Les parages des pays chauds, The warm latitude.
- Etre mouillé en bon parage, To be moored or anchored in a good station.
- 2°. Parage. (Action de parer, terme de construction.) Vide PARER.
- PARC. Subst. m. Parc ou arsenal, A dock-yard.

- closure for containing the guns, and the store houses belonging thereto, in or near a royal dock-
- Parc à moutons, A sheep-pen, or a cott or pen wherein sheeps are inclosed on a ship's deck.
- PARER. Verb. act. Parer un vaisseau; (Terme de construction.) To dub a ship.
- Parer un banc, &c. To give a good birth to a rock or bank, - to keep aloof from it.
- Pare là devant! (Commandement d'un Patron de canot.) Fend off before! an order given by the cock-swain.
- Parer un cable, To see a cable clear, or to get a cable ready.
- Parer une ancre, To fee an anchor clear for coming to.
- Se parer, To get ready or clear, or to prepare for any thing.
- Etre paré, To be ready, clear, or prepared for any thing.
- Nage qui est paré! (Commandement aux rameurs.) Pull with the oars that are shipped.
- Pare à virer ! (Commandement de manœuvre.) See alt clear to go about, or ready about!
- PAREPIEDS. Subst. m. plur. comp. Parepieds du four & des cuifines, Planks covered with tin, which are placed below the ovens and fire places in ships, to keep the cinders from the deck.
- PARFUM. Sub. m. Fumigating goods and men, in a ship performing quarantine.

- PARFUMER un vaisseau. Verb. act. Pas de Calais, The streights of Dover. To smoke a ship and sluice her with vinegar, &c. between decks, in order to purify her, and expell the putrified-air; also to fumigate a ship or her goods, or the crew, while performing quarantine.
- PARLEMENTAIRE. Sub. m. & adj. Cartel, - a cartel ship.
- PAROUET. Subst. m. An enclosure in general.
- Parquet pour les bois, Locks for keeping timber under water.
- Parquet à boulets, Shot locker, placed afore the well in French ships of
- Parquets ou caiffons de lest, Enclo-fures of boards or planks, wherein they keep the ballast for ships in a dock yard.
- PART. Subst. m. Etre à la part, A manner of trading in the Mediterranean, by which all the ship's company have a certain share in the profit.
- PARTANCE. Subst. m. The time and act of failing or departing from a
- Coup de canon de partance, A signal gun for failing.
- Signal de partance, A signal for setting fail, or a fignal of any kind for a fleet to get ready for departing.
- Etre de partance, To be ready for failing.
- Faire une belle partance ou un bel appareillage, To fet sail with a fair weather.
- Point de partance, The place from whence a ship takes her departure, or loses fight of the land.
- channel; as,

- Pas au vent, ou ne viens pas au vent! (Commandement au timonnier.) No near, or near !
- PASSAGE. Subst. m. Passage.
- Payer son passage, To pay for one's passage.
- PASSAGERS. Subst. m. plur. The paf-Jengers of a ship.
- PASSE. Sub. f. The fair way through a channel, or at the entrance of a harbour.
- PASSE-AVANTS. Sub. m. pl. comp. Gang-way, to communicate from the quarter deck to the fore castle.
- PASSE-PORT. Subst. m. comp. ou congé de bâtiment marchand, Pass or Passport.
- PASSE-VOLANT. Subst. m. comp. A false muster on the ship's books, or a fagot.
- PATACHE. Subst. f. A fort of tender or guard veffel on board of which a guard is constantly kept in a royal harbour.
- * PATARAS. ou faux haubans. Vid. HAUBANS.
- * PATARASSE. Subst. f. Vide COIN à manche.
- PATRON. Subst. m. The master, or commander of a merchant ship or boat, in the dialect of Provence and Languedoc.
- Patron de chaloupe, Cock-swain or coxen, or master of the long boat of a ship of war.
- PAS. Subst. m. A ftreight or narrow | Patron de canot, Cock-Swain, coxen, or master of the pinnace.

* PATRONE. Adj. Galere patrone. | Amener le pavillon, To strike the Vide GALERE.

PATTES. Subst. f. plur. Pattes d'une ancre, The flukes of an anchor. (Vide ANCHOR, Part. I.)

Pattes de boulines, Bridles of the bowlines. (Vide BOULINE.)

Patte d'oie. Vide ARAIGNÉE.

Mouiller en patte d'oie. Vid. MOUIL-

Pattes de voiles, The tabling of the Sails, at the edges or bolt ropes. (Vide VOILE.)

PAVILLON. Subst. m. Flag, also a general name for colours.

Pavillon de pouppe, Ensign.

Pavillon de beaupré, Jack.

Pavillon neutre, The colours of a neutral nation.

Pavillon national, Colours or flag of any nation.

Pavillon Hollandois, Dutch colours.

Pavillons de fignaux, Ensigns and flags of different colours for signals.

Pavillon de commandement, Flag.

Pavillon amiral, Admiral flag, a flag displayed from the flag staff at the head of the main mast, attributed only to the high Admiral of France,

Pavillon Vice-amiral, A flag displayed from the fore mast-head.

Pavillon de Lieutenant général, A flag displayed from the mizen mast.

Pavillon en berne, The ensign with a waft. Vide BERNE.

Pavillon parlementaire, A flag of

Mat ou baton de pavillon, Ensign staff, or flag staff.

flag or colours.

Hisser le pavillon, To hoist or display the flag, or colours.

Affurer le pavillon. Vide Assurer.

Saluer du pavillon. Vide SALUER.

PAUMELLE. Subst. f. A fail maker's palm.

Paumelle de cordier , Lift.

PAVOIS. (Subst. f. de même étimologie que PAVOISER.) The waist cloths, and in general all orna-mental cloths ferving to decorate and cover the rails of a ship. The French have them blue with yellow flower-de-luces; the English have them of red bayze.

Pavois de hune, Top-armour.

Faire pavois. Vide PAVOISER.

PAVOISER un vaisseau. (Verb. act. de même origine que se PAVAN-NER, de l'oiseau PAON.) To dress a ship, or to adorn her with a number of flags, pendents, &c. which are displayed from different parts of the masts yards and rigging on a festival day.

Also to put abroad a ship's waist cloths , &c.

* PEDAGNE. (Subst. f. Terme de galère , dérivé de PIED.) The stretchers of a row galley.

PÉGOLIÈRE ou PÉGOULIÈRE. (Sub. f. du Provençal Pégo, Poix ou Réfine.) A house or shed where they melt and heat pitch and tar for calking and paying ship's bottoms, &c, in a dock-yard.

Also a boat furnished with a furnace and a kettle, which may be shifted from place to place for the same purpose.

PEIGNE. (Subst. m. Instrument de o corderie,) Hatchells.

chanvre, To hatchel the hemp.

Peigner un étai , &c. To worm a flay , &c.

PELICAN. Subst. m. An iron dog. to steady and hold fast pieces of wood. (Fig. 169, pl. 19, Part. II.)

PELLE D'AVIRON. Subst. f. The blade or wash of an oar.

PENDEURS. Subst. m. pl, Pendents.

Pendeurs des grands palans, Main tackle pendents.

Pendeurs des palanquins. Vide PA-LANQUINS.

Pendeurs des faux haubans, The pendents of the preventer shrouds.

Pendeurs de bras, The brace pendents of the yard arms, not used in French ships of war.

PENNAUT. Faire pennaut. Vide FATRE.

PENNE. Sub. f. Penne d'une antenne ou vergue latine, The peek of a lateen yard.

Penne, Is also a kind of top-sail, in a galley.

PENNES. Sub. f. plur, Coarfe sheepsskins with the wool on, out of which mops are made, &c.

PENON. Sub. m. A dog-vane. (Fig. 170, pl. 19, Part, II.)

PENTE DE TENTE. Subst. f. Sides of an awning.

d

PENTURE. Subst. f. Penture de sabords, The googings of the port lids. (bb, fig. 171, pl. 19, Part. II.)

PEIGNER. Verb. act. Peigner le Pentures de petits sabords, ou pentures en fer à cheval, scuttle hinges. (a, fig. 172, pl. 19, Part. II.)

> PERCEURS. Subst. m. plur The artificers that bore the boles for the treenails, bolts, and all the iron work in a ship.

PERDRE. Verb. neut. La marée perd, The tide falls.

Se perdre, Verb. refl. Faire naufrage, To be loft or wrecked.

Nous nous perdîmes sur les côtes de Bretagne, We were cast away on the coast of Britany.

PERROQUETS. Subst. m. plur. The top-gallant fails.

Bras, driffe, étai de perroquet, &c. Vide BRAS , DRISSE , ÉTAI , &c.

Mâts de perroquet, The top-gallant masts.

Mât de grand perroquet, Main-topgallant maft.

Grand perroquet, ou voile de grand perroquet, Main-top-gallant fail.

Grand perroquet volant, Main-topgallant royal-sail.

Petit perroquet volant, Fore-topgallant royal-sail.

Amener les perroquets, To strike, or lower the top-gallant fails.

Porter les perroquets hauts, To have the top-gallant fails hoisted.

Perroquet de fougue, ou perroquet d'artimon, The mizen top-sail.

Mât de perroquet de fougue, The mizen top-mast.

PERRUCHE. Subst. f. Mizen-top- Avoir le pied marin, To have sea gallant sail.

Mât de la perruche, Mizen top-gallant mast.

Vergue de la perruche, Mizen-topgallant yard.

* PERTEGUES ou PERTEGUET-TES. (Subst. f. plur. Terme de galère.) Two rails extending aloft, over the sides of the canopy or poop of a galley, to support the awning.

* PERTUIS. Subst. m. A dam, or narrow channel, as pertuis d'Antioche, &c.

PERTUISANIERS. (Subst. m. plur. Terme de galère, tiré de Pertuisane.) A fort of soldiers employed to guard the galley slaves in the dock-yards,

PESER. Verb. neut. Peser sur une manœuvre, To hang upon, or haul downward on any rope over head.

Grain pefant. Vide GRAIN.

PHARE. Subst. m. ou Tour à feu, A light house on the sea coast.

PIBLE. Vide MATÉ A PIBLE.

A-PIC. Adv. Vide lett. A.

PIC. (Sub. m. forte de vergue.) Gaff. (Vid. 00, fig. 17, pl. 2, Part. 11.)

PIED. Subst. m. Pied de mât , Heel of a mast.

Pied-droit, A stanchion, or any piece of wood or timber which is upright or an-end.

Pied marin , Sea legs , or fea shoes.

Avoir le pied marin, To have sea legs; expressed of a man who treads firmly at sea, as being accustomed to it.

PIÈCE. Subst, f.

Pièce de cordage, A piece of cordage.

Pièces à l'eau, The water casks.

Pièce de quatre, ou tonneau, A tun.

Pièce de trois, A pipe.

Pièce de deux, ou tonne, A half tun.

Pièce de bois, A piece of timber.

Pièce de liaison. Vide LIAISON.

Pièce de construction, A piece of timber fit for ship-building.

Pièce de tour, A piece of timber very crooked and fit to be sawed into planks for the harpings.

Pièce de quille, A piece of keel, or a piece of strait timber fit for a ship's keel.

Pièce d'artillerie, A piece of ordnance.

Pièce chambrée. Vide CHAMBRÉE.

Pièce de rebut. Vide REBUT.

PIERRIER. Subst. m. A pedrero, - swivel-gun, or small cannon.

Chandelier de pierrier. Vide CHAN-

PIÉTER. (Verb. act. dérivé de Pied.)
Piéter l'étrave & l'étambord, To
mark the stem and stern-post with
feet, in order to know the ship's
draught of water afore and abast.

* PIGOU ou PICOU. Subst. mas. A wooden candlestick.

PILIERS de bittes. (Synonyme de MONTANS DE BITTES.) V. BITTES.

PILOTAGE Subst. m. The art and act of navigating, - conducting or steering a ship.

Officiers

P

P

P

- Officiers mariniers de pilotage, Thefe | PIRATERIE. Subst. f. Piracy. are the warrant and inferior Officers in a ship of war, whose employment relates only to the ship's navigation, comprehending the Pilote and his mates. Vide PILOTE.
- PILOTE. Subst. m. Pilote d'un vaisseau ou Pilote hauturier A sea pilot, or the conductor of a ship's courfe in the main fea by the art of navigation, and celestial observations: such an employment is not known in English ships, where fuch a duty is performed by the Officers, and in particular by the mate.
- Pilote lamaneur, A coasting , harbour or river pilot.
- PILOTER un vaisseau. Verb. act. To pilot a ship into or out of a harbour or river.
- PINASSE. Subst. f. A fort of small vessel, or sloop.
- PINCEAU. Subst. m. ou brosse a goudronner, A tar brush.
- PINCE. (Sub. f. levier de fer.) Crow. (Fig. 173, pl. 19, Part. II.)
- PINCER le vent. Verb. act. To ply or turn to windward, or to haul the wind.
- PINQUE. Subst. f. Pink, A fort of vessel navigated in the Mediterranean with two masts and two lateen fails, and a very small mizen. (Vid. fig. 210, pl. 21. Part. II.)
- PIPE. Subst. f. ou Pièce de trois, A
- PIRATE. Sub. m. ou Forban , Pirate, or sea robber.
- PIRATER. Verb. neut. To rob at fea, - to infest or scour the sea as a pirate. Part. II.

- PIROGUE. (Subst. f. Canot fait d'un feul tronc d'arbre.) Periagua. (fig. 174. pl. 19, Part. II.)
- PISTON de pompe. Subst. m. Upper box of a pump. (fig. 175, pl. 19) Part. II.)
- PIVOT. Subst. m. Pivot de cabestan Spindle of a capstern. (Vide CA-BESTAN.)
- Pivot de bouffole, The brass center pin of a compass.
- * PLACEL. Subst. m. A shoal of rocks near the surface of the water, and of a great extent.
- PLAFOND. Subst. m. comp. Plafond d'un vaisseau, The floor or bottom of a ship.
- PLAGE. Sub. f. A fandy beach, a shallow or flat fandy shore without any capes or head-lands to form a road or bay wherein shipping may come to an anchor.
- Plage de sable, A floping fandy coaft; or a fandy beach.
- Vaisseau jeté sur la plage, A ship stranded on a sandy coast, or on the beach.
- PLAN. Subst. m. Plan d'un port, rade, &c. The plane or draught of a harbour, &c.
- Plan d'un vaisseau, The plane of a ship, or draught.
- Plan d'élévation, Sheer draught, ot plane of elevation.
- Plan horizontal, Horizontal plane.
- Plan vertical, ou plan de projection, Vertical plane. Н

PLANE. Adj. f. Carte plane , Plain | Vaisseau à fond plat , ou vaisseau qui chart.

Navigation plane, ou action de naviguer sur la carte plane, Plain fail ng.

PLANCHE. Subst. f. Planche à débarquer, Gang-board of a boat. (Vid. n, fig. 174, pl. 19, Part, II.)

Planches de roulis, Side boards, boards put up at the fides of beds to prevent a person's rolling out.

Planches à eu, Some deals which encircle the ship at her water line, to prevent the flames from rifing higher up while the ship is breaming.

Jours de planche, Lay days.

* Tirer la planche, ou lever la planche, (Terme tiré des galères.) A figurative expression signifying to depart from any port.

PLANCHER. Subst. m. A platform.

Planchers de la cale, Platforms of the hold.

Plancher de la soute aux poudres, Platform of the magazine.

Plancher de la fosse aux cables, Platform for the cables.

Plancher des malades, The cock-pict.

PLANÇON. Subst. m. Plank timber.

PLAT, Sub. m.

1°. Plat de matelots, Mess of seven failors who eat together.

Plat de malades, The sick mess.

2°. Plat ou pelle des avirons, Blade or wash of the oars.

horizontal part of the floor timbers.

a beaucoup de plat, A ship with a flat bottom or floor.

PLAT-BORD. Sub. m. comp. Gunnel or gun-wale.

Lisse de plat-bord. Vide LISSE.

Avoir ou mettre le plat-bord à l'eau. To have gunnel in, or gunnel to; expressed of a ship or boat that, by crowding fail in a fresh wind, heels fo much to one fide as to make the gunnel touch the furface of the water.

PLATE-BANDE d'affût. Subst. f. comp. Cap-square, or clamp of a gun carriage. (Vide Affur.)

PLEIN. Subst. m. adv. & adj. Ex.

Porter plein , To keep the fails full.

Près & plein! (Commandement au Timonnier.) Full and by !

PLI de cable. Subst. f. Fake of a cable or rope coiled up.

PLIER. Verb. neut. To heel or lye

Vaisseau qui plie, A ship that heels or careens.

PLOC. Sub. m. The hair and tar put between the bottom planks of a ship and the sheathing, to preferve the bottom from worms.

PLOMB. Subst. m. Plomb de sonde. Vide SONDE.

PLOQUER. (Verb. act. dérivé de PLOC.) To apply the sheathing hair to a ship's bottom. V. PLOC.

3°. Plat de la varangue, The flat or PLONGER. Verb. act. & neut To duck or immerse any thing in the the water.

Le canon plonge, This expresses that the guns are pointed too low, and that the shot falls in the fea.

PLONGEURS. Subst, m. Divers.

POINT. Subst. m. 1°. Point. (Terme de navigation.) Day's work, or the ship's place as pricked on a nautical chart.

Faire son point, To calculate the day's work of a ship, or to prick the ship's place on a nautical chart.

2º. Point d'une voile, Clue of a fail.

Contre-point, The double rope and marling made on the clue of a fail.

Point du vent, The weather clue of a fail.

Nota. Quand il est question de la grande voile & de la misaine, on dit auffi : The tack.

POINTE. Subst. f.

le

0

1º. Pointe de terre, Fore-land, or point.

2º. La pointe du vent: Ex.

Vaisseau qui vient avec la petite point du vent, A ship that comes galing away.

POINTER. Verb. act. 1°. Pointer la carte, To prick the chart.

2º. Pointer le canon, To take aim, - to direct or point a gun to it's object.

Pointer à couler bas, To point the guns so as to sink an enemy's ship.

Pointer à démâter, To point the guns so as to disable the mastsor rigging.

POLACRE. Subst. f. Polacre, a sort of vessel with three pole masts employed mostly in the Mediterranean lea. (fig. 211, pl. 21, Part, II.)

water ; also to plunge or dive into | They also call polacre in those parts. the fore fail or jib of a fishing boat.

> POLICE d'affurance. Subst. f. Policy of insurance.

> Police de chargement ou connoissement. Vid. CONNOISSEMENT.

POLYGONE. (Sub. m. tiré du Grec.) A mock fortification or battery where young failors are trained to the exercises of gunnery.

POMME, Subst. f.

Pommes de pavillon, Trucks of the ensign staffs. (Vid. c, fig. 176, pl. 19, Part. II.)

Pommes de girouette, Acorns or trucks of the vanes. (d, ibid.)

Pommes de flamme . Acorns of a pendent staff. (e, e, ibid.)

Pommes de racage, Trucks of the pairels. k, ibid. (Vide RACAGE.)

Pommes gougées, Seizing trucks.

Pomme d'étai , Mouse of a stay. (Vid. x, fig. 197, pl. 20, Part. II.)

Pommes ou boutons de tournevire; Mouses of the voyal. (Vid. s, s, fig. 192, ibid.)

POMOYER. Verb. neut. To underrun the cables.

POMPE, Pump.

A la pompe! Pump ship , ho!

Babord à la pompe! The order for the larboard watch to spell the pump, larboard to the pump, ho!

Pompes royales, Common pumps.

Sonde de pompe. Vide SONDE. Hij

Charger ou engréner la pompe, To fetch the pump.

La pompe est engorgée, The pump is choaked or foul.

La pompe est éventée, The pump blows as being split, or rendered unserviceable.

Pompe à chapelet, Chain pump.

Pompe de l'avant du vaisseau, The head pump, a lead or brass pump, whose pipe goes down along the ship's stem outwards, and is there fixed for pumping water out of the sea for several uses.

Pompe pour fûtailles, Small hand pumps used for water casks, or wine casks, &c.

Pompe de mer ou trompe, A water Spout.

POMPER. Verb. act. & neut. To pump the water out of a ship.

PONENT. Sub. m. The west, in the language of the Mediterranean; also the western ports and coasts of France and adjacent countries, in the same dialect.

Ponent ou vent d'Ouest, The west wind, in the same dialect.

PONENTAIS. Subst. m. pl. A name given in the ports of France, &c, to the sea men of the western coasts of France.

PONT. Subst m. Deck.

Premier pont, The lower gun deck.

Second pont, The upper deck of a ship with two decks, or the middle deck of a ship with three decks.

Entrepoht. Vide let. E.

Faux-pont, Spare deck, or orlop.

Pont entier, A deck flush fore and-aft. | Port franc , A free port town.

Pont arque, A cambered deck.

Pont coupé, A deck open in the mid.

Pont volant, A hanging stage. (Fig. 212, pl. 21, Part. 11.)

PONTÉ. (Adj. tiré par analogie du Subst. précédent.) Decked.

Bâtiment ponté, A decked vessel, or a vessel furnished with a deck.

Bâtiment non ponté, An undecked or open veffel.

PONTON. Subst m. A pontoon for careening or delivering ships. (S, fig. 213, pl. 12, Part. II.)

Also a fort of lighter. (R. ibid.)

Ponton à creuser ou ponton à roue pour creuser le fond de la mer. Vid. CREUSER.

PORQUES. Subst. f. plur. Riders.

Porques aculées, The aftermost and foremost riders. Vide Aculé.

Porques de fond, The floor riders, or midship riders.

Alonges de porques. Vide ALONGE.

Aiguillette de porque. Vide AIGUIL-LETTE.

Varangue de porque. V. VARANGUE.

PORT. Subst. m. Port or harbour.

Port de roi, A royal dock-yard, fuch as the ports of Brest, Toulon, and Rochefort.

Port marchand, A harbour for merchant ships, or trading fea-port-

Port de barre, A harbour with a bar that can only be passed at or near high water.

Port franc ou port permis, Is also | PORTE - VERGUES. Subst. f. plur. faid of a certain number of tuns permission allowed to some Officers or passengers in long voyages.

Avoir son port franc sur un vaisseau, To have a certain number of tuns permission in a ship.

Port d'un vaisseau, Burthen of a ship or tunnage.

PORTANT. (Part. act. du verbe PORTER.) Ex.

Portant fur terre, The part of the keel which is on a right line, or sometimes the extremity of it towards the stem, where it begins to be incurvated.

Longueur de la quille portant sur terre, The length of the keel in a right line.

Frégate portant 26 canons de 12, A frigate mounted with 26 twelvepounders.

PORTE, Subst. f.

Portes de proue, Head doors.

Portes d'un bassin, Gates of a dock.

PORTE-BOSSOIRS. Vide COURBE de bossoir.

PORTE COLLIER. Vide TAQUETS de mât.

PORTE-GARGOUSSE, Vide GAR-GOUSSIERE.

PORTE-HAUBANS. Sub. m. comp. plur. Chain wales or channels.

Les grands porte-haubans, The main chain-wales.

Les porte-haubans de misaine, The fore chain-wales.

Les porte-haubans d'artimon, The mizen chain-wales.

comp. ou bras de la poulaine, flender rails reaching from the car head to the hair of the figure or lion of the head which are mostly made of iron in English ships, and are called iron horse. (Vide EPERON.

PORTE-VOIX. Subst. m. comp. A Speaking trumpet.

PORTÉE (Subst. f. Terme d'Artillerie.) Range.

Portée des canons, Range of cannon.

Portée des mortiers, Range of mor-

Portée entière, ou toute volée, Randomshot.

Etre à portée du canon, To lye within shot, or within the flight of shot.

Etre à demi-portée du canon, To lye within half shot.

A portée du fusil, Within musket shot.

A portée du pistolet, Within pistol shot.

A portée de la voix, Within hearing.

PORTER. Verb. act. & neut.

1°. Porter (terme de navigation.) To stand : Ex.

Porter au Nord-ouest, To stand to the North-weft.

Porter en route, To stand onward upon the course.

Le vaisseau porte à six airs de vent, The ship lyes within fix points of the wind.

2°. Porter (en parlant des voiles.)

Les voiles portent, The fails are full.

Faire porter, To fill the Sails.

- (Commandement au Timonnier.)

 Keep her full! or no near!
- 3°. Porter la voile, To carry the fail stiffly, expressed of a ship which carries a quantity of fail in a hard wind, without danger of overturning, or without heeling much.
- Vaisseau qui porte bien la voile, A ship which carries her sail very stiff.
- Ce vaisseau porte la voile comme un rocher, That ship carries her sail as stiff as a church.
- 4°. Porter (en parlant de l'artillerie.)
 To carry: Ex,
- Vaisseau qui ne peut pas potter toute fon artillerie, A ship built on such bad principles, as not to beable to carry the ordnance she was first designed for.
- Ce vaisseau porte du 36 à sa batterie basse, That ship carries thirty-six pounders on her lower deck.
- Cette frégate porte 28 canons de 12, This frigate is mounted with (or carries) 28 twelve-pounders.
- Le capon ne porte pas, The shot falls short.
- Le canon porte, The shot falls a-board.
- PORTUGAISE. (Subst. f. Terme d'amarrage.) Lashing and crossing of the head of sheers, (Vid. fig. 204, pl. 20, Part. II.)
- POSTE. Subst. m.
- 1°. Poste. (Synonyme de LOGEMENT.)
 Birth: Ex.
- Paste des Chirurgiens, The Surgeons birth.

- Poste des malades, Cock-pit.
- 2°. Postes de combat, Quarters.
- 3°. Poste d'un vaisseau (Terme de Tactique navale.) Station of a ship, in a sleet.
- Vaisseau qui a quitté son poste, A ship which has abandoned her station.
- Vaisseau qui rejoint son poste, Aship crowding to her station.
- POT-A-BRAI. Subst. m. comp. A pitch-pot.
- POTENCE. Subst. f. Gallows bits.
- Potence de pompe, The fulcrum of a common pump.
- POULAINE, Subst. f. The head of a ship. (Vide Éperon.)
- Plancher de la poulaine, The gratings of the head.
- Ornemens de la poulaine, The mouldings or carved work of the head.
- POULIE. Subst. f. Block.
- Parties d'une poulie, The parts of a block.
- Le corps de la poulie, The shell. (p, fig. 214, pl. 22, Part. 11.)
- La goujure ou rainure, The notch, (n n, ibid.)
- Le rouet, The sheave. (g, ibid.)
- L'eslieu, The pin. (o, ibid.)
- Poulie simple, Single block. (a & b, fig. 215, pl. 22, Part. II.)
- Poulie simple estropée à fouet, ou poulie à fouet, A tail block. (Fig. 216, ibid.)
- Poulie simple à croc, A single block. with a hook. (b, fig. 215. ibid.)

- Poulie double de palan, A long tackle Poulie d'étai à quatre rouers, A block block. (c & d, fig. 217, ibid.)
- Poulie double à canon, A double block ployed in the gun tackles, &c. (e & f, fig. 218, ibid.)
- Poulies de caliorne à trois rouets, Winding tackle blocks furnished with three sheaves. (Fig. 219, ib.)
- Poulies de caliorne à deux rouets, Winding tackle blocks with two sheaves. (Fig. 220, ibid.)
- Poulies de drisse à trois rouets, The main gear blocks with three sheaves, (h & i fig. 222, ibid.
- Poulie de guinderesse, Top block. (Fig. 223, ibid.)
- Poulies de bout de vergue, Top-sail sheet blocks fixed on the lower yard arms; fitted also to contain the lower lifts, according to the French practice. (Fig. 224, ibid.)
- Poulie de sous-vergue, A clue-line block. (Fig. 225, pl. 22, Part. II.)
- Poulie à tourniquet. An iron-bound block with a fwivel hook. (Fig. 226 , ibid.)
- Poulie de balancine, A lift block (Fig. 227, ibid.)
- Poulie de capon, A cat block. (Fig. 228, ibid.)
- Poulies plates, pour itagues & têtes des mats , Tye blocks. (Fig. 229, ibid.)
- Poulies d'itague à rouets de fonte Large leading blocks with brass sheaves, made use of in the dockyards. (w & q, fig. 230, ibid.)
- Poulies de carène, Careening blocks. (Fig. 231, ibid.)

- with four sheaves for the main flay. (Fig. 232, ibid.)
- of the Smaller fort, fuch as are em- | Poulie de retour, A quarter block. (d. fig. 168, pl. 19, Part. II.)
 - Poulie de retour pour la caliorne du grand mat, The quarter block for the main winding-tackle. (Fig. 221, pl. 22, Part. 11)
 - Poulie coupée ou à dent, A snatch block. (Fig. 233, ibid.)
 - Poulie de drisse des voiles latines, The gear blocks in lateen vessels. (Fig. 234, ibid.)
 - Poulie de hauban des galères, The blocks for the laniards of the shrouds of galleys. (Fig. 235, ibid.)
 - Poulie de cartaheu. Vide CARTAHEU.
 - Poulie à moque. Vide Moque.
 - Rateau en poulie, A rack. (Fig. 236, ibid.)
 - POULIERIE, Subst. f. ou Atelier des poulieurs, The shed where blocks are made.
 - POULIEURS. (Subst. m. plur. dérivé de Poulie.) Block makers.
 - POUPE. Subst. f. The stern of a ship.
 - Chambre de poupe. Vide CHAMBRE.
 - Fanal de poupe. Vide FANAL.
 - Vent en poupe. Vide VENT, &c.
 - Bâtiment à poupe quarrée, A squaresterned veffel.
 - Bâtiment à poupe étroite, A lutesterned vessel.
 - PRAME. Subst. f. a fort of pram or lighter. H iv

Alfo in the royal navy a kind of floop | PRÉSENTER au vent. Verb. meut. of war mounted with twenty or more twenty-four-pounders.

PRATIOUE. Adj. Etre pratique d'un lieu, To be a good pilot for a certain place, - to be acquainted with the bearings and foundings, settings of the tides, &c, of any particular shore.

PRATIOUER. Verb. neut. ou Communiquer, To have free intercourse with the inhabitants of a country, after having performed quarantine, or otherwise having obtained leave.

PRÉCEINTES. Subst. f. plur. dérivé de CEINTURE.) Wales.

Préceinte basse, Main wale,

Préceinte de vibord, Sheer rail.

Seconde & troisième préceinte, Channel wale, which is separated in two in French ships of war.

PRELART. (Subst. m. d'étimologie incertaine.) Tar-pawling.

Toile à prélatt. Vide Toils.

PRENDRE. Verb. act. Prendre vent devant. Vide VENT.

Prendre un ris. Vide Ris.

Prendre chasse. Vide CHASSE.

Prendre hauteur. Vide HAUTEUR, &c.

PRÈS. Adv. Près du vent, ou au plus près du vent , Close-hauled.

Près & plein! (Commandement au Timonnier.) Full and by ! an order to the steersman to keep the ship close to the wind without shaking or shivering the fails.

To stem the wind.

Présenter à la lame, To stem the sea.

Présenter le travers, To bring the broad-side to bear on any object.

Présenter la grande bouline, To snatch the main bowline, or put it into the fnatch block.

Présenter un bordage, une alonge, ou telle autre pièce de bois, To offer a plank, a futtock or any piece of timber to the place for which it is intended, to fee whether it firs.

PRÉTER le côté. Verb. act. To range a-breast of a ship, in order to give her a broad-side.

PRÉVOT. Subst. m.

Prévôt d'équipage, The swabber of a ship, who also chastises the criminals: this last part of his duty is performed in English ships by the boat (wain.

Prévôt de la marine, A provost-martial of the navy; or an Officer whose duty resembles that of the judge advocate of the naval courts martial in England.

PRÉVOTAL. Adj.

Cas prévôtal, any crime or trespass lying under the Provost martial's authority, or within the verge of his jurisdiction. Vide PRÉVOT de la Marine.

PRÉVOTÉ. Subst. f. The charge of the provost martial; also the place where he keeps his affizes.

PRIME d'assurance. Subst. f. The pramium of insurance paid to the infurers by the merchant for infuring the ship's cargo.

PRISE, Subst, f. Prize.

Part de prise , Prize money.

Amariner une prise, To man a prize.

* PROS. Subst. m. A particular fort of a boat navigated at the Mariane islands, and described in Lord Anfon's voyage.

PROUE. (Subst. f. opposé à Poupe.)

The prow or beak; also the head or fore part of a ship.

Portes de proue. Vide PORTE.

PRUD'HOMME. Subst. m. com. A certain number of those are in some sea ports chosen among the most ancient and reputable fishermen, to have an authority over all the fishermen and keep good order among them.

PUITS. Subst. m. ou Fosse fur un fond, A pitt or well on a bank.

Q

QUAICHE. Vide KETCH.

QUARANTAINE. Subst. f. Quaran-

Prendre quarantaine, To take date in order to perform quarantine, or to begin quarantine.

Faire quarantaine, To perform qua-

QUARANTENIER. Sub. m. A rope of the fize of the ratling lines.

Quarantenier à quinze fils, à douze fils, à neuf fils, &c. Fifteen-thread, twelve-thread, or nine-thread ratling, &c.

QUARRÉ. Subst. m. Quarré naval (terme de Tactique.) The naval square.

Quarré (terme de corderie.) Sledge in a rope yard. (Fig. 156, pl. 18, Part. II.)

Quarré. Adj. Brasser quarré. Vide BRASSER.

Quarré. Adj. Voiles quarrées. Vide

Vergues quatrées. Vide VERGUE, &c.

Trait-quarre. Vide let. T.

QUART. Subst. m. Sea watch.

Quart de babord, The larboard watch.

Quart de tribord, The starboard watch.

Faire le quart, ou être de quart, To keep the watch.

Relever le quart, To set the watch.

Rolle des quarts, Watch bill.

Officier de quart, The Officer who commands the watch.

Le quart du jour ou de la diane, The day-break watch.

Faire bon quart, To keep a good look-

Bon quart ! All's well.

Bon quart d'avant! Look out afore there!

Tribord au quart! The manner of calling the watch to relief: as The starboard watch hoay!

Quart de vent, A point of the compass.

Quart-de-nonante. Vide QUARTIER ANGLOIS.

QUARTIER. Subst. m.

Quartier Anglois, quartier de Davies, ou quart-de-nonante, Quadrant or Davies's quadrant. Quartier de réduction, A finical quadrant used by the French pilots, in working their day's works, to discover the ship's place.

Quartier sphérique, A spherical quadrant.

Quartier maître, Quarter mafter.

Vent de quartier, A large or quartering wind.

Pièces de quartier, Harpings.

Quartier des classes, A port of France of the second rate where an Officer is established for the discipline of sailors, and for maintaining the laws of navigation, &c. under the quality of Sous-commissaire de la Marine & des Classes. Vide CLASSES.

QUENOUILLETTES Subst. f. plur. Quenouilles de trelingage. Vide BASTET.

Quenouillettes de la poupe. Vide Alonges de poupe, & Alonge de tableau.

* QUERATS. (Subst. m. pl. Terme de la Méditerranée.) These are, in the Mediterranean trade, a certain number of shares into which the property of a ship is divided between it's owners, master, &c.

QUÊTE Sub. f. Quête de l'étambord, Rake of the stern-post.

Quête de la poupe, Rake of the stern, or length of the rake abaft.

QUEUE DE RAT. Subst. f. comp. Pointing. (Vide fig. 199, pl. 20, Part. II.)

Grelin en queuc de rat, A pointed rope.

QUEUE D'HIRONDE. Subst. fem. comp. Assemblage en queue d'hironde, A swallow-tail scarf.

QUILLE. Subst. f. Keel.

Fausse-quille, False keel, seldom used in French ships.

Contre-quille , Stemson.

Écarts de la quille, The scarfs of the keel.

Doublage de la quille, The sheathing of the keel.

Rablure de la quille. Vide RABLURE.

Hauteur de la quille, Depth of the

Largeur de la quille, Thickness of the keel.

Longueur de la quille portant sur terre. Vide PORTANT.

Pièce de quille Vide Pièce.

QUINÇONNEAU. Sub. m. Toggel.

R

G

Ra

Ra

Ra

Rad

Big

R

RABANS. (Subst. m. pl. corrompu de l'Anglois Rope-Band.) A general name for earrings, — gaskets, — rope-bands, and knittles.

Rabans de frelage, Furling lines, or rope-bands.

Rabans de têtière, Earrings.

Rabans de pointure, ou garcettes de ris, The reef earrings of a fail.

Rabans de pavillon, The rope-bands of a flag or ensign.

Rabans de fabords, Port ropes, or fmall ropes lashed to the inner rings of the port-lids, to help hauling them down, to shut them. RABATTUES. (Subst. f. plur. Terme de construction.) Hances, or falls of the rails from the stern to the gangways, and from the forecastie to the gangways.

RABLURE. Subst. f. The rabbit, or channel cut in the keel, stem, and stern-post, to receive the edges of the garboard streaks, and the ends of the planks afore and abast.

Rablure de l'étambord, The rabbit of the stern post.

Rablure de l'étrave, The rabbit of the stem.

Rablure de la quille, The rabbit of the keel.

Rablure de la lisse d'hourdi, The rabbie of the wing transom.

RACAGE. (Subst. masc. du Suédois RACKA, racage. Ce mot signifie dans la même langue, courir; en effet le racage sert à faire courir la vergue le long de son mât.) Parrel.

Grand racage, The main parrel, or pairel of the main yard. (Fig. 237 & 238, pl. 22, Part. II.)

Racage de misaine, The fore parrel, or parrel of the fore yard.

Racage du grand hunier, The main top parrel, or parrel of the main top-sail yard. (Fig. 239 & 240, ibid.)

Racage à l'Angloise, Truss parrel (Fig. 241, ibid.)

Racages des perroquets, The main top-gallant parrels, or parrels of the main top-gallant sail yards.

Racage de galère, The parrel of a lateen yard, which has no ribs. (Fig. 242, ibid)

Bigots de racage, Ribs of a parrel. (r, r, r, fig. 238 & fig. 240, ibid.)

RABATTUES. (Subst. f. plur. Terme de construction.) Hances, or falls rel. (s, s, s, ibid.)

Bâtard de racage, Parrel rope. (tt, tt, ibid.)

Droffe de racage, Parrel trufs.

Palan de drosse ou drosse de racage d'artimon, The mizen parrel truss.

RACAMBEAU. (Subst. m. de même origine que RACAGE.) A traveller, or slender iron ring which sometimes encircles the mast of a long boat serving as a parrel to the yard or gast.

Racambeau du grand foc, ou cercle pour amurer le grand foc, The jib iron. (Fig. 143, pl. 22, Part. II.)

RACLE ou GRATTE. Subst. f. A fcraper used to clean a ship's side, deck, &c. (Vide GRATE.)

Racle double, A two edged, or double fcraper, or a double-headed fcraper.

Grande racle, A large scraper used to clean a ship's bottom under water.

RACLER. Vide GRATTER.

RADE. (Subst. f. du Gaulois Radis, qui signific Rade, étymologie d'où provient aussi le nom de l'île de Ré.) Road or road-stead.

Rade foraine, An open road.

Grande rade, Great road.

Petite rade , Little road.

Vaisseau en rade, A roader.

Aller en rade, Togo into the road.

Campagne de rade. Vide CAMPAGNE.

RADEAU. (Subst. m. étymologie à Ras de L'EAU.) A raft.

Radeau de mâts, Raft.

Radeau de bois de construction, Float, or raft.

Radeaux ou ras de carène, Punts or floating stages.

RADIER. Subst. m (dans un bassin.)

Apron in a dock.

RADOUB. (Subst. masc. de l'Italien ADOBARE.) Repair.

Vaisseau en radoub, A ship repairing.

RADOUBER. Verb. act. To repair, fpeaking mostly of a ship stimbers and planks, &c.

Se radouber, To repair the ship's hull.

RAFFALES. Subst, f. plur. Sudden and violent squalls of wind.

RAFRAICHIR. Verb. act. Rafraîchir le canon, To cool the guns, which confifts in wetting the cannons infide and outfide with cold water by means of a spunge and a swab, when the guns are heated with successive firing; which practice is forbidden by the statutes of the English navy, as having been the cause of splitting many guns.

RAFRAICHISSEMENS. Subst. m. pl.

A supply of fresh provisions; also
the choice provisions given to the
sick people.

RAISONNER. Verb. neut. Ex.

Faire raisonner un vaisseau, To oblige a ship to come near and speak.

RALINGUE. Subst. f. Bolt rope; also in the rope-yards the name of the fort of cordage laid slack for such use: Ex.

Une pièce de ralingue de six pouces & de quatre-vings brasses, A piece of cordage sit sor bolt-ropes, &c.

Ralingue de fond, Foot rope of z

Ralingue de chûte, Leech-rope.

Ralingue de têtière, Head-rope of a fail,

Mettre une voile en ralingue, To let fly the sheets of a fail, so as to make it fly loose to the wind.

RALINGUER. Verb. neut. To fly loose to the wind; speaking of fails.

Ralinguer. Verb. act. Ralinguer une voile, ou coudre les ralingues à une voile, To sew the bolt ropes to a sail.

Also to let fly the sheets of a fail loofe to the wind.

RALLIER au vent. Verb. neut To haul the wind again, or bring a ship to the wind, after she had yawed to leeward.

Se rallier, To rally, or to regain a fation.

RAMBADES. (Subst. f. plur. Terme de galère) Two platforms in the fore part of a galley; being like a fore-castle.

RAME. (Subst. f. du Latin REMUS.)
ou Aviron, Oar. Vide Aviron.

Lève rame! Unship the oars!

RAMER. Verb. neut. To row, or pull. Vide VOGUER.

RAMEUR. Subst. m. A rower.

RANG. Sub. m. Rang des vaisseaux, Rates of ships of war.

Premier rang, First rate which comprehends all ships with three decks from 90 guns upwards.

L

L

R

*

R

R

R

R

Le

Second rang, Second rate, from 74 to 80 guns.

Troisième rang, Third rate, of 64 guns or thereabouts.

Quatrième rang, Fourth rate, of 50 guns, or fo.

Cinquième rang, Fifth rate, which comprehends all frigates.

Rang de cable, ou d'un cordage roué, Tier of the cable, &c.

RANGER. Verb. act. Ranger la terre, ou ranger la côte, To coast or range along the coast or shore.

Ranger le vent, To claw the wind, to haul close to the wind,

Le vent se range de l'avant, The wind hauls forward.

Le vent s'est rangé au Nort-quartnord-est, The wind has veered to the North-and-by-east.

Le vent se range à l'arrière, The wind veers aft.

RAPIQUER. Verb. neut. Rapiquer au vent, To bring a ship to the wind, in order to haul the wind.

* RAQUE. Subst. f. ou Pomme de racage. Vide POMME.

Raque ou cosse de bois. Vide MAR-

RAS. Subst. m.

ľ

n-

Ras de carène. Vide RADEAU.

Ras de marée, A tide gate or race.

Ras (sorte de danger.) Ex.

Le ras des Saints, le ras de Portland, A race, or dangerous shoal as the

race of Saints near Brest, or the race of Portland on the English coast.

RAS. Adj. Vaisseau ras, A low straitsheered ship.

Accastillage tas, Upper works straitsheered, and with low drifts.

* RASE. Subst. f. ou Couroi. Vide COUROI.

RASER. Verb. act. Raser un vaisseau, To cut down a ship, or take off part of her upper works, as the poop, quarter deck and fore-castle when they rise too high.

RATEAU. Subst. m. ou Râtelier du beaupré, The rack or range of blocks placed on each side of the gammoning of a ship's bow-sprit.

Râteau en poulie, Rack.

Râteaux, ou rateliers à chevillots, Cross-piece of a windlass or any ranges fixed to the shrouds, &c. in which belaying pins are fixed. (Vide CHEVILLOT.)

RATELIER. (Subst. m. synonyme de RATEAU.) Ex.

Râtelier du beaupré. Vide RATEAU.

RATION. Subst. f. The daily allowance of bread, flesh, fish, wine, pulse, &c. distributed to each sailor in a ship: It is also called in French ration de bord.

Ration d'Officier-marinier, ou ration & demie, The allowance of the mechanical or warrant Officers in the French fleet.

Ration simple, The allowance of a common failor in the French fleet.

RAVALEMENT. Subst. m. Fall, or stepping down of a vessel's deck, which is done for the sake of a higher cabbin or fore castle in small vessels.

* RÉALE. Adj. f. Galère réale. Vide | Recourir une manœuvre, &c. To un.

REBOUSE. Subst. f. A starting bolt. (fig. 205, pl. 20, Part. II.)

REBUT. Subst. m. Bois de rebut, Refused wood, being rotten or defective.

Canon de rebut, A condemned cannon.

RECETTE. Subst. f.

Bois de recette, Wood or timber fit for Service.

Marchandises de recette, Goods and stores allowed to be fit for service by the survey of the principal Officers of a dock-yard.

RECHANGE. Subst. m. A general name for the spare stores and rigging of a ship, which are in referve to supply the place of what may be lost or disabled.

Rechanges du maître, The boat swain's Spare stores.

Mâts de hune de rechange, Spare topmasts.

Voiles de rechange, Spare fails.

RECIF. Subst. m. Reef or ridge.

RECONNOISSANCE. Sub. f. A fea mark; Also the act of reconnoitring.

RFCONNOITRE. Verb. act. Reconpoître une terre, To reconnoitre the land.

Reconnoître un vaisseau, To approach a ship in order to discover her strength, and of what nation she is.

RECOURIR. Verb. act. Recourir les coutures d'un vaisseau, To run over the seams of a ship, in caulking.

der-run a rope or cable.

* RECOURS. (Subst. m. vieux mot. VAISSEAU REPRIS.) Reprize.

RECUL de canon. Subst. m. The recoil of a cannon.

Palan de recul. Vide PALAN.

RÉDUCTION. Subst. f. Quartier de reduction. Vide QUARTIER.

REFAIT. Adj. Cordage refait. Vide CORDAGE.

REDRESSER. Verb. act. Redreffer un vaisseau qui a été abattu en carène, To right a ship.

REFONDRE un vaisseau. Verb. act. To rebuild, or to repair a ship thoroughly.

REFONTE. Subst. fem. A thorough repair.

REFOULER la marée. Verb. act. To stem the tide in failing, or to fail against tide.

REFOULOIR. (Subst. m. instrument de canonnage.) The rammer of a cannon.

Refouloir de corde, A rope rammer. (Vid. m, fig. 85, pl. 10, Part. II) R

R

R

REFRACTION. Subst. f. Refraction.

REFUSER. Verb. neut. To scant; le vent refuse, the wind scants.

Vaisseau qui a refusé de virer, A ship which would not come to the wind, or would not flay, in tacking.

REGISTRE. (Sub. m. de l'Espagnol.)
Vaisseau de registre, A Spanish
register ship.

RELACHE. Subst. f. The act of touching, or calling at any port.

Also the flay a ship makes in a port, waiting for a fair wind, or for supplies.

Understood likewise of any port where ships can put in : Ex.

Nous avons fait une relâche de quinze jours à Rio-Janeiro, We staid at Rio Janeiro sifteen days.

Le cap de Bonne espérance est une bonne relâche pour les vaisseaux qui vont aux Indes, The cape of good hope is a good place to get refreshments for the India ships.

Nota. Il n'y a point en Anglois de mots qui correspondent dans rous les cas à celui de relâche; ils ont en revanche celui de wind-bound, que nous ne pouvons rendre que par une périphrase. Vide WIND-BOUND, Part. I.

RELACHER. Verb. neut. To touch, or to call at any port, or to put into a harbour.

RELEVEMENT du pont. Subst. m.

The sheer of a ship's deck, or the gradual rising of the deck afore and abast.

t

a

n.

le

ip

RELEVER. Verb. act. Relever une côte, To draw a view of a coast.

Relever une pointe de terre, un objet, un vaisseau avec la boussole, To set.

Relever un vaisseau qui étoit échoué, To bring a ship a-float, after she had lain a ground for some time.

Relever le quart, To set the watch, or to spell the watch.

* RELIGION, Subst. f. The order of Maltha.

Vaisseaux de la Religion, Malthese ships.

Pavillon de la Religion, Malthese colours,

* REMOLAT. (Subst. m. du Latin REMUS, terme de Provence.) Vide AVIRONNIER.

REMORQUE. Subst. f. Towing.

Cable de remorque, A tow rope.

REMORQUER. Verb. act. ou donner la remorque, To tow a ship, as when she has been disabled at sea.

REMOUS. Subst. m. Dead water, or eddy.

REMPLACEMENT. Subst. m.

Remplacement de vivres, &c. Supply.

REMPLISSAGE. Subst. masc. Any piece of timber employed to fill up a vacancy in ship building.

Couples de remplissage, Filling timbers.

RENARD. Subst. m. Renard (instrument de Pilote.) A traverse board; (fig. 244, pl. 23, Part. II.)

Renard à embarquer les bois. A dog, or a cant-hook. (Fig. 207 & 208, pl. 20, Part. II.)

RENCONTRER. (Verb. neut. terme de pilotage.) A term in conding which expresses to stop the effect of the tiller. Ex.

Rencontre l'arrivée! Veer no more!

Rencontre l'aulofée! No nourer!

RENDRE le bord. Verb. act. To come to an anchor in the port where the ship is to be discharged.

RENFORT. Subst. m. Premier & second tenfort des canons. (Vide CANNON, Part. I)

RENFORCÉ. Adj. Canon renforcé, A reinforced gun.

RENTRÉE. Subst. f. Tumbling home of the top timbers, or housing in.

RÉPÉTITEUR. Subst. m. & Adj. Vaisseau répétiteur des signaux, The ship which repeats the signals in a fleet.

REPOUSSOIR. Subst m. A driving bolt, or drive bolt. (fig. 206, pl. 20, Part. II.)

REPRENDRE. Verb. act. Reprendre un palan, To over-haul a tackle.

REPRISE, A retaken ship, or re-

RESSAC. Subst. m. Surf.

RESTER. Verb. neut. To bear. Ex.

Le cap Finister nous restoit au S. O. de la boussole, Cape Finisterre bore S. W. of the compass.

RETENUE. Sub. f. Corde de retenue, A guy used to steady a heavy bale, cask, &c. when hoisted into a ship.

Palan de retenue, A relieving tackle in careening of ships.

Palan de retenue d'une voile aurique, The sheet or sheet-tackle of a sloop or boom-sailed vessel.

RETOUR. Sub. m. Poulie de retour.

RETRAITE, Subst. f. Canons de retraite, The stern chases, or those guns which are placed a stern in a ship of war.

Sabords de retraite, Stern ports.

Coup de canon de retraite, The evening gun, or the night watch gun.

REVENTER une voile. Verb. act.

To fill a fail again, after it had been shivering or lain aback.

REVERS. (Subst. m. Terme de construction.) A general name for the pieces of timber, whose convexity lies inwardly.

Alonges de revers, Toptimbers. (Vid. COUPLE.)

Genoux de revers, The lower futtocks in the fore and hind part of a ship whose convexity lyes inwardly.

Revers du coltis, The hollow of the knuckle timber, or the flaring of the knuckle timber.

Revers de l'éperon, The hollow, or flaring of the cut-water.

Manœuvres de revers, The ropes which are out of use, while they lye on the lee side, or weather side: Ex.

Écoutes de revers, The weather sheets. Boulines de revers, The lee bowlines. Écouets de revers, The lee tacks.

REVIREMENT. Subst. m. The act of going about again, either by tacking or veering.

REVIRER de bord. Verb. neut. To put about again; to change the course of a ship another time by tacking or veering Vide VIRER.

RHUMB.

RHUMB de vent. Subst. m. comp. Rhomb line.

RIDES. Subst. f. plur. Laniards.

Rides des haubans, Laniards of the shrouds. (rrr, fig. 40, pl. 5, Part. II.)

Rides de galhaubans, Laniards of the back-stays.

Rides des marchepieds, Laniards of the horses of the yards. (Vide MARCHEPIED.

Ride à palan, A tackle by way of laniard to a stay. (Fig. 245, pl. 23, Part. II.)

Ride du grand étai, The laniard of the main stay, &c.

RIDER. Verb. act. Rider un cordage, To taughten a rope.

Rider les haubans, To set up the shrouds,

* RINGEAU. Sub. m. Vide BRION.

RIS. (Subst. m. dérivé de même étymologie, que l'Anglois REEF. Vid. Part. I.) Reef of a sail.

Bas ris , The lower reef.

ľ

et

oy

To

he

by

B.

Etre au bas ris, To be close reefed.

Prendre un ris, To reef, or to take in a reef.

Ris de chasse, The first reef.

Larguer les ris , To let the reefs out.

Palans de ris , &c. Vide PALAN, &c.

RISÉE. Subst. f. Gust, or Squall.

Lof à la risée! Ease the ship!
- Luff when it blows!

RISSER. Verb. act. To lash, or seize anything.

Part. II.

Riffer la chaloupe , To frap the boat.

Rister les vergues, To last the lower yards, or to strike the lower yards down a port-last.

RISSES de chaloupe. Subst. f. plur. Gripes, or ropes by means of which they frap the boat on a ship's deck.

* RODE. (Subst. f. Terme de galère.)
A term in gallies and the Mediterranean, fignifying the lower part
of the stem and of the stern-post,
the upper part being called Carion, which see.

Rode de poupe, The stern-post of a galley.

Rode de proue, The stem of a galley.

Contre-rode de poupe, The back of the stern-post of a galley.

Contre-rode de proue, Apron of a galley.

ROLLE. Subst. m. Rolle de combat, Quarter bill.

Rolle de quart , Watch bill.

Rolle d'équipage, A muster or register of the ship's company.

* ROMBAILLET. (Subst. m. Synon: de FOURRURE, terme de construction.) A furr in a piece of timber.

ROMPRE. Verb. act. Rompre des bordages, &c. To break up, or to rip off planks, &c.

Rompre la ligne, To break the line of battle.

ROSE. Subst. f. Rose de vent, The card or sace of a sea compass.

Nord , Norto , or north point.

Nord-quart-nord-est, North-and by

Nord-nord-eft , North-north-eaft.

Notd-est-quart-de-nord, North-east and by north.

Nord-eft , North-eaft.

Nord-est-quart-d'est, North-east and by east.

Eft-nord-eft, Eaft-north-eaft.

Est-quart-nord-est, East and by north,

Eft , Eaft.

Est-quart-sud-est, East and by south, &c, &c. (Vid. fig. 244, pl. 23, Part. II.)

Rose de gouvernail (synon. d'Égoil-LOT.) Vide ÉGUILLOT.

ROUE. Subst. f. Roue de gouvernail, Wheel of the helm, or steering wheel,

Panton à roue, ou ponton à creuser.

ROUER. Verb. act. Rouer un cable, un cordage, To coil a cable or rope.

ROUET. (Subst. m. Terme de corderie.) Wheel in a rope yard.

Rouets de poulies, Sheaves.

Rouets de fonte, Brass sheaves.

Rouets de gayac à dés de fonte, Sheaves of lignum - vitæ with brass coaks.

Rouets de gayac, Sheaves of lignumvita.

ROULER. Verb. neut. To roll.

ROULEUR. Subst. m. Vaisseau rouleur, A ship which rolls much at sea.

ROULIS. Subst. m. Rolling, or the rolling motion of a ship.

RO=SA

ROUSTER. Verb. act. ou Rosturer. Rouster un mât, une vergue, To woold a mast or yard.

Wooldings. (ee, fig. 249, pl. 23, Part. II.)

Cercles des roustures des mâts, The wooden hoops of the wooldings of masts. (dd, dd, ibid.)

ROUTE. Sub. f. The course of a ship.

Faire route, To fail onward, or to make a frait course.

Porter en route, To lye on the courfe.

Mets le cap en route! (Comm. au Timonnier.) Steer the course! The order to the helmsman to bring again the ship on the course, after they had occasionally deviated from it.

Faire fausse route, To alter the course, in order to avoid an enemy; done in the night time or in a fog.

Route estimée, Dead reckoning.

Compas de route. Vide COMPAS.

ROUTIER. Subst. m. A book or collection of charts, bearings, distances, soundings and perspective views of the coasts.

S

SABATTE. (Subst. f. de l'Espagnol ZAPATO, soulier.)

Sabatte d'une ancre, Shoe of an an-

Sabatte ou fole, Vide SOLE.

SABLE. Subst. m. Banc de sable. Vid. BANC.

Horloge de fable. Vide AMPOU-

Manger du Sable. Vide MANGER.

Sable monvant , Quick fand , or shifting Sand.

SABORDS. Subst. m. Ports.

Sabords de la première batterie, The gun ports of the lower tier or deck.

Sabords de la seconde batterie, The gun ports of the middle tier or deck in a ship with three decks, and the gun ports of the upper deck in a ship with two decks.

Sabords des gaillards, The gun ports of the quarter-deck and-fore-caftle.

Sabords de chasse, Chace ports of the fore-castle.

Sabords de retraite, Stern chaces.

Sabords de Sainte-Barbe, Gun-room ports.

Sabords des chambres d'Officiers, Light ports.

Sabords des avirons, Row ports.

Sabord à embarquer des bois, &c. dans la cale d'un vaisseau de charge, Raft port.

Faux - Sabords. Vide FAUX - MANTE-LETS.

Mantelets de sabords. Vide MANTE-LETS.

Fermer les sabords, To let fall, or to shut the port-lids.

Palanquins de sabords, Port tackles.

Itague de palanquin de sabord. Vide ITAGUE.

SAFFRAN du gouvernail. Subst. m. The after piece of a rudder used to augment it's breadth, and commonly made of fir. (Vide Gou-VERNAIL.)

SAILLE! OH, SAILLE! (Interj.) Rousse!

SAIN. Adj. Côte saine. Vide COTE.

SAINT-ELME, Feu Saint-Elme. Vid. FEU.

SAINTE-BARBE. Sub. f. comp. Gunroom.

Gardien de Sainte-Barbe. Vide GAR-DIEN, &c.

* SAIQUE. Subst. f. A fort of Grecian or Turkish ketch.

SAISINE. Subst. f.

Saisines des huniers, ou dégorgeoirs, A hand leech-line for the top-sails, chiefly made use of in French ships of war.

Saisine de beaupré. Vide. LIURE.

Saisines de chaloupes. Vide RISSES de Chaloupes.

SALAISONS. Sub. f. plur. Salt meat, and fult fish of any kind, used for provisions at sea.

SALVAGE. (Subst. m. Terme de Jurisprudence maritime.) ou Droit de fauvement, Salvage.

SALUER. Verb. act. & neut. To fa- .

Saluer de onze coups de canon, To fire a salute of eleven guns.

Saluer de la voix, To salute with cheers, &c.

Saluer des voiles, To strike the top-Sails, by way of salute.

Saluer du pavillon, To strike the colours, by way of falute.

Rendre le falut , To return the falute.

SALVE. Subst. f. A platoon of all the guns fired at once.

SANCIR. Verb. neut. ou passer, To fink, or founder at sea.

Vaisseau qui a sanci sous voiles, A ship which has foundered under sail.

* SANDALE. Subst. f. A fort of lighter or boat used in the Levant.

SANGLES. Subst. f. plur. Mats, or paunches of fpun yarn.

SANTÉ. Subît. f. Bureau de la santé, The office for regulating the quarantine of ships, and all matters relating thereto.

Intendant de la fanté. Vide INTEN-

SAP. (Subst. m. de SAPIN.) Fir wood, or deals: Ex.

Bordages de sap du Nord de quatre pouces, Four inch deals.

Planches de sap d'un pouce, One inch deals.

* SARTIS. (Subst. m. plur. Terme de galère; de l'Italien SARTI.) The shrouds of a galley.

SAUTE DE VENT. (Subst. fem. de SAUTER) A sudden veering, or shifting of the wind.

SAUTER. (Verb. neut. en parlant du vent.) To veer, or to shift sud-denly, speaking of the wind.

SAUVEGARDE. Subst. f. comp. Sauvegarde de beaupré, Vide GARDE-CORPS. Sauvegarde de l'échelle hors le bord, Entering ropes.

Sauvegarde de combat, A swifter, or rope that encircles a ship above the water line.

Sauvegarde de gouvernail, The rudder pendents with their chains.

SAUVEMENT. (Subst. m. Terme de loi.) Salvage.

SAUVE-RABANS. Subst. m. plur. comp. The mats or paunches of the yards, being placed to preserve the furling lines from fretting against the yards.

SAUVETAGE. Subst. m. The act of faving or recovering any goods, &c. from the sea, or things wrecked on the seabeach.

Bouée de sauvetage. Vide Bouée.

* SCALME ou ESCAUME. (Sub. m. du Latin Scalmus, terme de Provence. (Vide Tollet.)

SCIER. Verb. neut. Scier avec les avirons, To hold water.

Scie babord! Hold water with the larboard oars!

Scie tribord! Hold water with the starboard oars!

Scier à culer , To back a-ftern.

Scie tout à culer! Back all aftern!

Scier du bois , To faw.

SCULPTURE des yaisseaux. Subst. f. Sculptures, Carvers work or mouldings of the stern and head of ships.

A-SEC. Adv. A-dry. Ex.

- A ship a-hull, or under bare poles.
- Courir à sec, To scud under bare poles.
- Vaisseau à sec sur le rivage, A ship high and dry.
- SÈCHES. Subst. fem. plur. Sands or rocks left dry in the fea, or near the coasts.
- SECRET d'un brûlot. Subst. m. That part of the train of a fire-ship, where the match is placed to be fet on fire by the Captain when retreating.
- Selle de calfat. Subst. f. A caulking box, which contains the instruments of a caulker, and which ferves him as a feat.
- * SEMALE ou SEMAQUE. Subst. f. Smack, a fort of veilel with one mast.
- SEMELLE. Subst. f. Semelle d'affût. Vide SOLE.
- Semelles de dérive ou aîles de dérive, Lee-boards. (Vid. S, fig. 147, pl. 17, Part. II.)
- SENAU. Subst. m. Snow, A fort of veffel with two masts. (Fig. 246, pl. 23, Part. II.)
- Voile de senau, Try fail of a snow. (k, ibid.)
- * SENTINE. Subst f. Well room of a boat.
- SEP DE-DRISSE. Subst. mas. comp. Knight-heads of the gears with their sheaves. These machines are no longer used in English ships, and very feldom in the French
- Sep d'écoutes. Vide BITTONS d'écou-

- Vaisseau à sec, ou à mâts & à cordes, | SERINGUER un vaisseau. Verb. act. To rake or enfilade a ship.
 - * SERPER l'ancre. (Verb. act. Terme de galère.) To weigh up the anchor without the help of the capstern or windlass, as in xebecs, gallies,
 - SERPENTER deux cordages. Verb. act. To snake two ropes together. (Fig. 248, pl. 23, Part. II.)
 - EN SERRE. Adv. Canons en ferre, Housed guns.
 - Canon en serre alongé contre le bord, A gun housed fore and aft.
 - Canon en serre en travers du vaisseau. ou la bouche contre le haut du sabord, A gun housed athwart.
 - SERRE-BAUQUIÈRES. Subst. masc. comp. Thick stuff, placed under the clamps in a ship's fide.
 - SERRE-BOSSES. Subst. f. comp. Certain short ropes making the office of a shank-paintet; and which serve to hold the flukes of the anchor up to the ship's fide.
 - SERRE-FILE. (Sub. m. comp. Terme de tactique navale.) A term of naval evolutions; the extreme ship in a fleet.
 - SERRE-GOUTTIÈRES. Subst. fem. comp. plur. The planks of the decks which are placed close to the. water-ways.
 - SERRER. Verb. act. Serrer le vent, To ply or turn to windward, or to haul the wind.
 - Serrer les voiles, To take in the fails, - to furl, or hand the fails.
 - Serrer la ligne, To close or contract the line of battle in a fleet.

SERVIR. Verb. neut. Faire fervir, To fill the fails after they had lain aback.

SEUILLETS. Sub. m. plur, The portfells, or the lower part of the gun ports.

Hauteur des scuillets, The depth of the port-fells, from the deck-immediately beneath them.

SIFFLET. Subst. m. A call, or boat-Swain's call.

SIGNAUX. Subst. m. plur. Signals.

Signaux de brume, Fog signals.

Signaux de jour , Day signals.

Signaux de nuit, Night signals.

Pavillons de fignaux. Vide PAVIL-

Signal d'incommodité, A fignal of distress.

SILLAGE. (Subst. m. de SILLON.) Steerage way, also the wake of a ship.

Faire un bon sillage ou un grand sillage, To fail swiftly, or to have fresh way through the water.

SILLER. (Verb. neut, de même étymologie.) To run a-head, - to have head-way through the fea.

SINGLER. Verb. act. To fail on a particular course.

Nous finglions au Nord-ouest, We failed on to the North-west.

SLOOP. Subst. m. ou bateau Bermudien, ou bateau d'Amérique, A floop, a fort of vessel with one mast, (Fig. 247, pl. 23, Part. II.)

fole or bottom of a gun-carriage. (Vide CARRIAGE, Part 1.)

Sole de sabord, Sole or port-sell of a gun port.

Sole ou fabatte, A fole for the heel of the sheers to step in. (Vid. s, s, fig. 20, pl. 3, Part. II.)

SOMBRER. Verb. neut. To overset in a squall of wind.

SOMME. Subst. fem. (haute). Vide HAUTE-SOMME.

SOMMELIER. Subst. m. The Captain's steward's mate in French ships of war.

SONDE. Sub. f. The act of founding; also the plummet or sounding lead, - the soundings, and the depth of water found by the found.

Plomb de sonde, Plummet or lead.

Plomb pour les grandes sondes, Deap-Sea-lead.

Petit plomb de sonde, Hand-lead.

Aller à la sonde, To fail by sounding, with the hand lead, or deep fea lead.

Baille de sonde, A bucket to hold the lead, line and plummet.

Les sondes, The foundings.

Etre fur les sondes, To be on the soundings.

Sonde de pompe, The gauge rod of a pump. (Fig. 250, pl. 23, Part. II.)

Sonde pour les canons, ou chat. (Instrument d'Artillerie.) A searcher, to discover the flaws, cracks, or honeycombs, in a piece of ord-

SONDER. Verb. act. & neut. To found, or to heave the lead.

SOLE. Subst. fem. Sole d'affût, The | Sonder la pompe, To found the pump.

- SOUFFLER les canons. Verb. act. | SOUTE, Subst. f. Store-room. To scale the guns.
- SOUQUER. (Verb. act. & neut. Terme d'amarrage,) To ftretch or taughten any seizing or lashing, &c.
- SOURCE du vent. Sub. f. The point of the compass whence the wind blows.
- SOUS-AIDE-MAJOR de la Marine, An Officer under the Major and Aide-major de la Marine to help them in their duties. Vide MAJOR de la Marine.
- SOUS-ARGOUSIN. Subst. m. comp. An Officer under the argousin in the gallies. Vide ARGOUSIN.
- SOUS-BARBE. Subst. f. Sous-barbe de beaupré, Bob-stay. (Vid. t, fig. 254, pl. 24, Part. II.)
- Sous-barbe d'un vaisseau sur le chantier, A short prop or shore placed under the stern-post of a ship while on the stocks. (Vid. y, fig. 255, pl. 24 , Part. II.)
- * SOUS-COMITE. Subst. m. Terme de galère, & par corruption Sous-COME.) A Subaltern to the comite in the gallies. Vide COMITE.
- SOUS-COMMISSAIRE de la Marine, An Officer of administration, or civil Officer in the French navy, under the Commissaire.
- SOUS-FRETTER. Verb. act. To under freight a ship.
- SOUS-INGÉNIEUR CONSTRUC-TEUR, A ship-wright in the royal navy whose rank is under the Ingénieur - constructeur. Vide Ingé-NIEUR.

- Source aux poudres, Magazine, or powder room.
- Soute vitrée, Filling room.
- Sources au pain, The bread rooms, parted in three in French ships of war, on the fides and abaft the magazine.
- Soute aux voiles, The fail room.
- Soute aux vivres, The hold for the provisions.
- Soute aux rechanges du Maître, Boatswain's flore-room.
- Soute du Maître canonnier, The gunner's store-room, which is placed in the aftmost part of the ship, in the French practice.
- SE SOUTENIR. Verb. refl. To bear up against a scant wind or current, without being much driven to leeward, or down the stream.
- * SPARTON. (Subst. m. Terme de la Méditerranée, de l'Espagnol Es-PARTO.) ou esparte, A fort of junk or herb employed to make ropes in Spain, Italy, and other part of the Mediterranean.
- STARIE. (Subst. f. Terme de commerce maritime.) Demurrage.
- STATION. (Subst. f. pris quelquefois dans le sens Anglois.) Station, or cruizing latitude. Vide CROI-SIÈRE.
- SUAGE ou SUIF. Vid. SUIF.
- SUD. (Subst. m. & adv. de lieu, de l'Islandois Sudre.) The fouth, or fouth point.
- Faire le Sud, ou courir le Sud, To fail Southward.
- Sud-Ouest, & Vide Rose DE VENT.

SUIF Subst. in. A coat of tallow, TACTIQUE NAVALE, Naval exerfoap, fulphur, &c. with which the bottom of a ship is paid.

SURCHARGER un vaisseau. Verb. act. To overload a ship.

SURJALÉ. (Adj. formé du mot JAT) Foul of the anchor flock; expressed of the cable when it is entangled round the stock.

SURLIER. Verb. act Surlier un cordage, un cable, &c. To make a lashing to the fag-end of any rope.

SURPENTE, Subst. f. Guy, A large rope m m, extending from the head of the main mast q, to the head of the fore mast r, to sustain a tackle o, used to hoist in weighty goods in some merchant ships. (Fig. 256, pl. 24, Part. II.)

SURVENTER. (Verb. neut. Formé de VENT.) To over-blow or to blow a storm.

ABLE. Subst. f. Table de loc, A log-board.

TABLEAU. Subst. m. A flat part of the taffarel between the cove and the upper moulding in French ships, and what in a pediment in civil architecture is called the tympanum: on this part they fet some sculpture bearing some relation to the ship's name.

TABLETTE. Sub. f. The rifing-flaff, A form or scale used by shipwrights, when erecting the frames of the timbers.

TABLIER des voiles. Subst. m. Tabling in the middle of a top-sail. (Vide VOILE.)

cise or the art of forming naval evolutions.

TAILLE-MER. Subft. m. com. The louest part of a ship's cut-water. (Vide ÉPERON.)

TAILLÉ. (Adj. Terme de construction.) Vaisseau taillé de l'avant, A vessel built with a sharp bow.

Bâtiment taillé pour la marche, A veffel built sharp, fo-as to fail fast.

TALON. Sub. m. Talon de la quille, Heel; the after part of the keel, into which the foot of the sternpost is tenanted. (Vide ARCASE.)

Donner un coup de talon, To strike, or touch the ground.

TAMBOUR. Subst. m. Tambour de l'éperon, Wash-boards under the cheeks, or doubling of the cut-water, or the planks nailed on the outfide of it underneath the cheeks of the head. (Vide ÉPERON.)

Tambour de la roue du gouvernail, Barrel of the steering wheel.

TAMISE. Subst. f. ou TAMISAILLE, The sweep of the tiller. (Vid. ee, fig. 261, pl. 24, Part. II.)

TAMISER. Verb. neut. La barre tamise . The tiller shakes.

TAMPONS. Subst. m. plur. Plugs.

Tampons d'écubiers, Hause plugs. (m, fig. 251, pl. 23, Part. II.)

Tampons ou Tapes de canons, Tompions. (n & o, ibid.)

TANGAGE. Subst. m. Pitching.

TANGUER. Verb. act. To pitch or fond.

TAPES de canons. Subst. f. Vide

TAPÉ. Adj. Canon tapé, A cannon with it's tompion on.

Taper les canons, To lay the tompions on the guns.

TAPECUL. Subst. m. comp. A fort of ring-tail or driver. (Vid. r, fig. 263, pl. 24, Part. II.)

TAQUETS. Subst. m. plur Cleats, - kevels, and wedges: Ex.

Taquets à cornes, Common belaying cleats. (Fig. 257, pl. 24, Part. II.)

Taquets à oreilles, ou taquets de tournage, & taquets à cœur, Kevels. (Vid. fig. 258, pl. 24, Part. II.)

Sole des taquets, The step of the kevels, (a a, ibid.)

Traversin des taquets, The crosspiece, b b.

Les taquets, ou les oreilles des taquets, The arms or horns, c.

Taqueis à gueule, ou à dent, Snatch cleats. (Fig. 259, ibid.)

Taquets de fer, ou galoches. Vide GALOCHES.

Taquets de cabestan ou flasques, The whelps of a capstern. (Vide CAP-STERN, Part. I)

Taquets de mâts ou porte-collier, The belaying cleats of the lower masts, serving to support the collars of the stays, and whereon several running ropes are fastened.

Taquets de mats, Wedges to confine a mast in the partners. Vide Coins DE MATS.

Taquets d'échelle ou échelons, The steps which are nailed on the gang-way, whereby to ascend or decend the ship's sides. (Fig. 260, pl. 24, Part. II.)

Taquets de hune. Vid. COURBATONS DE HUNE.

Taquets de vergues, Cleats of the yard arms.

Taquets simples, Cleats formed nearly in the manner of a quoin; they are employed to support or wedge up any weighty body.

Taquets de la barre du gouvernail, Goose-neck of the tiller. (dd, fig. 261, pl. 24, Part. II.)

Taquets de beaupré. Vide VIOLON.

TARRIÈRE. Subst. f. An augre or auger, used to bore the planks and timbers, so as to fasten them together with bolts and nails, and tree-nails. (Fig. 252, pl. 23, Part. II.)

Cuiller de tarrière, Bit of an auger. (h, ibid)

Manche de la tarrière, The through of the auger. (a, ibid.)

Tige ou verge de la tarrière, The shank of an auger. (b, ibid.)

Tarrière de douze lignes, An inchauger.

TARTANE. Subst. f. Tartan, A fort of vessel navigated in the Mediterranean, with one mast only and a lateen yard. (Fig. 15, pl. 2, Part. II.)

TAUREAU. Subst. m. ou Scie de travers. Vide Scie. TEMPS, Subft. m. Weather.

Beau temps, Fair weather, or fine weather.

Gros temps, Tempestuous weather.

Temps maniable. Vide MANIABLE.

Grand temps, brave wind, or brave weather.

Temps fait , Settled weather.

TENDELET. Subst. m. Tendelet de galère, The awning, or canopy in the after part of a galley.

Tendelet de canot, Tile, or awning of a boat.

Fer de tendelet, The iron work of an awning.

Impériale de tendelet. Vide IMPÉ-

TENIR. Verb. act.

Tenir bon. To hold tight any rope, &c.

Tenir le vent, To keep the luff, - to keep the wind, or to work to wind-ward:

Tenir le large, To keep off.

Tenir la mer, To keep the fea, or to hold out in the offing.

Tenir ou conserver deux amers l'un par l'autre, To keep two sea-marks in one.

TENON. Sub. m. A tenant or tenon formed on the end of a piece of timber, to fix it in a mortife.

Tenon de l'étambord, The tenon of the stern-post.

Tenons de l'ancre. Vide ANCRE.

TENTE, Subst. m. Awning.

Tente de canot & de chaloupe, on tente de nage, Awning for the rowers of a boat.

Tente de gaillard, The quarter-deck awning.

Tente de dunette, The poop awning.

Grande tente, The main-deck awning.

Tente d'herbage, A kind of awning used for the crews of galleys, made of a coarse woollen stuff, called herbage.

Montans de tente, Stanchions of the awnings.

Pentes de tente. Vide PENTE.

TENUE. Subst. f. The gripe or hold which an anchor has of the ground when it is funk.

Bonne tenue, Good holding.

La tenue est bonne dans cet endroit, There is good holding ground in this place.

Fond de bonne tenue, Anchor ground, or good anchoring ground.

I

F

T

7

R

T

T

Fond de mauvaise tenue, Foul ground, or bad anchoring ground.

TERRE. Subst. f. The land or shore.

A-terre. (Adv. opposé au mot A-BORD.) A-shore.

A-terre ou échoué, A ground, or ashore.

Terre, terre! Interj. Land, land!
A cry of the men aloft when they
perceive land.

Être à terre ou fur terre, (c'est-à-dire près de terre) To be close in shore.

Courir à terre, To stand in shore, or to sail towards the shore.

shore.

Chasser la terre. Vide CHASSER.

Être mangé par la terre. Vide MAN-GER, &c.

Prendre terre, To arrive at the land, or to anchor in any port.

Dans les terres, Inland, - up the

Aller terre-à-terre, To coast or fail along shore.

Brise de terre. Vide BRISE.

TERRE-NEUVIER. (Sub. m. comp. de TERRE-NEUVE.) A banker, a ship employed in the cod fishery on the great bank of New-foundland.

TETE. Subst. f. Tête des mats, The head or upper part of the masts.

Tête de bordages ; A butt.

Tête. (Terme de construction.) Ex.

De tête en tête, From stem to stern.

Longueur de tête en tête, The length of a ship taken from the outward line of the stem to that of the sternpost; which answers nearly to what they call in England the length of the gun deck.

Faire tête, To stem the wind after a ship has cast her anchor.

Tête de gouvernail. Vide Gouver-

TETIERE d'une voile. Subst. f. The head of a fail.

Rabans de têtière. Vide RABANS.

THON de mât. Vide TON.

TIERCON. Subst. m. A tierce, A fort of cask and measure of liquids.

Avoir le bord à terre, To fland in | TIERS-POINT. (Subst. mas. comp. synonyme de TRIANGULAIRE.) Voile à tiers point, A triangular fail, as the stay-sails, jibs and lateen sails.

> TILLAC. Subst. m. vieux mot, synonyme de PONT.) An obsolete word fignifying a deck. Vide PONT.

Franc-tillac , The gun deck.

Faux-tillac. Vide FAUX-PONT.

Clous de double tillac, clous de tillac, clous de demi-tillac. Vide CLOU.

TIMON. Subst. m. Properly the tiller; but spoken in general of the helm.

Mettre deux hommes au timon, To put two men to the helm.

Un homme au timon! A hand to the helm!

TIMONNIER. (Subst. m. dérivé de TIMON.) Timoneer, of the helmfman, pronounced by corruption trimoneer.

Also a degree in the king's ships above the common failors, and under the pilots.

TINS. Sub. m. plur. The blocks upon which the keel of a ship is laid while she is building. (Vid. 7, 7, 7, fig. 255, pl. 24, Part. II.)

TIRANT D'EAU. Subst. m. comp. . Draught of water.

Différence du tirant d'eau, The difference in the draught of water,

TIRER. Verb. act. To draw.

Un tel vaisseau tire vingt pieds d'eau à l'arrière, Such a ship draws twenty feet of water abaft.

Tirer un batiment à terre, To ground a vessel.

Tirer du canon, To fire guns.

TIRE-BOURRE. (Subst. m. comp. Instrument de canonnage.) The worm of a cannon. (Fig. 253, pl. 23, Part. II.)

TIREVEILLE. Sub. f. com. A ladder rope, or man-rope.

Tireveilles de l'échelle hors de bords Entering ropes, or man-ropes of the sides.

Tireveille de beaupré. Vide GARDE-CORPS.

TOILE. Subst. f. Toile de dunette, A canvas covering for the poop.

Toile de tugue. Vide TuguE.

Toile blanche pour pavillon, White linnen cloth, used for the French colours.

Toile à voile, Sail cloth.

Toile à prélart, Canvas or duck used for tarpawlings.

Toile de Mélis. Vide MELIS.

Toile de cotonnine. Vide COTON-NINE.

Toile écrue de $\frac{7}{8}$, A fort of canvas; or the thinnest fort of sail cloth which is $\frac{7}{8}$ of an ell broad, and is employed for top-gallant sails, stay-sails, and studding-sails.

TOLLETS. Subst. m. plur. Tholes. (Vid. e e, fig. 63, pl. 8, Part. II.)

TOLLETIÈRES. (Sub. f. plur. comp. de Toller.) Row-locks. (Vid. d, fig. 63, pl. 8, Part. II.)

TON des mâts. Subst. m. Mast-head, or the space comprehended between the cap of the lowest mast and trestle trees beneath it. (Vid. a & a, fig. 256, pl. 24, Part. II.)

Avoir les huniers sur le ton, To have the top-sails upon the cap.

TONNE Subst. f. ou pièce de deux, A half-tun, or a cash containing two hogs-heads.

TONNEAU. Subst. m. ou pièce de quatre, A tun, or a cask containing four hogs-heads.

Tonneau, A tun of weight employed in measuring the ships burthens, and containing 2000th, or 42 cubical feet French measure.

Vaisseau de cinq cents tonneaux, A ship of five-hundred tuns burthen.

TONNELIER. Subst. m. Cooper of a ship.

Maître tonnelier, The master cooper of a dock-yard.

TONNELLERIE. Subst. f. The shed in which the casks are made and repaired: also the magazine or store house in which they are kept for use.

P

T

Se

T

T

T(

To

TONTURE. Subst. f. The sheer of the wales and decks, or the convexity of the transoms and beams of a ship.

Tonture des ponts, Sheer of a ship's decks.

Tonture des baux, & c. The round up or convexity of a ship's beams.

TONTURÉ. Adj. Vaisseau fort tonturé, A ship built with a great sheer.

TORON. Subst. m. Strand of a rope.

Cordage à trois torons, ou cordage en trois, A rope made of three firands, &c.

- Cordage à quatre torons, ou cordage en quatre, A rope made of four frands.
- TORS d'un cordage. Subst. m. Twifting of a rope.
- Cordage qui a trop de tors, A rope too hard-twisted.
- Oter les tors à un cordage, To unewist a rope, which is done immediately after the laying it, when it is too hard swifted.
- TOUAGE (Sub. m. du verbe Touer.)

 The act of towing or warping a ship from one place to another.
- TOUCHER. verb. neut. To ftrike against a rock or fand-bank.
- Toucher à un port, ou à un mouillage, To touch, or to call at any port.
- TOUÉE. Subst. f. Tow-line, tow-rope or warp.
- Porter une touée en-dehors du vaiffeau, To carry a warp out of the ship.
- Ancre de touée. Vide ANCRE (&c.
- TOUER. Verb. act. To tow: or to warp.
- Se touer, To haul one's self a-head.
- TOULETS. Sub. m. plur. Vide TOL-LETS.
- TOUPIN. (Subst. m. Instrument de corderie.) ou couchoir, A laying-top. (Vid. t, fig. 47, pl. 6, Part. II.)
- TOUR, Subst. m.
- Tour de cable, An elbow in the hause or a foul hause.

Cable qui a pris un tout, A cable which is foul in the hause. or an elbow in the hause. (Vid. x, sig. 254, pl. 24, Part. II.)

TO

- Tour à bittord , A reel for fpun yarn.
- Pièce de tour. Vide TOUR.
- Tour de loc, Reel of the log. (Vid. aa, fig. 150, pl. 17, Part. II.)
- TOUR A FEU. Sub. f. Vide PHARE.
- TOURET. (Subst. m. Terme de corderie) A winch in a rope-yard, on which the yarn is wound up.
- TOURILLONS d'un canon. Subst. m. plur. The trunnions of a piece of ordnance.
- TOURMENTIN, Subst. m. A name sometimes given to the fore stay-fail. Vide PETIT FOC.
- TOURNAGE. Subst. m. Taquets de tournage. Vide TAQUETS.
- TOURNEVIRE. Subst. fem. comp. Voyal. (Vid. fig. 192, pl. 20, Part. II.)
- Garcettes de tournevire. Vide GAR-CETTES.
- Boutons ou pommes de tournevire, Mouses of the voyal. (s, s, ibid.)
- Willets de tournevire, Eyes of the voyal. (q, q, ibid.)
- Mariage de tournevire, Lashing together of the eyes of the voyal. (r, ibid.
- A-LA-TRAINE. Adv. Towing over board; expressed of any thing towed in the sea by a rope while the ship is advancing.

- at the ftern of a ship.
- TRAINÉE de poudre, Sub, f. A train of gun powder.
- TRAIT-QUARRÉ. Subst m. comp. Voile à trait quarré, A square rigged veffel.
- TRAITE. Sub. f. The trade, or commerce carried on between shipping and the inhabitants of any country.
- Traite des Nègres, Trading for Negroes, or the Guinea trade.
- * TRAMONTANE. (Sub. f. comp. de l'Italien; terme de la Méditerranée, synonyme de Nord.) The North wind in the dialect of Provence.
- Mestre-tramontane, The North-north-
- Greco-tramontane, The North-northeast.
- TRANSPORT. Subst. m. Bâtiment de transport, A transport ship.
- TRAVERS. Subst. m. Le travers d'un vaisseau, Athwart-ships.
- Par le travers du vaisseau, On the
- Mettre en travers, To bring to, which is done in a night when they would not fail beyond a port, &c, or in any other occurrence when they are obliged to wait for any thing.
- Vent par le travers, A wind on the beam.
- Etre en travers de la lame, To be in the hollow or trough of the sea, or to have the fea athwart.
- Erre par le travers d'un port, &c. To stand athu art a port, or harbour.

- Chaloupe à-la-traîne, A boat towing | Présenter le travers à un vaisseau; To bring the broad-side to bear upon a ship.
 - Etre mouillé en travers de la marée, To ride athwart the tide.
 - Travers par travers, Hank-for-hank,
 - TRAVERSÉE. Subst. f. Paffage.
 - Faire une belle traversée, To have a good passage.
 - Notre traversée a été de quinze jours, We had a passage of fifteen days.
 - TRAVERSER. Verb. act. Traverser l'ancre, to get the anchor up along the bow in order to stow it to the gunnel, or to flow the anchor.
 - Traverser les voiles, To flat in the Sails.
 - Traverser la misaine, To flat in for-
 - Traverse misaine! Flat in forward!
 - Traverser un vaisseau, ou s'entraverfer devant un fort, To bring the ship's broad-side to bear upon a fort or battery, &c.
 - TRAVERSIER. (Subst. m. forte de bateau de pêche.) A small fishing vessel on the coasts of the pays d'Aunis.
 - Traversier de chaloupe, The forethwart of a long boat.
 - Traversier, ou vent traversier d'un port, d'une baie ou d'une côte, A wind that sets right into any harbour or bay so as to prevent the departure of a ship from it; or a wind which fets directly to a shore, . fo as to make it difficult for a ship when embayed to claw off from shore.

- BARRE.
- TRAVERSIN (Subst. m. Terme de construction.) Traversins des baux, ou barrotins, Small carlings put between the beams in French ships of war. (Vide BARROTIN.)
- Traversin des bittes, The cross-piece of the bits. (Vide BITTES.)
- Traversins de taquets, The cross-piece of the main and fore sheet kevels and of other kevels. (Vide TA-QUETS.
- Traversin d'élinguers. Vide SOLE.
- Traversin d'écoutille, Gutter ledge.
- Traversins de l'ancre, Ropes fastened to the flukes of the anchor; and which serve to take hold of it with the tackle hook, in order to flow it to the ship's bow. (Vid. a a, fig. 267, pl. 26, Part. II,)
- TRELINGAGE, Subst. m.

re-

un

A

arthe

ra

ore, .

hip

om

- Trélingage des haubans, ou trélingage des haubans sous la hune, Catharpings.
- Barre de trélingage. Vide BARRE.
- Trélingage de combat, Lower catharpings reeved below the former from the starboard to the larboard shrouds; forming a kind of netting over-head, the use of which is to receive any blocks or ropes which may fall from aloft in time of action, and which would otherwise wound or kill some of the ship's company.
- TRÉLINGUER. Verb. act. To reeve a crow-foot, or form any thing fimilar thereto, as the clue of a hammoc, &c.
- * TRÉLUCHER. (Verb. neut. Terme de la Méditerranée, parlant des voiles latines.) Changer, ou muder les voiles, To gybe or to shift the fails: spoken only of lateen sails.

- Barres traversières de hune. Vide | * TRÉMUE. Sub. f. A kind of companion around the hatchway of a fishing boat.
 - * TRÉOU. (Subst. m. Terme de la Méditerranée.) Lug sail, or square fail used in scudding by tartans, xebecs, &c; or the cross-jack fail in some English boom-rigged veffels.
 - Vergue de tréou, The yard of such d square sail; called the cross-jack yard in some boom-rigged veilels among the English.
 - TRÉSORIER de la Marine. Subst. m. Treasurer of the navy reliding in any of the king's ports.
 - Trésoriers généraux de la Marine, Treasurers of the navy residing at Paris; they are two, having each of them one year's bufiness alternately.
 - TRESSES. Subst. f. plur. Foxes.
 - * TRÉVIER. (Subst. m. vieux mot.) Vide VOILIER.
 - Aiguille de trévier. Vid. AIGUILLE à voiles.
 - TRÉVIRE. Subst. f. Parbuckle. (Fig. 268, pl. 27, Part. II.)
 - TRIANGLE. Subst. m. A triangular hanging stage hung over a ship's fide for the artificers to work upon.
 - Also a sort of a stage composed of three capftern bars, whose ends being tied together form a triangle to incircle any mast, along which this stage is hoisted or lowered to scrape or pay the malt, &c.
 - TRIBORD. (Sub. m. & adv. de lieu. formé de DEXTRI-BORD, ou côté droit.) Starboard.

- Tribord, on les tribordais (partie de Trous, on yeux de la civadière, The Péquipage) The Barboard watch. holes formed in the clues of a forit-
- Tribord au quart ! Spell the watch farboard!
- Tribord la barre! Starboard the
- Tribord tout! Hard a-ftarboard!
- Ne viens pas sur tribord! Mind your larboard helm !
- Feu tribord ! Vide FEU , &c.

TRIDENT. Subst. m. Vide FOENE.

- *TRINQUERIN. (Subst. m. Terme de galère, synonyme de Gourriè-RE.) The water-ways of a galley.
- * TRINQUET. (Subst. m. Terme de galère.) The fore mast in lateen vessels, which generally hangs forward; and all the rigging thereto belonging.
- Arbre ou mât de trinquet, The fore mast of a galley, xcbcc, &c.
- Voile de trinquet, The fore fail of fuch a vessel.
- TRINQUETTE. Subst. f. ou petit foc. Vide Foc.
- TROMPE Sub. f. ou pompe de mer, Water spout.

TROSSE. Vide DROSSE.

- * Trosse. (Subst f. Terme de galère, fynonyme de RACAGE.) The parrel of a lateen yard.
- TROU. Subst. mas. Trous d'amure.
- Trous d'écoutes, The sheave holes which are cut obliquely through a ship's side, wherein the main and fore sheets are receved.

Trous, on your de la civadière, The holes formed in the clues of a spritfail to let out the water which falls into it's cavity when the ship pitches.

Trou du mât de la hune, Lubbers hole.

TUGUE. Subst. f. The poop of a frigate, an accommodation at the stern of French frigates on the quarter deck, containing two cabbins for the captain and the first Lieutenant.

Toile de tugue, A canvas covering for the poop of a frigate.

U

Us & coutumes de la mer, Uses and customs of the sea which are particularly understood of the laws of Oleron.

V

A-ET-VIENT. (Subst. m. comp. on prononce VAT-ET VIENT.) A pass rope, made fast to a ship and to a wharf, being like a ferry by means of which a boat may come backwards and forwards with one man and without the help of oars.

VAGUES. Subst. fém. plur. Surges or waves.

VAIGRAGE. (Subst. masc. dérivé de VAIGRE.) Ceiling, or foot-waleing.

VAIGRES. (Subst. f. plur. Terme de construction.) A general name for the planks, clamps, and thick-stuff used in the ceiling of a ship.

Vaigres de fond, The thick stuff and ceiling placed next to the keel over all the floor timbers.

Vaigres

Vaigtes de fleurs, The thick-stuff and ceiling placed next to these about the floor-heads.

Vaigres d'empature, Te thick-stuff and ceiling placed between the floorheads and the clamps.

VAIGRER. Verb. act. To place the plancks and thick-stuff of a ship's ceiling.

VAISSEAU. Subst. m. A ship; particularly understood of large vessels with three masts as in English.

Vaisseau de guerre, A ship of war, or a man of war.

Vaisseau du Roi, A King's ship.

Vaisseau de ligne, A ship of the line, from 50 guns upwards. (Pl. 25, Part. II.)

Vaisseau de compagnie, A good company keeper.

Vaisseau de la Compagnie des Indes, An East-India man.

Vaisseau du premier rang, A first rate man of war.

Vaisseau du second rang, A second rate, &c. Vid. RANG.

Vaisseau marchand, A merchant ship.

Vaisseau négrier, A Guinea man.

r

e

f

d

er

Vaisseau à la voile ou sous voiles, A ship under sail.

Vaisseau à l'ancre ou au mouillage, A ship riding at anchor, or a roader.

Vaisseau ennemi , A enemy's ship.

Vaisseau neutre, A neutral ship.

Vaisseau corsaire, A privateer.

Vaisseau de bas bord, A low built vessel Part. II. Vaisseau de haut bord, A general name for large ships.

Vaisseau de charge, A vessel of bur-

Vaisseau ardent. Vid. ARDENT.

Vaisseau au plus près, &c. Vid. PRis, &c.

VALET. Subst. m. Maître valet, The feward's mate.

Valets à canon, Wads.

Valet de Menuisier , Hold-faß.

VALTURE. Subst. f. A seizing made at the head of a lower mast to secure the top-mast by the heel.

VARANGUES. Subst. f. plur. Terme de construction. Floor timbers. (Vid. COUPLE.)

Varangues de fond, The floor timbers amidships, placed in the middle or broadest part of a ship.

Varangues acculées, The crotches, or floor timbers afore and abaft.

Varangues demi-acculées, The floor timbers which are placed between the crotches and the middle floor timbers.

Varangue plate, A flat floor timber.

Varangue fort acculée, A rising floor timber amidships.

Acculement de la maîtresse varangue. Vid. Acculement.

Plat de la varangue. Vid. PLAT.

Tête des varangues, The floor-heads.

Demi-varangue, Crofs chock, this piece being longer in French ships and framed and bolted with the other timbers. (Vid. COUPLE.)

riders.

VARECH. Subst. m. Sea wreck, or. weeds.

VARIATION. Subst. f. Variation.

La variation est de vingt-cinq degrés Nord-ouest en ces parages, The variation is twenty five degrees West in those parts.

VASE. Subst. f. Ooze or slime.

VASEUX. Adj. Fond valeux ou fond de vase, Oosy or slimy, expressed of the bottom or soundings at sea.

VASSOLES des écoutilles. (Subst. f. plur. Terme de construction.) Coamings of the hatches.

VEILLE. Subst. f.

Ancre à la veille. Vid. ANCRE.

Bouée à la veille, A buoy floating in fight over the anchor.

VEILLER. Verb. act. & neut. To watch, attend or take care of any thing.

Veille les écoutes! Stand by the sheets!

Veille la driffe du grand hunier! Stand by the main top-fail haliard!

Roche qui veille, A rock always out of the water.

VENT. Subst. m. Wind.

Vent alises, Trade winds.

Vent d'amont, A terme used in some countries for a land wind or breeze | Au plus près du vent, Vid. PRÈs. opposed to:

Vent d'aval, A sea wind or breeze or that which comes from the offing.

Varangues de porques, The futtock | Vent arrière ou vent en poupe, A wind right aft, or a-flern.

> Vent de bouline, A scant wind; which makes it necessary to be close hauled, and consequently to make use of the bowlines.

Bon vent, A fair wind.

Vent contraire, A foul wind.

Vent debout, A Scant wind, with which the ship cannot lye on her course, even when close hauled.

Vent devant, Head to wind.

Prendre vent devant, To chapel a ship.

Donner vent devant, To turn the ship's prow to windward, as in tacking; or to flay a ship.

Vent étale. Vid. ÉTALE.

Vent frais, A fresh gale of wind.

Gros vent, A strong gale of wind.

Vent largue, Large wind, or quartering wind.

Vent maniable, Vid. MANIABLE.

Vent au plus près, A sharp wina which makes it necessary to be sharp trimmed, in order to lye on the course.

Vent de quartier, A wind perpendicular to the ship's course, or upon the beam.

Vent traversier d'un port, Vid. TRA-VERSIER.

Vents variables, Variable winds, or fuch as are without the Tropics.

Au vent, To the windward.

Sous le vent, To leeward, or under the lee.

Tomber fous le vent , To fall off , or La vergue du petit hunier , The fore to drive to leeward.

Côté du vent, The weather side.

Desfus du vent, ou avantage du vent, The weather gage.

Vent dessus, The situation of the fails which are taken aback.

Vent dedans, The situation of the fails which are filled or inflated by the wind.

Coup de vent, A very hard gale of wind.

Gagner le vent à un vaisseau, Vid. GAGNER.

Dérober ou manger le vent à un vaisfeau. Vid. MANGER, &c.

Manche à vent. Vid. MANCHE.

Les vents sont au Conseil. Vid. CON-SEIL.

VENTER. Verb neut. To blow, or Spring up, understood of the wind:

Il vente grand frais du N. O. It blows a strong gale from the N. W.

VENTILATEUR. Subst. m. A ventilator used at sea.

VERGE. Subst. f. Verge de girouette. Vid. FER.

Verge de l'ancre, Shank of the anchor. Vid. ANCRE.

Verge de pompe, Pump-spear.

VERGUE. Subst. fem. Yard of any fail.

La grande vergue, The main yard. (Vid. 2, fig. 138, pl. 16, Part. II.)

La vergue de misaine, The fore yard. (6, ibid.)

La vergue de grand hunier, The main-top yard. (3, ibid.)

top yard. (7 ibid.)

La vergue de grand perroquet, The main-top-gallant yard, (4, ibid.)

La vergue de grand perroquet volant, The main-top-gallant-royal yard, (5, ibid.)

La vergue de petit perroquet, The fore-top-gallant yard, (8, ibid.)

La vergue de petit perroquet volant The fore-top-gallant-royal yard. (16, ibid.)

La vergue d'artimon, The mizen yard. (13, ibid.)

La vergue sèche ou vergue de fougue. The cross-jack yard. (10, ibid.)

La vergue de perroquet de fougue, The mizen-top yard. (11, ibid.)

La vergue de la perruche, The mizen top-gallant yard. (12, ibid.)

La vergue de civadière, The sprit-sail yard. (14, ibid.)

La vergue de contre-civadière, The Sprit-top-sail yard.

Vergue de fortune. Vid. FORTUNE.

Vergue de tente, A spread yard for the awning, fet across the ensign Staff.

Vergue de paille-en-cul ou de tangon, Driver yard.

Vergue des bonnettes, The studding. Sail yards.

Vergue à corne, A yard which is attached to it's mast by crutch, as the boom and gaft of a brig, of a floop, &c.

Vergue en pantenne. Vid. PANTENNE.

Vergue latine, ou antenne, A lateen yard. Vid. ANTENNE.

K ij

Vergues quarrées, Square yards.

Bouts de vergues, Yard arms.

Taquets de bouts de vergues, Cleats at the yard arms.

* VESTES. (Subst. f. plur. Terme de galère, synonyme de Drisse.) Haliards of a lateen yard.

VIBORD. (Subst. m. Terme de construction) The waist of a ship, or that part which is between the fore-castle and quarter-deck.

Lisse de vibord, Waist ribband: also the top timber line.

Préceinte de vibord. Vid. PRÉCEINTE.

VICE-AMIRAL, An Officer immediately under the Amiral, and above the Lieutenant-général; he only carries his flag at the fore top mast head, but has rank in the army with the Maréchaux de France, and consequently above the rank of Vice - admiral in the English fleet. There are only two in the French fleet, one of whom takes the title of Vice-Amiral du Ponent, and the other of Vice-amiral du levant

VICE-CONSUL Subst. m. comp. A Vice-consul, an Officer under a Consul residing in a smaller port of the latter's dependance, or named to help him in his business.

* VICTUAILLES. Subst. f. plur. Sea victuals, or fea provisions of any kind. Vid. VIVRES.

Vif de l'eau ou vive-eau. Vid. EAU.

VIGIES. Subst. f. plur.

1°. Vigies (écueils en pleine mer.)
Rocks always above water, as the
vigies in the Ocean, or main sea.

2°. Vigies (poste d'un gardien des signaux.) Watching places on the top of a hill having a sight over the main sea, where watchmen are kept to make signals of what ships pass by; this term is peculiar to the French west Indies, and is borrowed from the Spanish.

3°. Vigies; They call so too, the man that watches at one of those stations.

Être en vigie, To keep a look-out.

VINDAS. Subst. m. Windlass. (Vid. fig. 27, pl. 4, Part. I.)

VIOLON de beaupré. Subst. m. ou taquets de beaupré, The B's of the bow-sprit. (Fig. 262, pl. 24, Part. II.)

VIRER. Verb. act. & neut. Signifies in general to turn, or wind about: Ex.

Virer au cabestan, To heave the capflern.

Virer à pic , To heave short.

Virer de bord, To put about a ship, or to go about.

Virer vent devant, To tack.

Virer vent arrière, To veer.

Virer un vai sseau en carene, To heave down a ship, or to careen a ship.

Vaisseau viré en quille, A ship with her keel hove out of water, or keelout.

VIREVAUT. Subst. masc. Roller or winch; (Vid u, fig. 168, pl. 27, Part. II.)

B

D

Fa

Also any small windlass.

VIROLE. Subst. f. A little iron ring placed on the end of a bolt, for clinching bolts. (Fig. 269, pl. 27, Part. II.)

VIRURE de bordages, Subst. f. Strakes or freaks.

VIVE-EAU. Vid. EAU.

VIVIER. Subst. m. Well of a fishing vessel, wherein to keep the fish alive.

VIVRES. Subst. m. plur. Victuals.

Directeur des vivres de la Marine, Agent victualler of the navy, residing in each king's port.

Munitionnaire des vivres de la Marine, The contractor for sea provisions.

Commis des vivres, ou Commis du Munitionnaire. Vid. COMMIS.

VOGUE. Subst. f. The act of rowing; also the collection of the rowers of a boat or galley; and thirdly the pieces of wood, thwarts, and seats on which the rowers sit in a galley.

Menerla vogue, To give the stroke.

VOGUE-AVANT. Subst. m. comp. The strokesman.

VOGUER. Verb. neut. To row or pull.

Vogue tribord ! Pull starboard!

Vogue avant! Pull away.

ve

ith

el-

or

27,

ring

for

273

Vogue à la calmie! Vid. CAL-

VOIE D'EAU. Subst. f. comp. Leak.

Boucher une voie d'eau, To stop a leak.

Découvrir une voie d'eau, To find out a leak,

Faire une voie d'eau, To spring a leak.

Étancher une voie d'eau, To free a ship of the water which had been caused into her by a leak.

Aveugler une voie d'eau, Vid. Aveu-GLER, &c.

VOILE, Subst. f. Sail.

Voiles quarrées , Square Sails.

Voiles latines , Lateen fails.

Voiles de bonnettes. Vid. BONNET-

Voiles d'étai, Stay-sails.

Voiles à livarde , Sprit fails.

Voiles auriques. Shoulder-of-mutton fails, and boom fails.

Voile de fortune. Vid. FORTUNE.

Noms des voiles d'un vaisseau de guerre, The names of all the sails of a man of war.

La grande voile, The main fail. (a, fig. 263, pl. 24, Part. II.)

La voile de misaine, The fore Sail. (e, ibid.)

La voile d'artimon, The mizen fail (Vid. 13, fig. 264, pl. 24, Part. II.)

La voile du grand hunier, The main top fail. (b, fig. 263, ibid.)

La voile du petit hunier, The fore top fail. (f, ibid.)

La voile de perroquet d'artimon, ou le perroquet de fougue, The mizen top-sail. (i, ibid.)

La voile de grand perroquet, ou le grand petroquet, The main top-gallant-sail. (c, ibid.)

K iij

- La voile du petit perroquet, ou le petit perroquet, The fore top-gallant-fail. (Fig. 263, pl. 24, Part. II.
- La voile de grand perroquet volant, ou le grand perroquet volant, The main top-gallant-royal fail (d, ibid.)
- La voile de petit perroquet volant, ou le petit perroquet volant, The fore top-gallant-royal fail. (h, ibid.)
- La voile de la perruche d'artimon, ou simplement la perruche, The mizen top-gallant-sail. (k, ibid.)
- La grande voile d'étai, The main stay fail. (Vid. 1, sig. 264, pl. 24, Part. II.
- La voile d'étai d'artimon, The mizen flay-sail. (Vid. 9, fig. 264, pl, 24, Part. II.)
- La grande voile d'étai de hune, ou du grand hunier, The great maintop stay-sail. (2 ibid.)
- La petite voile d'étai de hune, The fmall main-top stay-sail. (3, ibid.)
- La voile d'étai de grand perroquet, The main top-gallant stay-sail. (4, ibid.)
- La voile d'étai du perroquet de fougue, ou la voile d'étai de fougue, ou le diablotin, The mizen top stayfail. (10, ibid.)
- La voile d'étai de la perruche, The mizen top-gallant stay-sail. (11 & 12, ibid.)
- La voile de civadiere, The spritfail, (1, fig. 263, ibid.
- La voile de contre-civadiere, The fprit-top-sail. (m, ibid.)
- La voile de paille-en-cul, The driver, or ring-tail. (r, ibid.)

- Parties & accessoires d'une voile, The parts and appurtenances of a sail. (Vid. pl. 26, Part. II.
- Pattes des voiles, The tablings of the fails at the edges and bolt-ropes. (a, a, a, ibid.)
- Bandes de ris, The reef bands, bb.
- Willets, The eye-let holes, c, c, c.
- Renfort ou doublage, The tabling at the foot-ropes, and leech-ropes, dd.
- Tablier, The tabling in the bunt of a top-fail, e.
- Ralingues, The bolt ropes.
- Ralingue de fond, The foot-rope,
- Ralingues de chûte, The leech-ropes, ff.
- Ralingue de têtière, The head-rope,
- Le point, The tack or clue, ii.
- Les herseaux, The cringles on the bolt-ropes of a fail, k, k, k.
- Les garcettes de ris, The reef lines, or points, m, m, m.
- Les rabans de ferlage, The furling lines, or rope-bands, n, n, n.
- Les rabans de pointure, The earrings, oo.
- Fond d'une voile, Foot of a fail.
- Les fonds d'une voile, The bunt of a fail.
- Têtière d'une voile , Head of a fail.
- Chûte d'une voile, Depth or drop of a fail.
- Bordure d'une voile, Vid, BORDURE,

Voile coîffée, ou sur le mat, A fail taken aback.

Voile serrée, A sail taken in, or furled.

Voile au sec, A fail loosed to dry by the fun or wind, after a rain.

Voile bordée, A fail well trimmed; or a fail whose sheets are tallyed aft.

Voile déferlée, A fail loosened, or unfurled.

Voile carguée, A fail clued up, or hauled up in the brails.

Voile qui faséye, A sail shivering in the wind.

Voile qui porte, A sail which draws or a taught fail.

Voile en ralingue, A flowing fail, or a fail whose sheets being slackened or flown, flies loose and flutters in the wind.

Les basses voiles, The courses.

Les voiles de l'ayant, The head fails.

Les voiles de l'arrière, The after fails.

Toutes voiles dehors, Alt fails set, - all fails out or standing.

Les quatre corps de voiles, The main, and main-top, fore and fore-top fails.

Une voile, A fail, or veffel discovered at a distance.

VOILERIE. (Subst. fem. dérivé de Voile.) ou salle aux voiles. A failloft, or a place where fails are made.

VOILIER. (Subst. masc. dérivé de VOILE.) A fail-maker.

Maître voilier, The master sail-maker of a royal dock yard.

I,

Envergure d'une voile, Square of a Vaisseau bon voilier, A good saitor, expressed of a ship that fails swift-

> Mauvais voilier, A bad Sailor; expressed of a ship that fails heavily.

VOILURE. (Subst. f. dérivé de VOILE) 1°. A complete suit of Sails belonging to any ship : Ex.

Ce vaisseau a sa voilure complete, This ship's suit of fails is ready.

Voilure. 2°. A general name for all species of fails used in any ship whattoever: Ex.

La voilure des galiottes, The manner of cutting the fails of a galliot, or galliot fails.

Voilure. 3°. The trim of the fails for every particular manner of working the ship.

Régler la voilure, To regulate the quantity of sail to be carried in a fleet, in order to keep company.

Etre sous la même voilure, To be under the same sails; expressed of two ships in company, which carry the same quantity and number of fails.

VOIX. Subst. fem. The fong employed by failors, in hoisting, hauling, heaving, &c.

Donner la voix, To sing out, as in hauling, hoisting, heaving, &c.

A la voix! Mind the man that sings!

Saluer de la voix. Vid. SALUER.

VOLÉE. Subst. f. A platoon or limited number of great guns fired at once in a sea fight.

Toute volée, Random shot.

VOLET. Subst. m. A little sea compass used in a long boat or cutter.

VOLONTAIRE, Subst. m.

W

Volontaires de la Marine, ou Volontaires gentilshommes, Volunteers in a ship of war: these are young gentlemen brought up to be Officers in the navy.

WHERRY. (Su

Volontaires navigateurs, Young volunteers, or fea faring men, appointed to become captains of merchant ships.

* VOLTIGLOLE. (Subst. m. Terme de galère.) ou Massane, ou cordon de massane, The lowest rail, or floor-ribband of a galley.

VOUTES. Subst. f. plur. The counters of a ship.

La grande voûte, The counter, or lower counter.

Vaisseau qui a beaucoup de voûte, Aship that has a very hollow counter.

Voûte de la galerie, The cove.

VOYAGE de long cours, A long voyage.

WHERRY. (Subst. m. tiré de l'Anglois.) A fort of small vessel. Vid. HOUARI.

Y

YACHT. (Subst. masc. Anglois.)

Yacht de parade du Roi d'Angleterre, &c., A royal yacht. (Vid. fig. 270, pl. 27, Part. II.

YACK, Vid. JACK.

YEUX. Subst. m. plur. Yeux, out trous de la civadière, The holes in the sprit-sail. Vid, TROUS.

YOLE. Subst. f. A yawl, or very small boat.

FIN de la deuxième Parcie.



EXPLICATION

DES

PLANCHES ET FIGURES

Contenues dans cette seconde partie du Vocabulaire François & Anglois des termes de Marine.

PLANCHE PREMIERE.

FIGURE 1, AILES DE GALERE, AA. Ce sont dans les galères, chébecs, selouques & autres bâtimens latins, deux espèces de planches décorées de sculptures qui terminent l'arrière, & sont une saillie considérable en-dehors de la poupe.

Dans la même figure, B représente le carrosse de la galère, C le gouvernail, D D deux ouvertures ou sabords en forme de quarré long, percés de chaque côté de la galère vers la poupe, pour donner du jour dans un logement appellé gavon: ces sabords sont appelés cantanettes.

Figure 2, ALONGES. On voit dans cette figure les alonges & autres pièces dont est formé chaque couple ou membre d'un vaisseau de guerre.

Les alonges sont des pièces de bois plus ou moins courbes, faisant partie d'un couple ou membre de vaisseau, à la suite de la varangue, de la demi-varangue & du genou, qui est proprement une sorte d'alonge.

VV, Varangue.

DV, Demi-varangue.

G, Genou.

1. A, Première alonge.

2. A, Second alonge.

3. A, Troisième alonge.

4. A, Quatrième alonge.

5. A, Cinquième alonge.

AR, Alonge de revers.

Il faut remarquer que la plupart des couples n'ont en tout que cinq alonges; les frégattes & corvettes n'en ont même que quatre, quoiqu'il y en ait six dans la figure; alors la cinquième alonge ou la quatrième devient alonge de revers, ainsi appellée de sa forme, qui a une double courbure comme une S.

Figure 3. Manière de lier ou d'amarrer le bout d'un hauban ou d'un étai contre lui-même, pour contenir le cap-de-mouton.

- b, Amarrage en étrive, qui se fait au ras du cap de mouton.
- a, a, Amarrage à plat.

Figure 4, cc. AMARRAGE EN FOUET, ou manière d'amarrer contre un hauban, un étai, &c., une poulie estropée à fouet.

Figure 5. Mâture à calcet usitée pour les galères & autres bâtitimens latins de la Méditerranée.

- Le calcet ou tête du mât, de forme quarrée, pour contenir les rouets servant au passage de la drisse.
- . k, La gabie.
- h, Banderolle.
- cc, L'antenne ou vergue latine.
- d, La penne.
- x, Le car ou carnal.
- mm, Les ourses.
 - o, L'oste; faisant l'office de ce qu'on nomme bras aux vergues quarrées.

Figure 6. BAILLE, faite d'un demi-tonneau.

Figure 7. BIDON servant aux Matelots à contenir leur boisson, &c.

Figure 8. Portion de mâture & d'une voile de hune, pour démontrer les cordages & parties ci-après.

- uu, Les bandes de ris avec des garcettes de ris.
- d d d d, Balancines. Voy. le détail des balancines, à l'explication de la fig. 138, pl. 15.

b

n

- g g, Itagues des palans de ris.
- ee, Palanquins, ou palans de ris.

Les PALANQUINS ou PALANS DE RIS sont des manœuvres fervant à carguer ou à rapprocher de la vergue, de chaque côté, les extrémités des ris, lorsqu'on veut prendre un ris aux huniers, on facilite par-là l'ouvrage des Matelots qui sont sur la vergue pour serrer cette partie de la voile.

Les palans de ris sont composés d'une itague g g, qui fait dormant au herseau qui est à la ralingue de chûte de la voile, au niveau du ris inférieur; de-là elle passe dans un rouet au bout de la vergue; à son autre bout est une cosse dans laquelle on accroche une poulie où passe le garant ee, qui fait dormant au-dessus du capelage du mât de hune, passe dans une poulie sixée sur ce capelage, & descend le long & en arrière de ce mât, passe dans un trou fait à l'arrière du plancher de la hune, traverse une des cosses du trelingage, & vient se rendre à une poulie sixée sur le gaillard en arrière du mât, où on l'amarre à un taquet voisin. Il n'y a des palans de ris qu'aux deux voiles de hunier, qui en ont un de chaque bord.

Comme l'itague est frappée sur le ris le plus bas, lorsqu'on veut prendre un des deux autres ris, on saissit cette itague contre le herseau qui est sixé sur ce ris avec une petite bosse ou aiguillette, & alors le palanquin n'agit que sur cette partie de la voile.

p, p, p, Herseaux.

r, r, Pattes de bouline.

s, Bouline.

Les BOULINES sont des cordages frappés sur le milieu de chaque ralingue de chûte d'une voile quarrée, pour servir à la tirer en avant pour prendre le vent de côté, lorsqu'il est oblique ou contraire à la route qu'on se propose.

A chaque côté perpendiculaire des voiles quarrées, sont trois herseaux p, p, p, qui sont trois petits bouts de corde épissés par leurs deux extrémités à la ralingue de la voile, & formant aurant de petites ganses. On y amarre d'autres bouts de corde, nommés pattes de bouline; qui se réunissent en forme de patte-d'oie à la bouline, qui est un cordage simple: en halant sur la bouline, on tire la voile vers le côté du vent, dans les trois points auxquelles sont frappées les pattes de bouline, & on la dispose à mieux recevoir le vent oblique.

Comme on ne hale jamais que la bouline qui est du côté du

vent, celle qui est sous le vent est larguée, & se nomme bouline de revers. Toutes les voiles quarrées ont des boulines, excepté la civadière dont on se sert rarement avec un vent de bouline, & alors on l'assujetrit par des boulets que l'on pend à son point du vent.

Voici la maniere dont on grée le plus souvent les boulines de toutes les voiles d'un vaisseau.

La bouline de la grande voile passe dans une poulie coupée, qui est fixée au montant du milieu du fronteau d'avant, & lorsqu'on l'a roidie, on l'amarre à un taquet contre le bord, vis-à-vis le mât de misaine. La bouline de revers, qui est larguée & dépassée de dedans cette poulie coupée, s'attache au fronteau d'arrière du gaillard d'avant.

Les boulines du grand hunier passent chacune dans une poulie simple, qui est capelée au mât de misaine, & qui pend en-dessous de la hune, ensuite dans une autre poulie frappée vers le bas du hauban le plus en arrière de misaine, & on les arrête à un taquet contre le bord sous ce même hauban. La bouline de tribord passe ainsi au côté de tribord, & celle de babord à babord.

Les boulines du grand perroquet passent chacune dans une cosse frappée au bas de l'étai du grand perroquet, de-là dans une poulie au haut du hauban le plus en arrière du petit mât de hune, ensuite dans un des trous du plancher de la hune de misaine, & s'amarrent au bas du hauban le plus en arrière de misaine, babord & tribord, chacune de son même côté.

Les boulines du grand perroquet volant passent chacune dans une cosse au haut de l'étai du grand perroquet, courent tout le long de cet étai, passent dans une poulie frappée au haut des haubans du petit mât du hune, traversent un des trous du plancher de la hune de misaine, descendent le long du hauban le plus en arrière du mât de misaine dans une pomme gougée, fixée pour leur passage sur ce hauban, & on les amarre à un taquet au bas de ce même hauban.

Les boulines de la misaine, passent chacune dans une poulie simple, qui est estropée au mât de beaupré entre le collier & le saux collier de l'étai de misaine, ensuite dans une autre poulie simple, sur la lisse de herpe supérieure auprès du minois, & on les amarre aux montans du fronteau d'avant.

Les boulines du petit hunier, passent chacune dans un des

rouets extérieurs d'une poulie à trois rouets, qui est estropée sur le bout du bâton de soc; ensuite chacune se rend dans une poulie simple, sixée au milieu du violon de beaupré, de-là dans une autre poulie simple, frappée au minois en-dedans de la poulaine, & on les amarre au fronteau d'avant.

Les boulines du petit perroquet, passent chacune dans une cosse sixée au bas de l'étai du petit perroquet, à 8 ou 10 pieds au-dessus du bâton de soc, de-là dans une petite poulie frappée à l'estrop de la poulie à trois rouets qui est au bout du bâton de soc, ensuite dans une cosse qui est sur l'estrop de la poulie du collier d'étai de misaine; elles traversent le ratelier, & on les amarre au milieu du fronteau d'ayant.

Les boulines du petit perroquet volant, passent dans une cosse au haut de l'étai du petit perroquet; de-là elles suivent la même direction que les boulines du petit perroquet, passant dans les mêmes cosses & dans le ratelier, & on les amarre au fronteau d'avant.

Les boulines du perroquet de fougue, passent dans une poulie qui est fixée au hauban le plus en arrière du grand mât, un peu en-dessous du trélingage, ensuite dans une poulie fixée en-dedans du bord, vis-à-vis ce même hauban, & on les amarre tout auprès à un taquet contre le bord. Il faut remarquer que la bouline de tribord passe de cette manière le long du hauban de babord, & la bouline de babord descend le long du hauban de tribord, de sorte que les deux cordages se croisent.

Les boulines de la perruche d'artimon, se croisent de même que les précédentes; elles passent chacune dans une poulie frappée au hauban de l'arrière du grand mât de hune, ensuite dans un trou du plancher de la grande hune, & s'amarrent près de chaque bouline du perroquet de fougue, vis-à-vis le hauban le plus en arrière du grand mât.

Cargue-points. Voy. l'explication de la fig. 46, pl. 6. x x, Bouts de vergues avec leurs taquets.

Figure 9, BEC DE CORBIN. Outil fervant aux calfats à arracher la vieille étoupe des coutures ou entre-deux des bordages.

PLANCHE 2.

Figure 10, ARCASSE. C'est l'assemblable de toutes les pièces qui forment & soutiennent l'arrière d'un vaisseau, & dont l'éta-

blissement est sur l'étambord. Sa plus grande hauteur est depuis le bas de l'étambourg jusqu'au couronnement, & sa plus grande largeur est à la lisse d'hourdi.

Pour construire l'arcasse on commence par façonner l'étambord A; on y joint le contre-étambord B; on entaille sur l'étambord jusqu'à sa rablure la lisse d'hourdi C, qui doit former le seuillet des sabords de la Sainte Barbe : on met au dessus une autre barre D, qui s'entaille aussi sur l'étambord au niveau de sa tête, & qui forme le bord supérieur des mêmes sabords. Cette barre est appellée barre d'écusson, ou barre au bout de l'étambord. Après cela on place à la hauteur des façons de l'arrière, le fourcat d'ouverture E, qui s'entaille & se fixe, de même que les autres barres d'arcasse, sur l'étambord & le contre-étambord, & qui porte ses deux branches vers le dedans du vaisseau : on adapte au bout de ses deux branches les pieds des estains ou cornières F, dont les extrémités opposées se lient aux deux bouts de la lisse d'hourdi. L'intervalle qui reste entre le fourcat d'ouverture & la lisse d'hourdi, se remplit par plusieurs pièces appellées barres d'arcasse, faisant également une croix avec l'étambord. La première de ces barres G, est nommée barre du premier pont, parce qu'elle forme le bau le plus en arrière de ce pont: en-dessous de celle-là, est la barre de la soute du maître canonnier H, & en-dessous d'elle, plusieurs autres barres d'arcasse I, I, I, dont le nombre varie suivant la hauteut des façons de l'arrière : elles diminuent de grosseur à mesure qu'elles sont plus basses, & leur forme plus angulaire se rapproche en même temps davantage de celle du fourcat d'ouverture.

Au-dessus des estains, & à la hauteur de la lisse d'hourdi, on fixe les montans ou alonges de cornière L, qui vont se terminer de chaque côté à la hauteur de la poupe, & forment les deux côtés du vaisseau dans cette partie. Chacune de ces alonges est liée & assujettie avec les estains par la contre-cornière M, dont le milieu doit être posé sur l'écart ou la jonction de l'estain avec l'alonge de cornière.

On voit dans la même figure les chevilles qui lient ensemble toutes les pièces qui composent cette charpente.

ter

daş

Lorsque l'arcasse est ainsi toute saçonnée & assemblée à terre, on l'élève tout-à-la-fois sur l'extrémité arrière de la quille avec des bigues. Voy. l'explication des bigues, fig. 20, pl. 3 de cette seconde partie.

Il faut remarquer que depuis la lisse d'hourdi jusqu'en haut, les alonges de cornière ne forment pas la partie la plus en arrière du vaisseau. On y ajoute ensuite les alonges de poupe & les quenouillettes, qui portent sur des courbes U, nommées montans de voûte, qui se chevillent sur le cant supérieur de la lisse d'hourdi; le tout faisant saillie en arrière des alonges de cornière.

- QQ, Planche d'ouverture; bordage qui sert pour un temps à tenir le haut de l'arcasse à la même ouverture.
- PP, Partie de la quille du vaisseau.
 - S, Contre-quille.
- TT, Courbe d'étambord.

Figures 11 & 12, Voiles AURIQUES.

On appelle en général voiles auriques, celles dont un des côtés est attaché au mât le long duquel on les hisse & les amène, soit par le moyen de plusieurs cercles, soit par un lacet de corde. Ces voiles se portent par conséquent tout à tribord ou tout à babord du mât, & se bordent au côté de dessous le vent. Celles de la première espèce servent de grande voile aux sloops, goëlettes, brigantins, semaques, cotters & bateaux d'Amérique. Le côté d'en haut de ces voiles est envergué sur une petite vergue o o, appellée pic, & celui d'en bas se borde sur une longue vergue n, n, qu'on nomme gui ou baume.

Balancine de gui; manœuvre servant à relever le gui de ces voiles.

La feconde espèce de ces voiles (fig. 12) appelée aussi voile à livarde, n'est tenue sur aucune vergue: son angle supérieur se porte en-dehors & sous le vent du mât, par une longue perche qui traverse la voile diagonalement, & s'appuie par en bas sur le mât. Cette perche ff, est nommée le baleston ou la livarde.

Les artimons des vaisseaux & les voiles de senau, sont encoré des voiles auriques. Ces sortes de viles sont très-propres à pincer le vent, & à faire venir au vent.

Fig. 13. Charpente des ponts, suivant la méthode des constructeurs François.

ll, Les BAUX, grosses poutres mises en travers du vaisseau d'un flanc à l'autre, dans le sens de sa largeur, pour supporter les bordages des ponts. C'est sur les baux que porte le poids des canons,

& que le service des batteries produit de plus près sa secousse. On fait porter les baux à chaque extrémité en-dedans du vaisseau, sur une pièce de bois nommée bauquière, sur laquelle ils s'entaillent en queue d'hironde; & on place en outre au-dessous une pièce en forme de console, nommée courbe de pont: ils sont encore contenus à leur place, & à la distance convenable les uns des autres, par des pièces appellées entremises, qui remplissent l'espace qui est entre les têtes des baux au-dessus de la bauquière, & par de petites pièces k, placées entre les baux de distance en distance, nommées traversins des baux.

Les baux du premier pont sont placés un peu plus haut que le fort du vaisseau, au niveau de la ligne du creux: leur nombre n'est pas fixe, non plus que leur distance les uns des autres; cela dépend de la position des écoutilles, des étambrais des mâts, du grand cabestan, &c.

Les baux du second pont sont répartis perpendiculairement audessus de ceux du premier, dans tous les endroits où ils doivent former des ouvertures correspondantes à celles du premier pont, pour les mâts, pour les échelles de communication, &c. On leur donne ordinairement deux pouces de moins d'équarrissage qu'à ceux du premier pont. Leurs courbes, au hieu de se placer sous le bau, s'appliquent contre une de ses faces latérales, & leur branche inférieure va se cheviller obliquement sur le côté du vaisseau: on le pratique ainsi, asin de ne pas diminuer dans les endroits des baux la hauteur de l'entre-pont; ce qui gêneroit le service de la batterie. C'est dans la même intention que l'on donne à ces baux plus de l'argeur que de hauteur, pour augmenter la hauteur de l'entre-pont, sans élever pour cela l'œuvre-morte du vaisseau.

Comme cette raison ne subsiste pas pour les courbes du premier pont, il convient (malgré la pratique contraire de plusieurs constructeurs modernes) de continuer à mettre ces courbes sous le bau & non à côté; puisqu'il est hors de doute qu'elles le soutiennent bien mieux contre l'effort vertical du canon, que lorsqu'elles sont par le côté.

Les baux des gaillards ont trois ou quatre pouces d'équarrissage de moins que ceux du second pont, & sont encore un peu plus soibles depuis le mât d'artimon jusqu'en arrière, cet espace ne supportant point de canons dans nos vaisseaux. On peut les placer à distances égales, excepté à l'endroit de l'échelle qui est en avant

du mât d'artimon, & au-dessus du cabestan qu'il faut pouvoir déplacer sans déranger les baux, lorsqu'il a besoin d'être changé ou radoubé.

Les baux de la dunette, plus communément appellés barrots ou lattes, parce qu'ils sont larges & plats, peuvent être placés à distance égale les uns des autres, ils sont établis sur une banquière comme les baux des autres ponts.

Les ponts des vaisseaux devant être convexes dans le sens de la largeur, pour l'écoulement des eaux vers les côtés du vaisseau, les baux ont cette courbure; & comme il est très-difficile de trouver des piéces de bois d'une longueur suffisante pour le milieu du vaisseau, ayant une courbure régulière, & exemptes de désauts, on les sait ordinairement de deux ou trois pièces. La manière de les assembler est parsaitement bien décrite dans la Construction pratique des Vaisseaux, par M. de Lironcourt.

On appelle demi-bau chacune des piéces de bois servant à composer un bau de deux morceaux. On nomme encore quelquesois demi baux, les bouts de baux placés entre les deux baux qui sorment la grande écoutille d'un vaisseau, & qui se terminent de part & d'autre aux traversins de cette écoutille; mais l'usage le plus ordinaire est de ne remplir cet intervalle que par des demi-barrots.

Le maître-bau est celui qui est posé au milieu du vaisseau, vers le maître-couple, à l'endroit le plus large du vaisseau. On se sert quelquesois de ce mot pour désigner la dimension de la plus grande largeur d'un bâtiment; ainsi on dit : ce vaisseau a quarante cinq pieds de maître-bau. Cette façon de parler n'est pas exacte, parce que la largeur du vaisseau doit se prendre de dehors en dehors les membres.

Le bau du coltis est une espèce de bau qui traverse le vaisseau sur le couple de coltis, en avant du vaisseau, à la hauteur des seuit-lets de la seconde batterie: il sert de seuillet aux sabords des canons de chasse; il sorme un marche-pied pour entrer dans la poulaine, & c'est sur ce bau que portent les montans de la cloison du coltis, dont le prolongement sorme le fronteau d'avant. Ce bau est échancré par-dessous à son milieu, en sorme circulaire, pour laisser du jour au mât de beaupré qui passe en cet endroit. Ce bau est lié avec les côtés du vaisseau, babord & tribord, par deux courbes horizontales.

Partie II.

S

a

X

er if-

all

ent

nt

lus

ne

cer ant du Les faux-baux, sont les baux qui supportent le plancher du fauxpont.

i, i, Les BARROTS, sont des solives ou pièces de bois placées en travers du vaisseau, pour former & soutenir les ponts entre les baux, & parallélement à eux. Les barrots sont ordinairement aussi larges que les baux, mais beaucoup moins épais; ils sont supportés par les traversins k, k, petites pièces de bois placées en travers, entre les baux, de distance en distance. Ces barrots servent, comme les baux, à recevoir les clous qui assujettissent les bordages des ponts, & contribuent à rendre les ponts plus solides.

On place ordinairement un barrot dans chaque entre-deux de baux, & on en place un second, & même un troisième, lorsque la distance entre quelques baux est considérable; de saçon qu'il y ait au moins autant de plein que de vuide dans l'intervalle que laissent entr'eux les baux: alors la largeur des barrots varie; mais leur épaisseur est toujours égale à celle des bordages du pont.

On appelle aussi barrots les petits baux larges & peu épais qui supportent le plancher de la dunette.

Il faut remarquer (quoique ce foit là la véritable signification du mot barrot) que dans le département de Toulon, les barrots sont appellés lattes, & les traversins sont nommés barrots ou barrotins.

k, k, Les TRAVERSINS sont de petites piéces établies entre les baux de distance en distance, pour les contenir & les lier, & pour servir d'appui aux barrots: on en met plusieurs entre chaque bau; ils ont un équarrissage égal à l'épaisseur du bordage du pont, & doivent être placés au-dessous des baux de toute la hauteur des barrots, afin que le barrot qui vient appuyer sur les traversins, ait son cant supérieur de niveau avec le dessus des baux, pour recevoir comme eux les bordages du pont. On a attention de mettre les traversins dans l'étendue de chaque pont, de façon à former autant de siles bien suivies qu'il y a de traversins dans la largeur.

0

d

lie

aff

de

Figure 14, Bécasse. Espèce de barque Espagnole non pontée, qui porte une seule voile quarrée. Son étrave a beaucoup d'élancement & de hauteur, & ses saçons sont fort hautes. La voile qu'elle porte est quarrée & extrêmement grande, & à cause de cela on donne à ce bâtiment un lest sort pesant: la voile traverse le bâtiment, & ses points d'en bas s'amarrent aux deux bords. Pour chan-

ger cette voile de côté, il la faut amener sur le plat-bord. Le mât est placé perpendiculairement au milieu du bâtiment, & on en ajoute un second tout-à fait à l'avant, aux bécasses qui doivent saire de longues routes; s'il survient quelque tempête, on couche le mât du milieu, & on met le mât d'avant à sa place avec une petite voile. On peut ôter le bordage supérieur, & voguer avec quatorze rames & même plus; mais elles ne vont ordinairement qu'à la voile. Les bécasses ont ordinairement depuis 30 jusqu'à 40 pieds de longueur, 8 à 9 pieds de largeur & 5 pieds de creux; elles sont montées de dix, treize ou quatorze hommes, suivant leur destination. On en voit beaucoup dans la baie de Cadiz & dans les environs, où elles sont de courtes traversées: elles portent la voile admirablement bien.

Figure 15, Voile latine-A-BIDOT ou sur le mât. Ce terme usité dans la Méditerranée, en parlant des bâtimens à voiles latines, exprime la position de la voile lorsque l'antenne est au vent du mât, & que la voile étant par conséquent sur le mât, forme deux poches ou sacs, l'un en avant & l'autre en arrière du mât. On ne va à bidot que lorsque, courant au plus près du vent, on veut avoir plutôt viré de bord, parce que de cette manière on n'est pas obligé de trélucher, c'est à-dire, de changer l'antenne de côté; mais cela ne se pratique que dans des bâtimens à une seule voile, & par un beau temps, autrement cela seroit dangereux.

Figure 16, BILLARD, ou longue barre de fer servant à chasser les cercles des mâts.

Figure 17, BLIN OU BÉLIER, machine servant à chasser quelque objet avec force, en guise d'une grosse masse; y mettant autant d'hommes qu'il y a de petites barres; de façon que plusieurs hommes la maniant ensemble, peuvent agir de concert pour pousser avec une très grande force. Il y a des blins qui ont des cordes au lieu de barres; les marchands se servent de cet instrument pour, saire entrer des coins de bois sous la quille d'un vaisseau qu'on veut lancer à la mer, ou pour y placer les anguilles.

PLANCHE, 3.

Figure 18, BARQUE, bâtiment particulier à la Méditerranée, propre à la guerre & au commerce. Ces bâtimens sont courts & assez rensses; leur plus grande largeur est en avant, ils n'ont point de rentrée dans cette partie, & au milieu presque aucune: ils

ont beaucoup de quête & d'élancement. Le gréement qui leur est propre, est celui qu'on voit dans la figure: un mât d'artimon qui porte une hune, un grand mât à pible, avec trois voiles quarrées, & un mât de misaine à calcet, portant une antenne & une seule voile latine, sans beaupré. La manière dont leur avant est terminé, est particulière à la Méditerranée, & cette partie A A se nomme la stèche ou le bertelot. On voit des barques qui portent un mât de misaine à pible, avec trois voiles quarrées & un bout de beaupré; mais cela rentre dans le gréement des polacres. Voy. Polacre.

Ces barques vont quelquesois à rames, & ont de petits sabords pour les avirons dans chaque intervalle des sabords à canons; ainsi elles ont toujours un aviron de moins de chaque bord; qu'elles n'ont de canons.

Figure 19, BÉLANDRE, forte de bâtiment usité parmi les Hollandois & les Anglois pour le commerce; il ressemble par son gréement au brigantin, excepté sa grande voile dont la forme est un long trapèze suffisamment désigné dans la figure. Quant à sa construction, elle n'a rien de bien déterminé.

Figure, 20, BIGUES.

Les bigues sont en général des mâtereaux de sapin qui servent dans les ports à divers usages. On en place de perpendiculaires tout autour d'un vaisseau sur le chantier, pour servir de point d'appui aux échassauds sur lesquels les Charpentiers travaillent à l'extérieur du vaisseau. Au sommet de ces bigues on frappe des poulies de cartaheu, pour servir à élever les pièces de bois & d'autres sardeaux vers le haut du vaisseau; & au pied de ces mêmes bigues, on cloue des taquets pour amarrer les cordages qui passent dans ces poulies.

On se sert aussi quelquesois de bigues pour abattre un petit bâtiment, lorsqu'on veut travailler à ses œuvres-vives. Pour cela on passe une ou plusieurs bigues dans les sabords ou dans les écoutilles du bâtiment, & mettant un palan considérable à l'autre bout de ces bigues, elles servent comme de levier pour saire incliner le bâtiment.

V

·d

di

bi

Les bigues servent encore à composer une espèce de chèvre, désignée en la figure 20, pour élever de gros sardeaux & saire de grosses manœuvres dans un port, comme de mettre en place l'étrave, l'arcasse, les couples de levée d'un vaisseau, de mâter les bâtimens lorsqu'on n'a point de machine à mâter, &c.

Pour former cette machine, on joint ensemble deux de ces mâtereaux par leur petit bout en angle aigu; on les lie fortement par plusieurs tours de cordages passes dans les deux sens dans la croix qu'ils forment; cet amarrage p, est appellé portugaise. On frappe à ce sommet plusieurs caliornes & apparaux, & des poulies de cartaheu c. Cette machine étant ainsi composée à l'endroit où on veut la faire servir, & à plat sur le terrein, on l'élève en halant sur deux forts palans qu'on frappe à la tête des bigues, qui agissent en sens contraire de deux autres palans fixés à leurs pieds. Lorsque cet appareil doit servir à mettre en place les couples de levée d'un vaisseau, on fait porter les pieds des bigues sur des pièces de bois mobiles s, appellées sabattes ou soles, afin de pouvoir les avancer fuccessivement le long du chantier, l'un des pieds étant établi à tribord, l'autre à babord de la quille : chacun des mâtereaux est étayé dans sa longueur par plusieurs haubans ou vans a, a, qui rendent la machine très-stable.

PLANCHE 4.

Figures 21, 22 & 23, BITTES.

lt

On appelle en général bittes un assemblage de charpente, composé principalement de deux montans & d'une pièce qui les traverse à angles droits, pour servir à arrêter des cables & de gros cordages, lorsqu'on fair quelque forte manœuvre, soit dans le port, soit dans les vaisseaux.

Les bittes des vaisseaux servent à arrêter les cables des ancres en faisant un ou plusieurs tours sur elles. Leurs montans s'élèvent sur le premier pont entre l'écoutille de la sosse aux cables & l'é-tambrai du mât de misaine: leur pied est ordinairement à sond de cale, cependant quelques constructeurs les terminent au plancher de la sosse aux cables, & alors leur pied est solidement chevillé à un bau de ce plancher.

Les trois figures représentent les bittes d'un vaisseau de quatrevingts canons, sur une échelle de deux lignes par pied. Dans la figure 21, elles sont vues par le côté. Dans la figure 22, on lesvoit de l'arrière à l'avant; & dans la figure 23, elles sont à vue d'oiseau ou en plan sur le premier pont. Les baux & les bordages du premier pont & des planchers de la cale, avec lesquelles les bittes sont liés, sont désignés dans les deux premières figures.

Linj

Les bittes sont composés de deux montans A A, dont l'équarrissage va diminuant d'un tiers vers le sond du vaisseau, où ils s'endentent & se clouent sur la varangue de porque 7, 7, ou sur le sond de cale: leur tête s'élève d'environ quatre pieds au-dessus du premier pont, de maniere qu'on puisse aisément passer & dépasser les cables sans être gêné par les baux du second pont. Ces deux montans sont écartés l'un de l'autre d'environ quatre pieds & touchent les deux hiloires du pont; ils sont emboîtés d'environ deux pouces sur le bau du premier pont 1, auquel ils sont sixés par deux chevilles; ils sont chevillés de même sur le bau du plancher de la sosse aux cables 3, & sur celui du plancher de la sosse aux lions 5, auxquels ils sont appliqués; on les affermit encore, contre les baux, par de petits taquets ou consoles que l'on voit en la sigure 21.

Ces montans sont joints, un peu au-dessous de leur tête, par une pièce B B nommée traversin, qui les traverse à angles droits du côté de l'arrière, & forme, avec les montans, des croix auxquelles on enlace les cables. Ce traversin est garni en arrière, sur son champ vertical, d'une pièce arrondie par-dehors, qu'on nomme le coussin des bittes CC, & qui sert à fortisser le traversin, à augmenter l'étendue des tours de cable, & à empêcher, par sa forme circulaire, que les cables ne se coupent. Le cant inférieur du traversin & du coussin doit être assez élevé au-dessus du pont pour que les cables puissent se passer aisément entre le traversin & le pont. Le traversin est lié avec les montans, & soutenu par deux taquets ou consoles F, F, placés en-dessous du traversin aux endroits où il se joint avec chaque montant, & en outre par des crochets de ser G, G.

Les montans sont affermis en avant par deux courbes DD, dont la branche la plus courte est appliquée contre le montant & ne dépasse pas la hauteur du traversin; l'autre branche se prolonge le plus qu'il se peut vers l'avant & s'endente avec chacun des baux sur lesquels elle s'appuie. On ajoute à cette branche de la courbe une autre pièce pour la prolonger jusqu'à l'avant du vaisseau, en diminuant d'épaisseur; mais cette seconde pièce ne s'endente pas sur les baux. Les courbes des bittes sont liées avec les baux par des chevilles à boucles E, E, E, garnies de cosses de fer, auxquelles on frappe les bosses H, au moyen desquelles on faisit & arrête les cables des ancres avec la tournevire, lorsqu'on les manœuvre au cabestan.

Les Anglois ont, à tous leurs vaisseaux de guerre, deux paires de bittes; je ne sais pas pourquoi, puisqu'une paire nous a toujours suffi sans inconvénient.

& leur usage analogue, pour amarrer les écoutes de misaine, de grande voile & autres gros cordages de la manœuvre.

Figures 24, 25 & 26, Bouées.

Les bouées sont en général une marque de bois, de liége, un bout de mât, un petit barril, que l'on fixe au bout de l'orin d'une ancre pour flotter sur l'eau & marquer l'endroit où cette ancre est mouillée. Il faut que la bouée soit assez considérable, & légère à proportion de son volume, pour soutenir le poids de l'orin & rester à slot; on les fait le plus souvent de liége en sorme de cône, ou de deux cônes assemblés par leurs bases; on les relie de plusieurs rangs de cordages & on fait à chaque pointe de la bouée une boucle de cordage ou estrop, asin d'y attacher d'un côté l'orin, de l'autre la petite corde servant à la saisir & porter.

Les bouées servent quelquesois de balises pour marquer les dangers à l'entrée des ports : celles là sont la plupart faites en barrils.

Figure 24, Bouée de liége reliée à la Françoise.

Figure 25, Bouée de liége reliée à l'Espagnole.

Figure 26, Bouée en barril.

e

n

IS

25

25

e

Figure 27, Bouée de sauvetage. C'est un assemblage affez considérable de morceaux de liége attachés & liés fortement enfemble, & formant un corps plat & oblong, de figure à-peuprès ovale, qui sert à jetter à la mer lorsqu'il y est tombé un homme, assemble qu'il tâche de l'atteindre en nageant, & qu'il se soutienne par ce moyen sur l'eau, en attendant qu'on puisse mettre un canot à la mer pour l'aller chercher. On la tient ordinairement en dehots de la poupe vers la dunette, où elle n'est tenue que par un simple cordage que le premier homme qui se trouve là doit couper aussi tôt qu'il est tombé un homme à la mer par quelque accident, ce qui est tout de suite annoncé par le cri : Un homme à la mer!

Figure 28, Boulon. Ce sont les chevilles quarrées, dont l'usage est principalement dans les affûts à canon.

Liv

uu, Boulon.

x x, Boulon à tête de diamant.

Figure 29, BOURRELET. Gros entrelacement de cordes & de tresses qu'on met autour du grand mât & du mât de misaine, audessous des vergues, pour les empêcher de couler en bas, en cas que les cordages qui les tiennent sussent coupés dans un combat.

Chaque bourrelet est composé de deux gros bouts de cordages que l'on rensse par le milieu avec de l'étoupe & un entrelacement de menues cordes; à un des bouts est une ganse dans laqueile l'autre bout vient s'amarrer: ou bien on laisse à chacun des bouts une ganse: le bourrelet étant placé en avant du mât, sous la vergue, on joint les deux bouts ou ganses, avec une aiguillette ou menu lien. On a soin de placer en dessous du bourrelet un tissu plat de cordages, appellé baderne, qui fait plusieurs tours sur le mât & y est cloué, afin de supporter le bourrelet & l'empêcher de glisser le long du mât.

Figure 30, BOUTEHORS DE BONNETTES. Pièces de sapin, ou espèces de vergues minces, qu'on ajoute à chaque bout des vergues du grand mât & de la misaine, où on les sait porter sur un taquet a & contenir dans un cercle de fer cc, appellé cercle de boutehors de bonnettes, sixé sur le bout de la vergue. Lorsqu'on veut saire servir la bonnette, on pousse le bout intérieur du boutehors pour le faire saillir en dehors de la vergue, asin de border le point d'en haut de la bonnette sur la poulie b, qui est au bout extérieur du boutehors.

On appelle en général BOUTEHORS tout mâtereau ou perche de sapin faisant saillie hors du bord, pour quelque objet que ce soit.

Figure 31, Brague. Bout de cordage aux deux extrémités duquel sont estropées deux poulies simples. L'usage des bragues est sur-tout dans le gréement du vaisseau où on les sixe par leur milieu à un hauban, à un étai, &c. pour le passage des deux bras opposés d'une vergue, des deux boulines de la même voile, &c.

Figure 32, BRAGUE POUR LANCER LES VAISSEAUX. Cette brague est composée de deux grosses poulies simples, estropées à double estrop, avec un très-gros cordage qu'on relie ensuite très-fortement. Son usage est d'embrasser l'étrave d'un vaisseau qu'on veut lancer à la mer, asin qu'en passant des cordages à babord &

à tribord du vaisseau, dans chacune de ces deux poulies, on facilite la coulée du vaisseau sur son chantier, en le tirant vers la mer.

PLANCHE 5.

Figure 33, Brigantin. Bâtiment de bas bord qui a un grand mât, un mât de misaine & un mât de beaupré; son grand mât est ordinairement incliné vers l'arrière, & son mât de misaine un peu sur l'avant : chacun de ces mâts porte un mât du hune & un mât de perroquet, comme les vaisseaux & frégates, & toutes leurs voiles sont semblables à celles des trait-quarrés, excepté la grande voile : cette voile, qui est en forme de trapèze, s'envergue par son côté supérieur, contre une petite vergue nommée pic; son côté d'en bas, qui est le plus grand, se borde sur une autre vergue appelée gui. Chacune de ces deux vergues est formée à une de ses extrémités en demi-cercle ou croissant, appellé la corne de la vergue, pour embrasser le mât & pouvoir tourner autour, suivant qu'on veut orienter la voile à babord ou à tribord : un troisième côté de cette voile est garni de cercles de bois, au moyen desquels ce côté de la voile coule le long du mât, en hissant le pic ou la petite vergue supérieure lorsqu'on veut faire servir, ou en amenant le pic lorsqu'on veut serrer la voile: le gui reste toujours en bas, & on ne fait que l'orienter à babord ou à tribord, en le tournant plus ou moins autour du mât, suivant le vent. Le grand mât porte aussi une vergue sèche pour border le grand hunier.

Cette grande voile qui est aurique & point de mât d'artimon; sont la dissérence essentielle du brigantin aux navires ordinaires à trois mâts. Quant à sa construction elle varie beaucoup, quoiqu'en général elle ressemble à celle des navires à trois mâts ou des corvettes. Les brigantins ont le plus souvent la poupe large, & quelquesois une poulaine; ils ont un seul pont & point de dunette. Ils peuvent porter depuis dix jusqu'à vingt canons, & ceux qui sont construits pour la marche, sont très-propres à faire la course en temps de guerre. La plupart n'ont point de canons, & sont armés en marchandises: les Anglois sont de toutes les Nations commerçantes ceux qui sont le plus usage des brigantins.

Figure 34, Buche. Bâtiment dont on se sert pour la pêche des harengs dans les mers de Hollande & d'Angleterre. Ce bâtiment est fort renssé de l'avant pour mieux résister aux coups de mer, étant obligé de mettre à la cape pour jetter les silets, & d'amener

le grand mât & le mât de misaine sur le pont, où on les sait porter alors sur des chandeliers ou espèces de sourches. Ces bâtimens ont trois mâts perpendiculaires, & trois voiles quarrées; ils portent quelquesois un hunier au-dessus de la grande voile: on ajoute de beau temps, deux bonnettes aux voiles & un tape cul. Les buches ont depuis 50 jusqu'à 70 pieds de longueur, & 13 à 15 pieds de largeur.

Figure 35, Burin. Rouleau de bois ou petit bâton b b fait au tour, qu'on emploie dans le gréement & dans les manœuvres des vaisseaux, & sur-tout à lier deux cordages à estrops l'un à l'autre pour leur servir de point d'appui; ce qui se fait en passant l'une des ganses ou estrops dans l'autre, & traversant le burin dans la première pour faire une retenue. On pratique ce moyen pour fixer les haubans de fortune à leurs pendeurs, & l'estrop d'une des poulies d'un palan, à l'endroit où on veut la frapper occasionnellement, &c.

Figure 36, CAGE-A-DRISSE. Espèce de cage ronde, toute ouverte par en haut, servant à contenir sur le pont ou gaillard d'un vaisseau, les drisses & autres cordages qu'on y tient roués.

Figure 37, CAGUE. Petit bâtiment Hollandois qui porte un feul mât incliné sur l'avant, & une voile à livarde avec un ou deux focs.

Figure 38, CAISSE FLOTTANTE OU CAISSE D'AMARRAGE, ou BAGUE. Ce sont de grosses caisses de bois, quarrées, doublées, goudronnées, & bien calsatées pour fermer le passage à l'eau dans l'intérieur de ces caisses, qui doivent rester vuides pour les saire surnager. On les fait tenir au sond de la mer, dans une rade, par une ancre & une chaîne; & à la face supérieure de la caisse, est une grosse bague ou anneau de fer, pour servir à amarrer des bâtimens qui arrivent, & pour servir de point d'appui pour touer les vaisseaux d'un endroit de la rade à l'autre.

Figure 39, CALIORNE. C'est un composé de deux grosses poulies à trois rouets, & d'un cordage qui, faisant dormant d'un bout à l'estrop d'une de ces poulies, passe de-là dans tous les rouets, & sert à élever ou à tirer de gros fardeaux.

Il y a deux caliornes dans les vaisseaux, l'une au grand mât & l'autre au mât de misaine. La poulie supérieure est estropée à un pendeur, qui se capelle à la tête du mât : la poulie insérieure a un

eroc de fer auquel on attache le fardeau qu'on veut élever. Ces deux caliornes fervent essentiellement à embarquer & débarquer la chaloupe & les canots. La caliorne du grand mât tient la chaloupe par l'arrière, & celle de misaine la tient par l'avant. Lorsque ces caliornes ne sont pas employées, on les range le long des haubans de leur mât, en accrochant le croc de la poulie inférieure à un œillet qui est placé à cet effet au milieu du portehauban.

Figure 40, CAP-DE-MOUTON. Ouvrage de poulieur en forme de sphère aplatie, percée sur le plat de trois trous, & qui a sur le fens circulaire une cannelure ou rainure. Il y a un grand nombre de cap-de moutons dans la garniture d'un vaisseau de guerre: leur usage principal, désigné dans la figure, est de tenir ferme ou ridé le bout d'en bas des haubans. On entoure la cannelure d'un cap-de-mouton d avec le bout du hauban, & on l'y affujettit par plusieurs liures: fur le porte-hauban m, m, il y a autant de capde-moutons a qu'il y a de haubans, qui y sont contenus par des ferrures k k n, dont le premier chaînon entoure le cap-de-mouton par sa cannelure. On passe un petit cordage noué par un bout dans un des trous du cap-de-mouton supérieur, & successivement dans un des trous de celui d'en bas, puis dans celui d'en haut; jusqu'à ce qu'étant passé dans les trois trous de chaque cap-de-mouton, & étant roidi de par-tout, on l'amarre sur le hauban. Ce petit cordage rr est appellé ride, & l'action de le roidir rider. Les galhaubans se rident de la même façon, par des cap-de-moutons plus petits que ceux des haubans.

Quelques-uns des étais & des faux-étais, se rident de même par deux cap-de-moutons; à la réserve qu'il n'y a point de serrure à celui d'en bas, mais qu'il est tenu de même que celui qui est au bout de l'étai, par une corde appellée collier,, qui embrasse le pied du mât où l'étai vient s'amarrer.

Les cap-de-moutons servent encore à divers usages analogues, qu'il seroit trop long de détailler.

Figure 41, CHARNIER. Espèce de sutailles qui se placent sur le gaillard d'arrière des vaisseaux, à babord & à tribord du grand mât, pour servir à contenir l'eau que l'équipage doit boire chaque jour. On destine, tour-à-tour, des matelots pour agiter continuellement, avec des morceaux de bois en croix, cette eau qui est souvent corrompue & puante, asin de la purisser; ils sont garnis

9

d'un couvercle à charnière, pour empêcher les ordures d'y entrer: d'où leur étimologie est prise.

Figure 42, CHEVALET. Instrument de corderie. Ce sont des treteaux dont le dessus est armé de plusieurs chevilles de bois; ils servent à soutenir, de distance en distance, les saisceaux de sil qu'on étend le long de la corderie pour en sormer des cordes, & à supporter aussi les cordes que l'on commet afin qu'elles ne traînent point à terre.

PLANCHE 6.

Figure 43, BOYER. Espèce de grosse chaloupe ou bâtiment de charge en usage en Flandre & en Hollande, pour naviguer sur mer, le long des côtes & sur les rivières, canaux & eaux internes, mais qui est peu propre à tenir la pleine mer. Ce bâtiment est fort plat de varangue & tire peu d'eau; il a une chambre de poupe & une chambre de proue : la première est destinée au logement du Capitaine & son toût s'élève d'environ trois pieds au-dessus du pont : celle de proue est dessous le pont & contient quelques cabanes pour les Matelots & la cuisine.

Son gréement consiste en un grand mât fort élevé, qui porte une vergue à corne, formant, avec lui, une sourche ou la figure d'un Y. c'est le long de cette vergue, & sur la partie insérieure du mât, qu'est fixée la grande voile, à peu-près de la même manière que les artimons des vaisseaux. Au-dessus de cette vergue à corne, le mât porte encore un petit bâton qui sert à une voile trapézoide, longue & étroite en avant de la grande voile pour faire l'office d'un soc; on ajoute encore à cette voile un soc triangulaire plus en avant, & quelquesois un hunier quarré au-dessus de la grande voile. Il y a encore un très-petit mât, tout-à-sait à l'arrière, pour une voile d'artimon. Ce bâtiment a de grandes ailes de dérive, qui ensoncent dans l'eau environ deux pieds plus bas que la quille, pour le soutenir lorsqu'il navigue au plus près. La longueur des boyers est de 70 à 75 pieds; leur largeur de 18 à 19, & leur creux de 7 à 8 pieds.

Figure 44, CAISSES D'APPUI, ou CAISSES à ACORER LES VAISSEAUX. Ce sont de très-grosses caisses de bois, quarrées, doublées, goudronnées & bien calsatées, pour fermer le passage à l'eau, asin de les tenir vuides. On place deux de ces caisses à

l'arrière d'un vaisseau désarmé dans le port, dans l'intention de l'empêcher de s'arquer. On fait porter la poupe du vaisseau sur les caisses par un nombre de montans ou acores perpendiculaires, dont les pieds portent sur ces caisses, & les bouts d'en haut sur la grande voûte du vaisseau. En combinant ces caisses de façon que leur tension à s'élever sur l'eau résiste au moins également à l'effort opposé de la poupe du vaisseau qui gravite vers en bas, on obtient, par ce moyen, que l'arrière du vaisseau trouve de la résistance à s'affaisser, & que le vaisseau s'arque plus difficilement.

Figure 45, CAPON. Appareil composé d'une poulie à trois rouets, répondans aux trois rouets placés dans chaque bossoir du vaisseau, d'un croc de ser & d'une corde, pour servir à aider à élever l'ancre lorsqu'elle paroît hors de l'eau: on saisst l'organeau de l'ancre avec le croc du capon b; & en halant sur le garant de capon a a, corde qui passe successivement dans les trois rouets de la poulie & dans ceux du bossoir, on élève l'ancre jusqu'à ce que la poulie du capon touche le bossoir; on facilite encore cette manœuvre en attrapant aussi l'organeau de l'ancre avec un cordage d d, appelé bosse de bout, ou bosse du bossoir.

Figure 46, CARGUES.

On voit dans cette figure une portion de la grande voile ou de la misaine d'un vaisseau, à l'effet de montrer les cargues.

On appelle cargues tous les cordages ou manœuvres servant à carguer les voiles, c'est-à-dire à les retrousser contre leurs vergues. On distingue les cargues en cargue-fonds, cargue-points & cargue-boulines.

Les cargue-fonds gg, sont les cordages qui servent à carguer ou retrousser le fond de la voile, & qui tiennent à sa ralingue inférieure.

Les cargue-points e e, sont ceux qui servent à carguer les deuxpoints ou angles inférieurs de la voile. Cette manœuvre est ponctuée dans la figure parce qu'elle est en dedans de la voile, c'està-dire, de l'autre côté.

Les cargues boulines ff, sont les cordages à l'aide desquels on cargue les côtés de la voile, & qui sont fixés à la partie de la ralingue de chûte où sont amarrées les pattes de boulines.

Toutes ces cargues sont fort nécessaires pour faciliter aux ma-

telots la manœuvre de ferler ou serrer les voiles, & d'ailleurs elles approchent, dans une égale proportion, chaque partie de la voile vers la vergue, de façon qu'elle ne fasse pas, en la serrant, un plus gros paquet dans un endroit que dans l'autre.

Il n'y a que les voiles qui tiennent à des vergues qui aient des cargues; les voiles d'étai & les focs n'en ont pas, mais s'amènent ou se carguent en les faisant couler tout en bas de leur draille, par le moyen d'un cordage nommé halebas, fixé par son bout d'en haut au plus haut anneau de la voile, & qui descend vers le pied de l'étai.

Voici la manière dont se passent & se gréent toutes les cargues des voiles d'un vaisseau.

d

ral

col

de'

dri

fou

lon

gail

de

leau pass

Les Cargue-points.

Les cargue-points de la grande voile sont au nombre de deux; c'est un cordage simple qui fait dormant sur la vergue, au tiers de la distance comprise entre le racage & le bout de la vergue; il passe après cela dans une poulie frappée au point de la voile, remonte & passe du côté intérieur de la voile dans une poulie placée sur la vergue près le dormant, ensuite dans une autre poulie au bas du hauban le plus en avant, de-là dans une autre poulie fixée en dedans du bord vis-à-vis ce même hauban, & on l'amarre à un taquet voisin.

Les deux cargue-points de la misaine sont semblables à ceux de la grande voile.

Les deux cargue-points du grand hunier font dormant au point de la voile, passent dans une poulie sous la vergue, ensuite dans une autre poulie frappée au bord & en dehors de la hune, à la seconde lande de hune de l'avant; ils descendent en dehors des grands haubans, traversent une poulie frappée au quatrième hauban de l'avant, au tiers de sa hauteur, & s'amarrent à un taquet en dedans du bord, vis-à-vis ce même hauban.

Les cargue-points du petit hunier sont semblables à ceux du grand hunier, excepté qu'ils descendent le long du troisième hauban de l'avant de misaine.

Les cargue-points du perroquet de fougue sont aussi pareils à

ceux du grand hunier, avec la différence qu'ils descendent le long du second hauban de l'avant d'artimont.

Les deux cargue-points du grand perroquet font dormant au point de la voile, passent dans une poulie sous la vergue, au tiers de la distance comprise entre le racage & le bout de vergue, ensuite dans une cosse qui est à l'extrémité de la barre du milieu de perroquet, passent en dedans des haubans de hune, traversent un trou du plancher de la hune & viennent s'amarrer aux grands haubans à côté des cargue-points du grand hunier.

Les cargue-points du petit perroquet, & ceux de la perruche d'artimont, sont passés de même que ceux du grand perroquet.

Les cargue points de la civadière sont fixés, par un bout, au point de la voile, ils passent dans une poulie sous la vergue, vont passer dans le ratelier qui est sur le beaupré, & s'amarrent au fronteau d'avant.

Les cargue-points de la contre-civadière font dormant au point de la voile, passent dans une poulie sous la vergue, ensuite dans une cosse qui est fixée au violon de beaupré, descendent le long de ce mât, passent dans le ratelier, & s'amarrent au fronteau d'avant à côté des cargue-points de la civadière.

Les Cargue-fonds.

Les cargue-fonds de la grande voile sont au nombre de deux. Un des bouts de ce cordage fait dormant à un herseau qui est à la ralingue de sond, assez près du point de la voile; il passe dans deux cosses fixées à la même ralingue, l'une vers le milieu & l'autre entre celle-ci & le dormant du cargue-fond, ensuite remonte en dehors de la voile, traverse une poulie frappée à l'estrop de la poulie de drisse qui est sur la vergue, ensuite dans une autre poulie frappée sous la barre traversière de l'avant de la grande hune, descend le long du grand mât, passe dans une troisième poulie qui est sur le gaillard à côté & en arrière du mât, & s'amarre à un taquet voisin.

Les cargue-fonds de la misaine sont en tout semblables à ceux de la grande voile.

Les deux cargue-fonds du grand hunier font dormant à un herfeau qui est à la ralingue de fond, assez près du point de la voile, passent dans deux cosses fixées à la même ralingue, remontent en dehors de la voile, traversent chacun un rouet d'une poulie double, frappée au milieu de la vergue, ensuite dans une poulie sixée au collet de l'étai du grand hunier, descendent en arrière du mât de hune traversent un trou du plancher de la grande hune, passent dans une des cosses placées le long & en arrière du trelingage sous la hune, de-là dans une poulie sur le gaillard en arrière du grand mât, & on les amarre à un taquet voisin.

Les cargue-fonds du petit hunier sont pareils à ceux du grand hunier.

Le grand & le petit perroquet, le perroquet de fougue & la perruche n'ont point de cargue-fonds, ni de cargue-boulines, mais seulement des cargue-points.

Les Cargue-boulines.

Les cargue-boulines de la grande voile sont au nombre de quatre, deux à chaque côté de la voile; celui d'en bas est amarré au herseau du milieu de la patte de bouline, passe dans une cosse frappée au herseau supérieur de la patte de bouline; celui d'en haut fait dormant à un autre herseau au-dessus; ils passent ensuite chacun dans une poulie simple frappée sur la vergue en dehors, puis tous les deux se rapprochent dans les deux rouets d'une poulie double frappée en dessous de la hune à la barre traversière de l'avant, descendent le long du grand mât, & passent dans les deux rouets d'une poulie double sixée au bordage du gaillard au pied de ce mât; on les amarre à un taquet voisin.

Les cargue-boulines de la misaine se gréent de la même manière que ceux de la grande voile.

Les cargue-boulines du grand hunier sont au nombre de deux, un seul de chaque côté de la voile; ils sont dormant au herseau qui est à la ralingue de chûte, à la hauteur du plus bas ris, passent ensuite chacun dans une cosse qui est à la même ralingue vers le plus haut ris, de-là dans une poulie frappée au haut du collet de l'étai du grand mât de hune; traversent le plancher de l'arrière de la hune dans un trou, passent dans une des cosses sixées sur l'arrière du trélingage sous la hune, de là dans une poulie en arrière du grand mât sur le gaillard, & s'amarrent à un taquet qui est auprès.

Les cargue-boulines du petit hunier sont gréés tout comme ceux du grand hunier.

Cargues

k

de

au

Cargues d'artimon.

Les cargues d'artimon sont au nombre de cinq ou six de chaque côté de la voile; chacune d'elles fait dormant à un herseau à la ra-lingue de chûte de la voile, passe dans les poulies qui sont le long de la vergue de distance en distance depuis le haut jusqu'au racage, & on les arrête au pied du mât d'artimon.

La cargue inférieure de l'artimon, c'est-à-dire celle qui retrousse le point de la voile, est appelée cargue double. Elle est composée: 1°. d'un bout de cordage qui fait dormant d'un bout à la ralingue de chûte & de l'autre à la ralingue de la bordure: 2°. ce cordage court dans une poulie à laquelle est épissé un bout de la cargue: 3°. cette cargue passe dans une poulie frappée à la vergue d'artimon vers le racage, & s'arrête au pied du mât comme les autres cargues.

On voit, dans la même figure, les BRAS de la vergue d. Voyez lé détail des bras, dans l'explication de la figure 138, planche 15.

Figure 47, CARROSSE ou CHARRIOT, instrument de corderie. C'est un cadre ou assemblage de charpente porté sur quatre roues, servant à porter le toupin ou couchoir t, à l'aide duquel les cables & autres cordages se tordent on commettent. Une manivelle, mise à l'extrémité où commence le tors du cordage, fait avancer le toupin & le charriot qui le porte, qui glisse doucement sur le terrein de la corderie à mesure que se fait l'opération.

n

e

15

t,

ets

ère

ıx,

qui

en-

olus

étai

e la

ière

du près.

ceux

gues

Figure 48, CHANDELIERS. On donne ce nom à des piéces de bois ou de fer plantées debout ordinairement sur le plat-bord d'un bâtiment, & destinées à recevoir & soutenir quelque chose. Voici les dissérentes espèces de chandeliers.

Chandeliers d'échelle hors le bord h h; on les plante perpendiculairement dans le plat-bord du vaisseau, aux deux côtés de chacune des échelles qui servent à monter dans le vaisseau; au haut de ces chandeliers sont des trous ou des œillets auxquels on fixe deux cordes pour servir à ceux qui montent, à se retenir. Il y a aussi des échelles, en dedans du bord, pour communiquer d'un pont à l'autre, qui ont des chandeliers pareils, comme les échelles des passe-avants pour descendre sur le second pont.

Chandeliers de bastingage rr, ss, tt; les deux premières espèces sont pour le milieu du vaisseau, ou l'endroit des passe-avants; la dernière est pour les gaillards & la dunette. Les uns se plantent Partie II.

dans le plat-bord, les autres tiennent en dehors du bord par le moyen de deux crampes de fer; ces chandeliers servent à supporter des lisses horizontales & à porter les filets dans lesquels on met les hardes & les branles des matelots, &c. à l'effet de bastinguer le vaisseau, ou de faire un retranchement ou chemin couvert contre le feu de la mousqueterie des ennemis.

Chandeliers ou montans de batayoles de bois q q; ces chandeliers fervent au même usage, avec la différence qu'ils sont de bois, & que les lisses qu'ils supportent sont de la même matière.

Figure 49, CHANDELIERS DE PIERRIERS. Ce sont des morceaux de bois fixés sur le plat-bord d'un bâtiment, avec un trou garni de fer pour recevoir une espèce de sourche de fer, sur laquelle on fait porter les petits canons appelés pierriers.

Figure 50, Chevilles. Je ne parlerai ici que des chevilles de fer; celles de bois sont nommées, dans la Marine, gournables.

Les chevilles sont en général des barres de ser cylindriques, dont l'usage principal est de lier ensemble les membres & les piéces de bois qui forment le corps d'un vaisseau, ou destinées à servir de point d'appui pour y attacher un cordage, une manœuvre, une poulie, ou tel autre objet. Des chevilles quarrées sont en général appelées boulons, voyez ce mot, page 167.

Quoique j'aie dit que les chevilles sont cylindriques, on a coutume cependant de les faire un peu plus épaisses à un bout qu'à l'autre, asin qu'elles entrent d'abord avec quelque facilité dans le bois & qu'elles forcent & remplissent bien hermétiquement le trou qu'on a percé pour les recevoir, à mesure qu'elles s'ensoncent plus avant dans les piéces.

On les fait plus ou moins longues à proportion des piéces qu'elles doivent traverser, & leurs diamètres ou épaisseurs sont proportionnés à leur longueur & à leur emploi. Il en entre une quantité prodigieuse dans la construction des vaisseaux de guerre, dont voici les espèces dissérentes.

1° Les chevilles à goujon a a, font celles qui font tout unies, & qui l'ont autre chose qui en marque la tête ou la pointe, qu'une petite différence dans leurs deux diamètres; telles sont celles qui lien: les différentes pièces dont est composé un couple ou membre de vaisseau.

Cá

P

- 2°. Les chevilles à goupille b b, ont à leur pointe ou petit bout, une fente dans laquelle, après que la cheville est chassée à sa place, on fait entrer à coups de marteau, un morceau de fer plat appelé goupille, afin d'assujettir la cheville.
- 3°. Les chevilles à œillet c c, sont celles dont la tête est repliée de façon à former une boucle fixe ou œillet, dans lequel on peut passer un cordage ou manœuvre, auquel on peut éguilleter ou amarrer une poulie ou tel autre objet.
- 4°. Les chevilles à boucles d d, ont de même un petit œillet à leur tête, & dans cet œillet est mobile une boucle ou anneau de fer, servant à y attacher un cordage, &c. telles sont les chevilles à boucles pour les bragues des canons aux côtés des sabords, les chevilles pour les bosses du cable, &c.
- 5°. Les chevilles à croc e e, ont leur tête repliée en crochet, ou en forme d'une crosse d'abbé, pour servir à y passer l'estrop d'une poulie que l'on veut y frapper, ou tel autre objet; comme celles qui sont aux côtés des sabords pour les palans des canons, & beaucoup d'autres qui servent pour la manœuvre du vaisseau.
- 6°. Les chevilles à boucle & à croc f f, sont des chevilles dont la tête est terminée & repliée en crochet, comme celles dont on vient de parler, & qui ont au-dessous de ce crochet un trou ou œillet, dans lequel est mobile une boucle ou anneau de fer, Une seule de ces chevilles tient lieu de la cheville à boucle & de celle à croc qu'on met à chaque côté des sabords: on en place quelquesois aux sabords des gaillards, lorsqu'il n'y a pas assez d'espace pour y planter deux chevilles séparées l'une de l'autre.

15

u

es

ité

nt

es,

ine

qui

ore

- 7°. Les chevilles de haubans g g, sont celles qui contiennent les chaînes & les étriers des chaînes de haubans, contre les préceintes du vaisseau; elles traversent les membres & les bordages intérieurs, & s'arrêtent en-dedans par une goupille. Leur tête est grosse & arrondie en forme d'un gros bouton.
- 3°. Les chevilles à tête de diamant (xx, fig. 28) font celles dont la tête est quarrée & taillée à facettes; telles sont les chevilles quarrées ou boulons qui servent à la liaison des affûts à canon. Voy. Boulons.

On appelle cheville à pointe perdue, toute cheville dont la pointe ne pénètre pas toute l'épaisseur de la seconde ou de la

M ij

dernière des pièces de bois qu'elle lie ensemble; mais n'entre qu'à la moitié ou aux trois quarts de l'épaisseur de cette pièce, & ne reparoît pas de l'autre côté.

La partie des chevilles est un objet bien essentiel dans la construction des vaisseaux, & auquel cependant on fait rarement toute l'attention qu'il mérite.

Les ouvriers qui placent & chassent les chevilles & les clous, & en général toutes les ferrures, sont appelés perceurs.

Figure 51, CHEVILLOT. On donne ce nom à des chevilles de bois tournées, servant dans la manœuvre des vaisseaux; les unes mm, pour y amarrer le bas des manœuvres courantes; les autres k (plus proprement appelées quinçonneaux) servent à attacher par leur milieu aux barres des perroquets, pour tenir les balancines des huniers lorsque les perroquets auxquels elles servent ordinairement d'écoutes sont amenés, &c.

RATELIER A CHEVILLOTS; c'est une pièce de bois garnie d'un nombre de chevillots, que l'on fixe vers le bas du hauban ou contre le bord du vaisseau, pour y amarrer diverses manœuvres courantes en guise de taquets. Ces pièces ne sont point d'usage dans les vaisseaux de guerre, où elles n'auroient pas assez de force.

Figure 52, Chevron. On appelle chevrons, dans le canonnage, de petits morceaux de bois de pin, taillés triangulairement, & longs d'environ 2 pieds & demi ou 3 pieds, destinés à être cloués sur le pont, sous les roues de derrière des affûts des canons de la première batterie, lorsqu'il y a grosse mer & gros temps, asin de contenir les canons qui sont en serre.

On appelle aussi chevrons en général, toute pièces de bois portant moins de 6 pouces d'équarrissage.

PLANCHE 7.

Figure 53, CHAT. Sorte de vaisseau marchand en usage chez les Danois, & sur-tout dans les ports de Norvège, chez les autres Nations du Nord, & chez les Anglois. La construction de ces bâtimens est en général assez bonne; ils sont faits pour porter beaucoup, & résistent bien aux coups de mer. Ils ont l'avant fort renslé, & sur-tout des hanches fort rondes: ils sont

le

ordinairement mâtés à pible, & portent trois mâts avec des voiles quarrées, comme celles des vaisseaux; excepté que quelquesois ils n'ont point de perroquets.

Ces bâtimens servent le plus souvent aux transports des bois & du charbon. Ils portent de quatre à six cents tonneaux.

Figure 54, Chebec. Espèce de bâtiment de la Méditerranée, destiné ordinairement pour la guerre, & portant de quatorze à vingt-deux canons en une seule batterie. Ces bâtimens vont à voiles & à rames; ils ont un petit sabord pour les avirons dans chaque intervalle des sabords à canons, & on s'en ser pour avancer sur l'ennemi, ou pour faite route pendant le calme.

Le gréement qui est propre aux chébees est de porter trois mâts; un d'artimon qui est fort près de l'arrière & qui a une petite hune; un grand mât à calcet presqu'au milieu du bâtiment, & un mât de trinquet aussi à calcet, ce dernier incliné sur l'avant. Ils portent, sur trois antennes, trois voiles latines, proportionnées à chacun de ces trois mâts; & comme ces voiles présentent trop de surface au vent pendant la tempête, ils ont chacun deux voiles quarrées qui se gréent lorsqu'il vient du mauvais temps; ils n'ont point d'éperon ni de beaupré, mais en avant de l'étrave est une longue stèche ou boute-los presque horizontal qui sert de point d'appui pour manœuvrer les cordages de l'avant.

Dans la figure, le chébec est représenté courant vent arrière avec ses deux principales voiles latines orientées l'une à tribord & l'autre à babord; ou, pour se servir de l'expression des Marins de la Méditerranée, en oreilles de lièvre.

Quoique ce soit là la manière propre de gréer les chébecs, on a imaginé, depuis quelques années, de leur donner le grand mât & le mât de misaine à pible, & de mettre sur chacun de ces mâts les mêmes voiles qu'à un vaisseau, avec cette différence qu'elles s'amènent toutes sur la vergue basse, ainsi qu'on pourra le voir à l'article Polacre, car c'est-là le gréement distinctif des polacres.

Les avantages qu'on retire de cette façon de gréer les chébecs, font, de pouvoir ménager plus ou moins de voiles suivant la la force du vent, & de les manœuvrer plus facilement qu'avec les voiles latines, dont les antennes sont dures à manier & sujettes à se casser, sur-tout lorsqu'on n'en a pas une grande expérience;

Miij

les désavantages sont que le beaupré charge trop l'avant de ces bâtimens qui est maigre & n'est pas destiné, par sa construction primitive, à résister à un aussi grand essort; que la position des autres mâts étant changée, on risque beaucoup de faire perdre à ce bâtiment la plupart de ces bonnes qualités; que sous ce gréement les chébecs ne sont plus si sensibles aux avirons, leur mâture élevée, leurs vergues & leur plus grand nombre de cordages présentant alors au vent une plus grande opposition.

Dimensions principales d'un Chébec de vingt canons.

Longueur. :	pieds.	
Largeur		
Creux		
Rentrée du maître couple au plat-bord	0.	0.
Élancement de l'étrave	14.	0.
Quête de l'étambord	8.	3.
Acculement de la maîtresse varangue	0.	4.
Longueur de la maîtresse varangue	7.	9.
Largeur du coltis au plat-bord	7.	0.

Figure 55, CHEVRE. Machine mobile, qui est d'un grand usage dans les ports, pour mouvoir diverses fardeaux. Elle est composée de trois pieds, dont deux sont solidement joints ensemble, & l'autre leur sert de support; au sommet est un palan, & en bas est un virevaut ou treuil, sur lequel on manœuvre le garant du palan par le moyen des barres dont on le garnit.

fe

de

pir

l'é

les

fer

con

ten

dag

frap

A l'aide de cette machine on élève des mâts, de grosses pièces de charpente qu'on veut scier, &c.

Figure 56, CHOPINE DE POMPE. Espèce de boîte cylindrique garnie d'une soupape, qui entre dans la composition d'une pompe, & se place dans son tuyau.

PLANCHE 8.

Figure 57, CHOUQUET OU CHUQUET. Gros billot ou pièce de bois que l'on fait ordinairement de noyer, servant à lier ensemble les mâts qui se posent l'un sur l'autre, comme le grand mât avec le grand mât de hune, le mât de misaine avec le petit mât de hune, le mât de hune avec ceux des perroquets, &c.

Les chouquets à la Française sont faits, comme on le voit en la figure qui représente le chouquet du grand mât d'un vaisseau de quatre-vingts, sur une échelle de deux lignes par pied. Ils sont de

forme quatrée dans un de leurs sens, plats par-dessous & courbes par-dessus; au côté plat est une mortaise quarrée A, qui s'adapte sur la tête du mât majeur; en avant de cette mortaise il y a un trou rond B, à travers lequel on fait passer le mât de hune, qui étant suffisamment élevé est retenu par son pied sur la hune inférieure par le moyen d'une cles de fer ou espèce de grosse cheville quarrée, représentée dans la fig. 58.

Les chouquets sont ordinairement de deux piéces; on les fortifie de plusieurs bandes de fer & de deux chevilles à goupille. Le dessous des grands chouquets est garni de chaque côté de deux chevilles à œillet, auxquelles s'accrochent les poulies de guinderesse & se frappent les dormans de guinderesse. (Voyez l'article Guin-DERESSE.)

Les rainures DD, & les trous E, servent au passage des pendeurs de grandes drisses.

Les chouquets à l'Angloise sont de forme dissérente. (Voyez figure 9, Partie, 1.

Figure 58, CLEF DE MAT. Espèce de grosse cheville quarrée de fer, faite pour entrer dans un trou pratiqué dans le pied d'un mât de hune ou de perroquet, pour servir, lorsque ce mât est guindé, à le retenir à sa place, cette clef portant sur les barres de hune.

Figure 59, Coin de Mire. C'est un coin de bois garni d'une espèce de manche, servant aux Canonniers à soulever plus ou moins la culasse du canon pour le pointer. On le place sur le coussin de mire établi à l'arrière de l'assur.

Figure 60, Coin de Mat. Ce sont de gros coins de bois de pin ou de sapin, qui tiennent de la rondeur des mâts, servant à les entourer pour les assujettir en remplissant l'espace qui reste dans l'étambrai.

Figure 61, Coin a refendre ou Coin de fer. Ce sont des coins de ser servant à resendre les bois, comme ceux qu'emploient les Bûcherons; il y a des petits coins de bois de la même forme, servant à gêner les piéces de bois & à divers autres usages dans la construction des vaisseaux.

Figure 62., Coins a manche. Outil de calfat. Cet instrument, tenu par son manche, par un ouvrier, sur la couture d'un bordage, sert à ouvrir cette couture, moyennant un autre calfat qui frappe sur la tête du coin avec sorce, avec une grosse masse de fer.

Miv

Figure 63. Cette figure représente la chaloupe d'un vaisseau; pour montrer ses accessoires ci-après.

- aa, COLLIER DE DÉFENSE; espèce de bourrelet tissu & recouvert de vieux cordages ou de bitord, pour rompre le coup que peuvent donner les bâtimens à rames en abordant contre un quai, &c.
- bb, CORDES DE DÉFENSE; cordes suspendues de distance en distance en dehors du bord de la chaloupe pour la garantir du frottement des autres bâtimens.
- c, Tollet avec l'estrop de corde dont on entoure & saisit l'aviron, suivant la pratique la plus connue en France.
- d, TOLLETIERE pour contenir les avirons, suivant la pratique la plus usitée parmi les Anglois.
- Figure 64, COLLIER DE CHOUQUET. Demi-cercle de fer qui se place à l'avant du chouquet d'un mât, pour embrasser & contenir le mât supérieur; il tourne par un de ses bouts a, en forme de charnière; & s'arrête par l'autre bout b au moyen d'une goupille. Cela n'est d'usage que dans certains petits bâtimens.

Figure 65, COMPAS COURBE. Ce compas est garni d'une échelle en demi-cercle, & sert à prendre le diamètre des mâts, des bois ronds, & autres objets cylindriques, ou sphériques.

Figure 66 ETRAVE, CONTRE-ÉTRAVE & BRION d'un vaisseau.

L'étrave b, est une pièce de bois courbe qui forme l'avant du vaisseau, à la suite & au-dessus de la quille. On y creuse de chaque côté un canal ou rablure du haut en bas, pour recevoir les extrémités des préceintes & des bordages. Cette pièce a les mêmes proportions de largeur & de hauteur que la quille; elle est formée dans sa longueur de plusieurs pièces, dont les écarts sont pareils à ceux de la quille. La plus basse de ces pièces est appelée brion.

Le brion c b, est une pièce de bois en partie droite & en partie courbe, qui finit la quille vers l'avant du vaisseau, & commence l'étrave. Il est lié & chevillé avec la quille & avec l'étrave, par des empatures semblables à celles des pièces de la quille & de l'étrave, les unes avec les antres. On laisse au brion un excédent de largeur en-dehors vers sa partie courbe, pour servir à recevoir le pied de la gorgère.

La contre-étrave a a, est formée de plusieurs pièces courbes qui

s'appliquent sur l'étrave du vaisseau en-dedans, pour fortisser l'étrave & l'unir plus solidement à la quille du vaisseau. La pièce inférieure de la contre-étrave se joint avec la contre-quille. On doit éviter de faire rencontrer les écarts des pièces qui composent la contre-étrave avec ceux de l'étrave; c'est ce qu'on appelle en construction, doubler les écarts. La largeur de cette pièce est égale à celle de l'étrave; mais son épaisseur n'en a que les deux tiers.

Figure 67, CORNE DE VERGUE. Concavité en forme de croiffant b, fait au bout d'une espèce de vergue, usitée dans certains bâtimens pour embrasser le mât.

Figure 68, CORNETTE OU GUIDON. Marque de commandement qui se place au haut du grand mât en guise de pavillon, affecté plus particulièrement au grade de Chef-d'escadre; mais qui se porte quelquesois par un Capitaine de vaisseau, qui a plusieurs vaisseaux sous ses ordres.

Figure 69, Cosse c & d. Espèce d'anneau de ser dont l'extérieur est concave; on entoure les cosses d'une boucle de corde, par le moyen de laquelle on les fixe à différens endroits des vergues, des haubans, des étais, &c. pour y faire passer différentes manœuvres courantes, & pour un grand nombre d'objets dans la garniture des vaisseaux.

a

e

15

u.

lu

a-

ė-

0-

118

ux

tie

ice

les

re,

de

qui

Figure 70, Courbe. Pièce de charpente fourchue, & formant un angle plus ou moins ouvert qu'un angle droit, dont l'usage le plus fréquent est de lier les baux des ponts avec les côtés du vaisseau, en guise de consoles d'Architecture, pour les soutenir sur-tout contre l'essort du canon. Une des branches de ces courbes se cheville contre le bau, & l'autre branche contre les membres du vaisseau les plus voisins.

Outre les courbes des ponts, il entre dans la construction des vaisseaux plusieurs espèces de courbes; comme courbe d'arcasse, courbe de bittes, courbe de capucine, courbe d'étambord, courbe de jotteraux, &c.

Figure 71, COURBE DE FER. Ferrure tenant lieu de courbe, pour lier les baux avec le côté du vaisseau, afin d'épargner celles de bois qui sont rares & chères.

Figure 72, CRAMPE. Ferrure en forme d'un U plus ou moins alongé, dont les deux pointes se chassent dans le bois en divers endroits du vaisseau & de toutes sortes de bâtimens, pour servir à accrocher ou tenir dissérentes choses contre le bord.

Figure 73, Cuiller A BRAI. Grande cuiller de fer qui sert à prendre le brai bouillant dans les chaudières.

d, Cuiller à brai ordinaire.

h, Cuiller à brai munie d'un bec, pour verser doucement le brai sur les coutures des ponts qu'on vient de calsater.

Figure 74, Cuiller A CANON. Instrument de canonnage, servant à porter la charge dans le fond de l'ame du canon.

Figure 75, CUL-DE-PORC.

k, Cul-de-porc simple. C'est un nœud qui se fait au bout d'un cordage pour y former un bouton; il sert pour terminer les bosses à bouton. Pour faire le cul-de-porc simple, on détord une longueur suffissante des trois torons du cordage au bout duquel on veut faire un bouton, & on les entrelace ensemble, de manière que les trois bouts ressortent au-dessus du bouton, où on les surlie ensemble.

Le cul-de-porc double n n, ou nœud de hauban, sert à rejoindre promptement une manœuvre dormante, & sur-tout les haubans rompus dans un combat. Pour le faire, on détord une longueur suffisante des trois ou des quatre torons de chacun des deux bouts qu'on veut rejoindre, & rapprochant les deux cordages, après avoir fait entrer les torons de l'un dans chaque intervalle des torons de l'autre, on exécute sur chacun un cul-de-porc simple. Voy. à l'article Nœud, planche 20.

La GUIRLANDE m, est une forte d'amarrage ou liure que l'on fait sur un cordage de distance en distance pour le fortisser.

PPANCHE 9.

Figure 76, CRAÏER. Bâtiment à trois mâts, en usage sur la mer Baltique, chez les Danois & les Suédois. Ses mâts sont à pible, il porte une grande voile & une misaine quarrée, & les deux huniers comme les vaisseaux; quelquesois même des perroquets. Il a un artimon comme celui des vaisseaux, un bout de beaupré, des focs & des voiles d'étais. Les Craïers ont communément de 60 à 80 pieds de long.

Figure 77, CROC A TROIS BRANCHES. Gros instrument de ser servant à accrocher sous l'eau, & à soulever une ancre perdue, ou un cable.

Figure 78, CUTTER, prononcez Cor'R. Sorte de bâtiment

Anglois à un mât, qui ressemble par son gréement & sa voilure à un sloop ou bateau d'Amérique; avec cette dissérence, que le cutter a ordinairement sont mât plus incliné vers l'arrière, plus de mâture & plus de voilure. On ajoute encore à ces voiles une espèce de bonnette, qui s'envergue sur le gui de la grande voile. le cutter dissère encore du sloop en ce qu'il a peu de bois hors de l'eau, & qu'il a beaucoup de pied dans l'eau afin de mieux porter la voile.

Les cutter servent beaucoup, sur-tout aux Contrebandiers de la Manche d'Angleterre, par la raison que ces bâtimens étant très-sins voiliers, & pouvant charier beaucoup de voiles, ils échappent facilement aux poursuites des vaisseaux garde-côtes.

Le Gouvernement Anglois entretient aussi, par la même raison, plusieurs de ces bâtimens pour arrêter les Contrebandiers; ils sont armés de trente homme, & portent six à huit canons & quelques pierriers. On en a construit quelques-uns dernièrement pour le département de Brest.

Proportions d'un Cutter du Roi d'Angleterre.

Longueur de l'étrave à l'étambord 5	eds. pouces.
Elancement de l'étrave	1. 10.
Quête de l'étambord	1. 4.
Largeur au maître bau 2	1. 0.
Rentrée du maître couple au plat-bord	0. 2.
Acculement de la maîtresse varangue	1. 5.
Longueur de la maîtresse varangue 1	0. 8.
Hauteur de la lisse d'hourdi	0. 2.

Proportions de la mâture.

	Longueur.		Diamètre.	Ton des mais, & bout des vergues.			
	pieds.	pouces.	pouces.	pieds.	pouces.		
Grand nat	71.	6.	17.	14.	0.		
Beaupré	49.	0.	15.	0.	0.		
Gui	49.	0.	12.	. 0.	0.		
Corne ou pic	24.	0.	7. 1.	I.	5.		
Mât de perroquet	26.	0.	6. 1.	. 1.	6.		
Vergue sèche	39.	0.	7. 1.	3.	3.		
Vergue de hunier	29.	3.	6. 1.	3.	3.		
Vergue de perroquet	24.	0.	6.	2.	2.		
Boute-hors du gui	21.	6.	6. 1.	0.	0.		

Figure 79, Curle ou Molette. Instrument de corderie. C'est un petit rouleau creusé en forme de rouet de poulie dans son milieu, & traversé, à son centre, par une broche de ser, dont le bout sinit en crochet; ces sortes de rouets sont tenus, par l'autre bout de la broche de ser qui les traverse & leur sert d'essieu, à une planche en sorme de demi-cercle, portée sur le haut d'un poteau établi vers le commencement de la filerie: cette planche porte sept, neuf, onze, ou même un plus grand nombre de molettes. Un grand rouet, du même diamètre de la planche, qui est en dessous & dont l'essieu tourne dans le même poteau, est garni d'une corde à boyau ou d'une courroie qui enveloppe le rouet & répond aux rainures de toutes ces molettes. Ce rouet en tournant fait par conséquent tourner les molettes, aux crochets desquelles chacun des fileurs accroche le chanvre pour faire le fil de caret, qui acquiert, par ce moyen, le tortillement nécessaire.

Figure 80, DARD ou HARPON. Instrument de pêche. Javelot de fer battu auquel on hante un manche de bois de 6 à 7 pieds de longueur; ce harpon a la pointe acérée, tranchante & triangulaire en forme de slèche. On s'en sert pour la pêche de la baleine & de quelques autres gros poissons. Au bout du harpon il y a un anneau auquel on attache une corde, & lorsqu'on a lancé le harpon, & qu'il est entré dans la baleine, elle se plonge avec vîtesse; on sile la corde dont le bout est tenu dans le canot, & on retire ensuite, par son moyen, l'animal lorsqu'il est mort.

Figure 81, Demi-clé. Sorte de nœud employé fur-tout aux enfléchures des haubans. Voyez l'article Nœud, planche 20.

Figure 82, Dogre. Espèce de bâtiment des mers de Hollande & d'Allemagne, dont on se sert pour la pêche du hareng, sur le Dogre-banc, en Islande, &c.

Figure 83, DRAGUE. Filet joint à un rateau de fer, auquel est adapté un cercle, pour tenir la poche du filet ouverte, & un long manche de bois. On s'en sert pour racler le fond de la mer, pour en retirer des coquillages ou autres objets; tout ce qui se détache du fond entre dans le filet, & sortant la drague de l'eau, on en choisit ce qui est bon à prendre & on recommence l'opération.

Figure 84, DRISSES. Les drisses sont en général des cordages servant à hisser ou élever à sa place une voile ou une vergue; ces drisses agissent sur le milieu de la vergue aux voiles qui ont des

d

ef

ta

vergues, elles sont amarrées à l'angle supérieur des voiles d'étai & des focs. Les pavillons & les flammes ont aussi leurs drisses pour les hisser & les amener.

La drisse d'une voile quarrée n'est pas toujours le cordage frappé à la vergue ou qui agit immédiatement sur elle. Le premier cordage qui tient à la vergue se nomme itague, & la drisse est alors un autre cordage plus menu ou le garant d'un palan sur lequel on hale de dessus le pont pour manœuvrer; ceci s'expliquera mieux par le détail de chaque drisse d'un vaisseau.

La grande voile a deux drisses exactement pareilles vers le milieu de la vergue, à chaque côté du mât. Elles sont gréées de cette façon: on capele sur le chouquet, qui est percé & qui a une cannelure à cet esset, un gros cordage en estrop ou pendeur, qui vient pendre par dessous la hune, à la hauteur des jottereaux ou slasques du mât; on estrope à ce bout du pendeur une poulie à trois rouets, un des bouts de la drisse fait dormant sur l'estrop de cette poulie; ensuite passe successivement dans les trois rouets de cette poulie & dans ceux d'une autre poulie semblable qui est estropée vers le milieu de la vergue, la suite de ce cordage ou son garant passe le long du grand mât jusqu'au second pont, où elle passe dans une poulie de retour ou dans un des rouets du sep de drisse lorsqu'il y en a un; on le manœuvre au cabestan.

t

e

e

u

le

2,

ux

de

· le

est

ong

our

che

en

ages

ces

des

1.

Les deux drisses de la misaine sont gréées exactement de même que celles de la grande vergue.

Les drisses du grand hunier sont à itague; le cordage appellé itague, passe dans une poulie qui est sur le milieu de la vergue & de chaque bout dans deux poulies qui sont au-dessous des barres de perroquet; de-là chaque extrémité de cette itague descend babord & tribord à la hauteur de la hune, & à chacune de ces extrémités on estrope une poulie double à palan; on amarre un des bouts de chaque drisse à l'estrop de cette poulie double, d'où. elle passe successivement dans les rouets de cette poulie & dans ceux d'une autre semblable, qui tient, par le moyen d'un croc de ter, à un œillet qui est fixé en dehors du bord du vaisseau en arrière des grands porte-haubans. En tirant sur l'une de ces deux drilles, ou sur toutes les deux à la fois, on rapproche les deux poulies doubles l'une de l'autre, on abaisse le bout de l'itague, & par conséquent on élève la vergue le long du mât; lorsqu'elle est à la hauteur convenable, on amarre le bout de la drisse à un taquet qui est tout auprès en dedans du bord.

Les driffes du petit hunier, & celles du perroquet de fougue, se gréent tout comme celles du grand hunier.

Le grand perroquet n'a qu'une drisse. Son itague est garnie, à un de ses bouts, d'un crochet de ser qui sert à saisir une cosse sixée au milieu de la vergue: elle passe dans un rouet à la têre du mât de perroquet; & à son autre bout, qui pend en arrière du mât, on estrope une poulie simple destinée au passage de la drisse. Cette drisse sait dormant sur une des grandes barres de hune, d'où elle remonte dans le rouet de la poulie qui est au bout de l'itague, redescend vers la hune qu'elle traverse par un trou, & vient passer dans une poulie sur le gaillard en arrière du grand mât; elle s'amarre à un taquet voisin.

La drisse du petit perroquet, & celle de la perruche d'artimon, sont semblables à celle du grand perroquet.

La drisse du grand perroquet volant est un simple cordage qui passe dans une cosse au haut du mât; un de ses bouts s'accroche, par un crochet, à une cosse qui est sur le milieu de la vergue, & l'autre bout descend sur la hune, qu'elle traverse par un trou, descend le long de l'arrière du grand mât & s'amarre à un taquet sur le gaillard, à côté de celle du grand perroquet.

La drisse du petit perroquet volant est gréée de même que celle du grand perroquet volant.

La drisse d'artimon fait dormant sur la vergue d'artimon, vers l'endroit où elle touche le mât; de-là elle passe successivement dans tous les rouets de deux poulies, dont l'une est capelée par un estrop à la tête du mât d'artimon & pend par-dessous la hune, & l'autre est frappée à la vergue d'artimon: celle d'en-haut de ces poulies a un rouet de plus que celle d'en-bas; de saçon que la drisse, ayant passé dans tous ces rouets, descend à tribord vis-à-vis le hauban du milieu du mât d'artimon, passe dans une poulie simple qui est sixée au bord du vaisseau, & s'amarre à un taquet contre le bord.

d

di

ď

COI

Les drisses des voiles d'étai & des focs sont de simples cordages amarrés au haut ou à l'angle supérieur de la voile.

La drisse de la grande voile d'étai passe dans une poulie qui est fixée à tribord au haut de la ganse du collet d'étai, descend entre les deux drisses de la grande vergue, & va s'amarrer à tribord au fronteau du gaillard d'arrière. La drisse de la voile d'étai de hune passe dans une poulie qui est sur le capelage du grand mât de hune à babord, descend le long de l'arrière de ce mât, traverse la hune par un trou, ensuite passe dans une poulie qui est sur le gaillard d'arrière au pied du grand mât, & s'amarre à un des taquets cloués sur les bordages de ce gaillard.

La drisse de la voile d'étai du grand perroquet passe dans une poulie au haut du capelage du mât de grand perroquet, descend le long de ce mât & du grand mât de hune, traverse la hune par un trou & va s'amarrer au fronteau du gaillard d'arrière.

La drisse de la voile d'étai d'artimon passe dans une poulie qui est fixée au capelage du mât d'artimon en dessous de la hune, descend le long du mât & s'amarre à un taquet qui est cloué sur la dunette en arrière du mât.

La drisse de la voile d'étai du perroquet de fougue passe dans une poulie qui est sur le capelage de ce mât, descend le long de ce mât de l'arrière, traverse le trou du chat de la hune d'artimon & s'amarre à un taquet cloué sur la dunette en arrière du mât d'artimon.

La drisse du grand foc passe dans une poulie frappée au haut du capelage du mât de petit perroquet, descend le long de ce mât & du petit mât de hune, traverse le trou du chat de la hune de misaine, & descend dans une poulie qui est fixée au gaillard d'avant à côté du pied du mât de misaine, & on l'amarre à un taquet voissin, cloué sur les bordages de ce gaillard.

e

rs

P

re

a

nt

lu

ée

es

est

tre

au

La drisse du petit foc passe dans une poulie frappée au haut du capelage du petit mât de hune, de-là descend de l'arrière de ce mât, traverse le trou du chat de la hune de misaine, & va se rendre à une poulie & à un taquet à côté de celle du grand soc.

La drisse de la trinquette passe dans une poulie qui est au bout de la ganse ou collet de l'étai de misaine, descend entre les deux drisses de la misaine, se rend dans une poulie sixée au gaillard d'avant à tribord du mât de misaine, & s'amarre à un taquet voisin.

La civadière n'a point de drisses, mais sa vergue est soutenue par son milieu par une manœuvre fixe, appellée palan de bout, qui lui tient lieu de drisse.

La manœuvre tenant lieu de drisse à la contre civadière, est composée d'un palan comme le palan de bout de la civadière, mais son tirant n'est point fixe; une poulie simple est fixée sur la vergue, & une poulie double à palan au haut & en dessous du bâton de soc. Le cordage appelé drisse fait dormant sur l'estrop de la poulie simple qui est sur le milieu de la vergue, passe de-là dans les deux rouets de la poulie double & de la poulie simple, & va se rendre à une poulie frappée à l'estrop du faux collier de l'étai de misaine, ensuite dans un des trous du rateller, & va s'amarer au fronteau d'avant.

Les bonnettes ont aussi chacune une drisse qui est un simple cordage.

Les drisses des bonnettes basses sont amarrées au point d'en haut extérieur de la bonnette; elles passent dans une poulie au bout du boutehors, puis dans une autre au bout de la vergue, ensuite dans une troisième poulie qui est sous la vergue en dedans, & s'amarrent à un taquet qui est contre le bord vis-à-vis le bauban le plus en avant.

Les drisses des bonnettes des huniers tiennent, par un bout, à une cosse qui est au milieu de la vergue ou bâton de la bonnette, passent dans une poulie au bout de la vergue du hunier, puis dans une autre poulie sous la vergue & près du racage, descendent dans le trou du chat de la hune & s'amarrent à un taquet sur le gaillard au pied du mât.

Explication des drisses désignées dans la sigure 84.

Cette figure représente une mâture vue en travers du vaisseau; qu'on peut à volonté prendre pour le grand mât ou celui de misaine.

aa, Drisse des basses vergues, ou drisse à caliorne, soit de la grande voile, soit de la misaine.

bb, Itague de la drisse du grand ou du petit hunier.

cc, Drisse de ce hunier.

dd, Itague de la drisse du grand ou du petit perroquet.

. 1

9

e e, Drisse de ce perroquet.

ff, Drisse de slamme.

h, Flamme.

g g, Bâton de flamme.

La FLAMME est une banderole très-longue & très-étroite, qui se termine le plus souvent en deux pointes. Chaque Nation a sa flamme

flamme particulière qui répond aux couleurs du pavillon National. Cette flamme, arborée au haut du grand mât, est la marque de commandement pour les Officiers qui ne sont pas Officiers généraux; & il n'y a, dans une occasion de rencontre de plusieurs vaiffeaux de guerre, que le Capitaine le plus ancien qui puisse arborer la flamme, qu'il est obligé d'amener s'il survient un vaisseau dont le Capitaine soit plus ancien.

Cette distinction n'a plus lieu dès qu'il y a un Officier général; dont le vaisseau porte un pavillon, guidon ou cornette; dans ce cas, tous les vaisseaux particuliers de l'Escadre portent la flamme.

Outre la flamme nationale, qui ne se hisse qu'au haut du grand mât, on en a de dissérentes couleurs qui se placent aux autres mâts, aux bouts des vergues, &c. pour les signaux.

u

IS

15

e,

rd

u,

ne.

Soit

uet.

, qui

a fa

mme

PLANCHE 10.

Figure 85, ÉCOUVILLON & REFOULOIR sur une seule hampe de corde.

L'écouvillon k, est un cylindre garni de poil de sanglier, ou d'une peau de mouton, & formant une grosseur proportionnée au calibre du canon. Cet instrument sert aux canonniers à nettoyer l'ame du canon après qu'on a fait seu. Ils sont quelquesois montés séparément sur un manche ou hampe de bois, mais les hampes de corde sont plus commodes dans les vaisseaux à cause de leur slexibilité, sur-tout dans la pratique angloise qui est de charger en dedans.

Le refouloir m, de forme cylindrique, sert à pousser la charge dans le fond du canon; on les a quelquefois séparément avec un manche de bois.

Figure 86, FERRURE DE GOUVERNAIL.

pp, EGUILLOTS fixés au gouvernail.

n, FEMELOTS dont les deux branches embrassent l'arrière du vaisseau & l'étambord, adaptés pour recevoir les éguillots, au moyen de quoi le gouvernail tourne autour de l'étambord comme une porte sur ses gonds.

Figure 87, ÉLINGUE A PATTES. C'est une corde, munie à chaque bout d'une patte ou crochet plat, de ser, servant à saisir les bords

Partie 11.

N

d'un tonneau qu'on veut élever au moyen d'un palan qu'on fixe sur le milieu de l'élingue.

Figure 88, ÉLINGUE DE CORDE. C'est une corde formant deux grandes boucles qui coulent dans un estrop ou œillet sait à chaque bout de la corde; ces deux boucles ayant embrassé le tonneau, on saisit le milieu de l'élingue avec le croc d'un palan.

Figure 89, EMBOUDINURE DE L'ANCRE. Entourage de menus cordages, fait autour de l'organeau de l'ancre, soit pour l'empêcher de tourner, soit pour adoucir le frottement du cable qu'on y étalingue. Voyez l'explication de la figure 267, planche 27.

Figure 90, ÉQUIPET. Espèce d'étagere qui se cloue contre le bord du vaisseau, dans une chambre ou dans un poste, pour y tenir divers menus essets, asin qu'ils n'aillent point au roulis, au moyen des bords qui entourent & ferment cet équipet.

Figure 91, ESCOP, GRAND ESCOP, ou ESCOP A VAISSEAU. Espèce de longue cuiller de bois, servant à prendre & jetter l'eau de la mer, pour arrêter la vivacité du seu lorsqu'on carène un vaisseau, pour arroser le bord d'un bâtiment, pour mouiller les voiles, &c.

Figure 92, Escop A MAIN. Espèce de cuiller de bois servant à ôter l'eau d'un canot ou d'une chaloupe.

Figure, 93, ÉTAIS. Les étais sont en général des cordages qui servent à étayer ou affermir un mât dans sa position; ils se capelent à la tête de leur mât respectif par une boucle pratiquée au bout d'en haut de ce cordage, & s'arrêtent par le bout d'en bas vers le pied d'un autre mât, en allant diagonalement de l'arrière vers l'avant.

a a, Grand étai, ou étai du grand mât. C'est un gros cordage à douze torons qui se capele sur le grand mât après les haubans & passe sous la hune; il a, à son extrémité inférieure, une poulie à quatre rouets qui sert à le rider; on peut le roidir par le moyen d'un plus menu cordage qui passe dans tous ces rouets & dans ceux d'une poulie à quatre rouets correspondante, qui est au bout du collier de l'étai c c, établi au pied du mât de misaine qu'il embrasse de même que la courbe de capucine, piéce désignée au mot Éperon. Voyez planche 11.

ee, L'étai du grand mât de hune, ou grand étai de hune se ca-

fr:

pele de même par un estrop au grand mât de hune : à son bout d'en bas on estrope une poulie double à palan, qui sert à le rider avec une autre poulie simple ou double, frappée sur le capelage du mât de misaine : ou bien faisant cet étai plus long, on le fait passer dans une poulie simple sur le capelage du mât de misaine, d'où il descend le long de l'arrière de ce mât & se ride de même avec un palan, dont la poulie inférieure est accrochée à un œillet de fer sur le gaillard d'avant.

hh, L'étai du grand perroquet se capele à la tête du mât de grand perroquet; de-là il passe daus une poulie sur le capelage du petit mât de hune, descend le long de ce mât en arrière, passe dans le trou du chat de la hune de misaine & va s'amarrer en dessous de cette hune sur le trélingage.

ff, L'étai de misaine se capele à la tête du mât de misaine & va se rider à son collier, qui embrasse le milieu du mât de beaupré, par le moyen de deux poulies à quatre rouets, de même que le grand étai.

1

[-

s,

à

jui

oe-

le le

l'a-

e à

\$ &

ie à

l'un

une

e de

RON.

e ca-

ii, L'étai du petit mât de hune a son collier au milieu du violon de beaupré, & se ride par le moyen de deux poulies doubles à palan, dont l'une est au bout de l'étai & l'autre à son collier.

tt, L'étai du petit perroquet se capele à la tête de ce mât, passe dans le rouet du milieu d'une poulie à trois rouets, qui est frappée au bout du bâton de soc, descend le long de ce bâton & du mât de beaupré jusqu'au collier de l'étai de misaine auquel on l'amarre.

m m, L'étai d'artimon se grée quelquesois de cette saçon: il se capele sur le mât d'artimon; à son bout d'en bas est une poulie à moque; dans cette poulie à moque on passe une itague, dont un bout sait dormant à babord en arrière du grand mât, sur le gaillard d'arrière à un œillet, & l'autre bout se ride à tribord par deux cap-de-moutons, dont l'un est frappé à l'itague & l'autre à un œillet sur le gaillard. Cet étai se ride aussi par un collier qui embrasse le grand mât & par deux cap-de-moutons, dont l'un est à l'étai & l'autre à son collier.

n, L'étai du perroquet de fougue, ou étai de fougue, se capele au mât du perroquet de fougue; à son bout inférieur est un cap-demouton qui sert à le rider, en passant un cordage dans les trous de ce cap-de-mouton & dans ceux d'un autre cap-de-mouton qui est frappé au capelage du grand mât.

Nij

o, L'étai de la perruche passe dans une poulie sur le capelage du grand mât de hune, descend le long de ce mât en arrière, passe dans le trou du chat de la grande hune & s'amarre en dessous de cette hune sur le trélingage.

On appelle faux étais, des cordages servant à doubler & à soutenir l'effort d'un étai. Il n'y a dans les vaisseaux que quatre mâts qui aient un faux étai, le grand mât, le mât de misaine & les deux mâts de hune.

- bb, Le faux étai du grand mât, ou grand faux étai, se capele audessus du grand étai, suit la même direction que cet étai & va se rider au-dessus de lui par le moyen d'un cordage qui passe dans les trous de deux cap-de-moutons, dont l'un est en bas du faux étai & l'autre au faux collier, qui embrasse, de même que le collier, le mât de misaine & la courbe de capucine.
- fe, fe, Le faux étai du grand mât de hune suit la même direction que l'étai de ce mât, se ride de même que le faux étai du grand, par deux cap-de-moutons, dont l'un est au bas du faux étai & l'autre au capelage du mât de misaine.
- gg, Le faux étai de misaine se grée comme celui du grand mât & se ride par en bas à son saux collier, qui embrasse le mât de beaupré.

Le faux étai du petit mât de hune se grée aussi de la même manière.

Les COLLIERS D'ÉTAI sont de gros cordages semblables à leur étai, qui servent de point d'appui pour rider l'étai, ayant à cet effet une poulie à leur extrémité, pareille à celle qui est au bas de leur étai respectif.

Les FAUX COLLIERS sont des cordages semblables au faux étais, & servent aussi de point d'appui pour rider les faux étais.

- cc, Collier du grand étai qui embrasse le mât de misaine audessus du gaillard & la courbe de capucine adossée au haut de l'étrave.
 - 66, Collier de l'étai de misaine qui embrasse le mât de beaupré.

d, Faux collier du grand étai, ou grand faux collier.

7, 7, Faux collier de misaine,

C-

d,

tre

nât

au-

na-

leur

ef-

de

faux

au-

l'é-

upré.

Les PALANS D'ÉTAI 4, 4, font deux palans qui se placent vers le haut du grand étai d'un vaisseau & qui servent à embarquer de gros sardeaux dans la grande écoutille, au-dessus de laquelle ils sont suspendiculairement.

Chacun de ces palans est composé d'un pendeur que l'on lie par un bout au haut du grand mât par un nœud; l'autre bout du pendeur vient le long du grand étai; on le passe dans l'estrop d'une poulie double de palan, & on épisse le bout du cordage sur le même pendeur, de façon qu'il tient cette poulie par deux boucles de cordages mobiles l'une dans l'autre comme les chaînons d'une chaîne; après cela on prend un autre bout de cordage que l'on épisse par un bout au pendeur, à une ou deux brasses de son extrémité, & l'autre bout se passe de même dans l'estrop de la même poulie double de palan & s'épisse de même, de façon à former également deux chaînons; vers le milieu de ce dernier cordage on amarre une poulie simple, de façon que ce cordage, avec ce bout d'un pendeur, forme un triangle à l'angle le plus en avant duquel est cette poulie simple, & à l'angle inférieur pend la poulie double du palan d'étai. L'usage de cette petite poulie simple est d'y passer un cordage appelé draille ou cartaheu du palan d'étai 5, 5, qui sert à abaisser le palan & à le placer verticalement au-dessus de l'écoutille lorsqu'on veut s'en servir, ou à l'élever contre l'étai lorsqu'on cesse d'en faire usage.

La draille ou'le cartaheu fait dormant, par un bout, sur la barre traversière de l'arrière de la hune de misaine, ou sur l'estrop d'une poulie simple qui est sixée au même endroit sous la hune; elle passe ensuite dans la poulie simple dont il est question ci-dessus, remonte vers la hune, passe dans la poulie qui est sous la hune vers son dormant, descend le long du second hauban de l'arrière de misaine, & va s'amarrer à un taquet en dedans du bord vis-à-vis de ce même hauban.

Ces palans sont formés, pour le reste, comme tous les autres palans; le croc de la poulie inférieure du palan s'accroche, lorsqu'on ne s'en sert pas, à un œillet qui est sous le fronteau arrière du gaillard d'avant; on y ajoute une poulie de retour qui se frappe à une N iij des boucles de fer qui sont sur le pont, pour augmenter la force du palan lorsqu'on veut en faire usage.

On voir dans la même figure tous les mâts du vaisseau défignés par les lettres suivantes:

rr, Grand mât.

s, Mât de misaine.

t, Mât d'artimon.

u, Grand mât de hune.

w, Perit mât de hune. x, Mât de grand perroquet.

y, Mât de grand perroquet.

7, Mât de perroquet de fougue ou mât de fougue.

&, Mât de la perruche.

2, 2, Mât de beaupré. 3,3, Bâton de foc.

P, PAVILLON DE COMMANDEMENT. ou pavillon désignant, le grade d'Amiral lorsqu'il est placé à la tête du grand mât, celui de Vice-amiral lorsqu'il est à la tête du mât de misaine, & celui de Lieutenant général lorsqu'il est au haut du mât d'artimon.

Figure 94, ÉTALINGURE DE CABLE. Manière dont on étalingue ou fixe le cable à l'organeau de l'ancre.

Figure 95, ÉTALINGURE DE GRELIN. Manière d'étalinguer ou fixer un grelin ou une haussière sur une plus petite ancre.

Figure 96, ÉTRIEUX DE FER. Les étrieux a a, b, & d, font en général des ferrures plates à trois côtés, dont deux font parallèles & forment angle droit avec le troisième côté. Ils servent dans la construction des vaisseaux à contenir des pièces ou à les fortisser, &c; par exemple, les étrieux de porte-haubans a a, servent à lier enfemble les pièces ou bordages dont on forme les porte-haubans.

ff, L'étrieu de la barre du gouvernail embrasse le bout de cette barre, qui entre dans la mortaise du gouvernail, & se cloue sur les deux sôtés de la barre. Les deux extrémités de cette ferrure, qui restent en dehors, sont terminées en œillet, asin de pouvoir y frapper des cordages, & retirer le morceau de la barre qui reste dans la mortaise lorsqu'elle vient à casser.

PLANCHE II.

ÉPERON. L'éperon d'un vaisseau est proprement toutes les pièces mises en saillie, en dehors, en avant & aux côtés de l'étrave, soit pour terminer agréablement & décorer cette partie, soit pour y former un point d'appui pour affermir le beaupré, pour amurer la misaine, &c.

Ses parties désignées géométralement sur la planche, sont:

A, LA GORGERE; courbe de très-fortes dimensions & à angle obtus, qui s'applique, par sa branche la plus longue, contre la face extérieure & en avant de l'étrave, pour servir de sondement & de soutien à tout l'éperon.

B, LE TAILLE-MER, composé de deux ou plusieurs pièces de bois qui s'appliquent en avant de la gorgère, depuis le niveau de la quille, pour rensser & élargir cette partie, & former un tranchant qui divise le sluide à mesure que le vaisseau fait chemin.

C, C, LA FLECHE ou LES AIGUILLES; D, LA FRISE; trois pièces de forme courbe & presque circulaire, adaptées ensemble, qui s'appliquent sur la branche supérieure de la gorgère: elles aboutissent à l'étrave d'un côté, & de l'autre se relèvent pour former un point d'appui à la figure humaine, lion ou animal, que l'on met pour ornement au haut de l'éperon.

ât

ne

ou

en

38

ni-

c;

en-

ins.

ette

les

qui

ry

ans

E, E, Les Courbes DE JOTTEREAUX, font des courbes placées en avant du vaisseau, deux à babord & deux à tribord, pour fortisser la gorgère & l'éperon, & le lier avec les côtés du vaisseau. Une branche de chaque courbe se cheville sur le côté du vaisseau, par-dessus la plus basse préceinte, en-dessous des écubiers, & l'autre branche va, en diminuant de grosseur & suivant le même contour que les aiguilles, se terminer vers les pieds de la figure ou du lion.

F, REMPLISSAGE ENTRE LES JOTTEREAUX; c'est un massif de bois qui sert à remplir l'intervalle que laissent entre elle les courbes de jottereaux.

G, LE MOUCHOIR, ou REMPLISSAGE SOUS LES JOTTE-REAUX, appellé aussi le tambour de l'éperon, pour remplir le coin que laisse la plus basse courbe de jottereau, & adoucir le passage des coups de mer.

N iv

H, LA COURBE DE CAPUCINE, ou LA CAPUCINE; courbe dont une branche s'applique contre le sommet de l'étrave, & l'autre contre le dessus des aiguilles. On forme le haut de cette pièce en crochet, pour y faire tenir le collier du grandérai; & au-cessous du crochet on place une boucle de ser, dont l'usage est d'y amarrer le collier de l'étai, en cas que le crochet de la capucine sût rompu par accident.

La capucine a la même épaisseur que l'étrave; sa saillie en dehors du vaisseau est arbitraire, & dépend de la sigure qu'on veut donner à l'éperon.

L, Courbes ou Courbatons DE HERPES; I, LISSES DE HERPES; K, BOUDIN, pièces qui forment l'ornement de l'éperon du vaisseau de chaque côté.

M, BRAS DE LA POULAINE ou PORTE-VERGUES, servant de garde fou aux Matelots lorsqu'ils se tiennent sur le planchet de la poulaine, établi entre les deux lisses supérieures de herpes.

N, LA FIGURE, LION OU POULAINE, établie sur le sommet du taille-mer & des aiguilles, pour décorer l'avant du vaisseau. Cette figure devroit représenter la divinité, le héros, la vertu dont le vaisseau porte le nom, ou avoir l'ánalogie la plus prochaine avèc ce nom; mais lorsqu'on veut placer des lions à l'avant de tous les vaisseaux, on ne peut plus suivre cette règle: on y reviendroit si l'on faisoit attention que les vaisseaux Anglois, auxquels on veut faire ressembler les nôtres par ce lion, n'ont presque tous que des figures humaines pour poulaine, & que d'ailleurs il y a tant d'autres dissérences, que les yeux bien expérimentés ne prendront jamais le change.

Cette figure est placée à califourchon & dans une attitude prefque toujours forcée, dans laquelle on voit avec peine un animal; mais qui devient on ne peut pas plus ridicule, lorsqu'on voit Flore, Pomone ou Atalante, dans la posture qui caractérise la punition des filles de mauvaise vie dans les garnisons.

O, LES MINOIS, BOUT-DE-LOFS, ou PORTE-LOFS; pièces de fapin, dont une est placée de chaque côté de l'éperon, faisant saillie en avant du vaisseau, pour former à chaque bord un point d'appui pour amurer la misaine, dont l'écouet passe dans la poulie frappée au bout du minois.

Parties du vaisseau & accessoires qui paroissent dans la même planche.

P, Le mât de beaupré.

t

l.

11

es fi

ut

es

es

IS

f-

ıl;

e,

on

de

lie

oui

ée

Q, Les LIURES DU BEAUPRÉ; ce font plusieurs tours d'un gros cordage faits sur le beaupré pour l'assujettir sur l'éperon. Pour l'exécuter on choisit un temps sec & serein: on prend une vieille guinderesse sûre; mais qui ayant servi, n'est plus susceptible de s'alonger; on forme sur le beaupré un nœud de bouline avec deux amarrages, & on le souque contre les taquets; on passe ensuite le cordage dans la première mortaise pratiquée au taille-mer & l'on sait ainsi onze tours par-dessus le beaupré & dans cette mortaise, ayant soin de bien roidir chaque tour à l'aide d'un cabestan garni sur un ponton que l'on a amené à cet esset à côté du vaisseau; les onze tours étant saits, on étrangle, par une bridure, le total de cette liûre.

On exécute la même chose à l'égard de l'autre liûre qui est plus en avant.

- 3, DÉFENSE POUR LES LIURES DE BEAUPRÉ; pièces de bois placées verticalement, l'une au milieu, les deux autres aux côtés des deux liûres, pour les contenir & les garantir du frottement.
- R, LES BOSSOIRS, font deux grosses de bois mises en saillie vers l'avant du vaisseau de chaque côté du gaillard d'avant contre le coltis. Les bossoirs sont posés à plat d'un bout sur le gaillard d'avant, & sont endentés & chevillés sur les baux de ce gaillard; l'autre extrémité du bossoir, qui va en grossissant, passe contre le haut du couple de coltis & fait saillie hors du bord en relevant un peu, & faisant avec la direction de la quille un angle d'environ 45 degrés: on soutient le bossoir par-dessous par une courbe s en sorme de console qui le lie avec le revers du coltis, & qui se nomme courbe de bossoir, ou porte-bossoir.

L'utilité des bossoirs est de servir à élever l'ancre lorsqu'on la retire de l'eau, ou à la tenir suspendue lorsqu'on la tient prête à être mouillée pour entrer dans un port; ce qui se fait à l'aide de trois rouets placés perpendiculairement à l'extrémité extérieure du bossoir & d'une poulie à trois rouets, nommée poulie de capon. La saillie de ces pièces, hors du bord, doit être sussifiante pour empêcher l'ancre

d'offenser le bordage de l'avant du vaisseau, en la saissant tomber dans l'eau ou en la retirant; on leur donne un équarrissage à peu-près égal à celui des baux du premier pont.

En arrière des rouets du bossoir, c'est-à-dire entre les rouets & le bord du vaisseau, est percé sur le bossoir un trou dans lequel on passe la bosse debout pour aider à caponer l'ancre.

- T, Trou pour la poulie de sous-barbe du beaupré. Voyez l'explication de la Sous-BARBE, planche 24, fig. 254.
- U & W, Trous pour les poulies de fausse amure de misaine, poulies qui servent pour un temps à amurer la misaine lorsque les minois viennent à casser.
- X, Les ÉCUBIERS; trous pratiqués à l'avant du vaisseau de chaque côté de l'étrave, plus haut que le premier pont, par lesquels passent les cables qui tiennent les ancres au sond de la mer. Il y en a deux de chaque côté; ils sont tous percés en ligne droite & à la même hauteur: ces trous sont ronds & ont une grosseur proportionnée au rang du vaisseau pour que le cable y passe librement, c'estadre un diamètre égal aux deux tiers de la circonférence du maître cable; on les recouvre de plomb pour empêcher l'eau qui coule du cable mouillé, lorsqu'on lève l'ancre, de pénétrer entre les membres du vaisseau.
- Y, LES COUSSINS D'ÉCUBIERS, sont des pièces d'un bois doux, comme de tilleul ou de peuplier, que l'on place sous les écubiers en dehors du vaisseau, & que l'on arrondit vis-à-vis de chaque écubier, afin de garantir le cable, qui tient l'ancre à la mer, de s'érailler par le frottement.
- ZZ, Œillets de fer pour les haubans du minois Voyez l'explication de ces HAUBANS, figure 138, planche 16.

&, Dalot de la gatte.

LA GATTE, est un retranchement de fortes planches sur le premier pont, bien calsaté & goudronné, pour recevoir l'eau qui dégoutte du cable quand on lève l'ancre, ou celle qui pourroit entrer dans les écubiers.

La gatte occupe tout l'avant du vaisseau, depuis l'étrave jusqu'à sa cloison qui est érigée verticalement sur le premier pont jusqu'à la hauteur du bord inférieur des écubiers, & traverse d'un bord à l'autre des vaisseaux; cette cloison est soutenue en arrière par quel-

TO

ques courbâtons, dont une branche est clouée sur le pont & l'autre sur les montans de la cloison.

On pratique, au niveau du pont & en descendant obliquement vers la mer & vers l'arrière, deux trous ou dalots pour l'écoulement de l'eau qui s'y amasse, & qui, sans la gatte, se répandroit par tout le pont & le rendroit fort désagréable à l'équipage qui s'y loge.

4, Boucles de fer plantées dans les préceintes du vaisseau pour diverses manœuvres.

PLANCHE 12.

Figure 98, FALQUES. Espèce de petits panneaux en coulisses qui se placent à l'endroit des tollets de certains bâtimens de la Méditerranée, pour élever d'autant le bord du bâtiment & ôter le passage à la mer, lorsqu'on va à la voile & que les avirons ne sont pas bordés.

Figure 99, FAUBERT. Faisceau ou amas de plusieurs fils de vieux cables goudronnés, qu'on lie par le haut afin d'en former une sorte de balai servant à nettoyer les ponts, &c. On s'en sert en le trempant auparavant dans l'eau de mer.

Figure 100, Felouque. Bâtiment de la Méditerranée qui va à voiles & à rames, & qui, pour la forme & le gréement, a quelque rapport avec une galère, excepté qu'il est béaucoup plus petit. Les felouques portent ordinairement douze avirons par bande: elles ont, comme les galères, deux mâts appellés arbre de mestre & arbre de trinquet; tous les deux penchés sur l'avant d'environ trois degrés, avec deux voiles triangulaires ou voiles latines, enverguées par leur plus grand côté à une antenne qui est beaucoup plus longue que le mât. En faillie sur l'avant est une longue pièce de bois rond ou mâtereau solidement établi & nommé la slèche, dont l'ufage est d'amurer la voile de trinquet & de manœuvrer les cordages de l'avant.

Une felouque armée en guerre est très-forte à proportion de sa petitesse; elle porte deux canons de deux sur l'avant, & trente-deux pierriers qui sont tenus sur des chandeliers de ser, plantés dans le plat-bord tout autour du bâtiment. Le pont est percé de douze petites écoutilles de chaque bord, répondant à chacun des douze avirons. Les Rameurs ne sont point assis sur des bancs comme dans

1-

la plupart des bâtimens à rames; mais ayant ôté les panneaux qui recouvrent les écoutilles, ils s'asseyent sur les traversins des écoutilles, & posent leurs pieds sur d'autres traversins ou pièces de bois, établies à ce dessein en travers du bâtiment, à moitié de la hauteur de la cale. Au milieu de la cale est un corridor, & de chaque bord douze petites soutes, une pour chaque Rameur.

Le logement du Capitaine est à l'arrière; il est formé par une toile goudronnée ou peinte, portant sur des cerceaux de bois, & on l'appelle le carrosse. On y pratique des caissons pour servir en même temps de lits, de bancs & d'armoires. Les deux planches qui forment les deux côtés de ce carrosse, sont nommées les ailes: on les peint ou sculpte de divers ornemens; elles saillent considérablement en dehors de la poupe, & sont jointes à leurs extrémités par une petite planche que l'on orne de même, & sur laquelle on écrit le nom de la felouque. En ce même endroir, est pratiqué un siège appellé bancasse, destiné au timonnier, qui se place par conséquent en arrière du gouvernail, & manœuvre la barre en sens contraire, lorsqu'on ne veut pas incommoder les personnes qui sont dans le carrosse par le mouvement de la barre du gouvernail,

Dimensions principales d'une felouque.

					pieds. pouces.		
Longueur					51.	4.	
Largeur					II.	2.	
Creux							
Élancement de l'étrave					7.	0.	
Élancement de l'étambord en	rond.				6.	0.	
Hauteur du pont & des façor	s de l'a	avan	t.		6.	2.	
Idem de l'arrière						3.	
Longueur de la lisse d'hourdi						0.	
Longueur de la maîtresse var	angue,				4.	0.	
Son acculement					. 0.		

Figure 101, FICHE a a, Fiche ou clou à fiche; forte de clou barbé d'un bout à l'autre, pour l'empêcher de fortir du bois où on le chasse.

bb, Anneau à fiche.

Figure 102, BATAYOLES. Cette figure représente les batayoles & les filets de bastingage placés au-dessus du plat-bord d'un vais-seau, pour y former une sorte de retranchement contre la mous-

queterie de l'ennemi pendant le combat, & pour servir de gardefous pendant la navigation.

- dd, Chandeliers ou montans de batayoles de bois, planté dans le plat-bord : on les fait quelquefois de fer.
- cc, Filarets ou lisses de batayoles.
- ff; Filets de bastingage dans lesquels on met les hamacs des Matelots, leurs sacs, &c. lorsqu'on se prépare au combat, & qu'on fait ce qu'on appelle branle-bas.

FAIRE BRANLE-BAS; c'est en général se préparer au combat. Ce mot vient de ce qu'alors on détend tous les branles ou hamacs des Matelots, pour vider les batteries, & qu'on les leur fait porter avec leurs hardes, dans les filets placés le long du plat-bord du vaisseau sur les batayoles, pour former le bastingage.

On enlève en même temps les cloisons de la sainte-barbe de la grande chambre, les logemens, & tout ce qui peut embarrasser les entre-ponts: on lève contre les baux toutes les épontilles des entre-ponts, de saçon que les batteries restent absolument nettes & libres pour le service de l'artillerie.

On fait aussi branle-bas par propreté, pour nettoyer & aérer le vaisseau pendant la navigation, & en même temps pour exercer les équipages à exécuter cette opération promptement & sans confusion. On choisit pour cela un beau temps, & lorsque tous les branles & les hardes des Matelots sont enlevés & portés dans les filets, on fait brûler entre les ponts du goudron, & on répand du vinaigre pour chasser le mauvais air; c'est ce qu'on appelle parsumer le vaisseau.

Figure 103, CARLINGUE de pied de mât. Cette figure représente la carlingue du pied d'un mât, ou la charpente dans laquelle est contenu le pied de ce mât, comme un tenon dans une mortaise; la partie inférieure du mât étant taillée en forme quarrée, pour s'y adapter parfaitement.

- h h, Deux demi-varangues de porque; pièces placées sur le fond du vaisseau & en travers, pour commencer l'établissement de la carlingue.
- gg, Flasques de carlingue, qui s'endentent dessus les

demi-varangues de porques, dans le sens de la longueur du vaisseau.

Traversins pour lier & contenir ensemble les flafques.

Taquets.

Figure 104, FLUTE HOLLANDOISE. Gros navires de charge des mers de Hollande, construit pour porter beaucoup, & résister aux coups de mer. Cette forme, & leur mâture, qui est courte à proportion de leur carcasse, rendent les slûtes fort lourdes à la marche; mais elles ont l'avantage de naviguer avec très-peu de monde. Elles sont mâtées & gréées comme les vaisseaux de guerre : elles portent depuis trois cents jusqu'à mille tonneaux.

La flûte représentée en la figure est en panne; le grand hunier & le perroquet de fougue sur le mât, & le petit hunier vent dedans.

ETRE EN RANNE, c'est avoir la moitié de ses voiles qui portent, & l'autre moitié sur le mât ou coissées; de saçon que les unes tendant à saire avancer le bâtiment, & les autres à le faire culer ou aller par l'arrière, il reste à-peu-près à la même place.

Pour mettre en panne, on cargue ordinairement toutes les voiles, excepté les deux huniers & le perroquet de fougue; on met le petit hunier à porter, & le grand hunier de même que le perroquet de fougue fur le mât: ou bien on laisse le vent dans le grand hunier & le perroquet de fougue; & on coisse le petit hunier en le brassant à contre. Il est en général assez indissérent lequel des huniers on coisse, parce que l'esset de l'un détruit l'esset de l'autre. Il y a cependant une distinction à faire; c'est que lorsqu'on est au vent d'un vaisseau sur lequel on craint de dériver, on doit de préférence garder le vent dans le petit hunier, & coisser le grand & le perroquet de fougue, parce que dans cette situation, l'esset du petit hunier pour arriver, est moindre que celui du grand hunier joint au perroquet de fougue pour venir au vent. On peut aussi, pour augmenter cet esset, laisser le vent dans le perroquet de sougue, ou même border l'artimon.

Si au contraire on étoit sous le vent d'un vaisseau, & qu'on eût à craindre de s'en trop approcher en venant au lof, on renverseroit cette manœuvre, dont on retrancheroit l'artimon, & même le perroquet de fougue.

fi

d

te

On met en panne dans tous les cas où l'on veut rester en place pour attendre un vaisseau, un convoi, ou dans le voisinage d'une côte, lorsqu'on fait venir un Pilote, & autres cas semblables. Dans cette position, le vaisseau ne fait d'autre mouvement que de tomber insensiblement sous le vent par le côté.

Figure 105, Foene, instrument de pêche. Il a la forme d'un rateau à six ou sept dents, ou longues pointes acérées, tranchantes & triangulaires; & on y adapte un long manche de bois, au haut duquel est un morceau de plomb, & au bas une corde. On s'en sert dans les vaisseaux pour harponner les gros poissons, comme les Dorades, les Bonites, les Thons & les Marsouins. On se place sur quelque partie saissant saillie sur la mer, comme le beaupré ou la vergue de civadière; & à mesure qu'on voit passer un poisson, on lui lance la soêne. Le plomb qui est au bout du manche sait retourner le poisson sur le ventre, & on le retire de l'eau par le moyen de la corde, dont le bout est tenu au vaisseau.

PLANCHE 13.

Figure 106, FOURCATS & DEMI-FOURCATS, pièces de construction. On donne le nom de fourcats aux varangues & demi-varangues de l'avant & de l'arrière du vaisseau, qui ont la forme d'une fourche ou d'un Y, & dont l'angle est plus aigu & le pied plus alongé, à proportion qu'ils s'approchent des extrémités du vaisseau. Considérant la manière dont chaque couple est construit (fig. 2. pl. 1, Part I I), & supposant au lieu de la figure du maître couple une forme plus aigue, le fourcat remplacera la varangue, & le demi-fourcat remplacera la demi-varangue.

ff. Fourcat.

-

le

1-

11

ıu

é-

le e-

nt

ur

e,

eût

OIL

er-

gg, Demi-fourcat.

On appelle aussi demi-fourcat les pièces h h, dont deux ajustées ensemble forment un fourcat, lorsqu'on ne peut pas trouver de bois qui ait des dimensions sussissantes pour le faire d'une seule pièce.

Figure 107, MAILLET A FOURRER. On appelle fourrer un cordage, l'envelopper ou l'entourer de bitord, de menus cordages, ou des fils de vieux cables défaits, pour le renforcer & le garantir du frottement. Par exemple, on fourre le premier hauban de l'avant de chaque mât, pour empêcher que la vergue, lorsqu'elle est orientée au plus près, ne l'endommage par son frottement: on fourre les cables à l'endroit de leur passage à travers les écubiers. On fourre aussi avec des bandes de vieille toile, reliées par-dessus le cable, &c, avec du birord ou du fil de caret, &c. Ce maillet fert aux Matelots qui travaillent à la garniture des vaisseaux, à fourrer les manœuvres, ou faire cette entourage de bitord, &c. d'une manière plus expéditive. L'opération consiste à embrasser le cordage qu'on veut fourrer dans la cannelure pratiquée au maillet, du côté de son cylindre opposé au manche; ensuite, le bitord, &c. étant fixé sur le cordage, on lui fait faire deux ou trois tours sur le maillet & sur le cordage; & tournant le maillet par le manche autour de la corde, à chaque révolution, il laisse sur elle un tour de bitord, & en reprend un autre tour, moyennant qu'un garçon tient le paquet de bitord ferme, & file insensiblement en tournant toujours le paquet autour du cordage & du maillet, pour lui fournir un tour nouveau à mesure qu'il en passe un sur la corde. En avançant successivement le maillet fur le cordage qu'il faut fourrer, on le garnit d'un bout à l'autre en telle longueur qu'on veut; cela se fait beaucoup plus vîte, & les tours sont bien plus serrés qu'ils ne le seroient à la main,

Figure 108, FRÉGATE. Navire de guerre, gréé de la même manière que les vaisseaux de ligne, qui leur ressemble en tout dans ses manœuvres, & qui ne disser d'eux qu'en ce qu'il est plus petit, & qu'il n'a qu'une batterie. Les frégates ont depuis trente-deux canons jusqu'à vingt. Au-dessous de vingt canons, ce ne sont plus des frégates, on les appelle corvettes.

Les frégates sont mises au cinquième rang des vaisseaux. Elles ne peuvent pas se battre en ligne dans une escadre; mais elles y sont utiles pour aller à la découverte, pour donner la chasse, pour porter des avis, pour donner du secours, & protéger les vaisseaux désemparés. On les détache aussi séparément pour croiser, pour convoyer une slotte de bâtimens marchands, & pour divers autres objets qui demandent de l'expédition; à quoi elles sont plus propres que les gros vaisseaux, étant construites pour la marche & plus légères!

ef

·lo

ch

OU

les

Les bonnes frégates doivent marcher supérieurement, & sur-tout au plus près du vent; elles doivent bouliner le plus qu'il est possible. Pour cela, on leur donne une belle longueur, des sonds sins, & des saçons élevées, avec une mâture un peu plus haute à proportion que celle des vaisseaux; mais il ne saut pas que ces qualités nuisent à leur stabilité: elles doivent bien porter la voile, se comporter

porter bien dans une grosse mer, s'élevant au dessus de la lame, & n'embarquant pas de fréquens coups de mer, à quoi on les dispose lorsqu'on veut leur donner trop de rentrée. Un autre désaut de la grande rentrée, trop commune dans les frégates, c'est de ne pas procurer assez d'écart aux haubans, qui ont alors moins d'esset pour assermir les mâts.

La frégate représentée en la figure, est à la cape à la misaine amurée babord!

LA CAPE est la situation d'un vaisseau qui ne porte qu'une seule voile, ou deux des plus petites, orientées au plus près du vent, avec la barre du gouvernail toute sous le vent : ce qui se pratique dans un coup de vent qui ne permet pas de faire route & de mettre des voiles au vent, asin de résister le plus qu'il est possible à la grosse mer, sans perdre beaucoup de chemin. On cape aussi dans le voissinage d'un port, lorsqu'on craint de faire trop de chemin dans la nuit, & de le dépasser; ou lorsqu'on se croit près des côtes à l'entrée de la nuit, & qu'on veut attendre le jour pour attaquer la terre.

Il y a plusieurs manières de mettre à la cape : on met à la cape à la misaine, à la grande voile, à la trinquette, à l'artimon & à la grande voile d'étai, à la voile d'étai d'artimon, ou avec deux & même trois de ces voiles d'étai. On ne peut donner la présérence à aucune des ces manières : tel navire se comporte mieux sous une de ces voiles, & tel autre résiste mieux sous une autre ; cela dépend non seulement de la construction de chaque vaisseau, mais de bien des circonstances : il semble cependant qu'en général on présère, pour le plus grand nombre des vaisseaux, la cape à la misaine, ou celle à la trinquette avec l'artimon.

Figure 109, GAFFE. Longue perche, à l'extrémité de laquelle est un ser à deux branches, l'une droite & l'autre recourbée, pour servir à un matelot qui se tient sur l'avant d'un canot ou d'une chaloupe, à s'accrocher aux endroits où l'on aborde, à arrêter la marche du bâtiment, ou à déborder; c'est-à-dire, s'éloigner d'un quai ou d'un vaisseau. Cet instrument est composé de deux parties, appellées bâton de gasse & ser de gasse.

Figure 110, AVIRON DE GALERE. Ces avirons ont jusqu'à quarante quatre pieds de long. Comme ils sont plus compliqués que les avirons ordinaires, on a cru nécessaire de détailler leurs parties.

A, Le giron, ou manche.

ne

nt

-10

dé-

on-

res

ro-

olus

tout

ble.

, &

por-

lités

om-

orter

0

dd, Lebras.

ee, Le plat, ou la pelle.

- bb, LA MENILLE ou MAIN-TENANTE; pièce de bois clouée sur le bras de l'aviron, formant quatre, cinq, & jusqu'à six espèces d'anses pour autant de Rameurs, y en ayant toujours un en sus qui tient l'aviron par son giron.
- c, c, LA GALAVERNE; pièce de bois plate, clouée sur chaque côté de l'aviron, à l'endroit de son rensort, pour le garantir du frottement contre le tollet ou contre l'apostis du bâtiment, & pour le fortisser en cette partie qui porte tout l'essort. Les deux galavernes sont liées avec l'aviron par deux ou trois roustures.

Figures 111 & 112, GALOCHE. La première est de bois; c'est une sorte de taquet évidé dans son milieu, qui se cloue par ses deux extrémités sur le pont ou contre le bord d'un vaisseau, pour y amarrer ou fixer quelque cordage.

La seconde (i, fig. 112), est une galoche de ser, dont les deux extrémités sont percées, pour pouvoir les clouer où l'on veut. Elles servent sur-tout, lorsqu'on construit un vaisseau, à sixer sur les alonges des couples, ou telle autre pièce que l'on hisse dans le vaisseau à l'aide d'un cordage frappé sur cette galoche; & en général, à former un point d'appui quelconque en dehors du bord.

ch

de

tra

10

C

fo

cô

ďa

en

ho

noi

que

ton

n'o

ord

àde

Figure 113, GIROUETTE. Petite bande d'étamine cousue en partie sur un léger cadre de bois, qui tourne facilement en tout sens sur une verge de ser, sixée verticalement au haut des mâts des vaisseaux, pour servir à connoître la direction du vent.

- a, LA VERGE, ou FER DE GIROUETTE, planté ou tenu par des crampes sur la tête du mât e.
- b b, FUT DE LA GIROUETTE sur lequel est fixée la bande d'étamine d, ordinairement bleue ou rouge pour la mieux distinguer. Les deux bouts de ce sût, ou petit cadre de bois, sont percés pour recevoir le fer de la girouette, & tourner aisément.

PPANCHE 14.

Figure 114, GALERE. C'est le premier des bâtimens latins, celui d'où dérivent les autres, qui ont tous quelque rapport avec celui-ci.

Les galères du premier rang, comme celle représentée en la

figure, ont 166 pieds de longueur ou à-peu-près, sur une largeur de 32 à 35 pieds, plus ou moins. Leurs rames, au nombre de vingt-six par bande, s'appuient sur un apostis ou lisse, établi en saillie au-dessus du pont, & portant sur les têtes d'un nombre de courbes verticales, appellées, bacalas & corps de-lattes, chevillées par leur branche inférieure sur le pont ou couverte de la galère.

Sur le pont, à babord & à tribord, sont distribués solidement, & d'une manière assez curieuse, les bancs des Rameurs. Entre eux, au milieu du bâtiment, & de long en long, est un passage appellé coursier, servant de communication de l'arrière à l'avant. Au bout le plus en avant de ce coursier, est une coulisse dans laquelle est placé un canon de vingt-quatre livres de balle. Aux deux côtés de ce canon, il y en a deux autres plus petits, le plus souvent du calibre de huit; de sorte qu'elles tirent par l'avant, & en s'effaçant devant l'ennemi.

Le logement du Capitaine est en arrière, où est un carrosse ou chambre, formé par une couverture d'étosse sixée sur des cerceaux de bois. Entre ce logement & les bancs des Rameurs, est une estrade ou espace quarré, nommé espalier, aux deux côtés duquel sont des bancs & des balustrades, appellés bandins & bandinets. Cet espalier fait à chaque côté, joignant le carrosse, une petite saillie, où on établit une échelle pour monter dans la galère & en sortir. En-dessous du carrosse, est un logement appellé le gavon, qui prend du jour par des ouvertures oblongues, percées dans les côtés de la galère.

En avant est une plate-forme, relevée par-dessus le pont de quelques pieds, appellée la rambade, servant comme de gaillard d'avant aux Matelots qui sont la manœuvre. La proue se termine en une longue sleche, qui s'élève très-peu au-dessus de la direction horizontale, & qui paroît imitée du rostrum des galères antiques.

Leur gréement consiste le plus souvent en deux mâts; le premier nommé arbre de mestre, l'autre, vers l'avant, arbre de trinquet; quelques unes ont un artimon. Ces mâts sont courts & à calcet; leur tête se termine en un bloc quarré appellé le calcet, dans lequel sont percées plusieurs mortaises, pour recevoir des rouets de sonte, destinés au passage de drisses & autres cordages. Ces mâts n'ont point d'étais: leurs haubans sont dissérens de ceux des navires ordinaires; ils se rident par le bas sur des poulies longues & plates à deux rouets, dont les inférieures ne sont point tenues à des porte-

la

O ij

haubans, mais se capelent par des quinçonneaux sixés à des serrures établies le long de l'apostis: ces haubans se nomment sartis. En arrière du calcet (en Latin & en Grec carchessum) est la gabie, espèce de hune. Le nom de leur antenne ou vergue, est aussi tiré des Anciens, dont les voiles étoient probablement de même forme triangulaire, & se manœuvroient de même.

On décore superbement les galères : leur arrière est soutenu par des termes, orné de bas reliefs, d'ornemens & de moulures dorées, &c. On les garnit de pavillons, de banderoles, de flammes, d'étendards, les uns de la couleur de la Nation à laquelle appartient la galère, les autres en damas cramoisi avec des broderies en or. Leur pavillon étoit souvent de taffetas, sur lequel étoient brodées en or & en foie, les armes du Souverain. Leur carrosse étoit quelquefois recouvert de damas cramois: leur tente étoit de la même étoffe, garnie de franges & de crépines d'or; en un mot, c'étoit la plus grande magnificence. On a trouvé que ce genre de bâtiment étoit incommode dans ses distributions, fort coûteux, de peu de ressource pour la guerre, peu fait pour résister au mauvais temps, & incapable d'entreprendre de longues navigations; & on les a supprimées totalement en France, où elles ne servoient plus depuis long-temps qu'au passage des Princes, & autres personnes de grande considération, & pour la parade. Il est certain que vis-à-vis des vaisseaux de ligne & de toute leur artillerie, les galères ne brillent pas: elles ont l'avantage de tirer peu d'eau, & de pouvoir naviguer près des côtes; elles vont en temps de calme à l'aviron, & peuvent alors incommoder des vaisseaux en les enfilant, & ne se présentant jamais devant leur batterie; mais cette supériorité, comme la durée du calme, n'est que momentanée & bien précaire. Les Espagnols & les Maltois en ont encore plusieurs dont ils se servent uti-Iement contre les Barbaresques & les Turcs. Le Pape, le Roi de Naples & la République de Venise, en ont aussi quelques-unes; mais on les a vus rarement sortir de la Méditerranée. Les Suédois & les Russes, dans leur mer Baltique, en ont un assez grand nombre: elles sont parfaitement semblables à celles de la Méditerranée; elles leur servent au même usage, qui est de faire & protéger des descentes, de naviguer à la rame entre les rochers dont leurs côtes sont bordées, & de faire route en temps de calme.

C

pl

VII

Les galères, soit dans leur gréement, soit dans leur construction, soit dans leur nomenclature, paroissent devoir leur origine à la marine des Anciens, aux différences près qu'ont apportées nécessairement vingt siècles d'intervalle. Ceci me donne occasion de parler des galères antiques.

Digression sur les Galères antiques.

Il y a long-temps que l'on regarde comme une chimère ces trois, quatre, cinq & jusqu'à huit rangs de rames les uns sur les autres, par lesquels les Savans, qui n'étoient pas marins, ont voulu expliquer les trirèmes, les quadrirèmes, les quinquerèmes & les octirèmes, galères des Anciens; en quoi cependant ils n'ont pas fait grand effort d'imagination. Quiconque a une idée seulement de la Marine, sentira l'impossibilité de quatre rangs de rames les uns sur les autres : ce n'est qu'avec peine qu'on peut en supposer trois ; car dans nos galères du premier rang, qui sont longues comme un vaisseau de soixante-quatre, les rames, dont on approche le point d'appui ou l'apostis le plus qu'on peut de la flottaison, ont 44 pieds de long. En ne donnant que quatre pieds & demi d'intervalle du premier apostis au second, ce qui est bien peu de chose, compris la place d'un homme assis & l'épaisseur des bois, les rames du second étage auroient 77 pieds de longueur, & celles du troisieme 110, celles du quatrième 143, &c. Or, où trouver des bois pour faire ces rames, & où trouver des hommes capables de les manier! Le troisième rang ne peut exister qu'en faisant un bâtiment fort étroit, & dont les rames du premier rang seroient plus courtes & agiroient presqu'au ras de la flottaison, & qui ne pourroit servir que dans un temps parfaitement calme.

Je vois en effet dans le détail que nous a donné Snellius de la fameuse galère de Philopator, Roi d'Egypte, de quoi confirmer ceci, lorsqu'il dit: remi longiores ad puppim inserti: horum maximi cubitorum triginta octo, tractatu & remigio in usu faciles, ob plumbum ad manubium additum; « les avirons les plus longs étoient » ceux de l'arrière, dont les plus grands avoient trente-huit cou» dées (environ 57 pieds) de longueur: on en avoit rendu le ma» niement facile, en garnissant de plomb la poignée. »

Quant aux quadragintirèmes, galères qui avoient probablement quarante rames par bande, que quelques-uns ont prétendu avoir quarante rangs de rames, il n'y a pas plus de bon sens à cela, que si quelque jour la postérité expliquoit nos vaisseaux de quarrevingts, par quatre-vingts batteries de canons les unes sur les autres.

Oiij

Ceux qui ont cru résoudre la question, en supposant les avirons des galères antiques, disposés en échiquier, & non les uns sur les autres, ne connoissoient ni la Construction, ni la Marine; mais ils auroient dû sentir que les avirons étant dans une première file, disposés aussi près les uns des autres qu'il est possible pour profiter de l'espace, on ne pourroit en placer entre deux en échiquier dans une file supérieure, sans écarter davantage ce premier rang; & par conséquent on ne gagne rien à cette prétendue découverte, outre qu'une telle disposition n'est pas possible dans la distribution des étages & des ponts d'un bâtiment, soit pour leur solidité, soit pour la communication de toutes les parties.

Une troisième solution de ce problème ne me satisfait pas non plus, quoique plus raisonnable & moins contradictoire à ce que nous savons de la mer. On veut que les birèmes aient eu deux hommes pour mener chaque aviron; les trirèmes trois, les quinquerèmes cinq, & ensin les octirèmes huit rameurs à chaque aviron. Cette explication séduit d'abord, mais il n'est pas difficile d'en faire sentir le vide.

Les galéasses qu'on voit encore à Venise, & qui n'approchent pas de ces galères immenses (qu'on a bâties, il est vrai, rarement dans l'antiquité), ont neuf rameurs à chaque aviron: de plus, on cite dans les descriptions qui nous restent, remorum ordines & remigum gradus; ce qui certainement ne signisse pas le nombre d'hommes qui sont à chaque rame.

J'ai lu tout ce qu'on a fait sur cette matière, j'ai vu tous les dessins qui ont été tirés des antiquités romaines sur cet objet; & quoique je n'y aie rien trouvé de satisfaisant, j'ai cru avoir démêlé la vérité, & m'être fait un système raisonnable parmi les Dissertations des Savans, leurs recherches & leurs contradictions, à travers les sculptures sans proportion & sans exactitude, dont la plupart donnent sans doute une idée aussi fausse des galères de leur temps, que celle qu'on pourroit prendre d'un vaisseau de ligne de nos jours sur les armes de la ville de Paris, représentées en relief sur les édifices de cette capitale.

J'ai pensé qu'on me sauroit quelque gré de joindre ici cette idée: si je me suis trompé, je n'aurai pas plus mal fait que tous les autres; & comme ce n'est qu'une affaire de pure curiosité, l'erreur ne peut pas être de conséquence.

La première chose à établir, c'est qu'on a tort d'entendre par remigum gradus & remorum ordines, autant de rangs de rames de l'avant à l'arrière; c'étoit plutôt des ordres ou classes de rameurs. En esset, ceux qui ramoient au milieu du bâtiment, avoient un nom; ceux de la poupe & ceux de la proue, étoient distingués les uns des autres par leur nom, & même par leur paye qui étoit plus sorte, en raison de la plus grande peine qu'ils avoient à mener les avirons qui étoient plus longs aux extrémités, à cause de la tonture & relèvement de la galère.

Les unirèmes, d'après cette idée, devoient être des galères ou bâtimens à rames, qui n'avoient qu'un feul rang de rames poitées entre leurs deux mâts, ou dans toute la longueur du bâtiment, comme les felouques ou galiotes barbaresques, & par conséquent une seule classe de rameurs.

Les birèmes avoient un rang de rames entre les deux mâts, & un autre rang en arrière du grand mât.

Les trirèmes étoient des galères un peu plus fortes que les précédentes, qui avoient un rang de rames entre les deux mâts, un rang en arrière du grand mât, & un autre rang à la proue, en avant du mât de trinquet.

10

E

-

re

(-

1-

la

ns .

es

n-

ue

ur

ces

e:

es;

Les quadrirèmes, distribuées comme les trirèmes, avoient deux rangs de rames l'un sur l'autre en arrière de leur grand mât.

Les quinquerèmes avoient la même distribution, avec l'augmentation d'un second rang de rames sur le premier à la proue.

Les octirèmes avoient deux rangs l'un sur l'autre au milieu du bâtiment, & trois à chaque extrémité, aussi les uns sur les autres; total, huit. On ne peut se resuser à ce troisième rang de rames: il est certain qu'on en voit dans un nombre de sculptures antiques, mais jamais davantage. Au reste, ces octirèmes étoient des masses énormes, qui n'ont jamais été construites que par luxe & pour l'ostentation, & qui n'ont jamais navigué avec succès: telle étoit la fameuse galère de Philopator, celle construite par Archimède pour Hieron, Roi de Syracuse, qui en sit ensuite présent à Ptolomée, celle qui, sous le règne de l'Empereur Claudius, coula à fond dans le port d'Ostie, qui en sut comblé.

Cette explication me paroît simple & conforme à la raison, mais elle donne une idée étendue de la marine des Anciens, que l'on méprise trop ordinairement. On est presque généralement persuadé

que les Anciens n'avoient que des navires très-imparfaits, & que nous ne devons pas regretter la perte de cette connoissance qui n'a pas été transmise jusqu'à nous; mais cette idée peut être erronée.

Est-il probable que des peuples aussi commerçans que les Phéniciens & les Carthaginois, qui faisoient de très-longues navigations, qui ent doublé le cap de Bonne-Espérance, &c., n'eussent pas des vaisseaux bien construits & capables de résister à l'impétuo-sité des flots?

Croira-t. on que des nations rivales, telles que Rome & Carthage, qui se sont disputé pendant plusieurs siècles l'empire de la mer; que la Grèce & l'Egypte n'aient fait aucun progrès dans l'architecture navale, tandis qu'elles nous ont laissé des modèles à suivre dans tous les autres genres? De ce que leur navigation étoit imparfaite, faute de boussole, & qu'ils s'aventuroient rarement en pleine mer, on ne doit pas en conclure que leurs vaisseaux étoient mauvais voiliers & gouvernoient mal; il ne leur falloit pas moins de qualités pour résister aux tempêtes, le long des côtes, qu'en pleine mer, puisqu'on y est plus sujet aux bourrasques, & que la terre est presque le seul écueil des vaisseaux. Il est certain que les Anciens avoient dans leur marine des machines que nous avons perdues; qu'Archimède qui s'en est mêlé plus d'une fois, est assez connu pour que son nom fasse preuve. On sair que les Romains ont transporté par mer, d'Egypte à Rome, des obélisques d'une seule pièce, d'une longueur & d'un poids énormes, qu'il nous seroit impossible d'embarquer sur aucune espèce de nos bâtimens de mer. On ne peut nier qu'ils eussent dans leurs guerres maritimes des restources & une industrie qui ne nous est plus nécesfaire, il est vrai, depuis cette invention de la poudre contre laquelle l'Arioste a si bien déclamé.

Come trovasti, scellerata e brutta
Invenzion, mai loco in uman cuore?
Per te la militar gloria è distrutta:
Per te il mestier de l'arme è senza onore;
Per te il valore, e la virtu ridutta,
Che spesso par del buono il rio migliore;
Non più la gagliardia, non più l'ardire
Per te può in campo al paragon venire.

n

d

P

PI

Il n'y a guères que Végéce qui ait fait quelque mention fatisfaifante de la marine des Anciens; encore écrivoit-il dans un temps où elle étoit déjà presque perdue; & l'on sait que la Marine n'a pas ordinairement l'avantage qu'ont les autres Sciences, de se transmettre à la postérité avec clarté, à cause de son langage tout particulier, & de la quantité de termes inconnus ailleurs, qui y sont nécessaires; mais ce qu'on voit chez cet Auteur suffit pour nous donner une idée plus avantageuse de leurs connoissances en ce genre. D'ailleurs on ne peut récuser le témoignage d'un nombre d'Historiens, & les détails qui nous ont resté de quelques uns de leurs bâtimens, qui (quoiqu'exagérés peut-être sur certains points) sont voir incontestablement que plusieurs des navires antiques étoient d'une dimension bien supérieure à celle de nos vaisseaux de ligne, & bien autrement décorés & enrichis. Il est vrai que ces galères étoient toutes en longueur, peu larges; & avec cela, moins relevées hors de l'eau, si on en excepte les octirèmes.

Figure 115, GALIOTTE HOLLANDOISE. Bâtiment fait pour la charge, qui porte depuis cinquante ou soixante, jusqu'à deux ou trois cents tonneaux. Ces sortes de galiotes ont le côté sort plat, & sont absolument rondes en avant & en arrière: leur gréement est cependant ce qui les caractérise le plus. Les Suédois en ont qui ont la poupe quarrée; les Russes en ont de semblables pour la mâture à celles des Hollandois, mais sort mal construites & portant mal la voile. Quelques-uns de ces bâtimens portent des ailes ou semelles de dérive, nécessaires sur-tout à celle des Hollandois, qui ont le sond plat & tirent peu d'eau pour entrer plus facilement dans leurs ports, où assez généralement le sond est peu considérable. On en voit beaucoup à Rouen & dans nos autres ports de Normandie.

Figure 116, GONDOLE DE VENISE. Petite barque fort plate, longue & étroite, qui se mène avec des rames. Quoique ce bâtiment ne serve que dans les canaux, & aux environs de la ville de Venise, sa figure & sa légèreté, qui sont tout-a-sait extraordinaires, méritent une description.

Les gondoles moyennes ont 32 pieds de long, & seulement 4 pieds de largeur au milieu, sinissant insensiblement aux deux bouts en une pointe très-aigue. On garnit la proue d'un fer d'une grandeur extraordinaire, qui n'a pas plus de trois lignes d'épaisseur sur plus de trois pouces de largeur, posé sur le tranchant: la partie supérieure dece fer, plus aplatie que le reste, avance un long & large cou en forme d'une hache, de plus d'un pied de face, qui paroît prêt à fendre tout ce qui s'opposeroit au passage de la gondole lorsqu'elle est en mouvement. La poupe est aussi garnie d'un fer plus

étroit, & dont le sommet finit en volute recourbée vers le dedans de la gondole.

Ceux qui mènent les gondoles se nomment Gondoliers; ils ne sont jamais que deux dans les gondoles, même dans celles des Ambassadeurs, excepté lorsque l'on va à la campagne; alors ils se mettent quatre. Les gondoliers sont debout & rament devant eux, & le visage tourné vers la proue. Ils sont placés l'un en avant & l'autre en arrière: celui de devant a sa rame d'un côté, & celui de l'arrière l'appuie sur l'autre côté. Ce dernier est élevé sur la poupe, asin de voir par-dessus la couverture du catrosse ou chambre, destinée aux passagers au milieu de la gondole. Ce rameur à les pieds sur un morceau de planche, qui déborde de quatre doigts sur le côté de la gondole, ne se tenant qu'au manche de sa longue rame. Les rames appuient sur le tranchant d'une pièce de bois élevée audessus du bord de la gondole, épaisse de deux doigts & large de quatre ou cinq, échancrée en rond, pour y loger le manche de la rame sans estrop.

Figure 117, Goret. Sorte de grand balai plat, qui sert à nettoyer par-dehors la partie du vaisseau qui est sous l'eau. Les gorets
se sont en rassemblant une grande quantité de menues branches
entre deux bouts de planches, que l'on lie sortement ensemble;
après quoi l'on coupe tous les bouts des branches de la même longueur, ce qui sorme un grand balai large & plat. On y adapte une
songue perche, appellée manche de goret, & deux cordes. A l'aide
du manche, on ensonce ce balai le plus qu'on peut dans l'eau, &
les cordes servent à le retirer, en frottant sortement les bordages,
pour enlever la mousse & les coquillages qui s'y attachent après
une longue navigation. Cette opération se fait de dedans la chaloupe ou le canot.

Figure 118, Gouge. Ciseau arrondi, servant aux Charpentiers à travailler des surfaces concaves, &c.

Figure 119, GRAPIN. Ce sont des ancres à quatre pattes, à l'usage des galères, des chaloupes & des canots.

Figure 120, GRAPIN DE BRULOT, OU GRAPIN D'ABORDAGE. Ce sont des grapins dont les pattes sont en crochet; on les fait pendre au bout du mât de beaupré & des vergues, lorsqu'on veut aborder un bâtiment pour s'accrocher aux manœuvres. Ces grapins sont sur-tout sort nécessaires aux brûlots.

Figure 121, GRAPIN A MAIN. Ces grapins sont de même forme que les précédens, mais plus petits, de façon à pouvoir les lancer à la main, de dessus les haubans ou les bouts de vergues, dans les vaisseaux ennemis, pour les lier & les accrocher en s'embarrassant dans leurs manœuvres, lorsqu'on veut aller à l'abordage. Les uns & les autres sont tenus par des chaînes de fer, afin qu'on ne puisse pas les couper.

Figure 122, GRAPIN DE BOUT-DE-VERGUE. Ce sont des ferrures adaptées aux bouts des vergues basses d'un brûlot, pour accrocher les manœuvres & sur-tout les haubans d'un vaisseau ennemi, sur lequel on le lance pour le brûler. Ces ferrures sont composées d'une pointe & de quatre crochets en volutes, asin que les cordages une sois pris dans ces crochets, ne puissent plus en sortir.

PLANCHE 15.

Figure 123, GALIOTE A BOMBES. Cette figure représente une galiote à bombes, françoise, faisant tête au vent avec son perroquet de fougue sur le mât. Ces bâtimens se mettent dans cette position pour lancer les bombes; on dépouille l'avant de ses cordages, excepté le grand érai qui est formé d'une chaîne de ser pour résister au seu de la poudre.

Les deux mortiers sont placés en avant du grand mât sur un fort établissement de charpente, &c. Il y a, outre les mortiers, ordinairement quatre canons par bande, placés en arrière du grand mât.

e

le

s, ès

ers

'u-

Ce

dre

der

ont

La construction des galiotes à bombes est très-matérielle pour résister à l'esser considérable de la bombe, & leur échantillon est aussi fort que celui d'un vaisseau de cinquante canons: leur gréement consiste en un grand mât, un mât d'artimon avec des voiles semblables à celles des vaisseaux, & un mât de beaupré pour porter les étais & les focs. On en retire l'avantage de tirer par l'avant & de ne présenter qu'une face étroite à l'ennemi, au lieu que les galiotes à bombes angloises, qui sont mâtées à trois mâts, sont obligées de tirer par le travers & de présenter à l'ennemi toute la longueur du bâtiment: mais les Anglois répondent à cette objection, que la portée des mortiers étant plus longue que celle des canons, on est toujours hors de portée des batteries qu'on veut détruire avec une galiote à bombes.

Figure 124, Goelette Petit bâtiment fort usité parm i les Anglois, sur-tout ceux d'Amérique, & dans nos colonies d'Amérique, &c. Les goelettes sont de cinquante, cent tonneaux, ou quelquesois plus; elles portent deux mâts inclinés sur l'arrière, dont chacun porte une voile en sorme de trapèze, semblable à la grande voile d'un brigantin ou d'un cutter. Voyez à l'article Brigantin, page 26.

Outre ces deux voiles principales, il y a ordinairement vers l'avant, deux ou trois focs; on ajoute quelquefois à chacun des mâts, un hunier volant. Ce bâtiment est très-propre à aller au plus près du vent, par la forme de ses voiles & sa construction: lorsqu'il court vent arrière, il a une voile de fortune quarrée.

Figure 125, GRATTE OU RACLE. Petit outil de fer en forme de triangle, emmanché d'un manche de bois, servant à gratter ou racler les bordages d'un vaisseau lorsqu'on veut les nettoyer & les goudronner de nouveau, ou les résiner.

Figure 126, RACLE DOUBLE OU GRATTE DO UBLE. Outil servant au même usage que le précédent, & qui a deux têtes ou côtés, desquels on peut racler également.

Figure 127, GUIDON OU CORNETTE; marque de commandement affectée à un Capitaine de vaisseau qui commande plus de trois vaisseaux ou frégates; c'est une espèce de slamme ou banderole large & courte, sendue en deux pointes, qui s'arbore à la tête du grand mât; où il est tenu de la même manière que les slammes ordinaires.

La Cornette s'arbore aussi à la tête du mât comme un pavillon; mais il n'est plus question dans la nouvelle ordonnance que du guidon triangulaire, celui arboré en Pavillon désignant le grade de Capitaine de vaisseau chargé d'une mission particulière, & celui hissé en slamme désignant un officier d'un grade au-dessous du Capitaine de vaisseau, qui a sous ses ordres plusieurs bâtimens du Roi.

La nouvelle ordonnance des Pavillons fait aussi quelques changemens à ce qu'on a inséré à cet égard dans cet ouvrage; c'est pourquoi on renvoye à cette nouvelle ordonnance. d

h, Bâton de commandement, ou tête du mât.

g, Pomme.

c, c, Bâton du guidon, sur lequel il s'envergue.

i, Driffe du guidon, qui se manœuvre du gaillard d'ar-

Figure 128, GAMBES DE HUNE OU HAUBANS DE REVERS. Ce font des cordes s qui, du bord de la hune de chaque côté, viennent s'amarrer vers le haut des haubans du mât majeur, afin de former une continuation d'échelle dans cette partie pour monter sur la hune; elles servent aussi de point d'appui aux cap-de-moutons, sur lesquels on ride les haubans du mât de hune supérieur.

Pour gréer ces haubans de revers, on commence par établir sur le haut des haubans, où ils commencent à se rétrécir, un cordage rr, appellé bastet ou quenouillette de trélingage. Ce cordage est double & passe en dehors & en dedans de tous les haubans qu'il traverse à angles droits, depuis le plus en arrière jusqu'au pénultième de l'avant: on amarre ses deux branches fortement ensemble à la rencontre de chaque hauban.

Dans le bord de la hune, sont pratiqués autant de trous quarrés qu'il y a de haubans de revers; on y passe des cap-de-moutons garnis d'une ferrure p, p, p, appellés landes de hune; & on fixe chacun des haubans de revers par en haut dans le trou ou œillet qui est à la queue de cette ferrure, & par en bas sur le bastet.

tt, Enflèchures, ou menus cordages amarrés à distances égales sur les haubans, pour y former comme autant de rangs d'échelons.

Figure 129, Guipon. Espèce de grosse brosse ou pinceau, dont on se sert pour brayer & suifer les coutures & le fond d'un vaisseau, & sur-tout pour l'enduire de son couroi lorsqu'on le carène.

On fait les guipons avec deux liasses de pennes de laine, ou des lissères de draps, qu'on lie fortement par le milieu. Ces deux liasses, qui sont chacune grosses comme la moitié du bras, sont assemblées l'une sur l'autre en croix, & fixées par un clou barbé au bout d'un bâton de quatre ou cinq pieds de longueur, au bout duquel on a eu la précaution de mettre une virole de fer, pour empêcher le clou de fendre le manche: lotsque ce guipon est fortement cloué, on ébarbe les pennes pour le réduire à la forme d'une houpe.

Figures 130 & 131, GUINDERESSE; cordage qui sert à guinder & amener les mâts de hune. La guinderesse peut être gréée de deux façons représentées dans ces deux figures.

La première, figure 130, est une guinderesse double. Ce cordage hh, fait dormant à un œillet sixé en dessous du chouquet B du mât majeur, passe dans l'un des rouets qui sont placés dans le pied du mât de hune en D, ensuite dans une poulie qui est sous le chouquet, puis dans le second rouet du pied du mât de hune, après cela dans l'autre poulie de guinderesse, accrochée sous le chouquet du côté opposé à la première, descend dans le grand trou de la hune & le long du mât, passe dans un trou du gaillard à côté du mât, ensuite dans un des rouets du sep de drisse, s'il y en a un, ou dans une poulie, & se manœuvre de dessus le second pont, à l'aide du cabestan.

La guinderesse simple ou guinderesse à l'angloise (figure 131), fait dormant à un œillet fixé en dessous du chouquet A du mât majeur, passe dans un seul rouet qui est dans le pied du mât de hune en F, ensuite dans une poulie de guinderesse sous le chouquet, & de-là descend à travers le grand trou de la hune. Ce cordage g g est plus court que dans la manière précédente: à son bout inférieur, on épisse une poulie double pour sormer un palan c, appellé palan de guideresse, dont la poulie inférieure est accrochée sur le gaillard, où le garant a aussi son retour.

On a représenté dans la même figure 131, les barres de hune, servant à supporter la hune sur le haut du mât.

re

ti

a

ſ

d

fe

u

ch

br

de

m m, BARRES MAITRESSES DE HUNE, endentées sur le haut du mât & portées sur les jottereaux, ou slasques appliquées à chaque côté du mât.

nn, BARRES TRAVERSIERES DE HUNE, qui se posent sur les premieres, & s'assemblent avec elles à angles droits.

Figure 132, HABITACLE. Espece d'armoire ou caisse quarrée, établie en avant de la roue du gouvernail, vers le mât d'artimon, sur le gaillard d'arrière, dans laquelle sont placées les boussoles, pour servir aux timoniers à diriger la route du vaisseau. Il y a trois compartiments: aux deux côtés sont deux boussoles que le timonnier peut voir à travers d'une vitre, en tenant levés les panneaux à coulisse; au milieu est une lampe ou chandelle, que l'on allume dans la nuit pour jetter de la clarté sur les boussoles, dont elle n'est séparée que par une vitre. On observe de ne mettre aucun clou ni ferrure dans l'habitacle, parceque le fer dérangeroit la direction de l'aiguille aimantée des boussoles.

On tient à côté de l'habitacle les ampoulettes ou horloges de sable, pour partager le temps & régler les routes; le renard, le loc, & les autres ustensiles servant aux Pilotes.

Figure 133, HACHE, servant aux charpentiers à travailler les pièces de bois.

Figure 134, GRANDE HACHE OU COIGNÉE, servant à équarrir les pieces dans les forêts, & à dégrossir les bois.

Figure 135, Hache d'armes. Sorte de hache dont on arme les Matelots dans un cas d'abordage. Elles sont faites à peu-près comme les haches ordinaires, excepté qu'elles ont, du côté opposé à la lame, une longue pointe de fer; on s'en sert pour couper les manœuvres de l'ennemi, pour tuer le monde, & quelquesois elles ont servi aux Matelots & Soldats pour monter à l'abordage dans un vaisseau plus haut de bord que le leur, en plantant un certain nombre de ces haches par leur pointe dans les bordages du vaisseau ennemi, ce qui leur formoit autant d'échelons pour grimper le jong du bord.

Figure 136, HERMINETTE. Outil servant aux Charpentiers de marine à aplanir les surfaces des pièces, & ce qu'ils appellent parer. Ces outils different des haches, en ce que leur tranchant ou lame, au lieu d'être sur un plan pararèlle à celui du manche, se trouve sur un plan qui traverse le manche à angles droits. Par cette forme, l'ouvrier ayant les pieds sur la pièce de bois qu'il veut travailler, en polit la surface supérieure, & celle qui se présente à sa vue.

Figure 137, HERMINETTE COURBE. Cette herminette est courbe dans son tranchant, & sert à travailler des surfaces concaves.

PLANCHE 16.

Figures 138 & 139, HAUBANS. Gros cordages servant à soutenir les mâts d'un vaisseau, & qui s'opposent en partie à l'esset du roulis, ayant leur point d'appui aux deux bords du vaisseau.

X

e

st

ni

n

Les haubans sont composés d'un cordage (figure 139) que l'on serre vers le milieu avec une ligne d'amarrage, de façon à former une boucle ou estrop qui se capelle sur la tête du mât: au bout de chacune des deux branches on sixe un cap-de mouton, en embrassant avec le bout du hauban la cannelure qui est pratiquée à ce dessein tout autour du cap-de-mouton, & l'yassujettissant par trois

liûres; la premiere au ras de cap-de-mouton, où la corde se croise, appellé amarrage en étrive; les deux autres, sur les deux branches du cordage qui se rejoignent, appellées amarrage à plat.

Les haubans du grand mât son capelés à la tête de ce mât, & leurs branches descendent aux côtés du vaisseau. En dehors du bord, sont placées en saillie, des pièces de bois plates, appelées porte-haubans qui y sont affermies par des consoles ou courbâtons en dessus & en dessous, & par des chaînes de fer nommées chaînes de haubans, servant à retenir les haubans.

Le chaînon inférieur de chaque chaîne, se cheville contre le bord du vaisseau, en dessous du porte-hauban, sur la préceinte voisine: chaque chaîne de hauban est terminée par une autre ferrure plus courte, en forme de chaînon, nommée étrier: cet étrier est chevillé par son bout supérieur sur la préceinte avec le bout de la chaîne de hauban, & par son bout inférieur sur la préceinte qui est immédiatement en dessous de celle-là. Ces chevilles traversent jusqu'au revêtement intérieur du vaisseau où elles sont goupillées; leur tête en dehors, sorme un gros bouton. On doit observer, en plaçant les chaînes de haubans, de les distribuer, autant qu'il se peut à des distances égales, sans cependant barrer, par leur position, aucun des sabords.

Ceci regarde les chaînes de haubans du grand mât QQ & celles du mât de misaine RR; celles du mât d'artimon SS, sont chevillées par une seule cheville chacune, contre la préceinte qui est au-dessus de la seconde batterie: elles n'ont point d'étriers, & peuvent se placer régulièrement, n'y ayant point de sabords en cet endroit dont elles puissent barrer le passage.

Les chaînes étant établies sur chaque porte-hauban, on les recouvre d'un listeau de bois qui les contient & borde le portehauban.

Il y a une de ces chaînes pour chaque hauban; chacune embrasse en forme d'anneau la cannelure d'un cap-de-mouton, & le tient affermi sur le bord du porte-hauban; ce cap-de-mouton de la chaîne répond à un cap-de-mouton embrassé par le hauban, & sert à rider ou à roidir le hauban de cette manière:

Dans un des trous du cap-de-mouton, qui est amarré au hauban, on passe un menu cordage, appelé ride, au bout duquel est un nœud pour le retenir; cette ride passant de-là successivement

dans

dans les trous du cap-de-mouton correspondant, qui est sur le porte-hauban, & dans les trous du cap-de-mouton de la corde, sert, en faisant effort sur elle, à roidir ou rider le hauban, asin de mieux affermir le mât.

Tous les haubans des mâts inférieurs sont ridés de même; ceux des mâts de hune se rident également à des cap de-moutons, retenus sur le bord de la hune par des ferrures nommées landes de hune, & par les gambes de hune ou haubans de revers. Voyez l'explication de la fig. 128, pl. 15, page 225.

Les haubans des perroquets & de la perruche d'artimon, n'ont point de cap-de-moutons pour les rider; mais ils passent dans les trous qui sont au bout des barres de perroquet, & s'amarrent au cordage appelé bastet, qui traverse le haut des haubans du mât de hune.

Voici le nombre des haubans de chaque mât d'un vaisseau du premier rang; c'est-à-dire, en même temps, le nombre des cordages qui se capellent à la tête du mât, & le nombre des branches qu'ils forment à babord & à tribord. Le même cordage porte ses deux branches au même côté du vaisseau; & lorsque le nombre est impair, celui qui est le plus en arrière, porte une de ses branches à tribord & l'autre à babord.

Le grand mât a de chaque bord neuf haubans; le mât de mifaine huit; le mât d'artimon & le grand mât de hune, chacun six; le petit mât de hune cinq; le mât de perroquet de fougue quatre; le grand & le petit perroquet, chacun trois; & la perruche d'artimon deux.

Ces haubans sont désignés dans la figure 138, par les lerreci-après:

- A, Haubans du grand mât, ou grands haubans.
- B, Haubans de misaine.

e-

se!

nt

la &

u-

est

ent

ans

- C, Haubans d'artimon.
- D, Haubans du grand mât de hune.
- E, Haubans du petit mât de hune.
- F, Haubans du perroquet de fougue.
- G, Haubans du grand perroquet.
- H, Haubans du petit perroquet.
- I, Haubans de la perruche.

Les haubans sont traversés dans leur hauteur, à distances égales, Part. 11.

par des cordages plus minces, ou quaranteniers, qui s'amarrent fur chacun d'eux par une demi-clé. Ces cordages, nommés enflèchures, forment autant d'échelons pour servir aux Matelots à monter dans les hunes & aux manœuvres hautes.

Les FAUX-HAUBANS, ou HAUBANS DE FORTUNE, sont deux couples de haubans qui servent accidentellement dans un gros temps, à soulager l'effort des haubans du grand mât & du mât de misain. Ces cordages sont formés, comme les autres haubans, de deux branches, & ont à leur milieu une boucle ou estrop. On passe ces boucles ou estrops dans deux colliers ou pendeurs, capelés babord & tribord à la tête du mât majeur, & qui pendent en dessous de la hune en arrière du mât. On arrête chaque faux-hauban dans son collier, en traversant un burin ou rouleau de bois dans son estrop. Ces faux-haubans se rident de chaque bord comme les haubans, par des cap-de-moutons, dont les uns sont au bout des cordages, & les autres sont tenus sur le bord des porte-haubans, vers l'arrière.

On appelle en général hauhan, tout cordage servant à soutenir un mât, ou tel autre objet placé à demeure, dont l'extrémité manque de point d'appui; ainsi une machine à mâter a un grand nombre de haubans qui la soutiennent, & qui sont ridés, de même que ceux des mâts des vaisseaux, par deux cap-de-moutons chacun.

On appelle HAUBANS DU MINOIS, deux cordages (T, ibid.) qui servent à soutenir chaque minois à l'avant du vaisseau. Ces deux cordages sont frappés, l'un à un œillet de ser ensoncé dans le bord du vaisseau, en dessus des courbes de jottereau, & l'autre à un autre œillet fixé dans le taille-mer. (Voyez pl. 11.) Ces deux haubans ont à leur bout supérieur un cap-de-mouton, & se rident par d'autres cap-de-moutons, qui sont amarrés sur le bout extérieur du minois.

LES GALHAUBANS sont de longs cordages qui sont capelés aux mâts de hune & de perroquet, pour les soutenir & affermiren secondant l'effet des haubans. Il n'y a d'autre différence des galhaubans aux haubans, sinon que les galhaubans n'appartiennent qu'aux mâts de hune & de perroquet, & qu'au lieu de se rider au pied du mât auquel ils sont capelés, sur la hune ou sur les barres de perroquet comme les haubans, ils descendent jusque contre le bord du vaisseau & au porte-hauban, où ils se rident de la même saçon qu'on la expliqué pour les haubans, ayant des chaînes tout comme eux.

Les galhaubans sont très nécessaires pour contenir les mâts de hune & de perroquet, qui n'auroient sans cela de retenue que sur les hunes & sur les barres de perroquet, ce qui ne les appuieroit pas suffisamment.

Voici le nombre des galhaubans d'un vaisseau du premier rang.

Le grand mât a de chaque bord quatre galhaubans, formés par quatre cordages seulement, dont chacun sait deux branches; le petit mât de hune en a trois; le grand & le petit perroquet, & le perroquet de sougue, chacun deux; le mât de la perruche d'artimon n'en a qu'un.

Les galhaubans sont désignés dans la figure par les lettres sui vantes:

- K, Galhaubans du grand mât de hune.
- L, Galhaubans du petit mât de hune.
- M, Galhaubans du perroquet de fougue.
- N, Galhaubans du grand perroquet.
- O, Galhaubans du perit perroquer.
- P, Galhaubans de la perruche.

La même figure 138, représente toutes les vergues du vaisseau, avec leurs bras & leurs balancines.

2, Grande vergue.

1.

X.

d

re

ns

ar

ur

IX

n-

ux

âts

nât

iet if-

Oil

IX.

- 3, Vergue de grand hunier.
- 4, Vergue de grand perroquet.
- 5, Vergue de grand perroquet volant.
- 6, Vergue de misaine.
- 7, Vergue de petit hunier.
- 8, Vergue de petit perroquet.
- 16, Vergue de petit perroquet volant.
- 10, Vergue sèche, ou vergue barrée.
- 11, Vergue du perroquet de fougue.
- 12, Vergue de la perruche.
- 13, Vergue d'artimon.
- 14, Vergue de civadière.

Les BALANCINES des vergues, sont deux cordages qui supportent les deux bouts de chaque vergue, & servent à la tenir horizontale ou en balance quand elle est dans une situation ordinaire, ou à la tenir plus haute d'un côté que de l'autre, lorsqu'elle est apiquée ou en pantenne. Si on considère la vergue comme la base d'un triangle, les deux balancines en forment les deux autres côtés; ainsi il n'y a que les vergues des voiles quarrées qui aient des balancines.

Il y a cependant une manœuvre appelée balancine de gui, servant à soutenir le bout extérieur d'un gui. Voyez l'explication de la figure 11, pl. 2, page 160.

Voici un détail des balancines de toutes les vergues d'un vaisseau, avec les lettres qui les désignent dans la figure 138.

- b, Les balancines de la grande vergue font dormant à environ un pied de chaque bout de la vergue; ensuite chacune passe dans une poulie double à palan, amarrée sous le chouquet du grand mât; de-là dans la poulie de bout de vergue, revient passer dans le rouet supérieur de la même poulie double; & le bout du cordage sur lequel on hale pour manœuvrer la balancine, passe dans le trou du chat de la hune, & vient s'amarrer au second hauban de l'avant du grand mât.
- d, Les balancines de misaine sont passées de même que celles de la grande vergue.
- f, Les balancines du grand hunier sont capelées chacune par un bout à un quinçonneau, au point d'en bas de la voile de perroquet à laquelle elles servent d'écoutes: de-là chacune passe dans une poulie simple qui est frappée au bout de la vergue; ensuite dans une autre poulie qui est sous les barres du perroquet, puis dans un des trous du plancher de la grande hune, & vient s'amarrer au troissème hauban de l'avant du grand mât. Ces balancines, qui servent d'écoutes au perroquet, se décapellent lorsque le perroquet est amené, & alors on leur fait faire dormant sous le chouquet du mât de hune, ou à des chevillots qui sont sixés aux barres de perroquet, à côté de leur poulie.
- h, Les balancines du petit hunier se gréent exactement comme celles du grand hunier.
- k, Les balancines du grand perroquet sont capelées à un quinconneau qui est au bout de la vergue: on les passe dans une poulie ou cosse frappée au capelage du mât, & on amarre leurs bouts sur les barres de perroquet.
 - m, les balancines du petit perroquet, & celles des perroquets

volans lorsqu'on les fait servir, se gréent de la même façon que celles du grand perroquet.

- q, Les balancines de la vergue sèche font dormant à un œillet sous le chouquet d'artimon, passent dans chaque poulie de bout de vergue, de-là dans une poulie frappée au même œillet où est le dormant, ensuite dans un trou du plancher de la hune d'artimon, & s'amarrent à un taquet en dedans du bord, vis-à-vis le hauban du milieu d'artimon.
- s, Les balancines du perroquet de fougue, sont passées comme celles des huniers.
- u, Les balancines de la perruche d'artimon se gréent comme celles du grand & du petit perroquet.

La vergue d'artimon n'a point de balancines; mais son bout supérieur est soutenu par une manœuvre appellée MARTINET (15), qui consiste en un simple cordage qui fait dormant sur le capelage du mât de perroquet de sougue, ou en arrière du chouquet d'artimon; passe dans une poulie tout au bout de la vergue, dans une poulie frappée à côté de son dormant, ensuite dans un trou du plancher de la hune, & descendant le long du hauban le plus en arrière d'artimon à babord, va s'amarrer à un taquet vis-à-vis ce même hauban. Ce martinet a été ainsi simplisse; c'étoit une manœuvre bien plus compliquée dans l'ancienne méthode, & comme on en voit encore sur des bâtimens marchands, il est inutile d'en faire ici le détail.

x, Les balancines de la civadière sont capelées à un quinçon neau, au point d'en bas de la contre-civadière, à laquelle elles servent d'écoutes, ou lorsque cette voile ne sert pas, à d'autres quinçonneaux au bout du beaupré; de-là elles passent chacune dans une poulie simple, qui est estropée à la tête du mât de beaupré, descendent le long de ce mât, passent dans le ratelier du beaupré, & viennent s'amarrer au collier du grand étai, en dessous du fronteau d'avant.

Les balancines de la contre-civadière, ont à leur bout un estrop qui s'encoque au bout de la vergue; elles passent ensuite dans une cosse, ou une petite poulie qui est estropée au bout du bâton de foc, & on les amarre au violon du beaupré.

On applle FAUSSES BALANCINES des cordages simples servant à doubler les balancines des basses vergues, dans un gros

Piij

temps ou dans un combat. Elles s'encoquent par une boucle aux bouts de la vergue, passent dans une poulie simple sur le capelage du mât, & descendent sur le gaillard, où on les amarre vers le pied du mât.

Les BRAS DES VERGUES, sont des cordages amarrés aux deux bouts de chaque vergue, pour la mouvoir horizontalement, & lui faire faire différents angles avec la direction de la quille selon le vent, asin de présenter la surface de la voile au vent. Quand on navigue avec vent arrière les deux bras sont également halés, parcequ'alors la vergue a une position perpendiculaire à la quille ou à la route du vaisseau; mais avec tout autre vent, à mesure que le bras du côté de sous le vent est hâlé vers l'arrière, ceiui du côté du vent est silé ou largué. L'action de mouvoir les bras de la vergue se nomme brasser ou brasséyer.

Voilà la manière ordinaire de gréer les bras de chaque vergue d'un vaisseau, & les lettres qui les désignent dans la figure 138.

- a, Les bras de la grande vergue, ou les grands bras, font dormant à un œillet fixé en dehors du vaisseau vers le haut des bouteilles, passent dans une poulie simple qui est au bout & en arrière de la grande vergue, reviennent dans une autre poulie qui est en dedans du bord, un peu en arrière du dormant de ce cordage, & sort près du couronnement, & s'amarrent à un taquet contre le bord en avant de la dunette.
- e, Les bras du grand hunier font dormant sur un cordage appellé pendeur, ou dormant des bras du grand hunier, qui entoure le mât d'artimon en dessus du racage, & qui a à chacun de ses bouts une poulie simple, de-là chaque bras va passer dans une poulie au bout de la vergue, redescend vers le dormant, passe dans la poulie de ce dormant, ensuite dans une poulie frappée au hauban le plus en avant d'artimon, au tiers de sa hauteur, ensuite dans une autre poulie frappée à un œillet en dedans du bord, vis-à-vis le même hauban, & on l'amarre à un taquet voisin.
- i, Les bras du grand perroquet ont à un bout un estrop qui se capelle à un quinçonneau attaché au bout de la vergue; ils descendent ensuite à une poulie frappée au ton du mât de perroquet de songue, passent dans un trou du plancher de la hune d'artimon, & viennent le long du hauban le plus en avant d'artimon, où ils tra-

versent une pomme gougée ou margouillet, & on les amarre à un taquet à côté des bras du grand hunier.

- n, Les bras du grand perroquet volant se capellent de même à un quinçonneau au bout de la vergue, passent dans une cosse au haut du mât de la perruche, descendent par le trou du chat de la hune d'artimon, & on les amarre à un taquet fixé sur le premier hauban de l'avant d'artimon, à côté des bras du grand hunier.
- c, Les bras de la misaine sont dormant sur le grand étai, audessous de son collet, passent dans une poulie simple qui est au
 bout & en arrière de la vergue de misaine, ensuite dans le rouet
 extérieur d'une poulie double qui est au bas du collet du grand
 étai, de-là dans le rouet extérieur d'une autre poulie double, frappée tout au haut du hauban le plus en avant du grand mât sous la
 hune, puis descendent le long du grand mât, passent dans le rouet
 extérieur d'une troisieme poulie double, sixée sur le second pont
 au pied du grand mât, & s'amarrent à un taquet à cornes qui est
 cloué sur ce pont à côté du grand mât.
- g, Les bras du petit hunier font dormant sur le grand étai, un peu en dessous du dormant des bras de misaine, passent dans une poulie au bout & en arrière de la vergue, redescendent vers leur dormant, & passent dans les trois rouets intérieurs des trois mêmes poulies doubles, dont les rouets extérieurs servent aux bras de la misaine, & on les amarre au même endroit.
- 1, Les bras du petit perroquet se capellent, par un estrop, à un quinçonneau qui est au bout de la vergue, ensuite passent dans une poulie frappée à l'étai de grand hunier, un peu en dessous de son collet, de-là dans une poulie qui est au bord arrière de la hune de misaine, après cela dans une troisième poulie qui est vers le bas du grand étai, puis dans une quatrième poulie vers le fronteau arrière du gaillard d'avant, à côté de la cloche, ou dans un rouet placé dans un des montans de ce fronteau où on les amarre.

es

1-

la

ın

ne

le

fe

nde

80

2-

- o, Les bras du petit perroquet volant se capellent à un quinçonneau au bout de la vergue, passent dans une poulie au haut de l'étai du grand perroquet, ensuite dans une poulie frappée sur le capelage du petit mât de hune, de-là dans un trou du plancher de la hune de misaine, puis dans une cosse qui est au bas du grand étai, & s'amarrent à côté des bras du petit perroquet.
 - P, Les bras de la vergue sèche font dormant au hauban le plus

en arrière du grand mât, aux deux tiers de sa hauteur; ils passent de-là dans une poulie qui est au bout & en avant de la vergue sèche, reviennent passer dans une poulie qui est frappée au même hauban en dessous de leur dormant, descendent le long de ce hauban, & on les amarre à un taquet en dedans du bord.

- r, Les bras de la vergue du perroquet de fougue font dormant par un bout au hauban le plus en arrière du grand mât, vers le trélingage fous la hune, passent dans une poulie au bout de la vergue, reviennent passer dans une poulie à côté de leur dormant; & on les amarre à un taquet fixé sur le troisième hauban de l'arrière du grand mât.
- t, Les bras de la perruche se capellent à un quinçonneau sur le bout de la vergue, passent dans une poulie au haut des haubans du grand hunier, descendent par un trou de la hune, & on les amarre à côté des bras du perroquet de sougue.

Il faut remarquer, pour les bras de la vergue sèche, du perroquet de fougue & de la perruché, que le bras de tribord fait dormant, se passe & se manœuvre du côté de babord, & le bras de babord se passe & se manœuvre à tribord, de façon que les deux bras de chacune de ces vergues se croisent. Celá est ainsi renversé pour que les bras de chaque coté, en les halant ou les silant, produssent le même effet que les bras des autres vergues du vaisseau, ce qui simplisse l'ordre de la manœuvre.

L'artimon n'a point de bras, mais à leur place deux cordages appellés ourses, faisant le même office pour diriger la vergue d'artimon à babord ou à tribord, selon le vent, chacune d'elles fait dormant au bas du hauban le plus en arrière du grand mât, l'une à tribord, l'autre à babord; elles passent ensuite chacune dans une poulie simple fixée sur le bout de la vergue, ensuite dans une autre poulie simple à côté & en dessous de leur dormant, & on les amarre à un taquet voisin.

w,* Les bras de la civadière font dormant vers le bas de l'étai de misaine, passent dans une poulie au bout de la vergue, ensuite dans une autre poulie fixée à l'étai, au-dessus du dormant, de là dans une troisième poulie frappée à la barre traversière de l'avant de la hune de misaine, puis dans une quatrième poulie qui est sur

^{*}Le Graveur de lettres a mis par erreur sur la planche, un 10 au lieu d'un w.

labarre traversière de la même hune, après cela dans une cinquième poulie au bas du grand étai, enfin dans une sixième poulie sixée à un montant du fronteau arrière du gaillard d'avant, & s'amarrent à ce même fronteau du côté de la cloche.

Les bras de la contre-civadière sont capelés, par un estrop, à un quinçonneau qui est au bout de la vergue; l'autre bout passe dans une poulie frappée au bas de l'étai du petit hunier, ensuite dans une poulie frappée à l'estrop de la poulie du collier d'étai de misaine, de là dans le ratelier du beaupré, & on les amarre au fronteau d'avant.

Les FAUX-BRAS sont des cordages simples qui servent à doubler les bras des basses vergues dans un gros temps ou dans un combat; on les encoque par un estrop, au bout des vergues; ceux de la grande vergue viennent s'amarrer sur la dunette, à côté de ses bras; & ceux de la misaine s'amarrent vers le hauban le plus en avant du grand mât.

On voit dans la même figure 138:

u

-

à

e

11

e

à

ıt

ır

UU, Les BOUTEILLES, ouvrage établi en faillie vers l'arrière du vaisseau, de chaque côté de la poupe, depuis la préceinte basse jusqu'au couronnement: cette saillie sert à arrondir la poupe du vaisseau qui auroit sans cela une forme peu gracieuse. La sculpture dont on décore l'arrière du vaisseau, & les rangs de senêtres se continuent à babord sur les bouteilles, qui finissent en cul-de-lampe par en bas. Le sommet porte ordinairement les armes du Roi dans nos vaisseaux de guerre.

L'intérieur des bouteilles sert de latrines aux Officiers du vaisfeau; leur entrée est dans la grande chambre.

- W, LE FANAL DE POUPE supporté sur le haut de la poupe par son aiguille X.
- Z, LE BATON D'ENSEIGNE ou LEMATDE PAVILLON, tenu par son chouquet Y, posé sur le montant du milieu de la poupe. Ce mât penche un peu en arrière, & suit ordinairement la quête de la poupe. On garnit le sommet d'une pomme dorée ou peinte, dans laquelle sont percés des trous & placés de petits rouets pour le passage de la drisse du pavillon. C'est là qu'on arbore le pavillon national.
 - &, BATON DE COMMANDEMENT. C'est le haut d'un mât de

perroquet qu'on tient plus long & qui est dégarni en cette parrie, pour tenir le pavillon qui marque le rang & le commandement de l'Officier général qui est à bord du vaisseau. Lorsque ce pavillon est à la tête du grand mât y, il marque le grade d'Amiral de France; au mât de misaine, il marque celui de Vice-amiral; au mât d'artimon, celui de Lieutenant général; à moins que par ordre du Roi, l'Officier qui commande n'ait permission de prendre un pavillon supérieur à celui de son grade, pour donner plus d'importance à sa mission.

Figure 140, HAUBANS A COLONNE, ou colonnes servant de haubans. C'est une sorte de haubans particulière aux bâtimens latins & pour les mâtures à calcet de la Méditerranée: ils consistent 1° en un pendeur ou colonne a, au bas duquel est estropée une poulie simple, 1° en une itague bb, tenue par en bas à un quinçonneau sixé au plat-bord, qui passe dans la poulie du pendeur, & se ride à l'autre bout par deux poulies à palan & un ride ou garant cc. L'utilité de ces haubans est qu'ils se dépassent facilement lorsqu'on veut changer l'antenne ou trélucher.

Figure 141, e e; HÉLINGUES ou PALOMBES, terme de corderie. Ce sont des faisceaux de fils, formant un bout de cordon, qui tiennent par un bout, avec un crochet, aux cordons d'un cable qu'on veut commettre; & de l'autre bout aux manivelles servant à donner le tors nécessaire à ces cordons; on obtient par-là que les cordons du cable se tordent jusqu'au bout, & qu'il n'y ait point de perte de matière.

Figure 142, Heu, sorte de petit bâtiment hollandois, servant sur-tout à porter des passagers & à faire de petites traversées; ils sont ordinairement gréés comme celui représenté en la figure, avec un grand mât portant une voile à livarde, un petit artimon & plusieurs focs. On y met quelquesois un hunier volant par-dessus la grande voile.

PLANCHE 17.

Figure 143, Houari, forte de bâtiment portant deux mâts & deux voiles triangulaires, dont une partie du grand côté est enverguée sur un bâton ou petite vergue, l'autre partie est garnie de cercles pour monter & descendre le long du mât; de sorte que quand la voile est hissée, sa vergue, qui s'élève perpendiculairement, pa-

roît faire la continuation du mât. Avec cela, les houaris portent des focs sur l'avant qui se bordent sur un bout de beaupré: cette sorte de voilure les rend très propres à pincer le vent; & un houari construit en conséquence feroit un très bon corsaire.

Figure 144, Houcre, & par corruption, Hourque. Bâtiment très usité chez les Hollandois; il est ordinairement à varangue plate, à gros ventre & à cul rond; il porte un grand mât à pible avec deux ou quelquesois trois voiles quarrées, un mât d'artimon avec une voile à gui & un perroquet de fougue, un bout de beaupré fort long, avec une voile de civadière & trois ou quatre focs.

n

n

e

n

e.

n-

on

n-

r-

de

nt

ils

e,

& lus

80

er-

nd

pa-

Ces bâtimens sont du port de soixante jusqu'à deux cents tonneaux, & quelquesois plus; plusieurs Nations du Nord en sont usage, outre les Hollandois; & on les distingue plutôt par le gréement & la mâture que je viens d'indiquer, que par leur construction.

Le Roi de Danemarck a des houcres construites en frégates ou corvettes, qui portent dix à douze canons de six en batterie, & qui font absolument l'office des corvettes. Ces bâtimens sont très propres à naviguer au plus près du vent.

Figure 145, Jouet. Les jouets sont en général des plaques de fer de diverses longueurs & formes, mais le plus souvent quarrées, avec un trou rond au milieu. Leur usage est d'être clouées par les quatre coins, à l'endroit d'une pièce de bois qui est traversée par une cheville ou essieu de fer, pour garantir le bois du frottement de cet essieu, comme les jouets de seps de drisse, &c.

Figure 146, Ketch. Sorte de bâtiment usité principalement chez les Anglois; ils sont ordinairement à poupe quarrée, bien construits & ornés d'une poulaine; leur gréement consiste en deux mâts, c'est-à-dire, un grand mât & un mât d'artimon; leur grande voile est semblable pour sa forme à un artimon de vaisseau; ils ont audessus de la grande voile un hunier & un perroquet; & au dessus de l'artimon, un perroquet de sougue: ils portent en avant trois ou quatre socs qui s'amurent sur un bout de beaupré assez long & peu relevé.

Figure 147, Koff. Sorte de bâtiment hollandois fait pour porter des marchandises, & dont le gréement consiste en un grand mât & un mât de misaine, portant chacun une voile à livarde,

avec un hunier en dessus: en avant, sont quelques socs qui se manœuvrent sur un bout de beaupré.

Figure 148, Anneau a lacet double. Ferrure à deux branches flexibles, dont le milieu embrasse un anneau de fer, & dont les deux pointes se chassent dans le bois, pour y fixer cet anneau.

Figure 149, LION, o. Pièce de bois servant de liaison, & faifant le même office que les courbes pour lier les épontilles de la cale avec le pont.

Figure 150, Loc. Invention servant aux Pilotes à mesurer le chemin ou la vîtesse du vaisseau; le loc r est une pièce de bois plate, de la forme d'un quart de-cercle, épaisse d'un quart de pouce, & haute de cinq ou six pouces, depuis la circonférence jusqu'au sommet de l'angle opposé. Sur la partie circulaire, est fixée une petite bande de plomb; de façon que lorsqu'on met le loc dans l'eau, il y enfonce des deux tiers dans cette partie, la plus large & la plus lourde, & s'y tient dans une situation verticale. On attache le loc dans ses trois angles par une menue ligne, dont les deux branches d'en bas sont à demeure, & celle d'en haut n'y tient que par une cheville de bois. A la rencontre de ces trois branches, est tixée la ligne de loc bb, qui est partagée en nœuds & demi-nœuds, dont la portion est à un mille ou tiers de lieue marine, comme une demi-minute, ou un quart de minute (selon l'ampoulette ou horloge de sable qu'on emploie pour la mesure du temps), est à une heure entière. Ces divisions sont marquées par de petites cordes; à la première il y a un nœud, à la deuxième deux nœuds, à la troinème trois, & ainsi de suite. Ces nœuds ne commencent qu'à une certaine distance du loc, de douze, quinze brasses ou plus, sustilante pour ne commencer à compter que lorsqu'il est hors du remoux, ou des tourbillons que fait dans la mer le sillage du vaisseau, ce qui dérangeroit la justesse du calcul, & ce commencement est marqué par un petit morceau de drap rouge c. On tient cette ligne dévidée sur un tour a a, appellé tour de loc, très mobile autour de fon eslieu.

Voici comment on fait usage du loc pour mesurer la vîtesse du vaisseau: un homme tient le tour & plante la pointe de l'essieu dans le bord du vaisseau, un autre tient une ampoulette ou horloge de sable de demi-minute. La cheville étant placée dans l'angle du loc, un des Pilotes le jette vers l'arrière du vaisseau: sa forme & sa situation

présentant une grande résistance à l'eau, il reste au même lieu sur la surface de la mer : & le Pilote filant la ligne à mesure qu'il en demande, ne le laissant jamais tirer, on obtient par-là la mesure exacte de l'espace que le vaisseau a parcouru pendant la demi-minute, & par la proportion, le nombre de mille ou de nœuds qu'il fait par heure. On ne tourne l'ampoulette, pour faire écouler le sable, que lorsque la première marque ou morceau de drap rouge s'écarte du vaisseau; de quoi le Pilote avertit en criant tourne! Lorsque le sable est écoulé, celui qui tient l'ampoulette crie top! alors le Pilote arrête promptement la ligne, faifant attention à la marque la plus voisine de l'endroit où on a arrêté, & ayant égard aux quarts, s'il y en a. Alors on hale sur la ligne pour la dévider de nouveau sur le tour, & on lui donne une secousse, qui, jointe à la résistance de l'eau, fait quitter prise à la cheville qui tient le troisième angle du loc, de façon qu'il reste à plat sur la surface de la mer, & qu'on le retire plus aisément.

On jette le loc toutes les heures ou toutes les deux heures, & plus fouvent lorsque le vent varie; cependant lorsque ces variations ne sont pas bien considérables, les Marins expérimentés connoissent au coup d'œil la vîtesse du vaisseau, de façon à ne pas faire d'erreur sensible.

La mesure juste des nœuds de la ligne de loc pour une demiminute, est de quarante-sept pieds six pouces un tiers; on doit avoir soin de la vérisser de temps en temps, parceque l'humidité & les variations de l'atmosphère peuvent la racourcir ou l'alonger. On doit aussi vérisser quelquesois, par les oscillations d'un pendule, l'ampoulette de demi-minute, qui peut varier de quelque chose par la même cause; & on doit faire attention qu'une très petite dissérence peut en produire une considérable sur le total de la route.

u

e

à

1-

ie

i-

e-

u,

est

de

du

ms

de

un

on

PLANCHE 18.

Figure 151, MACHINE A MATER. Établissement fait sur le bord d'un quai dans un port, pour servir à élever en l'air & à rabaisser les mâts majeurs d'un vaisseau, soit pour les mettre en place dans leurs étambrais lorsqu'on veut l'armer, soit pour les en ôter lorsqu'on le désarme.

Cette machine consiste en deux hauts mâts ou bigues assemblés en angle aigu, fortement tenus ensemble par des traverses ou clés

qui les lient l'un à l'autre de distance en distance. On plante ces bigues dans la maçonnerie du quai, de manière qu'elles inclinent assez vers la mer, en déviant de la perpendiculaire, pour que leur tête réponde verticalement sur le milieu des vaisseaux qu'on y mâte en les amenant le long du quai. La hauteur de ces bigues dans les ports de Roi, est de cent trente-deux pieds ou environ, & leur quête ou faillie sur la mer, de vingt-quatre pieds. Ces deux bigues principales sont retenues par-derrière, & affermies par un ou deux mâts obliquement placés en arcs boutans, qui tiennent au milieu des clés ou traverses, & qui sont eux-mêmes assemblés & entretenus par d'autres clés ou traverses. De plus, on établit sur les côtés & sur le derrière de la machine divers haubans, les uns frappés à la tête des bigues, & les autres à différens endroits entre la tête & les deux tiers de leur hauteur, & qui se rident à des cap-de-moutons ferrés, tenus sur la maçonnerie qui environne la machine à mâter: voilà pour la folidité de la machine.

Quant au mécanisme, il consiste en plusieurs gros palans & caliornes frappés à la tête des bigues; en plusieurs rouets de sonte, pratiqués dans un bloc de bois ou chouquet qui tient le haut des deux mâts, & leur sert comme de chapeaux. Ces caliornes, & les garans qui passent dans les dissérens rouets, se manœuvrent d'en bas, les uns sur un tambour ou espèce de treuil, porté à une certaine élévation sur deux montans ou charpen es perpendiculaires derrière les bigues, & qui tourne par le moyen de deux grandes roues, qui vont par des hommes qui marchent dans leur intérieur; les autres garans & cordages plus petits, se manœuvrent à des cabestans placés à droite & à gauche des roues.

On frappe plusieurs de ces caliornes & palans sur le mât qu'on veut placer, & en virant les roues & les cabestans, on élève ce mât à une hauteur suffisante; après quoi, l'ayant conduit verticalement au-dessus de son étambrai, on le laisse retomber en douceur, jusqu'à ce qu'il se pose sur sa carlingue au fond du vaisseau.

On bâtit autour de la machine plusieurs cabanes ou logemens, servant les uns de magasins pour les cordages, poulies & outils nécessaires, les autres à loger des gardiens.

Il y a diverses manières de machines à mâter, qu'il est inutile de détailler, parcequ'elles répondent à peu près au même, & que les différences ne sont pas essentielles. Dans les ports de marée on les fait porter sur une maçonnerie assez élevée, pour leur former un fondemeut solide & au-dessus du niveau des plus grandes marées. Celle de Brest est ingénieuse, en ce que la maçonnerie est inclinée vers la mer, de façon que les vaisseaux s'approchent davantage du pied des bigues, qui n'ont, moyennant cela, pas besoin d'une si grande inclinaison, pour que leur tête réponde sur le milieu du vaisseau.

Mais la machine à mâter qu'on peut citer entre toutes celles des arsenaux de l'Europe, est celle de Copenhague, placée sur une tour; les bigues en sont très courtes & l'assemblage peu compliqué: elle est très solide & dans le cas d'un très petit entretien; au lieu que toute la hauteurde la machine étant en mâtures, comme dans les nôtres, lorsque le bois se gâte & devient douteux, il faut les remplacer en entier, ce qui occasionne une très grande dépense, soit en bois, &c. soit dans le travail considérable pour élever cette machine énorme à sa place.

On voit à Rochefort, dans les arsenaux de Marine d'Angleterre, &c. des machines à mâter flottantes: ce sont des pontons ou vieilles carcasses de vaisseau, qu'on a rasés à cet effet jusqu'au premier pont. Les pieds des bigues posent sur le côté du ponton, & leur tête est liée avec celle du mât planté dans le milieu du ponton par diverses pièces obliques. Elles ont d'ailleurs des caliornes & palans qui se manœuvrent à l'aide de divers cabestans établis sur le ponton.

Figure 152, MAILLETS.

S

25

es

r; es

înât

nt

11-

ıs,

né-

tile

que

or-

- x, Maillet du calfat, qui fert à chasser les ciseaux à calfater, dans les coutures ou intervalles de bordages. Les deux côtés sont garnis de viroles de fer.
- y, Maillet à épisser, qui sert aux Matelots qui travaillent à la garniture des vaisseaux, à chasser les épissoirs entre les torons des cordages, pour les ouvrir lorsqu'on les épisse ensemble. Voyez l'explication des figures 200, 201, 202 & 203, planche 20.
- 7, Maillet de bois servant aux charpentiers à chasser des coins, &c. dans la construction des vaisseaux.

Figure 153, MANCHE A VENT. Espèce de voile en forme d'entonnoir, servant à renouveller l'air de la cale des vaisseaux. Le haut de cette manche est envergué sur une petite vergue: le bas est sermé en rond, & va en rétrécissant; on le garnit de cercles de bois, asin que le tuyau se tienne ouvert.

On suspend la vergue à un mât, de saçon à recevoir le vent; & le bout du tuyau passant dans une écoutille, y porte un courant d'air frais, & chasse le mauvais de l'intérieur du vaisseau.

Figure 154, MANCHETTE des bras. Cordage dont le milieu est lié aux haubans: ses deux extrémités sont garnies de margouillets, dans chacun desquels passe un autre bout de cordage, formant de chaque côté deux petites branches, garnies aussi de margouillets, dans lesquels sont passées les deux parties des bras de la grande vergue, afin de les tenir suspendus, & les empêcher de toucher à l'eau, ou de s'embarrasser entre les canons ou mantelets de sabords, &c.

On appelle en général manchette, tout cordage d'usage analogue à celui-là.

Figures 155, 156 & 157, MANIVELLES.

La figure 155 représente une manivelle, servant dans les corderies à donner le tors aux cordages.

La figure 156 est une manivelle double aa; qui-est d'un grand avantage pour commettre les gros cables, parce que son mouvement est toujours suivi & uniforme, en ce que dans le temps qu'une partie des hommes a les bras en l'air, & que leut essort est retardé, l'autre partie est baissée & agit alors avec toute sa force. L'usage de cette manivelle double a été introduit dans la corderie de Toulon depuis peu d'années, par M. Tirol, Sous commissaire de la Marine, qui a fait plusieurs corrections très essentielles dans la manière de commettre les cordages, & dont je crois devoir donner ici une idée.

Le quarré bb est monté sur quatre roues dd, d'après ces nouvelles corrections. On y a ajouté des caissons ff, & des planches gg, qui étant tenues par des charnières, sont saillie quand on veut, à chaque côté du quarré, pour donner plus d'espace aux pieds des hommes qui tournent la manivelle.

On sait que l'utilité du quarré est de procurer un point d'appui à la manivelle qui donne le tors au cordage, & de tenir, par sa résistance, les torons à mesure qu'ils se racourcissent dans le degré de tension nécessaire pour les bien commettre. Ce quarré étoit autresois en traîneau; & on le voit encore ainsi presque par-tout: il glissoit le long de la corderie, à mesure que les torons se racourcissoient en se tordant ensemble. Outre le poids de cette charpente, on augmentoit sa résistance en le chargeant par-derrière

par-derrière d'une quantité énorme de poids de fer, asin de tenir le cordage toujours en tension; mais n'étant contenu que par cette force d'inertie, il ne marchoit que par secousse; on le voyoit s'arrêter, soit par les plus petites inégalités du terrein, soit par le mouvement très inégal des manivelles situées aux deux extrémités; on lui a procuré un mouvement progressif & toujours égal, par cette nouvelle forme & ces additions. Outre les roues sur lesquelles porte le quarré, îl y a un croc à son extrémité, auquel on frappe un palan c, dont le garant va passer dans une autre poulie semblable, établie à une certaine distance & dans autant de rouets que l'on veut, d'un montant perpendiculaire encaissé sur ne cadre de charpente qui se sixe où il est nécessaire sur le terrein de la corderie; un seul homme, à l'aide de ce garant, sans beaucoup d'efforts, est maître du quarré, & le sile insensiblement à la demande du cable.

Dans l'expérience qui en fut faite en grand à Toulon, fur un cable de dix-huit pouces, on prit un palan à quatre, & on fit de plus passer le garant dans neuf rouets du montant perpendiculaire qui est derrière le palan, & lui sert de point d'appui. Le passage du garant dans ce nombre de rouets, donna au quarré le mouvement égal que l'on desiroit, & on remarqua qu'il avançoit autant que les cordons diminuoient de longueur par leur tortillement; de sorte que ces cordons, ainsi que les parties du cable déjà commises, étoient toujours également tendus, sans l'être ni trop ni trop peu; en un mot, le quarré étoit à chaque point de sa marche dans un parfait équilibre, entre la tension des cordons d'une part, & le palan de retenue de l'autre, équilibre qui n'a pas lieu dans l'ancienne pratique, à cause des violentes saccades; & les poids e ne servent ici que pour empêcher le quarré de tomber en avant par le tortillement des cordons. On en diminue beaucoup la quantité, & cette diminution augmente, si l'on considère qu'avoir mis quatre roues au quarré, c'est avoir ôté en grande partie son frottement qui est prodigieux, lorsqu'il traîne sur le terrein avec la charge immenie qu'on y met ordinairement.

Aussi a-t-on vu que les cables ainsi commis, ont été tortillés très également dans toutes leurs parties; qu'étant commis au tiers, ils étoient un peu plus mous que ceux commis pareillement suivant l'ancienne méthode, & que par conséquent, on en pouvoit insérer qu'ils seroient moins sujets aux coques & à se rompre.

Partie 11.

d

11

ie

re

te

115

ui

m-

ou-

hes

eut,

des

oint

our-

ttre.

ainfi

que

ooids

eant

rière

Figure 157, MANIVELLE DE FER pour faire tourner les pierres à meule, les rouets de corderie, &c.

Figure 158, MANNE D'OSIER. Petit pannier portatif qui sert à embarquer & débarquer le lest, la terre & autres choses de cette nature.

PLANCHE I.

Figure 159, MARCHEPIED. Cordages qui sont placés sous les vergues, & sur lesquels les Matelots posent les pieds, lorsqu'ils se tiennent le ventre sur la vergue pour ferler & déferler les voiles, pour prendre ou larguer un ris, ou pour pousser & rentrer les boutehors de bonnettes, &c.

Chaque marchepied est composé de deux bouts de cordage aa, qui ont chacun à un bout une ganse qui s'encoque aux bouts de la vergue cc, & chacun de ces deux cordages venant vers le milieu de la vergue, traverse les cosses qui sont fixés aux étriers de marchepieds bb, frappés de distance en distance sur la vergue pour soutenir les marchepieds. On estrope au bout de chaque marchepied un petit cap-de-mouton, & dans les trous de ces deux cap-demoutons, on passe un menu cordage ou ride, pour rider ou roidir le marchepied.

Figure 160, MARGOUILLET ou cosse de Bois h, & POMME GOUGÉE f & g. Ce sont des boules de bois percées, les unes en forme d'anneau, qui s'amarrent, par leur tour qui est cannelé, à un cordage qui les embrasse; on s'en sert dans divers endroits de la garniture, pour faire passer les manœuvres courantes. Il y en a dans le sond des huniers & des basses voiles, pour servir de conduite aux cargue-sonds. On en fait, en général, le même usage que des cosses de ser, & on les présere en ce qu'elles sont plus légeres, & que le frortement en est plus doux pour les manœuvres qui y passent: mais aussi elles sont plus sujettes à casser.

Les autres font des espèces de cylindres gougés dans une de leurs parties, pour embrasser un hauban sur lequel on les fixe par un cordage qui fait plusieurs tours sur leur milieu. Le cylindre est percé d'un trou, dans lequel on fait passer une manœuvre courante, pour la conduire le long du hauban à l'endroit où elle doit s'amatrer contre le bord.

Figures 161 & 162, MARGUERITE. C'est en général un cordage

qu'on amarre dans certains cas au milieu d'une manœuvre, pour servir en le tirant avec force, à augmenter & faciliter l'effet de cette manœuvre. On emploie sur-tout ce moyen pour aider à lever l'ancre lorsqu'elle tient trop au fond: on peut faire marguerite de deux saçons:

Dans la première, on frappe un cordage à un endroit du cable qui tient l'ancre au fond, en faisant faire deux tours à ce cordage sur le cable, & amarrant le bout, de la manière représentée en la figure 161. En halant à force de bras sur le cordage ou marguerite, on ajoute une nouvelle force pour aider à lever l'ancre.

Dans la feconde, on amarre la marguerite au grand mât u, & elle fert de garant, passant dans les rouets d'une ou deux poulies frappées sur le cable rr, & d'une autre aiguilletée au grand mât: on la garnit au cabestan x, au moyen de quoi on obtient une sorce très considérable. On met plus ou moins de poulies & de rouets, suivant la plus grande sorce dont on a besoin.

Figure 163, MASSE.

- n, Masse de fer servant aux charpentiers, à frapper les chevilles & les gros clous, ou aux matelots à chasser les clés dans le pied des mâts de hune, & à divers autres usages.
- o, Masse de bois: on les fait d'un bois lourd, comme chêne verd ou gayac, pour chasser des coins, &c.

Figure 164, Moque A un trou. Ouvrage de poulieur, dont la forme ressemble à un cœur avec un gros trou au milieu. On les emploie dans certains bâtimens pour rider les étais, la ride passant un nombre de sois dans le même trou de cette moque sixée sur l'étai, & dans plusieurs trous percés dans le haut de l'étrave: c'est un usage très fréquent chez les Hollandois.

Figure 165, Moques.

:

le

xe re

u-

oit

ige

m, Poulie à moque; ouvrage de poulieur, fait absolument comme une poulie simple, avec la dissérence qu'il n'y a point de rouer. On ne s'en sert que pour passer des cordages très légers & qui sont peu de sorce.

p, Moque à trois trous.

r, Moque à sept trous, ou moque d'araignée.

Pour comprendre l'usage de ces moques, il faut définir ce que Q ij c'est qu'une ARAIGNÉE; c'est un menu cordage de la garniture des vaisseaux, qui passant dans différents trous pratiqués à la face avant d'une hune, & ensuite dans ceux de la moque d'araignée, fixée vers le haut de l'étai du même mât, forme ainsi une patte d'oie, dont les branches se réunissent à cette moque, & ont quelque ressemblance avec les rayons d'une toile d'araignée. On avoit autrefois une araignée à chaque hune du vaisseau, pour empêcher que le fond de la voile supérieure ne se frottât & ne s'embarrassat contre le bord de la hune, mais on les a supprimées depuis qu'on a fait les hunes plus courtes. Cependant comme on en met encore souvent à l'artimon, voici la manière de fixer la moque de l'araignée contre son étai : on épisse un bout de cordage dans la cannelure de cette moque, l'autre bout de ce cordage passe dans une cosse frappée à l'étai d'artimon en dessous de son collet, & va faire dormant un peu plus haut vers le collet du même étai.

Figure 166, ORIN. Corde 00, commise à la façon des cables, qu'on étalingue par un de ses bouts ss à la croisée de l'ancre. On lui donne une longueur égale à la hauteur du fond où l'ancre doit être mouillée; à l'autre bout tt, est attaché une bouée p qui se trouve nager sur l'eau perpendiculairement au - dessus de l'ancre lorsqu'elle est au fond; au moyen de quoi on peut la retrouver, dans le cas où l'on se trouve obligé de couper ses cables, ou de les filer bout-pour-bout pour appareiller.

Figure 167, PAGAYE. Espèce de rame dont on se sert pour conduire les pirogues & les canots, fort usitée sur-tout chez les Nègres & les Nations sauvages d'Amérique. Ces rames sont saites en sorme de pelle, avec un manche proportionné à la largeur de la pirogue. Celui qui s'en sert, se tient debout, regardant du côté de la proue, & pousse l'eau avec la pelle sans la faire appuyer sur le plat-bord. Les pagayes qui ont une pelle à chaque bout du manche, servent à pousser l'eau alternativement à babord & à tribord. Quelquesois une pirogue est conduite par une seule pagaye simple, qui se passe tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, & sert aussi à gouverner: d'autres sont menées par plusieurs pagayes simples de chaque bord, & alors elles vont très vîte.

Figure 168, PALAN. Assemblage de deux poulies à un ou plusieurs rouets chacune avec leur cordage ou garant, servant à former un pouvoir mécanique, soit dans certaines parties de la manœuvre, soit pour enlever des fardeaux.

Quoiqu'il soit indifférent pour former un palan, que les rouets de ses poulies soient en plus grand ou plus petit nombre, qu'ils soient disposés en longueur, ou sur la même file, tenus par un seul essieu; on appelle cependant plus particulièrement palan, celui représenté en la figure, composé d'une poulie longue à deux rouets, de l'espèce de celles appellées poulies doubles de palan, c, qui se fixe sur un point d'appui quelconque par son estrop ff, & d'une poulie simple g, munie d'un croc de ser h. Le garant i i sait ordinairement dormant sur l'estrop de cette poulie simple, passe dans le rouet inférieur de la poulie double, ensuite dans celui de la poulie simple, & après avoir passé dans le rouet supérieur de la poulie double, revient vers la poulie simple, d'où l'on hale pour saire l'esset desiré.

Lorsque le palan est placé dans une situation perpendiculaire, il convient de faire passer son garant dans une troisième poulie simple, fixée par son croc de ser à un œillet sur le pont, &c. Cette poulie d est appellée poulie de retour. Par son moyen on change la direction du garant, de verticale en horizontale; & l'on peut alors, en longueur, y appliquer autant de bras qu'il est nécessaire pour mouvoir le fardeau.

On multiplie, tant qu'on veut, la force à l'aide des palans & poulies, mais à mesure qu'on facilite la puissance, on augmente dans la même proportion le chemin qu'elle a à faire, & la vîtesse de l'opération est d'autant retardée; ainsi le palan ne doit pas s'employer aux manœuvres qui demandent une grande célérité.

Figure 169, Pélican. Petit crochet de fer servant à assujettir les pièces de bois lorsqu'on les scie ou les travaille.

n

1-

ł.

,

1-

a.

u-

r-

Figure 170, Penon. Sorte de girouette, composée d'un bâton au haut du duquel est attaché un fil traversé de distance en distance de petites tranches de liége, sur la circonférence desquelles sont plantées des plumes: ce bâton, qui est quarré par en bas, étant sixé contre le bord du vaisseau à deux crampes de fer, le fil tourne suivant le vent, & sert aux Pilotes ou à l'Officier de quart, à voir la situation du vent pour commander au timonnier; au lieu que la vue des girouettes qui sont à la tête des mâts, est quelquesois interceptée par les voiles, sur-tout dans les gros vaisseaux de guerre.

Lorsqu'on louvoye, on a soin, chaque fois qu'on vire de bord,

Qiij

de changer le penon, pour le mettre toujours au côté du vent sur le gaillard d'arrière.

Figure 171, Pentures de Grands sabords bb, Ce sont des pentures à l'aide desquelles les mantelets des sabords à canons se meuvent pour s'ouvrir & se fermer comme une porte autour de ses gonds. On les ouvre & serme en les levant & les abaissant, à l'aide des boucles ee, & d'autres pareilles boucles au côté intérieur du mantelet, auxquelles sont amarrés des cordages.

FIGURE 172, PENTURES DE PETITS SABORDS, OU PENTURES EN FER A CHEVAL a. Ce sont des ferrures servant aux sabords des avirons, à ceux des chambres d'officiers, &c.

Figure 17:, PINCE DE FER. Instrument servant de levier, soit pour mouvoir les canons, leurs assûts, les pièces de bois, &c. Le bout insérieur est un peu courbe & sourchu, pour mieux saisir certains objets.

Figure 174, PIROGUE. Canot ou barque, faite d'un seul tronc d'arbre creusé: on en voit sur-tout chez les Nègres & les Nations fauvages; aux Isles de l'Amérique, où les Créoles ont adopté leur usage. On les fait en creusant le tronc d'un arbre, soit avec des outils, soit à l'aide du feu, ensuite lui donnant une forme arondie à l'avant & à l'arrière, & un fond qui imite celui d'un canot ordinaire; mais comme par la forme cylindrique du tronc, la pirogue n'auroit pas assez de renssement au milieu, on rend le bois pliant & flexible, en le suspendant à la sumée, ou par le moyen de l'eau bouillante; après quoi, on écarte les côtés tant qu'on veut l'un de l'autre, par des traverses qu'on y établit de distance en distance, & cette forme reste à la pirogue. Il y a des pirogues qui portent considérablement; j'en ai vu de cinquante pieds de long, & qui portoient la voile. On en a quelquefois ponté, & les Flibustiers en ont même armé en course. Cependant la plupart des pirogues sont petites & étroites, & se mènent à l'aide des pagayes. Voyez ce mot ci-devant, figure 167.

Dans la même figure, n représente une PLANCHE A DÉBAR-QUER. C'est une planche de huit ou dix pieds de long, garnie de distance en distance de perits liseaux de bois, cloués en travers en guise d'échelons, pour retenir les pieds des personnes qui s'y débarquent, & les empêcher de glisser. On s'en sert dans les endroits où, saute d'eau, le canot ne peut pas assez approcher du rivage: on suspend un bout de la planche à l'étrave, par un estrop de cordage sixé à la planche, & faisant appuyer l'autre extrémité sur la grève, on descend à terre très commodément, moyennant que deux des canotiers, l'un dans le canot, l'autre sur le rivage, forme une balustrade avec un aviron ou une gasse, qu'ils tiennent par les deux bouts.

Quand le canot est au large, ou que la planche ne sert pas, on la tient en travers sur les bancs des Rameurs, au milieu du bâtiment.

Figure 175, PISTON DE POMPE b. Boîte cylindrique creuse, saite pour remplir le tuyau d'une pompe; elle est garnie d'une soupape par-dessus, qui s'ouvre pour laisser monter l'eau lorsqu'on abaisse le piston, & qui se ferme pour la retenir, lorsque le piston remonte; ce qui se fait à l'aide de la verge r, qui tient à la bringuebale.

Figure 176, POMMES.

- c, POMME DE PAVILLON; ornement fait en forme de boule aplatie, qu'on met au haut d'un bâton de pavillon. On les dore ou peint en jaune: ils sont percés de deux trous ou mortoises, qui reçoivent deux petits rouets pour le passage de la drisse ou cordage servant à hisser le pavillon.
- d, POMME DE GIROUETTE; c'est un ornement tourné en cul-de-lampe, qui se met au haut du ser de la girouette, pour le terminer, & pour sormer un arrêt qui empêche la girouette de sortir de sa place.
- ee, POMME DE FLAMME; ce sont des ornements semblables aux pommes de girouettes, qui terminent chaque bout du bâton ou digon, sur lequel est enverguée la flamme.
- k, POMME DE RACAGE; boule de bois percée en forme d'un grain de chapelet, qui entre dans la composition d'un racage. Voyez l'explication des racages, figures 237, 238, 239 & 240, planche 22 ci-après.

PLANCHE 20.

Cette planche contient principalement tous les Nœuds, liens & amarrages usités dans la Marine.

Figure 177, NŒUD PLAT, OU NŒUD MARIN, servant aux Matelots à lier sur la vergue les garcettes de ris.

Figure 178, NŒUD DE BOULINE, servant aux pattes des carguefonds, cargue-boulines, palanquins, &cc.

Q iv Figure 179, NŒUD D'ECOUTE, qui sert aux écoutes des focs & voiles d'étai, & aux bouées.

Figure 180, NŒUD DE VACHE, servant à ajuster ensemble deux ou plusieurs grelins, pour une touée, &c.

Figure 181, NŒUD D'ANGUILLE, qui sert pour embarquer des quarts de farine, des sûtailles légères, & autres objets d'un poids médiocre.

Figure 182, NŒUD DE BOIS, qui sert pour embrasser une pièce de bois qu'on veut hâler ou traîner.

Figure 183, NŒUD D'AGUI A ÉLINGUE, servant à hisser un homme qui va travailler à la tête d'un mât dégarnie, ou pour faire une élingue.

Figure 184, DEMI-NŒUD, employé pour faire une boucle à certains cordages qui se capellent sur la tête du mât.

Figure 185, NŒUD DE JAMBE DE CHIEN, qui est employé pour raccourcir un cordage, pour reprendre l'itague d'un palan qui est trop alongée, &c.

Figure 186, NŒUD A PLEIN POING, qui sert à rejoindre promptement deux cordages, mais qui n'est bon que dans un moment pressé.

Figure 187, NŒUD DE HAUBANS, OU CUL-DE-PORC DOUBLE, qui sert à rejoindre très promptement les haubans, les galhaubans ou les autres manœuvres dormantes rompues dans un combat. Pour le faire, on détord une longueur suffisante des trois cordons de chacun des bouts qu'on veut rejoindre, & on rapproche les deux cordages, en faisant entrer les cordons de l'un dans chaque intervalle des cordons de l'autre (Voy. p.) Ensuite on fait avec les trois cordons de chacun des cordages, l'un après l'autre, un cul-de-porc simple (Voyez la figure 189), en embrassant le gros cordage, & le laissant dans le milieu de chacun de ces deux culs-de-porc: quand on a bien serré les six torons & les nœuds, on coupe le supersu de chaque toron, & le cul de-porc double est fait. (Voyez 00.)

Ce nœud n'est employé que pour les manœuvres dormantes, parcequ'il forme trop de grosseur pour des manœuvres qui passent dans des poulies.

Figure 188, Gueule de RAIE. Ce nœud fert à prendre avec un croc de palan la ride d'un hauban qu'on veut rider.

Figure 189, CUL-DE-PORC. Nœud qui se fait au bout d'un cordage pour y former un bouton, il sert pour les bosses à bouton, pour la bosse de bout, pour celles des vergues, pour les bosses du cable, pour les estrops des poulies de basses voiles, &c.

Pour faire le cul-de-porc simple sur le bout d'un cordage, on détord une longueur suffisante des trois cordons ou torons de ce cordage, & on les entrelace ensemble de la manière représentée en a; ensuite on serre & rejoint le nœud que ces trois cordons forment ensemble, & le cordage se trouve comme il est siguré en b; alors on ouvre par-dessous, avec un épissoire, le milieu de ce bouton, on passe successivement le bout de chaque cordon dans le milieu du bouton, en lui faisant faire un demi-tour en dessous du bouton, en suivant le sens du commettage des autres cordons, de sorte que les trois cordons ressortent par le milieu du bouton, & se rejoignent ensemble comme on le voit en c: on lie les trois cordons fortement ensemble, avec un menu cordage tout près du bouton, on coupe le superssu des trois cordons, & le cul-de-porc simple est fait.

Figure 190, CUI-DE-PORC AVEC TETE DE MORT, qui se fait comme le précédent, avec la différence qu'au lieu de lier simplement les torons ensemble sur le bouton, on en forme comme une couronne en les entrelaçant l'un dans l'autre.

Figure 191, CUL-DE-PORC AVEC TETE D'ALOUETTE, qui se pratique sur un cordage commis à la façon des cables, comme les bosses du cable sixées à des boucles sur le premier pont, &c. Sa dissérence consiste dans la sorte de couronne ou entrelacement fait au-dessus du bouton, avec les neuf torons dont le cordage est composé.

Figure 192, Tournevire.

La tournevire est un cordage médiocre joint par ses deux bouts, auquel on fait saire deux ou trois tours sur le cabestan, sur lequel il sorme une espèce de chaîne sans sin; il est garni de distance en distance de nœuds ou boutons assez proches, auxquels est saise successivement avec des garcettes, une certaine longueur du cable. L'usage de cette invention est que le cable étant trop gros & trop slexible pour être dévidé sur le cabestan, à l'aide de la

tournevire, on le vire dans le vaisseau pour lever l'ancre: le pont du vaisseau, & sur-tout les courbes de bittes, sont garnies de boucles de fer, auxquelles sont fixées des bosses à bouton, munies d'une aiguillette ou menu cordage avec lequel on saisst le cable successivement à mesure qu'il entre dans le vaisseau; & lorsqu'on en lâche une vers l'arrière, on en saisst une nouvelle en avant.

- qq, ŒILLETS DE LA TOURNEVIRE, pratiqués à ses deux bouts.
- ou d'aiguilleter les deux œillets de la tournevire.
- ss, Boutons, pommes ou fusées DE LA TOURNEVIRE, formant autant d'arrêts ou de points d'appui pour les éguillettes des bosses, à l'aide desquelles on joint successivement le cable avec la tournevire.

Figure 193, Tour Mort Avec DEUX DEMI-CLÉS. C'est un nœud très sûr, servant à amarrer un mât de hune qu'on veut hisser dans le vaisseau, &c.

Figure 194, ÉTALINGURE D'ORIN DE PETITE ANCRE. Manière de fixer l'orin sur une petite ancre. Pour celle d'orin des grandes ancres, voyez ss, figure 166, planche 19, & l'explication du mot ORIN.

Figure 195, ÉTALINGURE DE GRAPIN. Manière de fixer un grelin ou cablot sur un grapin.

Figure 196, ŒILLET. Boucle faite à un cordage en entrelaçant ou épissant ses torons sur lui-même.

Figures 197 & 198, ŒILLET & COLLET D'ÉTAI. Manière de former le haut d'un étai pour le capeler ou fixer sur la tête du mât: ce cordage étant commis en quatre, on laisse le bout ouvert comme en la figure 198; on passe l'autre bout du cordage dans cet œillet u, & on le remonte jusqu'à ce qu'il forme la boucle ou collet yyy, de grandeur convenable pour pouvoir passer facilement sur la tête du mât: il est retenu à cette ouverture nécessaire, par un gros bouton, appellé pomme d'étai, x: & le tout est recouvert & garni d'un entrelacement de menu cordage & de fourrure, comme on le voit en la figure 197.

Figure 199, Queue de RAT. La queue de rat s'exécute sur un

1

l

grelin ou cordage deux fois commis, afin de le faire terminer en pointe; on la fait, en retranchant successivement un des torons du cordage, les arrêtant convenablement & recouvrant le tout d'un entrelacement de menu cordage ou ligne: de cette manière, ce grelin est propre à passer fréquemment par quelque trou, sans risquer de se défaire par le frottement.

Figure 200, 201 & 202, ÉPISSURE.

X

le

E,

ec

ıd

ns

re

les

iot

re-

ant

de

ât:

me

let

y, ête

ou-

un

roit

un

On voit dans ces figures la manière de faire une épissure longue, propre à rejoindre un cordage destiné à passer dans une poulie fans y faire de nœud ou de grosseur qui l'arrête. Pour exécuter cette épissure, on commence pur détordre une certaine longueur d'un toron de chacun des cordages qu'on veut rejoindre; on rapproche les deux bouts l'un de l'autre, on fait rentrer le toron détordu de l'un d'eux, dans les vides qu'à laisses le toron détordu de l'autre, & on les lie ensemble, df, figures 200 & 201 : on rentre le toron suivant, deux ou trois tours, dans les vides qu'on lui prépare, en détordant le toron correspondant de l'autre cordage; on les lie ensemble & les engage de la même manière: on fait de même d'un troisième toron, que l'on continue de rentrer dans les vides que laisse le troisième toron qui lui correspond dans l'autre cordage, jusqu'à ce qu'il soit engagé d'une aussi grande longueur que le premier; on le lie & l'arrête, comme on a fait pour les autres, & l'épissure se trouve faire, comme on la voit en la sigure

Il y a diverses fortes d'épissures, suivant les sortes de cordage & les usages auxquels elles sont destinées; il seroit trop long de les détailler ici.

Figure 203, Épissoires, h, i, k. Ces instrumens, les uns de bois, les autres de fer, servent à ouvrir les cordages pour y pouvoir entrer les bouts de torons qu'on y engage & arrête. Lorsque, le cordage est gros & dur à manier, on chasse ces épissoires à coup de maillet.

Figure 204, PORTUGAISE. Manière d'amarrer ensemble la tête des bigues: on commence par passer un nombre de tours horizontalement, sur la croix de Saint-André que les bigues forment à leur sommet; ensuite un nombre d'autres tours, de haut en bas, sur les autres angles de cette espèce de croix: après quoi, on engage & on lie fortement le bout du cordage.

Figure 205, REBOUSSE. Sorte de cheville de fer servant à enfoncer dans le trou où étoit la cheville, pour achever de la chaffer hors du bois.

Figure 206, Repoussoir. Instrument composé d'une cheville de fer à laquelle est adapté un manche, servant à repousser une cheville lorsqu'on veut démolir un vaisseau ou rompre une partie seulement: on se sert de cet outil en le mettant la pointe de la cheville sur la tête de celle qu'on veut chasser, & tenant fortement le manche à deux mains; un autre ouvrier, muni d'une grosse masse de fer, frappe de toute sa force sur la tête du repoussoir, que le premier a soin de tenir ferme à l'endroit où elle doit opérer.

Figure 207 & 208, RENARD à embarquer & débarquer les bois. Cet instrument est un croc de fer fourchu, de façon à saisse fortement les bois ronds pour les traîner à l'aide d'une corde, & pour les tourner & changer de place; on s'en sert sur-tout pour les mâtures dont l'aubour étant mou, donne prise à ce crochet.

PPANCHE 21.

Figure 209, BUGALET. Sorte de petit bâtiment, servant d'allége pour le service des vaisseaux, ou faisant le commerce de cabotage, sur les côtes de Bretagne & au port de Brest.

Figure 210, PINQUE. Bâtiment marchand de la Méditerranée, qui porte deux mâts à calcet, & sur chacun une antenne ou vergue latine, avec un très petit artimon tout-à-fait à l'arrière. Ce bâtiment ressemble au chébec par son gréement; mais sa construction est dissérente, en ce qu'il est beaucoup moins ras; que son avant est fort renssé, & ses sonds moins sins, étant sait pour porter: il ne va pas à l'aviron comme les chébecs, & porte rarement des canons.

Les Espagnols & les Napolitains ont beaucoup de pinques, dont quelques-uns portent jusqu'à deux & même trois cents tonneaux.

Figure 211, POLACRE. Bâtiment marchand de la Méditerranée, construit à peu près comme les barques de la même mer, ou comme les pinques. Son gréement consiste en trois mâts & un bout de beaupré; elles portent toutes les mêmes voiles qu'un navire ordinaire à trois mâts à trait quarré, avec la dissérence que ses deux

mâts principaux étant à pible, (c'est-à-dire, d'un seul jet, sans hune, chouquet, ni barres de perroquet), leurs voiles de hune & de perroquet s'amènent toutes deux jusque sur la vergue basse, n'y ayant rien qui arrête leur descente le long du mât; ce qui est avantageux pour amener promptement dans une surprise de vent, ce qu'on appelle amener en paquet.

Les désavantages de cette mâture (car il y a par-tout le pour & le contre, & dans la Marine plus qu'ailleurs), sont que si un mât vient à casser par en haut, il faut, pour réparer ce dommage, le démâter & le dégarnir en entier; au lieu que dans les mâtures de trois pièces, un mât de perroquet ou un mât de hune cassé, est bientôt remplacé, même en pleine mer, par un mât de rechange: on doit, par cette raison, faire les mâtures à pible moins élevées, & leur donner un excédent de diamètre; choisir sur-tout d'excellens bois. Ces mâts sont souvent de deux morceaux assemblés par un écart ou empature assez longue, à l'endroit du capelage, & sortifiés par des cerclés de fer, & des roustures de cordages.

Les polacres sont fort en usage dans nos ports de Provence & de Languedoc; elles sont le commerce dans le Levant, dans toute la Méditerranée, & jusqu'en Amérique, &c.

Figure 212, PONT VOLANT. Espèce d'échaffaud fait de planches, qui se suspend le long du bord d'un vaisseau par deux cordes, & sur lequel les charpentiers & calfats se mettent pour travailler en dehors du vaisseau, ou à son calfatage.

PLANCHE 22.

Figure 213, PONTONS.

e

a

t

e

le

ur

ge

ée,

que âti-

ion ant

: il

des

es,

on-

née,

nme

t de

rdi-

deux

R, PONTON, proprement dit. C'est un grand bateau très solide, plat par-dessous, & ayant tous ses côtés droits en forme de parallélogramme. Il ne sert que dans l'intérieur d'un port, pourt ransporter & soutenir de gros sardeaux, à l'usage des armemens & désarmemens des vaisseaux, comme canons, ancres, saumons de ser, &c. On les sait aller d'un endroit du port à l'autre, en les touant à l'aide d'un grelin ou haussière. Les pontons servent quelquesois à relever un vaisseau échoué ou coulé bas; à faire en général un point d'appui dans un endroit d'un pott ou d'une rade, où on en a besoin pour quelque opération qui demande une grande sorce mécanique; à faciliter la manœuvre de lancer un vaisseau à la mer; &c. Ils sont à cet effet munis de cabestans, de caliornes & de cordages, &c. Le mât qu'ils ont ne sett point à porter une voile, mais seulement à former un point d'appui à des caliornes, à des manœuvres, suivant l'exigence des cas.

S, PONTON ou FOSSE POUR LE CARÉNAGE. Cette forte de ponton est employée fur-tout à Toulon, & dans les ports de la Méditerranée, & sert à abattre les vaisseaux pour les caréner; on les fait d'un vieux vaisseau de guerre que l'on rase jusqu'au premier pont, laissant à son milieu une partie du second, pour y former un abri & une espece de magasin pour les palans, caliornes & cordages: aux deux bords, dans cette partie du ponton, sont plantés deux mâts, dont les pieds sont tenus dans la cale du ponton, & les têtes sont entretenues l'une par l'autre, par une liûre de cordages. Ces mâts ne servent que pour former un point d'appui à certaines caliornes, servant à relever le vaisseau.

Le ponton est garni dans sa longueur & sur ses deux étages, de plusieurs cabestans, & de fortes caliornes & palans établis sur les côtés du bâtiment, afin de servir à coucher les vaisseaux sur le côté, ou les abattre pour en découvrir les parties submergées; ce qui se fait de cette manière:

Lorsqu'on veut abattre un vaisseau sur un ponton, soit pour le caréner ou le radouber, on y fait divers préparatifs nécessaires. Je suppose le vaisseau mâté de ses mâts majeurs: on commence par établir un retranchement de planches bien calfaté & goudronné, nommé BARDIS, tout le long de son vibord, en forme de demitoît, pour empêcher l'eau de pénétrer entre les ponts lorsqu'il sera fur le côté: on doit placer en même temps quelques épontilles ou bois droits entre les ponts de distance en distance, pour les soutenir contre l'effort que fait le vaisseau dans cette position. Après cela, on place du côté sur lequel on veut abattre le vaisseau le premier, de longues & fortes pièces de sapin, nommées AIGUILLES, pour soutenir ou étayer les mâts majeurs, qui servent de leviers pour abattre le vaisseau, & sur lesquels agit par conséquent tout l'effort de cette manœuvre : on met deux ou même trois de ces aiguilles au grand mât, & autant au mât de misaine. La tête des aiguilles est appuyée & liée fortement au haut du mât, vers ses barres de hune; & leurs pieds sont établis & affermis contre le second pont, au côté du vaisseau qui doit être penché,

fi

P

CE

un

re

fe

&

m

Cela fait, on établit au haut de chacun de ces mâts, de grosses poulies à caliorne à quatre rouets, & divers apparaux; & amenant le vaisseau le long du ponton, on fait passer dans les rouets de ces caliornes, & dans celles qui leur correspondent sur le ponton, de très forts cordages. Faisant force sur ces cordages, à l'aide des cabestans dont le ponton est muni, on tire la tête des mâts du vaisseau vers le ponton, & par conséquent, on le fait pencher d'un bord; & on découvre du côté opposé les parties submergées: en continuant de virer aux cabestans, on abat le vaisseau jusqu'à ce que sa quille paroisse à sleur d'eau, & même tout-à-sait hors de l'eau, lorsqu'il est question de changer cette pièce, &c.

Il est nécessaire que le ponton soit bien garni de lest, & fortement amarré, pour qu'il soit capable de résister à l'esset que le vaisseau fait sur lui pour se relever.

A Rochefort & dans les ports d'Angleterre, &c. la machine à mâter est établie sur un gros ponton fait aussi d'une carcasse de vais-seau. Voyez l'article MACHINE A MATER, page 237.

Il y a des pontons de la première espèce, garnis de roues & de grandes cuillers, pour creuser le sond de la mer, sort usités dans les ports de la Méditerranée, & dont on voit une ample description dans l'Architecture hydraulique de Bélidor.

Figure 214, jusqu'à la figure 236, Poulies.

Figure 214, Parties de la poulie.

e

e

2

u

ès

e-

S,

rs

ut i-

es

es

e-

nn, Le CORPS ou CAISSE de la poulie, de différentes formes, suivant l'usage & l'espèce de la poulie & la quantité de rouets qu'elle doit contenir; celle des poulies simples a la forme d'une sphere applatie, creusée entre ses côtés plats, pour recevoir un rouet cylindrique sur lequel doit tourner la corde. Cette caisse de la poulie est garnie d'une rainure ou goujure, pour être propre à recevoir l'estrop ou le cordage, servant à la lier à quelque objet, ou à y tenir un croc de ser pour embrasser un fardeau, &c. Il ya en sus un trou p, qui la perce de part en part pour recevoir l'essieu.

g, Le ROUET de la poulie: on les fait de gayac le plus ordinairement. Dans les fortes poulies à plusieurs rouets (sur-tout celles servant dans les ports aux grosses manœuvres) on les fait de sonte & quelquesois ils sont de gayac garnis d'un dé de sonte dans leur milieu. A ce milieu est un trou corrrespondant à ceux des deux cô-

tés de la caisse de la poulie pour recevoir l'essieu; le trou du rouet doit être plus large que le diamètre de l'essieu, pour tourner facilement autour de lui.

o, L'ESSIEU de la poulie qui se fait de chêne verd.

Figure 215, Poulies SIMPLES.

- a, Poulie simple, estropée à œillet, pour pouvoir la frapper à l'endroit où on veut la faire servir dans la manœuvre haute, &c.
- b, Poulie simple à croc, destinée à saisir une élingue ou un fardeau, pour former la poulie inférieure d'un palan. Voyez l'article PALAN.

Figure 216, Poulie SIMPLE ESTROPÉE & FOUET, ou avec un long bout de corde, servant à l'amarrer à un hauban, étai, &c. où on veut la mettre en action.

Figure 217, Poulies doubles A PALAN. c, Poulie supérieure d'un palan. d, Poulie inférieure d'un palan, garnie d'un croc.

Figure 218, Poulies doubles à Canon, e supérieur & f inférieure, garnie d'un croc. La dissérence de ces poulies doubles d'avec celles doubles à palan, consiste en ce que le même essieu traverse les deux rouets qui sont placés sur la même ligne: on les appelle ainsi, parceque la plupart servent aux palans des canons. Les Anglois en sont beaucoup d'usage dans la manœuvre, à cause qu'elles ne paroissent pas tant à l'œil que les poulies doubles à palan, qui occupent deux sois autant de surface.

Figure 219, Poulie de Caliorne A TROIS ROUETS. Voyez l'article CALIORNE, page 170.

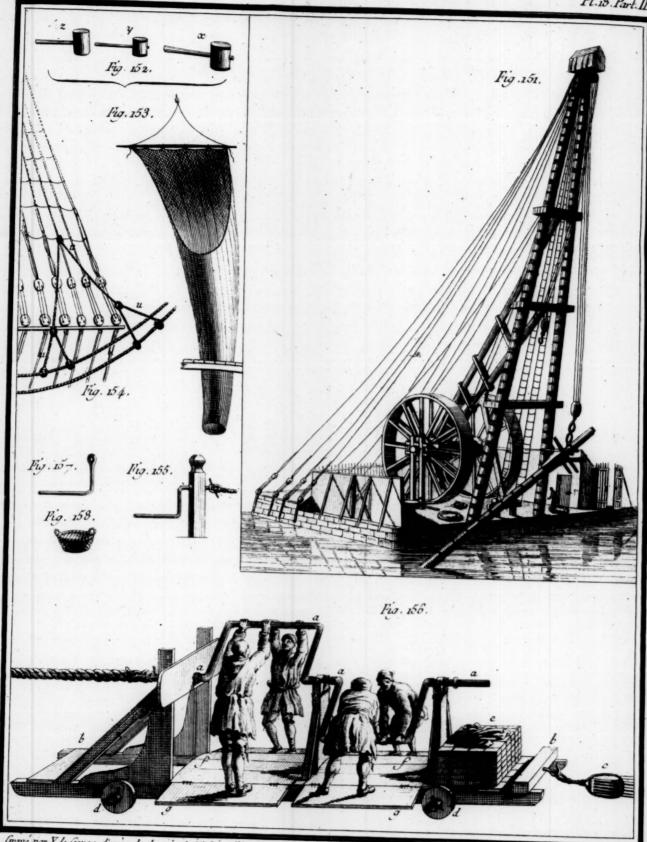
Figure 220, Poulie de Caliorne A deux rouers. C'est la poulie inférieure d'une caliorne, garnie d'un croc pour saisir l'objet sur lequel la caliorne doit agir.

Figure 221, Poulie de Retour pour caliorne. C'est une poulie simple dont le croc se passe dans un œillet sur le pont du vaisseau, &c. on y fait passer le garant, ou le retour du garant de la caliorne, pour augmenter la force & changer la direction de la puissance.

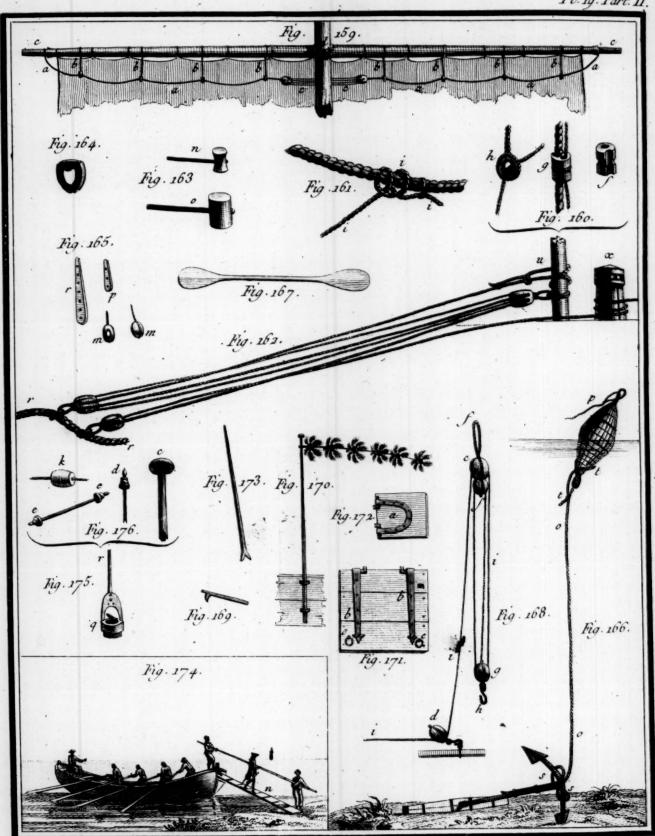
Figure 222, Poulie DE GRANDE DRISSE A TROIS ROUETS.

h, Poulie supérieure de cette drisse que l'on frappe à un pendeur tenu sur le chouquet du mât majeur.

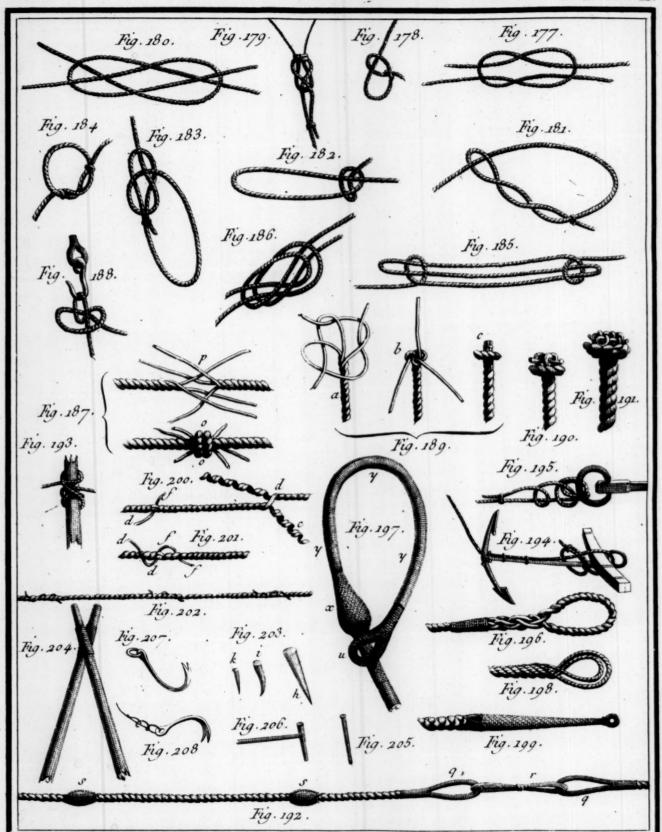
1



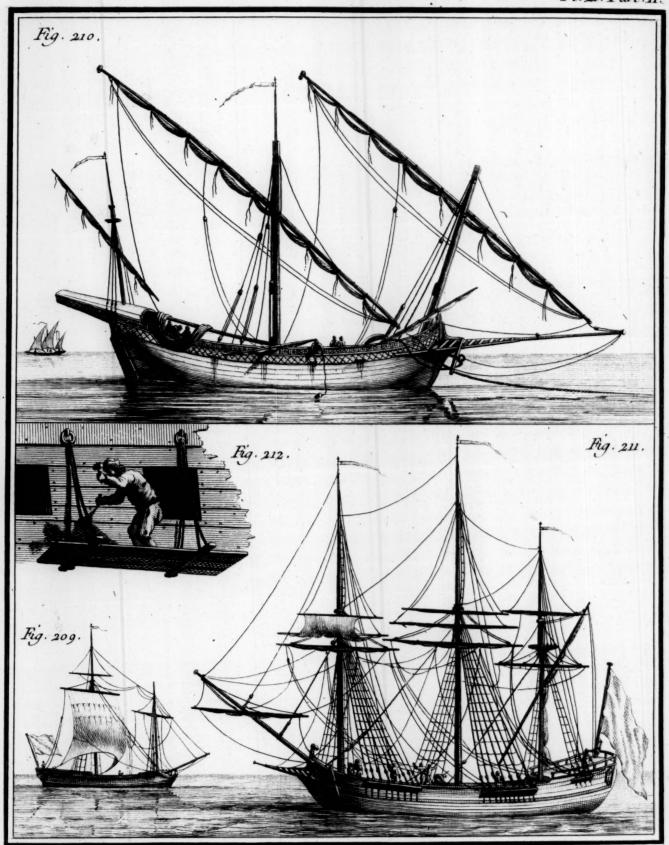
Grave par Y le Gouat dispres le descein de M. Lascallier.



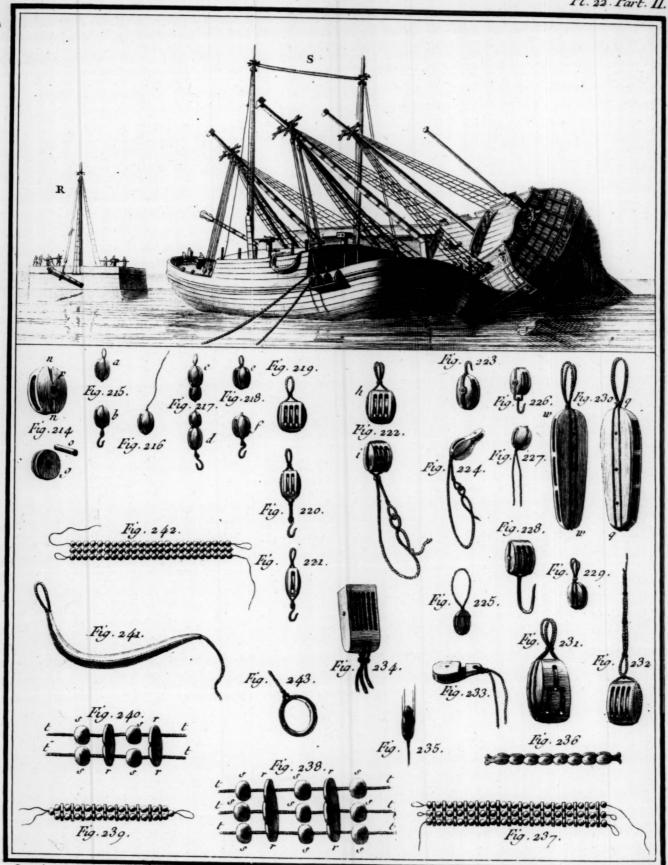
Grave par Y. le Gouaz d'après le Dessein le M. Lescullier



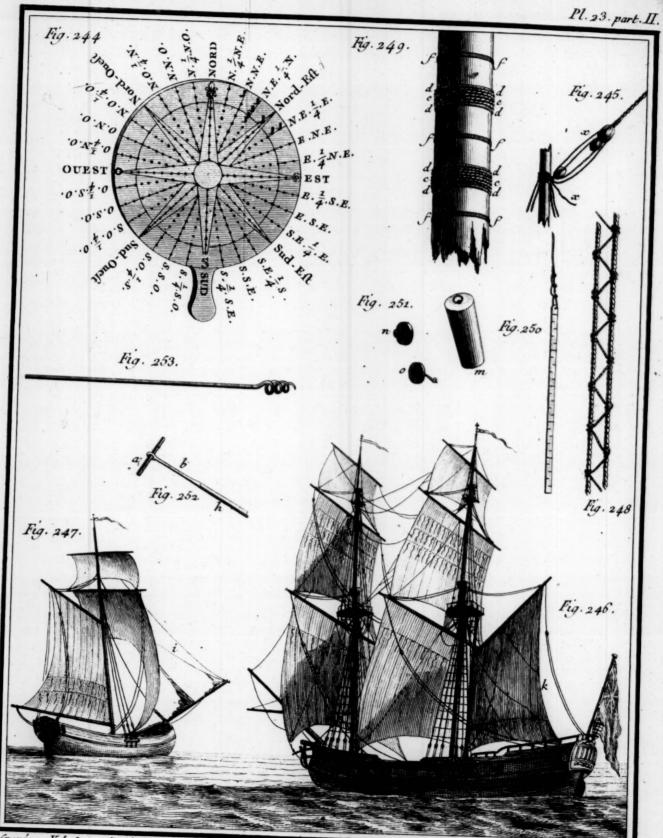
Grave par Y. le Gouar d'après le Dessein de M. Lescallier



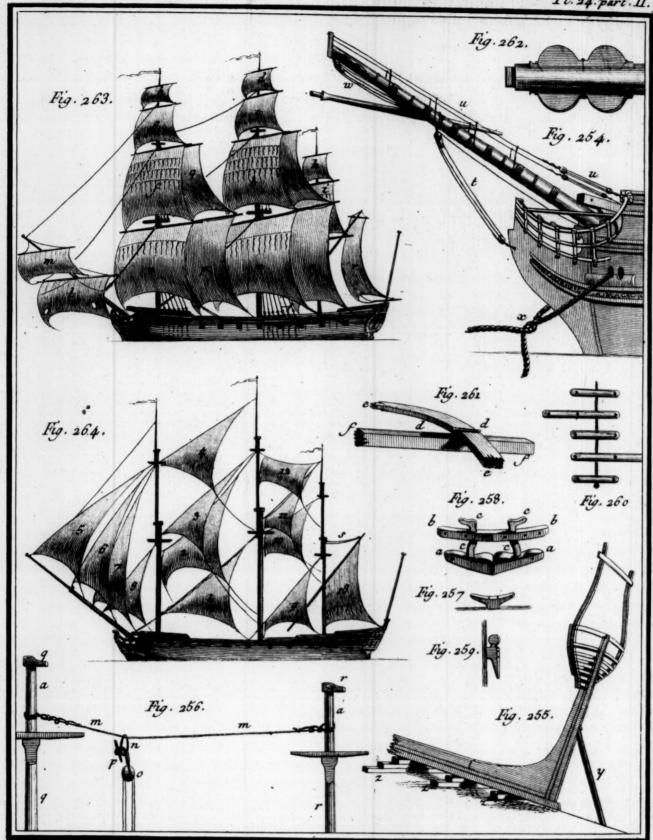
Grave par Y. le Gouaz d'après le Dessein de M. Lescallier.



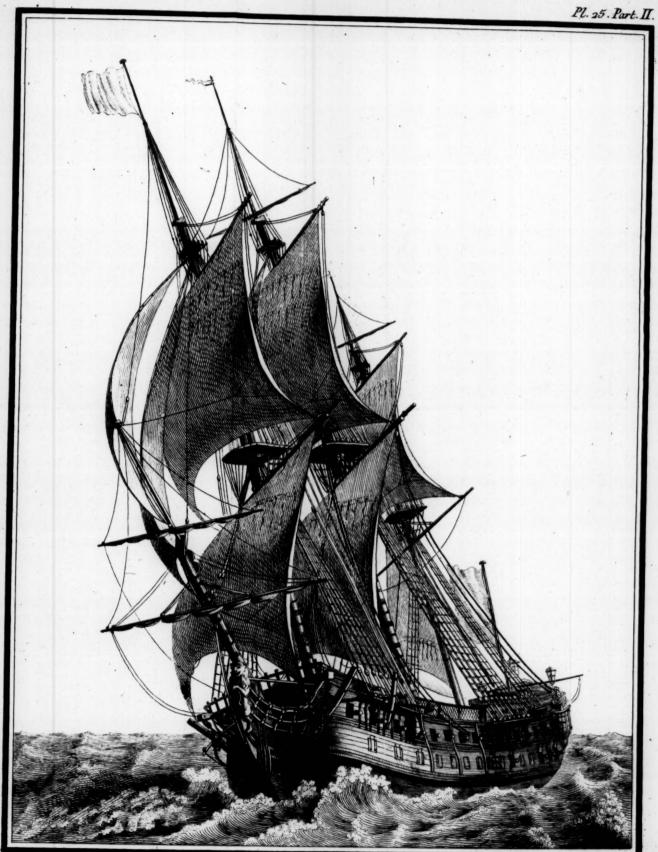
Grave par y le Gouar d'après le Descein de M' Les callier .

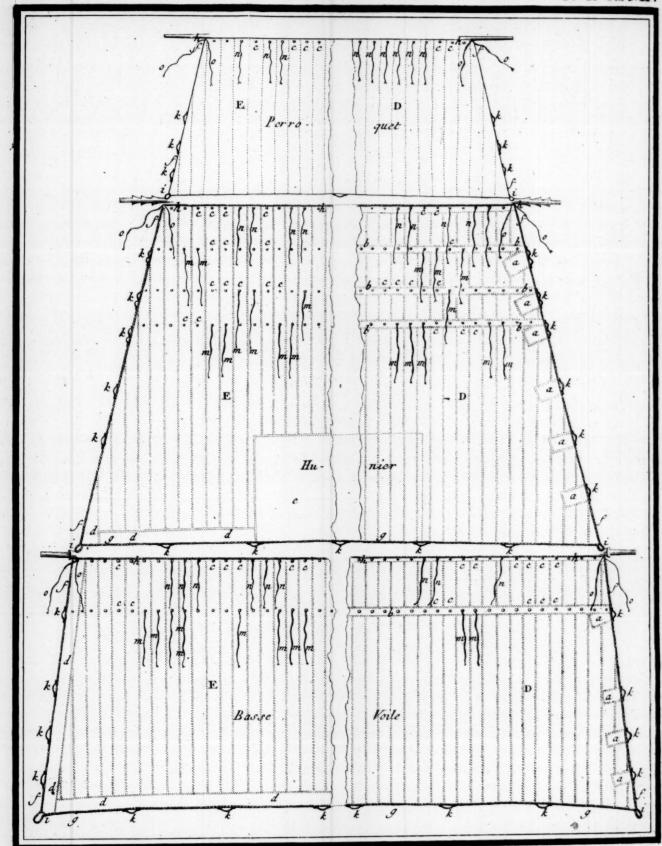


Grave par Y. le Couas d'après le Dessein le M. Lessallier .

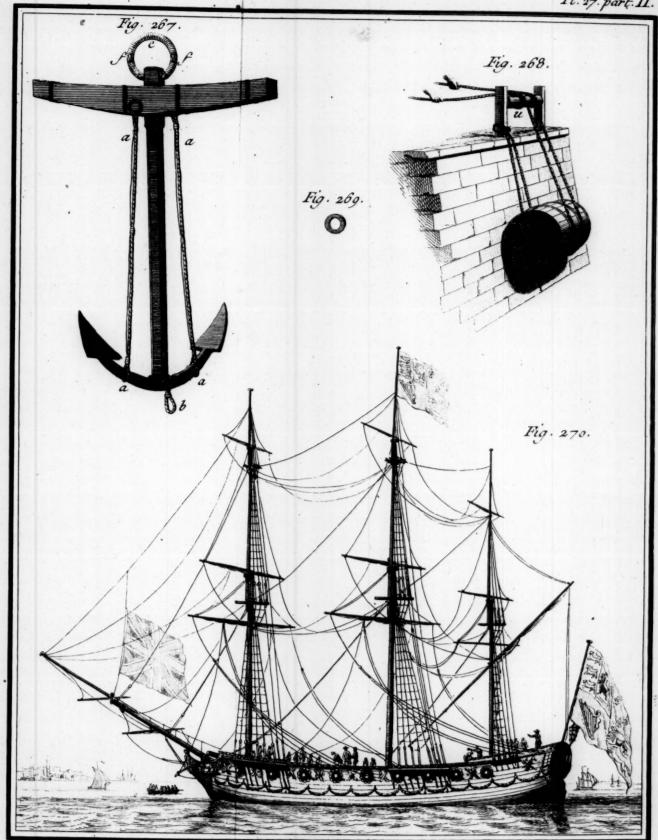


Grave par Y. le Gouas d'après le Dossein de M. Lescalier.

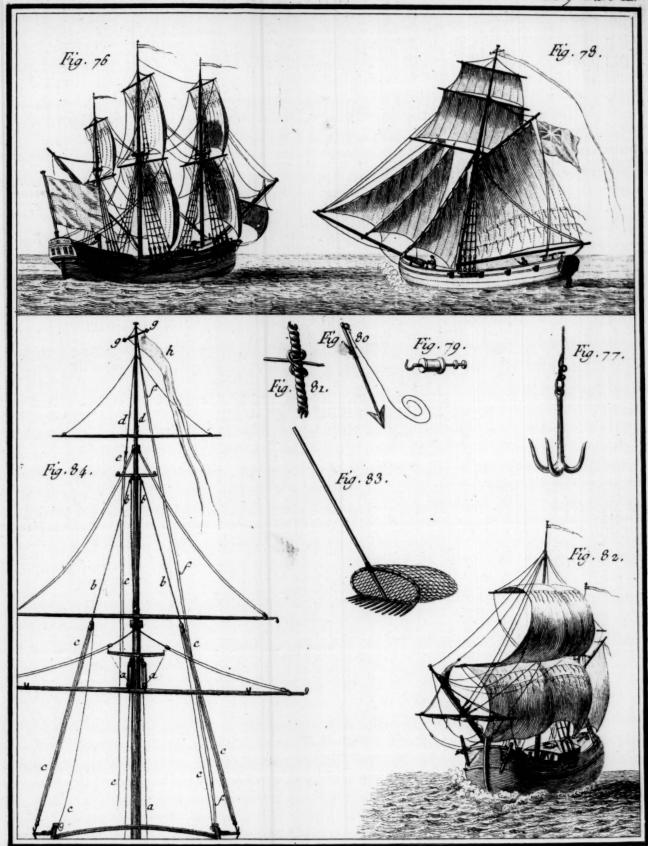




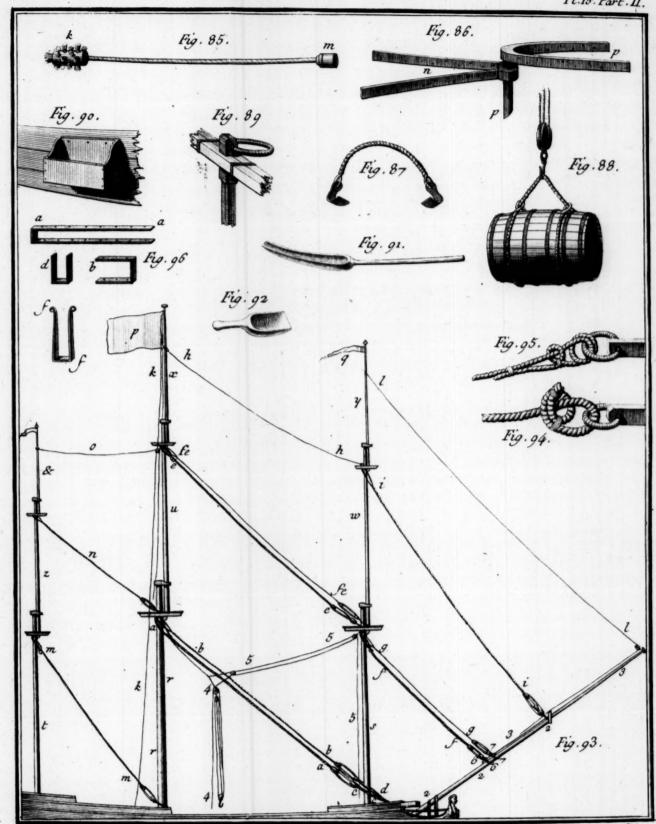
Grave par Y. le Gouat, d'après le Dessein de M'. Les callier



Grave par y le Gouar d'après le Dessein de M. Les callier.



Grave par Y. le Goua & d'après le Dessein de M. Lascallier.



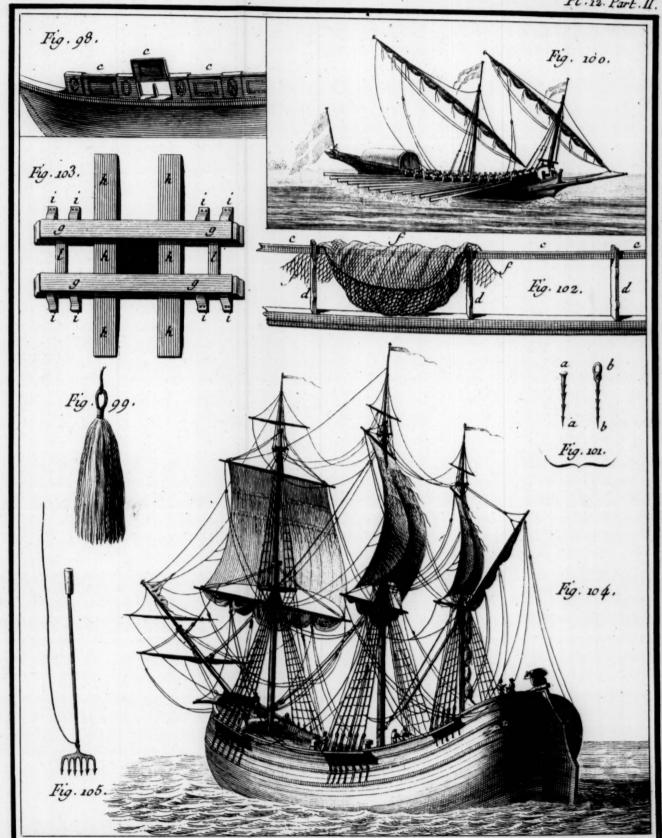
Grave par I. le Gouar d'après le Dessein de M. Lescallier



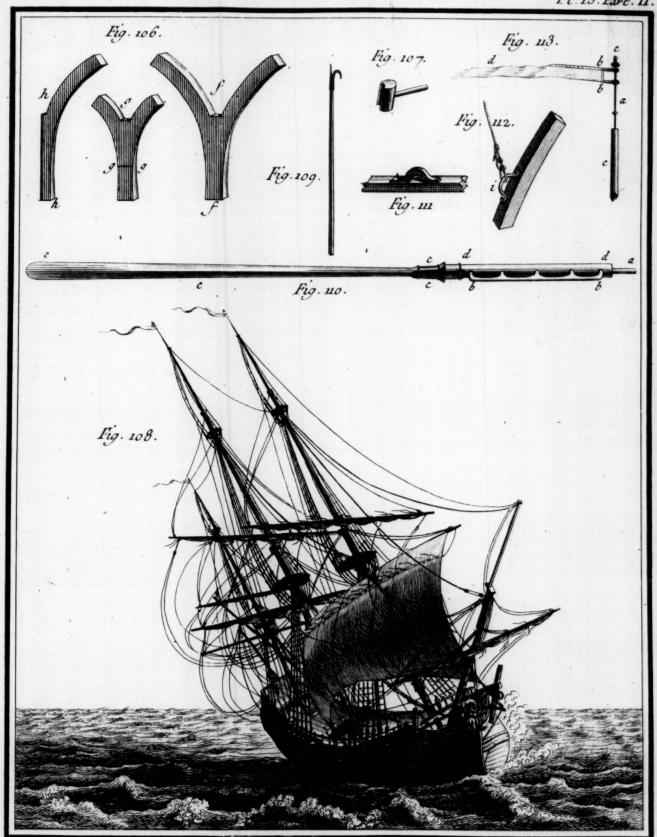
- H. Capucine.
- Courbes de Herpes.
- Lisses de Herpes.
- K. Le Boudin.
- Les. Bras de la poulaine. M.
- N. La Figureou poulaine.
- O. Les Minow.
- Le Mat de Beaupre.
- Les Lieures de Beaupre
- R. Las Bossoirs.

- S. Courbe de Bossoir.
- T. Trou pour la poulie de Soubarbe du Beaupré.
- U. ct W. Trow pour les Poulies de fausse Amure de Misaine.
- X. Les Ecubiers.
- Y. Coussin d'Ecubier.

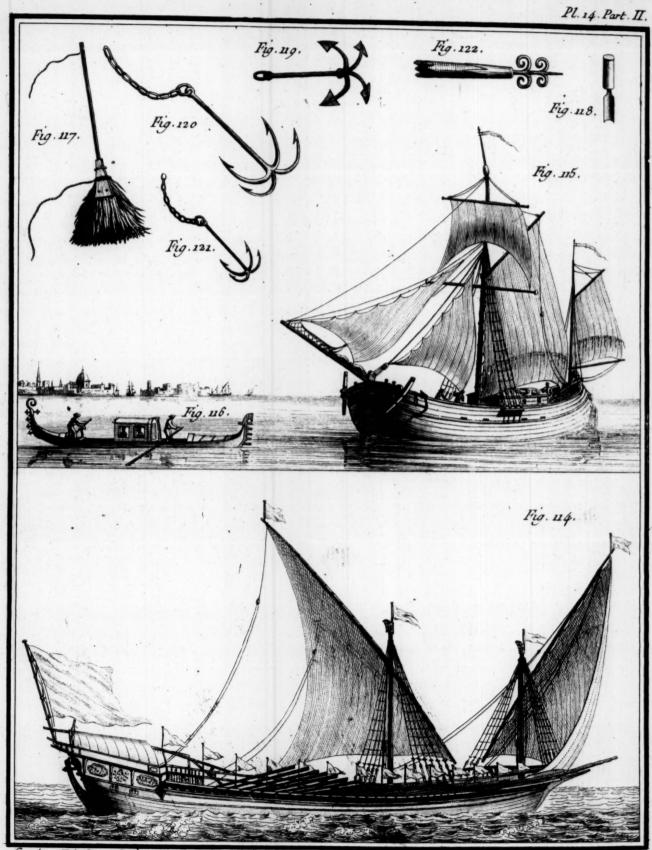
- haubans du Minois.
- &c. Dalot de la Gatte.
- 3. Défenses pour les lieures de Beaupré.
- 4. Boucles de fer pour la Manauvre.



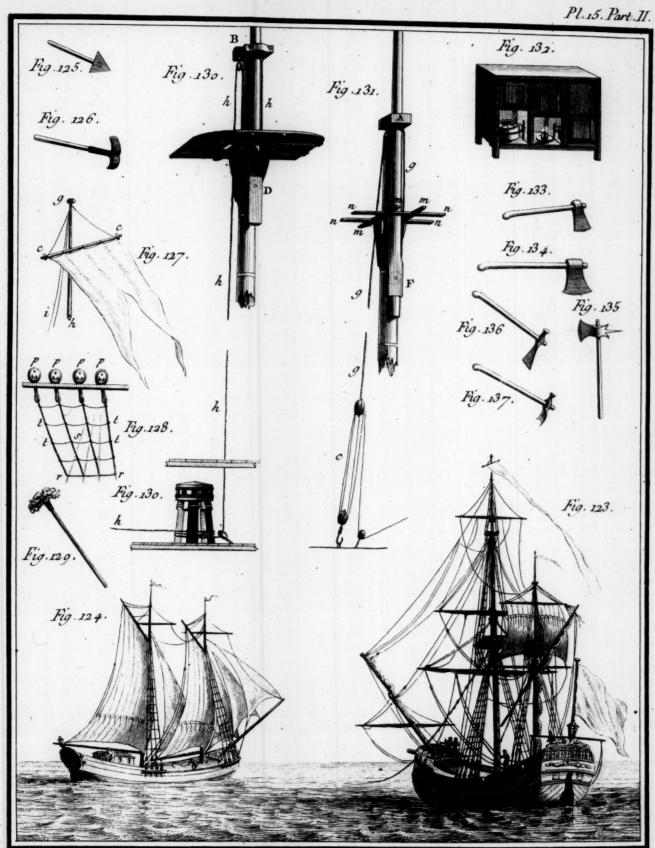
Grave par y. le Gouas d'après le Dessein de M. Les callier



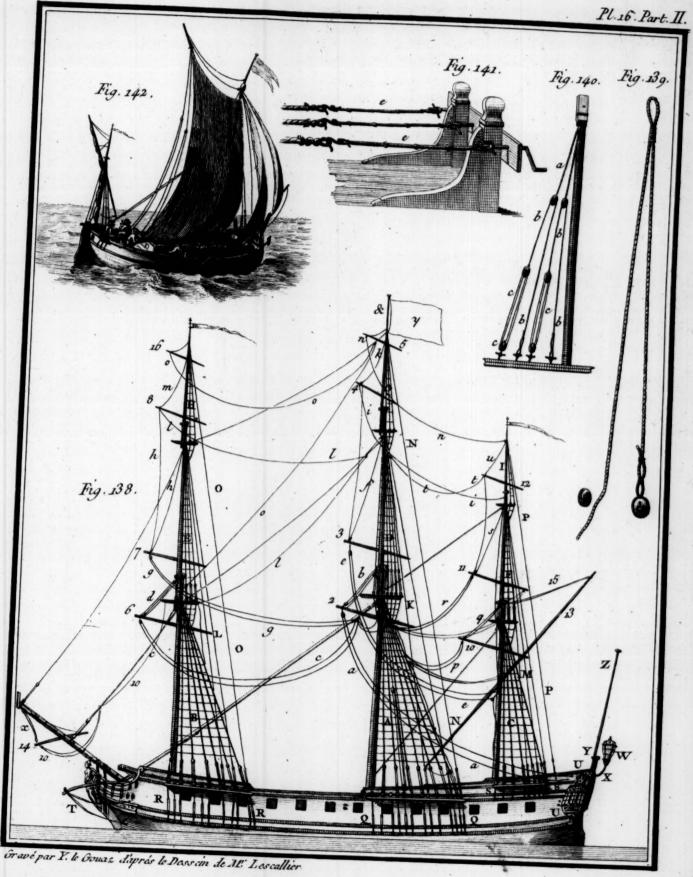
Grave par Y. le Gouar d'après le Dessein de M. Lescallier

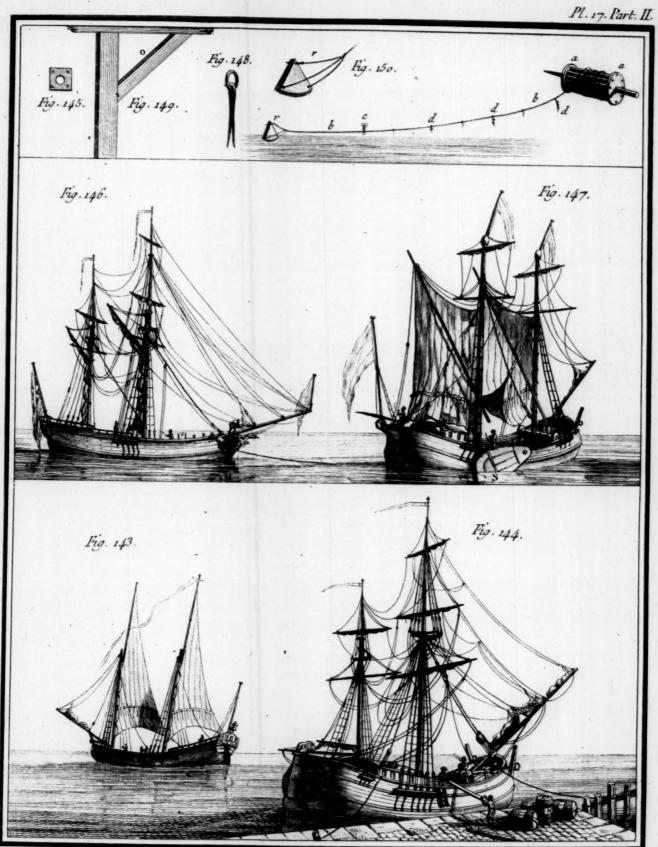


Grave par Y. le Gouar d'après le Dessan de M. Les callier



Grave par Y. le Gouaz d'après le Dessein de M. Lescallier





Grave par Y. le Gona & d'après le Dossein de M. Lacallier

i, Poulie inférieure de cette drisse, frappée sur la vergue. Voyez l'article Drisse, pages 188 — 192.

Figure 223, Poulie de Guinderesse. Poulie simple garnie d'une bande de fer & d'un crochet court & épais, qui s'accroche sous le chouquet d'un mât majeur afin de servir au passage de la guinderesse (cordage servant à guinder ou élever à sa place le mât de hune). Voyez l'article guinderesse, page 221.

Figure 224, POULIE DE BOUT DE VERGUE. Ce sont des poulies à deux rouets, placés sur deux palans qui se coupent à angles droits. Ces poulies s'encoquent au bout des basses vergues: leur rouet le plus grand sert au passage de l'écoute du hunier, & le plus petit rouet sert à la balancine de la vergue.

Figure 225, Poulie de sous-vergue, servant pour les carguefonds des basses voiles & des huniers; elles sont ainsi nommées, parcequ'elles se frappent sous la vergue. Leur caisse forme une espèce de chapeau au-dessus du rouet, asin de garantir du frottement le cordage qui y passe.

Figure 226, Poulie double A tourniquet. C'est une poulie garnie de ser, & munie d'un croc qui tourne dans la monture de la poulie. Ces sortes de poulies servent pour la poulie insérieure d'un palan de drisse de hunier, ou d'un palan de guinderesse dans les vaisseaux Anglois: elles sont saites ainsi à tourniquet, asin que les branches de cordages qui passent dans les dissérens rouets de ces palans ne se croisent pas & ne se tordent pas; ou que, lorsque le cas arrive, on puisse les décroiser facilement.

Figure 217, POULIE DE BALANCINE. Ce sont des poulies simples qui frappent aux bouts-de-vergue des huniers pour le passage de leurs balancines; elles ont une espèce de coche ou rebord endessous de leur rouet pour garantir la balancine du frottement.

Figure 228, Poulie de CAPON. C'est une grosse poulie à trois rouets avec un très gros croc de ser, servant à saisir l'ancre par son organeau, lorsqu'on veut l'élever contre le bossoir, ce qu'on nomme caponner l'ancre. Voyez l'explication de la figure 45, planche 6, page 173.

Figure 229, POULIE PLATE POUR ITAGUE DES HUNIERS ET TETES
DES MATS. Ce sont des poulies simples très plates, à double estrop,
qui se frappent sur le capelage d'un mât de hune, pour le passage
Partie II.

R

de l'itague de drisse du hunier. Voyez l'article Drisse, à l'explication de la fig. 84, planche 9, page 192.

Eigure 230, Poulies Longues pour Lancer les Vaisseaux, & pour d'autres fortes manœuvres dans l'intérieur des ports de Roi. Ces poulies, les unes qq sont à trois rouets de sonte placés au bout les uns des autres; les autres ww sont à six rouets placés deux à deux.

Figure 231, Poulie A TROIS ROUETS POUR APPARAUX DE CARÈNE dans les ports.

Figure 23., Poulie D'ÉTAI A QUATRE ROUETS. Deux de ces poulies s'estropent, l'une au bas du grand étai, & l'autre à son collier, ou au bas de l'étai de misaine & à son collier, pour servir à rider ou roidir cet étai, par le moyen d'une ride ou cordage passant dans tous les rouets de ces deux poulies.

Figure 233, Poulie coupée ou A BENTS. C'est une poulie dont la caisse est ouverte d'un côté, de façon qu'on peut ôter la corde qui y est garnie, de dessus le rouet de la poulie, sans qu'il soit besoin de la dépasser jusqu'au bout. Cette poulie sert essentiellement dans les vaisseaux, aux grandes boulines; on l'amarre au montant du milieu du fronteau d'avant, & on y garnit la bouline du vent. Cette sorte de poulie est aussi d'usage dans l'intérieur des ports.

Figure 234, Poulie de drisse latine. Ce sont des poulies à caisse quarrée, portant six, sept & huit rouets sur la même file, c'est-à-dire sur le même esseu. L'une de ces poulies s'amarre sur le pont du bâtiment, au pied du grand mât, l'autre est estropée sur le bout de l'itague ou aman de la drisse.

Figure 235, Poulie des HAUBANS DE GALÈRE. Ce sont des poulies plates, à deux rouets placés en longueur, qui servent à rider les haubans ou sartis des galères.

Figure 236, RATEAU EN POULIES OU RATELIER DE POULIES. C'est une suite d'un nombre de poulies tenues ensemble dans le e même corps, & en longueur, que l'on fixe sur le beaupré, pour le passage de diverses menues manœuvres des voiles de l'avant.

Figure 237 jusqu'à 242, RACAGES.

On appelle racage une espèce de collier ou chapelet, dont on entoure le mât, & qu'on assujettit sur le milieu de la vergue, asin

de la tenir contre son mât, de façon qu'elle puisse se monter & descendre.

Il y a plusieurs especes de racage.

Le plus compliqué (fig. 237) est composé de trois rangs de POMMES ou petites boules de bois percées d'un trou, & d'un nombre de BIGOTS ou pièces de bois plates sur deux de leur sens, & alongées de façon à occuper chacune autant de hauteur que les trois pommes l'une sur l'autre. Ces bigots étant percés de trois trous fur leur hauteur, on enfile avec trois bouts de cordage sucessivement, un trou d'un bigot & une pomme, de façon à former trois rangs de pommes séparées alternativement par un bigot. La corde du milieu a une cosse à chaque bout, & les deux autres ont chacune un œillet ou estrop aux extrémités opposées. Le milieu de ce racage entourant le mât par l'arriere (comme un collier fait le cou d'une femme), on vient attacher les bouts de cordages en avant du mât fur le milieu de la vergue, faisant faire à chaque bout deux ou trois tours, l'un dessus, l'autre dessous la vergue; passant chacun des bouts dans la cosse du côté opposé, les amarrant ensuite ensemble, & éguilletant les deux œillets.

Sur le bigot du milieu de ces racages, sont amarrés en haut & en bas des cordages appellés, l'un cargue-haut & l'autre cargue bas; leur utilité est de faciliter la manœuvre, d'élever & d'amener la vergue: en tirant sur ces cordages on fait couler le racage le long du mât, lorsqu'il est retenu par les cercles de fer & les roustures de cordage, qui entourent les mâts majeurs de distance en distance.

Figure 238, Détail d'un grand racage.

t, t, Bâtard du racage.

r, r, Bigots.

S

r

e

S

à

ır

n

s, s, Pommes.

Ces fortes de racage ne sont presque plus usitées dans les vaisseaux de guerre pour la grande vergue & la misaine, où l'on emploie les racages à l'angloise, mais ils servent aux vergues de huniers des gros vaisseaux.

Figures 239 & 240, Racage qui ne differe du précédent qu'en ce qu'il n'a que deux rangs de pommes, & des bigots à deux trous:

il sert pour les vergues de huniers des vaisseaux, & pour les vergues de perroquets.

Figure 241, RACAGE A L'ANGLOISE, OU RACAGE SIMPLE, servant assez généralement aux basses vergues des vaisseaux de guerre: il consiste en un simple cordage façonné à un bout en estrop; on garnit une longueur suffisante de ce cordage avec du bitord, de façon à former un bourlet gros au milieu & diminuant vers les extrémités, que l'on recouvre fortement avec une peau de vache. Comme il est très essentiel de diminuer les poids dans les manœuvres autant qu'il est possible, on présere cette sorte de racage pour ces deux vergues qui s'amènent fort rarement, & n'ont pas besoin de cette espèce de chapelet pour aider leur mouvement le long du mât.

On appelle DROSSE DE RACAGE une manœuvte servant à lâcher ou à resserrer le racage: par exemple, la drosse du racage d'artimon.

LA DROSSE DU RACAGE D'ARTIMON, appellée aussi PALAN DE DROSSE, est une manœuvre servant à lâcher le bâtard de ce racage, lotsqu'on veut amener la vergue, ou à le resserrer lorsque la vergue est guindée à sa place. Le bâtard de ce racage embrasse d'abord par son milieu la cannelure pratiquée à une moque à deux trous, & ses deux bouts (après avoir passé dans toutes les pommes & les bigots du racage, & avoir fait avec eux le tour du mât) traversent les deux trous de cette même moque, se rejoignent ensemble & s'amarrent à l'estrop d'une poulie double à palan. On fixe par soncroc de fer une poulie simple à une cosse frappée tout au bas de la vergue d'artimon; ensuite on amarre à l'estrop de cette poulie simple un cordage ou garant, qui, passant successivement dans les trois rouets de ces deux poulies, sert à larguer ce palan ou à le rider, selon qu'on veut élargir ou resserrer le bâtard du racage. C'est le garant de ce palan qu'on nomme drosse.

Figure 242, RACAGE DE GALÈRE, ou racage servant aux antennes ou vergues latines; il est composé de trois rangs de pommes sans bigots.

Figure 243, RACAMBEAU. Anneau de fer concave à sa surface extérieure, & d'un grand diamètre pour pouvoir passer & courir le long d'un mât, &c. On entoure ces anneaux d'une corde que l'on

rejoint par une épissure. Les usages des racambeaux sont variés : les uns servent à faciliter la descente des vergues de perroquet le long d'un galhauban, lorsqu'on veut les dégréer dans le mauvais temps; d'autres servent comme de racage à des voiles de chaloupes; d'autres ensin sont employés pour faire courir le point du vent du grand soc le long du bâton de soc, par le moyen de son amure sixée à ce racambeau.

PLANCHE 23.

Figure 244, RENARD des pilotes; morceau de planche coupé en rond, avec un petit manche: on y figure les trente-deux airs-de-vent de la boussole, celui du nord étant désigné par une sleur-de-lis, &c. Sur chaque air-de-vent sont percés huit petits trous pour représenter les huit demi-heures marquées par huit ampoulettes ou horloges de sable, qui forment la durée du quart à bord des vais-seaux.

A chaque demi-heure le timonnier met une cheville sur l'air-devent auquel il a gouverné; le premier trou vers le centre sert pour la première demi-heure, ceiui d'après pour la seconde demiheure, & ainsi de suite.

Ce renard ainsi marqué de huit chevilles, sert au pilote à la sin de chaque quart, à écrire la route que le vaisseau a saite, & à la calculer, ayant égard à la dérive & à la variation de l'aiguille. Cette pratique est sur-tout sort utile par des vents mous & variables, & ceux contraires à la droite route du vaisseau, dont on cherche continuellement à se rapprocher à mesure que le vent le permet; aussi, lorsqu'on louvoye à petites bordées.

Figure 245, RIDE A PALAN, OU PALAN A RIDER UN ÉTAI. C'est une sorte de ride employée quelquesois pour affermir le bas de l'étai du grand & du petit hunier. Une poulie simple étant frappée sur le capelage du mât de misaine, &c. & une poulie double à palan estropée au bas de l'étai, on passe une ride ou menu cordage xx, dans tous les rouets de ces poulies, faisant d'abord dormant sur la poulie simple.

Figure 246, Senau. Sorte de bâtiment en usage chez les François, les Anglois, & sur-tout chez les Suédois, le plus souvent pour le commerce. Ces bâtimens sont construits à peu près comme R iij les navires marchands, à poupe quarrée avec une poulaine, avec la différence de leur gréement, qui consiste en deux mâts & un beaupré, portant les mêmes voiles que les vaisseaux ont sur ces mêmes mâts.

Un peu en arrière du grand mât, est établi un mâtereau portant en bas sur le pont, & en haut sur le bord de la hune, pour servir à tenir une voile k, absolument semblable à l'artimon des vaisseaux, qui se borde de même vers le couronnement, & qui fait le même office, Cette voile est appellée voile de senau.

Il y a des corvettes & corsaires qui sont gréés & mâtés en senaux, & qui portent depuis six jusqu'à dix-huit ou vingt canons.

Figure 247, Sloop. Sorte de bâtiment appellé aussi bateau Bermudien, ou bateau d'Amérique, fort usité dans les colonies d'Amérique, & sur-tout parmi les Anglois. Sa construction est fort arondie, son avant assez renssé & sans rentrée, & sa poupe est quarrée. Il porte depuis vingt jusqu'à cent tonneaux, & quelque-fois plus. Son gréement consiste en un seul mât, & un bout de beaupré fort alongé & peu relevé: il a une grande voile à gui semblable à la grande voile d'un brigantin, avec trois ou quatre socs sur l'avant. On y ajoute de beau temps un hunier volant.

Cette forte de voilure le rend très propre à courir au plus près du vent, dont il s'approche de quatre airs-de-vent, & même plus près encore. Il vire aussi de bord très lestement: il sussit pour cela de changer la barre, le bâtiment sait bientôt tête au vent; qui, donnant promptement sur l'autre côté de la voile, sait de lui-même passer le gui à l'autre bord sans aucunessort de bras, son palan d'écoute étant mobile d'un bord à l'autre, sur une barre de ser représentée en la sig. 15, Partie I. On ne sait que retenir un moment le petit soc ou trinquette pour laisser abattre.

Avec vent arrière, ce bâtiment n'a plus le même avantage; sa grande voile, qui est toute d'un bord, lui devient à charge, & ses focs immenses ne servent plus. On amène la grande voile, & on grée à la place une voile quarrée i, nommée voile de fortune.

Il y a des bateaux d'Amérique qui portent des canons depuis six jusqu'a dix-huit, de quatre ou six livres de balle; & on en a souvent armé en corsaires; mais comme alors ils doivent être construits pout la marche, ils prennent la dénomination de cutters. Voyez ce mot, page 186.

S

On voit des bâtimens semblables au sloop, ou bateau d'Amérique, qui sont la pêche & le cabotage en Angleterre & en Ecosse, & qu'on appelle smacks ou semaques. Toute leur dissérence d'avec les sloops consiste en ce que leur construction est plus sorte, & que leur bout de beaupré est mobile, & peut se rentrer très facilement.

Figure 248, SERPENTER deux manœuvres ou cordages, c'est amarter un menu cordage alternativement de l'un à l'autre, dans une grande partie de leur longueur, pour les fortisser & les retenir l'un par l'autre, en cas que l'un d'eux soit coupé dans un combat, &c. On serpente les étais avec leur faux étai, l'itague des huniers avec leur fausse i les galhaubans, l'un avec l'autre, &c. Le menu cordage avec lequel on fait cet amarrage, se nomme serpente; on le lie à chaque cordage par deux demi-clés, de même que les ensléchures des haubans.

Figure 249, ROUSTURES des mâts. Cette figure représente une portion d'un mât majeur, pour montrer les cercles & roustures servant à les lier & affermir, ces mâts étant faits de plusieurs pièces assemblées.

du mât, dont les deux bouts & chacun des tours sont contenus pat de petits clous à tête plate, & arrêtés aux deux extrémités par un cercle de bois dd, qui entoure également ce mât.

ff, Cercles de fer larges & plats qui entourent le mât.

Figure 250, Sonde de pompe; vergue de fer plate, marquée sur le plat d'une échelle de pouces, & au haut de laquelle on fixe une menue corde: cet instrument se coule dans un trou pratiqué sur le pont qui communique dans l'archi-pompe jusqu'au sond du vaisfeau, pour connoître la quantité de pouces d'eau qui sont dans le vaisseau, soit pour s'assurer que le vaisseau ne fait point eau, soit pour vérisser les progrès des pompes sur les voies d'eau.

Figure 251, Tampons.

On appelle en général tampons, des bouchons de bois servant à divers usages, entre autres de boucher les trous saits dans le corps R iv

du vaisseau, par les boulets de l'ennemi dans un combat: on les fait de diverses grosseurs, suivant les différents calibres des pièces.

m, TAMPONS D'ÉCUBIERS. Ce sont des pièces de bois presque cylindriques, faites ordinairement d'un tronçon de pin bien arrondi: leur usage est de boucher les écubiers pour sermer le passage à l'eau lorsque le vaisseau est sous voiles; ils sont munis d'une boucle de fer à la partie intérieure, pour servir à les assujettir en dedans du vaisseau. Ces tampons ne sont pas proprement cylindriques, mais un peu plus gros d'un bout que de l'autre.

n & o, TAMPONS ou TAPES DE CANONS. Ce font des bouchons ronds & plats, les uns faits de bois avec un bouton pour les faisir, les autres de liege avec un bout de corde pour faire le même office; ces tampons servent à fermer l'ouverture ou la bouche des canons dans les vaisseaux, pour empêcher l'eau de merla pluie d'entrer dans l'ame des canons. On les peint ordinairement en blanc, pour faire un effet de loin, & marquer sur le corps du canon qui est d'une couleur foncée.

Figure 252, TARRIÈRE; outil en forme d'une très grande vrille, servant à percer les trous dans le bois pour y planter des chevilles & gournables.

h, La cuillèr de la tarrière.

b, La verge ou tige de la tarrière.

a, Le manche.

Figure 253, TIRE-BOURRE; Instrument de canonnage, formé d'un fer en spirale sinissant en pointe, adapté à un long manche pour servir à retirer la charge du fond d'un canon.

PLANCHE 24.

Figure 254, Avant d'un vaisseau avec son mât de beaupré, pour montrer les cordages ci-après.

t, Sous-BARBE DU BEAUPRÉ. Manœuvre servant à lier le beaupré avec l'éperon du vaisseau, le plus en avant qu'il est possible, afin de le soutenir contre l'effort des étais de misaine & du petit mât de hune, qui agissent sur lui: ces mêmes mâts servant de point d'appui aux étais des autres mâts, c'est avec raison qu'on regarde le beaupré comme la clé de tous les mâts d'un vaisseau. Il est d'abord

fortement tenu dans le vaisseau sur le premier pont, par sa carlirgue, &c. ensuite à sa sortie du vaisseau, en avant de l'étrave, par deux sortes liûres qu'on voit à la fig. EPERON, pl. 11, page 199.

On grée la fous-barbe de deux manières: la première, usitée sur les vaisseaux de guerre françois, consiste à frapper une poulie simple à un trou percé au haut & en avant du taille-mer, & une poulie double à palan sous le beaupré, pour former de ces deux poulies un palan dont le garant fait dormant à l'estrop de la poulie simple, & passant successivement dans les trois rouets, vient le long du beaupré s'amarrer vers le haut de l'étrave, après qu'on l'a fortement roidi au cabestan, ou de telle autre manière.

La manière angloise de gréer la sous-barbe est dissérente: on passe une corde assez longue dans un pareil trou pratiqué au taillemer; après quoi, on épisse les deux bouts ensemble; on y frappe un cap-de-mouton qui sert à rider la sous-barbe avec un autre cap-de mouton fixé sous le beaupré.

Pour faciliter cette opération qui doit se faire avant tout, on suspend à l'extrémité du beaupré, un objet très lourd, comme une ancre, un canon, afin de le tirer par en bas & de concourir à l'effet de la sous-barbe.

u u, SAUVE-GARDE DU BEAUPRÉ. Ce font deux cordes amarrées à deux œillets de fer, au haut & aux deux côtés du chouquet de beaupré: à chacun de ces cordages à l'autre bout est frappé un cap-de-mouton pour servir à les rider sur d'autres cap-de-moutons sixés vers le milieu du fronteau d'avant à babord & à tribord; de façon que ces deux cordages forment à côté du beaupré, comme deux balustrades ou garde-corps, pour servir aux Matelots qui montent sur le beaupré: on lie les sauve-garde l'une avec l'autre par divers cordages qui les retiennent de distance en distance, passant sous le beaupré.

w, PALAN DE BOUT. Palan servant de drisse à la vergue de civadière; il est composé d'une poulie double, fixée à la tête du beaupré, en dessous, & d'une poulie simple frappée sur le milieu de la vergue: son garant est amarré à demeure, parcequ'on ne hisse ni n'amène la vergue de civadière dans la manœuvre.

x, Tour DES CABLES. Tour que prennent quelquefois l'un

fur l'autre, les deux cables sur lesquels un vaisseau est affourché, & qu'il faut empêcher, soit parceque les cables se frottent & s'éraillent l'un l'autre, soit parceque le vaisseau n'est pas aussi en sûreté.

Si un vaisseau est affourché, par exemple, Est & Ouest, & évité au Nord, le cable de l'ancre mouillée dans la partie de l'est, sort par l'écubier de tribord, & celui de l'Ouest par l'écubier de babord: si le vent ou la marée viennent à changer de façon à porter le vaisseau au Nord de ses ancres, & à le faire éviter au Sud, l'ancre de l'Ouest restera'à tribord, & celle de l'Est à babord: les deux cables, celui sortant de l'écubier de tribord se portant alors vers l'Est, & l'autre vers l'Ouest, se croiseront nécessairement, mais sans faire de crochet; celui autour duquel le vaisseau aura fait son évolution restant au dessus de l'autre. Si à un second changement de position, on n'a pas attention de défaire la croix, elle se doublera, & les cables sormeront l'un sur l'autre le crochet ou tour représenté en la figure.

En général, lorsque deux cables sont croisés, il faut pour désaire cette croix, faire éviter le vaisseau sur le cable supérieur, le tenant toujours tendu & mollissant l'autre. Lorsque la croix s'est doublée, & que ce qu'on appelle le tour est pris, le cable qui étoit d'abord supérieur, ayant été surmonté par l'autre, en faisant le crochet, c'est toujours sur le premier qu'il faut faire faire au vaisseau son évitée pour dépasser le tour.

Pour comprendre cette explication, il faut favoir qu'AFFOUR-CHER un vaisseau, c'est mouiller une seconde ancre, de saçon que l'une étant à tribord & l'autre à babord, les deux cables forment une sourche, asin de mieux retenir le vaisseau. Dans une rade où il y a beaucoup de marée, on s'assourche suivant la direction des courans; & dans celle où il n'y a point ou peu de courans, on doit s'assourcher suivant le vent traversier de la côte; c'est-àdire placer les deux ancres sur une ligne perpendiculaire à ce vent ou à ces courans.

Il y a deux façons de s'affourcher, ou en portant avec la chaloupe l'ancre d'affourche à l'endroit où on veut la mouiller, ou en y allant avec le navire; alors on file, sur la premiere ancre qu'on a mouillée, deux ou trois longueurs de cable, suivant la distance à laquelle on veut placer les ancres l'une de l'autre; & lorsqu'on est à l'endroit où l'on veut mouiller l'ancre d'affourche; on la laisse tomber, on file sur son cable, & on revire sur celui de la première ancre, jusqu'à ce qu'il y ait une longueur égale des deux cables hors des écubiers.

Il faut savoir aussi qu'éVITER, en parlant d'un vaisseau à l'ancre, signifie tourner sur son cable, & changer de position: ce qui arrive par deux causes; par le vent, ou par les courans ou la marée. La proue d'un vaisseau étant la partie qui présente moins de surface & moins de résistance au vent & au fluide, outre que son centre de gravité est toujours en avant du milieu, le vaisseau abandonné à lui-même, tend naturellement à présenter cette partie droit au courant ou au vent, comme seroit une girouette.

Dans les rades où il y a marée, le vaisseau évite au vent ou à la marée, suivant que l'un ou l'autre a plus de force; c'est pourquoi on voit souvent un vaisseau à l'ancre présenter la poupe ou le travers au vent.

Figure 255, Sous-BARBE d'un vaisseau sur le chantier. Mâtereau ou épontille y, qui fait arc-boutant contre l'étambord d'un vaisseau sur le chantier, pour lui servir de soutien; c'est la dernière épontille qu'on enlève lorsqu'il est question de lancer le vaisseau à la mer.

Ce nom de fous-barbe vient de ce qu'on lançoit précédemment les vaisseaux par l'avant, & qu'alors cette pièce se trouvoit contre l'étrave & sous l'avant du vaisseau qu'on nommoit vulgairement les barbes.

Figure 256, SURPENTE. C'est une grosse manœuvre dont on se ser principalement dans les bâtimens marchands, pour embarquer les gros sardeaux: elle consiste en un grelin ou gros cordage mm, que l'on amarre sortement & bien tendu aux deux tons aa, du grand mât qq, & du mât de misaine rr, ayant eu soin de sormer une boucle ou estrop n, de ce même cordage, qui réponde perpendiculairement au-dessus de la grande écoutille. On passe dans cet estrop celui d'une poulie à trois rouets o, que l'on arrête à cette place par un rouleau de bois ou burin p.

L'élingue qui entoure le fardeau qu'on veut enlever, a de même une boucle dans laquelle on fixe par un autre burin une poulie à deux rouets, pour former avec celle d'en haut une caliorne; ou bien on saisst le fardeau avec un croc sixé à cette poulie inférieure. Figures 257, 258 & 259, TAQUETS DE MANŒUVRES. Pièces de bois de différentes formes, qui s'applique contre le bord du vaiffeau en dedans ou sur les ponts & les gaillards, pour yamarrer diverses manœuvres.

Figure 257, TAQUET SIMPLE OU TAQUET A CORNES, qui se cloue par son milieu sur le pont ou contre le bord. On entrelace les cordages aux deux crochets qu'il forme.

Figure 258, TAQUETS A OREILLES, TAQUETS A CŒUR, OU TAQUETS DE TOURNAGE. Ces taquets sont composés de plusieurs pièces; d'abord d'une sole aa, qui se cloue contre le bord, pour recevoir les pieds des taquets; d'un traversin bb, cloué aussi contre le bord à une petite distance au-dessus de la sole, pour contenir aussi les taquets qu'il reçoit, étant percé de deux trous à cet esset. Les taquets ou cornes cc, sont saits par en haut presque comme un soulier, afin de sormer des crochets pour retenir les gros cordages qu'on y entrelace. Ces taquets servent principalement sur le second pont aux écoutes de misaine & de grande voile, & sur les gaillards aux manœuvres principales.

Figure 259, TAQUET A GUEULE, OU A DENT, qui se cloue verticalement contre le bord: on passe les cordages qu'on veut amarrer, dans le crochet ou dent du taquet par-dessous; & en le relevant, en le tenant tendu, on lui fait saire deux ou trois tours autour de la tête ou partie ronde du taquet.

Figure 260, TAQUETS D'ÉCHELLE. Sorte d'échelons cloués contre le bord en dehors du vaisseau, pour former autant de marches pour l'échelle servant à monter dans le vaisseau. Il y a de ces taquets plus longs que les autres pour les pieds des Matelots qui se tiennent à droite & à gauche, pour roidir les cordages fixés aux chandeliers d'échelle sur le plat-bord; ces cordages appellés tireveille, servant comme de balustrade à ceux qui montent & descendent.

Figure 261, TAQUET DU GOUVERNAIL ET TAMISE.

ff, Partie de la barre du gouvernail.

dd, Le taquet de gouvernail est une pièce de fer, clouée par une de ses parties sur le champ supérieur de la barre, & relevant l'autre partie de saçon à s'appuyer sur la tamise e e.

La tamise est une pièce de bois circulaire, fixée par ses deux ex-

trémités fous les baux du fecond pont dans la sainte-barbe, pour servir d'appui à la barre du gouvernail, & ne pas l'abandonner à son poids. Cette piècea peu d'épaisseur & beaucoup de largeur; elle doit être bien unie par-dessus, & même suissée & savonnée pour que le taquet puisse couler dessus sans résistance, à mesure qu'on manœuvre la barre de gouvernail vers babord ou vers tribord. Dans les vaisseaux du premier rang il y a deux tamises, placées en avant l'une de l'autre, pour former deux appuis à la barre du gouvernail.

Figure 262, TAQUETS DE BEAUPRÉ OU VIOLON. Ce sont deux taquets larges & plats, formant chacun comme deux demi-cer-cles, qui se clouent aux côtés & à la tête du mât de beaupré. Leur usage essentiel est de former une retenue pour le collier de l'étai de misaine, qui embrasse le mât dans cet endroit.

Figures 263 & 264, Voiles.

Ces deux figures montrent toutes les voiles d'un vaisseau de guerre.

Voiles quarrées.

- a, La grande voile.
- b, Le grand hunier.
- c, Le grand perroquet.
- d, Le grand perroquet volant.
- e, La misaine.
- f, Le petit hunier.
- g, Le petit perroquet.
- h, Le petit perroquet volant.
- i, Le perroquet de fougue.
- k, La perruche.
- l, La civadière.

 m. La contre-civadière.
- m, La contre-civadièr n, Grande bonnette.
- o, Bonnette de grand hunier.
- p, Bonnette de misaine.
- q, Bonnette de petit hunier.
- r, Paille-en-cul.

Voiles d'étai.

1, Grande voile d'étai.

270

2, Grande voile d'étai du grand hunier.

3, Petite ou seconde voile d'étai du grandhunier.

4, Voile d'étai du grand perroquet.

5, Grand foc.

6, Second foc ou faux-foc.

7. Troisième foc.

8, Petit foc, trinquette, ou tourmentin.

9, Voile d'étai d'artimon.

10, Voile d'étai du perroquet de fougue.

11, Voile d'étai de la perruche.

12, Seconde voile d'étai de la perruche.

13, Voile d'artimon, ou artimon.

Les voiles quarrées sont tenues par leur côté d'en haut à des vergues : ces vergues sont élevées à leurs places par les drisses ; elles sont manœuvrées par les balancines & les bras. (Voyez l'explication des drisses, des balancines & des bras, pages 88, 227 & 230).

Ces voiles sont étendues & présentées au vent par les écoutes, les écouets ou amures, les boulines. Les boulines sont détaillées, page 155.

Je vais expliquer ici les écoutes & les écouets ou amures.

Les Écoutes sont des cordages qui tiennent aux points d'en bas, ou angles de chaque voile, pour l'assujettir par le bas, ce qu'on appelle border une voile. Lorsqu'on a le vent par côté, l'écoute sous le vent est halée vers l'arrière du vaisseau, plus ou moins, à proportion que le vent est plus ou moins oblique, pour disposer la voile à retenir le vent; & l'écoute du côté du vent est larguée en même mesure, & se nomme écoute de revers: ceci ne regarde que les voiles à traits quarrés. Les voiles triangulaires d'étai & les socs, n'ont qu'une écoute, de même que l'artimon, excepté quelques unes des voiles d'étai & des focs qui en ont deux, mais amarrés au même point de la voile, pour servir chacune à un bord, asin de ne pas être obligé de dépasser cette manœuvre par-dessus les étais & autres objets, qui les retiendroient au milieu du vaisseau chaque sois qu'on vire de bord.

Voici la manière ordinaire de gréer toutes les écoutes des voiles d'un vaisseau de guerre.

Les écoutes de la grande voile font dormant chacune de son bord à un œillet planté en dehors du bord, vers l'arrière & au haut des bouteilles, passent dans la poulie d'écoute qui est au point de la voile, ensuite dans une poulie frappée en dehors du bord, un peu en avant du dormant, passent le long du bord endessus des porte-haubans d'artimon, entrent dans le bord par un trou percé obliquement au-dessous de la première rabattue de l'accastillage, & on les amarre à un taquet à oreilles qui est contre le bord en de-dans, sur le gaillard d'arrière.

Les écoutes du grand hunier sont arrêtées chacune au point de la voile par un nœud simple, passent dans la poulie de bout de vergue de la grande vergue, ensuite dans celle qui est frappée sous le milieu de cette vergue, descendent le long & de l'avant du grand mât, jusqu'au cep-d'écoute sur le second pont, où elles entrent dans un rouet placé dans un des montans, & s'amarrent au même cep-d'écoute.

Les écoutes du grand perroquet sont les mêmes cordages qui fervent de balancines au grand hunier. Voyez l'explication des balancines, page 227.

Lorsqu'il y a un grand perroquet volant, les balancines du grand perroquet lui servent également d'écoutes.

Les écoutes de la misaine, font dormant à un œillet ou à une boucle de ser plantée dans la préceinte, au-dessus de la seconde batterie, en avant de l'échelle hors le bord, c'est-à-dire à peuprès vers le milieu de la longueur du vaisseau: ces écoutes passent chacune de son bord dans la poulie simple qui est frappée au point de la voile, reviennent entrer dans le bord par un rouet qui est placé dans l'épaisseur du bois au-dessus du dormant, & on les amarre sur le deuxième pont à un taquet à oreilles qui est contre le bord sous chaque passe-avant.

Les écoutes du petit hunier sont gréées comme celles du grand hunier, avec la différence que leur cep-d'écoute est sur le gaillard d'avant.

Les écoutes du petit perroquet, sont les mêmes cordages qui servent de balancines au petit hunier; & celles du petit perroquet volant, sont aussi les balancines du petit perroquet. Voyez BALANCINE, page 227.

L'écoute d'artimon fait dormant à l'estrop d'une poulie qui est au bas du bâton d'enseigne, va passer dans la poulie qui est au point de la voile, ensuite dans la première poulie, & on l'amarre à un taquet sur la dunette.

Les écoutes du perroquet de fougue; sont amarrées chacune par un nœud simple au point de la voile, passent dans un rouet de la poulie de bout de vergue de la vergue sèche, ensuite dans la poulie de sous-vergue au milieu de cette vergue, après cela dans une poulie au pied du mât d'artimon, & on les amarre à un taquet cloué auprès delà sur la dunette.

Les écoutes de la perruche sont les mêmes cordages que les balancines du perroquet de fougue. Voyez BALANCINES, page 227.

Les écoutes de la civadière sont gréées de cette manière: d'abord on amarre au point de la voile un affez long cordage appelé pendeur de l'écoute, au bout duquel on estrope la poulie destinée au passage de l'écoute. Chacune de ces écoutes sait dormant au même endroit que l'écoute de misaine, à un œillet ou boucle de fer, passe dans la poulie qui est au bout de ce pendeur, revient entrer dans le bord par un rouet qui est au-dessus de celui où entre l'écoute de misaine, & s'amarre sur le second pont à un petit taquet contre le bord, un peu en arrière de celui où s'amarre l'écoute de misaine.

Les balancines de la civadière, servent d'écoutes à la contrecivadière. Voyez l'explication des balancines, page 227.

Les écoutes de la voile d'étai d'artimon & de la voile d'étai de fougue, s'amarrent à un taquet en avant du mât d'artimon contre son pied.

Les écoutes de la voile d'étai du grand hunier, s'amarrent toutes deux sur le cep-d'écoute du grand hunier, en avant du grand mât, l'une passant à tribord, l'autre à babord du grand étai.

L'écoute de la voile d'étai du grand perroquet, passe dans une cosse frappée au grand faux-étai au-dessus de son collet, vient sur la grande hune, d'où elle se manœuvre & où elle s'amarre.

Les deux écoutes des focs frappées au même point de la voile, s'amarrent au bas du hauban le plus en avant de misaine, & du côté sous le vent, suivant le bord que tient le vaisseau.

L'écoute

L'écoute de la trinquette s'amarre à l'extrémité sous le vent du fronteau d'avant.

LES ÉCOVETS & LES AMURES, servent à amurer les voiles, avec cette différence, que le terme d'écouets est affecté à la grande voile & à la misaine, & celui d'amures à toutes les autres voiles.

Amurer une voile, c'est tirer & assujettir du côté de la proue, le point du vent de la voile, pour y faire entrer le vent lorsqu'il est oblique à la route. Il n'y a que l'écouet du côté du vent qui serve dans les voiles quarrées, & l'écoute du même bord est larguée; au lieu que l'écouet de dessous le vent est largué, & l'écoute est hâlée, pour tirer ce point de la voile vers l'arrière du vaisseau: l'esset de ces cordages est donc opposé à celui des écoutes.

L'artimon, les focs & les voiles d'étai ont une seule amure; les huniers & les perroquets n'en ont pas: leurs points d'en bas sont portés au vent par la vergue inférieure sur laquelle chacune de ces voiles est bordée.

Voici la manière dont se gréent les écouets & les amures de toutes les voiles du vaisseau.

L'écouet de la grande voile est amarré par un nœud simple au point d'en bas de la voile; il passe ensuite en dehors du bord, & entre dans un trou qui est pratiqué au bord du vaisseau, appellé dogue d'amure: de-là on l'arrête à un taquet à oreilles, qui est en dedans du bord sous le passe-avant.

L'écouet de la misaine est amarré de même au point de la voile, entre dans la poulie simple qui est au bout du minois, passe entre les montans du fronteau d'avant, & va s'amarrer à un taquet qui est vis-à-vis le pied du mât de misaine sur le gaillard d'avant.

On grée quelquesois ces écouets d'une manière appellée écouet double ou à bressin: alors, au lieu de faire dormant au point de la voile, ils s'amarrent, l'un à côté du dogue d'amure en dehors du bord, & l'autre au bout du minois, formant ainsi deux branches de cordages.

L'amure d'artimon n'est autre chose que son lacet qui fait plusieurs tours sur le mât, prenant à chaque tour, en descendant, un ceillet au bord de la voile, et dont le bout est amarré au point d'en bas de la voile, d'où il reste toujours sixe au pied du mât.

Part. 11.

L'amure de la grande voile d'étai s'amarrre au porte-collier de misaine.

L'amure de la voile d'étai du grand hunier s'amarre sur le capelage du mât de misaine.

L'amure de la voile d'étai du grand perroquet s'amarre sur le capelage du petit mât de hune.

L'amure de la voile d'étai d'artimon s'amarre au porte-collier du grand mât.

L'amure de la voile d'étai de fougue s'amarre aux haubans de revers du grand mât.

L'amure de la voile d'étai de la perruche s'amarre sur la grande hune.

L'amure du grand foc est frappée sur un cercle de fer, appellé racambeau, passé dans le bâton de foc, & sixé au point du vent de ce foc; elle passe dans un trou au haut du bâton de foc, & vient s'arrêter au milieu du violon de beaupré.

L'amure du second foc s'amarre à la tête du mât de beaupré.

L'amure du petit foc, ou trinquette, s'amarre au mât de beaupré, entre le collier & le faux-collier de l'étai de misaine.

On peut voir les manœuvres appellées cargues, servant à serrer ou retrousser les voiles, à la page 173; & les palanquins de ris, page 155.

Quant aux parties de la voile & à ses accessoires, voyez plus bas l'explication de la planche 26.

PLANCHE 25.

VAISSEAU DE LIGNE.

Cette planche représente un vaisseau de quatre-vingts canons, orienté au plus près du vent.

Faire la description d'un vaisseau, ce seroit passer les bornes que j'ai dû me prescrire ici. Il sussit d'expliquer ce qui caractérise le vaisseau.

On appelle en général vaisseau tout bâtiment à poupe quarrée, portant trois mâts avec un beaupré, chacun de ces trois mâts com-

posé de trois pièces de mâture entées les unes au dessus des autres, un mât majeur, un mât de hune & un mât de perroquet, avec toutes les voiles désignées dans les sigures 263 & 264, planche 14; mais on ne nomme vaisseau de ligne que celui qui porte au moins cinquante canons en deux batteries, tenant de l'avant à l'arrière, non compris ceux des gaillards, ou du plus haut étage du vaisseau.

On distingue les vaisseaux de ligne par rangs; mais ces rangs ne sont pas bien déterminés; ils sont divisés d'une façon dans la Marine de France, & d'une autre dans la Marine angloise, ainsi qu'on peut le voir aux mots RANG, Partie II. & RATE, Partie I. du Vocabulaire.

On s'accorde à mettre les frégates au cinquieme rang, les vaiffeaux de cinquante à foixante canons au quatrième rang. On devroit s'accorder de même à nommer vaisseaux du premier rang, seulement tous ceux à trois ponts.

PLANCHE 26.

Voiles.

Cette planche représente les trois voiles quarrées, placées l'une sur l'autre sur le même mât d'un vaisseau; basse voile, hunier & perroquet, pour montrer le détail de leurs parties, des coutures, renforts de toiles, ralingues & herseaux.

Ces voiles étant féparées en deux, chacune par la moitié, le côté droit marqué D, montre la furface intérieure ou le derrière des voiles; le côté marqué E, montre l'avant de ces mêmes voiles.

a, PATTES DES VOILES; ce sont des morceaux quarrés de toile, cousus aux bords des voiles, à l'endroit des herseaux auxquels sont frappés les boulines & les palans de ris, pour renforcer la toile en cette partie, qui soutient un plus grand effort.

bb, BANDES DE RIS; lez de toiles cousus en travers des voiles, pour les renforcer à l'endroit où sont percés les œillets des ris.

ccc, ŒILLETS; ce sont des trous qu'on fait en ligne droite, soit à la tête de la voile, soit sur les bandes de ris, pour y passer les garcettes servant à attacher la voile contre sa vergue, ou à prendre les ris. On rensorce ces œillets d'une petite bague ou anneau de corde, que l'on coud en rond tout autour du trou.

dd, RENFORTS de toile, pour fortisser les bords des voiles.

e, TABLIER; morceau de toile quarrée, placé au milieu des huniers, vers le bas, pour fortisser cette partie qui frotte fréquemment contre la hune, &c.

Les RALINGUES font des cordages que l'on coud sur les bords des voiles, pour les fortisser & les empêcher de se déchirer. Les cordages destinés à cet usage, sont commis plus mous que tout autre, pour les rendre plus slexibles au mouvement des voiles.

- ff, Ralingues de chûte. gg, Ralingues de fond. hh, Ralingues de têtière.
- ii, Points des voiles. On appelle point, l'angle inférieur ou coin d'une voile. A cet angle, la ralingue forme une boucle que l'on renforce encore d'un autre cordage fortement lié dessus, d'une manière qu'on nomme merliner; ce second cordage est appellé contre-point. C'est là qu'on frappe les écoutes des voiles. Voyez l'article Écoute, page 270.
- k, HERSEAUX. Ce sont de petits bouts de cordages épissés par leurs deux extrémités sur les ralingues des voiles, afin de pouvoir y attacher les diverses manœuvres destinées à mouvoir les voiles; comme pattes de boulines, palans de ris, cargue-fonds, cargue-boulines. Voyez ces mots, pages 155, 156, 175 & 176.
- mm, GARCETTES DE RIS. Ce sont des tresses faites de fil caret de vieux cordages, ou de bitord, pour servir à replier les ris de la voile contre la vergue.
- nn, GARCETTES ou RABANS DE FRELAGE, tresses pareilles fervant à freler ou à replier la voile contre la vergue.
- oo, RABANS DE POINTURE, tresses servant à fixer les coins ou angles supérieurs de la voile, contre les bouts de vergues.

PLANCHE 27.

Figure 267, TRAVERSINS de l'ancre & garniture de l'ancre.

Les traversins a a, sont des cordages servant à traverser l'ancre: on leur donne pour longueur, deux sois la verge de l'ancre, & une grosseur proportionnée à son poids: on les sourre avec du bitord, & on épisse les deux bouts ensemble, ce qui en fait un estrop. On y fait

au milieu un amarrage plat, pour assembler les deux côtés, & on observe de placer l'épissure dans cette partie: on passe un double au bras de l'ancre, auprès duquel on fait aussi un amarrage; à l'autre double, on met une cosse de fer plus ou moins grande, suivant la grosseur du traversin, que l'on y assujettit aussi par un amarrage. C'est dans cette cosse qu'on passe le croc du palan de candelette, lorsqu'on veut traverser l'ancre qui est suspendue au bossoir. Chaque ancre a deux traversins, pour pouvoir la traverser par la pate la plus à portée.

Pour faire l'EMBOUDINURE de l'organeau de l'ancre e, on commence par couvrir l'organeau avec des bandes de toile goudronnée, sur lesquelles on tortille plusieurs bouts de cordage plus ou moins sin, suivant la proportion de l'ancre, de façon que l'organeau en soit entièrement recouvert: on arrête tous ces bouts avec des amarrages en guirlandes ff; deux de ces guirlandes sont auprès de la verge, & les deux autres à peu de distance de ces premières, de saçon à laisser la moitié de l'organeau libre pour l'étalingure du cable: cette emboudinure se fait asin que le cable ne soit pas offensé; on garnit encore la partie de l'emboudinure où est étalingué le cable, avec de la fourrure, pour plus grande précaution.

Le coude b est un petit estrop qui embrasse la tige & les deux bras de l'ancre, à leur naissance ou au collet: cet estrop est fait d'un cordage moins gros que les traversins, fourré avec du bitord: les deux bouts sont épissés ensemble; mais avant de faire l'épissure, on doit embrasser la verge; après quoi, on joint autour des bras les deux côtés de cet estrop par un bon amarrage, de manière que les deux doubles forment de leur supersu une ganse qui sert à amarrer l'orin.

De cette garniture de l'ancre, il n'y a que l'emboudinure qui soit d'un usage général; les Anglois ne mettent à leurs ancres ni coude ni traversins: on peut voir à l'explication de la figure 18, planche 3 de la premiere Partie, leur manière de traverser l'ancre. Le coude n'est pas usité dans tous nos ports.

Figure 268, TRÉVIRE. Invention pour descendre un tonneau du haut d'un quai dans une barque, à l'aide d'une simple corde sans palan, ni autre pouvoir mécanique; elle consiste à attacher le milieu ou double de la corde, à un poteau ou corps-mort, passer les deux parties autour de la circonférence du tonneau, & tenir les deux bouts de la corde que l'on file insensiblement pour laisser

descendre le tonneau: cette pratique n'est pas particulière aux matelots; on la voit employer par les gens de terre pour descendre les tonneaux dans les caves, &c. mais comme elle est ingénieuse, elle mérite de trouver place ici.

On voit dans la même figure un VIREVAUT u; c'est un rouleau de bois, placé horizontalement entre deux montans, & tournant sur son axe; son usage est de servir à la conduite d'un cordage, cable, grelin de touée ou haussière, faciliter son passage & adoucir son frottement alors l'haussière, &c. est simplement posée sur la surface du virevaut, qui tourne par le mouvement & le poids du cordage. On se sert aussi des virevauts, comme pouvoir mécanique, pour siler lentement un cordage chargé d'un poids, en faisant faire un ou deux tours de ce cordage sur le virevaut.

Il y a aussi pour ce dernier usage, des rouleaux placés perpendiculairement & mobile sur leur axe, mais ils ne prennent pas le nom de virevaut.

Figure 269, VIROLE. C'est un petit anneau de ser plat sur ses saces, qui se met à la tête d'une cheville, & se rive avec sorce à sleur du bois pour contenir la cheville.

Figure 270, YACHT. forte de bâtiment anglois.

Les yachts sont en général des bâtiments légers, faits pour la marche, & servant à faire de petites traversées & des promenades. Le gréement distinctif des yachts proprement dits, consiste en un grand mât, un mât d'artimon & un mât de beaupré, avec les mêmes voiles que le ketch représenté en la sigure 146, planche 17; & alors toute la dissérence qu'il y a d'un yacht à un ketch, consiste en ce que le premier est décoré, garni très légèrement, construit pour la marche, avec des logements commodes, & que le ketch au contraire est fait pour le commerce.

Les Officiers généraux de la Marine d'Angleterre, les Capitaines de vaisseaux, les Seigneurs & beaucoup de Particuliers aisés, même qui ne tiennent point à la marine, se plaisent à faire construire & gréer des yachts de soixante ou quatre-vingts tonneaux, plus ou moins, qui leur servent, dans la belle saison, à faire de petits voyages le long de leurs côtes, en France, en Hollande, quelque-sois jusqu'à Lisbone ou Cadix.

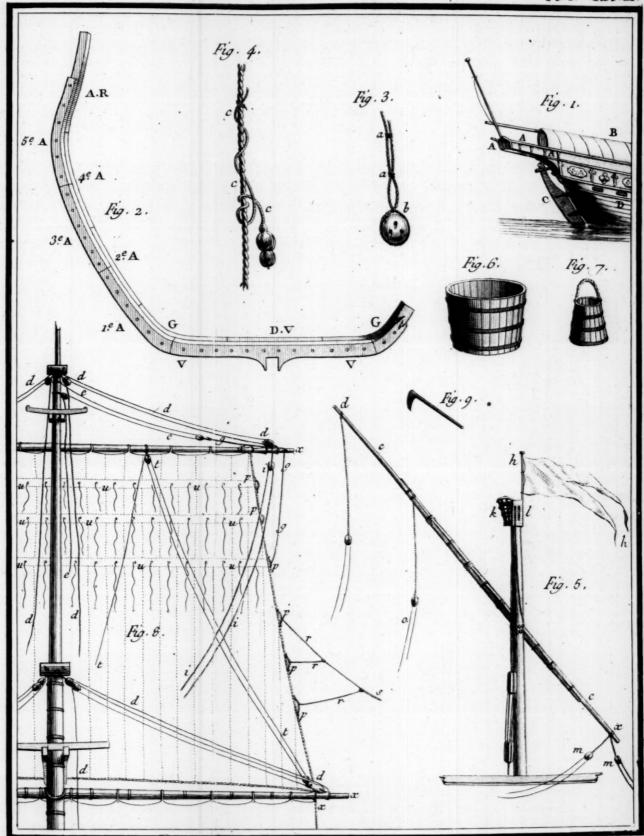
Le yacht représenté en la figure, est un yacht du Roi d'Angle-

terre; la Reine a aussi le sien: ces bâtiments sont gréés à trois mâts, avec toutes les mêmes voiles qu'un vaisseu, mais leur mâtures & leurs vergues sont très déliées; les poulies y sont supprimées le plus qu'il est possible, & leur gréement est en général très leste, & on ne peut pas plus léger. C'est quelquesois un excès de vouloir trop imiter ce genre de garniture dans les vaisseaux de guerre, dont les manœuvres ont besoin de plus de solidité.

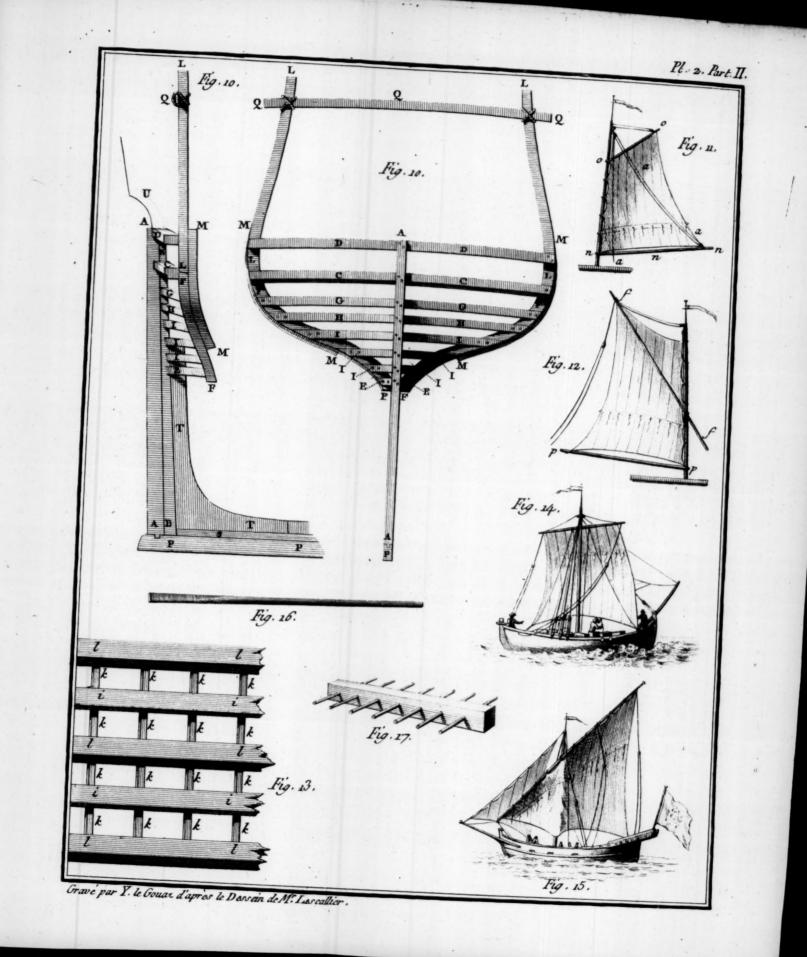
Les yachts du Roi & de la Reine d'Angleterre sont très décorés de sculptures, non-seulement à l'avant & à l'arrière, mais même le long de la batterie: ce sont des guirlandes formant comme une ceinture au bâtiment, des saisceaux d'armes entre les sabords, &c. le tout doré & très recherché: leurs emménagements sont très commodes, & tout est donné à l'agrément. Ce sont des Capitaines de vaisseau qui commandent ces yachts, & quelquesois des Officiers généraux. Lorsque le seu Roi George II alloit à Hanovre, il passoit la mer dans un yacht qui étoit commandé par le célèbre Lord Anson.

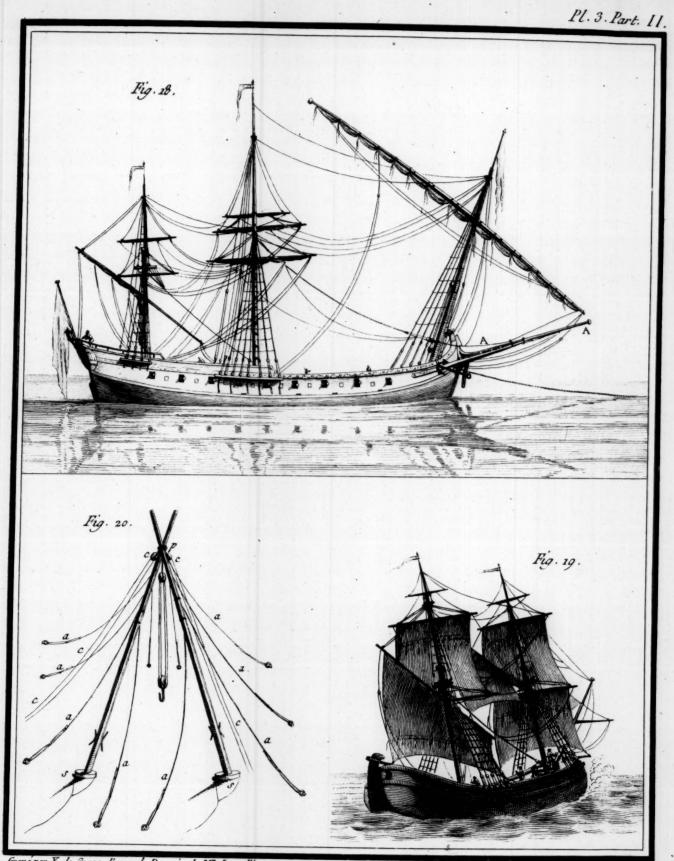
FIN de l'explication des Planches & Figures de la II'. Partie.



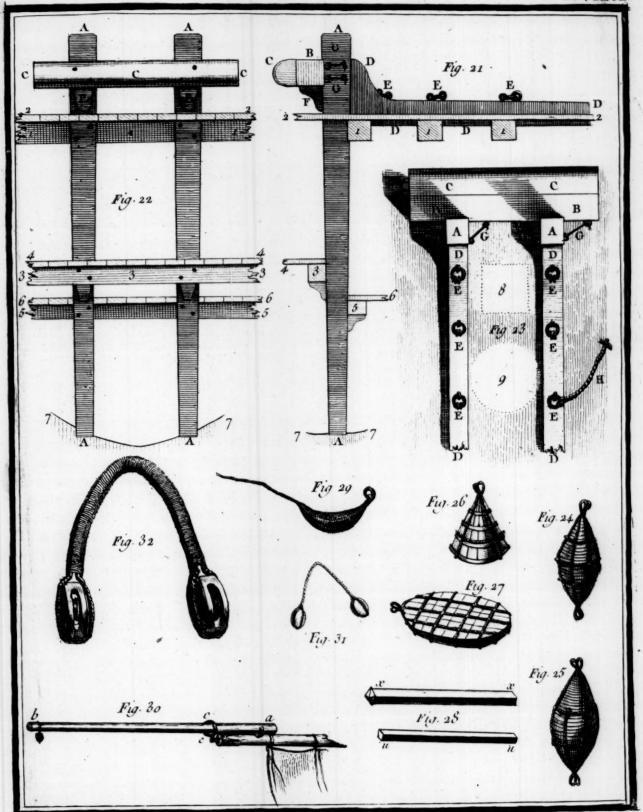


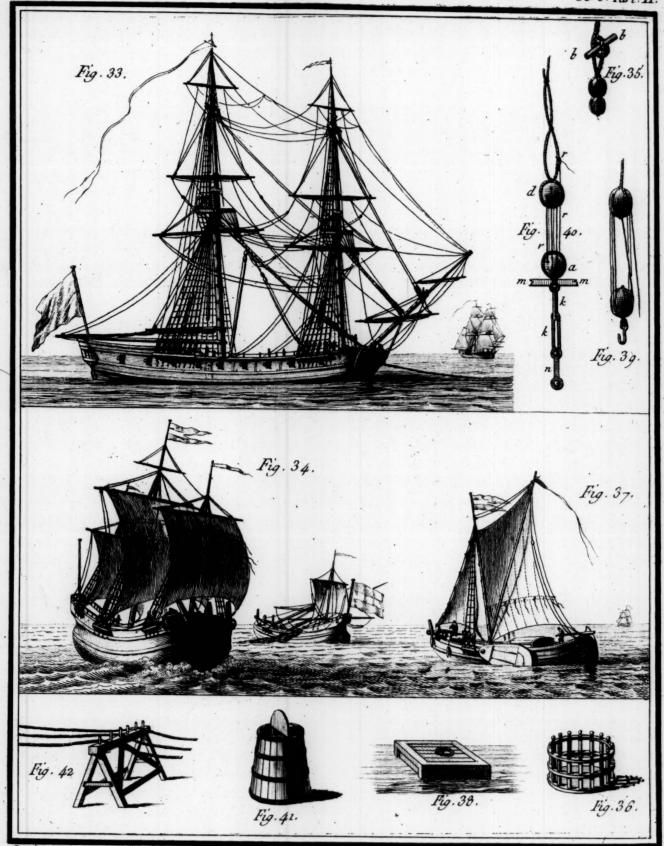
Grave par Y le Gouar d'après le Dessein de M. Locallier.



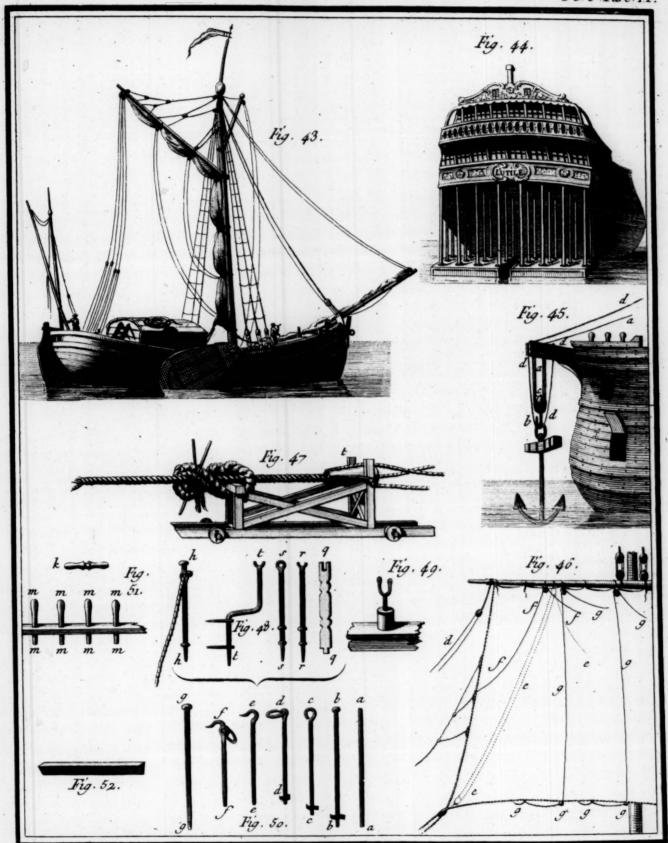


Grave par I. le Gouas d'apres le Dessein de M. Lescallier.

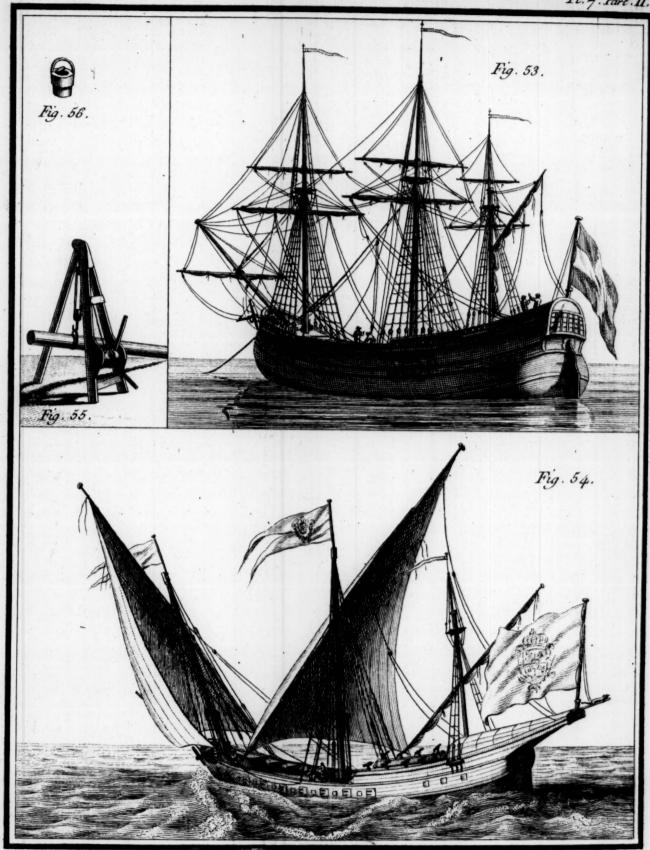




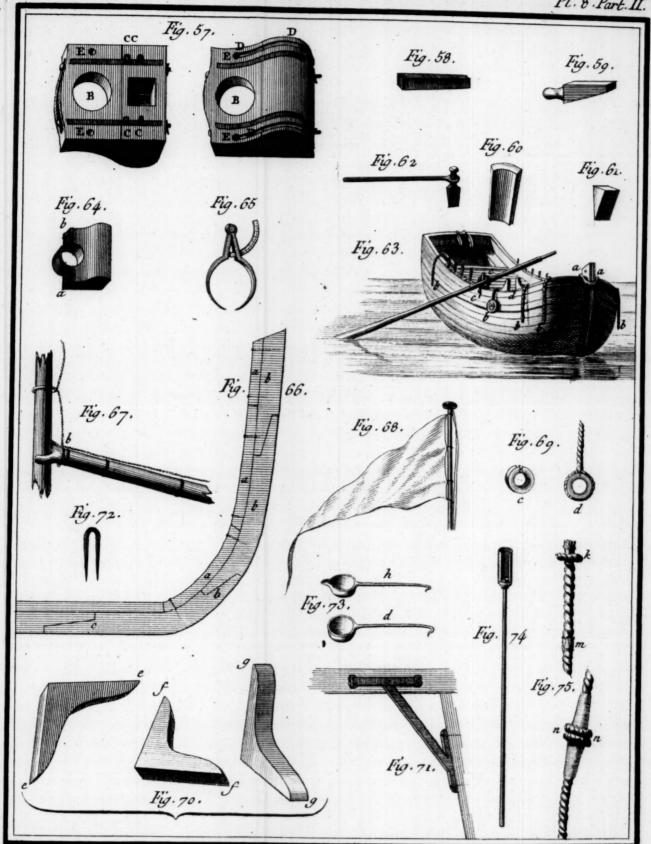
Grave par Y. le Gouas d'après le Dassein de M. Lescalher.



Grave par Y. le Gouar d'après le Dessein de M. Lascallier .



Grave par Y le Gouaz d'après le Dessein de M. Les callier .



Grave par Y. le Gouax d'après le Dessein de M. Lescallier.